



# RAPPORT D'ACTIVITÉ

## 2019



INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION



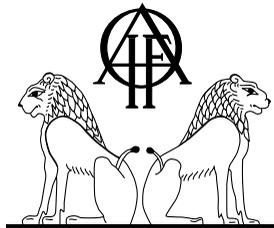
ÉCOLES FRANÇAISES  
À L'ÉTRANGER

# Rapport d'activité

2019

*Supplément au*

**BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS  
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE 119**



---

**INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE**

**Couverture:**

Baouît. Mur est de l'espace devant l'entrée sud de l'église (Ihab Mohamed Ibrahim).

© Ifao/Louvre. 17126\_2019\_NDMPF\_007

# Sommaire

---

Introduction .....	1
--------------------	---

## LA RECHERCHE

Bilan scientifique .....	7
Introduction au bilan scientifique .....	7
Axe 1. Corpus, langues et écritures .....	13
Axe 2. Les espaces de l'Égypte .....	35
Axe 3. Les vivants et les morts .....	41
Axe 4. L'Égypte et les autres .....	76
Axe 5. Chronologies .....	84
Champs à (ré)investir .....	89
Opérations de terrain .....	97
Le Delta et les marges septentrionales .....	98
17II1 Taposiris Magna et Plinthine .....	98
17II2 Bouto / Tell el-Fara'in .....	98
17II3 Kôm Abou Billou .....	98
17II4 Tell Sâh el-Hagar (Tanis) .....	99
17II5 Tell el-Iswid .....	99

17116	Tell el-Samara .....	99
19117	Tell el-Herr .....	99
<b>Le Caire et ses environs .....</b>		<b>100</b>
17241	Fustat / Istabl 'Antar .....	100
18119	Abou Rawash, nécropole protodynastique M .....	100
17122	Tabbet el-Guesch (Saqqâra-sud) .....	100
18120	Saqqâra, complexe funéraire de Pépy I <sup>er</sup> .....	100
<b>Le Fayoum .....</b>		<b>101</b>
17124	Philadelphie .....	101
17123	Gourob .....	101
17125	Umm el-Breigât (Tebtynis) .....	101
<b>La Moyenne Égypte .....</b>		<b>101</b>
17126	Baouît .....	101
17134	Hatnoub .....	101
<b>La Haute Égypte .....</b>		<b>101</b>
17141	Dendara .....	101
17143	Coptos .....	101
17323	Qous .....	101
17151	Kôm Ombo .....	101
<b>La région thébaine .....</b>		<b>102</b>
17144	Médamoud .....	102
17223	Karnak-Nord .....	102
17145	Sanctuaires osiriens de Karnak .....	102
17146	Tombe de Padiaménopé TT 33 .....	102
17147	Le temple funéraire de Padiaménopé dans l'environnement de l'Assassif .....	102
17148	Deir el-Médina .....	102
17149	Ermant .....	102
<b>Le désert oriental et le littoral de la mer Rouge .....</b>		<b>102</b>
17131	Ayn Soukhna .....	102
17132	Ouadi el-Jarf .....	102
17133	Ouadi Sannur .....	103
17152	Désert oriental – époque ptolémaïque .....	103

<b>Le désert occidental et les oasis</b> .....	103
17161 Douch .....	103
17162 Balat .....	103
17163 Culture matérielle du christianisme égyptien : les déserts Occidental et Oriental .....	104
<b>Programmes</b> .....	105
17211 Modélisation chronologique de l'Égypte ancienne .....	105
17213 Paléographie hiéroglyphique .....	108
17214 Ports fluviaux de l'Égypte ancienne .....	110
17215 Visualiser les émotions dans l'Égypte ancienne : images et textes .....	112
17216 Paysages sonores et espaces urbains de la Méditerranée ancienne.....	114
17221 Publication des Textes des Pyramides .....	121
17222 Conteneurs de transport égyptiens du III <sup>e</sup> millénaire av. n.è. à la fin de la période ptolémaïque. Imitations, assimilations et transposition de modèles étrangers .....	125
17224 Base de données «Sculpture égyptienne d'époque tardive» .....	130
17231 Contextes et mobiliers .....	133
17251 Missions chrétiennes et sociétés du Moyen-Orient : organisations, identités, patrimonialisation (xix <sup>e</sup> -xxi <sup>e</sup> siècles) .....	139
17252 Musiques à voir, musiques à entendre : esthétiques, productions et techniques sonores en Égypte (xix <sup>e</sup> -xxi <sup>e</sup> siècles).....	144
17253 Dictionnaire contextuel des verbes de l'Égyptien (parler du Caire).....	148
17321 Corpus d'Épigraphie thébaine : textes et monuments de la région de Thèbes, de la fin de l'Ancien Empire au début du Moyen Empire .....	149
18232 Le répertoire d'iconographie méroïtique .....	151
19217 Archives d'égyptologues : collecter, organiser, partager.....	155
19225 Écritures .....	156
19243 Edfou au vii <sup>e</sup> siècle .....	159
19254 La fabrique du Caire moderne .....	162

Rapports individuels des chercheurs .....	169
La direction .....	169
Les membres scientifiques .....	180
Post-doctorant .....	210

## L'APPUI À LA RECHERCHE

Le laboratoire de céramologie .....	217
Le service topographie .....	221
Service photographique .....	223
Le pôle d'archéométrie .....	225
Service informatique .....	243

## LA DOCUMENTATION

Le service des archives et collections .....	247
La bibliothèque .....	265

## COMMUNICATION ET FORMATION

Le service communication et mécénat .....	287
Formation et encadrement .....	293

## PUBLICATIONS

Le pôle éditorial .....	305
Le Bulletin d'information archéologique .....	313

---

## **PILOTAGE, GESTION ET VIE DE L'ÉTABLISSEMENT**

Pilotage, gestion et vie de l'établissement .....	317
---	-----

## **LES ACTIONS DU CENTRE D'ÉTUDES ALEXANDRINES**

Les actions du Centre d'études alexandrines en 2019 .....	325
---	-----

## **ANNEXES**

Annexe I. Manifestations scientifiques en 2019 .....	361
Annexe II. Conventions et partenariats en 2019 .....	367
Annexe III. Attribution des bourses de recherche doctorales et postdoctorales .....	373



# Introduction

---

**C**E RAPPORT reflète l'intense activité qu'a déployée l'Institut français d'archéologie orientale en 2019, grâce au dévouement de son personnel scientifique et technique, métropolitain et local. Le bilan exposé ici doit évidemment beaucoup à Laurent Bavay, qui a dirigé l'institut jusqu'au 31 mai. J'ai pu apprécier, au moment où je lui succédais, l'ampleur du travail effectué et le dynamisme de l'établissement qu'il avait contribué à entretenir, dont témoignent les pages qui suivent. Ce dynamisme se mesure au nombre de chantiers archéologiques actifs, plus d'une trentaine, et à la richesse de la programmation scientifique. Cette intensité procède aussi de la vitalité des partenariats scientifiques que l'Ifao entretient, à l'échelle locale, avec les partenaires égyptiens et français, comme, plus largement, avec des équipes de recherche nationales et internationales, ainsi qu'au sein du réseau des Écoles françaises à l'étranger, dont la synergie croissante s'est nourrie en 2019 de nombreuses rencontres inter-écoles.

La synthèse qu'a rédigée Frédéric Abécassis, directeur des études, à partir des rapports des opérations de terrain, des programmes, des projets et des actions spécifiques menés en 2019 détaille les apports scientifiques dans chacun des cinq axes définis pour le quinquennal 2017-2021, ainsi que pour les trois champs à réinvestir, l'histoire des sciences historiques en Égypte, l'histoire de l'art et l'islamologie. En dehors même des découvertes qui ont marqué l'année sur certains chantiers, notamment celles de Gourob (la tombe d'un dignitaire de l'Ancien Empire), de l'Assassif (de somptueux sarcophages du Nouvel Empire) ou de Plinthine (des inscriptions provenant d'un temple inconnu de Ramsès II), la production de nouvelles données de tous types, issues de l'ensemble des opérations archéologiques, est considérable. Cette collecte s'avère d'autant plus essentielle que des menaces pèsent sur certains sites archéologiques, notamment ceux du désert Oriental, parfois soumis à d'irréversibles destructions. À ces données de terrain s'ajoutent celles générées par des programmes d'étude de matériel issu des sites fouillés actuellement ou plus anciennement, ou de corpus documentaires dont les archives de l'Ifao sont un conservatoire traditionnel et toujours recherché. L'Ifao s'est attaché également à fournir les moyens et le cadre pour mener en son sein l'exploitation scientifique de ces données. L'obtention par Anita Quiles, responsable du pôle archéométrie de l'Ifao, d'un financement ANR pour son programme Meryt dédié à la modélisation chronologique de l'Ancien Empire égyptien consacre les performances du dispositif scientifique mis en place et offre l'opportunité, là aussi, d'une exploitation transversale des données issues

de différents chantiers. Cette confrontation de résultats est rendue possible également par l'organisation de rencontres scientifiques internationales, à l'instar du congrès du groupe d'étude « Monde Arabe » de l'International Council for Traditional Music (ICTM) dans le cadre du programme « Musiques à voir, musiques à entendre » (janvier 2019), du colloque « Clamour from the Past » consacré à l'épigraphie secondaire, dans le cadre du programme *Écritures* (juin 2019), ou du colloque « Egyptian Riverine Harbour » (septembre 2019), dans le cadre du programme consacré aux ports fluviaux, pour ne citer que trois exemples. Par tous les symposiums et cycles de conférences qu'il a organisés, en partenariat avec l'Institut français d'Égypte, le Cédéj, l'Idéo, ou les instituts étrangers cairotes, l'Ifao a ainsi largement contribué ainsi aux échanges scientifiques sur la place du Caire ; de même, à l'occasion du XII<sup>e</sup> congrès international des égyptologues qu'a organisé le ministère des Antiquités au Caire en novembre 2019, les chercheurs de l'Ifao se sont mobilisés pour présenter leurs dernières recherches et nouer des contacts précieux. Enfin, à l'autre extrémité de la chaîne du traitement des données, celle de la diffusion scientifique, les publications issues de l'imprimerie de l'Ifao ont atteint en 2019 un nombre de parutions inédit, avec 25 ouvrages parus sur l'année. De son côté, le Centre d'études alexandrines présente un bilan également riche et productif, avec cinq opérations archéologiques majeures, de nombreux programmes de recherches, notamment sur la presse et sur Alexandrie moderne, et la publication de quatre ouvrages.

L'Ifao s'est également fortement mobilisé dans le domaine de la formation et de la coopération avec le pays hôte. S'agissant du premier point, notre « école du Caire » s'est dotée d'un conseil des formations visant à structurer son offre en concertation avec ses membres scientifiques et ses chercheurs et à répondre aux demandes, qui lui sont faites par les partenaires égyptiens, de formations graduées, suivies de manière pluriannuelle. Parmi les formats proposés, celui des « académies » et des séminaires doctoraux (pour le hiéroglyphique, l'épigraphie ou les textes coptes) connaît un succès qui ne se dément pas, grâce à la combinaison entre un encadrement par des enseignants-chercheurs à la pointe de la recherche, un accès direct à la documentation et un environnement de travail idéal (bibliothèque, archives et collections, laboratoires, musées du Caire). La place de nos chercheurs associés, collaborateurs scientifiques et boursiers égyptiens dans le dispositif de formation à destination des jeunes universitaires et des inspecteurs du ministère des Antiquités est aussi fondamentale, car ils offrent à l'institut un contact direct avec les milieux de l'enseignement supérieur et de la recherche en Égypte. Cette collaboration institutionnalisée avec des universitaires du pays hôte crée aussi les conditions pour leur confier la direction d'opérations de terrain ou d'actions de recherche. Deux exemples parmi d'autres : le chantier d'archéologie islamique sur le site de Qal'at Cheikh Hammâm, qui s'est mis en place en 2019 pour une ouverture programmée en 2020, sous la direction d'Ahmad Alshoky de l'université Ayn Shams, correspondant scientifique à l'Ifao ; et le premier colloque international sur les mammisis organisé, en mars 2019, par Ali Abdelhalim Ali, chercheur associé à l'Ifao et professeur adjoint également à l'université Ayn Shams. La coopération avec l'Égypte passe enfin par la contribution de notre institut à la restauration et à la valorisation du patrimoine archéologique. À côté de la part importante apportée par les missions individuellement, notamment cette année à Tebtynis, Baouît, Coptos, Médamoud, Karnak, Deir el-Médina, Ermant ou Kôm Ombo, et de l'action des restaurateurs du laboratoire de l'Ifao, une opération d'une nouvelle ampleur a pu être menée en 2019 sur le site de Tanis, grâce à l'obtention auprès du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères d'un important financement dans le cadre du Fonds de solidarité pour les projets innovants (FSPI). L'opération, pilotée conjointement par l'Ifao et le ministère du Tourisme et des Antiquités de l'Égypte, a bénéficié de l'expertise scientifique et de l'organisation opérationnelle de la Mission

française des fouilles de Tanis, pour entamer un programme de restauration et d'études sur le patrimoine exceptionnel de cette métropole du Delta qui fut la capitale de l'Égypte de la Troisième Période intermédiaire, en particulier sa nécropole royale.

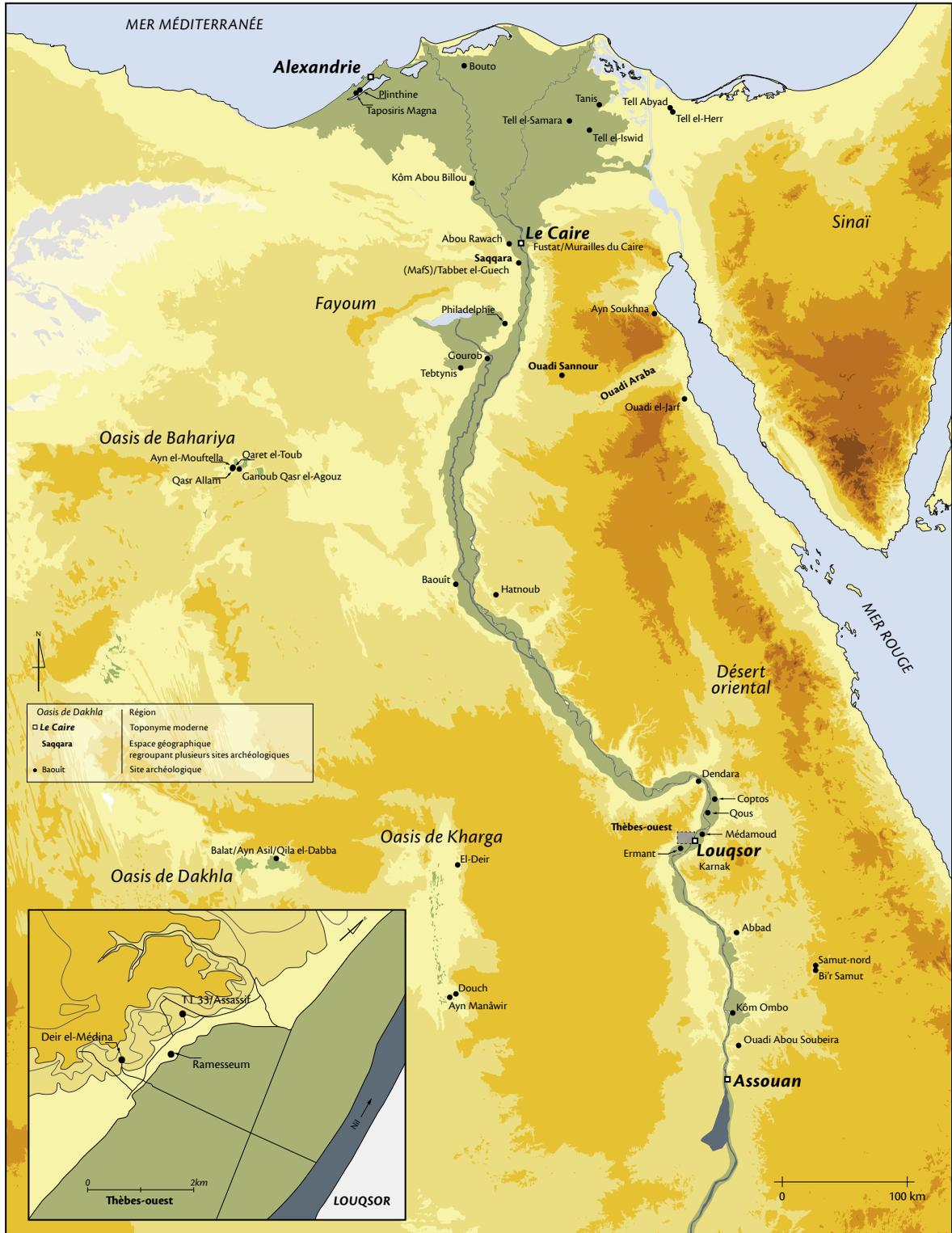
Cette coopération entre la France et l'Égypte, dont l'Ifao est le fer de lance dans le domaine archéologique, a été particulièrement à l'honneur durant l'année 2019, année culturelle France-Égypte qu'a ouverte une visite du président de la République française, Emmanuel Macron, au Caire et à Abou Simbel. À l'occasion de celle-ci, une délégation menée par Franck Riester, ministre de la Culture, a été accueillie à l'Ifao. Deux expositions organisées conjointement par notre institut et le Musée égyptien du Caire ont par ailleurs marqué cette année, la première autour du chantier de Tebtynis, accompagné d'un catalogue intitulé *Trésors inattendus. 30 ans de fouilles et de coopération à Tebtynis*; la seconde intitulée *Archéologie française en Égypte. Recherche, coopération, innovation*, a donné lieu à la publication d'un ouvrage en trois langues. Dans cette exposition, notre objectif était de donner une image de la richesse et de la diversité des activités archéologiques françaises et franco-égyptiennes sur les sites égyptiens, de la Préhistoire jusqu'à la période médiévale. Ce fut bien sûr l'occasion d'exposer des pièces majeures découvertes par nos missions, comme les papyrus de Chéops provenant du Ouadi el-Jarf, dont certains venaient d'être restaurés et étaient exposés pour la première fois. Ce fut surtout la possibilité de mettre en valeur les problématiques scientifiques qui sont au cœur du travail des missions archéologiques, et ce qui guide leur travail. Ce travail de synthèse et de valorisation des travaux de nos missions a servi également de base à la préparation des textes de présentation des sites archéologiques en vue de la refonte de notre site web programmée en 2020, et de la recherche de mécénats.

L'année 2019 a également vu se concrétiser de nouvelles perspectives d'avenir pour l'Ifao. Le projet de construction de la nouvelle bibliothèque Serge Sauneron, fortement soutenu par notre ministère de tutelle, a maintenant pris corps à travers le choix d'une proposition architecturale qui allie respect du palais de Mounira et réponse adéquate aux objectifs de redéploiement des 93 000 ouvrages de notre fonds, ainsi que des collections archéologiques. La construction elle-même sera initiée en 2020 pour une livraison prévue en 2022-2023. L'Ifao est aussi résolument engagé dans la voie du développement des humanités numériques et de l'open access pour la publication des données de la recherche, que j'ai inscrit comme l'une des priorités de mon mandat. Lors d'une rencontre des directeurs des EFE avec Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, et de l'Innovation, et des membres de son cabinet, en septembre 2019, cette orientation a reçu le soutien de notre tutelle. Cette question était de fait au centre des rencontres annuelles du réseau des Écoles françaises à l'étranger, qui se sont tenues à Madrid début octobre 2019 : un séminaire, organisé par Bruno Morandière, chargé des humanités numériques pour le ResEFE, a permis de confronter nos réalisations, ambitions et problématiques en présence des représentants de grands acteurs français du domaine (Huma-Num, OpenEdition, Persée, Metopes). Plusieurs projets ont ensuite été présentés en fin d'année au conseil scientifique de l'Ifao : premièrement, l'élaboration d'un projet de gestion des archives numériques, permettant la centralisation, la pérennisation, l'exploitation et la diffusion des données issues des opérations soutenues par l'institut ; deuxièmement, la mise en ligne des rapports archéologiques annuels de l'Ifao dans le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)* sur OpenEdition, le rapport d'activité que l'on trouvera dans les pages qui suivent renvoyant maintenant aux articles publiés dans cette revue ; et enfin, le projet *Open Traduction*, qui vise à mettre à disposition des résumés et des mots-clés en français, anglais et arabe pour tous les articles des revues sur le monde arabe présentes sur OpenEdition.

Le dynamisme de notre établissement s'appuie sur un pilotage administratif qui bénéficie, grâce à Catherine Josserand, adjointe aux ressources, et à Omar Nedjar, agent comptable, et de leurs équipes, d'indicateurs élaborés et de cadres modernisés. Les travaux menés sur la grille de rémunération du personnel de droit local, qui ont abouti à son adoption lors du premier conseil d'administration de 2019, ont permis de clarifier la gestion des ressources humaines. Un nouvel organigramme de l'établissement répondant à son fonctionnement par pôles et reflétant sa logique scientifique et administrative a aussi été mis au point et validé en juillet 2019. Nous avons accordé une place importante au dialogue social avec les représentants du personnel, afin que chaque agent puisse se sentir pleinement intégré au sein de l'institut. Parallèlement, l'Ifao a été confronté, comme les années précédentes, à des contraintes budgétaires importantes, dues à des facteurs exogènes liés à la gestion de la masse salariale, métropolitaine et locale dans la situation particulière de l'Égypte. Ces facteurs ont pesé sur le fonctionnement des services d'appui à la recherche, soumis à des réductions douloureuses au regard de la charge de travail demandée par le nombre des chantiers et actions programmées; ils ont même remis en cause, à la fin de l'exercice, le choix de «sanctuarisation» du budget affecté à la recherche qui avait prévalu, avec l'accord du conseil scientifique, lors de nos arbitrages de juillet sur l'appel à projets 2020. Malgré ces difficultés, auxquelles nous n'avons de cesse, dans le dialogue avec le MESRI, de chercher des solutions pérennes, l'Ifao affiche, à la lumière de son bilan 2019 et du projet de création de la nouvelle bibliothèque, des perspectives de développement favorables et une solidité constante dans la poursuite de ses missions de recherche sur l'Égypte.

Laurent Coulon  
Directeur de l'Ifao

# LA RECHERCHE



Égypte - Carte des sites archéologiques.

# Bilan scientifique

---

*par Frédéric Abécassis*

## INTRODUCTION AU BILAN SCIENTIFIQUE

### Rappel de la structure de la programmation scientifique

La structure de la programmation scientifique de l’Ifao a été renouvelée à l’occasion du changement de quinquennal, et le rapport d’activité de 2016-2017 en explicite les raisons. Depuis 2016, un **appel à projets** est lancé au mois de janvier pour l’année suivante. L’appel présente le **projet scientifique**, texte à valeur indicative et non contraignante, qui détaille les champs et axes que l’institut entend privilégier, sans exclusive. En particulier, l’institut voit dans les chercheurs qu’il recrute (membres scientifiques, membres scientifiques à titre étranger, chercheurs associés égyptiens, chercheurs en mobilité internationale, allocations doctorales fléchées, etc.) une force de renouvellement de premier ordre, qui permet année après année d’enrichir ou d’infléchir certaines de ses orientations.

Le sommaire du projet scientifique est présenté dans l’encadré joint. Il comprend trois parties : il présente d’abord les trois **champs disciplinaires** dans lesquels s’inscrit la programmation scientifique ; il détaille ensuite les cinq **axes thématiques** qu’il entend privilégier ; enfin, il souligne les **champs à (ré)investir**, dans lesquels il estime que la recherche, soit à l’Ifao, soit plus généralement en France, est déficitaire et serait à encourager.

### Les champs disciplinaires fondamentaux

La philologie : faciliter l'accès aux corpus  
 L'archéologie : développer l'étude de la culture matérielle  
 L'histoire : s'inspirer de l'anthropologie

### Axes thématiques privilégiés

- Axe 1 : Corpus, langues et écritures
  - 1.1. Textes et contextes
  - 1.2. Le multilinguisme
  - 1.3. Les corpus
- Axe 2 : Les espaces de l'Égypte
  - 2.1. Le fleuve
  - 2.2. Marges et frontières
  - 2.3. Religion et territoire
- Axe 3 : Les vivants et les morts
  - 3.1. Cadres de vie et de travail
  - 3.2. Les économies
  - 3.3. Religion : lieux et pratiques
  - 3.4. Cultures funéraires
- Axe 4 : L'Égypte et les autres
  - 4.1. Identités, contacts et multiculturalités
  - 4.2. La guerre dans la société et la culture
  - 4.3. La ou les modernité(s)
- Axe 5 : Les chronologies

### Trois champs à (ré)investir

L'histoire des sciences historiques sur l'Égypte  
 L'histoire de l'art  
 L'islamologie

Les réponses à l'appel à projets annuel font l'objet d'un arbitrage en juin, soumis à l'avis du conseil scientifique. Les propositions retenues, appelées **opérations scientifiques**, peuvent adopter quatre formats. Les **opérations de terrain** consistent pour l'essentiel en chantiers archéologiques ou en travaux post-fouille, sur les objets et matériaux conservés dans les magasins issus de chantiers archéologiques. Les **programmes** sont des opérations pluriannuelles, mobilisant autour d'un thème clair les membres de la communauté scientifique internationale intéressés à celui-ci ; un programme dispose de ce fait de financements multiples et s'inscrit dans le cadre de collaborations institutionnelles. Les **projets** sont accordés pour un ou deux ans, reçoivent un budget limité et sont destinés à monter un programme et, éventuellement, à répondre à des appels à financement de la recherche, de type ANR ou ERC. Enfin, les **actions spécifiques**, comme leur nom l'indique, sont des opérations ponctuelles en vue d'un résultat unique (publication, rencontre scientifique, etc.), éventuellement renouvelable. Quelle que soit la durée d'une opération scientifique, son renouvellement année après année passe par l'appel à projets ; les demandes de renouvellement sont accompagnées d'un bilan des activités en cours.

## La continuité d'une programmation

L'appel à projets 2019, lancé début 2018 et examiné en juin de la même année, est le troisième du contrat quinquennal. Il fournit l'occasion de tester, d'une année sur l'autre – de 2016 à 2018 –, la capacité de renouvellement de la programmation scientifique de l'Ifao. En tout, 105 propositions ont été reçues au printemps 2018 (contre 115 en 2016 et 101 en 2017) et 96 ont été acceptées, soit un chiffre en hausse sensible par rapport à l'année précédente (85). La continuité a prévalu pour les opérations de terrain : si la mission de prospection 18135 du Ouadi Araba a pris fin en 2018, deux opérations supplémentaires ont été programmées : 19117 Tell el-Herr et 19136 Qal'a Cheikh Humām. Le démarrage de la seconde a été repoussé à 2020 et plusieurs opérations de terrain ont connu des difficultés liées aux autorisations de sécurité. C'est le cas des opérations 17113 Kôm Abou Billou, 18119 Abou Rawash, 17142 Dendara épigraphie, 17161 Douch, 17162 Balat, ou 17163 Christianisme égyptien, qui n'ont pu avoir lieu en 2019. De même, l'opération 17152 Désert oriental n'a connu qu'une réalisation partielle par rapport à ce qui avait été prévu.

Opérations 2019	Opérations de terrain	Programmes	Projets	Actions spécifiques	Total
Propositions reçues	36	22	9	38	105
Propositions acceptées	35	21	4	36	96
Dont présentes en 2018	33	16	2	18	79
Dont nouvelles	2	5	2	18	27

La charnière du milieu du contrat quinquennal a été marquée par une évolution contradictoire des programmes et des projets, et par une translation d'une partie des seconds vers les premiers. Sur les 14 projets de 2018, initiés pour la plupart en 2017, une bonne moitié ont connu des difficultés dans leur première ou seconde année d'existence : absence d'autorisation, défaut d'organisation, difficulté à poursuivre au terme de l'année ou constat que la recherche conduisait à une impasse. L'autre partie des projets, au contraire, ont su en un ou deux ans trouver des partenaires, élargir leur thématique et ces dynamiques ont pu les faire évoluer en programme. C'est ainsi que cinq nouveaux programmes ont rejoint les 15 initiés en 2017 et celui qui les avait rejoints en 2018. Les programmes reconduits concernent des publications de long cours, faisant appel à des équipes structurées de longue date, ou au contraire des thématiques en voie de refondation autour de nouvelles activités. Tous n'ont pas eu d'activité visible en 2019, certains préférant adopter un rythme bisannuel comme le programme de formation 17212 Épigraphie numérique, ou se consacrer à une phase de préparation de publications, comme le programme 17242 Guerre. Les programmes 17341 Égypte africaine (Julien Loiseau, AMU) et 17211 Modélisation chronologique (Anita Quiles, Ifao) ont connu quant à eux un autre type de translation : en devenant des programmes financés respectivement par l'European Research Council (projet HornEast) ou l'Agence nationale de la Recherche (ANR JCJC 2019 Meryt), ils ont pris une autre dimension, faisant de l'Ifao un véritable incubateur de programmes de recherche financés. Il en va de même du programme 20251 EGYLandscape : Land and Landscapes in Mamluk and Ottoman Egypt (13th-18th Centuries), dirigé par Nicolas Michel (AMU) et Albrecht Fuess (université de Marburg), ANR franco-allemande débutée en 2019, que l'on peut considérer comme un avatar du projet 17352 Archives hors de l'État. La volonté

de ne pas hypothéquer l'avenir a conduit la précédente équipe de direction à être un peu plus malthusienne dans l'acceptation de nouveaux projets, et plusieurs propositions ont été requalifiées en actions spécifiques.

Sans surprise, c'est du côté des actions spécifiques que le taux de renouvellement d'une année sur l'autre a été le plus élevé, avec une moitié de nouvelles opérations (contre un tiers entre 2017 et 2018). Là encore, si beaucoup de travaux engagés nécessitent une reconduction sur plusieurs années, qui explique cette relative stabilité, le format offre à la fois plus de souplesse (en permettant d'intégrer une opération ponctuelle en cours de quinquennal) et une meilleure lisibilité de la politique scientifique de l'établissement, en distinguant clairement ces actions spécifiques des programmes de plus grande envergure, impliquant de multiples partenaires et cofinancements. L'engagement des membres scientifiques, des chercheurs associés et des chercheurs en responsabilité à l'Ifao dans ces actions spécifiques montre qu'elles remplissent un véritable rôle d'incitation aux initiatives.

## Un bilan scientifique annuel

Depuis le début du quinquennal, le rapport d'activité est précédé d'une synthèse. La première, élaborée par Nicolas Michel dans le rapport 2016-2017 intégrait dans le bilan scientifique les recrutements de chercheurs, les publications de l'année, les formations en lien avec le thème traité. Elle essayait de restituer la cohérence d'une programmation scientifique en passant en revue chacun des axes disciplinaires et thématiques structurant l'Ifao, de façon à faire apparaître les lignes de force et les manques. Elle visait aussi à donner au lecteur pressé ou non spécialiste une idée des principaux apports et résultats des opérations scientifiques de l'année, en publiant notamment *in extenso* les rapports des actions spécifiques. Cette synthèse marquait l'aboutissement d'un mandat de cinq ans à la direction des études de l'Ifao. Elle entendait aussi rendre compte des continuités et des ruptures entre les opérations du quinquennal 2012-2016 et celles du quinquennal 2017-2021.

Depuis 2017, la structure même de la programmation scientifique de l'Ifao, construite autour des disciplines canoniques de l'institut, a peu bougé. La synthèse de 2019 reprend ainsi très largement la trame de celle de 2018, signalant les points d'inflexion qui paraissent les plus significatifs. Il s'agit de donner au lecteur qui découvrirait l'Ifao par son rapport d'activité 2019 à la fois une idée de ce qui s'est passé à l'institut au cours de cette année, mais aussi d'inscrire cette activité dans la durée et la cohérence d'une politique scientifique définie dès 2016. Bien qu'il ne lui ait pas été soumis, ce texte écrit à quatre mains porte donc la marque de Nicolas Michel qui en a signé la trame et de nombreux paragraphes de présentation ou de transition. Il est aussi et surtout le résultat de l'engagement de tous les porteurs d'opérations scientifiques de l'Ifao. Le rédacteur-compileur de cette synthèse espère avoir donné à chacun une place où il ou elle se reconnaîtra dans l'activité foisonnante de l'institut ; et avoir tiré de leurs rapports ce qu'ils auraient souhaité mettre en avant.

## Ifao.egnet.net, instantané et mémoire de l'ifao

Le site web de l'Ifao est à la fois la vitrine de l'institut et sa colonne vertébrale. Depuis les années 2000, grâce à Christian Gaubert, responsable du service informatique, l'Ifao a été un des acteurs de la première génération des humanités numériques. C'est à cette époque qu'ont été conçues et hébergées plusieurs bases de données permettant de mettre à disposition

des chercheurs des ensembles d'informations archéologiques et épigraphiques (Cachette de Karnak), bibliographiques (Verre byzantin et islamique, Bois travaillés), onomastiques (AGÉA : anthroponymes et généalogies de l'Égypte ancienne), lexicographiques (Verbes de l'arabe égyptien), institutionnelles (Répertoire des fonds d'archives égyptologiques). L'institut doit à présent opérer un tournant, délicat en termes à la fois financiers et structurels, en direction d'une nouvelle génération de projets numériques plus ambitieux, définis avant tout par leur interopérabilité (SIG, portails), qui suppose en amont la coordination entre informaticiens, éventuellement géomaticiens, et chercheurs, et en aval une veille informatique nécessitant de penser la politique numérique dans la continuité. Plusieurs projets du quinquennal 2017-2021 ont été conçus comme des opérations pilotes dans ce domaine.

Dès janvier 2019, Christian Gaubert a entrepris une profonde réorganisation du site de l'Ifao, en lien avec la direction des études, mais aussi avec l'ensemble des services de l'institut, pour en faire le lieu de rencontre des chercheurs et du public, un point d'accès à des corpus patiemment constitués, mais aussi un instrument de gestion des opérations scientifiques et de mise en cohérence de leurs activités.

L'aspect le plus visible de cet effort a porté sur l'affichage annuel des opérations actives, tout en conservant la mémoire des opérations passées, des équipes et institutions qui y sont investies, et des manifestations visibles de ces opérations : dates saisonnières des chantiers archéologiques, colloques, journées d'étude, conférences liées à une opération scientifique... Ce travail a permis d'identifier un réseau de près de 200 institutions partenaires de l'institut à travers le monde et une communauté de près de 600 chercheurs engagés dans les activités de l'Ifao. Les alignements nécessaires à l'articulation entre les opérations scientifiques, les chercheurs, leurs équipes, les manifestations et les publications nécessitent un travail colossal, qui a pu bénéficier de l'aide ponctuelle et bénévole de trois stagiaires. La préparation de la nouvelle maquette du site s'est prolongée durant tout le premier semestre 2020, et celle-ci a été rendue publique le 4 juin 2020. Les contenus se sont adossés à la préparation de l'exposition : *Archéologie française en Égypte* au musée du Caire qui, en décembre 2019, a constitué le point d'orgue de l'année France-Égypte. La logique de présentation des sites archéologiques a été dissociée de celle de opérations scientifiques présentes ou passées. Le site internet de l'Ifao permet désormais une véritable accumulation du savoir, qui va de pair avec le développement des archives numérisées. Ce travail au long cours et en grande partie invisible, loin d'être achevé, a permis l'élaboration de nouvelles procédures de dialogue entre la direction de l'Ifao et les responsables d'opérations scientifiques : un accès plus large à l'intranet, des questionnaires ou des champs à renseigner plutôt que des échanges de courriers électroniques.

Cette structuration de l'information pour la rendre à la fois plus accessible, moins redondante et plus facile à actualiser, s'inscrit dans une politique plus générale et un écosystème de la recherche profondément renouvelé. L'action spécifique 19487 Bibliothèques d'Orient, coordonnée par la BNF depuis 2016 et pilotée localement par Agnès Macquin, responsable de la bibliothèque, s'inscrit dans cette démarche de mise à disposition du public et d'édition de fonds rares, anciens et précieux de plusieurs bibliothèques de Méditerranée orientale. En décembre 2018, un chargé de mission « Transition numérique » au sein du nouveau service commun ResEFE a été nommé. Fort d'une riche expérience en matière de projets numériques innovants, Bruno Morandière s'est vu confier un audit de la situation dans les établissements du réseau et la mission d'accompagner le développement des écoles dans ce domaine, particulièrement les publications et les corpus numériques. Les journées d'étude du réseau sur les politiques numériques, qui se sont tenues à Madrid les 7 et 8 octobre 2019, ont été l'occasion de confronter les expériences de chaque établissement et de rencontrer

les opérateurs nationaux dans le domaine: OpenEdition, Huma-Num, Numédif, Persée... Ces journées ont permis au directeur et aux services de l'Ifao de présenter la manière dont ils déclinent, dans la gestion la plus quotidienne de la recherche, les principes de la science ouverte et du FAIR-data (Facile à trouver, Accessible, Interopérable et Réutilisable).

Une campagne ambitieuse d'alignement vers des référentiels concernant l'ensemble des activités de l'Ifao a démarré au second semestre de 2019, avec pour première phase l'identification pérenne unique des publications de tous les auteurs de l'Ifao (plus de 1 000 ont déjà été identifiés) dans l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (ABES). C'est un travail qui s'est déroulé entre le pôle informatique, le pôle éditorial et le pôle documentaire. L'action spécifique 19486 ArchéoRef, initiée par la bibliothèque, avait déjà entrepris un premier rapprochement d'un fichier matières de sites archéologiques avec des identifiants pérennes. En coordination avec le réseau des EFE, il s'agit à présent d'aligner sur le référentiel IdRef, maintenu par l'ABES, non seulement les sites archéologiques et monuments étudiés par ces écoles hier et aujourd'hui, avec leur géolocalisation, mais d'y associer également les identifiants pérennes des auteurs de ces études et les institutions impliquées dans ces chantiers. Cette base d'auteurs et de sites archéologiques présents et passés structure aussi bien le catalogue des publications (norme ONIX) que la base de données interne d'indexation des archives de l'institut. Là encore, l'ingénierie de l'information qui se met en place induit de profondes modifications dans la manière dont les responsables des opérations scientifiques, et en premier lieu les opérations de terrain, traitent et déposent les données annuelles de leurs recherches. Le rapport de Cédric Larcher pour le service des archives et collections, celui de Gaël Pollin pour le service photographique, explicitent les nouveaux protocoles de prise en charge des données produites par les opérations archéologiques; celui de Mathieu Gousse, pour le pôle éditorial, montre l'étendue et la cohérence de l'écosystème qui a conduit à la publication en ligne des rapports d'activité des opérations de terrain et à la naissance du *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*. La forme même du présent rapport en est profondément affectée, puisque ce bilan scientifique de l'année 2019 se contentera de les évoquer et de renvoyer au *Bulletin* en ligne sur OpenEdition.

## AXE 1

### CORPUS, LANGUES ET ÉCRITURES

L'axe 1 « Corpus, langues et écritures » rend compte des activités philologiques à l'institut, dont elles constituent l'une des disciplines historiques, mais toujours très dynamique; les opérations scientifiques conduites en 2019 en donnent une nouvelle démonstration: la philologie se porte bien à l'Ifao, acteur majeur dans cette discipline appliquée tant à l'Antiquité qu'aux périodes plus récentes de l'histoire de l'Égypte.

Comme le rappelait Nicolas Michel, le bilan riche et diversifié de cet axe est le résultat d'une conjonction de trois facteurs: le dynamisme du service des archives et collections, qui suscite et accompagne un grand nombre d'opérations scientifiques de nature philologique (voir le rapport d'activité du service); l'investissement sur le long terme de chercheurs confirmés, souvent anciens de l'Ifao; l'arrivée constante de jeunes chercheurs et de nouvelles initiatives, en phase avec l'élargissement récent du champ de la philologie, désormais attentive aux conditions de production, à la cohérence des corpus, aux phénomènes d'interculturalité qu'ils révèlent souvent.

Cet axe est particulièrement bien représenté par **Florence Albert**, membre scientifique depuis 2017, spécialiste du hiératique et des textes funéraires et **Khaled Hassan Abd el-Aziz**, Lecturer à la faculté d'archéologie de l'université du Caire, chercheur associé égyptien depuis janvier 2018. L'un et l'autre ont été intimement associés à l'élaboration du programme **19225 Écritures**, porté également par Chloé Ragazzoli. Deux membres scientifiques spécialistes d'épigraphie ont rejoint l'Ifao en septembre 2018: **Andrea Pillon** et **Lorenzo Medini**, travaillant respectivement sur la Première Période intermédiaire et sur l'époque ptolémaïque.

L'Ifao offre une base solide pour la formation philologique des étudiants avancés et jeunes chercheurs. Les initiatives en ce sens se sont multipliées ces dernières années et plusieurs de ces formations sont désormais intégrées à des opérations scientifiques. L'Académie hiératique organisée par Annie Gasse et Florence Albert, en est cette année à sa cinquième édition. Elle est étroitement associée à l'action spécifique **17431 Les ostraca littéraires de Deir el-Médina**. D'autres opérations, plus ponctuelles, ont pour seul objet la formation. L'action spécifique **18417 Académie épigraphique** s'est tenue du 5 au 10 octobre 2019, sous la responsabilité de Julie Masquelier-Loorius, Anne-Claire Salmas, Silvia Einaudi et Yannis Gourdon. Ses organisateurs entendaient donner l'opportunité à des spécialistes en égyptologie d'avoir une vision globale de l'ensemble des techniques et méthodes de relevé épigraphique et iconographique, et de traitement de ce relevé. Son rapport sera présenté au chapitre Formation. L'action spécifique **19477 Formation au Vieux nubien**, organisée par Robin Seignobos en partenariat avec le PCMA et l'université du Fayoum proposait une initiation complète au Vieux nubien, forme écrite de la langue pratiquée par les habitants de la moyenne vallée du Nil au Moyen Âge.

Au titre des formations en philologie, il faut mentionner, même s'il n'a pas connu d'édition en 2019, le programme **17212 L'épigraphie, du monument au texte numérique**, proposé par Véronique Chankowski (université Lumière Lyon 2, UMR 5189 HiSoMA) à trois des écoles françaises à l'étranger (l'EFA, l'EFEO et l'Ifao). Il vise à mettre en commun de nouvelles approches du texte épigraphique et à construire des normes et de nouvelles modalités d'édition répondant aux exigences du web sémantique, notamment celle de l'interopérabilité des données.

L'axe 1 a été subdivisé dans le projet scientifique en trois thèmes: 1. Textes et contextes, 2. Le multilinguisme, 3. Les corpus. Qu'il s'agisse de l'étude des riches collections de l'Ifao ou de la construction patiente de corpus textuels les plus exhaustifs possibles il nous a semblé utile d'inscrire ces études textuelles dans la chronologie.

## Textes et écritures de l'Antiquité pharaonique

Plusieurs programmes de longue durée viennent témoigner de la vitalité de ce secteur à l'Ifao : Dimitri Meeks (CNRS, UMR 5140 ASM), dans son entreprise **17213 Paléographie hiéroglyphique**, poursuit depuis le début des années 2000 l'édition d'une collection qui entend couvrir l'ensemble de l'histoire de l'écriture hiéroglyphique et fournir une étude exhaustive des formes et des emplois des hiéroglyphes considérés dans leurs variantes typologiques et leur évolution. Chaque membre de l'équipe se consacre au relevé et à la publication paléographique d'un monument écrit ou d'un groupe de textes particulier. La publication de Vivienne G. Callender sur El Hawawish est venue s'ajouter en 2019 aux sept volumes déjà parus dans la collection Paléographie hiéroglyphique (PalHiero). Le rapport d'activité du programme en évoque autant en préparation, et D. Meeks travaille de son côté à un traité d'égypto-grammatologie qui proposera la synthèse de cette entreprise collective. D'autres entreprises au long cours se poursuivent, comme la **17221 Publication des Textes des Pyramides**. Sous la responsabilité de Bernard Mathieu, ce programme a livré deux publications récentes éditées par l'institut : la traduction par le responsable du programme des textes de la pyramide de Pépy I<sup>er</sup> (2018) et en 2019 l'édition des textes de la pyramide de Mérenrê par Isabelle Pierre-Croisiau. Le projet devenu programme **17321 Corpus d'épigraphie thébaine** dirigé par Lilian Postel et Andrea Pillon vise à rassembler les monuments inscrits de la Première Période intermédiaire et du début du Moyen Empire (v. 2200-1900, fin VI<sup>e</sup> dynastie – début XII<sup>e</sup> dynastie) produits dans la région de Thèbes. Cet art thébain puise son origine dans des traditions en partie empruntées à d'autres villes, agrège graduellement diverses influences, et va à son tour essaimer dans le royaume au gré des succès militaires et politiques des rois de la XI<sup>e</sup> dynastie. L'entreprise des deux porteurs du programme s'inscrit dans la continuité du projet inachevé de Jacques Jean Clère et Jacques Vandier (partiellement publié en 1949), pour un corpus augmenté, et réévalué du fait de datations plus fines. L'esprit de leur entreprise permet de mesurer l'évolution de l'épigraphie depuis deux générations : aux éditions et traductions « classiques » s'ajoute désormais la prise en compte des supports et contextes, des ateliers et des artistes. On le voit, le champ de questionnement de la philologie s'est considérablement élargi, et l'étude des textes est désormais attentive aux conditions de production, à la cohérence des corpus, aux phénomènes d'interculturalité qu'ils révèlent souvent.

Autre témoin de cette évolution, l'intérêt porté à l'« épigraphie secondaire », celle des inscriptions et graffiti laissés par les visiteurs d'un lieu. Avatar d'une action spécifique qui s'est poursuivie pendant deux ans (17454 Les inscriptions de visiteurs dans les tombes de Haute et de Moyenne Égypte), le programme **19225 Écritures : pour une archéologie et une anthropologie des pratiques d'écriture de l'Égypte ancienne** conduit par Florence Albert et Chloé Ragazzoli est significatif d'une nouvelle approche d'histoire culturelle, en ce qu'il déplace le regard de l'écrit vers le geste qui l'a produit. Leurs corpus sont ainsi composés d'inscriptions éminemment incarnées, par lesquelles les individus créent et modifient des lieux tout en négociant leur appartenance au groupe en joignant leurs signatures à d'autres. Graffiti et inscriptions secondaires fournissent ainsi des informations essentielles sur les contours des pratiques lettrées d'une époque mais aussi sur les rapports sociaux, les circulations, les usages des espaces et leur évolution.

Depuis le nouveau quinquennal, le format de l'action spécifique a paru le plus approprié pour soutenir des missions modestes, aux objectifs circonscrits, permettant de mieux mettre en valeur les collections et le travail de publication qui en est issu. Dans les faits, ce sont des entreprises au long cours qui se poursuivent parallèlement sur plusieurs fronts, visant à étudier et publier les papyrus, ostraca et autres supports de l'écrit conservés à l'Ifao ou ailleurs.

Rappelons à ce propos que l'exclusivité de la publication de documents conservés à l'Ifao est désormais accordée pour cinq ans (éventuellement renouvelables), après avis des experts formant le comité des collections mis en place en 2017 (voir le rapport d'activité 2017 du service des archives et collections).

La prise en compte croissante du contexte de production des textes, de leur environnement métatextuel, est pour partie liée à la révolution numérique. Les nouvelles approches du texte épigraphique s'attachent à construire des normes et des modalités communes d'édition incluant texte, support matériel et contexte archéologique. En répondant aux exigences du web sémantique, notamment celle de l'interopérabilité des données, elles ouvrent un gigantesque chantier d'édition qui permet aussi de nouveaux questionnements. La journée d'étude « Registres graphiques. Questions sur la scripturalité égyptienne », organisée dans le cadre du programme Écritures au CRES, Sorbonne Université, les 6 et 7 septembre 2019 posait la question des différents registres graphiques empruntés par l'écriture égyptienne à travers divers cas d'étude : mains et paléographie, ritualisation graphique, monumentalisation des graphies cursives, mise en espace des textes, procédés d'accommodation visuels.

### Le travail sur les collections issues de Deir el-Médina à l'Ifao

L'étude des papyrus et ostraca antiques de l'Ifao a fait l'objet de plusieurs actions spécifiques, dans des démarches individuelles ou collectives. La documentation de Deir el-Médina, chantier historique de l'Ifao, est particulièrement bien représentée puisqu'elle est concernée par pas moins de six d'entre elles.

**17431 Les ostraca littéraires de Deir el-Médina, étude et publication** (resp. Annie Gasse, CNRS, UMR 5140 ASM, équipe Égypte nilotique et méditerranéenne, et F. Albert, Ifao). L'essentiel du fonds des ostraca hiératiques littéraires provient des fouilles de l'Ifao menées par Bernard Bruyère à Deir el-Médina entre 1922 et 1951. L'édition de cette collection débute en 1930 avec Georges Posener, dont le travail aboutit à la publication de 675 ostraca, répartis dans trois volumes des DFIFAO et dans plusieurs articles. En 1981, A. Gasse reprend le dossier en orientant son étude sur les textes magiques, les hymnes et les textes scolaires révélant les traces d'apprentissage des scribes. Elle a publié environ 300 objets dans trois catalogues des DFIFAO, publications complétées par plusieurs articles.

L'action spécifique 17431 a pour objectif de poursuivre la publication de cette documentation inédite. L'équipe de travail mise en place dans ce but est constituée par A. Gasse, F. Albert, Stéphane Polis (université de Liège), Andreas Dorn (Uppsala Universitet) et Nathalie Sojic (université de Liège). L'action spécifique est par ailleurs dotée d'un volet de formation au travers de l'Académie hiératique, séminaire de travail pour les doctorants hiératisants, organisé chaque année à l'Ifao, en collaboration avec l'UMR 5140.

#### *Édition des ostraca littéraires de Deir el-Médina conservés à l'Ifao*

A. Gasse et N. Sojic sont venues en 2019 pour avancer sur l'édition des ostraca inédits. A. Dorn et S. Polis n'ont pas effectué de mission cette année afin d'achever la rédaction du catalogue qui leur a été confié :

- N. Sojic est venue durant deux semaines en septembre 2019. Elle a continué son travail d'édition d'un lot de 165 lettres et lettres-modèles. Sa mission lui a permis de finaliser son inventaire et de vérifier plusieurs pièces dont la lecture était difficile.

- A. Gasse était présente du 25 septembre au 25 octobre 2019, pour prendre part à la cinquième Académie hiératique et travailler sur la préparation des prochains catalogues des ostraca littéraires: un volume en cours de finalisation consacré à l'étude de textes religieux, magiques et médicaux ainsi qu'à certains aspects de l'enseignement des pratiques scripturaires administratives (118 ostraca) ; un nouveau fascicule dédié aux pièces « hors normes » où pourra être abordée la question du rapport entre support et texte écrit.
- La présence d'A. Gasse sur place nous a également donné l'occasion de faire un point sur l'ensemble des ostraca en cours de publication. À ce jour, 468 objets sont inventoriés. Ils seront publiés dans les catalogues DFIFAO ou les CAHiers de l'Académie hiératique. Un document a été remis au service des archives et collections qui précise les numéros d'inventaire, les numéros de clichés et la publication à prévoir pour chacun de ces ostraca littéraires.

A. Dorn et S. Polis ont de leur côté continué la publication des ostraca du kôm 290, de la maison G (à côté du temple de Séthi I<sup>er</sup>) et de la salle 3 (de la maison SO.IV) qui seront édités sous la forme d'un catalogue DFIFAO.

#### *Nouvelles orientations de la publication*

La sélection des ostraca se fait traditionnellement « par le texte », fondée sur des critères textuels. Si cette approche donne de bons résultats pour dégager des groupes cohérents d'objets en fonction de la nature des textes copiés, elle est néanmoins tributaire des sondages effectués, qui ne peuvent que difficilement balayer l'ensemble d'un si grand fonds sur la base de mots ou d'expressions clés. Pour pallier ce problème, nous développons depuis deux ans une nouvelle méthode de sélection des objets. Celle-ci ne se concentre pas en première intention sur le texte, mais sur les caractéristiques matérielles des objets (marques de fouille, couleur des encres, nature du support, etc.) qui sont de ce fait facilement distinguables et peuvent être appréhendés de manière plus exhaustive. Cette approche, qui touche aussi bien à la matérialité qu'aux registres d'écriture et aux contextes de découverte des ostraca, facilite la mise en valeur de lots dont la fonction et les contextes d'utilisation peuvent être mieux cernés. Plusieurs dossiers ont été ouverts selon cette perspective :

- les marques de fouille ;
- les ostraca rédigés en rouge (qui ont en partie été traités lors de la 4<sup>e</sup> Académie hiératique) ;
- les tablettes (qui ont été le thème de la 5<sup>e</sup> Académie hiératique) ;
- les ostraca de grand format.

#### *Académie hiératique*

L'Académie hiératique s'est tenue du 29 septembre au 3 octobre 2019 à l'Ifao. Le thème de cette cinquième session portait sur « Les tablettes inédites de l'Ifao. Un fonds fragmentaire à remettre en contexte ». Elle a réuni neuf doctorants et jeunes docteurs venus d'Égypte, de France, d'Italie, de Belgique et d'Autriche, qui ont été formés aux techniques d'édition des textes et documents rédigés en hiératique. Les chercheurs invités étaient le Richard Parkinson (University of Oxford) et le Frederik Hagen (université de Copenhague). Ils sont intervenus aussi bien dans le cadre des ateliers pratiques dispensés au service des archives et collections que lors des séances théoriques organisées tout au long de la semaine.

*Communications et conférences données lors de la cinquième Académie hiératique*

- R. Parkinson, « The “Touch of the Real”: Text as Physical Processes »;
- R. Parkinson, « The Roles of Commentary on Ancient Egyptian Poems »;
- F. Hagen, « The Twelve Carnarvon Tablets: Context and Content »;
- F. Hagen, « Recently discovered papyri and ostraca from the mortuary temple of Thutmose III ».

Par ailleurs, à l’heure où les recherches axées sur la matérialité sont plus que jamais à l’ordre du jour, nous associons Sylvie Marchand (Ifao) et Éric Goemaere (Institut royal de Géologie de Bruxelles) à l’Académie, pour présenter aux étudiants les différents types de supports d’écriture employés pour les ostraca de Deir el-Médina et leur donner la démarche méthodologique pour la description des objets.

*Publications parues ou à paraître dans le cadre de l’action spécifique*

- F. Albert, A. Gasse (éd.), *Études de documents hiératiques inédits. Les ostraca de Deir el-Médina en regard des productions de la Vallée des Rois et du Ramesseum. Travaux de la première Académie hiératique, Ifao (27 septembre-1<sup>er</sup> octobre 2015)*, BiGen 56/Cenim 22, Le Caire/Montpellier, 2019 : avec des contributions d’A. Dorn, S. Polis et N. Sojic;
- A. Gasse, « Literary Ostraca and Decoration of Tombs: A new Approach to Personal Piety at Deir el-Medina », in *Deir el-Medina through the Kaleidoscope. Turin International Workshop 8-10 October 2018*, Turin, sous presse;
- N. Sojic, « Editing Hieratic Ostraca from Deir el-Medina Kept at the IFAO », in *Deir el-Medina through the Kaleidoscope. Turin International Workshop 8-10 October 2018*, actes du colloque, Turin, sous presse;
- F. Albert, « Current Work on the Literary Ostraca of Deir el-Medina kept at the IFAO », in *Deir el-Medina through the Kaleidoscope. Turin International Workshop 8-10 October 2018*, actes du colloque, Turin, sous presse..
- A. Gasse, *Catalogue des ostraca littéraires*, DFIFAO, en préparation;
- N. Sojic, *Catalogue des ostraca littéraires*, DFIFAO, en préparation;
- A. Dorn, S. Polis, *Catalogue des ostraca littéraires*, DFIFAO, en préparation.

*Conférences données dans le cadre de l’action spécifique*

- Colloque international « „Ägyptologische ‚Binsen‘-Weisheiten IV“: Hieratisch des Neuen Reiches » 9-11 décembre 2019, Mayence;
- A. Gasse, « Les plus grands ostraca littéraires de Deir el-Médina conservés à l’Ifao, une publication en cours »;
- F. Albert, « Quelles “Richesses inconnues” dans le fonds inédit des ostraca littéraires de l’Ifao? ».

**17432 Étude des ostraca hiératiques non littéraires de Deir el-Médina**: l’action, conduite par Pierre Grandet (fonds Khéops pour l’archéologie et musée du Louvre), vise la publication des ostraca hiératiques non littéraires (ou documentaires) de Deir el-Médina dans les volumes du *Catalogue des ostraca hiératiques non littéraires de Deir el-Médinéb*, qui sont inclus dans la série des Documents de fouilles de l’Ifao.

Pierre Grandet a confié la publication d’une partie de ce matériel, qui est constitué d’ostraca ne portant qu’un nom propre, et que nous désignons sous le terme de tessères onomastiques, à Renaud Pietri (musée du Louvre, post-doctorant à l’université de Liège). Nous divisons donc en deux ce rapport en fonction de ces deux intervenants.

### *Pierre Grandet*

La mission (10 février - 10 mars 2019) a été consacrée à la copie et à la transcription d'une cinquantaine d'ostraca, dont certains d'un grand intérêt pour notre connaissance de l'institution de Deir el-Médina et son organisation, afin de compléter la documentation devant être publiée dans le volume XIII du catalogue susnommé. Je prévois, pour cette année 2020, de proposer à l'Ifao, pour publication, le manuscrit de ce nouveau volume.

J'ai été invité par Jean-Luc Fournet, professeur au Collège de France, à présenter une communication au colloque intitulé « *Appréhender la culture écrite des anciens: les catégories « documentaire » et « littéraire » en papyrologie et leurs limites* », organisé par lui-même et Antonio Ricciardiato les 5 et 6 décembre 2019 au Collège de France. Ma communication, intitulée « Les catégories documentaire et littéraire: le cas des ostraca égyptiens d'époque pharaonique » peut être visionnée en ligne à l'adresse suivante: <http://www.college-de-france.fr/site/jean-luc-fournet/symposium-2019-2020.htm>.

### *Renaud Pietri*

La mission (6 mars-5 avril 2019) a consisté à dresser le plus large inventaire possible des tessères onomastiques déposées à l'Ifao, d'en enregistrer les caractéristiques et d'en faire une transcription préparatoire, en vue de leur publication dans la série des DFIFAO. Au terme de l'intervention, plus de 750 ostraca ont ainsi été traités, lesquels ne représentent cependant qu'une partie des documents similaires se trouvant à l'Ifao. Des pistes de réflexion ont été envisagées pour l'interprétation de cette documentation.

**17434 Publication de textes magiques hiératiques inédits de l'Ifao:** la mission 2019 d'Yvan Koenig (CNRS), effectuée du 1<sup>er</sup> au 31 mars, est venue compléter celles réalisées les années précédentes. Elle a permis d'achever la publication d'un papyrus inédit de l'Ifao (H 40), dont l'assemblage a été facilité et validé par la photographie infrarouge. Le papyrus pourrait dater de la XXI<sup>e</sup> dynastie, et se situer dans l'entourage de la famille du grand prêtre d'Amon Pinedjem II. Il serait donc antérieur aux autres textes publiés par I.E.S. Edwards, et datés par lui des XXII<sup>e</sup> et XXIII<sup>e</sup> dynasties. Comme les autres textes connus sous le nom de « Oracular Amuletic Decrees », publiés dans la prestigieuse série des papyrus du British Museum (*HPBM IV*), c'est un décret des dieux destiné à protéger une personne. Un thème prédomine dans les formules: la protection d'une femme enceinte. L'article est paru dans le *BIFAO* 118 (2019).

Un autre chantier est en cours. Il s'agit du papyrus du Louvre relatif aux Sept Propos de Mehet Ouret. Le texte a été remis au service éditorial de l'Ifao et relu par des referees. Il nécessitera une dernière mise au point pour publication en 2020.

**17433 Identification et étude de fragments hiératiques de l'Ifao:** initialement destinée à la seule étude de fragments hiératiques de l'Ifao (17433), la mission d'octobre 2019 de François Herbin (CNRS), s'est vite étendue, hors programme et contre toute attente, à la recherche de certains ostraca hiératiques susceptibles d'être conservés à l'institut. Elle est donc constituée de deux parties.

### *Fragments hiératiques*

Comme cela avait été écrit dans un précédent rapport, un des problèmes rencontrés dans l'étude de fragments hiératiques de l'Ifao rassemblés sous un seul verre et constituant théoriquement les éléments d'un seul document est que, non jointifs dans leur majorité, leur réunion n'aboutit jamais à une véritable reconstitution, fût-elle partielle. Par ailleurs, il n'est pas rare de trouver, ainsi conditionnés, des fragments appartenant

à des documents différents. Mais leur principal intérêt est de révéler des textes rares ou inconnus par ailleurs. C'est notamment le cas pour deux d'entre eux, l'un ramesside, de nature magique (H 88), dont plusieurs parties sont inconnues par ailleurs, l'autre, d'époque ptolémaïque, exposant un texte osirien (H 89 + H 131 + H 298) qui jusqu'à présent a résisté à toute tentative d'identification. La disposition des fragments les uns par rapport aux autres reste incertaine mais un nouveau et probable rapprochement de deux fragments a pu être réalisé grâce à un nouvel examen des fibres. Le document original ayant comporté au minimum deux colonnes de texte, il est présentement impossible d'affirmer si les morceaux rassemblés sous verre appartiennent intégralement à l'une ou l'autre d'entre elles. Tous ont été transcrits, mais le lien entre eux ne pourra être précisé qu'après identification du texte qui permettra alors d'en programmer la publication.

#### *Ostraca hiéراتiques d'Edfou*

La découverte dans les archives Posener (en France) d'une vieille photographie d'ostracon sans indication concernant sa localisation a été à l'origine d'une intéressante et fructueuse enquête aux archives de l'Ifao. Cette photo était rangée, avec quelques autres, dans une enveloppe sur laquelle était inscrit : « Ostraca hiéراتiques d'Edfou ». On y lit un texte de 14 lignes, de facture tardive, portant le titre, inconnu par ailleurs de *nr' ir n nsu m sw 5 hryw rmt*, « Cérémonial fait pour le roi au 5<sup>e</sup> jour des jours épagomènes », avec mention voisine d'une rare désignation d'Osiris en tant que *ng' w' b m shwt.f*, « taureau pur dans ses champs » (cf. *LGG IV*, 366 b-c). L'incipit évoque fortement le P. Leyde I 346 (B.H. Stricker, *OMRO* 29, 1948, p. 55 ff), relatif aux jours épagomènes, mais le rapprochement s'arrête là. De ce texte, qui offre en maints endroits des difficultés de lecture (surface arasée ici et là, signes tassés), on ne connaît aucune transcription par G. Posener. Dans l'ignorance de son lieu de conservation, une enquête a été lancée aux archives de l'Ifao, avec le concours de C. Larcher. La banque de données regroupant les divers ostraca trouvés à Edfou, tant hiéراتiques, démotiques que grecs, a été consultée. A. Gasse, présente dans les lieux à ce moment, a été sollicitée pour venir examiner ce fichier, et a toutefois reconnu dans la plupart des ostraca hiéراتiques des pièces provenant non pas d'Edfou mais de Deir el-Médina. Par ailleurs nombre d'entre eux avaient été définis à tort dans le fichier comme démotiques. De nombreuses corrections et une mise à jour du fichier ont donc été réalisées. Mais rien n'y a été trouvé concernant l'ostracon recherché. Quelques jours plus tard, au cours d'une enquête dans les archives, A. Gasse et F. Albert ont mis la main sur un lot d'ostraca d'Edfou dont les photos figuraient dans les archives Posener (pour certains les morceaux constitutifs anciennement collés s'étaient désolidarisés) et, parmi eux, celui-là même que je recherchais. Comme les photographies des archives Posener comprenaient aussi celles d'ostraca d'Edfou conservés au musée du Caire (ce qui semble ne jamais avoir été relevé), l'idée est venue d'une étude générale, intégrant les pièces des deux institutions, d'autant qu'une lettre de Bisson de la Roque à Posener (mai 1934) concernant les découvertes des ostraca accompagnait l'envoi des clichés.

### Une nécessaire mise en contexte

À ces actions spécifiques qui se sont déroulées dans les locaux de l'Ifao, au service des Archives et collections, il faut ajouter deux autres, qui ont nécessité un retour sur le terrain, à Deir el-Médina.

L'action spécifique **17437** *Recomposition virtuelle du Livre des morts de Baki*, menée par Elisa Fiore Marochetti et Sara Demichelis (Ministero dei beni e delle attività culturali e del turismo), porte sur le Livre des Morts du chef d'équipe Baki (règne de Séthi I<sup>er</sup>), conservé pour sa plus grande part au musée égyptologique de Turin (cat. 1827/1, ancienne collection Drovetti, 1824).

E. Fiore Marochetti a travaillé en 2017 et 2018 sur les fragments de papyrus retrouvés par Henri Gauthier et Lecomte Dunouy dans le tombeau de Baki (TT 298) durant les fouilles de 1917 à Deir el-Médina<sup>1</sup>.

Au cours de la mission de 2018, en consultant les photos d'archives, elle a remarqué la présence de nombreux restes humains et de matériaux épars à l'intérieur des chambres souterraines de la tombe de Baki. En effet, en 1927, Bruyère avait vidé et fermé le puits 1115 à côté de 298, laissant ce dernier comme on l'a trouvé en 1917. Il a donc semblé approprié de demander le nettoyage et l'étude de la tombe afin de vérifier s'il restait des fragments de papyrus et en même temps d'étudier la tombe, les produits de la culture matérielle (objets issus des opérations de nettoyage) et rechercher les objets provenant de la tombe dans les magasins. L'autorisation pour le nettoyage a été accordée en 2019, et l'activité a été déplacée du 13 au 31 janvier 2020 dans le cadre de la Mission de Deir el-Médina, où elle fera l'objet d'un rapport plus spécifique.



**Fig. 1.** Opérations de nettoyage de la chambre B.  
© E. Fiore Marochetti.



**Fig. 2.** Espace délimité utilisé comme lieu de sépulture dans la chambre B après nettoyage. © E. Fiore Marochetti.

La chambre funéraire nommée C dans la relation Bruyère<sup>2</sup>, la chambre B (fig. 1-2) et une partie du D. ont été nettoyées et tamisées sans trouver de fragments de papyrus. Il reste à nettoyer le reste de la salle D, les salles E, A, alpha et le puits, et vérifier également tous les restes de bandage et linceuls qui enveloppaient les restes humains, dont treize caisses ont été remplies.

1. Archives Ifao, MS\_2004\_0148\_032, dans le caveau de la tombe de Baki « un livre des morts en débris », voir B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el-Médineh (1927)*, FIFAO 5, Le Caire, 1928, p. 92.

2. B. Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el-Médineh (1927)*, FIFAO 5, Le Caire, 1928, p. 87, fig. 59.



Fig. 3. Des restes humains et de lin dans la salle D. © E. Fiore Marochetti.

L'action spécifique **19465 La différenciation numérique des « mains » hiéroglyphiques dans le tombeau d'Inherkhâouy (TT 359) à Deir el-Médina**, a été conduite par Elizabeth Bettles en collaboration avec Ben Haring.

Ce nouveau projet, soutenu académiquement par l'Institut néerlandais pour le Proche-Orient (NINO) à Leyde, a deux visées principales: il s'agit d'abord de proposer une caractérisation détaillée et une analyse approfondie de l'individualité du style d'écriture (la « main ») hiéroglyphique de deux scribes/peintres (*ss-*qd.w**) dans un contexte funéraire à Deir el-Médina; parallèlement, il est proposé de développer un outil informatique permettant de distinguer les différentes « mains » qui ont peint les textes hiéroglyphiques dans un même monument.

Les scribes/peintres qui sont au centre de ce projet sont Nebnefer (ix) et Hormin (i) (B.G. Davies, *Who's Who at Deir el-Medina*, p. 168-170), deux frères qui vivaient à Deir el-Médina durant la XX<sup>e</sup> dynastie. En 2001, Keller a attiré l'attention sur les « signatures » de ces frères, présentes dans plusieurs textes hiéroglyphiques du tombeau d'Inherkhâouy (TT 359), chef d'équipe contemporain des règnes de Ramsès III et Ramsès IV. Mais au-delà de ces signatures, des milliers de hiéroglyphes peints à l'encre noire sont encore lisibles dans les deux chambres souterraines de ce tombeau qui, selon Jean-Pierre Corteggiani, dans la monographie consacrée à ce monument publiée en 2010, représentent « un magnifique matériel paléographique ».

En 2019, le travail d'enregistrement des hiéroglyphes individuels dans les chambres souterraines du tombeau d'Inherkhâouy a duré six semaines, du 4 février au 15 mars. Il n'a pas été possible de travailler dans la chambre funéraire cette année à cause des panneaux de verre que les autorités égyptiennes ont récemment posés pour la protection physique du décor (ce tombeau est ouvert aux touristes) (fig. 4).

Ces panneaux représentent un défi pour la documentation de l'écriture en raison de la gêne qu'ils occasionnent pour l'examen des détails. Cependant, le jour où les panneaux ont été retirés pour nettoyage, le photographe de l'Ifao, Ihab Ibrahim, a pu prendre des photos dans la chambre funéraire. Ces photos comprenaient les blocs de texte où se



Fig. 4. La chambre funéraire du tombeau d'Inherkhâouy (TT 359) en 2019 © E. Bettles.

trouvent les cinq « signatures » des frères-*ss- $\dot{q}d.w$* . Ses images, manipulées et recadrées, seront utilisées pour déterminer les caractéristiques distinctives de la morphologie et l'orthographe de la « main » hiéroglyphique de chaque homme.

La mission 2019 a permis de commencer la documentation textuelle de la paroi nord de l'antichambre (caveau F de la publication de Cherpion et Corteggiani, 2010). Je me suis concentrée sur trois blocs de textes situés sous le plafond voûté à motifs polychromes (fig. 5). À cet endroit, selon Keller, les colonnes de hiéroglyphes peints révèlent les traits de la « main » de Nebnefer (ix). Durant cette saison, 711 signes hiéroglyphiques ont pu être enregistrés.

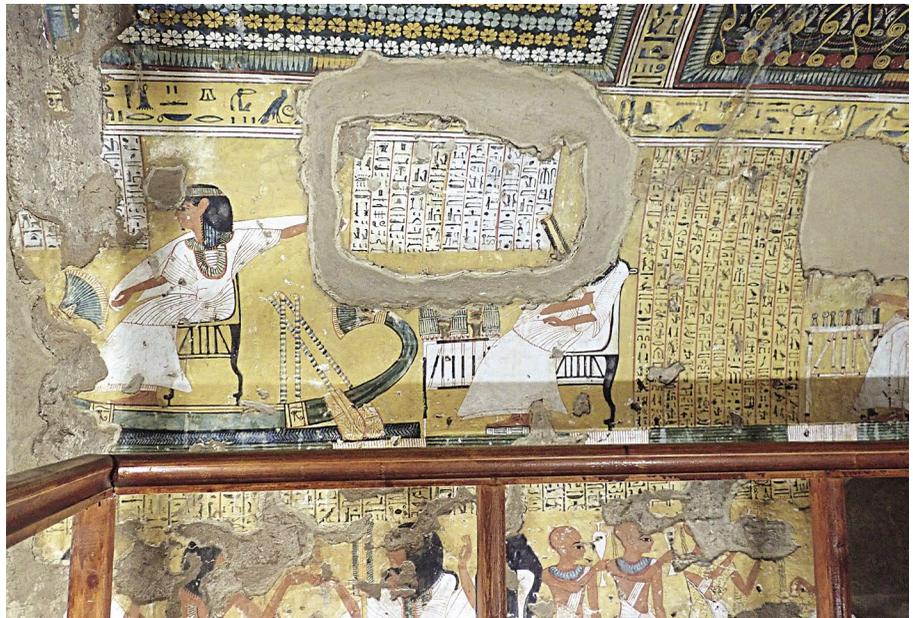


Fig. 5. La paroi nord de l'antichambre d'Inherkhâouy (TT 359) en 2019 (premier registre: à gauche le bloc F6-7.1.1; au centre le bloc F6-7.1.2; à droite le bloc F6-7.1.3). © E. Bettles.

La documentation textuelle relative à ces signes comporte les données suivantes :

1. Le code du signe selon les listes de codage courantes (par défaut, la *sign-list* de Gardiner; complétée par Allen, 2000; Buurman, 1985; Grimal *et al.*, 2000). Lorsqu'un signe détaille des traits qui n'existent pas dans une de ces listes, j'utilise le code Gardiner suivi de l'indice « v » (pour « variation »).
2. Un code qui indique l'emplacement spécifique du signe dans les textes du tombeau. Ce code est une combinaison du code d'un bloc de texte dans la publication de Cherpion et Corteggiani, fondé sur Porter & Moss. Après un point-virgule, on ajoute le numéro de colonne, puis le numéro du signe dans la colonne. Le code « F6-7.I.3;5.2 » signale donc le bloc de texte 6-7.I.3 de la chambre F (l'antichambre du tombeau); le deuxième signe dans la cinquième colonne.
3. La largeur de la colonne, pour aider à l'évaluation de la taille d'un signe.
4. L'orientation du signe dans le texte et s'il y a une inversion par rapport à l'orientation des autres signes.
5. Le nombre de coups de pinceau qu'on peut discerner macroscopiquement dans la morphologie d'un signe.
6. La documentation concernant les caractéristiques de la morphologie d'un signe.
7. La documentation concernant les erreurs du *ss-qd* dans la formation d'un signe et les techniques de correction.
8. La documentation de l'orthographe d'un signe dans un mot, un nom ou une phrase.

Les données sont enregistrées dans un fichier Excel avant leur intégration future dans une base de données en cours de création par Kings Digital Lab (KDL), l'équipe informatique du Kings College London. L'enregistrement textuel sera accompagné d'images de chaque signe annoté pour illustrer tant la morphologie que le ductus et l'orthographe.

Au début de la campagne, j'ai réalisé des tests pour bien comprendre les techniques d'un nouvel appareil photo (Olympus Tough-5) en mode microscopique. Les photos de signes individuels pris en gros plan servent de fond pour réaliser un facsimilé épigraphique numérique permettant de noter les détails du ductus. En outre, d'autres essais ont été effectués pour bien comprendre les techniques d'un nouveau laptop/tablette à dessiner (Lenovo Yoga Book).

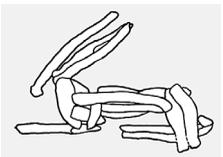
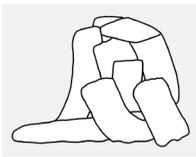
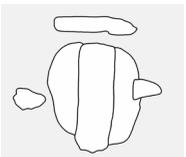
#### *La recherche de caractéristiques diagnostiques de la morphologie et du ductus*

Lors de l'examen approfondi de chaque signe peint, on a tenté d'isoler des caractères paléographiques remarquables, potentiellement révélateurs de la « main » hiéroglyphique du *ss-qd*. De nombreux signes montrent par exemple une morphologie unique ou intègrent des composants inhabituels (fig. 6a et 6b). En outre, la morphologie de plusieurs signes évoque davantage l'écriture hiératique que le style hiéroglyphique (fig. 6c). Concernant la matérialité des signes, on peut souvent distinguer une variation de l'intensité de l'encre qui indique la direction et la séquence des coups de pinceau parmi les signes qui font face à la gauche (fig. 6d).

Variante de signe Gardiner T24: filet de poisson	Variante de signe Gardiner G37: moineau, la queue en haut	Variante de signe Gardiner P(1): bateau à l'envers	Variante de signe Gardiner M27: carex traversé par un bras humain
			
<b>Fig. 6a</b>	<b>Fig. 6b</b>	<b>Fig. 6c</b>	<b>Fig. 6d</b>

La multiplicité des coups de pinceau dans des signes de moins de 3 cm de largeur est une caractéristique surprenante des hiéroglyphes enregistrés en 2019. Un exemple se trouve dans le facsimilé épigraphique de signe Gardiner E34 (lièvre), un hiéroglyphe dont la longueur est inférieure à 3 cm, et qui comporte 19 coups de pinceau (fig. 7a). Pour réaliser la forme requise d'un signe spécifique, le *ss-*qd** a tracé le contour avant de remplir le centre. Souvent on peut déterminer la direction des coups de pinceau individuels pour achever ce remplissage (lignes verticales, horizontales et obliques) (fig. 7b).

Dans les hiéroglyphes enregistrés cette saison, il y a des indices montrant que ce *ss-*qd** pouvait parfois faire (presque) chevaucher la forme du signe sur un des traits verticaux qui délimitent les colonnes de hiéroglyphes. C'est par exemple le cas d'une variante du signe Gardiner I12 (le cobra dressé dont le corps est courbé). Pour prévenir le chevauchement de la queue du serpent sur le trait de séparation à droite, le *ss-*qd** a écrasé la grande courbe du corps du cobra, laissant un espace d'environ 0,1 cm entre la queue de serpent et la ligne verticale (fig. 7c). En outre, plusieurs types de hiéroglyphes sont caractérisés par la séparation spatiale de certains composants, phénomène inhabituel pour l'écriture hiéroglyphique. Le signe Gardiner F34 (cœur), par exemple, voit toujours le trait horizontal supérieur isolé du reste du signe (fig. 7d).

Facsimilé épigraphique des coups de pinceau dans le signe Gardiner E34: lièvre	Facsimilé épigraphique des coups de pinceau obliques dans le signe Gardiner N29: pente de la colline de sable	Facsimilé épigraphique du signe Gardiner I12 dans le nom de la déesse Maât: cobra dressé	Facsimilé épigraphique du signe Gardiner F34: cœur
			
<b>Fig. 7a</b>	<b>Fig. 7b</b>	<b>Fig. 7c</b>	<b>Fig. 7d</b>

Toutes les images relatives à ces observations – photos et facsimilés épigraphiques – ont été enregistrées et stockées sur ordinateur, disque dur externe et Cloud pour être ajoutées à la base de données numérique.

## De l'époque hellénistique à l'Antiquité tardive

L'institut compte plusieurs fonds papyrologiques grecs dont l'inventaire détaillé est en cours de réalisation. Une dynamique nouvelle est clairement perceptible dans l'étude de ces collections.

**17439 Étude des papyrus grecs de l'Ifao** : cette action spécifique est conduite par Jean-Luc Fournet (Collège de France, chaire « Culture écrite de l'Antiquité tardive et papyrologie byzantine ») avec la participation de Nathan Carlig (Sapienza Università di Roma) Antonio Ricciardetto (université PSL) et Valérie Schram (Collège de France).

Les collections de papyrus grecs de l'Ifao n'ont pas donné lieu à des volumes de publication depuis le troisième volume des P.IFAO paru en 1975. Pourtant, elles sont loin d'être épuisées. Par ailleurs, la collection des papyrus Fouad (P.Fouad), en dépôt à l'Ifao, n'a pas été étudiée pendant des décennies : le seul volume paru à ce jour (*Les papyrus Fouad I*) a été publié en 1939. Suite à l'impulsion de J.-L. Fournet, l'étude de ces collections a été relancée en 2017. Après avoir fait le point sur les pièces méritant d'être publiées ou republiées, la préparation de nouveaux volumes de P.Fouad et P.IFAO a été entamée grâce à l'action spécifique 17439 Papyrus grecs, à une bourse de post-doctorat (2017) attribuée à N. Carlig (N.C.).

### *Bilan des principaux résultats obtenus en 2019*

La mission d'A. Ricciardetto (A.R.), du 17 janvier au 8 février 2019, a permis de poursuivre le travail entamé lors de sa mission de 2018. En 2019, le travail a porté sur 21 textes grecs conservés sur 18 papyrus, dont 17 appartiennent à l'ancienne collection Fouad, et un, à celle de l'Ifao. La mission de N. Carlig (N.C.), du 14 au 20 décembre 2019 a permis de poursuivre ou de conclure le travail de déchiffrement de 5 papyrus, dont 4 inédits, provenant de la collection Fouad. La mission de V. Schram (V.S.), du 22 et le 31 octobre 2019, a porté sur l'édition de cinq papyrus grecs documentaires de la collection Fouad. Enfin, Jean-Luc Fournet (J.-L.F.), pendant sa mission du 22 et le 31 octobre 2019, a travaillé sur cinq P.Fouad, sur un P.IFAO – en plus d'une série de P.Apoll. (Edfou).

La mission de 2019 a été aussi l'occasion d'une réflexion avec le directeur de l'Ifao et C. Larcher sur la valorisation des fonds papyrologiques, dont la numérisation apparaît comme une priorité.

### *P.Fouad*

Les P.Fouad étudiés dans le cadre de la mission de 2019 seront intégrés dans le volume III des P.Fouad, qui comprendra cinquante-six éditions ou rééditions de textes conservés sur quarante-six papyrus de ce fonds.

En 2019, le travail d'A.R. a essentiellement porté sur la poursuite et la finalisation de la transcription (diplomatique et critique) de dix papyrus homériques, qui avaient fait l'objet d'une première édition par J. Schwartz dans les *BIFAO* 46 (1947) et 54 (1954). Il s'agit des P.Fouad inv. 212 = *Iliade*, VII 283, 286-291, 294, 298, 313-343 (autopsié les 5

et 6/02/2019), inv. 216<sup>v</sup> = *Illiade*, VI 316-372 (5/02), inv. 242 = *Illiade*, V 762-859 (6/02), inv. 244 = *Illiade*, I 401-406 (30/01), inv. 245 = *Illiade*, IV 475-508 (31/01), inv. 263 fr. a = *Illiade*, VIII 150-162 (30/01), P.Fouad inv. 273 = *Illiade*, V 450-504 (3/02), inv. 275 = *Illiade*, V 289-300 (29/01), P.Fouad inv. 221 = *Odyssée*, XXIV 141-150 (29/01), P.Fouad inv. 274 = *Odyssée*, X 260-264 et 266-269 (28/01). A.R. a également finalisé la transcription des fragments de Démosthène, *Contre Dionysodoros*, 47-50 (P.Fouad inv. 234) et des *hypotheses* à deux tragédies d'Euripide (P.Fouad inv. 248), – les *Péliades*, dont le fragment cairote est l'un des deux seuls témoins papyrologiques connus à ce jour concernant cette tragédie datée de 455 av. J.-C.) et sans doute aussi la *Médée* –, qui avaient fait l'objet d'une première édition par M. Papathomoupolos dans les tomes I (1961) et III (1964) des *Recherches de papyrologie*.

Par ailleurs, A.R. a poursuivi le travail de transcription et d'exégèse entamé en 2018 de trois papyrus littéraires inédits et *adespota*, ainsi que de cinq textes documentaires. Les premiers correspondent aux P.Fouad inv. 264 (20-22/01/2019, édité en collaboration avec J.-L.F.), contenant un commentaire au chant IV de l'*Odyssée* (la partie conservée concerne en particulier les vers 500 à 700), dont le contenu peut être confronté aux scholies transmises par la tradition manuscrite médiévale (*Scholia graeca in Homeri Odyseam*, Oxford, 1885, p. 218-231), ainsi que de deux autres fragments littéraires : P.Fouad inv. 238 (22-23/01), à contenu mythographique, et le P.Fouad inv. 122<sup>r</sup> (24/01), mentionnant des jeux. Les cinq textes documentaires examinés sont : P.Fouad inv. 122<sup>v</sup> (24/01), 213<sup>r</sup> (3/02), 216<sup>r</sup> (5/02), 257 (27/01) et 275<sup>r</sup> (29/01).

En vue d'offrir des conditions de conservations optimales aux papyrus, et pour permettre le meilleur déchiffrement, A.R. a procédé, avec l'accord de Cédric Larcher (service des archives et collections), à des opérations de restauration, qui ont essentiellement consisté en un dépoussiérage, dépliage de fibres, raccords et mise sous verre. Cinq papyrus ont été mis sous verres par ses soins lors de la mission de 2019 : P.Fouad inv. 234, 245, 263, 264 et 275.

Enfin, pour mener à bien le travail d'exégèse des papyrus, il a pu notamment utiliser les riches ressources de la bibliothèque de l'Ifao.

Pour sa part, N.C. a concentré ses efforts sur les P.Fouad inv. 218, 229, 231r, 235 et 239 : il a vérifié systématiquement les transcriptions effectuées précédemment et a poursuivi le travail de transcription du texte C du P.Fouad inv. 229 (texte documentaire en cursive d'époque romaine) et du P.Fouad inv. 239 (poésie lyrique).

Le travail d'édition critique et la recherche de parallèles a été poursuivi pour les P.Fouad inv. 218, 229 (textes A et B), 231r. Concernant le P.Fouad 235, il a été possible de distinguer trois groupes parmi la quinzaine de fragments inventoriés. Le premier est constitué de fragments présentant une légère patine et écrits avec un calame un peu épais, le deuxième est constitué de fragments dont la surface perfibrale a souffert (fibres horizontales manquantes, etc.) et écrits avec un calame plutôt fin, le troisième est constitué de menus fragments très effilochés. Pour les deux premiers groupes, des jointures ont été effectuées, permettant de reconstituer des portions de colonnes assez amples, qui devraient faciliter la compréhension du texte. Dans le cas du P.Fouad 239, une photographie IR du fragment devrait permettre de mieux déchiffrer les notes marginales et interlinéaires.

Dans le cadre d'une première mission d'étude des papyrus de l'Ifao, V.S. a eu l'occasion de se familiariser avec la collection Fouad, avant de procéder à la transcription et à l'édition d'une sélection de textes documentaires grecs. En l'occurrence, elle s'est attachée à éditer des textes de nature juridique de l'époque romaine, dont le formulaire

permet le plus souvent d'identifier le type malgré le caractère lacunaire des documents. Les éditions les plus avancées concernent ainsi : un fragment d'un contrat de prêt avec hypothèque (P.Fouad inv. 79), la fin d'une demande d'enregistrement (*parathesis*) de la vente d'une propriété (P.Fouad inv. 55), la fin d'un contrat de location de terrain (P.Fouad inv. 86), une vente d'âne (P.Fouad inv. 97), ou encore un fragment d'un acte notarié concernant un terrain (P.Fouad inv. 77).

Lors de sa mission de 2019, JLF a transcrit cinq P.Fouad : inv. 51 (Oxyrhynchos, v<sup>e</sup>/vi<sup>e</sup> s.), 63 (Oxyrhynchos, v<sup>e</sup> s.), 119 (Oxyrhynchos, iv<sup>e</sup> s.), 293 (provenance inconnue, vi<sup>e</sup> s.) et 297 (provenance inconnue, viii<sup>e</sup> s.).

### *P.IFAO*

En 2019, A.R. a poursuivi la transcription du P.IFAO gr. inv. 520 (composé de 25 fragments, dont certains ont pu être joints), qui contient un texte scientifique, peut-être médical, remontant à l'époque ptolémaïque (iii<sup>e</sup> s. av. J.-C.), et provenant probablement d'Edfou. Ce témoignage est particulièrement précieux, puisqu'il constitue non seulement le plus ancien papyrus provenant de cette ville, mais aussi, vraisemblablement, le plus ancien rouleau à contenu médical qui nous soit parvenu à ce jour.

J.L.F. a repéré et transcrit une amulette chrétienne en grec du v<sup>e</sup>/vi<sup>e</sup> siècle (P.IFAO gr. inv. 434), qui présente une face décorée au pinceau.

À la charnière entre l'Antiquité tardive et le haut Moyen-Âge, les papyrus découverts il y a un siècle à Edfou par l'archéologue Henri Henne permettent une plongée dans l'univers bilingue d'un haut fonctionnaire de province au moment de la conquête arabe. L'étude des archives de Papas, pagarque d'Edfou au vii<sup>e</sup> siècle, papyrus grecs et coptes conservés à l'Ifao, ont fait l'objet pendant deux ans de l'action spécifique **17471 Edfou trente ans après la conquête arabe : recherches sur les archives de Papas**, sous la responsabilité d'Anne Boud'hors (CNRS, UPR 841 IRHT) et Alain Delattre (université libre de Bruxelles et EPHE). Cette action a pu se muer en 2019 en **programme 19243 Edfou au vii<sup>e</sup> siècle**. L'élargissement n'est pas seulement celui de partenaires impliqués dans le programme. Il est aussi celui du paysage linguistique à la fin de la période byzantine et enfin celui du questionnement rendu possible par le lent travail de dépouillement des sources. L'enquête inclut désormais une documentation en arabe produite par la génération qui suit celle de Papas et elle s'interroge sur les langues en usage dans l'administration du pays dans ce siècle de transition. Le premier colloque international organisé par ce programme s'est tenu au Caire en novembre 2019. Consacré aux « Pratiques documentaires à Edfou au vii<sup>e</sup> siècle : administration et exercice de la justice à la fin de la période byzantine et dans les premières décennies de la conquête arabe », il a réuni à la fois les membres du programme et d'autres spécialistes venus de France, de Pologne, d'Égypte et d'Allemagne autour d'un questionnement relevant autant de la philologie que de l'histoire.

## La documentation médiévale

La période médiévale semble moins visible dans la programmation scientifique de 2019. Pourtant, l'année 2019 a été fertile en initiatives et a vu l'invention et la poursuite de l'édition de nouveaux corpus. Dès l'automne 2019, le séminaire Riwaq a démarré, consacré à l'archéologie et à l'histoire de l'art copte et islamique, proposé par Ahmad Alshoky, correspondant scientifique de l'Ifao (université Ayn Shams) et ancien chercheur associé, et par Mohammed Ibrahim Abdel Aal, ancien boursier doctorant de l'Ifao. Il anticipait de quelques mois l'action

spécifique **20571 Riwaq** qui s'inscrit dans la programmation 2020. Au-delà des trois premières séances de séminaire animées par d'éminents spécialistes, il faut retenir les deux journées d'études doctorales des 9 et 10 décembre 2019, inspirées des journées annuelles de l'association Diwân, qui ont permis la présentation d'une vingtaine de sujets de recherche de doctorants venus de plusieurs universités du Caire et de province. Ahmad Alshoky et Mohammed Ibrahim sont l'un et l'autre engagés dans le programme **17242 La guerre dans le Proche-Orient médiéval (XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) : transmission des savoirs, pratiques sociales et approches sensibles** animé par Abbès Zouache (CNRS, CEFAS) et Mathieu Eychenne (Ifpo). Si le programme peut paraître en sommeil cette année, c'est qu'il est entré dans une phase intensive d'écriture et de préparation de publications, ouverte par la parution du volume *Guerre et paix dans le Proche-Orient médiéval (X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)* (M. Eychenne, Stéphane Pradines, A. Zouache (éd.), TAEI 54).

Les membres scientifiques médiévistes, **Robin Seignobos** et **Hadrien Collet** sont moins philologues qu'historiens, et relèvent plus clairement de l'axe 4 « L'Égypte et les autres ». Chacun dans son domaine a su pourtant étendre à des sources nouvelles et inédites les corpus existants.

Le projet de recherche de Robin Seignobos est consacré à l'histoire culturelle du Nil médiéval et se fonde sur un corpus de traités spécialement dédiés au fleuve, produits à l'époque mamlouke, entre le XIV<sup>e</sup> et le début du XVI<sup>e</sup> siècle. Le second axe de ses recherches sur les relations entre l'Égypte et la Nubie l'a conduit à étudier un certain nombre de stèles funéraires inédites et à étendre le corpus de sources épigraphiques arabes dans cette région, longtemps considéré comme clos. Surtout, ses recherches sur la tribu arabe des Banū al-Kanz d'Assouan et son rôle dans les échanges transfrontaliers, connu pour la période fatimide par les documents de Qaṣr Ibrīm (50 textes, majoritairement de nature épistolaire) l'ont conduit à découvrir au Musée d'Art islamique du Caire un corpus inédit de 25 actes notariés de la période mamlouke enregistrant diverses opérations juridiques (mariage/divorce, contrat d'achat/vente, de location/métayage...) relatives aux propriétés et activités des émirs Banū al-Kanz, dans la région d'Assouan et dans le nord de la Nubie (entre 1285 et 1366). L'action spécifique **19477 Formation au Vieux nubien** évoquée plus haut se comprend en lien avec cette découverte : l'exploitation de ces différents corpus ouvre de nouvelles perspectives de recherche sur les pratiques de circulation de part et d'autre de la frontière, sur les rouages du commerce entre Égypte et Nubie et sur les questions foncières et juridiques. Cette documentation nouvelle laisse ainsi entrevoir les contours d'une société transfrontalière qui, sans échapper au contrôle des États égyptien et nubien, s'affranchit volontiers des démarcations territoriales, légales ou religieuses.

Entre le 1<sup>er</sup> et 12 septembre 2019, s'est tenu le stage d'initiation au Vieux nubien organisé sous l'égide de l'Ifao et du PCMA. Les cours étaient assurés par Vincent van Gerven Oei, meilleur spécialiste actuel du Vieux nubien et auteur d'une nouvelle grammaire de cette langue encore mal connue. La première semaine, qui se tenait dans le palais de Mounira, était consacrée à une présentation d'ensemble de la morphologie et de la syntaxe du Vieux nubien qui a permis aux participants, accueillis la deuxième semaine dans les locaux du PCMA, d'aborder la lecture encadrée de textes en langue originale. Malgré l'hétérogénéité du groupe, rassemblant 15 étudiants internationaux et égyptiens, cette initiation complète a dépassé toutes nos attentes tant par le nombre de candidatures soumises (50) que par les résultats obtenus au bout de seulement deux semaines d'enseignement. Il fut convenu, à la fin de cette session, que cette expérience devait être poursuivie en 2021 par l'organisation d'un second stage pour les étudiants ayant déjà suivi la première session. Ce second événement, dont la date et les modalités sont encore à définir, aura pour objectif l'édition en commun de textes inédits provenant du corpus de Qaṣr Ibrīm.

Pour son projet sur l'histoire des musulmans sahétiens (Takrūrī) en Égypte, Hadrien Collet a dépouillé de nombreuses sources médiévales dans un patient travail de recherche de fragments textuels sondant ni plus ni moins qu'une grande partie de l'ensemble de la documentation médiévale disponible : histoires/chroniques ; dictionnaires biographiques ; dictionnaires ; archives : littératures de jurisprudence ; sources diplomatiques ; traités de ziyārāt ; épigraphie ; histoires urbaines ; poésie etc. Le corpus qu'il a été en mesure d'assembler au cours de sa première année à l'Ifao compte environ 250 pages de sources, avec un nombre assez important de découvertes textuelles provenant d'œuvres inédites ou éditées mais jamais exploitées pour ce sujet. Il rejoint l'entreprise engagée depuis quelques années par Ahmed Gom'ā, professeur à l'université d'al-Azhar et éditeur scientifique des traités de ziyārāt, les ouvrages sur les visites pieuses et la géographie sainte de la nécropole de la Qarāfa, au sud-est du Caire. L'édition d'un premier manuscrit, héritage d'un programme de l'ancien quadriennal, est en cours de finalisation au service éditorial ; un second manuscrit fait l'objet d'une action spécifique en 2020.

## La documentation d'époque moderne et contemporaine

La documentation d'époque moderne et contemporaine porte la marque des humanités numériques, seules à même de traiter d'importants corpus.

Le programme **17253 Dictionnaire contextuel des verbes de l'égyptien (parler du Caire)**, est l'un des plus anciens soutenus par l'Ifao : il figurait déjà dans le quadriennal 2008-2011. L'équipe solidement constituée et animée par Claude Audebert (Aix-Marseille Université) poursuit avec régularité la constitution de ce dictionnaire contextuel des verbes du dialecte du Caire, mis en ligne sur le site web de l'Ifao au fur et à mesure de l'achèvement des lettres de l'alphabet. Au rythme des dernières années, cette grande entreprise lexicale sera achevée d'ici deux ans et un travail de valorisation du corpus pourra être engagé.

## Programmes de numérisation de fonds documentaires

Deux opérations engagées avec le nouveau quinquennal participent de cet effort général de renouvellement d'extension et de mise à disposition du public de corpus textuels.

Michel Tuchscherer a poursuivi l'édition et l'étude des documents en arabe et en turc ottoman conservés dans le très riche fonds de l'expédition d'Égypte conservé au service historique de la Défense (SHD), à Vincennes (**17481 Documents en langue orientale de l'expédition d'Égypte**).

Cette action spécifique est menée actuellement en partenariat avec l'UMR 7310 Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman Iremam et le Centre d'étude et de recherche sur les littératures et les oralités du monde (CERLOM) de l'Inalco. Elle regroupe 12 participants : Ghada Tosson, Insaf Omar et Safwa Bedair (université du Caire), Huda Gaber (université al-Azhar), Sabry al-Adl (Misr International University, Le Caire), Hossam Abd al-Moati (université de Beni Souef, actuellement en détachement auprès de l'université du Qatar), Nasser Ibrahim (université du Caire, actuellement en détachement auprès de l'université du Qatar), Tarek el-Morsy (IRCICA, Istanbul), Faruk Bilici (Inalco, Paris) et Annalaura Turiano (Freie Universität Berlin).

### *Présentation succincte du projet*

Le projet porte sur l'édition d'un corpus très remarquable, constitué de quelque 700 pièces d'archives produites en Égypte durant les trois années de l'expédition française. Elles sont révélatrices des rapports complexes générés par l'occupation française de l'Égypte : entre les hommes de l'expédition et la population autochtone, mais aussi et surtout entre les institutions d'un État européen et celles locales d'un territoire encore province ottomane, de même entre une culture profondément marquée par l'époque des Lumières et l'épisode révolutionnaire et une société locale moins statique que ce que certains clichés continuent de véhiculer. Si quelques-unes des pièces du corpus sont entièrement rédigées en arabe ou parfois en ottoman, la plupart comportent des éléments plus ou moins importants dans l'une ou l'autre des deux langues orientales, de même en français, parfois aussi en italien. Pour un petit nombre, seules nous sont parvenues les traductions en français des documents originaux en langue orientale.

Le corpus a été établi à partir du dépouillement exhaustif de l'ensemble des 200 cartons qui constituent la sous-série B6 Armée d'Orient conservée au SHD. Si quelques documents sont bien connus et ont fait l'objet d'études et de publication, l'immense majorité des pièces demeure totalement ignorées. C'est pourquoi nous souhaitons les faire connaître et les rendre facile d'accès à l'ensemble de la communauté scientifique. Pour cela, nous avons opté pour l'édition et la publication sous forme d'un ouvrage d'un ensemble de pièces représentatives du corpus. Elle sera suivie par la mise en ligne de l'ensemble des documents du corpus qui seront accompagnés d'outils de recherche.

### *Compte rendu du troisième atelier de travail*

Tenu le 7 mars 2019 à l'Ifao, il a été consacré à la préparation de l'ouvrage. Lors d'un atelier précédent, nous avons fait une première sélection de documents et fixé quelques principes pour l'établissement des textes. En début de séance, nous sommes revenus sur cette liste et avons affiné les normes à suivre pour l'établissement en cours des textes en arabe. Puis nous avons posé les principes qui seront appliqués à leur édition. Nous partons du constat que chaque pièce, dans son état actuel, est l'aboutissement d'un long processus de fabrication dont la première étape, décisive, s'était déroulée en Égypte du temps de l'expédition. Celle-ci était marquée par l'intervention de divers acteurs qui avaient contribué successivement à l'élaboration, à la rédaction, à l'authentification, souvent aussi à la traduction de textes de nature très diverse (requêtes, ordres, comptes rendus, notifications, gestion comptable et fiscale). Ces interventions étaient suivies par celles d'agents administratifs qui venaient rajouter de multiples apostilles, voire les marques d'un premier classement au sein des divers services alors en place en Égypte. Une fois versés au dépôt de la Guerre, l'ancêtre du SHD actuel, les pièces telles qu'elles nous sont parvenues portent aussi les traces d'interventions multiples : d'archivistes bien sûr, mais aussi de traducteurs et d'historiens. Tant la chronologie que les procédures de ces opérations restent à éclaircir. Partant de ces constats, nous avons décidé d'intégrer l'ensemble de ces observations dans la présentation et les commentaires qui accompagneront l'édition des pièces sélectionnées pour l'ouvrage.

Par ailleurs, tout au long de l'année 2019, les membres de l'équipe ont poursuivi le travail d'établissement des quelque 75 documents sélectionnés, de sorte que la plupart des problèmes de déchiffrement sont à présent résolus.

### *Numérisation du corpus*

Le 12 mars 2019, le directeur des études de l'Ifao et moi-même nous sommes rendus à Paris au ministère des Armées, afin d'obtenir le soutien du SHD à notre projet. À l'issue d'une présentation de notre projet à la Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA), puis au Centre historique des archives, nous avons obtenu la mise à la disposition du projet gratuitement de clichés numérisés de l'ensemble des pièces. Cela sur la base de l'inventaire que j'avais établi en 2016-2017 lors du dépouillement exhaustif des cartons de la sous-série Armée d'Orient. Ceci à la condition que je procède moi-même à l'extraction des documents des cartons et que j'établisse les bandeaux de nommage pour chacun des documents, avant leur transmission au service de reprographie. L'opération est actuellement en cours au SHD.

Ces clichés numérisés serviront d'abord à la réalisation de l'ouvrage évoqué ci-dessus, puis ils seront mis en ligne sur un site qui reste à déterminer. Le corpus pourrait être hébergé sur le site du ministère des Armées « Mémoire des hommes », celui de l'Ifao ou éventuellement un autre site, selon des procédures qui restent à déterminer.

Le programme de la Bibliothèque nationale de France, Bibliothèques d'Orient, né en 2016, s'est décliné localement en une action spécifique 19487 pilotée par Agnès Macquin, conservateur en chef des bibliothèques, responsable de la bibliothèque de l'Ifao.

L'action spécifique **19487 Bibliothèques d'Orient** a impliqué les partenariats institutionnels du Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Collex-Persée, la Bibliothèque nationale de France (BnF), et localement le Centre d'études alexandrines (CEAlex, URS 3134), l'Institut dominicain d'études orientales.

Outre Agnès Macquin (chef de projet Bibliothèques d'Orient Ifao et sélections scientifiques, coordinateur scientifique du projet pour le GIS CollEx Persée, Ifao), l'équipe se composait de Marianne Refaat (adjointe au responsable de la bibliothèque, co-gestion du projet, gestion des métadonnées et sélections scientifiques, Ifao), Nermin Nabil (bibliothécaire assistante, suivi des opérations de numérisation, du contrôle qualité et des mappings de pagination, Ifao), Mathieu Gousse (responsable du pôle éditorial, sélections scientifiques pour son service, Ifao), Cédric Larcher (responsable du service Archives et collections, sélections scientifiques pour son service, Ifao), Laurent Coulon (directeur de l'Ifao, comité scientifique, Ifao), Frédéric Abécassis, directeur des études de l'Ifao, comité scientifique, Ifao), Gaël Pollin (responsable du pôle images, numérisation, Ifao), Marie-Dominique Nenna (directrice du CEAlex, coordinateur scientifique du projet pour le GIS CollEx Persée, CEAlex), Marie-Delphine Martellière (responsable des archives et de la numérisation au CEAlex, suivi du projet, CEAlex), René-Vincent Du Grandlaunay (responsable de la bibliothèque et suivi des numérisations réalisées pour l'Ifao, IDEO), Stéphane Chouin (chargé de mission pour les relations internationales Asie et Moyen-Orient et chef de projet, BnF).

### *Problématique et bilan des principaux résultats*

En 2016, la BnF a lancé un projet de numérisation international en coopération avec sept institutions du pourtour méditerranéen : l'École française d'études anatoliennes (Istanbul), l'École biblique et archéologique française (Jérusalem), la bibliothèque orientale de l'Université Saint-Joseph (Beyrouth), l'Institut français du Proche-Orient (Beyrouth, Amman, Damas), le CEAlex (Alexandrie), l'IDEO et l'Ifao (Le Caire).

Il s'agissait de numériser et de mettre en valeur sur un portail en ligne, Bibliothèques d'Orient, les documents de ces établissements qui témoignaient des relations de la France avec chaque pays, de l'époque moderne à la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle. Au-delà, il s'agissait, dans un contexte d'instabilité politique concernant cette zone, de préserver et de mettre à disposition de tout un chacun un patrimoine inestimable et bien souvent unique. Les documents sont en effet intégrés sur Gallica, la bibliothèque numérique de la BnF, et ils sont organisés thématiquement et éditorialisés sur le portail des Bibliothèques d'Orient (<http://heritage.bnf.fr/bibliothequesorient/homepage>).

Fin 2018, 278 documents Ifao étaient disponibles sur Gallica ; fin 2019, 414, issus du travail de sélection scientifique de trois services : la bibliothèque, à partir de sa réserve de livres rares, anciens et précieux, le pôle éditorial parmi les publications épuisées de l'Ifao, et le service archives et collections, principalement des images des chantiers archéologiques de l'Ifao.

Le financement de l'opération en 2016-2017 a été assuré par du mécénat, en grande partie de la BnF et, pour une part, par un mécénat particulier pour l'Ifao.

L'Ifao et le CEALex ont saisi l'opportunité en 2018 de l'appel à projet national CollEx Persée, qui a pour objet de financer les projets de services aux chercheurs en information scientifique et technique (IST), pour monter un projet commun et continuer le programme de numérisation. Les projets étant alors financés au maximum à 50 % par le GIS, l'action spécifique Ifao avait pour objectif de co-financer celui-ci.

L'Ifao et le CEALex ont été déclarés lauréats avec leur projet **EGYNUM** en janvier 2019.

La sélection Ifao comprenait les mêmes types de documents que précédemment, ajoutés de manuscrits, principalement en langue arabe, du service archives et collections, très demandés par les chercheurs.

En 2019, les actions suivantes ont pu être réalisées :

- Numérisation par le service photographie de l'Ifao de calques des dessins de Pierre Laferrrière sélectionnés par le service archives et collections, ainsi que des dos des documents sélectionnés ;
- Redressement et détournement des images obtenues par la bibliothèque en fonction des normes de la BnF, et contrôle qualité ;
- Numérisation par le CEALex des documents de grands formats (au-delà du A2), dépliants ou documents occupant la charnière d'une double page ;
- Déplacement du chef de projet Ifao à la BnF pour une réunion des lauréats organisée par le GIS CollEx Persée et l'Association des directeurs de bibliothèques universitaires ;
- Dépôt à l'IDEO d'une première partie des documents restant à numériser.

Le projet doit se terminer, d'après la convention signée avec le GIS CollEx Persée, dans les 20 mois suivant le versement de la subvention, soit le 3 décembre 2020.

#### *Rencontres scientifiques organisées*

Réunion en 2019 des lauréats des deux vagues d'appel à projet du GIS CollEx Persée 2018 : <https://www.collexpersee.eu/collexpro19-le-programme/>

#### *Communications scientifiques*

A. Macquin. « Bibliothèques d'Orient. Ifao », colloque international « De la pierre au papier, du papier au numérique : quels moyens de sauvegarde du patrimoine ? », Alexandrie, 25 - 28 février 2019.

*Valorisation de la recherche*

Interview de Agnès Macquin et Marie-Delphine Martellière par le GIS Collex Persée à l'occasion de la réunion des lauréats :

## Mise en place d'outils collaboratifs et interopérables

Le projet **17354 Le Caire de Max Karkégi (1931-2011)** qui a fonctionné en 2017 et 2018 autour du fonds exceptionnel légué à la Bibliothèque nationale de France par cet érudit, amoureux du Caire, est devenu en 2019 un programme d'ambition plus vaste **19254 La fabrique du Caire moderne**, qui continue d'être porté par Mercedes Volait (CNRS, USR 3103 InVisu) et Adam Mestyan (Duke University). Son premier objectif est de systématiser l'étude collaborative de l'histoire architecturale et urbaine de l'Égypte moderne (1850-1960) à partir de sources primaires variées : périodiques et archives en arabe, cartographie du parcellaire au 1/500<sup>e</sup> et au 1/1000<sup>e</sup>, sources manuscrites, photographies et coupures de presse conservées en France (dans le fonds Karkégi notamment). Son second objectif est d'œuvrer à la création et à la mise en ligne de ressources numériques ouvertes, traitées dans des formats interopérables et pérennes. Le programme vise enfin à accompagner l'Ifao dans la mise en place d'une infrastructure géomatique pour l'étude du Caire moderne, réutilisable pour d'autres thématiques de recherche. Le programme croise ainsi recherches historiques, étude iconographique et humanités numériques.

Pour clore enfin ce chapitre des corpus numériques, il faut mentionner la dimension réflexive d'un projet qui embrasse toute la période contemporaine depuis la naissance de la discipline archéologique, destiné à mettre de l'ordre dans la toponymie des sites archéologiques fouillés par l'Ifao en s'appuyant sur les notices d'autorité de l'Abes.

L'action spécifique **19486 ArchéoRef** est elle aussi pilotée par A. Macquin. Elle a pour partenaires institutionnels la Bibliothèque nationale de France (BnF) et l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (Abes). Elle a été mise en œuvre par Anna-Maria Papanikitas (bibliothécaire assistante, correspondante autorités auprès de l'Abes, Ifao) et Massimiliano Nuzzolo (égyptologue, ancien membre scientifique de l'Ifao, université de Charles, Prague).

*Problématique et bilan des principaux résultats*

Le projet ArcheoRef (contraction de Archéologie et IdRef), lancé en 2014 par les responsables des bibliothèques des Écoles françaises à l'étranger (EFE), a pour objet un meilleur référencement sur le web des sites et monuments archéologiques des pays concernés à partir des notices d'autorité IdRef gérées par l'Abes, et vise, de cette façon, à une meilleure visibilité des EFE à travers leurs sites de fouilles passés et/ou présents.

Cette amélioration comprend l'ajout dans la notice :

- de coordonnées de géolocalisation en format hexagésimal (zone 123 du format UNIMARC A), un bouton « Géolocalisation » renvoyant sur une carte Google Maps ;
- de toutes les formes rejetées, du fait des divers standards de translittération, y compris en caractères non latins et formes romanisées ;
- de la mention « ville ancienne » ou « site archéologique ».

Il s'agit également :

- d'établir systématiquement des liens entre les grands sites archéologiques et leurs sous-unités (temple, domus...), et inversement, quand celles-ci peuvent être localisées précisément ;
- de vérifier la pertinence des liens bibliographiques et de les corriger éventuellement.

En 2018, l'Ifao a prévu pour le programme 2019 de poursuivre le premier projet qui s'était déroulé de 2015 à 2017 afin d'élargir les chantiers archéologiques de l'Ifao à de nouvelles unités. Cela dit, la première partie du travail réalisé en juin 2015 a montré la nécessité d'un contrôle qualité total sur les 22 notices IdRef concernées, notamment pour la géolocalisation et pour la rédaction de la note géographique.

Dans le cadre de l'action spécifique ArchéoRef 2019, le prestataire M. Nuzzolo, employé sur le programme depuis septembre 2015, a non seulement travaillé sur les 22 notices élaborées en juin 2015 qui concernaient les simples sites de chantier, mais a élargi son travail à des sites archéologiques et éléments de sites de l'Ifao. Au total, ce sont 41 notices qui ont fait l'objet de contrôle et de propositions d'enrichissements (géolocalisation, variantes toponymiques, références bibliographiques du Sudoc, rédaction de la note géographique) et de corrections, et plus de 16 sites ou éléments de sites ont fait l'objet de propositions de créations.

M. Nuzzolo a par ailleurs fait des propositions méthodologiques, soit dans le corps des notices pour les cas particuliers, soit dans son rapport d'activités pour les cas généraux.

Le travail suivant consistera à faire valider par les chefs de chantiers les propositions de corrections et de création de notices IdRef et à entrer ces modifications et créations dans la base de données IdRef : c'est la mission du correspondant autorités Ifao auprès de l'Abes, A.-M. Papanikitas qui rajoutera la variante en arabe ou en grec le cas échéant, qui vérifiera les liens bibliographiques avec le Sudoc et les enrichira si nécessaire, et qui fera valider par l'Abes et la Bibliothèque nationale de France (centre national RAMEAU, thésaurus qui gère les autorités dans IdRef) les modifications et créations.

À plus long terme, le programme ArchéoRef peut être la base d'un système d'information géographique des chantiers et éléments de chantiers archéologiques de l'Ifao qui renverrait non seulement aux notices IdRef (donnant notamment de précieuses informations sur les variantes de noms et des références bibliographiques issues du Sudoc), mais également à des informations de chantier sur le site de l'Ifao, à des documents numérisés relatifs à ces chantiers ou éléments de chantiers, à des informations présentes sur internet (Wikidata), etc. Pour cela, il sera nécessaire de compléter le programme pour l'étendre à tous les sites archéologiques Ifao actifs, voire à des sites inactifs pour avoir une vision complète des travaux archéologiques de l'Ifao depuis la création de l'institut en 1880.

## AXE 2 LES ESPACES DE L'ÉGYPTE

L'axe 2 du projet scientifique de l'institut est relatif à la géographie historique de l'Égypte, et l'un de ses buts principaux est de mettre les nombreux chantiers archéologiques de l'Ifao en relation entre eux et avec leur contexte spatial. La géographie historique a connu dans le quinquennal ouvert en 2017 des développements notables. Elle hérite, d'une part, de l'un des programmes phares du précédent quinquennal, « Définition de la marge et de la frontière de l'Antiquité à l'époque médiévale », et elle a été confortée, d'autre part, par plusieurs recrutements de membres scientifiques dont les projets comportent une dimension géographique majeure. **Marine Yoyotte**, recrutée en septembre 2015, a achevé ses quatre années de membre scientifique en septembre 2019. Son projet de recherche sur les mariages diplomatiques au Nouvel Empire a été retenu pour une bourse européenne Marie Curie qui débutera en 2020, mais elle poursuit encore ses travaux pour l'Ifao : le chantier archéologique dont elle est responsable, Gourob, à l'entrée du Fayoum, offre une rare fenêtre d'étude sur l'institution du harem royal. C'est aussi un lieu d'où est parti un questionnement sur les ports fluviaux, qui font l'objet d'un programme particulièrement dynamique. **Félix Relats Montserrat**, recruté comme membre scientifique en septembre 2017, responsable du chantier de Médamoud, développe une réflexion à plusieurs échelles, sur l'insertion spatiale des temples thébains aussi bien par rapport à leur environnement urbain qu'avec le pouvoir royal. Son collègue **Robin Seignobos**, admis en 2017 à l'Ifao, se consacre à la géographie du Nil dans les sources mamloukes. Son questionnement, suivant le fleuve vers l'amont, porte aussi sur l'espace-frontière de la Nubie. Il rejoint en partie celui de son collègue **Hadrien Collet**, recruté en septembre 2019, qui s'interroge sur l'histoire des musulmans sahéliens dans l'Égypte médiévale et ses dépendances à l'époque mamlouke. L'enquête porte sur les lieux de pèlerinage, les réseaux commerciaux et les traces dans la toponymie de ces communautés de Takrūrī. Mais même chez les membres scientifiques entrés en égyptologie par l'étude des textes, le questionnement géographique reste présent. **Florence Albert** tente ainsi de reconstituer la circulation des textes et des modèles entre différents lieux de production intellectuelle (Thèbes, Memphis), tandis qu'**Andrea Pillon** et **Lorenzo Medini**, tous deux arrivés à l'Ifao en septembre 2018, utilisent leur travail d'épigraphiste pour reconstituer l'organisation et l'extension d'espaces sacrés. Ainsi les trois thèmes déclinés par le projet scientifique : le fleuve, les marges, la géographie religieuse paraissent assurés de développements significatifs au cours du quinquennal.

Nous renvoyons aux thèmes 3.3 « Religion : lieux et pratiques » pour les espaces religieux et 4.1 « Identités, contacts et interculturalités » pour la problématique des marges, et nous concentrerons ici sur la question du fleuve et des rapports entre le Nil et son environnement régional, question aux fondements de ce qu'à la suite de Fernand Braudel et de Ġamāl Ḥamdān nous pouvons appeler l'identité de l'Égypte<sup>3</sup>.

3. F. BRAUDEL, *L'identité de la France*, 3 vol., 1986-1987 ; Ġamāl ḤAMDĀN, *Šaḥṣiyyat Miṣr [La personnalité de l'Égypte]*, 4 vol., 1975-1984, un des ouvrages les plus influents du dernier quart du xx<sup>e</sup> siècle en Égypte. L'auteur, géographe et universitaire, a fait l'objet d'une biographie publiée par la Bibliotheca Alexandrina : Muḥammad Maḥmūd ĠUNAYMA, Ayman MAṆṢŪR (éd.), *Ġamāl Ḥamdān (1928-1993) wa-ʿabqariyyat al-makān*, 2014.

## L'axe de la vallée du Nil

M. Yoyotte est à l'initiative du programme **17214 Ports fluviaux**, dont elle partage la responsabilité avec Irene Forstner-Müller (ÖAI) et Harco Willems (KU Leuven). L'ambition du programme est de réunir les archéologues travaillant sur des sites portuaires, ainsi que d'autres spécialistes d'histoire environnementale à toutes les époques, afin de mieux comprendre la navigation fluviale antique, ses contraintes, son intérêt et son impact sur les implantations urbaines, les facteurs et les stratégies d'implantations des aménagements portuaires en Égypte ancienne. L'ensemble de ces données devrait permettre de dégager le rôle majeur de ces ports qui constituaient des étapes entre routes fluviales, terrestres et maritimes. Le programme concerne toutes les régions de l'Égypte, ainsi que toutes les périodes, associant des chercheurs travaillant sur les époques médiévale et ottomane.

Après deux réunions du groupe de travail sur les ports fluviaux égyptiens en 2017 et 2018, l'Ifao a accueilli du 15 au 18 septembre 2019 le premier colloque international sur la question, qui s'est tenu sur trois journées précédées d'une conférence inaugurale dispensée par Nicolas Grimal (Collège de France, Académie des inscriptions et belles-lettres). Au cours des trois journées suivantes, 29 communications ont été données en anglais par 30 participants.

Le thème portant sur les études de sites en cours à travers l'Égypte a regroupé le plus grand nombre d'interventions. Le recours aux carottages et à la géodétection a, depuis quelques dizaines d'années, entièrement renouvelé l'archéologie des établissements en Égypte, fait découvrir des sites portuaires insoupçonnés (l'exemple le plus spectaculaire étant celui de Tell el-Dab'a, l'ancienne Avaris), et affirmé la nécessité d'interroger la relation précise de chaque site au Nil ou à ses branches. À l'inverse, les structures portuaires monumentales (quais, bassins) que dégagent maints chantiers amènent à s'interroger sur leur fonction symbolique ou effective et leur rapport avec la réalité de la navigation fluviale.

C'est ce que tente de comprendre l'opération de terrain **17123 Gourob**, elle aussi dirigée par M. Yoyotte. Cette opération s'inscrit dans un réseau international de recherche initié par Ian Shaw depuis une quinzaine d'années autour du site de Gourob<sup>4</sup>. Le site s'étend sur les ruines de l'ancienne ville de Mi-Our, à l'embouchure sud de la région du Fayoum. Mi-Our fut fondée par le souverain Thoutmosis III (1479-1425 av. J.-C.) afin d'y abriter un vaste complexe palatial desservi par un port. La ville est ensuite occupée au moins jusqu'au règne de Ramsès V (1147-1143 av. J.-C.) et conserve à ce jour le seul palais de l'époque pharaonique identifié comme un harem royal. Six nouveaux carottages ont été effectués au cours de la campagne de novembre-décembre 2019 afin de localiser le port antique, tandis que des études géophysiques fondées sur la résistivité électrique et la magnétométrie cherchaient à déterminer la largeur et le tracé réel du chenal dont la présence avait été établie en 2017. Les travaux archéologiques ont eux aussi cherché à mettre en évidence des installations portuaires. Ils se sont également portés sur deux secteurs de nécropoles et des installations de fours à céramique. La découverte d'une tombe qui pourrait remonter à l'Ancien Empire est susceptible d'apporter d'importants compléments sur l'histoire de l'occupation du site de Gourob. Si d'autres tombes de personnages importants de l'Ancien Empire venaient à être découvertes sur le site, il serait possible d'envisager que le site de Gourob fut un lieu important avant la construction du palais-harem et du port au Nouvel Empire par Thoutmosis III.

4. <http://www.guob.org.uk>

## Marges désertiques et frontières

Si l'Ifao a été pionnier dans l'exploration archéologique des déserts dès la réouverture du pays aux missions étrangères au milieu des années 1970, le contexte sécuritaire plus récent a contraint l'institut à suspendre depuis l'automne 2015 l'ensemble de ses chantiers dans le désert libyque (Balat, Douch-Ayn Manawir, Bahariya) et à se concentrer sur le désert oriental (Ouadi Sannur, Ouadi Araba, désert oriental) et les installations portuaires pharaoniques de la mer Rouge (Ayn Soukhna et Ouadi el-Jarf). Ces dernières fonctionnaient en symbiose avec des établissements miniers dans le Sinaï, région elle aussi interdite d'accès depuis plusieurs années. En dépit de ces contraintes, c'est un tableau d'ensemble de plus en plus précis qui se dessine, année après année, grâce aux efforts conjugués de ces missions.

Pendant l'époque pharaonique, le désert oriental et le littoral de la mer Rouge paraissent sollicités de manière ponctuelle, au gré d'expéditions au but économique précis. Trois ports « intermittents<sup>5</sup> » sont désormais identifiés dans le nord du littoral égyptien de la mer Rouge durant l'Ancien Empire: **Ouadi el-Jarf** (opération de terrain 17132) pour la IV<sup>e</sup> dynastie, **Ayn Soukhna** (opération de terrain 17131) depuis la même dynastie jusqu'au Moyen Empire, et Mersa Gaouasis<sup>6</sup>, associé à des expéditions dans le mythique pays de Pount, de la VI<sup>e</sup> à la XVIII<sup>e</sup> dynastie. La publication en 2017 par Pierre Tallet des *Papyrus de la mer Rouge I. Le journal de Merer*, MIFAO 136 a fait date dans nos connaissances. Un deuxième volume a été achevé en mai 2019 et remis au service des publications. Il regroupe tous les autres fragments de journaux de bord découverts sur le site. Il présente un total de 400 fragments ayant appartenu à au moins cinq documents additionnels (papyrus C, D, E, F, AA) qui retracent les missions successives de la même équipe d'ouvriers pendant une période d'un peu plus d'un an. Ils permettent de comprendre l'organisation rationnelle du travail par les équipes d'ouvriers œuvrant sur les chantiers du règne de Chéops. Les expéditions dans le Sinaï à la recherche du cuivre nécessaire aux grandes entreprises de construction étaient partie intégrante de cette organisation.

L'analyse des vestiges de bois au cours de la campagne 2019 sur le site du Ouadi el-Jarf a occasionné des surprises: si l'identification dans ce lot du cèdre et du pin étaient attendue, ces espèces étant connues depuis longtemps pour leur rôle dans la construction navale égyptienne, l'identification de bois de châtaignier dans ce contexte témoigne à cette époque d'échanges plus complexes, ne se limitant pas à des contacts avec la côte levantine. Plus important encore pour l'étude du site la présence de bois d'ébène, parfois retrouvé sous une forme non travaillée, est le premier indice tangible de l'usage du port du Ouadi el-Jarf comme point de départ vers des zones méridionales de la mer Rouge d'où ont pu être importées ces essences.

À Ayn Soukhna, une découverte exceptionnelle a marqué la campagne 2019. Utilisée en réemploi dans un atelier de métallurgie, une stèle en grès local montre un homme nommé « le scribe Senenidou », accompagné de « son épouse, la connue du roi Méresânkh » et suivi par son fils, Nesptah, représenté en plus petites dimensions. Personnages et inscriptions livrent un compte rendu d'expédition tout à fait exceptionnel, qui aide à préciser le mode de fonctionnement des expéditions maritimes vers le Sud-Sinaï. La stèle est datée du règne de Djedkarê-Isési à la V<sup>e</sup> dynastie, car Senenidou est connu par trois inscriptions rupestres du Sinaï et peut-être un fragment d'inscription hiératique à Ayn Soukhna pour avoir participé

5. P. TALLET, « Les “ports intermittents” de la mer Rouge à l'époque pharaonique » in B. Argemi, P. Tallet (éd.), *Entre Nil et mers. La navigation en Égypte ancienne*, *NeHeT* 3, 2015, p. 31-72.

6. Site fouillé par l'université de Boston et l'université L'Orientale de Naples. Cf. notamment K.A. Bard, R. Fattovich (éd.), *Harbor of the Pharaohs to the Land of Punt: Archaeological Investigations at Mersa/Wadi Gawasis, Egypt, 2001-2005*, Naples, 2007.

à une expédition sous ce règne (en l'an 13 ou 14). Il s'agit donc d'un document important à rajouter au corpus des sources en lien avec les expéditions égyptiennes vers la zone minière du Sud-Sinaï à l'Ancien Empire.

Ces ports étaient choisis soit pour leur proximité des gisements sinaïtiques (Ouadi el-Jarf), soit parce qu'ils étaient reliés aux centres de pouvoir de la vallée du Nil par des ouadis eux-mêmes riches en vestiges (Ayn Soukhna). Les fouilles conduites par François Briois et Béatrix Midant-Reynes depuis 2014 dans le **Ouadi Sannur** (opération de terrain 17133) s'inscrivent parfaitement dans cette chronologie et cette géographie : le campement de mineurs dégagé en 2017 sur la terrasse d'un méandre du Ouadi Umm Nikhaybar dessine à présent une occupation sur le long terme, de la I<sup>re</sup> à la IV<sup>e</sup> dynastie, contemporaine de l'activité du port de Ayn Soukhna, qui s'étend sur plusieurs centaines de mètres dans le fond de vallée. Dans ce vaste complexe minier, des techniques de taille du silex ont été mises en œuvre pour produire à grande échelle des objets de qualité opérationnels, tant au plan économique (les lames) que symbolique (les couteaux). Le camp de mineurs WS13 est composé de plusieurs groupes de bâtiments en lien avec les exploitations de silex, en premier lieu, mais aussi avec d'autres matériaux. C'est le complexe le plus important au sein d'un vaste réseau d'échanges qui relie la vallée du Nil à la mer Rouge, où plusieurs autres camps de base ont déjà pu être testés (WS005, WS010). La proximité d'une citerne naturelle, en partie réaménagée, n'y est sans doute pas pour rien.

Dans le **Ouadi Araba**, large vallée reliant le Nil à la mer Rouge, précisément entre le Ouadi Sannur et le Ouadi el-Jarf, une ultime campagne de terrain a été menée en 2018 par Y. Tristant et F. Briois. La prospection menée depuis 2008 et au cours quinquennal précédent avait révélé la pérennité de l'occupation humaine dans ces régions peu hospitalières : installations préhistoriques, piste pharaonique, exploitations minières, ermitages coptes. La publication de ce travail important est en cours.

À l'époque pharaonique les expéditions dans le désert, visant à exploiter des carrières ou des mines, ont souvent laissé une riche épigraphie, des campements provisoires plus ou moins conservés, des routes et des installations minières. C'est l'objet d'étude de l'opération de terrain 17134 **Hatnoub**, portant sur les carrières de travertin (« albâtre égyptien »), principalement en activité sous la VI<sup>e</sup> dynastie et la Première Période intermédiaire. La poursuite du dégagement au cours de la campagne 2019 du dispositif de halage des blocs d'albâtre mis au jour à la toute fin de la saison 2017 apporte des éléments d'information majeurs sur les techniques d'extraction et de transport des matériaux de construction jusqu'au Nil par la voie antique la plus longue et la mieux préservée d'Égypte (voir thème 3.1.2 « Cadres de travail et de loisirs »).

Avec l'époque ptolémaïque puis romaine, dans le cadre d'une économie monétaire et du développement des échanges à très longue distance, l'utilisation du désert change radicalement pour en faire en premier lieu un espace de passage. L'intérêt renouvelé de la part des nouveaux souverains du royaume égyptien est lié à l'exploitation des mines d'or de la région. C'est aussi une période marquée par la fondation, par les Lagides, de ports sur la mer Rouge, qui ont nécessité de développer des infrastructures (routes, fortins, stations) pour faciliter les circulations dans le désert. L'opération de terrain 17152 **Désert oriental**, dirigée par Bérange Redon et Thomas Faucher, se consacre simultanément à tous ces aspects sur l'un des secteurs de la route qui reliait Béréniké sur la mer Rouge à Edfou.

L'étude et la compréhension de la géographie antique du désert oriental peuvent depuis novembre 2017 s'appuyer sur le programme ERC Desert Networks: Into the Eastern Desert of Egypt from the New Kingdom to the Roman Period, dirigé par B. Redon<sup>7</sup>. L'ambition du projet est de passer d'une perception linéaire du désert, comme simple lieu de traversée, à une compréhension des sites à l'intérieur d'un réseau, dont l'analyse des relations interpersonnelles que révèlent les nombreux ostraca trouvés dans les stations fortifiées donne une première idée. L'année 2019 a été pour l'équipe particulièrement riche en publications. La série des ostraca de Krokodilô s'est enrichie d'un deuxième volume, quatorze ans après le premier (Hélène Cuvigny, FIFAO 51) qui était consacré à la correspondance militaire : dans *Ostraca de Krokodilô II* (FIFAO 81), Adam Bilow-Jacobsen, J.-L. Fournet et B. Redon présentent cette fois la correspondance privée que s'échangeaient les habitants de Krokodilô et des forts voisins, Phoinikôn et Persou, au début du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. De son côté, H. Cuvigny soumettait en juin 2019 au service éditorial un nouveau volume des DFIFAO, *Blemmyes. New Documents and New Perspectives*, tandis que se poursuivait, pour aboutir en 2020, le processus de publication de la somme éditée par B. Redon et T. Faucher, *Samut Nord. L'exploitation de l'or du désert Oriental à l'époque ptolémaïque* (FIFAO 83).

La campagne de prospection de janvier 2019 a permis d'identifier le site de Ghozza, particulièrement prometteur : la présence d'un fort, de structures liées à l'activité minière et d'un site minier (filon, galeries) reproduit les caractéristiques principales des sites de Samut nord et de Bi'r Samut. Le fortin ainsi que le village de mineurs sont dans un état de conservation exceptionnel de sorte qu'on peut s'attendre à retrouver intactes les traces d'occupation de leurs habitants. La mine n'est pas moins exceptionnelle puisque l'activité d'extraction principale semble dater de l'époque ptolémaïque et qu'aucun signe de réexploitation postérieure n'apparaît. C'est sans doute une situation unique pour le désert oriental. Cela ouvre des perspectives extrêmement encourageantes puisqu'il sera possible, non seulement d'avoir un état des lieux de l'exploitation pour cette période, sans pollution postérieure, mais également de mener des études sur les volumes extraits et donc, in fine, sur les quantités d'or produites.

Notons enfin que, actif dans une grande variété de terrains en Égypte, l'Ifao rencontre une autre géographie, celle des zones en cours de bouleversement pour des raisons diverses. Une ruée vers l'or affecte depuis quelques années le sud du désert oriental, mettant en péril les sites archéologiques, comme en témoigne la mission 17152 Désert oriental. La campagne 2018 et le retour au fortin d'Abbad, précédemment fouillé en 2017, ont fait prendre conscience de l'ampleur des destructions enregistrées sur le site d'une année sur l'autre et du caractère d'archéologie préventive que prend désormais cette opération. L'imagerie satellite permet de mesurer les dégâts massifs engendrés par les chercheurs d'or sur le site de Bi'r Samut : elle montre la destruction presque complète du fortin par des engins mécaniques. Le projet **17323 Étude de faisabilité de la publication des monuments antiques de Qous** prend lui aussi des allures d'archéologie préventive en milieu urbain : la mission vise à reprendre sur le terrain la documentation des vestiges de ce temple ptolémaïque et romain, jamais fouillé depuis Ahmed Bey Kamal en 1898. Elle s'est déroulée du 13 au 24 janvier 2019, grâce au soutien du fonds Khéops pour l'archéologie. Les travaux se sont concentrés sur le secteur de la porte est, le plus accessible et actuellement protégé par une enceinte, avec pour principal objectif le déplacement et la protection des blocs gisant au sol et affectés par les remontées d'eau et de sels. Sous l'impulsion décisive d'Anaïs Tillier (université Paul-Valéry Montpellier 3) et de Ali Abdelhalim Ali (université Ayn Shams), le projet est devenu en 2020 un Programme

7. Il dispose d'un carnet de recherche très dynamique : <https://desertnetworks.hypotheses.org/projet>.

d'étude et de valorisation du patrimoine antique de Qous (Haute Égypte). Il s'efforcera d'impliquer des acteurs locaux, ce qui du point de vue de l'Ifao et de ses partenaires, est un gage d'engagement pérenne.

À ces sujets d'inquiétude vient s'ajouter la difficulté à obtenir des autorisations. En raison du retard dans la délivrance des autorisations de sécurité, la mission 17113 déjà annulée en 2018 sur le **Kôm Abou Billou** sous la direction de Sylvain Dhennin a dû être à nouveau ajournée en 2019. Notons aussi pour certains espaces – qui peuvent être les mêmes – que la faim de terres agricoles ou la pression foncière se fait sentir aux limites de beaucoup de sites protégés par le ministère des Antiquités (MoA), tels que Kôm Abou Billou, dont les marges basses ont déjà été converties en cultures, ou depuis plus longtemps à Istabl 'Antar, devenu un quartier informel du Caire, où l'arrêt des fouilles depuis une dizaine d'années a été officialisé par la restitution de la concession au MoA en 2019.

## AXE 3

### LES VIVANTS ET LES MORTS

Véritable épine dorsale de la programmation scientifique de l'Ifao, cet axe est sans doute celui où s'opère le mieux la synthèse entre les disciplines constitutives de l'institut. On pourrait le décrire comme l'axe historique par excellence puisqu'il s'agit d'envisager les sociétés humaines d'Égypte dans le temps et la succession des générations ; mais c'est une histoire en interaction permanente avec les questionnements de l'archéologie, de l'anthropologie et de la philologie, à telle enseigne qu'on ne saurait reprocher aux représentants de chacune de ces disciplines d'imaginer ou même de prétendre en être le centre. C'est l'axe privilégié de l'étude des cultures matérielles, mais celles-ci ne sauraient être décrites exclusivement pour elles-mêmes, et elles méritent d'être inscrites dans des espaces de circulation et des évolutions observées ailleurs ; c'est aussi celui de l'étude des traces du passé, et notamment les traces écrites, mais celles-ci n'ont de sens que mises en contexte et inscrites dans un questionnement permettant de remonter de la trace au fait historique ; c'est enfin celui des cultures et des croyances religieuses dont les transformations montrent qu'elles ne sont en rien figées. Toute l'activité des opérations de terrain de l'Ifao le montre : comme le dit joliment Frédéric Colin, « l'archéologie n'est pas une chasse aux trésors, c'est une fabrique d'histoires ».

## Cadres de vie et de travail

### Habitat et cadre de vie

Pour illustrer cette thématique, on a choisi parmi les opérations de terrain de l'Ifao celles plus spécifiquement intéressées à la fouille ou à l'étude de structures d'habitat, en partant des premiers témoignages d'implantations sédentaires jusqu'à des questionnements sur l'urbanisme.

Les chantiers **17115 Tell el-Iswid** (resp. Nathalie Buchez, Inrap), qui en est en 2019 à sa 14<sup>e</sup> campagne, et celui plus récemment ouvert de **Tell el-Samara 17116** (resp. Frédéric Guyot, ancien membre scientifique, Ifao et Mohamed Abdel-Azim, archéologue, MoA) relèvent du premier cas. Ils sont consacrés tous deux à des tells, relativement proches l'un de l'autre, du delta oriental, qui permettent de mieux comprendre l'apparition de l'habitat sédentaire en Basse Égypte.

**Tell el-Samara** est un site occupé dès le V<sup>e</sup> millénaire. Bâti sur une butte sableuse (*gezira*), au-dessus de la nappe phréatique, l'établissement offre ainsi aux archéologues des conditions exceptionnelles, rarement atteintes dans le Delta. La fouille s'est concentrée sur l'exploration des premiers niveaux d'occupation du tell dans sa partie centrale ; mais elle a aussi ouvert un sondage dans sa partie ouest afin d'estimer l'ampleur des vestiges les plus récents, datés des deux premières dynasties et du début de l'Ancien Empire. La campagne 2019 était dédiée à la publication des travaux menés sur le site depuis 2016 et la fouille du site a été réduite à des opérations ponctuelles de vérification et de nettoyage pour relevé. Les campagnes précédentes avaient mis en évidence une occupation néolithique sur le tell, sous la forme d'un mobilier assez abondant. Cette période voit la naissance des premières communautés d'agro-pasteurs sédentaires dans le Delta. L'étude du mobilier céramique a notamment permis de confirmer que le premier assemblage du site appartenait au même complexe chrono-culturel que ceux de El-Omari, Saïs (II), Merimde (III-V) et des sites du Fayoum. L'industrie lithique associée était surtout composée de lames à retouches bifaciales. Ces pièces, qui insérées en rang dans un manche de bois servaient de lames de faucille, témoignent de l'essor des pratiques

agricoles à cette période. L'étude a confirmé que les lames de ce type disparaissent au début du IV<sup>e</sup> millénaire BCE et sont remplacées par des lames plus petites à profil torse pour des raisons qu'il reste à expliquer. Pour ce qui est de la faune, le cochon et le bœuf sont les animaux domestiques les plus représentés au Néolithique comme durant tout le IV<sup>e</sup> millénaire BCE. Les caprinés (mouton, chèvre) sont également présents mais en moindre quantité. Malgré l'essor de l'élevage, la pêche reste une source importante de nourriture comme l'atteste le nombre très élevé d'arêtes de poissons retrouvées le plus souvent brûlées à proximité de foyers, dans des fosses ou des silos.

À une quinzaine de kilomètres au nord-ouest à vol d'oiseau, **Tell el-Iswid**, occupé depuis le début du IV<sup>e</sup> millénaire, offre aux fouilleurs des structures et du matériel de la période des Cultures de Basse Égypte (CBE), antérieure à l'unification culturelle puis politique du pays. La campagne 2018, centrée sur les plus anciens niveaux, avait permis de disposer d'une chrono-stratigraphie fiable, fondée sur la céramique, qu'il convenait d'étayer par une série de datations isotopiques. La fouille qui s'est déroulée du 13 mars au 21 avril 2019 a ainsi pu se concentrer sur l'évolution des systèmes techniques et économiques durant la période Bouto et les débuts de la période suivante (Naqada IIIA2-B). L'étude de l'architecture, de la céramique, de l'industrie lithique, de la paléozoologie, de la paléobotanique et des phytolithes ont permis la reconstitution de milieux caractérisant ces différentes phases. Les questions qui se posaient en 2018 ont pu trouver un début de réponse. L'apparition de constructions en briques crues sur le site à la charnière des phases Bouto II et IIIa, doit sans doute moins à des interactions avec le Levant qu'à des foyers d'innovation situés en Haute Égypte. De fait, à partir de la période Bouto IIIa, les quantités de céramiques en provenance de Moyenne/Haute Égypte deviennent plus importantes. Il s'agit essentiellement de récipients liés au transport/transfert (jarres) et relevant donc des échanges inter-régionaux de denrées alimentaires. Toutefois, des transferts technologiques s'opèrent et à la période suivante, à Naqada (IIIA2)-IIIB, les moules utilisés dans la cuisson du pain sont bien fabriqués localement selon une technique de montage de tradition naqadienne. Plus globalement, il est alors clair qu'un niveau de production spécialisée développant localement cette tradition naqadienne prend place aux côtés du niveau domestique qui perpétue la tradition technique CBE.

Des changements similaires affectent les pratiques agraires. Si l'analyse archéobotanique montre la dominance des cultures de céréales (amidonnié et orge) quelle que soit la période, c'est seulement à Naqada III que se développe l'utilisation des armatures de faucille qui viennent compléter l'outillage plus ancien de lamelles sur galet chauffé, à faible investissement technique et multi-usages. La persistance des deux types d'outillage est un signe de complexification sociale.

Les changements observés dans le Delta à la période Naqada (IIIA2)-IIIB affectent le système de production et les modes de vie; ils témoignent aussi ou surtout d'une évolution du contexte social. Et au regard des techniques exogènes mises en œuvre à ce niveau de la production, il faut envisager que le processus repose au moins en partie sur une dynamique extérieure aux communautés du Delta. Ces résultats viennent alimenter les débats passionnés qui entourent encore les questions de l'homogénéisation culturelle et de l'unification politique de la fin du IV<sup>e</sup> millénaire.

C'est à l'étude de l'habitat durant l'époque saïto-perse que contribuent pour leur part les fouilles menées sur le kôm de Plinthine (opération **17III Taposiris Magna et Plinthine**). La poursuite des recherches sur le site sous la direction de Bérangère Redon (CNRS) s'inscrit également dans la problématique des frontières de l'Égypte. Les deux sites de Taposiris et Plinthine marquent sur la longue durée une frontière occidentale de l'Égypte: d'abord située à Plinthine, à l'époque pharaonique, celle-ci a basculé vers l'ouest, à Taposiris, sans doute à

l'époque ptolémaïque. Sur le kôm de Plinthine les vestiges de l'établissement pharaonique (Nouvel Empire, Troisième Période intermédiaire et époque saïto-perses) en font une découverte exceptionnelle dans la région ; à Taposiris, des compléments ont permis d'achever la fouille d'un grand édifice thermal extrêmement intéressant et daté de la transition byzantino-médiévale. Les résultats de la campagne d'avril-mai 2019 sont importants : le temple de Plinthine est désormais mieux compris, grâce à la découverte de dix inscriptions hiéroglyphiques, dont deux mentionnent le nom de Ramsès II. L'étude de la viticulture à Plinthine a également progressé, avec la multiplication des études archéobotaniques et la fouille du bâtiment au fouloir (secteur 6), remarquablement préservé et organisé. La villa viticole de Plinthine a été quasi-entièrement fouillée ; son abandon date de la fin de l'époque ptolémaïque. Enfin, 2019 a vu également l'achèvement de la fouille d'un quartier d'habitat saïte situé au sud du kôm, qui a connu de multiples phases de construction et réaménagement, avant un abandon et le creusement d'une vaste fosse à l'époque ptolémaïque. L'étude de la céramique et des petits objets est en cours et illustre le dynamisme économique de la bourgade, notamment à l'époque saïte.

À Taposiris, la fouille des abords des thermes a révélé la présence de plusieurs boutiques, organisées au sein d'un même édifice ou selon un même programme de construction. Le matériel associé a été entièrement étudié, dont un lot de céramiques provenant d'Abou Mina et sans doute emportées avec eux par des pèlerins. Enfin, l'abandon du site de Rahim, un site situé à environ deux kilomètres à l'est de Kôm el-Nogus/Plinthine, au bord du lac Mariout, a pu être daté du VII<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. tandis que son occupation pourrait remonter à l'époque ptolémaïque. Un édifice thermal a été dégagé ; il est bien préservé et devait être alimenté par une saqiah. Un entrepôt a également été identifié à proximité. Il est remarquablement construit et date de l'époque ptolémaïque.

Pour restituer ces résultats au grand public, un travail de modélisation 3D du kôm de Plinthine a été engagé sur le terrain, avec l'acquisition de courbes de niveau, la prise de photogrammétrie, la centralisation des données (relevés architecturaux) récoltées depuis 2012. Un architecte/ingénieur travaille actuellement à la création et à la publication en ligne du modèle. On peut d'ores et déjà visiter, au moyen de lunettes 3D, le fouloir saïte de Plinthine en réalité virtuelle.

Plusieurs chantiers permettent de préciser l'urbanisme des agglomérations de toutes époques, en utilisant soit la prospection géomagnétique, soit le balayage de surface, soit la fouille.

C'est l'un des objets de l'opération de terrain **17114 Tanis**, qui a pour sous-titre : « archéologie urbaine, géo-archéologie, histoire ». La ville de Tanis, actuellement Tell Sân el-Hagar dans le delta oriental, a été fondée au début de la Troisième Période intermédiaire par la XXI<sup>e</sup> dynastie comme nouvelle capitale de l'Égypte. Elle remplace la résidence de Pi-Ramsès, située une vingtaine de kilomètres au sud de Sân, dont les monuments sont exploités comme carrière de pierre ou transportés pour être installés à Tanis, comme de nombreuses statues et obélisques.

Après les fouilles des années 1930 conduites par Pierre Montet, les fouilles françaises ayant repris de façon ininterrompue depuis 1965 ont montré que la ville avait été conçue comme une « Thèbes du Nord », reproduisant l'implantation des temples de la ville de Louxor. Les recherches se poursuivent aujourd'hui sous la direction de François Leclère (EPHE). Une part importante du programme de recherches de la Mission française des fouilles de Tanis (MFFT) porte sur l'histoire de l'agglomération et particulièrement l'évolution de l'articulation entre la zone des temples et les quartiers profanes. Des prospections magnétométriques à grande échelle permettent de lire le plan de l'agglomération et d'orienter précisément la fouille. À cet égard, le secteur de la Porte sud de la grande enceinte du temple d'Amon, bâtie sous la XXX<sup>e</sup> dynastie, est un point focal. Entreprise en mars-avril 2019, la première phase

de ce projet a consisté à reprendre la fouille de la porte elle-même, que la mission Montet avait dégagée en 1932-1933 puis 1939 mais avait très peu documentée. Un premier sondage a par ailleurs été mis en œuvre dans la plaine au nord de la porte.

La coopération entre l'Ifao et l'université de Milan a été particulièrement mise à l'honneur en 2019, par une exposition au musée du Caire, accompagnée de la sortie d'un catalogue et d'une conférence de Claudio Gallazzi qui, avec Gisèle Hadji-Minaglou, co-dirige cette fouille. Si l'exposition « Trésors inattendus, 30 ans de fouilles et de coopération à Tebtynis (Fayoum) » était dédiée aux objets de la vie quotidienne, la problématique de ce chantier reste marquée par la mise à jour des structures urbaines et la place du sacré dans l'espace urbain. Le site a fourni de nombreux papyrus et il illustre la complémentarité des approches entre l'étude des textes et l'archéologie. À 17125 Umm el-Breigât / Tebtynis, la fouille du secteur au nord-ouest du temple de Soknebtynis de 2009 à 2016 avait mis au jour un îlot ptolémaïque, constitué d'entrepôts, de boulangeries et de boutiques. En 2017, après son dégagement complet, la fouille a été étendue vers le sud, le long du mur ouest des bains publics des I<sup>er</sup>-I<sup>er</sup> siècles av. J.-C., afin de préciser le contexte urbain de l'établissement thermal. La moitié sud de la rue longeant à l'ouest les bains publics des I<sup>er</sup>-I<sup>er</sup> siècles av. J.-C. a été entièrement mise au jour, en même temps que les bâtiments implantés sur son côté ouest, à savoir deux maisons (C2000-I et C2000-II), des constructions (C5000-I et C5000-II), et une grande étable voûtée. Le contexte urbain dans lequel s'insérait l'établissement thermal avait donc été mis en évidence dans sa totalité dès 2018. En revanche, la grande maison hellénistique C6000, située sous l'angle sud-ouest des bains, demeurerait encore sous le sable. Pour cette raison, en 2019 les travaux ont débuté dans ce bâtiment, afin de le mettre entièrement au jour. Une fois cette tâche achevée, la fouille a quitté ce secteur. Au total, c'est une surface d'environ 8 000 m<sup>2</sup> a été fouillée de 1996 à 2004 puis à partir de 2009; les limites du quartier ptolémaïque ont été atteintes partout où cela était possible, et les bains publics ont été intégrés au contexte urbain du village.

Au cours de la campagne de 2019, les investigations archéologiques se sont déplacées au nord-est et à l'est du sanctuaire de Soknebtynis, secteur où la mission a travaillé de 1988 à 1995. La chapelle de Thermouthis et les maisons voisines y ont été mises au jour au nord-est, plusieurs habitations ont été exhumées à l'est et au sud de celles-ci un vaste enclos a été découvert avec les fondations de la tour de guet des *eremophylakes*. Dans le même temps, une grande rue, orientée est-ouest et large de 14 m en moyenne, a été repérée. Cette voie est mentionnée dans le *P.Cair.* 30617a, daté de 98 av. J.-C., où elle est dénommée « dromos de *Tefresudj(ty?)* », à savoir « rue qui conduit au temple d'un dieu qualifié de *Tefresudj(ty?)* ». Il s'agit par conséquent de l'un des axes majeurs du village pendant la période gréco-romaine: il est d'une ampleur sans commune mesure avec les autres rues de Tebtynis, le *dromos* du temple de Soknebtynis excepté, et relie trois lieux de culte. Deux d'entre eux, le sanctuaire de Soknebtynis et la chapelle de Thermouthis, nous sont connus, mais le troisième reste à localiser sous le sable dans la partie non fouillée du kôm. De même, la divinité que l'on y vénérât reste à identifier, car l'épithète *Rs-wd3*, qui apparaît dans *T3y.f-rs-wd3* [*Tefresudj(ty?)*], est attribué tant à Osiris ou Min, tous deux cités dans des textes récupérés à Tebtynis, qu'à Amon ou Ptah. Nous saurons à quel dieu le temple était consacré une fois le bâtiment repéré et mis au jour. Mais, même si nous ignorons pour l'instant le nom de ce dieu et l'importance de son lieu de culte, il est clair que la fouille de la rue, l'identification du temple et la mise au jour des constructions environnantes constituent un préalable indispensable à l'amélioration de notre connaissance du tissu urbain du village aux époques hellénistique et romaine. La superficie fouillée dépasse 700 m<sup>2</sup>. Elle était malheureusement perturbée par d'énormes fosses atteignant jusqu'à 4 m de profondeur, creusées au début du XX<sup>e</sup> siècle par des fouilleurs de papyrus ou des pilliers.

À **17113 Kôm Abou Billou** (resp. Sylvain Dhennin), l'exploration de la voirie n'a pu être poursuivie ni en 2018, ni en 2019 pour cause de retard dans la délivrance des autorisations de travail. Le temps libéré a été mis à profit pour terminer les vectorisations des plans, coupes et dessins de céramique de la nécropole et de la ville romaine et byzantine, ainsi que la réalisation et mise en ligne d'un site internet interactif de présentation de la mission et de ses travaux : <https://kab.huma-num.fr>

Abandons et réoccupations constituent une des problématiques majeures auxquelles sont confrontées les fouilles d'agglomérations. Mais ce questionnement vaut aussi pour les structures provisoires mises au jour dans le contexte de sites d'exploitation minière, portuaire ou autre. L'étendue chronologique de ces structures correspond à celle des activités artisanales ou commerciales (voir thème 3.2 « Les économies »). La plus spectaculaire d'entre elles est fouillée depuis 2016 dans un site riche en trouvailles exceptionnelles, celui de **17132 Ouadi el-Jarf** (resp. Pierre Tallet, Sorbonne Université) : un bâtiment rectangulaire de 56 à 57 m de long et 33,50 m de large, composé de treize travées parallèles (voir *Rapport d'activité 2015-2016*, p. 36-38). Chaque travée a reçu une rangée de poteaux destinés à soutenir la toiture. Bâti sans doute sous Chéops, le bâtiment devait servir de dortoir pour les nombreux membres des expéditions maritimes et minières qui utilisaient le port. Les opérations successives de 2018 et 2019 ont révélé les niveaux les plus anciens de cette zone et, en l'état actuel de l'étude, correspondent aux plus anciens niveaux archéologiques identifiés pour l'ensemble du site du Ouadi el-Jarf : ceux-ci peuvent en effet très vraisemblablement être datés du règne de Snéfrou par des empreintes de sceaux au nom de ce roi qui y ont été recueillies. L'étendue et la complexité des vestiges de la phase 1 semblent indiquer une activité expéditionnaire déjà massive et manifestement bien structurée dès le règne du fondateur de la IV<sup>e</sup> dynastie. La campagne de 2019 a également confirmé l'existence d'un hiatus relativement long (sans doute de plusieurs années) entre l'abandon définitif des structures de la phase 1, régulièrement inondées puis fortement ensablées, et la construction des baraquements de la phase 2. Il faut en conséquence envisager à présent une chronologie du site sensiblement plus complexe qu'auparavant en trois phases correspondants à plusieurs expéditions (dont le nombre et l'espacement sont incertains) menées au cours des trois règnes de Snéfrou, Chéops et Chéphren, dont le nom a pu être identifié en 2016 et 2019 dans la zone 5, lors de la fouille de niveaux de réoccupation des baraquements.

## Cadres de travail, techniques de production, loisirs

Les chantiers de l'Ifao présentent une variété remarquable d'études d'installations et de structures associées à des activités économiques, du Prédynastique à l'époque médiévale.

Le nombre d'opérations de terrain réalisées dans le désert oriental explique la place prise, dans ce bilan, par les activités extractives, souvent liées à une première transformation, sur place ou à proximité du matériau. C'est le cas des immenses gisements de silex du **17133 Ouadi Sannur** (resp. François Briois, EHESS, et Béatrix Midant-Reynes, CNRS) dont l'exploitation peut être datée de la fin du Prédynastique et de la IV<sup>e</sup> dynastie. La campagne 2018 avait mis en évidence l'existence dans une des pièces d'un atelier de formation à la taille du silex, s'intégrant à une véritable industrie très spécialisée et hautement productive. Elle avait aussi montré, par la concentration de pièces révélant des gestes malhabiles, que les expéditions minières n'étaient pas réservées aux techniciens confirmés et qu'elles étaient aussi des lieux d'apprentissage. L'un des apports majeurs de la campagne de 2019 a été de mettre en évidence dans le campement de mineurs du Ouadi Umm Nikhaybar l'utilisation d'autres matériaux : du calcaire local, de la jaspé provenant du Ouadi Sannur et des coquillages originaires de

la mer Rouge. Une cinquantaine de galets de jaspe rouge ont été retrouvés dans un atelier, groupés au pied du mur nord de la pièce. Tous présentaient des enlèvements correspondant à des tests opérés par des tailleurs afin d'évaluer leur potentialité en tant que matière première pour la confection d'objets (perles, amulettes, etc.). Une pièce bifaciale discoïdale en jaspe, correspondant à une préforme de bracelet, a été trouvée dans le même environnement. Dans une autre pièce, les fragments d'une table d'offrande en calcaire ont été découverts et celle-ci a été restaurée par Mohamed Hassan (Ifao). Un défaut naturel de la pierre avait visiblement conduit à l'arrêt de sa confection et à son abandon.

Le site des carrières de travertin (« albâtre égyptien ») de **17134 Hatnoub** (resp. Yannis Gourdon, université Lumière Lyon 2, et Roland Enmarch, University of Liverpool) a livré quant à lui, depuis la campagne de septembre-octobre 2017, de nouvelles informations sur les dispositifs de halage des blocs détachés. Avec le papyrus de Ouadi el-Jarf, elles ont considérablement renouvelé la connaissance des techniques de construction. La mission a poursuivi à l'automne 2019 le dégagement de la grande voie de halage qui permettait d'accéder à la carrière principale, et surtout d'en sortir les blocs pour les transporter ensuite jusqu'au Nil et les acheminer vers les ateliers ou des chantiers de construction. Toute la largeur de la voie avec la rampe centrale et ses deux volées d'escalier ont ainsi été dégagées. Les éléments du système de halage dégagé à ce jour semblent bien former un ensemble cohérent qui pourrait se développer en pente constante estimée lors de la dernière mission à 29 % sur l'intégralité de la descenderie.

Les éléments les plus intéressants, cette année, sont venus de la terrasse qui surplombe la partie basse de la paroi nord de la descenderie et la paroi nord-ouest du cirque. Déjà repérée les années précédentes, elle semblait avoir fait l'objet d'un aménagement spécifique. Le dégagement de ce secteur, entrepris en tout début de mission par Y. Gourdon, R. Enmarch et Olivier Lavigne, a confirmé la présence d'un passage étroit taillé dans la roche permettant d'accéder depuis le sommet de la carrière à un escalier assez raide aux marches grossièrement taillées débouchant sur ladite terrasse. Il semble bien que nous ayons à faire à un système d'échafaudage constitué d'un escalier, ou plan incliné, montant à la terrasse et d'une passerelle transversale à la voie. Ce système est visiblement doublé d'un autre un peu plus haut dans la voie.

Sur le site de **17144 Médamoud**, (resp. Félix Relats Montserrat, Ifao), la fouille de 2019 a achevé de mettre à jour des ateliers de potiers qui ont fonctionné de la XVIII<sup>e</sup> à la XXV<sup>e</sup> dynastie. Le fonctionnement global de l'un d'entre eux a pu être reconstitué et quelques éléments mis en cohérence : un bassin de décantation d'argile ; une pièce desservant un espace de cuisson comprenant deux fours qui devaient fonctionner en batterie ; un petit muret séparant l'espace dédié à la cuisson du reste de la pièce, qui devait servir de retenue pour le curage des cendres. La reconstitution des différents sols d'ateliers atteste de l'intensité de la production des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> dynasties. L'un des fours dégagés, daté de la XXV<sup>e</sup> dynastie, constitue le plus grand four de production céramique connu à ce jour pour la période avec ses 2,30 m de diamètre intérieur et son état de conservation remarquable (une moitié de la sole est encore en place et son laboratoire est conservé sur 1 m d'élévation).

Les espaces de stockage étaient souvent remarquables soit par leur taille, soit par le soin de leur construction ou de leur creusement. C'est le cas en particulier des désormais célèbres galeries de stockage de bateaux des sites de **17131 Ayn Soukhna** et du **17132 Ouadi el-Jarf**, dont la publication se poursuit à un rythme régulier. Mais l'objectif prioritaire de ces deux fouilles, passé le temps de la découverte de ces structures imposantes et de leur usage, est de comprendre de manière plus détaillée l'organisation de la vie quotidienne sur le site, pendant le temps de l'expédition : répartition des équipes, approvisionnement, répartition et préparation des denrées. Parmi le matériel recueilli à Ouadi el-Jarf, il faut signaler la présence régulière de

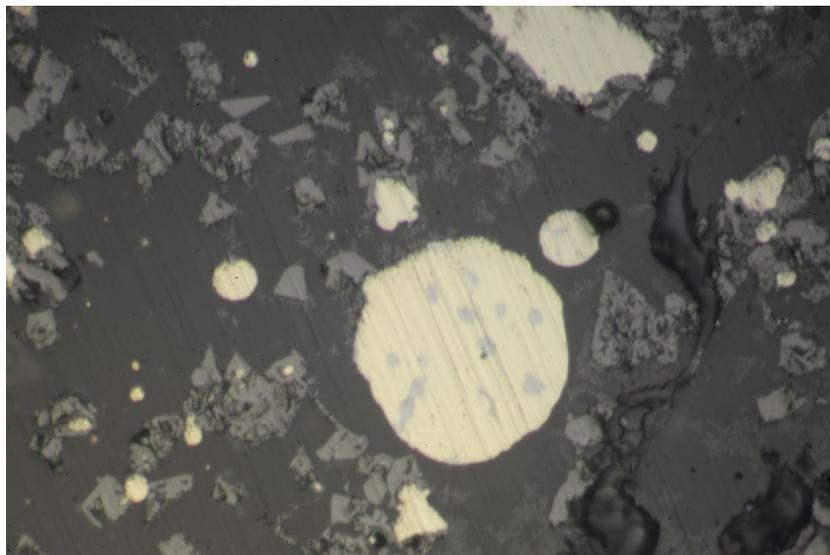
galets inscrits à l'encre rouge ou noire de marques de capacité et / ou de noms d'équipes ou de personnages, qui ont probablement servi de contremarques pour l'obtention de rations alimentaires à destination des occupants de ces lieux. L'un de ces ostraca, découvert lors de cette campagne de 2019, mentionne ainsi « le chasseur Tekhy » (litt. « l'ivrogne »), et pourrait signaler la présence au sein des équipes de spécialistes des milieux désertiques, intégrés dans les missions pour leur connaissance de ces régions inhospitalières. Les exceptionnels ateliers de cuivre et les moules à pains coniques découverts à Ayn Soukhna et datant les uns et les autres du début du Moyen Empire constituent un apport d'autant plus stimulant à l'histoire des techniques antiques que leur étude comprend un volet d'archéologie expérimentale.

À **17112 Bouto** (resp. Pascale Ballet, université Paris Nanterre), l'équipe a poursuivi la fouille d'un grand édifice en briques crues du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C., déjà reconnu depuis 2015, dédié au stockage de denrées alimentaires. L'édifice est à présent dégagé sur 225 m<sup>2</sup>, confirmant le plan en U de l'ensemble : un espace ouvert bordé de portiques, qui correspond aux *aulai* des papyrus grecs, ainsi que des amphores fichées en terre, ce qui montre la relative diversité des modes de stockage au sein d'un même complexe. Ce type de bâtiment est à rapprocher d'autres établissements de stockage, notamment dans la zone du Fayoum, et plus particulièrement à Karanis, à Bakchias et à Tebtynis où on note une organisation spatiale similaire. Les pièces latérales contenaient encore des grains nus ou vêtus de blé et de ricin, conservés vraisemblablement à même le sol, dont l'étude archéobotanique a été entreprise par Mennat-Allah El Dorry. Sur le côté oriental du bâtiment, la fouille de l'atelier de métallurgie découvert en 2017 (creusets en place, couches de cendres) s'est poursuivie et une autre zone de fabrication, située dans son environnement immédiat, a été mise au jour. Il est désormais avéré que, parmi les moules, certains d'entre eux étaient destinés à la fabrication de récipients (chaudrons, plats), à côté de petit outillage. Enfin, la campagne de 2019 a permis de mettre en évidence des phases distinctes d'occupation des locaux, dont certaines pièces ont été marquées par un incendie. La compréhension de ce bâtiment devrait beaucoup apporter à la question de la conservation des denrées alimentaires à l'époque gréco-romaine.

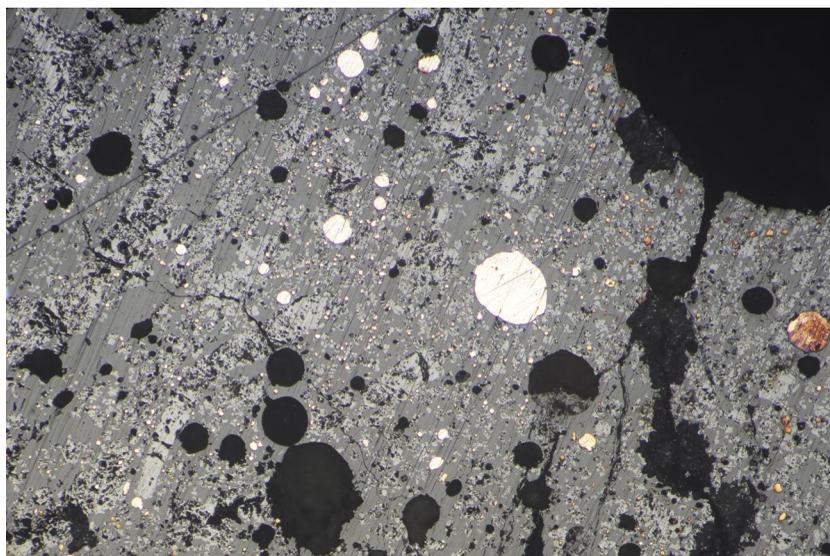
La production métallurgique apparaît dans de nombreux sites. C'est tout l'enjeu de l'action spécifique **19463 Restarting Archeometallurgy in Modern Egypt** d'en proposer des protocoles d'étude systématiques, par spectrométrie, en conformité avec la législation égyptienne. Deux universitaires venus de République tchèque, Martin Odler (Czech Institute of Egyptology, Faculty of Arts, Charles University, Prague) et Jiří Kmošek (Department of Chemical Technology, Faculty of Restoration, University of Pardubice, Jiráskova) ont pu établir un partenariat avec le laboratoire de l'Ifao et des missions susceptibles de fournir des échantillons : Anita Quiles (Ifao) ; Nadine Mounir (Ifao) ; Miroslav Bárta (Czech Institute of Egyptology, Faculty of Arts, Charles University, Prague) ; Mohamed Megahed (Czech Institute of Egyptology, Faculty of Arts, Charles University, Prague) ; Yann Tristant (Ifao/Macquarie University) ; Mark Lehner (AERA) ; Claire Malleson (AERA) ; and Johanna Sigl (DAI Kairo). Si l'Ifao a été le premier soutien de cette action spécifique, on peut envisager dans l'avenir qu'elle puisse déboucher sur un programme de plus grande ampleur puisqu'elle est susceptible d'intéresser de nombreux partenaires.

The main scientific objective of **19463 Restarting Archeometallurgy in Modern Egypt** was to demonstrate the feasibility of scientific study of metals in Egypt in the compliance with the current Egyptian legislation. Metallographic cross sections were prepared from the samples by J. Kmošek at IFAO laboratories and the samples were then measured by the portable X-ray fluorescence spectrometer Bruker Tracer III-SD and were documented by the metallographic microscopes present at IFAO. The samples

were from the following sites and missions: Abou Rawash (IFAO mission; 6 samples; IFAO sample nos. 4973, 4974, 5752 – 3 samples; 6682); Abousir (Czech mission; 22 samples; IFAO sample nos. 12708–12730), Éléphantine (German mission; 12 samples; IFAO sample nos. 12532–12543) and Giza (AERA mission, 23 samples; IFAO sample nos. 12732–12754). The analyses confirmed the use of copper with admixtures and arsenical copper in ancient Egypt in 3<sup>rd</sup> millennium BC and its gradual replacement by tin bronze in the 2<sup>nd</sup> millennium BC. The analyses brought as well some unexpected results. In case of analysed samples from metallurgical workshop from Giza (AERA mission) was confirmed smelting/melting and maybe alloying slag fragments and fragments of crucibles with small copper, arsenical copper and extremely high arsenical copper prills (fig. 8). These findings are first of its kind in the context of 3<sup>rd</sup> millennium BC Egypt. Very interesting findings were obtained also from analysed material from Éléphantine



**Fig. 8.** Metallographic cross section of crucible slag from Giza showing high arsenical copper prills, phases of iron oxides/olivines and glassy matrix.



**Fig. 9.** Metallographic cross section of crucible slag from Éléphantine showing arsenical-tin bronze prills, phases of iron oxides and iron-silicates and glassy matrix.

(German mission). In each analysed crucible fragments are still present metallic copper alloy prills, mostly indicating processing of arsenic copper alloy and in few cases also surprisingly alloy of tin bronze high in arsenic (fig. 9). This simultaneous occurrence of tin and arsenic in the context of commonly implemented arsenical copper metallurgy may be related to the transition of arsenical copper metallurgy to tin bronze metallurgy in the context of 2<sup>nd</sup> millennium BC.

Further step in the processing of the samples is envisaged for the near future, documentation of selected samples with the help of the scanning electron microscope with energy-dispersive X-ray analyser, which would confirm the findings and provide more detailed data to elaborate further on the results.

Moreover, more missions are willing to offer the objects and/or samples for study, in 2020, we hope to realize the analyses of material already planned, from the Polish-Slovak mission at Tell el-Retaba, Polish part led by Siawomir Rzepka, Slovak part led by Jozef Hudec; and Belgian mission at El-Kab (director Wouter Claes). In addition to these, access to the material will be arranged with the Franco-Swiss mission at Saqqara (director Phillipe Collombert); Polish mission at Gebelein (director Wojciech Ejsmond); Russian mission at Giza (director Eleonora Kormysheva, researcher in contact M. Lebedev); and the Austrian-Australian mission at Helwan (director Eva Christiana Köhler, material already at IFAO).

#### *Works realized*

In Spring 2019, M. Odler was in Egypt from 22<sup>nd</sup> March to 5<sup>th</sup> April, J. Kmošek from 24<sup>th</sup> to 31<sup>st</sup> March. During their stay, M. Odler at IFAO documented archaeologically the existing samples and J. Kmošek prepared the first set of cross sections, from the samples from Abou Rawash. On 28<sup>th</sup> March, both researchers were present at Abousir, where 22 samples were selected and prepared for the transport from the mission magazines to IFAO. Between 30<sup>th</sup> March and 4<sup>th</sup> April, Martin Odler studied the archaeometallurgical material found at the AERA excavations at Giza and selected 23 samples, in order to be transported from the mission magazines to IFAO.

In Autumn 2019, M. Odler was in Egypt from 27<sup>th</sup> September to 22<sup>nd</sup> November, participating also on the work of the Czech Institute of Egyptology, Faculty of Arts, Charles University, Prague, especially at Abousir. At the end of October (27<sup>th</sup> to 29<sup>th</sup>, 31<sup>st</sup>), M. Odler checked the state of samples from Abousir and Giza, already transported to IFAO, and archaeologically documented the material. Then, before the 7<sup>th</sup> November, he oversaw the administrative preparation of the bringing of portable X-ray fluorescence spectrometer Bruker Tracer III-SD into Egypt. It was brought by J. Kmošek on 7<sup>th</sup> November. First part of the work was a study of the selected metal and other objects in the magazines of Abousir mission by the pXRF, which took place from 9<sup>th</sup> to 11<sup>th</sup> November and then on 16<sup>th</sup> November. More than 350 XRF spectra were amassed from the various types of materials, one of the objectives being to assess and compare the measurements on the objects in the field and on the samples that were taken from the objects and could be studied in laboratory conditions. In the remaining time, before both M. Odler and J. Kmošek left Egypt on 22<sup>nd</sup> November, J. Kmošek prepared the metallographic cross sections of the transported material from Abousir, Éléphantine and Giza, described the microstructures of samples with the help of optical microscopes and all prepared samples were measured by the portable X-ray fluorescence spectrometer.

*Publications and presentations*

Any publication of the material depends on the planned further step, envisaged documentation with the help of the scanning electron microscope with energy-dispersive X-ray analyser, which would confirm the findings and provide more detailed data to elaborate further on the results.

The preliminary results of the analyses already made will be presented in 2020 on the international conferences Abusir and Saqqara in the Year 2020 in Prague, in July, and at the conference Egypt at Its Origins 7 in Paris, in September.

Principaux espaces de loisirs à partir de l'époque ptolémaïque, les bains ont fait l'objet d'un programme de recherche qui s'est étendu sur le quadriennal 2008-2011 puis le quinquennal 2012-2016 et a débouché sur plusieurs fouilles programmées, et des publications monumentales<sup>8</sup>. L'un de ses apports majeurs avait été de montrer la diffusion de deux modèles successifs de bains, grec (jusqu'au II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.), puis romain dans les métropoles dont ils constituent à partir du même siècle un élément indispensable à la parure monumentale. Cette diffusion illustre sur deux modes différents les processus d'acculturation typiques de cette période.

Au cours de la septième campagne de fouille de 1711 Taposiris, les plans des thermes byzantins ont été achevés pour la dernière phase d'occupation du bâtiment (daté du milieu du VII<sup>e</sup> siècle). Mais c'est surtout leur environnement urbain qui a fait l'objet de premières explorations, dégageant un ensemble de boutiques relevant d'un même programme de construction au VI<sup>e</sup> siècle. Enfin, dans la bourgade de Rahim, située à deux kilomètres de Plinthine, les premiers nettoyages après la prospection céramique ont fait apparaître les vestiges d'un établissement thermal, dont l'abandon date du milieu du VII<sup>e</sup> siècle.

## Cultures matérielles et économies

En l'absence de programme ou de projet explicitement consacré à l'un ou l'autre aspect des économies de l'Égypte antique, médiévale ou moderne, c'est avant tout par l'étude des productions matérielles et de leur contexte, mais aussi des signes économiques – la monnaie à partir de l'époque perse – que les opérations scientifiques liées à l'Ifao font avancer nos connaissances. Une présentation par matière permettra de mettre en évidence les points saillants des découvertes et publications les plus récentes. Le rôle de ce point de vue du pôle éditorial de l'Ifao mérite d'être souligné. Ses exigences en termes de qualité éditoriale, technique et esthétique contribuent à mettre en valeur les études de matériel archéologique.

## Céramique

Le laboratoire de céramologie de l'Ifao dirigé par Sylvie Marchand a poursuivi ses interventions dans le cadre des missions archéologiques de l'Ifao et celles d'autres institutions françaises ou étrangères travaillant en Égypte. Ayman Hussein (dessinateur en archéologie) a participé à la plus grande partie des opérations de terrain, il poursuit au bureau la mise au net de l'ensemble des dessins, participe à la mise en page des articles, et enfin met au service de l'Ifao ses compétences dans le domaine graphique et informatique dans le cadre des formations organisées par l'Ifao dans lesquelles le laboratoire de céramologie intervient. L'année 2019

8. *Collective Baths in Egypt 2: New Discoveries and Perspectives*, édité par B. Redon, est paru en 2017 dans la collection EtudUrb 10.

a commencé à voir se concrétiser la création d'une céramothèque à l'Ifao, décidée en 2018. Quatre étudiantes de l'université de Jaën sont venues pendant trois mois à l'Ifao, d'avril à juin 2019, afin de procéder au premier inventaire des échantillons céramiques de référence qui seront le cœur de la documentation scientifique de la future céramothèque. Dans le domaine des publications céramologiques, l'année 2019 a elle aussi été importante. Le numéro 29 du *Bulletin de liaison de la céramique égyptienne (BCE)* est paru dans les tout premiers jours de janvier 2020. Il livre à nouveau des études monographiques du matériel d'un site ou d'un type spécifique, classées par ordre géographique. Ces présentations s'inscrivent dans un cadre chronologique large de la fin du Nouvel Empire à l'époque médiévale.

Un programme de céramologie a été proposé dans le cadre du nouveau quinquennal : **17222 Conteneurs de transport égyptiens du III<sup>e</sup> millénaire av. n. è. à la fin de la période ptolémaïque : imitations, assimilations et transposition de modèles étrangers**, dirigé par Sylvie Marchand (Ifao) et Catherine Defernez (CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée). Il vise à étudier de manière diachronique, sur l'ensemble des époques pharaonique et ptolémaïque, l'influence des modèles étrangers (levantins, cyprotes, égéens, mais aussi de la Méditerranée occidentale) dans la production de conteneurs céramiques, y compris de petite taille. Une nouvelle collecte d'échantillons céramiques a été réalisée en 2019 par S. Marchand et C. Defernez en vue de leur analyse pétrographique. Ils proviennent cette année de Tell el-Herr (matériel entreposé à Sâ el-Hagar), de Philadelphie (Fayoum) et de Saqqara (mission SSTP université de Tübingen, chef de chantier Ramadan Badry Hussein). Les échantillons céramiques du chantier de Médamoud (étudiés par Zulema Barahona Mendieta et Félix Relats Montserrat) ont été eux aussi inclus dans le projet. Éric Goemaere (IRSCNB) a réalisé l'étude de 158 lames minces céramiques au laboratoire d'étude des matériaux et au laboratoire de céramologie de l'Ifao du 22 septembre au 12 octobre 2019. Le problème crucial de la caractérisation des principales pâtes calcaires originaires de plusieurs régions en Égypte est maintenant bien avancé. Les analyses d'échantillons cette année ont permis de suivre la diffusion d'une production spécifique de petits vases à parfum en pâte calcaire fine datant des dernières dynastie (v<sup>e</sup>-iv<sup>e</sup> s. av. J.-C.). On les retrouve à Saqqara, à Tell el-Herr et dans d'autres échantillons provenant de Ayn Manawir (oasis de Kharga). Les résultats sont d'une grande importance, même si la question de l'origine de ce groupe céramique spécifique reste à l'état d'hypothèse dans l'attente de nouveaux échantillons de référence. Mais dans l'état actuel de nos connaissances, une origine memphite de ce groupe céramique est maintenant la plus probable.

Cette approche des objets en céramique a été développée dans le cadre de l'action spécifique **19461 TechnoCéramique**. Un séminaire de trois jours, « Technologie céramique : méthodologie et potentiel pour l'étude des assemblages prédynastiques et dynastiques », organisé par Jade Bajeot (Sapienza University of Rome), S. Marchand (Ifao) et Valentine Roux (CNRS) a présenté aux participants les différentes techniques d'analyse des indices présents sur les artefacts permettant de remonter aux processus de fabrication et d'usage.

Technocéramique-Égypte s'est déroulé à l'Ifao du 23 au 25 avril 2019. Ce séminaire visait principalement à présenter l'approche technologique et son potentiel comme méthode pour un étude anthropologique des assemblages céramiques puisque cette approche n'est pas encore diffusée dans le domaine de l'Égyptologie et de la Préhistoire égyptienne. La première matinée a été entièrement dévolue à une intervention de V. Roux (directeur de recherche au CNRS) (*cf. infra*) sur la méthode. Une seconde matinée a été consacrée à l'apport de la pétrographie et à l'étude des traces d'usage, avec les contributions de Mary Ownby (pétrographe chez Desert Archaeology, Inc.) et É. Goemaere (géologue

du Service géologique de Belgique - D.O. Terre et Histoire de la Vie - Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique IRSNB), d'une part, et de Vanessa Forte (chercheuse - Cambridge University, McDonald Institute for Archaeological Research) d'autre part (*cf. infra*). Lors de la troisième et dernière matinée, S. Marchand (céramologue à l'Ifao) a présenté son projet de constitution d'une céramothèque à l'Ifao et J. Bajeot (chercheur - Sapienza University of Rome) a exposé les résultats de l'étude technologique menée sur le matériel prédynastique de Tell el-Iswid, dans le Delta (*cf. infra*).

Les après-midis ont été dédiés à des exercices pratiques réalisés dans les laboratoires de l'Ifao afin d'offrir la possibilité aux participants de se confronter à cette méthode et d'acquérir les bases fondamentales pour la classification technologique et, dans le cas de la pétrographie et des traces d'usage, de mieux collaborer avec les spécialistes.

Le séminaire a été limité à un petit nombre de participants pour pouvoir faire les exercices pratiques et avoir tous accès aux loupes binoculaires et aux microscopes du laboratoire.

Parallèlement, plusieurs opérations poursuivent la publication au long cours du matériel céramique issu de fouilles. L'opération **17223 Les dépôts et archives de Karnak-Nord**, dirigée par Irmgard Hein (Universität Wien), s'inscrit dans la continuité des fouilles de Jean Jacquet et Helen Jacquet Gordon sur le trésor de Thoutmosis I<sup>er</sup>, achevées en 2008. Elle vise à remédier à l'état déplorable dans lequel se trouvaient les magasins abritant le matériel (dont I. Hein a entrepris l'inventaire en 2013), ainsi qu'à reprendre la documentation de ce dernier, en vue de publications ultérieures qui compléteront l'ouvrage de H. Jacquet Gordon, *Karnak-Nord X. Le trésor de Thoutmosis I<sup>er</sup> : la céramique*, FIFAO 65, 2012. L'étude détaillée des objets, reliefs en calcaire ou céramiques, sert aussi de chantier-école aux étudiants de l'université de Vienne, et I. Hein a organisé une formation en documentation de matériel à destination de deux inspecteurs égyptiens des antiquités. Le déménagement des objets et la destruction de l'ancien magasin de céramiques se sont opérés de façon quelque peu précipitée en fin d'année 2018, mais l'installation du matériel dans le magasin dit « du Cheikh Labib » a permis de reprendre le travail en 2019 dans de meilleures conditions. La seconde partie de la mission, du 2 au 11 mars, a été consacrée aux figurines d'argile et aux objets en céramique.

Avec le programme n° 122 du quinquennal 2012-2016, puis l'action spécifique **17452 Atlas des céramiques d'Égypte** (resp. S. Marchand, Ifao), s'est poursuivie l'étude en vue de publication des céramiques des oasis du désert occidental. Pour l'oasis de Kharga, la collaboration d'Ayman Hussein, de Gael Pollin et d'É. Goemaere a permis de finaliser la cartographie des sites, la présentation des sites archéologiques de référence (fouille et prospections Ifao), l'inventaire de la documentation céramologique par site, des dessins et des photos des céramiques, ainsi que l'inventaire des photos macroscopiques des pâtes céramiques, et enfin mise au point de fiches techniques descriptives des pâtes céramiques.

Les fouilles de Roland-Pierre Gayraud à Istabl 'Antar, un quartier de l'ancienne **Fustat** (al-Fuṣṭāṭ), avaient pris fin en 2007 avant que ne débute la publication de monographies. Le programme n° 214 du quinquennal 2012-2016, puis l'opération de terrain **17241 Étude et publication des matériels de la fouille d'Istabl 'Antar – Fustat (Le Caire)** du nouveau quinquennal sont explicitement consacrés à l'étude et à la publication du matériel souvent exceptionnel issu de ce site, qui couvre les quatre premiers siècles de la période islamique, un quartier d'habitat omeyyade dont la destruction est bien datée, et d'exceptionnels ensembles funéraires d'époque fatimide. Dans le domaine de la céramologie, après un premier volume paru en 2017 de R.-P. Gayraud et Lucy Vallauri, *Fustat II. Fouilles d'Istabl 'Antar : céramiques d'ensembles des IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles*, FIFAO 75, deux volumes sont encore en attente sur

les céramiques de Fustat : le premier précède dans la chronologie le volume précédent : il couvre les deux premiers siècles de l'islam à Fustat et devrait être réalisé par R.-P. Gayraud et Jean-Christophe Tréglià, avec la collaboration de Julie Marchand. La rédaction du troisième est conduite de façon simultanée par R.-P. Gayraud en collaboration avec Jean-Christophe Tréglià, avec pour co-auteurs Delphine Dixneuf et Julie Monchamp. Avec la parution de la thèse de cette dernière en 2018, *Céramiques des murailles du Caire (fin Xe - début XVI<sup>e</sup> siècle)*, FIFAO 77, l'archéologie médiévale et les historiens devraient bénéficier d'un ensemble de référence sur la céramique de la période islamique en Égypte.

Cette compétence reconnue est investie dans l'action spécifique **18473 Céramiques du musée copte**, conduite par J. Monchamp.

Ce projet, qui m'a été confié par Pascale Ballet et Fatma Mahmoud, a pour but d'expertiser les céramiques dites « islamiques », ou médiévales tardives, de la collection du Musée copte du Caire, d'actualiser l'inventaire et d'élaborer une base de données. Un volet ultérieur du projet s'attachera à publier ce travail sous la forme d'un catalogue général. La liste établie des fiches conservées au service des archives de l'Ifao a permis de comptabiliser près de 710 objets à étudier, après examen des artefacts conservés au musée. Ce travail viendra compléter celui entrepris par P. Ballet et F. Mahmoud portant sur le reste la collection. Le Musée copte détient une importante quantité de tessons, de vases complets et de lampes d'époque islamique non exposés qui méritent d'être mis en valeur. Une première mission a eu lieu en 2017 au cours de laquelle une centaine d'objets a pu être analysée. Dû aux difficultés administratives rencontrées, la mission de 2018 ne s'est déroulée qu'entre le 20 mai et le 5 juin. Malgré la durée très limitée d'accès aux réserves (en plein mois de Ramadan), environ 70 objets ont pu être décrits, dessinés et photographiés. La mission de 2019 s'est tenue du 3 au 29 novembre. Le temps d'accès aux collections s'est allongé pour atteindre 16 heures par semaine. Cette amélioration a permis l'enregistrement de 305 pièces. Le reste du temps a été consacré au traitement des photographies, à la saisie des descriptions et à la vectorisation des dessins sur Illustrator. Il reste donc environ 220 céramiques à étudier. Une prochaine mission est prévue en juin 2020.

## Silex et pierre

Clara Jeuthe, qui avait porté à l'Ifao le projet **17312 Les industries du silex en Égypte pharaonique**, a rejoint l'Institut allemand du Caire (DAIK) en 2019.

Du côté de l'industrie lithique, on a déjà cité l'opération de terrain **17133 Ouadi Sannur** (resp. F. Briois et B. Midant-Reynes), spécifiquement consacrée à une immense zone de carrières et de débitage de silex, reconnue sur 600 km<sup>2</sup> dans le désert oriental. On a vu que les ateliers de taille installés dans un grand bâtiment du début de l'Ancien Empire offrent un apport remarquable pour la compréhension de cette industrie à la fois spécialisée et de masse.

## Le bois

Un petit groupe de chercheurs a entrepris de coordonner à l'Ifao différents travaux autour du bois. Qu'il s'agisse de l'analyse de la diversité et de la provenance des essences, des questions de terminologie anciennes pour les désigner, de l'inventaire de collections de référence ou de la restauration de certaines pièces, l'usage du bois traverse l'histoire de l'Égypte des périodes les plus anciennes jusqu'à aujourd'hui. Leurs initiatives méritent d'être soutenues.

Le projet 18315 **PÉRCÉA Bois** est né dans les sous-sols de l'Ifao et 2019 a été sa seconde année de fonctionnement. Comme son nom l'indique, ce «Projet d'étude et de restauration des collections égyptiennes anciennes: bois», porté par Gersande Eschenbrenner-Diemer (University College of London), avec le soutien actif de Cédric Larcher, responsable du service des archives et collections, et Anita Quiles, responsable du pôle d'archéométrie de l'Ifao. Avec la collaboration de Dean Sully et Jan Dariusz Cutajar de l'University College of London et Anna Giulia de Marco et Lisa Sartini de l'Università di Pisa, s'est assigné trois missions distinctes: d'une part, la mise en œuvre de l'inventaire et des analyses xylogiques de la collection des bois de l'institut, étroitement liée à la mission 17148 Deir el-Médina (cf. *Rapport de mission sur l'étude des bois*) et, d'autre part, la formation des personnels du laboratoire d'analyse et de restauration de l'Ifao (pôle d'archéométrie) et du service des archives et collections autour du mobilier en bois de l'institut; enfin, la poursuite de l'inventaire de ce mobilier. Dans la continuité de la première session de formation qui s'était déroulée à l'Ifao du 15 au 19 avril 2018, une seconde session de formation s'est tenue à l'institut du 7 au 12 juillet 2019, coordonnée par J. D. Cutajar. La traduction en arabe a été assurée par Islam Ezzat, au pôle archéométrie, et par Mazen Essam au service des archives. Les participants, neuf au total, venaient du service des archives et du pôle d'archéométrie, respectivement Mazen Essam, Christine Ghali Labib (service des archives) et Hassan El-Amir, Younis Ahmed, Ebeid M. Hamed (restaurateurs), Hassan Mohammed (restaurateur), Islam Ezzat (Restaurateur), Eman H. Zidan et Mohamed Yousef Sedek (restaurateur, université MUST) (fig. 10 et 11).



**Fig. 10 et 11.** Session de formation à la restauration du bois, juillet 2019. © G. Eschenbrenner-Diemer.

Cette formation, aussi bien théorique que pratique du point de vue de la conservation et de la restauration, a permis à chaque participant de travailler sur un objet en particulier. Chaque objet a été documenté, aussi bien du point de vue de son état de conservation que des interventions réalisées au cours de la semaine.

Après avoir fait remonter l'ensemble du mobilier en bois des caves de l'institut entre 2017 et 2018, plus de 500 objets complets et fragmentaires, l'inventaire du mobilier a été poursuivi en 2019. Celui-ci a été mené en collaboration avec A.-G. de Marco et L. Sartini à l'occasion d'une mission qui s'est déroulée à l'Ifao du 27 septembre au 16 octobre 2019 (fig. 12). Toutes deux se sont concentrées sur le matériel encore conservé dans les anciennes boîtes en cartons. Le matériel à inventorier était particulièrement varié: éléments de meubles, sculptures, éléments de décor, outils...



**Fig. 12.** Anna-Giulia de Marco, G. Eschenbrenner-Diemer et Lisa Sartini de l'université de Pise. © G. Eschenbrenner-Diemer.

Après avoir complété la base de données consacrée à la collection des caves, initié en 2017, A.-G. de Marco et L. Sartini se sont consacrées au reconditionnement des objets en suivant scrupuleusement la charte fournie par J. D. Cutajar. Ce travail de reconditionnement sera poursuivi par l'équipe des restaurateurs du pôle archéométrie (fig. 13). Une liste des objets à restaurer en priorité a été dressée et facilitera le travail de l'équipe de restauration qui pourra travailler au fil de l'année.

Les deux années d'existence en tant que projet (2018 et 2019) sont destinées à assurer des collaborations pérennes pour le futur programme de recherche ÉBÉNES (Étude des bois égyptiens : nature, emplois et sauvegarde) qui en poursuivra les travaux. Celui-ci est bien plus ambitieux puisqu'il s'agit de développer une étude globale et pluridisciplinaire du matériau bois en Égypte afin d'identifier les réseaux économiques et artistiques qui régissent son utilisation au fil du temps. Mener de front la double dimension de recherche et de restauration pourrait faire de l'Ifao un pôle de compétences dans le domaine de la xylogie.



**Fig. 13.** Cobra sculpté. © G. Eschenbrenner-Diemer.

Le moment paraît d'autant plus opportun que Julien Auber de Lapière a pu prolonger par une action spécifique **19474 Objets en bois du Musée copte** un travail engagé depuis une dizaine d'années.

Dans le cadre de la publication du *Catalogue général du Musée copte du Caire* lancé par Gawdat Gabra, alors directeur général du musée, dans les années 1980, l'Ifao et le ministère égyptien des Antiquités m'ont chargé depuis 2009 de reprendre le dossier des objets en bois précédemment confié à Helmut Buschhausen et Adeline Jeudy. Un premier volume de *Catalogue* a été publié par l'Ifao en 2018 dans la collection « Bibliothèque d'études coptes » (BEC 26). Fruit d'un travail initié au Musée copte entre 2010 et 2013, suivant les autorisations obtenues auprès du Comité permanent et les prises de vues effectuées par Alain Lecler, il regroupe quatre-vingt-six numéros qui figurent les pièces les plus célèbres exposées dans les collections du musée.

Le département des bois du Musée copte est riche des milliers de pièces versées par le patriarcat d'Alexandrie, données par des familles ou découvertes lors de fouilles

archéologiques. Il regroupe aussi bien des éléments architecturaux de sites monastiques tels que ceux d'Apa Apollô à Baouît ou d'Apa Jérémie à Saqqara, du mobilier liturgique provenant des églises du Vieux-Caire, que des objets de la vie quotidienne, et couvre une vaste période chronologique allant de l'époque byzantine à l'époque ottomane. Cette collection permet d'entrevoir la vivacité et la diversité de l'artisanat populaire tout en illustrant les goûts d'une élite civile urbaine et cosmopolite. Les charpentiers, menuisiers et sculpteurs collaborent indépendamment de leur confession religieuse et mêlent volontiers les répertoires iconographiques païen, chrétien et musulman. Matériau à la croisée des cultures, le bois travaillé est révélateur des nombreux échanges économiques et sociaux qui ont jalonné l'histoire de l'Égypte et de la communauté chrétienne.

La première mission de cette action spécifique s'est déroulée au Caire du 7 octobre au 5 novembre 2019. Grâce à un partenariat privilégié avec le Musée copte (fig. 14) et



Fig. 14. Façade du Musée copte. © J. Auber de Lapière.

les autorisations et encouragements obtenus auprès de Moamen Othman, directeur général du Secteur des musées au ministère égyptien des Antiquités et de Gehan Atef, directrice générale du Musée copte, la mission a pu se dérouler avec bienveillance. Layla Muhammad, directrice du collège des conservateurs et conservateur en chef du département des bois et Sally Muhammad, conservateur en chef du département des ostraca, se sont rendues parfaitement disponibles durant le temps de la mission et ont répondu à l'ensemble de mes besoins. Avec leur collaboration, il m'a été possible de consulter l'ensemble des registres d'inventaires du musée : le registre général et le registre du département des bois. La consultation de ces deux registres s'est très vite révélée indispensable puisque la totalité des bois conservée dans les réserves du Musée copte ne figure pas systématiquement dans le registre du département des bois. Pour la

première fois, j'ai pu dresser un tableau exhaustif de tous les objets en bois mentionnés dans les collections du Musée copte depuis sa fondation en 1910 à nos jours. Outre les descriptions sommaires et mesures mentionnées dans ces inventaires, j'ai pris un soin particulier à reporter les modes et dates d'acquisitions ainsi que les provenances qui tendent à se perdre dans ces différents registres. Un exemplaire de ce tableau a été confié à L. Muhammad et complète ainsi son propre travail. J'ai également mis à profit mes dernières journées de missions pour explorer la base de données du Musée égyptien afin de compléter les provenances des objets versés au Musée copte en 1939.

Des demandes d'autorisations pour manipuler les pièces en bois et les photographier à l'automne 2020 ont été déposées auprès du Comité permanent et de la Sécurité d'État en décembre 2019. Ce travail sera l'objet de la seconde mission de l'action spécifique.

Concernant la mission **17241 Fustat**, outre la publication en 2017 du premier volume des céramiques (voir *supra*), les missions qui se sont succédé dans les magasins ont permis d'avancer sur les prochaines publications, et en particulier celle qui sera consacré aux objets en bois. Victoria Asensi Amorós, qui la coordonne avec R.-P. Gayraud, J. Auber de Lapierre et G. Eschenbrenner-Diemer ont pu continuer à documenter, mesurer, décrire et cataloguer les 1 200 objets qui figureront dans le volume dédié aux bois de Fustat. V. Asensi Amorós a pu achever les dernières identifications anatomiques de ces bois et une dernière campagne photographique dans les magasins a permis de photographier quelques-unes des plus belles pièces, qui manquaient et avaient été dispersées dans d'autres magasins.

C'est aussi au bois que sont consacrés les travaux de Valérie Schram, auteure d'une thèse (financée de 2014 à 2017 par un contrat doctoral de l'Ifao) sur *L'arbre et le bois dans l'Égypte gréco-romaine* (EPHE, UMR 8167 Orient et Méditerranée) réalisée sous la direction de Jean-Luc Fournet. Aujourd'hui ATER au Collège de France, elle a poursuivi en 2019 ses travaux sur le bois et son exploitation en Égypte d'après les sources papyrologiques. Elle a notamment repris l'édition d'un document d'époque ptolémaïque (*P.Lille I 25*) qui lui a permis, grâce à l'analyse lexicographique du terme *σχεδία*, de mettre en évidence la pratique du flottage du bois en radeau dans la vallée du Nil. Elle a par ailleurs étendu son étude aux sources papyrologiques coptes en participant à l'étude d'un dossier de correspondance administrative (archives de Papas) contenant du vocabulaire copte technique relatif à l'exploitation des ressources en bois d'Edfou au VII<sup>e</sup> siècle (cf. programme **19243 Edfou au VII<sup>e</sup> s.**, dir. Anne Boud'hors et Alain Delattre). Elle prévoit de remettre son manuscrit de thèse avant la fin de l'année 2020 pour une publication au Collège de France

## Matériel en contexte

Les principaux développements du travail de Valérie Schram intéressent directement l'axe lexicographique du programme **17231 Contextes et mobiliers de l'époque hellénistique à la période mamelouke** porté par Pascale Ballet (université Paris Nanterre, UMR 7041 ArScAn), Jean-Luc Fournet (Collège de France), Maria Mossakowska-Gaubert (Centre for Textile Research, université de Copenhague). Cette démarche visant à associer les mots aux choses est au cœur de ce programme et d'une démarche plus synthétique qui est aussi un horizon d'attente de l'archéologie : il ne s'agit plus de se contenter d'une description érudite – évidemment nécessaire – des matériaux, mais de conjuguer documentation écrite, mobilier et contextes archéologiques pour en dégager des informations de nature économique, sociale et identitaire.

Cette démarche concerne également les modes de production des textiles en milieu monastique étudiés par M. Mossakowska-Gaubert. C'est dans ce cadre qu'elle a développé ses études sur le vocabulaire technique grec lié aux différentes sortes de métiers à tisser utilisés en Égypte aux époques romaine et byzantine. M. Mossakowska-Gaubert a réalisé en 2019 l'édition électronique de la table ronde qu'elle a organisée en 2017 à Copenhague. Sous le titre *Egyptian Textiles and their Production: "Word" and "Object" (Hellenistic, Roman and Byzantine Periods)*<sup>9</sup>, douze articles font le point sur l'histoire des techniques de production des textiles, des modes de tissage à la teinture en passant l'organisation économique du secteur et son vocabulaire spécifique dans les sources écrites.

La publication de l'ouvrage collectif *De la Gaule à l'Orient méditerranéen. Fonctions et statuts des mobiliers archéologiques dans leur contexte* (coédition Ifao/PUR) a pu aboutir en 2018. Sur la cinquantaine de contributions présentes dans le volume issu du colloque organisé en octobre 2014 par l'université de Poitiers (EA 3811 HeRMA) et l'Ifao, près d'une dizaine traitent de l'Égypte. C'est aussi une caractéristique de l'évolution récente de la discipline que d'inscrire l'archéologie de l'Égypte dans des contextes régionaux à l'échelle du Proche-Orient, voire internationaux, avec des problématiques relatives à la vie quotidienne ou à l'environnement. L'année 2019 a marqué pour ce programme la mise en chantier du volume de synthèse qui en marquera la fin, centré sur les aspects méthodologiques.

## Numismatique

L'aire de circulation des monnaies est un précieux indicateur de l'activité économique, et l'étude des monnaies participe du désenclavement de l'égyptologie dans des problématiques communes à d'autres espaces antiques. L'équipe engagée dans l'action spécifique **19460 Les moules monétaires de Qasr Qarun/Dionysias : contrefaire la monnaie dans la vallée du Nil au début du IV<sup>e</sup> siècle** avait pour terrain de travail habituel la Gaule romaine. C'est par la thématique du faux-monnayage au début du IV<sup>e</sup> siècle qu'elle est arrivée au Caire en passant par le Fayoum.

Le projet **19460 Les moules monétaires de Qasr-Qarun/Dionysias** est conduit par Pierre-Marie Guihard, Jérémie Chameroi et Guillaume Blanchet en partenariat avec le Centre Michel de Boüard de l'Université de Caen Normandie (UMR 6273) et le Römisch-Germanisches Zentralmuseum (Mayence).

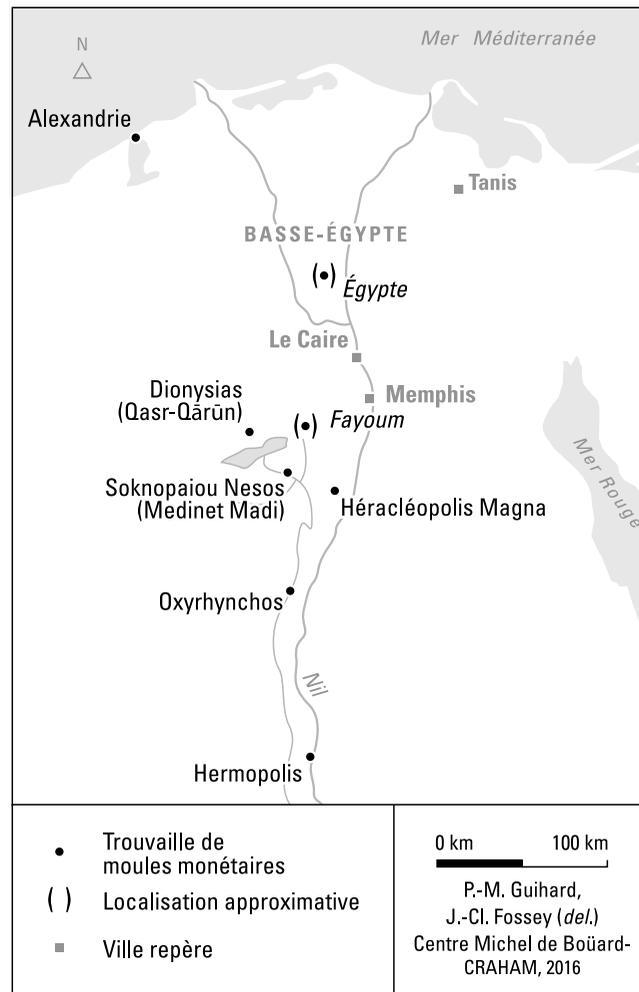
### Présentation

Le projet a pour objectif un nouvel examen des moules monétaires en argile découverts lors des fouilles franco-suisses menées à partir de 1948 sur le site de Dionysias (actuelle Qasr-Qarun), sous la direction de Jacques Schwartz et Henri Wild<sup>10</sup>. Ces moules du début du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. se comptent en plusieurs milliers d'individus plus ou moins fragmentés, qui avaient été jetés au rebut après leur emploi dans un bâtiment situé à mi-distance entre le temple de Sobek et la forteresse hébergeant au IV<sup>e</sup> siècle une aile de cavalerie. En 1950, la fouille systématique de ce bâtiment a révélé, en outre, qu'il s'agissait d'une maison partiellement délabrée, qui aurait pu être reconvertie, selon les fouilleurs, en « atelier monétaire »<sup>11</sup>.

9. <https://digitalcommons.unl.edu/zeabook/86/>

10. J. Schwartz, H. Wild, *Qasr-Qārūn/Dionysias 1948*, Le Caire, 1950 (*Fouilles franco-suisses, Rapports, t. I*).

11. J. Schwartz, *Qasr-Qārūn/Dionysias 1950*, Le Caire, 1969, p. 99-105 (*Fouilles franco-suisses, Rapports, t. II*).



**Fig. 15.** Répartition des découvertes de moules monétaires en terre cuite du IV<sup>e</sup> siècle découverts le long de la vallée du Nil.

Si la production de monnaies par surmoulage est particulièrement répandue en Égypte, où elle est attestée depuis l'époque ptolémaïque jusqu'au VII<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., c'est toutefois au IV<sup>e</sup> siècle qu'elle atteint sa diffusion maximale, comme le montrent les milliers de moules monétaires mis au jour dans la vallée du Nil et répartis entre huit trouvailles (fig. 15). Parmi celles-ci, la découverte de Dionysias est la plus spectaculaire avec ses ca. 15 000 moules inventoriés (fig. 16), dont l'importance est d'autant plus accrue que les autres ensembles connus (fig. 15) sont mal documentés ou n'ont généralement pas été entièrement conservés<sup>12</sup>. Par son volume et la connaissance de son contexte archéologique, cette découverte apporte, par conséquent, une documentation unique pour étudier une activité qui, à cette époque, est quasiment limitée à l'Égypte – en effet,

12. J. Chameroy, « Münzgussformen und Münzreformen in Ägypten am Anfang des 4. Jahrhunderts n. Chr. », *Jahrbuch f. Numismatik u. Geldgeschichte* 59, 2009, p. 101-125 ; P.-M. Guihard, « La fausse monnaie coulée au début du IV<sup>e</sup> siècle dans la vallée du Nil (Égypte). État de la question », in S. Krmnicek, J. Chameroy (éd.), *Money Matters: Coin Finds and Ancient Coin Use*, Bonn, Habelt, 2019, p. 83-100.

seules deux découvertes de moules monétaires du début du IV<sup>e</sup> siècle ont été signalées dans les provinces d'Occident<sup>13</sup>.

Les explications avancées jusqu'ici pour justifier cette production locale copiant la monnaie impériale de billon (*nummus*) invoquent un manque de numéraire, en supposant que l'atelier impérial d'Alexandrie (le seul actif en Égypte) n'aurait pas eu la capacité d'approvisionner toute la vallée du Nil en petit numéraire. Le surmoulage de *nummi* aurait été une activité quasiment légale<sup>14</sup>, tolérée par un État incapable d'assurer une production monétaire suffisante. À Dionysias, la proximité du camp de cavalerie suggéra même

à plus d'un chercheur l'idée d'une complicité tacite entre l'armée et l'officine monétaire, dont les soldats auraient peut-être tiré profit. Les interprétations développées ne reposent toutefois que sur une étude superficielle du mobilier. En fait, les monnaies sorties des moules étaient d'exactes répliques des *nummi* impériaux – elles devaient ainsi tromper l'usager en lui faisant croire qu'il avait une monnaie officielle entre les mains. Devant la loi antique, ce sont de fausses monnaies qui étaient fabriquées à Dionysias comme dans les officines contemporaines de la vallée du Nil.

En ce sens, la trouvaille de Qasr-Qarun demeure pour l'étude du faux-monnayage une mine d'informations encore insuffisamment exploitée. Après leur découverte, les moules avaient été nettoyés, identifiés et triés par Jacques Schwartz, puis déposés dans les réserves de l'Ifao, où ils sont encore conservés aujourd'hui. Le relevé précis des empreintes monétaires lui permit d'observer que les *nummi* de l'empereur Licinius (308-324) avaient été très majoritairement utilisés comme modèles, loin devant ceux de Maximin II (310-313) et de Constantin I<sup>er</sup> (306-337). Les faussaires suivaient à l'évidence l'évolution de la circulation monétaire, puisque les monnaies de Licinius, qui régnaient sur la partie orientale de l'Empire, circulaient en plus grand nombre que celles au nom de son éphémère collègue en Asie Maximin II ou encore Constantin I<sup>er</sup>, qui résidait à Trèves. Quoi qu'il en soit, en ne menant son analyse que sur les types monétaires représentés, J. Schwartz ne fut pas en mesure d'aboutir à des conclusions réellement probantes sur le développement, le rythme et le volume de la production. En outre, il laissa de côté les restes de moules intacts, creusets et autres ratés de coulée découverts dans cet « atelier monétaire », qui sont pourtant riches d'enseignements sur les procédés techniques mis en œuvre.

En reprenant l'ensemble de la documentation, dont il n'existe aucun catalogue, le projet veut replacer l'activité déployée dans l'officine de Dionysias au sein des enjeux économiques, historiques et sociaux auxquels elle renvoie. Deux aspects feront plus particulièrement l'objet de recherches approfondies : l'organisation de la production et les procédés techniques développés lors de la fabrication des monnaies coulées. En contrepoint, l'importance du contexte archéologique de découverte des moules



Fig. 16. Moules monétaires en argile découverts à Dionysias (Qasr-Qarun).

13. J. Chameroy, P.-M. Guihard, « L'officine de faux-monnayeurs de La Coulonche (Orne) : *nummi* coulés de la Tétrarchie en Occident », *Numismatic Chronicle* 174, 2014, p. 153-191.

14. H.-C. Noeske, « Spätkaiserzeitliche Münzgußformen aus dem Fayum (aus dem Nachlaß F. Zucker) », in H. G. Walther (éd.), *Erinnerungen an einen Rektor: Friedrich Zucker (1881-1973)*, Jena, 2001, p. 63-88.

monétaires et des restes de production rend plus que nécessaire un travail approfondi sur les archives des fouilles laissées par J. Schwartz à l'Ifao.

#### *Travaux effectués en 2019*

Du 30 mars au 15 avril 2019, l'essentiel du travail a porté sur l'identification des moules. Ceux-ci étaient emballés par paquets ficelés dans du papier kraft, sur lequel J. Schwartz avait pris soin d'écrire le contenu de chaque lot. Après un nettoyage à sec superficiel, la prise d'empreintes a été réalisée à l'aide d'un pistolet à silicone dentaire, particulièrement apte à rendre les détails de faible relief. Hormis les moules placés aux extrémités d'une pile de moules, qui sont univalves, les disques d'argile portent de part et d'autre les empreintes de deux monnaies différentes. Les patrices de silicone ainsi obtenues correspondent au droit ou au revers des monnaies originales (officielles) utilisées par les faussaires pour fabriquer les moules. Évidemment, les faux-monnaieurs eurent souvent recours aux mêmes monnaies officielles, qu'ils pressaient de manière répétitive dans les disques d'argile. En identifiant précisément les patrices de silicone, il est alors possible de reconstituer la composition du jeu de monnaies dont disposaient les faussaires et de dater, grâce à la date de frappe des *nummi* officiels qui fixe le *terminus post quem*, la ou les phases de production.

Les moules étudiés durant le séjour ont été prélevés de manière aléatoire, en essayant d'extraire un nombre équivalent de disques d'argile (ca. 200) dans chacun des cartons contenant les paquets. Au total, 1 535 moules ont ainsi été inventoriés et photographiés.

#### *Perspectives*

- Inventaire des moules monétaires

L'identification des moules monétaires se poursuivra en 2020 à travers l'inventaire des patrices et de leurs combinaisons sur les différents moules. Notre programme de travail consistera en particulier à enregistrer, comme en 2019, un nouveau lot d'environ 1 500 moules afin de poursuivre l'étude quantitative de la production et de tester par comparaison la représentativité de chaque lot.

- Les procédés techniques mis en œuvre

Dans la perspective de mieux comprendre les procédés de fabrication et les choix techniques opérés par les faux-monnaieurs, la campagne 2020 comportera un volet archéométrique. Il s'agira de caractériser les argiles utilisées pour la fabrication des moules ainsi que l'alliage métallique pour le coulage des monnaies. Nous envisageons, pour ce faire, de solliciter les installations du pôle archéométrie de l'Ifao (resp. A. Quiles) et plus particulièrement la section consacrée à l'étude des matériaux.

D'un point de vue pratique, des observations générales seront effectuées au microscope optique afin de caractériser le type d'argile et sa préparation. Cette étape doit permettre d'observer la nature des inclusions du matériau, d'en déterminer la granulométrie afin d'en distinguer les caractéristiques principales, et ainsi en déduire les étapes de préparation de la terre. Parallèlement, nous envisageons de mener des études chimiques (par fluorescence X) et pétrographiques de ces matériaux organiques. En effet, au-delà des informations de caractérisations supplémentaires susceptibles d'être apportées par ces méthodes, ces



**Fig. 17.** Monnaie coulée, avant restauration, figurant encore dans un moule mis au jour à Dionysias (Qasr-Qarun).

analyses nous permettraient d'envisager des aires géologiques de provenance. La réalisation de lames minces, à observer en pétrographie par exemple, permettra de ce fait d'identifier d'éventuelles inclusions et marques de provenance contenues dans la pâte.

De façon complémentaire, la conservation exceptionnelle de certaines piles a permis la sauvegarde de restes métalliques : soit sous forme de canal de coulé fossilisé, soit sous forme de monnaies ratées ou complètes (fig. 17). Après restauration (en cours), ces éléments seront soumis à une analyse par fluorescence X portable. Bien que les analyses de surface ne soient pas complètement adaptées aux alliages hétérogènes, la simple obtention de données qualitatives apportera d'ores et déjà de précieuses informations sur le choix des métaux et, partant, sur les pratiques développées par les faux-monnayeurs.

- Les archives de fouille de Jacques Schwartz

La présence au service des archives de l'Ifao (resp. C. Larcher) d'un dossier dédié aux fouilles de Dionysias comprenant entre autres un carnet de fouilles de J. Schwartz ainsi que des photographies du site et une correspondance, offre une opportunité indéniable de compléter l'étude du matériel. Cette documentation, qui est par conséquent susceptible d'apporter des informations primaires et inédites sur le contexte de provenance des moules, doit être traitée dès que possible.

- Projet éditorial

Il est prévu que les résultats de ce projet soient rassemblés dans une monographie, qui sera soumise aux éditions de l'Ifao dans le courant de l'année 2022.

#### *Diffusion de la recherche*

P.-M. Guihard, J. Chameroy, G. Blanchet, « Un atelier de faux-monnayeurs en Égypte romaine », *Archéologia* 582, 2019, p. 48-53.

L'Ifao a accueilli, les 3 et 4 avril 2019, le cinquième congrès international de numismatique islamique. Celui-ci était organisé par Ahmad Alshoky, ancien chercheur associé de l'Ifao, devenu correspondant scientifique à l'université Ayn Shams et par le professeur Mohammad Younis, doyen émérite de la faculté d'archéologie du Fayoum et fondateur du Centre de numismatique islamique d'Égypte (INCE) dans cette université. Mais c'est surtout dans le domaine de la numismatique antique que l'Ifao est devenu une référence, grâce aux efforts de Thomas Faucher (CNRS, UMR 5060 Iramat-CEB) depuis ses années de membre scientifique (2011-2013), jusqu'au séjour de six mois effectué en 2017-2018 dans le cadre du dispositif de mobilité internationale (SMI) du CNRS. Outre son engagement dans plusieurs opérations de terrain, T. Faucher a maintenu une production soutenue et des initiatives heureuses de formation dans ce domaine. Rappelons qu'avec Andrew Meadows et Catharine Lorber, il a publié en 2017 *Egyptian Hoards I: The Ptolemies*, BiEtud 168, ouvrage de référence destiné à rendre à l'Égypte la place qui lui revient au sein de la numismatique antique, en complétant la série des dix volumes de *Coin Hoards*, dont le plus récent date de 2010. À l'Ifao, il a piloté pendant deux ans l'action spécifique **17414 Monnaies d'Égypte**, dont le principal enjeu était de soutenir la création d'une école numismatique égyptienne à même de prendre en charge les énormes collections monétaires conservées dans les musées et les magasins du pays, et encore très largement inexplorées. En 2019, il a engagé une autre action spécifique, **19441 Archives Jungfleisch**, dédiée au volet numérique de son action et appelée à évoluer en programme – malgré une candidature malheureuse auprès du GIS Collex-Persée en 2020. L'enjeu complémentaire de celui de la précédente opération, est la mise à disposition de données numériques en lien avec les autres institutions de la numismatique afin de créer un outil utile à tous, universitaires et collectionneurs, numismates ou historiens.

L'action spécifique **19441 Archives Jungfleisch** est pilotée, avec T. Faucher, par Louis Brousseau (université Bordeaux Montaigne) avec la participation de François de Callataÿ (Bibliothèque royale de Belgique) et de Julien Olivier (BnF). Une partie des archives de Marcel Jungfleisch, numismate et membre de l'Institut d'Égypte, ont été redécouvertes aux archives de l'Ifao. Elles contiennent notamment un travail de biblio-biographie des numismates, de la Renaissance à nos jours. Ce dossier prend la forme de fiches individualisées par numismate, avec des informations sur leurs dates de naissance et décès et le type de monnaies collectionnées ainsi que, quelquefois, une bibliographie. Cet ensemble unique, fruit du travail de toute une vie, recèle plus de 17 500 fiches pour presque autant de numismates collectionneurs.

Un premier travail en collaboration avec L. Brousseau a été effectué au cours de l'hiver 2018 pour numériser ces documents puis mettre en forme et incrémenter une base de données collationnant les informations décrites sur les fiches individuelles.

En 2019, le partenariat formé avec la BnF a permis de remplir la base de données des informations enregistrées de manière manuscrite par M. Jungfleisch. Dès le départ, cette base de données s'est orientée vers l'interopérabilité avec les autres bases de données ainsi que l'objectif à court terme d'une mise en ligne. Elle reprend à la fois les données essentielles pourvues par les fiches, mais aussi les références aux bases de données connectées (VIAF, ISNI, IdRef, Wikipédia) et des photographies ou gravures lorsqu'elles sont connues. Le projet bénéficie pour ce faire de la base de données d'images constituée par F. de Callataÿ, à laquelle sont agrégés les nouveaux portraits trouvés en ligne. Autre travail mené en 2019, il s'est agi de formuler l'ontologie de la base de données, à la fois pour que celle-ci soit la plus proche des besoins des chercheurs, mais également pour qu'elle trouve sa place au sein de l'ensemble des bases de données connectées, que ce soit celles sur les archives que celles en numismatique. Dans les disciplines historiques, la numismatique fait partie, avec la papyrologie, des disciplines très en avance sur la numérisation des collections muséales. Il existe désormais une ontologie établie ([nomisma.org](http://nomisma.org)), une série de base de données de monnaies (<https://www.greekcoinage.org/collections.html>) et de portails thématiques (<https://www.greekcoinage.org/portals.html>), tous interopérables et multilingues. Au-delà des corpus numismatiques, d'autres projets plus ciblés se sont développés autour du sujet, principalement concernant des archives (<http://numismatics.org/archives>), ou de la correspondance (<https://fina.oew.ac.at>). C'est dans cette mouvance que notre projet s'intègre, en ayant une volonté forte de créer un socle pour la discipline, non pas au niveau national, mais au niveau international.

Il est prévu, pour le futur, de proposer une base de données collaborative qui pourra être enrichie par une base assez large de numismates ; une version bêta devrait en être présentée au prochain congrès international de numismatique qui se déroulera en 2021 à Varsovie.

## Religion : lieux et pratiques

L'Ifao reste un solide bastion de l'histoire religieuse de l'Égypte pharaonique, en particulier, mais non exclusivement, des sanctuaires de la région thébaine et des temples gréco-romains de Haute Égypte.

Plusieurs opérations de terrain portent sur des sanctuaires déjà connus, et visent à préciser l'histoire généralement longue et complexe de leur implantation, les structures apparentes en recouvrant ou recyclant d'autres parfois beaucoup plus anciennes. Le projet **17323 Étude de**

**faisabilité de la publication des monuments antiques de Qous** (resp. Anaïs Tillier, USR 3172 CFEETK et UMR 5140 ASM) a pu démarrer en 2019. D'autres sont engagées de plus longue date. C'est le cas notamment des opérations de terrain **17143 Coptos** (resp. Laure Pantalacci, université Lumière Lyon 2), **17144 Médamoud** (resp. Félix Relats Montserrat, Ifao), **17149 Ermant** (resp. Christophe Thiers, CNRS), qui visent à restituer l'épaisseur historique de sanctuaires dont le dernier état monumental, gréco-romain, est connu. Il s'agit tout à la fois de restaurer et étudier le subsistant (portes romaines de Coptos), dégager les vestiges des structures antérieures ou détruites (ancien mur d'enceinte à Médamoud ; mammisi de Ptolémée IV à Coptos, détruit autour de 600 apr. J.-C.), reconnaître les réemplois (blocs d'Amenemhat I<sup>er</sup> à Ermant étudiés par Lilian Postel) et étudier à travers les uns et les autres la datation, les fonctions et les états antérieurs des sanctuaires. Dans le même ordre d'idées, à **17148 Deir el-Médina**, un sondage réalisé par Cédric Gobeil (EES) devant l'entrée du temple ptolémaïque a révélé la partie antérieure du temple dédié par Ramsès II à Amon.

Il s'agit également de concourir à la conservation de ces temples et dans plusieurs d'entre eux (Médamoud, Kôm Ombo, Dendara...) des banquettes ont été construites à la demande du ministère du Tourisme et des Antiquités pour rassembler les blocs épars, les préserver des infiltrations salines et constituer de véritables musées de plein air. C'est aussi l'occasion de les étudier de manière plus approfondie. La campagne épigraphique menée par Lorenzo Medini dans le temple de Montou à **17144 Médamoud** a permis de progresser dans le relevé autographié des inscriptions du temple qui n'avaient pas pu être dessinées lors des missions précédentes. L. Medini a complété l'inventaire des blocs épars sur le site et dans les magasins, dont certains ont pu être remontés à leur emplacement d'origine. L'ensemble de cette documentation d'époque ptolémaïque et romaine sera intégré dans la nouvelle publication des inscriptions du temple.

La campagne 2018 de l'opération **17145 Sanctuaires osiriens de Karnak** (resp. Laurent Coulon, EPHE, PSL, et Cyril Giorgi, Inrap) se situe dans le prolongement des précédentes, destinée comme elles à affiner la compréhension d'une des chapelles d'Osiris, celle d'Ounnefer Neb djefaou, construite sous la XXVI<sup>e</sup> dynastie, et de ses réoccupations ptolémaïque et romaine. Durant la saison 2019, les travaux se sont concentrés sur la préparation de la publication archéologique de cette chapelle, l'étude des artefacts recueillis au cours des saisons précédentes et la restauration de la chapelle et des objets. De plus, cette campagne a repris le travail entrepris en 2007 sur les chapelles d'Osiris Neb ankh et Osiris Ounnefer (dite «Neb neheh»).

La couverture photographique du temple de **17151 Kôm Ombo** (resp. Françoise Labrique, université de Cologne) s'est poursuivie au cours de la mission d'octobre 2019. Gaël Pollin, responsable du service photographique de l'Ifao, a désormais achevé la couverture de la petite salle hypostyle, les abaqes, architraves, et trois colonnes, opération qui réclamait une manipulation virtuose des échafaudages. Il a ajouté à cette documentation la scène au relief chirurgical et les tableaux axiaux du couloir externe est. Avec l'aide d'Emmanuel Laroze (CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée), il a également réalisé un test sur une colonne du pronaos, en prévision de la mission de 2020. Campagne photographique et étude épigraphique ont progressé de concert en vue de la publication du second volume de la mission depuis la disparition d'Adolphe Gutbub, consacré à la petite salle hypostyle (*Kôm Ombo III*). L'arrivée dans la mission d'Aurélien Terrier, de l'université de Genève, marque le début d'une étude architecturale et archéologique du temple. La préparation des relevés s'est faite avec la collaboration du topographe de l'Ifao, Mohamed Gaber, tandis que les marques de carriers

ont été systématiquement relevées. L'année 2019 a vu la remise au service éditorial de l'Ifao du volume *Kom Ombo II* consacré à la salle médiane ainsi qu'à ses annexes latérales, avec pour auteurs Shafia Bedier, F. Labrique, Ali Abdelhalim Ali, Anna Dékány et Sven Eicke.

L'enjeu de l'étude de ces temples ne réside pas seulement dans la publication des textes ou de relevés topographiques ou architecturaux. Cette documentation rencontre très vite un ensemble de questionnements sur les usages. Pierre Zignani (CNRS, UMR 5060 Iramat-LMC) et son équipe ont mené du 14 octobre au 15 décembre 2019, une sixième campagne d'étude architecturale du mammisi romain et du mur péribole du temple d'Hathor de **17141 Dendara**. Dans le secteur des fondations associées à la chapelle de Montouhotep II, les fouilles avaient pour but de préciser et d'approfondir la chronologie d'un secteur marqué par de nombreux réemplois et fortement perturbé par les sebakhin. Mais l'état de préservation du temple a aussi permis une étude plus originale sur l'acoustique du temple d'Hathor, conduite par Sibylle Emerit (égyptologue, UMR 5189 du CNRS, HiSoMA) en lien avec le programme **17216 Paysages sonores et espaces urbains de la Méditerranée ancienne**. La campagne de mesures acoustique avait pour but de calibrer le modèle 3D qui a été récemment créé sur le temple d'Hathor. Il s'agit d'analyser la façon dont le bâti réagit aux sons émis à l'intérieur ou à l'extérieur. Ce type de calibrage permet d'effectuer des simulations d'environnement sonore sur le modèle 3D en fonction de différentes variables (localisation du locuteur et de l'auditeur, ouverture ou fermeture des portes, présences dans la pièce...).

L'étude des rituels religieux se heurte à des questionnements difficiles à trancher entre la réalité des rites et leur représentation. C'est sans doute au sein du chantier archéologique du temple de Kôm Ombo qu'est née l'idée du **colloque «Mammisi of Egypt»**, action spécifique **19418** de l'Ifao et organisé, les 27-28 mars 2019, par Ali Abdelhalim Ali, chercheur associé à l'Ifao et professeur adjoint à l'université Ayn Shams. Depuis la monographie que François Daumas avait consacrée en 1958 aux mammisis des temples égyptiens, aucune synthèse n'avait envisagé dans leur ensemble ces parties de temples dédiées à la naissance du dieu-fils. Les mammisis ont en commun des programmes décoratifs marqués par des scènes d'allaitement. Ils légitiment le roi en illustrant sa naissance divine ou, à l'époque ptolémaïque, représentent le dieu local de la triade comme ayant été engendré par Amon. La fonction exacte de ces espaces au sein des temples est corollaire de celle, longuement débattue, du degré d'ouverture des temples aux fidèles. Pendant deux jours, une vingtaine de spécialistes ont confronté leurs études, et les actes de ce colloque, édités par Ali Abdelhalim Ali et Dagmar Budde (Johannes Gutenberg-Universität Mainz) devraient être déposés au service éditorial de l'Ifao à l'automne 2020.

Dans le cas d'une collection de l'Ifao, c'est même le caractère religieux des objets et de leur usage qui ne va pas de soi. L'action spécifique **18457 Figurines féminines et matériel associé en provenance de Deir el-Médina (?) : catalogue exhaustif des objets conservés à l'Ifao**, menée par Marie-Lys Arnette, ancienne membre scientifique, université de Fribourg pourrait contribuer à élucider un certain nombre de questions sur l'origine de ces objets et leur destination.

On appelle « figurines féminines » des petites statuettes représentant des femmes, le plus souvent nues, les caractères sexuels soulignés et éventuellement accompagnées d'un enfant. Longtemps délaissés, ces objets font l'objet de recherches récentes, et permettent de mettre en dialogue les différentes disciplines de l'Antiquité – en témoigne la récente publication de l'ouvrage *Figurines féminines nues. De l'Égypte à l'Asie centrale*. Or, l'Ifao possède une très importante collection de ce type de statuettes, en provenance de Deir el-Médina – la plus vaste collection connue à ce jour à travers le monde.

Il s'agit de 650 individus environ, principalement en terre cuite, jusqu'ici conservés dans les réserves de l'institut sous le numéro générique C. 5089. Les figurines sont partagées entre grands ensembles iconographiques et stylistiques, qui permettent de dégager des tendances au sein d'un temps et d'un espace donné (ceux de la communauté de Deir el-Médina), et exemplaires uniques présentant des caractéristiques par ailleurs inédites. Différents petits objets étaient associés aux figurines dans les boîtes qui les renfermaient, portant le nombre total d'individus à 900 environ : modèles de lits, statuettes de Bès, phallus, hommes en érection, curiosités naturelles, etc., qui relèvent d'un même univers iconographique en lien avec la fertilité.

Le travail de catalogage et d'inventaire, commencé en 2017, s'est achevé en 2019, de même que le travail archivistique qui a notamment apporté des précisions quant aux contextes de découvertes des objets (principalement des zones de rejets liées à des activités domestiques et/ou rituelles). Les documents relatifs au partage de fouilles, issus des archives administratives, ont permis d'assurer que les figurines féminines trouvées à Deir el-Médina sont désormais principalement réparties en trois ensembles clos : celles conservées à l'Ifao, celles conservées au musée du Louvre et étudiées par J. Backhouse (environ 80 individus), et celles, enfin, encore stockées sur le site (environ 150 individus). Au début de l'année 2020, je me rendrai à Deir el-Médina afin d'inclure ces dernières dans mon étude. Je pourrai alors commencer le travail d'écriture ; j'envisage de proposer le manuscrit du catalogue au comité éditorial de l'Ifao au cours de l'année 2021.

L'étude des édifices religieux de l'Égypte ne se limite pas à ceux de l'antiquité pharaonique. Une vaste entreprise de recension et d'étude systématique des vestiges chrétiens dans les déserts égyptiens est conduite par Victor Ghica, MF vitenskapelig høyskole, Oslo (Norvège) dans l'opération de terrain **17163 Culture matérielle du christianisme égyptien : les déserts Occidental et Oriental**. Depuis septembre 2019, les recherches menées dans le cadre de ce programme coïncident avec celles du projet ERC-Consolidator «Deconstructing Early Christian Metanarratives: Fourth-Century Egyptian Christianity in the Light of Material Evidence» (DEChriM) (819368 – ERC-2018-COG). Cette année, les activités du programme se sont concentrées sur la documentation cartographique et photogrammétrique des sites chrétiens de l'Oasis de Kharga ainsi que sur la construction de la base de données 4CARE («4th-Century Christian Archaeological Record of Egypt»), qui rassemble le matériel archéologique sur lequel repose le projet DEChriM.

L'étude du monachisme est de fait l'un des plus anciens centres d'intérêt de l'Ifao. Sur un site travaillé par l'institut depuis 1901, l'opération de terrain **17126 Baouît** (resp. Gisèle Hadji-Minaglou, Ifao, et Florence Calament, musée du Louvre) se poursuit en collaboration avec le musée du Louvre. Les fouilles portent sur le secteur de l'église principale du monastère. Le dégagement complet de l'église principale s'étant terminé en 2018, les fouilles de 2019 se sont essentiellement concentrées à l'extérieur de l'édifice, en particulier au sud de celui-ci, où un cimetière avait été découvert en 2016.

Aux portes d'Alexandrie, c'est aussi du matériel inédit issu de fouilles anciennes de l'Ifao qui a été découvert par Julien Auber de Lapière dans les caves de l'institut.

L'action spécifique **19475 Dekheila, Étude du matériel inédit du monastère de Pempton conservé dans les collections de l'Ifao** a débuté en 2019. L'ensemble du matériel archéologique concerné par cette action spécifique et entreposé dans les caves de l'Ifao est issu des prospections, fouilles et sondages réalisés en 1966 à Dekheila (monastère du Pempton), sous la responsabilité de François Daumas, alors directeur de l'Institut



Fig. 18. Fragments d'enduits peints débarrassés du coton. © J. Auber de Lapière.

français. La fouille n'ayant pu être prolongée, le matériel n'a fait l'objet que d'une étude parcellaire et d'aucune publication.

La première mission de cette action spécifique a été effectuée du 6 avril au 6 mai 2019. Une observation globale réalisée au début de la campagne a permis de repérer que le matériel archéologique issu d'un partage avec le Musée copte est constitué de lots d'enduits peints, de céramiques, de mosaïques, de bouchons de jarres, d'ossements et de verres répartis dans des caisses en bois et des boîtes en carton. Les numéros d'inventaire attribués par le service archives et collections sont les suivants : C 5134, C 5142, C 5330, C 5331, C 5352, C 5353, C 5354, C 5445, C 5446, C 5447, C 5542, C 5543, C 5544, C 6350, C 6351. Au cours de l'ouverture d'une caisse, les enveloppes contenant les monnaies de bronze ont été redécouvertes fortuitement alors qu'elles étaient considérées comme perdues. Elles portent le numéro d'inventaire C 5541.

Dans un premier temps, une partie des caisses en bois contenant les enduits peints ont été montées dans une salle du service des archives et collections pour être ouvertes afin de réaliser un constat d'état. Il est apparu que le matériel a été reconditionné au milieu des années 1980. Les enduits sont généralement déposés en deux ou trois couches séparées par du coton (en cours de dégradation) et des coupures de presse francophone, anglophone et germanophone de la période. Six caisses d'enduits, sur les treize présentes dans les caves, ont été ouvertes durant la mission. Le matériel archéologique a été soigneusement débarrassé du coton qui s'était aggloméré (fig. 18) et a été identifié suivant les secteurs fouillés grâce aux étiquettes manuscrites placées dans les différentes couches. Ce traitement fut accompagné de tentatives de rapprochements d'éléments muraux afin d'en comprendre les compositions. Les décors sont constitués de feuilles d'acanthes stylisées, de frises géométriques, de plumes et flammes stylisées et d'oiseaux. Quelques fragments semblent présenter des traces de calcination. Cédric Larcher, responsable du service archives et collections et Mazen Essam, son assistant, ont fait réaliser à l'imprimerie un ensemble de boîtes en carton neutre afin d'y placer les fragments archéologiques sur des mousses et ainsi assurer une conservation pérenne du matériel (fig. 20). Les pièces et différentes étapes de reconditionnement selon les normes de conservation préventives



Fig. 19. Camp de base de la fouille de Dekheila en 1966. © Institut suisse de recherches architecturales et archéologiques de l'ancienne Égypte, Le Caire.

actuelles ont été intégralement photographiées. Les nouvelles boîtes ont été déposées dans l'ancien atelier de dessin, sur le palier de l'escalier central du palais Mounira. Un inventaire récapitulatif est en cours de réalisation afin de pouvoir identifier précisément, à l'avenir, la localisation des pièces selon l'historique de la fouille.

L'historique de cette fouille fut le deuxième point développé durant cette mission. Une recherche approfondie dans les archives administratives de l'Ifao a permis de comprendre le détail de l'acheminement des pièces au Caire. La découverte du procès-verbal de partage de fouille dressé le 16 juin 1966 en présence de Raouf Habib, directeur du Musée copte, permet également de s'assurer de la propriété des pièces. À la suite de la décision du Conseil administratif du Musée copte réuni le 12 avril 1967, un nouveau procès-verbal de partage de fouille retrouvé aux archives est rédigé le 25 mai 1967. La présence du Suisse Gerhard Haeny laissait envisager qu'une partie des sources documentaires, absentes à l'Ifao hormis le journal de François Daumas et de Jacques Jarry, pouvait se trouver à l'Institut suisse de recherches architecturales et archéologiques de l'ancienne Égypte du Caire, dirigé par G. Haeny de 1971 à 1987. Cornelius von Pilgrim, actuel directeur de l'Institut suisse, eut la grande générosité de me laisser accéder librement aux archives qui, comme escompté, contenaient la documentation archéologique des fouilles de Dekheila (fig. 19). Le dossier « Dekheila » de l'Institut suisse contient les éléments suivants :

- le journal de fouilles de G. Haeny, en allemand et en français ;
- un plan de l'« église » de Dekheila ;
- 109 photographies en noir et blanc avec leurs négatifs ;
- 46 diapositives couleurs (une première, semble-t-il pour un chantier Ifao)
- les copies du dossier de l'Ifao ;
- la correspondance entre F. Daumas et G. Haeny ;
- un relevé des trois fragments de marbre inscrits ;
- un plan du site de fouille dessiné par G. Haeny ;
- des dessins de décors ;
- un dossier d'études sur l'architecture et les décors du monastère.

Cornelius von Pilgrim m'a autorisé à scanner l'ensemble des diapositives et photographies du « dossier » et les laisser à ma disposition. Il souhaite qu'une convention entre l'Ifao et l'Institut suisse soit établie afin de régler la gestion de ce fonds documentaire et d'en laisser une trace visible dans les archives de l'Institut français. Selon



**Fig. 20.** Exemple de fragments d'enduits peints reconditionnés.  
© J. Auber de Lapierre.

les documents retrouvés dans les archives administratives, les caisses d'enduits avaient elles-mêmes migré un temps à l'Institut suisse de Zamalek entre 1967 et 1992. Dans sa correspondance à F. Daumas, G. Haeny écrit vouloir travailler sur les divers fragments et tenter de reconstituer les décors épars. J'ai d'ailleurs pu observer un système de numérotation à l'encre sur certains fragments qui vont dans ce sens. G. Haeny précise qu'il voulait par là « démontrer un aspect tout nouveau de l'art copte ».

Enfin, le troisième point soulevé lors de cette mission fut la question de la situation du lieu de fouilles aujourd'hui. J'ai été accueilli pour cela au Centre d'études alexandrines (CEALex, USR 3134) par Marie-Dominique Nenna, directrice du Centre. Le CEALex a développé depuis plusieurs années avec Valérie Pichot, archéologue, une importante étude de la Maréotide pour lequel le matériel de Dekheila apporte une source supplémentaire. Les échanges fructueux durant trois jours avec M.-D. Nenna et V. Pichot m'ont permis de mieux appréhender l'environnement du site de Dekheila et les possibilités d'accroissement de ce projet. Il apparaît que le site fouillé par F. Daumas et son équipe en 1966 a totalement disparu en raison d'un fort accroissement urbain et industriel dans le secteur. Toutefois, le plan dressé par Camille Rizqallah découvert au service archives et collections de l'Ifao et les photographies d'état major conservées à Alexandrie permettront de déterminer précisément le lieu exploré.

La seconde mission de l'action spécifique programmée en 2021 permettra de finaliser le reconditionnement du matériel archéologique conservé à l'Ifao (enduits, céramiques et monnaies) et de scanner l'ensemble de la documentation archéologique archivée à l'Institut suisse. En accord avec C. Larcher et Anita Quiles, une empreinte de sol composée de fragments d'enduits récupérée en 1966 et mise en caisse sera restaurée par le laboratoire de l'Ifao courant 2020.

Mentionnons ici que l'histoire du fait religieux en Égypte se décline aussi dans la relation avec l'extérieur. Le programme **17251 Missions chrétiennes et sociétés du Moyen-Orient : organisations, identités, patrimonialisation (xix<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècles)** MisSMO porté par Séverine Gabry-Thienpont, CNRS, ancienne membre scientifique de l'Ifao, sera plutôt traité dans l'axe 4, « l'Égypte et les autres », au sous-chapitre « La ou les modernité(s) ». Si le projet 17353 *Dynamiques religieuses en Égypte contemporaine* qu'elle animait aussi a fait long feu, l'année 2019 a connu un effort pour réinvestir de champ de l'islamologie classique et réexaminer à nouveaux frais la question de la frontière religieuse au Moyen-Âge.

## Cultures funéraires

Les nécropoles antiques, dont l'Égypte est saturée, sont désormais étudiées selon des angles d'attaque de plus en plus variés et novateurs, qui prennent comme objet les structures funéraires, leur agglomération et, lorsque cela est possible, l'épigraphie et les objets associés. L'un des angles les plus féconds est l'étude de l'organisation spatiale des tombes à l'intérieur d'une nécropole et la stratigraphie des usages de ces espaces funéraires. Ainsi, à **17126 Baouit**, dans le cimetière au sud de l'église, trois niveaux d'inhumation ont été identifiés. Datés du vii<sup>e</sup> au début du ix<sup>e</sup> siècle, ils remontent au début de l'utilisation de l'église. Sur l'un des défunts, une couronne mortuaire découverte en 2019 semble particulièrement originale pour une sépulture chrétienne.

Mais ce sont surtout les nécropoles antiques qui mobilisent l'attention des chercheurs de l'Ifao. Le secteur de la TT 33, dans la nécropole thébaine, datée de la fin de la xxv<sup>e</sup> ou du début de la xxvi<sup>e</sup> dynastie, fait l'objet de deux opérations de terrain qui sont deux opérations phares de l'Ifao et de l'université de Strasbourg. L'opération **17146 Tombe de Padiaménopé** succède au programme n° 534 *Mémoire littéraire et cultes dans la nécropole thébaine du vii<sup>e</sup> siècle av. J.-C.* (resp. Claude Traunecker, université de Strasbourg, et Isabelle Régen, université Paul-Valéry Montpellier 3). Padiaménopé fut un prêtre ritualiste qui servit les rois de la xxv<sup>e</sup> dynastie nubienne ou de la xxvi<sup>e</sup> dynastie saïte, au vii<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Bien qu'il n'ait pas occupé de hautes fonctions administratives, il s'est fait construire la plus grande tombe privée que nous connaissions en Égypte : ses 22 salles creusées dans le calcaire se développent sur une superficie de plus de 1 000 m<sup>2</sup>. Les parois de la tombe sont couvertes de textes funéraires, empruntés à différentes époques de l'histoire égyptienne, de sorte que le monument apparaît comme une gigantesque bibliothèque de textes religieux et témoigne de la volonté de son propriétaire de se présenter comme un grand lettré.

L'opération 17146 en poursuit la restauration, le relevé photographique et photogrammétrique, et la patiente étude épigraphique, menée de front dans plusieurs salles de la tombe par une équipe internationale. Outre l'importance de ces relevés, cette tombe constitue un véritable laboratoire de techniques de restauration. Elle a en effet été soumise à une importante colonisation de chauves-souris pendant plusieurs siècles. Ces animaux ont été éradiqués par une fermeture du monument pendant un siècle (1900 à 2005) ; mais l'atmosphère reste fortement polluée et les parois salies présentent, surtout dans les salles les plus profondes, des types de dégradation rares (exsudats de gypses etc.). Au cours de la campagne de l'automne 2019, avec l'aide du fonds Khéops, un système de ventilation par extraction de l'air vicié a été mis en place, associé à un suivi de son impact et de la qualité de l'air grâce à un ensemble de mesures réalisées avant et après l'extraction. Pour répondre au mieux aux contraintes du site, la mise en œuvre de tests de retrait de la couche noire a été engagée dès 2017 afin d'évaluer l'efficacité, l'innocuité et la faisabilité des procédés classiques de restauration dans un tel espace, pollué

et fragilisé. L'ensemble de ces travaux permet aujourd'hui d'écarter raisonnablement toutes méthodes chimiques de nettoyage, aqueuses ou non, pour privilégier des méthodes mécaniques. Les tests de nettoyage par micro-sablage de précision menés en 2019 sur des parties fracturées de paroi ont donné une orientation de traitement prometteuse et satisfaisante du point de vue de l'efficacité et de la préservation des surfaces. Pour les parties présentant des restes de polychromie, l'emploi de cet outil doit encore être optimisé aux abords de zones présentant des couleurs très fragiles.

L'équipe des experts coordonnée par Sophie Duberson (musée du Louvre) a présenté l'état de ses travaux et son projet d'assainissement le 11 juin 2019 à la 4<sup>e</sup> journée de **Rencontres en archéométrie de l'Ifao** (Ifao, Paris Sorbonne), qui fait l'objet de l'action spécifique **17411** conduite par Anita Quiles (Ifao). Ces journées s'imposent depuis quelques années comme un véritable forum international d'échange de bonnes pratiques d'analyse, de conservation et de restauration dans le domaine de l'archéologie.

Depuis 2017, une nouvelle équipe de l'université de Strasbourg s'est adjointe à l'équipe épigraphique de la TT 33. Il s'agit d'explorer la cour et les superstructures de la tombe, qui n'ont jamais été étudiées. L'opération **17147 Le temple funéraire de Padiaménopé dans l'environnement de l'Assassif** est conduite par Frédéric Colin (égyptologue), Bruno Gavazzi et Sonia Brahimy (géophysicienne), tous trois de l'université de Strasbourg. L'objectif du projet de fouille est d'étudier l'histoire du déploiement des activités funéraires et culturelles dans l'Assassif en explorant le gisement archéologique préservé par les quatre murs de l'enceinte de la tombe de Padiamenopé. Le complexe se situe sur le trajet probable des chaussées d'accès aux temples de Mentouhotep II et de Thoutmosis III, et il a connu des travaux d'aménagement à grande échelle lors des périodes de transformations majeures du paysage monumental. L'enjeu de la fouille, au-delà de la connaissance de l'évolution du complexe de Padiamenopé proprement dit, est aussi de mieux comprendre l'aménagement de l'ensemble de la vallée de l'Assassif; de reconstituer le paysage antérieur à l'implantation du mausolée de Padiamenopé, de préciser les étapes de construction du complexe, de son fonctionnement et de son développement, d'identifier les probables réutilisations et fréquentations ultérieures, de dater son abandon et, globalement, de comprendre la manière dont cet ensemble monumental a été fossilisé.

Dans ce contexte, la découverte très médiatisée de deux, puis trois nouveaux sarcophages en 2019 dans les étages stratigraphiques du Nouvel Empire a permis de renforcer et de développer les conclusions de la campagne 2018 et de préciser le scénario de transformation de cet espace funéraire. Elle confirme le caractère organisé d'une inhumation multiple simultanée, qui ne paraît pas se limiter à un geste improvisé et purement opportuniste. Les cinq sarcophages ont été mis en terre à des moments différents du remblaiement, mais dans une même phase de construction et dans un laps de temps bref. Cela atteste, sous la XVIII<sup>e</sup> dynastie, de travaux de terrassement répondant conjointement aux caractéristiques d'un ensemble funéraire organisé et d'un vaste chantier de construction urbaine. Les sarcophages retrouvés, inviolés et dans un état de conservation exceptionnel, font l'objet d'une étude minutieuse. Les parallèles établis avec d'autres, retrouvés dans les environs par Howard Carter et Lord Carnarvon ou par Bernard Bruyère dans le cimetière est de Deir el-Médina, montrent que ces sarcophages ne correspondent pas aux tombes de l'élite proche des pharaons, mais à des catégories sociales intermédiaires et locales. Tout cela laisse penser que sous Hatchepsout et Thoutmosis III, les autorités gérant la nécropole ont été confrontées à des contraintes majeures de redistribution des espaces funéraires et de stockage de sarcophages provenant des cimetières contemporains des premiers souverains de la dynastie. Il est enfin probable que les bâtisseurs de la tombe de Padiamenopé aient, quelques siècles plus tard, recréé au travers du terrassement construit sous la XVIII<sup>e</sup> dynastie.

Les sépultures égyptiennes continuent de fournir des textes et d'étayer notre connaissance des croyances et des rituels funéraires de la période antique. On a évoqué dans le premier axe nombre d'opérations qui leur sont dédiés. Giuseppina Lenzo (université de Lausanne), Raphaële Meffre (CNRS, UMR 5607 Ausonius) et Frédéric Payraudeau (Sorbonne Université) ont poursuivi l'action spécifique 17453 **La tombe du grand prêtre de Ptah Chéchonq de la XXII<sup>e</sup> dynastie à Memphis (musée du Caire JE 88131)**, afin de documenter l'intégralité de cette tombe découverte inviolée.

Le projet Chéchonq a débuté en 2017 avec pour objectif l'étude et la publication de la tombe et du matériel funéraire du prince et grand prêtre de Ptah Chéchonq, fils d'Osorkon II (XXII<sup>e</sup> dynastie), ayant vécu au milieu du IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Il s'agissait cette année de la troisième campagne de documentation, qui s'est déroulée du 24 octobre au 2 novembre 2019. Les dessins des parois de la tombe (fig. 21), réalisés par Anna Guillou d'après la couverture photographique faite l'an dernier, ont été intégralement vérifiés et corrigés au musée du Caire. Cette nouvelle observation des reliefs a été particulièrement fructueuse, permettant d'identifier des détails non repérés jusqu'alors. Après mise au propre des corrections, une dernière vérification des dessins sera effectuée en 2020.

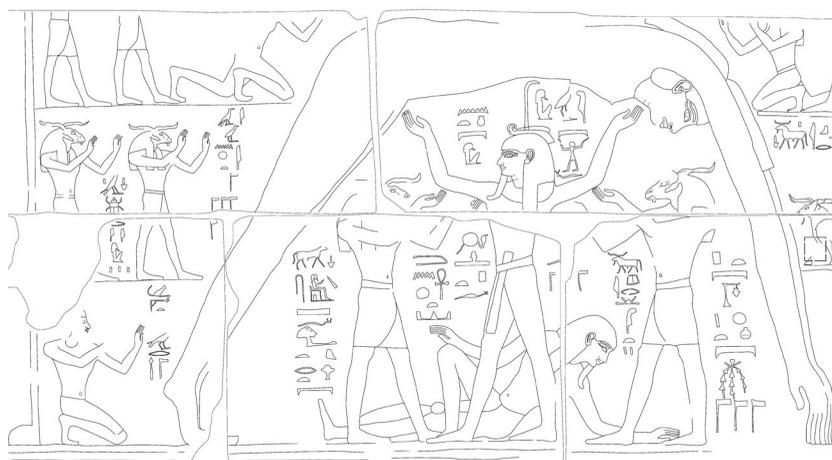


Fig. 21. Détail de la paroi est. Dessin Anna Guillou/Ifao/Projet Chéchonq.

Parmi les nombreux ouchebtis du prince Chéchonq, environ 140 ont été transférés au Musée de Suez, où une opération de documentation a donc été menée avec l'aide du directeur, Alaa Abd el Aaty Barakat. Compte tenu du coût croissant des tarifs appliqués aux travaux scientifiques, seule une douzaine de ces objets a été photographiée en détail, les autres faisant l'objet d'une photographie de groupe (fig. 22).

Enfin, le dernier objectif de la mission était d'examiner plus en détail l'emplacement original de la tombe dans le cimetière des grands prêtres de Ptah à Mitrahineh. Après un repérage l'an dernier, et malgré les autorisations du ministère des Antiquités, il n'a pas été possible de réaliser des photographies du secteur.

La phase de documentation est désormais achevée, l'étude du matériel funéraire et des inscriptions est en cours. L'équipe espère pouvoir déposer le manuscrit au service des publications de l'Ifao en décembre 2020.



Fig. 22. Vue partielle de la troupe d'ouchebtis du prince au Musée de Suez © Ifao/Projet Chechonq.

### Communications

- G. Lenzo, « Les papyrus funéraires du clergé thébain à la 22<sup>e</sup> dynastie : continuités et ruptures dans les textes de l'au-delà », conférence de la Société française d'égyptologie/colloque « Clergés et cultes thébains des Libyens aux Saïtes », Grenoble, 11-12 janvier 2019.
- G. Lenzo, « La transmission des textes funéraires durant les 21<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> dynasties à travers le Papyrus Greenfield (Thèbes), la tombe d'Osorkon II (Tanis) et la tombe de Chéchonq (Memphis) », journée d'étude « Les textes funéraires en Égypte au I<sup>er</sup> millénaire av. n. è. : continuités et changements de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque », Le Caire, 13-14 février 2019, organisée par l'Ifao et l'université de Lausanne.

### Publications

- G. Lenzo, « La déesse Hepetet(-Hor) dans les papyrus, sarcophages et tombes des 21<sup>e</sup>-22<sup>e</sup> dynasties », in M. Brose, P. Dils, F. Naether, L. Popko, D. Raue (éd.), *En détail – Philologie und Archäologie im Diskurs: Festschrift für Hans-W. Fischer-Elfert*. Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde, Beiheft 7, Berlin, Boston, 2019, p. 601–620. Disponible sur <https://doi.org/10.1515/9783110629705-027>.
- G. Lenzo, « Les papyrus funéraires du clergé thébain à la XXII<sup>e</sup> dynastie : continuités et ruptures dans les textes de l'au-delà », *Bulletin de la Société française d'égyptologie* 200, 2019, P. 72-98.

Plusieurs opérations de terrain comportent un volet funéraire, indispensable à la compréhension globale du site. Il en va ainsi de **17141 Dendara**, où Yann Tristant (Macquarie University) a poursuivi la fouille d'une zone de la nécropole incomplètement fouillée il y a plus d'un siècle par W.M.F. Petrie puis C.S. Fisher. La saison 2019 a clôturé l'étude de la zone dite d'Abu Suten. La prochaine mission sera consacrée à une série de sondages ponctuels à l'intérieur et à l'extérieur du temenos d'Hathor pour étudier les limites de la nécropole et son développement chronologique, ainsi que la géoarchéologie du site de Dendara. Par ailleurs, des sondages ont été réalisés les catacombes d'animaux fouillées en 1898 par Petrie. L'enjeu est d'en comprendre la chronologie, l'architecture attestant du réemploi de structures plus anciennes.

Les travaux à **17148 Deir el-Médina** ont été en grande partie consacrés à des opérations de conservation et de restauration et à l'étude de monuments inédits du site, notamment des tombes dont certaines, majeures, ne sont toujours pas publiées au-delà des descriptions sommaires données par le fouilleur. Actuellement, quatre équipes travaillent en ce sens dans les TT 2 et 2B (Anne-Claire Salmas), la TT 4 de Qen (Marine Yoyotte), la TT 216 de Néferhotep (Dominique Lefèvre et Cédric Larcher) et la TT 250 (Cédric Gobeil). Certaines de ces tombes nécessitent encore de longs travaux de restauration avant de permettre une lecture des scènes, d'autres devraient voir leur publication aboutir plus rapidement. Il faut insister sur la variété des approches engagées : paléographique dans la TT 359 par Elizabeth Bettles (cf. supra l'action spécifique **19465 La différenciation numérique des « mains » hiéroglyphiques dans le tombeau d'Inherkhâouy (TT 359) à Deir el-Médina**) ; géoarchéologique, par Christian Dupuis, à travers l'étude de la qualité des supports rocheux et de certaines diaclases du calcaire dans le cadre géologique de la montagne thébaine ; anthropologique et paléopathologique, par Anne Austin, Mélie Louys, Rosalie David et Keith White qui ont travaillé dans plusieurs tombes sur des restes humains et se sont mis en quête d'indices de stress lié au travail parmi la population des artisans de la Tombe de Deir el-Médina ; archéobotanique enfin, illustrée par l'action spécifique **19464 sur le dattier en Égypte**. Claire Newton, qui en est responsable, avait prévu de rechercher et de trouver des restes de dattes (*Phoenix dactylifera*) dans les salles de stockage du site, de les étudier et d'essayer de les dater et d'en déterminer la provenance à partir de documents d'archives. Malheureusement, un seul vase rempli d'une variété de fruits a pu être localisé (dans la réserve M12, tombeau/fût 1022). Parmi ces fruits, seulement trois dattes et des fragments de dattes brisées ont été trouvés. Ce matériel n'est pas approprié pour être inclus dans son étude des vestiges de la datte du Nouvel Empire.

En matière de cultures funéraires, la mission française de Tanis, opération de terrain **17114 Tanis** de l'Ifao, dirigée par François Leclère (EPHE), inclut un important volet d'étude architecturale et de conservation des tombes royales. L'actuel Tell Sân el-Hagar a été exploré au XIX<sup>e</sup> siècle par Auguste Mariette, qui en a ramené d'importants monuments aujourd'hui au musée du Caire, puis par l'Anglais W.M.F. Petrie. En 1929, Tanis devient concession française et les travaux sont menés sous la direction de Pierre Montet, alors professeur à l'université de Strasbourg. À la veille de la Seconde guerre mondiale, il découvre les tombes des pharaons des XXI<sup>e</sup> et XXII<sup>e</sup> dynasties, comprenant aussi les inhumations de princes et de grands dignitaires. Seules tombes royales découvertes intactes après celle de Toutankhamon, elles ont livré un très riche mobilier funéraire, aujourd'hui présenté au musée du Caire. Le déménagement prochain du mobilier de Toutankhamon au Grand Musée égyptien permettra de libérer de l'espace au musée de la place Tahrir et d'accueillir les trésors de Tanis dans de meilleures conditions ; dans le cadre d'un projet financé par l'Union européenne, c'est le musée du Louvre qui est chargé, avec l'équipe du musée du Caire, de mettre en valeur cet ensemble unique. Sur place, la mission française de Tanis s'est engagée aux côtés du ministère égyptien pour améliorer la présentation du site et l'expérience des visiteurs sur un site important du Delta, qui n'a fait l'objet jusqu'ici d'aucun aménagement conséquent pour accueillir les visiteurs.

Grâce à l'initiative du conseiller de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France, Mohamed Bouabdallah, un financement important a été obtenu début 2019 auprès du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Il a permis à l'Ifao, en coopération étroite avec la mission française de Tanis, de mener, en 2019-2020, un projet de coopération franco-égyptienne pour la protection et la mise en valeur du site de Sân el-Hagar.

Dès 2018, le sarcophage en pierre de Chéchonq III avait été déplacé au milieu de la chambre, son couvercle déposé contre une porte, et le cercueil de son successeur Chéchonq IV déplacé dans le puits de la tombe, conformément aux plans de la découverte. Pour la première fois

depuis des décennies, le décor du couvercle de Chéchonq III devenait à nouveau visible. Les travaux préparatoires à l'installation d'une nouvelle couverture de protection au-dessus de la tombe de Chéchonq III (NRT V) se sont poursuivis. La seconde phase, entreprise au printemps puis à l'automne 2019 a consisté à nettoyer les abords immédiats de la tombe et à documenter les dernières traces de structures encore en place, avant la construction d'une maçonnerie destinée à supporter l'abri conçu par Nicholas Warner. Parallèlement, l'étude du contexte hydrogéologique du site de Sân el-Hagar, engagée en 2018, s'est poursuivie au printemps 2019. Il s'agit de caractériser l'environnement hydrologique et hydro-géologique du site et d'estimer le rôle des écoulements de surface et de la nappe d'eau souterraine dans ces processus de cristallisation, dans le but d'orienter la définition d'un futur protocole de mesures devant permettre d'améliorer les conditions de conservation des tombes.

## AXE 4 L'ÉGYPTE ET LES AUTRES

L'axe 4 du projet scientifique, proprement historique, étudie les rapports entre l'Égypte et les autres peuples, pays, cultures ou civilisations. Il est décliné en trois thèmes qui portent sur l'identité et l'interculturalité, les conflits, et la modernité. Ces problématiques recourent partiellement les interrogations de l'axe 2 sur les espaces de l'Égypte, et notamment du sous-axe sur les marges et les frontières. À cette réserve près que l'approche obéit moins à un déterminisme géographique – dont on a pu mesurer à quel point il était relatif – qu'à une approche historique et le plus souvent d'histoire culturelle. Chacun de ces thèmes a en effet été conçu en fonction d'une période spécifique, et souvent autour d'un programme structurant. Ainsi « Identités, contacts et interculturalités » recouvre de manière privilégiée, mais nullement exclusive, le millénaire papyrologique durant lequel l'Égypte a été profondément hellénisée, tandis que la religion et la langue égyptienne anciennes faisaient place au christianisme puis à l'islam, et au copte puis à l'arabe.

« La guerre dans la société et la culture » interroge les siècles durant lesquels se sont succédé en Égypte des pouvoirs plus ou moins nettement militaires, de la fin de l'époque fatimide marquée par la confrontation avec les Seljouqides et les États croisés, à la dynastie ayyoubide puis au régime mamelouk. **Ayman Fouad Sayyid**, collaborateur scientifique et spécialisé en codicologie, a fait l'édition critique de nombreuses sources de cette histoire. La problématique de la frontière avec la Nubie, des continuités et discontinuités culturelles le long de la vallée du Nil à l'époque médiévale qu'étudie **Robin Seignobos**, membre scientifique, renvoie à la question de la construction d'un sentiment d'appartenance à l'Égypte ; les travaux d'**Hadrien Collet**, portant sur la présence de musulmans sahéliens en Égypte la même époque, à un sentiment d'appartenance à l'Islam au-delà des frontières du pays.

« La ou les modernité(s) » vise à ancrer la recherche historique en Égypte dans les thématiques générales de la première modernité ottomane, puis de l'entrée de l'Égypte dans le processus de la mondialisation qui caractérise l'époque contemporaine. Les travaux de **Magdi Guirguis** se fondent largement sur les archives du patriarcat copte remontant à l'époque mamelouke et interrogent les identités confessionnelles et communautaires dans l'Égypte ottomane.

### Identités, contacts et interculturalités

Les contacts interculturels à l'intérieur de l'Égypte sont inscrits de manière frappante dans la documentation papyrologique des époques ptolémaïque, romaine, byzantine et califale. On a évoqué plus haut (axe 1) le programme **19243 Edfou au VII<sup>e</sup> siècle**, dir. Anne Boud'hors et Alain Delattre. Celui-ci comporte, on l'a vu, un important volet de réflexion sur les plurilinguismes et les registres d'usage des langues.

Julien Loiseau (alors directeur du Centre de recherche français de Jérusalem CRFJ, et depuis septembre 2017 professeur à l'université d'Aix-Marseille) avait présenté dans le cadre du nouveau quinquennal le projet **17341 Égypte africaine? Connexions, mobilité et échanges entre l'Égypte, la Nubie et l'Éthiopie au Moyen Âge (VII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)**. Le projet a permis de préparer le dépôt d'une candidature à un Consolidated Grant ERC, effectué en février 2016. Le projet intitulé HornEast « Horn and Crescent: Connections, Mobility and Exchange between the Horn of Africa and the Middle East in the Middle Ages », couvrant une période de cinq ans, a été retenu en décembre 2016, avec un démarrage à l'automne 2017. Aussi le projet 17341 a-t-il été converti en programme à partir de 2018. **Robin Seignobos**, membre

scientifique de l'Ifao, participe activement à l'ERC HornEast, qui ouvre pour l'institut un nouveau champ d'études et de collaborations, en phase avec le développement des études sur la Corne de l'Afrique. On a évoqué plus haut l'atelier **19477 Formation au Vieux nubien**. Il faut aussi mettre à l'actif de ce programme et de son représentant à l'Ifao l'action spécifique **19476 Pouvoirs chrétiens et musulmans dans la moyenne vallée du Nil et la Corne de l'Afrique (IX<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)**.

Le 2 mai 2019 s'est tenu à l'Ifao un atelier intitulé « Pouvoirs chrétiens et musulmans dans la moyenne vallée du Nil et la Corne de l'Afrique (IX<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle) », organisé avec le soutien de l'Ifao et du programme ERC *Horneast*. L'objectif de cette journée était de présenter et discuter les contributions d'un dossier thématique à paraître dans le numéro 79 de la revue *Médiévales*. Les sept contributions formant ce dossier ont été évaluées et corrigées et il ne me reste plus désormais qu'à achever la rédaction de l'introduction pour une parution prévue à l'automne 2020.

#### *Résumé de l'argumentaire*

La moyenne Vallée du Nil (Nubie, Soudan) et la Corne de l'Afrique (Érythrée, Éthiopie, Somalie) étaient dominées au Moyen Âge par des royaumes chrétiens dépendant du patriarcat copte d'Alexandrie. Au delà de cette référence partagée au christianisme miaphysite, les royaumes nubiens et éthiopien n'ont guère entretenu de relations suivies et semblent avoir évolué en parallèle. Ces deux espaces ont toutefois en commun d'avoir été confrontés à l'émergence, en leur sein même ou à leur marge, de communautés musulmanes parfois structurées en entités politiques autonomes. Cette rencontre propose donc d'étudier comment l'Islam s'est peu à peu imposé, dans la moyenne vallée du Nil et dans la Corne de l'Afrique, comme une force politique avec laquelle les États chrétiens ont été contraints de composer. Autrement dit, il s'agit de repenser l'histoire de la présence de l'islam en Nubie et en Éthiopie en termes de rivalités de pouvoir, opérant à différentes échelles (locale, régionale et interrégionale), plutôt que sous l'angle étroit et réducteur de l'« islamisation ».

## La guerre dans la société et la culture

La guerre au Moyen Âge a été un des thèmes privilégiés de la programmation scientifique du quinquennal 2012-2016 : il permettait d'articuler la problématique centrale du chantier archéologique des murailles du Caire, dirigé par Stéphane Pradines (n° 324), à une interrogation d'une grande richesse portant sur l'impact de la guerre sur les sociétés et les cultures du Proche-Orient, de l'âge des Croisades à la fin du Moyen Âge (programme n° 322 Guerres, cultures et sociétés dans le Proche-Orient médiéval, resp. Mathieu Eychenne, Stéphane Pradines, Abbès Zouache). Deux autres programmes s'agrégeaient au thème 3.2 « Guerres et paix » : Les fortifications de l'Égypte médiévale (n° 323) clôturé en 2015, et La paix : concepts, pratiques et systèmes politiques (n° 321), dirigé par Denise Aigle et Sylvie Denoix.

Le programme n° 324 **Murailles du Caire** (opération de terrain **17121** dans le nouveau quinquennal) s'est achevé avec une dernière mission d'octobre à décembre 2016. Les publications liées à cette fouille sont en cours de préparation. On a signalé plus haut l'aboutissement en 2019 d'une étape marquante du programme **17242 La guerre dans le Proche-Orient médiéval (XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.) : transmission des savoirs, pratiques sociales et approche sensible** (resp. A. Zouache, M. Eychenne, A. Alshoky) avec le volume *Guerre et paix dans le Proche-Orient médiéval (XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.)*

TAEI 54, édité par M. Eychenne, S. Pradines, A. Zouache. Les travaux réunis par les éditeurs livrent une réflexion sur le façonnage des sociétés du Proche-Orient arabe et musulman de cette époque par une classe de guerriers non arabes qui crée de nouveaux régimes politiques. Mais les guerriers ne sont pas isolés des autres groupes sociaux, avec lesquels ils partagent bien des valeurs et des pratiques culturelles. Leur activité est multiforme. Elle ne se limite pas au champ politique et militaire : ils investissent aussi les champs religieux, économique et culturel. Progressivement, avec le soutien des élites civiles et religieuses sur lesquelles ils s'appuient pour gouverner et auxquelles ils se mêlent, ils modèlent en profondeur les sociétés qu'ils dominent, dont il apparaît, à la lecture de ce livre, qu'elles ne sont pas socialement segmentées ni cloisonnées.

D'autres entreprises éditoriales individuelles ou collectives sont en cours : M. Eychenne, A. Zouache, E. Vigouroux (éd.), *Villes en guerre dans les mondes arabes médiévaux*, aux éditions De Boccard. Par ailleurs, la collecte et l'édition de manuscrits de *furūsiyya*, devrait alimenter un ouvrage de synthèse, *Guerre et culture dans l'Orient médiéval* et la réflexion de A. Zouache dans un essai en préparation sur les perceptions, représentations et pratiques de l'espace au Proche-Orient à l'époque des croisades.

## La ou les modernité(s)

L'histoire de l'Égypte moderne et contemporaine est désormais un champ majeur de recherche, sur le plan international puisqu'il est marqué par la publication chaque année de nouveaux ouvrages de référence, mais aussi au sein de l'Ifao, où le recrutement d'un historien contemporanéiste à la direction des études en 2018 invite à un développement des recherches dans cette direction.

La bourse Cedej-Ifao, créée en 2015, est spécifiquement dédiée au champ des études contemporaines. D'une durée de douze mois, elle est destinée à faciliter le travail de terrain de jeunes chercheurs. Elle a été accordée en 2016-2017 à Naïma Bouras, doctorante qui travaille sur les prédicatrices salafistes, puis à partir de décembre 2017 à Francesca Biancani, titulaire d'un doctorat à la London School of Economics en 2010, avec un projet post-doctoral sur « Gender, Mobility and Cosmopolitanism in a Mediterranean Perspective: The Alexandrinstvo Migration from the Primorska to Egypt, 1860–1960 ». Au terme de cette bourse, Francesca Biancani a été élue maître de conférences à l'université de Bologne à l'automne 2018. **Didier Inowlocki** (doctorant à l'Inalco) a pris sa suite en janvier 2019 après avoir bénéficié d'un contrat doctoral de trois ans (2015-2017) du MESRI fléché Ifao ; sa thèse, inscrite d'abord sous la direction de Catherine Mayeur-Jaouen puis de Chantal Verdeil, porte sur les conflits ruraux et l'émergence du mouvement national autour de l'incident de Denshaway (1906).

Enfin, Annalaura Turiano, titulaire d'un doctorat à l'université d'Aix-Marseille sur l'enseignement professionnel des Salésiens en Égypte (dir. Ghislaine Alleaume), recrutée comme membre scientifique de l'École française de Rome en septembre 2018, est néanmoins restée associée à l'action spécifique **17481 Documents de l'expédition d'Égypte** et a déposé le manuscrit de l'ouvrage issu de sa thèse à l'Ifao pour une coédition avec l'EFR. Ces nombreux recrutements, et le nombre de candidatures de qualité présentées aux différentes bourses, à la commission de recrutement des membres scientifiques ou aux contrats doctoraux témoignent de la vitalité de la jeune recherche sur l'Égypte contemporaine et augurent bien du renouvellement et de la variété de ce champ de recherche.

L'Égypte contemporaine a fait en 2019 l'objet de trois programmes et de deux projets dans la programmation scientifique de l'Ifao. L'histoire du fait religieux y reste très présente : le programme **17251 Missions chrétiennes et sociétés du Moyen-Orient : organisations, identités, patrimonialisation (xix<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècles) MisSMO**, dirigé pour le versant Ifao par Séverine Gabry-Thienpont (membre scientifique de l'Ifao jusqu'en 2017, UMR 7307 Idemec), est un vaste programme fédérant notamment les Écoles françaises de Rome et d'Athènes, et l'Ifpo. L'historiographie des missions chrétiennes au Moyen-Orient a connu ces vingt dernières années une profonde mutation, dont l'aspect le plus significatif a consisté à les replacer dans leur environnement local et régional, afin de mettre en évidence les dynamiques souvent contradictoires que suscitait la présence de ces prêtres, éducateurs, archéologues, érudits, etc. dans des pays majoritairement musulmans.

Le moment fort de l'année 2019 a sans doute été l'école doctorale qui s'est tenue au Caire du 8 au 12 septembre. Après une session à Rome au printemps dédiée aux archives missionnaires, la session du Caire, « Sources et méthodes pour l'étude du phénomène missionnaire au Moyen-Orient (fin xix<sup>e</sup> siècle à nos jours). Ethnographie, reportage scientifique et études des sources missionnaires. Vers une pluralité des méthodes », fédérait le Cedej et l'Idéo, acteurs de la recherche en Égypte avec qui l'Ifao entretient des liens étroits. Cette deuxième session s'est caractérisée par une double approche, qui consistait à initier les quatorze étudiants (tous historiens à l'exception d'un doctorant en anthropologie) aux méthodes d'investigation ethnographiques, tout en leur présentant de manière concrète sur le terrain le rôle et la place qu'occupent les institutions missionnaires aujourd'hui au Moyen-Orient. Les quatre jours ont été encadrés par des anthropologues, des historiens et des spécialistes de la région, ainsi que par des professionnels spécialistes du reportage scientifique. Les sessions ont alterné formation magistrale, ateliers de prise de son, d'image et de montage dans des centres missionnaires de la capitale égyptienne, et une réflexion épistémologique sur l'emploi de nouveaux outils dans le cadre académique. L'implication et le soutien de l'Institut français d'Égypte ont également contribué à orienter la réflexion de cette école d'été sur les formes et les moyens de la valorisation scientifique.

Des publications importantes ont émaillé cette année. Audrey Dridi-Basilio et S. Gabry-Thienpont ont coordonné dans le numéro 52 des *Annales islamologiques*, daté de 2018 mais paru en 2019, le dossier « Chrétiens du monde arabe. Vers une pluralité des sources et des approches ». Parallèlement, Gaëtan du Roy et Pierre Desvaux dirigeaient le numéro paru en janvier 2019 d'*Égypte/Monde Arabe*, « Les zabbâlin, un objet surétudié ? » L'ouvrage de Catherine Mayeur-Jaouen, *Voyage en Haute-Égypte. Prêtres, coptes et catholiques*, CNRS Éditions, 2019 est aussi un produit de ce programme et son auteure a été distinguée par deux prix : la mention spéciale du Prix littéraire de l'Œuvre d'Orient, 2019, et le Prix Albert Bernard de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, 2019.

Le numéro coordonné par G. du Roy et S. Gabry-Thienpont, *Social Compass* 66/3, *Special Issue: Religious dynamics in post-revolutionary Egypt*, septembre 2019 relevait du projet **17353 Dynamiques religieuses en Égypte contemporaine**, qui a fonctionné en 2017 et 2018. Il s'agit de la publication d'un colloque qu'ils ont organisé du 10 au 12 septembre 2017, invitant à explorer les changements les plus récents de la religion vécue et à dresser un état des lieux des recherches récentes sur un champ en évolution rapide, tant pour le soufisme et les autres aspects de l'islam du quotidien que pour les pratiques religieuses chez les coptes orthodoxes et catholiques. Les six contributions à ce numéro proposent plusieurs études de cas analysant la nature des imbrications entre les événements révolutionnaires et le fait religieux égyptien, aussi bien en milieu copte que pour les musulmans.

Le projet sur les dynamiques religieuses a trouvé un terme avec la publication du colloque. En revanche, celui, initié au même moment **17252 Musiques à voir, musiques à entendre : esthétiques, productions et techniques sonores en Égypte (xix<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècles)** a acquis après un an de fonctionnement le statut de programme, grâce aux partenariats qu'il a su nouer avec l'IRD, le CERMOM et HiSoMA. Il réunit des spécialistes de musiques égyptiennes. Dirigé par Sibylle Emerit (CNRS, UMR 5189 HiSoMA), S. Gabry-Thienpont, Frédéric Lagrange (Sorbonne Université) et Nicolas Puig (IRD, UMR 205 Urmis), il porte sur les musiciens, les institutions qui les ont soutenus et les politiques de patrimonialisation, mais aussi sur les circulations musicales, les compositions inédites et les nouvelles scènes comme lieux de différenciation et de controverses culturelles. S. Gabry-Thienpont a été co-organisatrice du 6<sup>e</sup> symposium du groupe d'étude sur le monde arabe de l'International Council for Traditional Music, coordonné par Shéhérazade Hasan et Virginia Danielson qui s'est tenu du 7 au 10 janvier 2019 à l'Ifao. S. El-Shawan Castelo-Branco et J. Lambert, chercheurs impliqués dans le programme, ont présenté une communication qui paraîtra dans le numéro 53 des *Annales islamologiques* (sous la direction de S. Gabry-Thienpont et F. Lagrange). Outre ce volume, l'année 2020 devrait voir des publications marquantes issues de ce programme et d'un milieu de chercheurs en voie de structuration. La musique contemporaine est l'un des champs les plus prometteurs, parmi les disciplines relevant de l'histoire de l'art, que le projet scientifique de l'Ifao pourrait (ré)investir.

Du côté de l'histoire urbaine, le projet **17354 Le Caire de Max Karkégi (1931-2011)**, dirigé par Mercedes Volait et Adam Mestyan, a connu deux années de fonctionnement avant que l'agrégation de partenaires lui permette de devenir en 2019 le programme **19254 La fabrique du Caire moderne**. Celui-ci est l'héritier du long investissement de M. Volait (CNRS, USR 3103 InVisu) dans l'histoire des architectures urbaines de l'Égypte contemporaine et du séjour à l'Ifao (2016-2018) comme membre scientifique à titre étranger d'Adam Mestyan, assistant professor à Duke University, spécialiste de l'histoire culturelle et sociale de l'Égypte khédiviale. La première étape du projet était consacrée à la mise en valeur des collections constituées par Max Karkégi, amateur passionné du Caire moderne, léguées récemment à la Bibliothèque nationale de France. Elles comprennent un ensemble de cartes postales qu'il avait publiées en ligne, de photographies et plaques stéréoscopiques anciennes, une riche bibliothèque, et des dossiers de notes accumulées au cours de cinquante ans de recherches et d'enquêtes.

En s'élargissant, le questionnement est passé de l'étude architecturale de la ville du Caire aux réalités de sa fabrication réglementaire et matérielle, en rapport avec les structures légales et physiques préexistantes, qui restent mal connues. C'est le cas des procédures administratives et juridiques, comme des types d'investissement financier, qui ont accompagné la reconfiguration urbaine de la ville ; c'est le cas encore de la matérialité des interventions menées, et des dynamiques de mutation de la topographie urbaine. La gestion des biens waqfs et de leur expropriation pour cause d'utilité publique, la reconfiguration du réseau des fontaines publiques par la philanthropie khédiviale ou minoritaire, le rôle des incendies dans la reconstruction de la ville sont quelques-unes des questions qui organisent les dépouillements entrepris.

Le premier objectif du programme est de systématiser l'étude collaborative de l'histoire architecturale et urbaine de l'Égypte moderne (1850-1960) à partir de sources primaires variées : périodiques et archives en arabe, cartographie du parcellaire au 1/500<sup>e</sup> et au 1/1000<sup>e</sup>, sources manuscrites, photographies et coupures de presse conservées en France (dans le fonds Karkégi notamment). Son second objectif est d'œuvrer à la création et à la mise en ligne de ressources numériques ouvertes, traitées dans des formats interoperables et pérennes. Le programme vise

enfin à accompagner l'Ifao dans la mise en place d'une infrastructure géomatique pour l'étude du Caire moderne, réutilisable pour d'autres thématiques de recherche. Le programme croise ainsi recherches historiques, étude iconographique et humanités numériques.

D'autres recherches et initiatives pourront s'appuyer sur les réalisations de ce programme. C'est le cas du projet **1935 EGY20. Sorties de guerre vues d'Égypte. Un corpus numérique pour saisir la modernité des années 1920 au Moyen-Orient**. Piloté par Sylvia Chiffolleau (CNRS, UMR 5190 LARHRA) et Elena Chiti (Stockholms universitet).

Ce projet vise à réfléchir et à concevoir des façons nouvelles de mieux valoriser les connaissances académiques sur l'Égypte, et plus largement le Moyen-Orient, à un moment crucial d'expression de la modernité et des tensions qu'elle génère.

À l'origine de cette entreprise se trouve un constat d'enseignants-chercheurs d'une méconnaissance toujours importante de ce que sont les sociétés de cette région, de la façon dont elles vivent et inscrivent de façon spécifique leur destin dans la modernité. Le Moyen-Orient est en effet abordé essentiellement au prisme des conflits, comme en témoignent les nouveaux programmes de l'enseignement secondaire français qui ne parviennent pas à se dégager de cette optique.

Or, la question d'histoire contemporaine pour la préparation du CAPES et de l'agrégation qui a porté en 2017 et 2018 sur le Moyen-Orient de 1876 à 1980 a montré que cette région demeurerait perçue dans un halo d'étrangeté par les étudiants. Ceux-ci peinaient en effet à réaliser qu'il y avait question de « vrais gens », de sociétés vivantes et complexes aux prises avec des réalités quotidiennes et des situations sociales qui ne sont pas aussi éloignées des leurs qu'il y paraît. Cette distance existe *a fortiori* pour le public plus large.

Ce « moment concours » a ainsi fait surgir la nécessité d'aller plus loin dans le domaine de la valorisation, dans l'effort de faire mieux connaître, et de façon sensible, l'histoire du Moyen-Orient à cette période. Pour quelques chercheurs (Frédéric Abécassis à l'Ifao, Philippe Bourmaud, Sylvia Chiffolleau et Elena Chiti au LARHRA, ainsi que Philippe Pétriat à l'IMAF) s'est rapidement imposé le choix de la fiction, sous forme de saga sociale ou familiale, qui serait centrée sur la période décisive des années 1920. Comme en Europe en effet, la Première Guerre mondiale a constitué au Moyen-Orient un moment de rupture, de redéfinition des enjeux politiques, économiques et sociaux, et d'accélération de la modernité. À la sortie de cette guerre, les sociétés du Moyen-Orient se reconstruisent, en interaction très forte avec l'Europe et l'Amérique, mais aussi dans leurs dynamiques internes et leurs références propres. L'Égypte, par sa centralité au Moyen-Orient, son indépendance précoce bien qu'inachevée, sa position de creuset des nationalités, est apparue comme le lieu idéal pour servir de cadre à cette expérience visant à diffuser la connaissance académique sous une forme renouvelée.

Un financement de l'Ifao dans le cadre du format « projet » a permis au cours de l'année 2019, à travers une série de rencontres entre chercheurs, et avec des acteurs du monde de la création de fiction, de structurer de façon plus serrée le périmètre de ce projet. Deux objectifs à la fois distincts et liés ont été dégagés. Le premier vise à construire un espace de rencontres et d'échanges entre historiens et scénaristes, dans la visée d'aboutir à l'écriture commune et à la réalisation d'une telle série. Il s'agit dans ce cadre de réfléchir à la vraisemblance d'intrigues, de situations de rencontres, d'hybridations et de décrire la manière dont les fractures sociales se sont progressivement muées en clivages irréductibles.

Par ailleurs, dans un périmètre plus large, le second objectif vise à mobiliser des éléments pérennes de documentation pour informer sur des bases historiques solides les créations fictionnelles (romans, cinéma, BD...), et plus largement le public intéressé, au-delà de l'expérience particulière de cette série, et à terme sur l'ensemble du Moyen-Orient. Concrètement, il s'agit pour les historiens de documenter des éléments d'architecture, des paysages urbains et ruraux, des décors intérieurs, des institutions qui seraient autant de lieux où situer des intrigues ; de documenter des ambiances sonores, des archives musicales, des parlers vernaculaires et plus généralement les sensibilités qui caractérisent cette période du passage vers la modernité. Cette documentation sera mise à disposition d'un public large par des moyens numériques à définir, ce qui sera l'une des priorités du développement du projet au cours de l'année 2020.

La réflexion conduite dans le cadre de ce projet tire profit de l'expérience de programmes en cours à l'Ifao, y compris portant sur l'histoire ancienne, tels que les programmes Paysages sonores et espaces urbains de la Méditerranée ancienne et Visualiser les émotions dans l'Égypte ancienne. Il trouve en outre de multiples échos dans certaines orientations scientifiques du quinquennal en cours, notamment la dimension d'une histoire inspirée de l'anthropologie, l'édition (ici numérique) de corpus, et bien sûr la problématique centrale de la modernité.

#### *Travaux réalisés*

L'année 2019 a été essentiellement consacrée à une démarche de fond visant à entrer en relation avec le monde des professionnels du cinéma, ce qui n'est guère aisé quand on est hors de ce sérail, et à l'intéresser au projet de réalisation de la série. Marianne Khoury, productrice et documentariste égyptienne, a notamment été approchée et a manifesté son intérêt pour le projet. Le réseau doit désormais être élargi de façon, à terme, à construire un montage financier qui en rendrait la production possible.

S. Chiffolleau a réalisé une mission au Caire (25 octobre - 3 novembre 2019) au cours de laquelle ce contact avec M. Khoury a d'une part été établi, et qui a permis d'autre part à F. Abécassis et à S. Chiffolleau de réaliser un premier état des lieux des ressources documentaires disponibles dans la bibliothèque et les fonds iconographiques de l'Ifao dans la perspective de la constitution du fonds numérisé de documentation archivistique, iconographique et sonore destiné à informer des productions fictionnelles et académiques.

Un premier état des réflexions sur la constitution de ce fonds numérisé, et de ses usages possibles, a été donné dans le cadre d'une « carte blanche à l'Ifao », portant sur « Le Caire, années 1920 : corps en représentation et concurrence des modernités » lors des Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe de l'IMA, le 13 avril 2019. Cet atelier a présenté conjointement deux actions scientifiques de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, qui sont en étroite articulation. Le projet Egyzo d'une part, et le programme La fabrique du Caire moderne (Mercedes Volait et Adam Mestyan) qui repose en partie sur la collection de photographies constituée par Max Karkégi (1931-2011). À travers les exemples présentés, il s'agissait de montrer la pertinence et la richesse de la mobilisation d'une documentation iconographique pour l'écriture de l'histoire, qu'elle soit fictionnelle ou académique.

Enfin, l'équipe engagée dans ce projet a commencé la rédaction de la « bible » de la série, c'est-à-dire son concept, ses principaux ressorts dramatiques, les personnages principaux et secondaires. Ils ont ainsi fait naître une trilogie de héros (une femme et deux hommes) dont on pourra suivre les destinées croisées dans l'Égypte et Le Caire

des années 1920. En cette sortie de guerre, difficile mais ouverte à tous les possibles, le concept dramatique de la série vise à montrer comment progressivement se forme une aimantation des personnages vers des destins nationaux les renvoyant à leurs origines d'appartenance. Le tragique de la série résiderait dans l'impossibilité de sortir des assignations identitaires, aussi fort qu'on puisse le vouloir. L'intrigue de la première saison est en cours de rédaction.

## AXE 5 CHRONOLOGIES

En consacrant un axe thématique entier aux questions de chronologie, l'Ifao entend rendre plus visible l'activité scientifique du pôle archéométrie et de ses laboratoires dédiés à la restauration, à l'étude des matériaux et à la datation par le radiocarbone. Mis en service en 2006, le laboratoire  $^{14}\text{C}$  utilise la méthode de comptage par scintillation liquide (CSL) ; il est l'unique laboratoire de datation actuellement en activité en Égypte. Anita Quiles en a pris la direction après le décès de son fondateur Michel Wuttman en février 2013. C'est autour d'elle et de cet équipement que se développe une recherche à la fois fondamentale et appliquée, alliant l'érudition historique et l'étude critique des textes à la physique nucléaire, à la chimie organique et minérale et aux calculs de probabilités. Le laboratoire de l'Ifao participe pleinement, non seulement à la recherche sur le passé de l'Égypte, mais plus généralement à une recherche internationale sur le développement de protocoles d'analyse dans tous les domaines de l'archéométrie, comme sur les techniques de restauration et les protocoles d'étude des matériaux. Les études sur la datation en sont le pivot, et pourraient intéresser à terme, outre des opérations de terrain, de nombreux programmes.

On retiendra du rapport d'activité du laboratoire concernant cet axe de recherche (voir *infra*) une organisation du travail visant à optimiser la productivité : depuis 2017 a été diffusé auprès des responsables d'opérations de terrain de l'Ifao un appel annuel, destiné à planifier le travail sur le contingent limité d'analyses que permet la technique CSL. En 2019, un quota de 45 analyses (32 en 2018) a été réparti entre les missions 17133 du Ouadi Sannur (François Briois), 17147 Assassif (Frédéric Colin), 17115 Tell el-Iswid (Nathalie Buchez), le programme 17211 (A. Quiles) et le projet 17322 (Susanne Bickel). Ces analyses s'ajoutent à celles réalisées dans le cadre de prestations de service pour d'autres missions, françaises ou étrangères. Au total, 85 échantillons ont été enregistrés pour analyse (contre 79 en 2018). C'est une hausse sensible par rapport à 2017 où le laboratoire avait effectué l'analyse de 48 échantillons, dont 23 sur des missions de l'Ifao. Mais c'est aussi une limite imposée par la méthode CSL, les nécessités du suivi et du contrôle-qualité des mesures et le vieillissement inquiétant du matériel. À cet égard, l'année 2019 marque sans doute un seuil qu'il ne sera guère possible de dépasser. L'installation d'une ligne pour datation en spectrométrie de masse par accélérateur (SMA) permettrait de multiplier les analyses et de répondre à davantage de demandes. La mise en place de cette technique moins invasive reste subordonnée à l'obtention d'une autorisation, par le ministère du Tourisme et des Antiquités, d'exportation de matières transformées (gaz  $\text{CO}_2$  ou graphite), ou bien à l'installation d'un équipement dont le coût est pour l'instant hors de proportion avec les moyens de l'Ifao.

S'il est impossible de reprendre ici la liste de l'ensemble de ces analyses, notons que les résultats obtenus ont permis d'étayer la chronologie du processus de transformation de l'environnement de l'Assassif. Par ailleurs, les analyses d'échantillons prélevés sur les instruments de musique conservés au musée des beaux-arts de Lyon et au musée du Louvre, dans le cadre du programme 17216 Paysages sonores en collaboration avec le Laboratoire de mesure du carbone 14 (LMC14, CEA Saclay) ont été préparées et soumises à la revue *Radiocarbon*.

La visibilité du pôle d'archéométrie de l'Ifao bénéficie d'une rencontre pluridisciplinaire devenue annuelle, dans le cadre de l'action spécifique 17411 **Rencontres en archéométrie**.

Depuis 2016, le pôle archéométrie de l'Ifao organise une journée de « rencontres en archéométrie » qui a vocation à créer un espace de discussions entre archéologues et spécialistes des sciences appliquées à l'archéologie afin de favoriser la mise en place de

nouvelles collaborations. Cette année, pour sa quatrième session, la rencontre s'est tenue le 11 juin 2019 en Sorbonne, amphithéâtre Guizot, en collaboration avec les laboratoires Sorbonne Université UMR 8167 Orient et Méditerranée et MONARIS. Cette journée annuelle vise avant tout à faciliter l'intégration de l'archéométrie, et plus largement des sciences archéologiques et de la conservation, dans les problématiques archéologiques et historiques portées par l'Ifao dans le cadre de notre programmation scientifique. Elle n'a pas vocation à parler que d'Égypte, mais au contraire aussi à faire découvrir les opportunités offertes par l'archéométrie dans d'autres ères chrono-culturelles, pour dresser un panel d'ensemble des possibilités actuelles. Cette diversité disciplinaire favorise clairement l'émergence de discussions riches et enthousiastes, auxquelles plus d'une soixantaine de personnes a participé cette année.

Après avoir dressé un état précis des recherches en archéométrie portées par le pôle archéométrie, la journée s'est organisée autour de quatre sessions qui nous ont menés au Cambodge, en Éthiopie, dans tout le bassin méditerranéen puis plus largement en Égypte. Des approches d'étude archéométriques complexes liées aux matériaux anciens, métaux (Stéphanie Leroy, Georges Verly, Maria Guerra), textiles (Christophe Moulherat, Marie Ferrant), verre (Bernard Gratuze), peintures murales (Sigrid Mirabaud), pigments (Lucile Brunel), ont été présentées, mettant en avant la nécessité de démarches transverses pour restituer des savoir-faire et des pratiques anciennes. Des communications de missions archéologiques portées par l'UMR Orient&Méditerranée en collaboration avec l'Ifao, sur les sites du Ouadi el-Jarf (Pierre Tallet), et de Ayn Soukhna (Claire Somaglini), ont en parallèle démontré tous les enjeux d'études multidisciplinaires et d'approches intégrées, de même que l'étude des calotypes de Félix Teynard (Nathalie Kayser-Lienhard). Enfin les avancées du projet sur la conservation de la TT 33, déjà exposé lors des journées précédentes, ont été précisées (Faisl Bousta, François Boyer, Stéphane Moularat, S. Duberson).

L'organisation annuelle de cette journée de rencontres est un vrai moteur à l'émergence de projets nouveaux, en archéométrie et en conservation/restauration, et amène à évaluer efficacement la dynamique scientifique engagée au pôle archéométrie de l'Ifao.

A. Quiles a présenté, comme les années précédentes, en réponse à l'appel à projets 2018, un ensemble d'opérations scientifiques articulées autour du programme **17211 Modélisation chronologique** et du projet **17322 Momies - Caractérisations et datations d'ossements de momies humaines de la Vallée des Rois**. Ces opérations s'appuient sur un réseau solide et ancien de collaboration avec sept institutions à Paris, Annecy, Saclay et Lyon. Pour en saisir toute la cohérence, il est important de les appréhender dans le déroulement d'un questionnaire. Rappelons que celui-ci a été validé par l'ANR dans le cadre du projet intitulé « MERYT : modélisation chronologie de l'Ancien Empire égyptien » soumis à l'appel à projets ANR 2019, et lancé officiellement le 1<sup>er</sup> décembre 2019.

Le but de cet ensemble d'opérations est de préciser la chronologie de l'Égypte ancienne en mobilisant toutes les sources disponibles. Le programme **17211 Modélisation chronologique** a effectué en 2019 pour l'Ancien Empire le recensement systématique des attestations d'années de règne, s'interrogeant sur leur pertinence et le degré de fiabilité des sources, tout en réalisant des analyses sur des échantillons de la même période issus de contextes archéologiques bien définis. Il a pu bénéficier des acquis du projet 17311 Simulations chronologiques qui visait à construire un formalisme statistique permettant de modéliser toutes les informations chronologiques disponibles par règne et dynasties : contraintes de datation absolues (radiodation, astronomie) et relatives (durées de règnes). Le prototype du logiciel élaboré permet de combiner

un ensemble de contraintes chronologiques et de produire un modèle global avec durées et incertitudes pour chaque événement considéré. Il a été testé en 2018 pour une dynastie de six règnes, incluant une trentaine de datations  $^{14}\text{C}$  et des données historiques.

Parallèlement, le projet 17351 Herbiers, achevé en 2018, portait d'échantillons récoltés au début du XIX<sup>e</sup> siècle par les naturalistes accompagnant l'expédition de Bonaparte et conservés dans les herbiers du Muséum. Il s'agissait de rechercher d'éventuels écarts à la courbe de calibration du  $^{14}\text{C}$  qui résulteraient d'une spécificité régionale et d'une influence du milieu pour tester l'hypothèse d'un décalage d'une vingtaine d'années déjà observés sur des échantillons issus d'herbiers anglais sur des spécimens collectés en Haute Égypte.

L'apport du projet 17322 Momies au questionnement général porté par le programme Modélisation chronologique réside surtout dans les précautions à prendre pour intégrer des restes humains ou animaux dans les processus de datation par  $^{14}\text{C}$ . Deux biais sont à prendre en compte pour permettre des mesures fiables : d'une part, la teneur de ces ossements en collagène osseux qui, est extrait pour la datation ; d'autre part, la contamination possible des textiles de momification par des produits d'embaumement, dans la mesure où ils en sont plus ou moins imprégnés selon leur proximité avec le corps du défunt, ce qui pourrait fausser leur datation. Ce second biais fait l'objet de la thèse de Marie Ferrant, en contrat doctoral de l'Ifao depuis 2018. En ce qui concerne le premier biais, la présentation du projet dans son ensemble permet de comprendre comment il a été surmonté. Il offre aussi une illustration des relations entre les recherches appliquées répondant aux besoins immédiats des missions archéologiques et une recherche plus fondamentale qui permet de mettre ces expériences au service d'une communauté scientifique plus large.

Le projet 17322 Momies - Caractérisations et datations d'ossements de momies humaines de la Vallée des Rois a été conduit en 2019 par A. Quiles, Ludovic Bellot-Gurlet, Matthieu Lebon, S. Bickel.

L'équipe de l'université de Bâle dirigée par S. Bickel (*University of Basel Kings' Valley Project*) fouille et analyse depuis 2010 une série de tombes non-royales mises au jour dans la Vallée des Rois<sup>15</sup>. Les données archéologiques recueillies dans la tombe KV 40 révèlent deux périodes d'occupation, une utilisation originale à la XVIII<sup>e</sup> dynastie (~1500/1400 AEC) et une seconde phase d'inhumations à la XXII<sup>e</sup> dynastie (~900/800 AEC), avec donc une diachronie d'environ 500 ans. Un pillage antique sépare les deux occupations. Cette tombe fut en outre ravagée et incendiée à l'époque moderne. L'analyse anthropologique des restes humains retrouvés fortement fragmentés a révélé la présence de quelque 82 individus des deux sexes et de toutes les classes d'âge. Des sources textuelles attestent qu'à la XVIII<sup>e</sup> dynastie des membres de la famille royale, fils et filles de roi, ont été inhumés dans cette tombe de la Vallée des Rois, ce qui interroge sur l'identité des individus mis au jour.

La méthode du carbone 14 ( $^{14}\text{C}$ ) offre une résolution suffisante pour chercher à répartir les individus reconstitués par l'anthropologie selon les deux phases d'inhumations. Une classification des individus par époque (XVIII<sup>e</sup> ou XXII<sup>e</sup> dynastie) fournira non seulement le nombre des personnes et leur répartition par sexe et âge, mais servira également de base pour d'éventuelles analyses ADN susceptibles d'apporter des indications sur les relations familiales ou, pour les enfants royaux, leur affiliation avec l'un des rois de la XVIII<sup>e</sup> dynastie.

15. [www.kv64.ch/](http://www.kv64.ch/) ; <https://aegyptologie.unibas.ch/forschung/projekte/university-of-basel-kings-valley-project/>

### *Résultats antérieurs*

Une première étude de terrain avait été menée en février 2017, à laquelle ont participé les auteurs de ce rapport, afin d'étudier les ossements humains conservés dans la KV 40 et vérifier leur potentialité de datation par le  $^{14}\text{C}$ . Elle avait permis l'évaluation *in situ* par des analyses en FTIR-ATR de l'état de conservation du collagène osseux de quelques quatorze individus, et validé leur possibilité de datations (*renvoi rapport activité 2017*). La confrontation des analyses FTIR-ATR avec des mesures élémentaires (C et N) de ces mêmes micro-prélèvements, les dernières fournissant des concentrations plus élevées en carbone et azote que celles évaluées par spectroscopie infrarouge, interrogeaient sur la présence de possibles produits d'embaumements dont auraient été imbibés ces ossements. Cette étude devait donc être étendue à davantage d'individus. Malheureusement, cette année encore, nous n'avons pas obtenu les autorisations pour poursuivre notre étude sur les ossements humains. Le projet a dû se limiter à des mesures sur site de matériaux organiques hors restes humains. La mission de terrain s'est tenue du 16 au 22 janvier 2019, à laquelle ont participé L. Bellot-Gurlet, A. Quiles et Younes Ahmed.

### *Travaux menés en 2019*

L'étude sur site s'est limitée à la recherche d'identification de possibles produits d'embaumements dont seraient imbibés des textiles épars retrouvés dans la tombe. Pour cela des mesures en FTIR-ATR ont été faites *in-situ* sur une trentaine de textiles venant des différentes pièces de la tombe, afin de dresser un panorama d'ensemble. L'interprétation de ces résultats s'intègre dans le cadre de la thèse de doctorat de M. Ferrant.

En parallèle, plusieurs prélèvements sur des textiles « propres » pour analyses  $^{14}\text{C}$ -CSL sont en cours de traitement au laboratoire radiocarbone de l'Ifao, et apporteront une première idée de la répartition des âges suivant les typologies identifiées.

En laboratoire, l'étude sur les poudres d'ossements humains prélevés en 2017 a été poursuivie. Bien qu'il eût été recommandé d'élargir la séquence échantillonnée pour décrire une situation d'ensemble homogène quant à la conservation générale du collagène osseux des individus retrouvés dans la tombe, nous avons décidé de préparer la publication de ces premiers résultats, qui sera soumise en 2020. Il s'agissait tout d'abord d'étalonner le spectromètre FTIR-ATR du laboratoire d'étude des matériaux nouvellement acquis, pour pouvoir calculer les teneurs en collagène osseux. Des poudres d'ossements de tous âges, dont les teneurs en azote et en carbone sont connues (évaluation par mesures élémentaires), ont été mesurées suivant les recommandations de Lebon *et al.* (2016). Les résultats ont été comparés à ceux obtenus sur des instruments similaires de deux autres laboratoires (MNHN et MONARIS, le second étant celui qui avait été amené sur site en 2017), ce qui a permis d'en déduire des droites d'étalonnages pouvant désormais être utilisées pour évaluer le taux de collagène préservés d'ossements archéologiques et sélectionner *in-situ*, par simple analyse spectrographique infrarouge ceux qui peuvent être datés par  $^{14}\text{C}$ .

### *Étude des pigments de la tombe de Séthi I<sup>er</sup> (Coll. Florence Mauric-Barberio)*

Depuis 2003, un travail d'étude de milliers de fragments décorés provenant de la tombe de Séthi I<sup>er</sup> (KV 17) est conduit dans la Vallée des Rois par l'université de Bâle. L'ensemble du matériel (soit plus de 7 500 pièces inventoriées sans compter d'innombrables fragments minuscules) est conservé dans la tombe KV 18 qui sert de magasin. Ces fragments résultent de deux sortes de destruction : 1) les destructions intervenues sous le règne de Séthi I<sup>er</sup> en raison de la modification de l'architecture et du décor de la

tombe en cours de chantier ; 2) les destructions modernes subies par l'hypogée depuis sa redécouverte en 1817. Jusqu'à présent, les efforts menés par Florence Mauric-Barberio se sont concentrés sur la reconstitution du décor de la tombe, l'identification et le remplacement des fragments, qui apportent une image nouvelle sur l'histoire complexe de la réalisation de la tombe.

Cette année, des travaux préliminaires ont été réalisés sur site par L. Bellot-Gurlet et A. Quiles afin de tester la potentialité d'application de la spectroscopie Raman sur quelques fragments décorés en utilisant un spectromètre équipé d'une excitation dans le vert (longueur d'onde 532 nm). Ceux-ci ont déjà mis en évidence l'existence de couleurs (jaune) à effet visuel très semblable mais aux composantes fort différentes, confortant les perspectives offertes par une telle étude. Au-delà des décors, des résidus de « matières colorantes » identifiées sur quelques tessons céramiques retrouvés en fouille ont été analysés. Ceci souligne la possibilité d'évaluer un lien possible avec les matières premières utilisées pour les décors. Bien que demeurant l'un des plus majestueux hypogées de la Vallée des Rois, la tombe de Séthi I<sup>er</sup> regorge encore de mystères en particulier sur les questions des techniques et procédés d'exécution. Les outils offerts par les sciences archéologiques d'aujourd'hui ouvrent la voie à un angle d'étude inédit qui, combiné avec les études d'histoire de l'art et des techniques, fournira une approche globale des décors muraux, de leur polychromie et leur intégration dans la tombe. Un projet a été soumis à l'Ifao afin de mener une première étude archéométrique sur ces fragments décorés. Sa réalisation dépendra de l'obtention des autorisations d'analyses *in situ*.

## CHAMPS À (RÉ)INVESTIR

Le contrat quinquennal 2017-2021 a inscrit dans le projet scientifique de l'Ifao trois champs insuffisamment développés soit à l'institut, soit plus généralement au sein de la recherche française, de manière à offrir des moyens spécifiques aux chercheurs désireux de contribuer à leur développement.

### Champ 1 L'histoire des sciences historiques en Égypte

En inscrivant parmi les champs à (ré)investir l'histoire des disciplines du passé, l'Ifao espérait encourager chez les égyptologues des démarches réflexives sur l'histoire de l'égyptologie et les liens entre les savoirs et l'époque qui les a produits. Il s'agissait aussi d'inviter à explorer et ainsi valoriser ses propres archives, aussi bien scientifiques qu'administratives, et cela sans attendre l'achèvement de leur inventaire et classement. Cet appel a été entendu au-delà de nos espérances, avec quatre propositions en 2017, deux nouvelles en 2018, une en 2019, qui témoignent de l'intérêt croissant des chercheurs pour l'histoire de leurs disciplines, et des perspectives qu'offre l'exploitation de documentations dispersées entre plusieurs pays et centres d'archives. Enfin, en décembre 2019, une nouvelle chercheuse associée a été recrutée à l'Ifao. **Hend Mohammed**, professeur associée à la faculté de Tourisme et d'hôtellerie de l'université de Minia, a fait sa thèse sur l'histoire des circulations d'objets archéologiques en Égypte au XIX<sup>e</sup> siècle. Elle a présenté un projet de recherche sur des musées méconnus d'Égypte : le musée archéologique de l'American College d'Assiout et le musée Napoléon du Caire qui a fonctionné de 1917 à 1949. En travaillant sur les dossiers de retraite et la place des égyptologues égyptiens dans la discipline dans l'entre-deux guerres, ses recherches rencontrent aussi les questionnements de **Félix Relats-Montserrat** sur Pierre Lacau et sur le service des Antiquités.

Le projet **17314 Regards croisés sur les archives d'Alexandre Varille** avait pour but d'établir les complémentarités entre les archives d'Alexandre Varille acquises par l'université de Milan, et celles conservées à l'Ifao, ainsi qu'entre celles-ci et le fonds Clément Robichon de l'Ifao. Le projet était couplé à l'action spécifique **17435 Les objets de la fouille du temple d'Amenhotep fils de Hapou**, présentée par Cédric Larcher (Ifao) : en effet, A. Varille et C. Robichon avaient fouillé ce temple thébain entre 1934 et 1937 ; les archives Robichon sont partagées entre l'Ifao et le Collège de France. Les deux opérations ont ainsi permis d'articuler trois centres documentaires à Milan, Paris et Le Caire, et un fonds d'objets archéologiques, celui de l'Ifao. Elles ont tout naturellement conduit à la transformation du projet en 2019 en programme **19217 ARCHE Archives d'égyptologues : collecter, organiser, partager**. La numérisation et l'inventaire détaillé de la correspondance de A. Varille ont été achevés à Milan et la mise au point d'une plateforme commune sur le serveur AtoM de l'Ifao est en cours.

L'action spécifique **19485 Le service des Antiquités d'après ses archives** est le résultat d'une découverte de F. Relats-Montserrat (Ifao) et Marleen de Meyer (KU Leuven, NVIC). Elle pourrait ouvrir de passionnantes perspectives sur l'histoire de la discipline.

#### *Un lot d'archives méconnu*

Le Centre d'étude et de documentation sur l'ancienne Égypte (CEDAE) à Zamalek, sous la direction d'Hisham el-Leithy, conserve un lot d'archives hétéroclites appartenant au ministère des Antiquités. Celui-ci est formé de rapports d'inspections, de correspondances internes au Service et d'extraits des comptes rendus du comité d'égyptologie

datant de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècles. En collaboration avec les autorités égyptiennes, l'Ifao et le NVIC se sont associés pour les étudier. L'objectif est, dans un premier temps, d'aboutir à un inventaire archivistique pour comprendre leur contenu. Il s'accompagnera de leur rangement par dossiers et leur conditionnement. M. De Meyer et F. Relats Montserrat, porteurs du projet, sont chargés de l'inventaire, assistés de Vincent Oeters (doctorant à l'université de Leuven) et du personnel du CEDAE.

#### *État d'avancement du projet*

En raison des délais d'obtention des autorisations du comité permanent et de la sécurité, une seule visite a pu être réalisée en 2019 qui a jeté les bases de l'inventaire. Nous avons, en parallèle, acheté le matériel nécessaire au conditionnement des documents qui permettra de mener à bien le projet en mai-juin 2020.

#### *Bâtir une histoire de la discipline à travers ses archives*

L'inventaire de ce lot doit être conçu comme un travail d'étape dans l'étude des archives du service des Antiquités afin de compléter nos connaissances sur l'histoire de cette institution. En effet, le service des Antiquités a joué un rôle majeur dans l'histoire de l'égyptologie, qui est essentiellement étudié aujourd'hui grâce aux correspondances entretenues par ses directeurs avec les différents archéologues actifs à leurs époques qui sont actuellement conservées en Europe ou aux États-Unis. Toutefois, pour comprendre le fonctionnement de cette institution il faudrait avoir accès à des documents administratifs comme ceux qui sont disponibles pour le comité de conservation des monuments de l'art arabe. Or, le premier aperçu du contenu du lot d'archives à notre disposition permet d'apporter de nouveaux éléments pour répondre à ces interrogations. Les comptes rendus du comité d'égyptologie et la correspondance portant sur les inspections des sites antiques fournissent de précieux indices sur le processus décisionnel du service.

Une autre opération trouve son origine et son utilité aux archives : il s'agit d'une base de données originale et utile à la communauté scientifique qui devrait voir le jour au terme de l'action spécifique **18484 Who was Who**, proposée en 2018 par Élisabeth David (musée du Louvre) et poursuivie du 10 mai au 4 juin 2019.

Le projet A Handwritten *Who was Who* in Egyptology – Répertoire d'écritures à l'usage des égyptologues et des historiens de l'égyptologie a pour but d'aider les chercheurs à identifier les auteurs des documents manuscrits rencontrés lors de leurs recherches. Son objectif est la constitution d'une base de données d'échantillons d'écritures, dont la diffusion passerait par une mise en ligne sur le site de l'Ifao.

La collecte d'écritures s'est poursuivie cette année.

#### *Dossiers consultés*

- Dossier de personnel d'Émile Galtier
- Dossier de personnel de Jean Lesquier (ces deux dossiers à la demande de Cédric Larcher, pour identification de deux liasses retrouvées au cours de rangement)
- Dossier de correspondance non identifié issu lui aussi des rangements, qui s'est avéré être un dossier Charles Kuentz : 12 chemises
- Chrono Sauneron, suite et fin, de 1971 à 1976) : 55 cahiers, du n° 40 au n° 94
- 2 cartons de correspondance Debono
- Archives Bernhard Grdseloff

- Correspondance Bisson de la Roque
- Archives Cecil Firth
- Archives Pierre Jouguet

En 17 jours de présence aux Archives, 391 nouvelles écritures ont été ajoutées aux 248 de 2018. Le total des écritures Ifao est donc porté à 639 (classeur Excel en p.j.). Le total des écritures, Louvre + Ifao, approche donc maintenant 750.

Dès le retour à Paris, la collecte systématique a montré son efficacité: quelques minutes ont suffi à identifier l'écriture de deux nouveaux documents retrouvés par C. Larcher.

#### *Photographies de travail*

Mille neuf cent quatorze photos ont été prises, contrôlées et renommées sur place. Elles sont en cours de classement dans leurs dossiers respectifs, selon les principes exposés dans le rapport de la mission 2018.

Rappelons qu'il s'agit de photographies de travail: il faudra numériser les échantillons finalement retenus pour la diffusion selon les normes de l'Ifao.

#### *Visite au service informatique de l'Ifao*

Aucune solution informatique n'est encore retenue pour la diffusion. Une visite à Christian Gaubert, responsable du service informatique de l'Ifao, en fin de mission, a permis de valider l'actuelle restitution des données en fichiers Excel. Les noms des auteurs devront maintenant recevoir un identifiant informatique unique, et il conviendra de créer selon le même principe une table des échantillons d'écriture.

D'autres entreprises ont une approche davantage axée sur la biographie. L'article issu de l'action spécifique 18483 *Gaston Wiet and Egypt: An Historiographical Approach to the Study of Fatimid Textiles*, proposée en 2018 par Miriam Ali-de-Unzaga (Institute of Ismaili Studies) devrait prendre sa place dans un ouvrage collectif sur Gaston Wiet coédité par l'Ifao et le musée du Louvre, qui possède une bonne partie de ses archives. C'est aussi la biographie d'une figure importante de l'égyptologie qui est en préparation, à travers l'action spécifique 17482 *Jaroslav Černý* reconduite depuis 2017 par Hana Navrátilová (University of Reading and Oxford Centre for Life Writing).

The IFAO Archives were instrumental in addressing the main research questions. As noted in the proposal, if the early years of the Černý career (addressed in research in years 2017 to 2018) were marked by a complex blend of cultural diplomacy, French-Czechoslovak alliances, and evolving Egyptian independence and national identity, his later years were even more intricate in terms of formal and informal structures and geopolitical events the discipline of Egyptology was embedded in.

In terms of methodology, this year's research focuses on transnational biography, and in terms of historical disciplinary narrative it looks into the development of Egyptology between decolonization and the Cold War. The research questions asked in the proposal and outlines of their respective answers are given below:

*I. What was the situation of the IFAO, and specifically the Deir el-Medina mission, between 1952 and the beginning of the Nubian rescue campaign in the 1960? How did changes in access to fieldwork and objects influence research strategies of scholars like Černý?*

The IFAO found itself in a complex position, at an intersection of a diplomatic crisis influenced by Cold War and decolonization, and development of the Egyptian

nationalist policies. The 1951/1952 years marked an onset of limitations to activities in Egypt and eventually a temporary stop of the Deir el-Medina mission. This situation was exacerbated by the Suez crisis at the end of 1956. The immediate impact of the crisis, namely a sequestration of the Institute, was resolved in 1958, but the fieldwork involvement began to be reinstated later as part of the 1960s Nubian campaign and more fully by the late 1960s. The Deir el-Medina activities were resumed by 1970. Several French researchers were also affiliated to a new UNESCO-backed institution CEDAE – for instance F. Daumas or C. Desroches-Noblecourt. J. Černý was in a specific position of a ‘non-aligned’ scholar, as a stateless person travelling on an UNESCO travel document, and having links to several academic communities. He adopted the strategy of pursuing epigraphic research as part of his CEDAE assignment, and continued his Deir el-Medina related work on a reduced scale, without a site and ostraca access for some time (this aspect of his situation contributed to the delay of his intended work on the community of workmen). His CEDAE work, however, eventually brought him back to the Theban area on the graffiti research mission, also supported by the CEDAE. He was also comfortable with the terms of cooperation, training opportunities for Egyptians and a changing formation of the international Egyptological community.

*II. What was the position of CEDAE in mediating research exchange between non-Egyptian and Egyptian scholars in the demanding years after 1956? C. Desroches-Noblecourt pointed out the role of transnationals, such as Černý, and hence indicated a very important line of enquiry:*

Quite evidently the CEDAE was an important tool to keep an international cooperation going, including enabling a presence of French scholars at times of difficulty, although personal, not only institutional, elements played a role. The CEDAE worked also as a meeting ground for generations, as attested in the recollections of F. Haykal. In that sense the rhetoric of collaboration which became the hallmark of the UNESCO Nubian project, had an actual application, and possibly ameliorated the tense situation. As a follow up to the Nubian activities, there was the first international congress of Egyptology in Cairo in 1976. The general narrative that the Nubian campaign opened the way for the International Association offered by D.M. Reid (in *Rethinking the Arab Nationalism*, ed. by Israel Gershoni, James P. Jankowski, 1997) can be thus expanded by specific details, emphasising the interaction of institutional structures and the agency of individual researchers. However, it is with good reason to assume that the Nubian campaign’s contribution to making Egyptology into a global intellectual project was tangible, and not limited to rhetoric. CEDAE also appeared to have a role in protecting the assets of the IFAO during the sequestration, although details of this role have been interpreted differently by different stakeholders. An access to the CEDAE archives may allow for a more nuanced analysis in the future.

*III. How did Černý reflect on his position that was equally in favour of the IFAO, Egyptian Egyptology, and Czechoslovak Egyptology?*

He was not reflecting on this development in any theoretical framework. However, he operated in terms of what he considered as necessary for recording and preservation of Egyptian artefacts, and for protecting results of scholarship - which required protecting the IFAO after the Suez crisis. When opportunities opened for Egyptian scholars, he accepted them as colleagues, without reservations. Arguably, this was a pragmatic step, and inevitable in a changed Egypt, but he also found it of no difficulty to himself. He clearly appreciated the importance of both formal research structures and informal research networks. His is thus legitimately a representative of a biography

of an individual with a transnational, ‘migrant’ life that contributed to more than one country<sup>16</sup>, and more than one community.

#### *Travaux réalisés*

- Archive studies in the IFAO archive, June 2019. A large part of documents regarding the UNESCO campaign has been identified at the IFAO. The trip to Paris has therefore been postponed as not urgent, which coincided with plans of the Academy of Sciences in Prague, and with avoiding the impact of the strike action in France in the later part of 2019.
- Analysing published material regarding the Nubian campaign and comparing with archive materials and the Černý correspondence. The formal and informal narratives that emerged allow to suggest that the rhetoric of the Nubian campaign was often matched by actual professional dedication and interest.
- Oral history: interviewing Fayza Haikal, throughout 2019.
- Cooperation with Chloé Ragazzoli, Stéphane Polis, and Nathalie Sojic, regarding ostraca and papyri studied by Černý and Gardiner.
- Analysing the role of travelling artefacts in the research exchanges and cooperative framework of Černý – in preparation for the final chapter of research in 2020.
- Thanks to P. Onderka (National Museum, Prague) a new part of the Černý family archive has been identified.
- The Academy of Sciences has enabled research in edited letters of Alois Musil, Černý’s early mentor.
- The missions working now in the Theban mountain have been consulted on the ongoing graffiti research (in particular Andreas Dorn, Mirosław Barwik, and José-Ramon Pérez Accino).
- Private archive of Cynthia Sheikholeslami and Azis Sadek was consulted.
- Compiling the manuscript: main biography.
- Preparing related papers for publication (see below, list of publications).
- Conference participation: Archives to Arch-Lives, AUC, Cairo, October 2019.

#### *Publications*

Envisaged deliverables in 2019/2020

- “Limits of the hermeneutics of suspicion” in *Towards a History of Egyptology*, ed. by Thomas Gertzen, Hana Navratilova, Aidan Dodson, Andrew Bednarski, published end 2019.
- “Meeting the workmen of the Place of Truth;”, in Benedict Davies, ed. *Dispatches from Deir el-Medina* (working title), forthcoming 2020.
- “Marie Sargant”, in Julia Dresvina, ed. *Thanks for Typing*, forthcoming 2020/2021.
- The manuscript of the Černý biography has, as of 19 June, over 130 000 words, equivalent to *ca.* 538 *feuilles*.

16. On transnational biographies see D. Deacon, P. Russell, A. Woollacott (eds.), *Transnational Lives. Biographies of Global Modernity, 1700-Present*, Basingstoke/New York, 2010.

## Champ 2 L'histoire de l'art

Le constat d'une sous-représentation de l'histoire de l'art égyptien ancien, non seulement à l'Ifao, mais aussi au sein du monde de la recherche en France, musée et École du Louvre exceptés, a conduit l'Ifao à inscrire cette discipline dans son projet scientifique parmi les trois champs à (ré)investir. Contrastant avec la situation de la recherche en France, l'histoire de l'art pharaonique est remarquablement développée en Belgique, où elle est de tradition depuis Jean Capart (1877-1947) : nous comptons de ce fait beaucoup sur des collaborations internationales pour développer ce champ à l'Ifao. En revanche, l'institut, dans la suite du programme 17216 Paysages sonores du quinquennal 2012-2016, a confirmé son investissement dans les domaines de l'histoire de la musique et de l'ethnomusicologie.

Plusieurs opérations croisent l'histoire de l'art, du fait de la mise au jour ou de l'étude de matériel à contenu esthétique ; elles n'en font cependant pas leur objet d'étude spécifique. Plus proche de notre propos, le programme 17224 **Base de données « Sculpture égyptienne d'époque tardive »** a été présenté par Laurent Coulon (EPHE-PSL) et Olivier Perdu (Collège de France). S'appuyant, le premier sur son expérience du programme Cachette de Karnak du précédent quinquennal, le second sur celle du catalogue du musée du Louvre qu'il a publié sur les *Statues privées de la fin de l'époque pharaonique (1070 av. J.-C. – 300 apr. J.-C.)*, t. 1 : *Hommes*, Paris, 2011, tous deux se proposent de mettre à disposition des historiens et historiens de l'art une base de données numérique constituée à partir du Corpus of Late Egyptian Sculpture (CLES) créé par Bernard V. Bothmer, avec la collaboration de Herman De Meulenaere. Ce fichier est conservé au Brooklyn Museum, qui leur a donné l'autorisation de reproduire et convertir en base de données ces archives exceptionnelles. En 2019, l'accent a été mis sur le traitement de la documentation collectée dans le CLES et sur l'élaboration de la base de données. Une mission a également été menée pour reproduire les archives H. De Meulenaere conservées à Bruxelles, qui viennent compléter la documentation de B.V. Bothmer conservée à Brooklyn. Le programme 17215 **Visualiser les émotions dans l'Égypte ancienne : images et textes**, sous la responsabilité de Rania Merzeban (correspondante scientifique de l'Ifao, université d'Alexandrie), Dimitri Laboury (université de Liège), Marie-Lys Arnette (Universität Freiburg) et Cédric Larcher (Ifao) a connu en décembre 2019 à Liège son colloque de clôture. Ce programme entendait croiser anthropologie historique, égyptologie et histoire de l'art dans une interrogation de grande portée sur les expressions textuelles et iconographiques des émotions à l'époque pharaonique. Pionnier pour l'Égypte ancienne, il bénéficie des apports de la jeune histoire des émotions et des affects dans d'autres cultures et à d'autres périodes. Dans l'attente des actes du colloque de Liège, ses organisateurs ont tenté dans leur rapport final de tracer les contours d'une définition de l'émotion en Égypte ancienne. Celle-ci appartient au champ plus vaste de l'expérience sensible sans qu'on puisse la distinguer clairement de la sensation ou du sentiment.

Dynamisées par deux chercheuses qui ont quitté l'Ifao, Sibylle Emerit (médiatrice scientifique à l'Ifao jusqu'en septembre 2016, ensuite au CNRS, UMR 5189 HiSoMA) et Séverine Gabry-Thienpont (membre scientifique de l'Ifao jusqu'en 2017, recrutée au CNRS en 2018), les études sur la musique, regroupées dans le précédent quinquennal dans le programme n° 426 Paysages sonores et espaces urbains de la Méditerranée ancienne, font désormais l'objet de deux programmes distincts : 17216 qui reprend le même titre et se consacre entièrement aux musiques de l'Antiquité, et 17252, nouveau programme intitulé « Musiques à voir, musiques à entendre » qui rassemble les spécialistes de la musique égyptienne à l'époque contemporaine. L'un et l'autre s'appuient sur des collaborations étendues. « Paysages sonores » a été l'un des

tout premiers programmes inter-EFE (Efa, Efr et Ifao) et développe ses collaborations en direction de l'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (Ircam), du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), et du Laboratoire de mesure du carbone 14 (LMC14).

**17216 Paysages sonores et espaces urbains de la Méditerranée ancienne** a permis l'émergence, dans les études consacrées aux mondes anciens, d'un champ disciplinaire nouveau, celui de l'anthropologie sonore, qui relève à la fois de l'histoire du sensible et de l'archéologie musicale. Les civilisations antiques (Égypte, Mésopotamie, Grèce, Rome) n'avaient jamais auparavant fait l'objet de recherches poussées sur l'étude des phénomènes sonores – sons, bruits, musique et silence – et de leur perception.

Cette seconde phase du programme comporte trois axes. Il s'agit de poursuivre les recherches en cours sur les instruments de musique, que ce soit par la constitution d'un corpus commun aux mondes égyptien, grec et romain ou par l'analyse des procédés de fabrication. Quant à la manière dont les Anciens percevaient et interprétaient les phénomènes sonores, le programme l'aborde désormais plus particulièrement en fonction de la nature des espaces et de l'acoustique des lieux (phénomènes sonores extrêmes, vacarmes et silences). La dernière thématique pose la question des circulations et transmissions des savoirs sur la longue durée, que ce soit à travers la diffusion des instruments de musique ou la réception de la musique antique.

Le programme **17252 Musiques à voir, musiques à entendre : esthétiques, productions et techniques sonores en Égypte (xix<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècles)**, dirigé par S. Emerit, S. Gabry-Thienpont, Frédéric Lagrange (Sorbonne Université) et Nicolas Puig (IRD, UMR 205 Urmis), a pour ambition de fédérer les spécialistes de la musique égyptienne à l'époque contemporaine, et d'approfondir les approches à la fois esthétiques, technologiques et historiques, notamment à travers la patrimonialisation des musiques antique et copte, et la réception critique, politique et sociale des musiques vivantes. Ainsi les deux programmes « Paysages sonores » et « Musiques à voir, musiques à entendre » conjuguent-ils leurs efforts pour assumer une histoire totale du fait sonore et musical, de l'Antiquité à l'époque contemporaine.

### Champ 3 L'islamologie

Par islamologie, nous entendons à la fois les disciplines canoniques que la tradition désigne sous le terme de « sciences islamiques » (*'ulūm islāmiyya*: étude du Coran, hadith, exégèse coranique, théologie, soufisme, droit musulman, fondements du droit), et les approches de l'islam vécu inspirées des sciences sociales. L'islamologie est de tradition à l'Ifao, et les recrutements très récents effectués par les universités françaises en réponse à une politique volontariste du gouvernement visant à renforcer la discipline en France laissent espérer une extension des activités de l'institut dans ce champ.

C'est dans sa relation à l'Institut dominicain d'études orientales que l'Ifao a pu trouver un soutien à cette entreprise. Sa bibliothèque est spécialisée sur l'islam médiéval, les thèmes de recherche qui y sont développés et les relations que l'institut a pu nouer avec des partenaires académiques dans le cadre d'un dialogue interreligieux en font un partenaire de choix. Depuis 2015, l'Ifao est l'éditeur des *MIDEO (Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales)*, en version imprimée depuis le numéro 31, et en version numérique sur OpenEdition depuis 2017. Cette revue de haut niveau est constituée de numéros thématiques, préparés par des

colloques qu'organise l'Idéo. Le numéro 31 portait sur les « Nouvelles lectures du Coran », le numéro 32 sur « Qu'est-ce que commenter en Islam ? », le numéro 33 de 2018 sur la « Théologie musulmane des religions » et en 2019 le numéro 34 sur « Le ḥadīṭ comme autorité du savoir ».

Un deuxième aspect de ce rapprochement a été la mise en place d'une bourse doctorale ou pré-doctorale financée à parité par les deux instituts et destinée à renforcer l'islamologie dans les universités françaises. Le montant de la bourse mensuelle est partagé entre l'Idéo et l'Ifao, le premier s'engageant en outre à assurer le logement du lauréat pendant l'année universitaire, et l'Ifao à financer des cours d'arabe ayant pour base le corpus de textes sur lequel il sera conduit à travailler. Au printemps 2019, c'est **Adrien de Jarmy** qui a été désigné comme premier bénéficiaire de cette bourse, qui a débuté en septembre. Agrégé d'histoire, il avait déjà entrepris une thèse sur *Le paradis à l'ombre des épées : la construction historiographique de la figure du Prophète-combattant dans les sources des débuts de l'Islam, VII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle ap. JC*. En s'appuyant sur une méthode quantitative qui compte les traditions se rapportant au Prophète de l'islam et aux Compagnons et qui mesure leur distribution dans les ouvrages anciens de la tradition musulmane, A. de Jarmy tente de déterminer les seuils et les dynamiques politico-religieuses qui marquent l'évolution des représentations du Prophète.

# Opérations de terrain

---

LA PRÉSENTATION des rapports des opérations de terrain connaît ici une évolution importante. Ils sont désormais publiés sous forme d'articles en ligne sur le site d'OpenEdition dans le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*, qui sera officiellement ouvert en libre accès à partir de septembre 2020. Tout en offrant une vitrine commune aux travaux archéologiques des Écoles françaises à l'étranger et aux centres de recherches associés (en l'occurrence, pour l'Ifao, le Centre d'études alexandrines), ce format permet une meilleure diffusion de ces résultats : il fournit la possibilité de citer ces articles de manière autonome pour chaque mission et leur associe une indexation du texte par mots-clés (PACTOLS) ainsi qu'une indexation des intervenants (IdRef). Le contenu de la section qui suit sera donc pour l'essentiel réduit à un sommaire renvoyant par des liens à ces articles. Pour les chantiers qui n'ont pu travailler en 2019 et qui n'ont pas produit de résultats justifiant la publication d'un article dans le *BAEFE*, la notice correspondante fournira le bref rapport les concernant.

Du point de vue des chantiers archéologiques, l'année 2019 a été marquée par une normalisation du processus d'octroi des autorisations de fouilles pour les opérations de l'Ifao. Pour la très grande majorité d'entre eux, à l'exception de la mission du désert oriental et de la mission Kôm Abou Billou, les chantiers ont pu démarrer à la date prévue et selon un programme relativement fidèle aux demandes déposées au ministère des Antiquités de l'Égypte. Notons néanmoins que les travaux dans les secteurs des oasis occidentales (Kharga, Dakhla et Bahariya) et du Sinaï sont toujours suspendus pour des raisons sécuritaires.

# LE DELTA ET LES MARGES SEPTENTRIONALES

## 17111 TAPOSIRIS MAGNA ET PLINTHINE

<https://journals.openedition.org/baefe/884>

## 17112 BOUTO / TELL EL-FARA'IN

<https://journals.openedition.org/baefe/959>

## 17113 KÔM ABOU BILLOU

Sylvain Dhennin (083372075)

Établissement porteur de l'opération : Ifao

Numéro et intitulé de l'opération de terrain : 17113 – Kôm Abou Billou et l'urbanisme du delta occidental

Responsable de l'opération scientifique : Sylvain Dhennin

### MISSION DE TERRAIN

La mission de terrain n'a pas eu lieu en 2019, suite à un nouveau retard dans l'obtention des permis. Le temps libéré a été mis à profit pour terminer les vectorisations des plans, coupes et dessins de céramique de la nécropole et de la ville romaine et byzantine.

### PUBLICATIONS

- Mélie Le Roy, Paul Picavet, Sylvain Dhennin, « La dernière phase d'occupation de la nécropole de Kôm Abou Billou. Données archéologiques et anthropologiques inédites », *BIFAO* 118, 2019, p. 269-282.
- Sylvain Dhennin, « Kôm Abou Billou », in Laurent Coulon, Mélanie Cressent (éd.), *Archéologie française en Égypte*, BiGen 59, 2019, p. 92-97.
- Cinq notices de publication des stèles funéraires de Kôm Abou Billou du musée de l'Université d'Alexandrie, dans le cadre du programme EduMust. Voir [https://edumust.edu.eg/local/pages/collections\\_alex.php](https://edumust.edu.eg/local/pages/collections_alex.php)
- Sylvain Dhennin, « Growing with the Empire? From village to Town: Kom Abou Bellou and its Urban Development », in Katherine Blouin (éd.), *The Ancient to Modern Nile Delta: Empire, Societies, and Environments*, Cambridge University Press, à paraître (accepté).

## VALORISATION DE LA RECHERCHE

Réalisation et mise en ligne d'un site internet interactif de présentation de la mission et de ses travaux dans la nécropole : <https://kab.huma-num.fr>.

À destination de tous les publics, le site comporte une présentation didactique et ludique, accompagnée de jeux et d'un espace carnets de terrain. Le site est hébergé par la TGIR HumaNum et a été financé par Arpamed.

- Sylvain Dhennin, Jillian Akharraz, Benjamin Puddu, *Kôm Abou Billou, une campagne de fouille archéologique*, 2019. Livret photographique de présentation des travaux dans la nécropole de Kôm Abou Billou (52 p.). Réalisé grâce au soutien d'Arpamed.
- Béragère Redon, Sylvain Dhennin, « Plinthine et Téréouthis. Nouvelles découvertes archéologiques dans la marge occidentale de l'Égypte », *Archéologia Hors Série* 27, 2019, p. 34-39.
- Sylvain Dhennin, séminaire « Urbanisme : théories, formes et évolution des villes, l'exemple de Kôm Abou Billou » ENS Lyon, Lyon 2, Lyon 3 (13/12/2019, séminaire master « Mondes Anciens »).

La mission a participé à l'exposition « Archéologie française en Égypte : recherche, coopération, innovation », Musée égyptien du Caire, du 18 décembre 2019 au 18 février 2020, commissariat Ifao (Laurent Coulon, Mélanie Cressent). Présentation de la mission de Kôm Abou Billou et des résultats des fouilles dans la nécropole.

### 17114 **TELL SÂN EL-HAGAR (TANIS)**

<https://journals.openedition.org/baefe/1137>

### 17115 **TELL EL-ISWID**

<https://journals.openedition.org/baefe/768>

### 17116 **TELL EL-SAMARA**

<https://journals.openedition.org/baefe/1200>

### 19117 **TELL EL-HERR**

<https://journals.openedition.org/baefe/772>

## LE CAIRE ET SES ENVIRONS

### 17241 FUSTAT / ISTABL 'ANTAR

**Responsable de l'opération scientifique :** Roland-Pierre Gayraud (AMU-CNRS, UMR 7298 Laboratoire d'Archéologie Médiévale et Moderne en Méditerranée LA3M).

La mission d'étude des céramiques de la fouille que j'ai effectuée dans les magasins de Fustat s'est déroulée du 6 au 18 avril 2019. J'y ai travaillé sur le matériel qui doit être publié dans deux volumes à venir. Le premier est réalisé en collaboration avec Jean-Christophe Trégliia (CNRS-université Jean-Moulin-Lyon-III, UMR 5648 Histoire, archéologie, littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux CIHAM) et porte sur les céramiques des premiers niveaux islamiques de la fouille, à savoir du milieu du VII<sup>e</sup> siècle au milieu du IX<sup>e</sup> siècle. Ce volume, le deuxième consacré à la céramique, est en cours d'achèvement et le manuscrit devrait être remis pour publication à la fin de l'année 2020.

Il restait encore des céramiques à photographier pour le troisième volume sur les céramiques de la fouille qui porte sur une sélection de l'ensemble des céramiques. Ce volume est écrit conjointement avec Delphine Dixneuf (UMR 7298) et Julie Monchamp, post-doctorante.

J'ai également travaillé sur les tissus et pris des clichés pour la publication d'un volume dédié à ce matériel qui est à la charge de Roberta Cortopassi (département Restauration du musée du Louvre, C2RMF). Ce volume est également dans sa phase d'achèvement.

J'ai pu prendre 815 photographies qui viennent s'ajouter à celles des années précédentes.

Parallèlement à cela, j'ai continué l'étude des stucs trouvés sur la fouille, qui datent pour la plupart d'entre eux du début de la période fatimide (dernier tiers du X<sup>e</sup> siècle) et concernent surtout la mosquée abbasside restaurée par Taghrid et le hammam construit dans le mausolée B3.

Nous avons également continué à travailler sur les bois de la fouille avec Victoria Asensi (xylodata) et un volume sera publié en collaboration avec Julien Auber de Lapierre et Gersande Eschenbrenner-Diemer. Le travail sur la publication, notamment celle des céramiques, se continue hors Égypte, en France.

### 18119 ABOU RAWASH, NÉCROPOLE PROTODYNASTIQUE M

**Responsable de l'opération scientifique :** Yann Tristant (Macquarie University).

La campagne de vérification destinée à compléter la documentation des fouilles réalisées entre 2009 et 2014 en vue de la publication finale n'a pu être réalisée cette année, du fait du processus de renouvellement de la concession.

### 17122 TABBET EL-GUESCH (SAQQÂRA-SUD)

<https://journals.openedition.org/baefe/1070>

### 18120 SAQQÂRA, COMPLEXE FUNÉRAIRE DE PÉPY I<sup>er</sup>

<https://journals.openedition.org/baefe/1061>

## LE FAYOUM

- 17124**      **PHILADELPHIE**  
<https://journals.openedition.org/baefe/1023>
- 17123**      **GOUROB**  
<https://journals.openedition.org/baefe/921>
- 17125**      **UMM EL-BREIGÂT (TEBTYNIS)**  
<https://journals.openedition.org/baefe/1075>

## LA MOYENNE ÉGYPTÉ

- 17126**      **BAOUÎT**  
<https://journals.openedition.org/baefe/880>
- 17134**      **HATNOUB**  
<https://journals.openedition.org/baefe/1028>

## LA HAUTE ÉGYPTÉ

- 17141**      **DENDARA**  
<https://journals.openedition.org/baefe/1185>
- 17143**      **COPTOS**  
<https://journals.openedition.org/baefe/771>
- 17323**      **QOUS**  
<https://journals.openedition.org/baefe/1079>
- 17151**      **KÔM OMBO**  
<https://journals.openedition.org/baefe/1053>

## LA RÉGION THÉBAÏNE

- 17144**      **MÉDAMOUD**  
<https://journals.openedition.org/baefe/1044>
- 17223**      **KARNAK-NORD**  
<https://journals.openedition.org/baefe/1158>
- 17145**      **SANCTUAIRES OSIRIENS DE KARNAK**  
<https://journals.openedition.org/baefe/1136>
- 17146**      **TOMBE DE PADIAMÉNOPÉ TT 33**  
<https://journals.openedition.org/baefe/1162>
- 17147**      **LE TEMPLE FUNÉRAIRE DE PADIAMÉNOPÉ  
DANS L'ENVIRONNEMENT DE L'ASSASSIF**  
<https://journals.openedition.org/baefe/985>
- 17148**      **DEIR EL-MÉDINA**  
<https://journals.openedition.org/baefe/996>
- 17149**      **ERMANT**  
<https://journals.openedition.org/baefe/972>

## LE DÉSERT ORIENTAL ET LE LITTORAL DE LA MER ROUGE

- 17131**      **AYN SOUKHNA**  
<https://journals.openedition.org/baefe/1083>
- 17132**      **OUADI EL-JARF**  
<https://journals.openedition.org/baefe/1117>

**17133**      **OUADI SANNUR**  
<https://journals.openedition.org/baefe/955>

**17152**      **DÉSERT ORIENTAL – ÉPOQUE PTOLÉMAÏQUE**  
<https://journals.openedition.org/baefe/1087>

## LE DÉSERT OCCIDENTAL ET LES OASIS

**17161**      **DOUCH**  
 En raison de la situation sécuritaire, aucune mission n'a pu avoir lieu sur le terrain.

**17162**      **BALAT**  
*Georges Soukiassan (030115167)*  
 Établissement porteur de l'opération : Ifao  
 Responsable de l'opération scientifique : Georges Soukiassan

Du fait de l'impossibilité d'accéder à l'oasis de Dakhla pour des raisons sécuritaires, la mission n'a pu avoir lieu en 2019.

### BIBLIOGRAPHIE

- Laure Pantalacci, « Between Old and Middle Kingdom: Palaeography of the clay documents from Balat », in Svenja A. Gülden, Kyra van der Moezel, Ursula Verhoeven (éd.), *Ägyptologische „Binsen“-Weisheiten III. Formen und Funktionen von Zeichenliste und Paläographie*; Akten der internationalen und interdisziplinären Tagung der Akademie der Wissenschaften und der Literatur Mainz im April 2016, Akademie der Wissenschaften und der Literatur. Abhandlungen der Geistes- und sozialwissenschaftlichen Klasse Einzelveröffentlichung 15, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 2018, p. 217-233.
- Laure Pantalacci, Georges Soukiassan, « Un magasin royal dans le palais des gouverneurs de Dakhla », in Sandrine Vuilleumier, Pierre Meyrat (éd.), *Sur les pistes du désert. Mélanges offerts à Michel Valloggia*, Gollion, Infolio, 2019, p. 183-200.

## 17163 CULTURE MATÉRIELLE DU CHRISTIANISME ÉGYPTIEN : LES DÉSERTS OCCIDENTAL ET ORIENTAL

*Victor Ghica (068964315)*

**Partenariat institutionnel :** MF vitenskapelig høyskole for teologi, religion og samfunn, Oslo, Norvège.

**Principaux collaborateurs :** Victore Ghica (archéologue, coptisant, MF vitenskapelig høyskole for teologi, religion og samfunn), Zulema Barahona Mendieta (céramologue, Université de Bâle), Mary Jane Cuyler (archéologue, MF vitenskapelig høyskole for teologi, religion og samfunn, Oslo), Mennat-Allah El Dorry (archéobotaniste, ministère des Antiquités), Basem Gehad (archéologue, ministère des Antiquités), Sylvie Marchand (céramologue, Ifao), Olivier Onézime (topographe, Ifao), Per Rathsman (architecte, Rathsman Arkitektkontor AB, Karlstad), Rhiannon Williams (archéologue, MF vitenskapelig høyskole for teologi, religion og samfunn, Oslo).

Depuis septembre 2019, les recherches menées dans le cadre de ce programme coïncident avec celles du projet ERC-Consolidator « Deconstructing Early Christian Metanarratives: Fourth-Century Egyptian Christianity in the Light of Material Evidence » (DEChriM) (819368 – ERC-2018-COG). Cette année, les activités du programme se sont concentrées sur la documentation cartographique et photogrammétrique des sites chrétiens de l’Oasis de Kharga ainsi que sur la construction de la base de données 4CARE (« 4th-Century Christian Archaeological Record of Egypt »), qui rassemble le matériel archéologique sur lequel repose le projet DEChriM.

# Programmes

---

## 17211 MODÉLISATION CHRONOLOGIQUE DE L'ÉGYPTE ANCIENNE

*par Anita Quiles, responsable du pôle archéométrie, Ifao*

Le programme 17211 Modélisation chronologique de l'Égypte ancienne vise à construire un modèle statistique d'inférence bayésienne capable de soutenir une chronologie « absolue » de l'Égypte ancienne. Ce dernier intégrera des données hétérogènes provenant de contextes archéologiques précis et multiples, et obtenus en très large majorité sur des chantiers de fouille actuels. Pour cela, trois champs de recherche sont mobilisés : l'égyptologie, l'archéométrie et la statistique.

### ARCHITECTURE DU PROGRAMME

Ce programme intègre désormais les travaux menés dans le cadre des projets 17311 Simulations chronologiques et 17351 Herbiers, terminés en 2018. Ils développent respectivement des engagements statistiques et méthodologiques. L'architecture générale du programme a été construite suivant quatre axes de recherche.

#### Axe 1 : Sources textuelles

Afin de construire un modèle cohérent, il est impératif de bien identifier les périodes pour lesquelles des incertitudes historiques demeurent, et surtout de chercher à traduire ces incertitudes par des distributions de probabilités rendant compte de la qualité de nos connaissances actuelles. À la suite des travaux engagés en 2017 et 2018, nous nous sommes cette année davantage focalisés sur la chronologie relative de la fin de l'Ancien Empire (attestations des années de règne, sources antiques, etc.). Pour chaque roi, les attestations d'années de règne connues sont réévaluées suivant des critères prédéfinis : association à un règne définitive,

supposée ou approximative. Le nombre d'attestations, leur fréquence sur une période courte et/ou leur absence sur une autre période, sont autant d'informations qui traduisent un degré de connaissance et portent une valeur historique dynamique.

## Axe 2 : Radiochronologie

La construction d'un modèle chronologique complexe nécessite de rassembler un jeu de plusieurs centaines d'analyses pour couvrir efficacement toute la période étudiée. Seule l'instrumentation de comptage par scintillation liquide est disponible en Égypte, au laboratoire de l'Ifao. Dans le cadre de ce programme, nous ne sommes donc en capacité de réaliser qu'une vingtaine d'analyses par an sur des échantillons sortis de fouilles actuelles, alors que ce modèle en nécessite plus d'une centaine pour être soutenu. Les prélèvements sont réalisés sur site après accord entre les responsables de chantiers et du laboratoire et sous la supervision du ministère des Antiquités. La sélection des échantillons nécessite parfois la réalisation d'analyses préliminaires sur site (spectroscopie infrarouge, microscopie digitale à haute résolution) ou en laboratoire (microscopie, chromatographie, isotopie, etc.).

### Échantillonnage sur site

Saqqâra : dans le cadre de la Mission archéologique franco-suisse de Saqqâra dirigée par Philippe Collombert (*opération de terrain 18120 de l'Ifao*), dont les travaux investissent la nécropole royale du pharaon Pépy I<sup>er</sup> (VI<sup>e</sup> dynastie), plusieurs complexes funéraires des épouses du pharaon ont été découverts. Ils ont tous livré du matériel organique datable par <sup>14</sup>C. L'étude extensive de la nécropole permet aujourd'hui d'établir une chronologie relative d'installation des différents complexes. Par ailleurs, cette nécropole a continué à être utilisée aux époques postérieures, sous le règne de Pépy II (fin de la VI<sup>e</sup> dynastie) qui régna près de 90 ans, et même au-delà (Première Période intermédiaire). Afin de caler dans le temps et avec certitude la fin de l'Ancien Empire égyptien (fin de la VI<sup>e</sup> dynastie), une dizaine de prélèvements ont été réalisés en septembre 2019 sur des échantillons de lin provenant des sarcophages des reines Ankhnespépy II et Inenek, de la chambre de la reine Neit, et de la descenderie de la pyramide de la reine Ankhnespépy II. Ils sont actuellement en cours d'analyses au laboratoire <sup>14</sup>C de l'Ifao.

La momie de Djau, gouverneur des 8<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> nomes de Haute Égypte sous le règne de Pépy II (VI<sup>e</sup> dynastie), a été mise au jour en 2006 à Deir el-Gebrawy (Moyenne Égypte) par l'équipe de Naguib Kanawaty de la Macquarie University (Sydney). Une étude anthropologique, anatomique et paléopathologique a immédiatement été mise en place afin de restituer la vie de ce haut fonctionnaire, mais cette première étude n'avait pas permis de réaliser de datations <sup>14</sup>C sur les restes organiques mis au jour. À la demande de Karin Sowada de l'Australian Research Council Future Fellow et responsable du projet « *Pyramids, Power and the Dynamics of States in Crisis* », des prélèvements ont été autorisés pour datations <sup>14</sup>C-CSL en décembre 2019, sous la supervision du centre de recherche et de conservation du ministère des Antiquités. Des fragments de textiles de lin et de bois de la momie de Djau ont été collectés sur site afin d'être analysés au laboratoire de l'Ifao.

## Échantillonnage en musée

Un projet de collaboration avec le musée égyptologique de Turin (Federico Poole, Matilde Borla) a été initié afin de mener une étude chronométrique détaillée de la tombe d'Ini (XI<sup>e</sup> dynastie), haut fonctionnaire, gouverneur provincial et surintendant des prêtres du temple de Sobek. Sa tombe, mise au jour par Ernesto Schiaparelli dans le cimetière Nord de Gebelein en 1911, date du début de la Première Période intermédiaire (XI<sup>e</sup> dynastie). Elle conservait un ensemble funéraire exceptionnel rassemblant notamment son sarcophage (S. 13268/01) et sa momie (S. 13268), ainsi que tout un ensemble de près de 300 sacs à grains en fibres végétales. Treize prélèvements ont été effectués au musée de Turin sur le textile de lin de la momie d'Ini (S. 13268), son sarcophage en bois (S. 13268/01) ainsi que plusieurs sacs à grains (S. 13352, S. 13543, S. 13567, S. 13551). Les analyses sont en cours au laboratoire de mesure du carbone 14 (CEA Saclay, France, accélérateur Artémis 3MV Pelletron), partenaire de cette étude. Les résultats seront ensuite modélisés pour fournir une plage chronométrique absolue précise associée à l'époque d'occupation de cette tombe (XI<sup>e</sup> dynastie), puis intégrés dans notre base de données radiocarbone sur la chronologie égyptienne.

En parallèle, de nouvelles datations ont été obtenues au laboratoire de l'Ifao, sur des échantillons collectés sur le site du Ouadi el-Jarf, qui sont en cours de traitement.

## Axe 3 : Herbiers et calibration <sup>14</sup>C

Les résultats encourageants obtenus dans le cadre du projet 17351 ont motivé l'intégration de ce projet dans le cadre plus large du programme de recherche 17211. Les résultats de la deuxième campagne de prélèvements, réalisée en octobre 2018, ont été interprétés. La sélection de ces échantillons répondait à deux orientations :

- La proximité du Nil est un critère fondamental dans l'évaluation de ces effets saisonniers, qui devait être démontré. Nous cherchions donc à comparer de façon statistique les teneurs en <sup>14</sup>C de mêmes spécimens (famille, genre, espèce) *récoltés en différents lieux du territoire égyptien* sur une période de temps courte.
- Par ailleurs, la courbe de calibration <sup>14</sup>C a été construite à partir d'arbres et non de plantes. Vérifier, sur une à deux années maximum, la variation de la teneur <sup>14</sup>C de même spécimens (famille, genre, espèce) collectés en différents points du globe et évaluer, en parallèle, la teneur en <sup>14</sup>C d'espèces végétales ayant grandi dans le même milieu que les arbres dont les teneurs en <sup>14</sup>C ont été intégrées dans la construction de la courbe de calibration (Bristlecone Pines U.S.A.; waterlogged Oaks en Irlande et Allemagne, et Kauri en Nouvelle Zélande), fournirait un état général des fluctuations statistiques.

Pour cela une série d'échantillons de la famille des *solanaceae*, genre *solanum*, espèce *nigrum*, récoltés entre 1831 et 1838 en France, Grèce, Algérie, Espagne, Soudan, Afrique du Sud, Uruguay et Polynésie française a été analysée afin d'évaluer la variabilité de leur teneur en <sup>14</sup>C. Les résultats vont de 140 BP ± 30 BP à 80 ± 30 BP, avec un âge moyen de 114 ± 30 BP, et un écart-type de 21 BP, parfaitement cohérent avec les âges attendus par la courbe de calibration Intcal13. D'autres spécimens, collectés les mêmes années sur le sol égyptien, ont été analysés et donnent des plages beaucoup plus étendues, de 205 ± 30 BP à 95 ± 30 BP, deux tiers étant en dehors de la gamme d'âge attendue. Ces résultats confortent nos premières observations et impliquent de préciser davantage encore notre étude.

Une troisième campagne de prélèvements est en cours de constitution, les analyses seront réalisées en 2020.

## Axe 4 : construction du modèle

Le prototype du modèle élaboré en 2018 a été poursuivie, il repose sur un algorithme MCMC, programmé en langage Python. Sa phase de test est étendue pour pouvoir être appliqué à des données réelles.

## SÉLECTION DU PROJET ANR JCJC MERYT

Dans le cadre de ce programme un projet ANR intitulé « MERYT : modélisation chronologie de l’Ancien Empire égyptien » a été soumis à l’appel à projets ANR 2019, portant exclusivement sur la chronologie de l’Ancien Empire. Il a été sélectionné cette année dans les outils Jeunes Chercheuses Jeunes Chercheurs. Porté par l’Ifao sous la responsabilité d’Anita Quiles, il conforte nos partenariats avec sept institutions : le laboratoire *AstroParticule et Cosmologie (Paris)*, le *laboratoire d’Annecy-le-Vieux de Physique Théorique (Annecy)*, le *laboratoire de Mesure du Carbone 14 (CEA-Saclay)*, le *Museum National d’Histoire Naturelle ISYEB (Paris)*, les laboratoires Sorbonne Université *Molécules aux Nanos : réactivité, interactions, structures et Orient et Méditerranée*, Mondes Pharaoniques (Paris).

Le lancement officiel de ce projet ANR a eu lieu le 1<sup>er</sup> décembre 2019, pour une durée de 42 mois maximum. Son obtention a réorienté l’organisation du programme de recherche 17211, fixant sa priorité à court terme sur la période chronologique portée par le projet MERYT, c’est-à-dire l’Ancien Empire.

## PUBLICATIONS ET COMMUNICATIONS

- A. Quiles, « Le casse-tête des dates dans l’Égypte antique », *La Recherche* 553, 2019.
- A. Quiles, L. Beck, E. Delque-Kolic, M. Gaudeul, V. Invernon, S. Muller, G. Rouhan, 2019. « Les herbiers pour affiner la courbe de calibration radiocarbone pour l’Égypte ancienne », in R. Pellens (éd.), *Contributions des collections naturalistes à la science du XXI<sup>e</sup> siècle*, ISTE - Sciences, Biodiversité, 2019.
- A. Quiles, « Archéométrie à l’Ifao – les chronologies », *Journée de l’archéologie française en Égypte, organisée par l’IFE et l’Ifao*, 24 avril 2019, Le Caire (Égypte).

## 17213 PALÉOGRAPHIE HIÉROGLYPHIQUE

par Dimitri Meeks, CNRS, UMR 8546 AOrOc

Comme les années passées, Dimitri Meeks a continué d’assurer la direction de la collection Paléographie hiéroglyphique. Il assume également le suivi des travaux en cours et le travail d’édition, avant mise sous presse, des volumes.

Le volume de Vivienne G. Callender (Macquarie University), consacré à la paléographie des tombes de El-Hawawish publiées par Naguib Kanawati et au matériel funéraire qui y a été trouvé est paru à l'automne 2019 (PalHiero 8).

Florence Albert (Ifao) a pu accéder à la tombe d'Ibi (TT 36) et procéder à une collation de l'ensemble des signes destinés à paléographie. Elle s'est efforcée de mieux comprendre leur organisation et la façon dont ils sont gravés sur les parois (différence de traitement en fonction de leur emplacement dans la tombe, dessins préparatoires, etc.), et de repérer quelques signes particuliers que la publication d'origine ne met pas forcément en valeur. Elle a pu prendre de nombreuses photos de travail (générales et de détail) qui vont l'aider pour la suite de l'étude. Elle espère obtenir, en 2020, une nouvelle mission sur place. F. Albert a participé au dernier Congrès international des égyptologues, où elle a présenté différents aspects de son travail paléographique.

Mareike Wagner (Eberhard Karls Universität Tübingen) poursuit son travail sur le sarcophage d'Ankhesnéferibré. Les facsimilés et les planches paléographiques ont été achevés. La rédaction des commentaires, qui se fait à Paris où M. Wagner réside pour l'instant, se poursuit lentement du fait de l'indisponibilité temporaire des bibliothèques (EPHE et Collège de France).

Projet de Anne-Sophie von Bomhard (programme Heracleion, Paris-Oxford). Les facsimilés des deux versions du décret de Saïs, les stèles de Naucratis et d'Héraklion, ont été menés à bien par Pauline Calassou grâce à un financement de l'Ifao. Une nouvelle collation des dessins a été nécessaire. La rédaction des commentaires se poursuit. Un bilan d'étape doit être fait avec le responsable du programme en février 2020.

Frédéric Payraudeau (Sorbonne-Université, mission française des fouilles de Tanis) indique que tous les signes des tombes d'Osorkon II et Shéshonq III ont été dessinés et de nouveau vérifiés. Leur encrage par Jean-Guillaume Olette-Pelletier (chercheur associé UMR 8167 Orient & Méditerranée) est achevé. La rédaction des notices paléographiques progresse lentement du fait des nombreuses obligations de l'auteur.

Renata Landgráfová (université Charles de Prague, mission tchèque d'Abousir) se charge des textes de la tombe de Ioufâa. Actuellement la couverture photographique des textes et les dessins des facsimilés sont achevés. Un bilan d'étape aurait dû être établi en 2019, mais en dépit des relances par courriels du responsable du programme, celui-ci n'a pas reçu de réponse.

Andrzej Wien (université Adam-Mickiewicz (Poznań), mission polonaise de Deir el-Bahari) travaille sur la paléographie du temple funéraire d'Hatchepsout à Deir el-Bahari à partir des photos en couleurs qu'il a lui-même prises. Il avait pensé progresser dans la rédaction du commentaire paléographique en 2019 et compléter, si nécessaire, la couverture photographique des textes en septembre. Le responsable du programme, en dépit de relances par courriel, n'a pas eu d'autres nouvelles de l'auteur.

Ivan Guermeur (Directeur d'études EPHE, UMR 8546) poursuit la rédaction du commentaire paléographique du mammisi de Philae. Élu au Comité National de la Recherche Scientifique, il a dû reporter la date de remise de son manuscrit du fait de ses obligations.

La collection « Paléographie hiéroglyphique » de l'Ifao est désormais devenue une référence au niveau international. Elle est fréquemment utilisée et mentionnée dans les publications spécialisées. Des articles sur ce thème sont régulièrement publiés. D. Meeks a été invité à contribuer au *Oxford Handbook of Egyptian Epigraphy and Palaeography*. Il a remis une contribution intitulée « The significance of medium in palaeographic studies » qui doit paraître fin février 2020.

Sur la base de ses propres recherches, D. Meeks a publié un article sur les origines et la signification du signe ànkḫ dans *Égypte, Afrique & Orient* n° 95. Il a animé, en tant que collaborateur scientifique de l'UMR 8546, le 30 janvier 2020, un séminaire consacré à l'égyptogrammatologie au cours duquel il a présenté une contribution sous *PowerPoint*. Il prépare une étude paléo-grammatologique sur le signe de la *hôné* pour un ouvrage collectif. Il a accepté l'invitation d'Andrea Pillon (Ifao) de contribuer à un ouvrage collectif. Il y étudiera brièvement la paléographie des signes représentant une stèle.

D. Meeks a commencé la rédaction d'un ouvrage regroupant un certain nombre d'études de lexicographie où la paléographie est largement mise à contribution.

## 17214 PORTS FLUVIAUX DE L'ÉGYPTE ANCIENNE

par Irene Forstner-Müller (ÖAI),

Harco Willems (KU Leuven)

et Marine Yoyotte (UMR 8167, équipe « Mondes pharaoniques »)

### PRÉSENTATION

Malgré l'importance cruciale du Nil pour la civilisation égyptienne, le réseau des ports fluviaux égyptiens n'a jamais fait l'objet d'une étude spécifique. À la lumière des études récentes menées sur la question, les recherches en cours sur les espaces fluvio-portuaires égyptiens permettent de poser les premiers jalons d'une synthèse globale. Il s'agit ainsi d'analyser les caractéristiques de ces ports fluviaux, leurs fonctions et leur intégration dans le réseau des voies navigables égyptiennes.

Co-dirigé par Irene Forstner-Müller (directrice du chantier de Tell el-Dab'a), Harco Willems (directeur du chantier de Deir el-Bercha) et Marine Yoyotte (directrice du chantier de Gourob), ce groupe de travail réunit les spécialistes travaillant sur les ports fluviaux égyptiens, le Nil et ses canaux. L'objectif est d'intégrer et de regrouper l'ensemble des informations existantes sur le paysage fluvial égyptien. Afin d'avoir une vue d'ensemble de ces questions, nous souhaitons donc couvrir toutes les régions de l'Égypte, ainsi que toutes les périodes; c'est pourquoi des chercheurs travaillant sur les époques médiévale et ottomane ont également été associés à ce projet.

Ce projet vise, en se reposant sur l'examen des données géoarchéologiques, archéologiques, iconographiques et textuelles, à reconstruire le lien entre le port et le paysage dans lequel il s'intègre, les facteurs et les stratégies d'implantations de ces aménagements portuaires en Égypte ancienne. Pour ce faire, plusieurs cas d'études sont pris en considération, la plupart des spécialistes participant à ce programme étant responsables de chantiers. L'ensemble de ces données permet ainsi de dégager le rôle majeur de ces ports qui constituaient des étapes entre routes fluviales, terrestres et maritimes.

## UN PREMIER COLLOQUE DE SYNTHÈSE EN 2019

15-18 septembre 2019 : premier colloque du programme Egyptian Riverine Harbours (Ifao).

Après deux réunions du groupe de travail sur les ports fluviaux égyptiens en 2017 et 2018, l'Ifao a accueilli le premier colloque international sur la question, qui s'est tenu sur trois journées précédées d'une conférence inaugurale dispensée par Nicolas Grimal (Collège de France, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres). Au cours des trois journées suivantes, 29 communications ont été données en anglais par 30 participants (dans l'ordre de leur passage ici) : Nicolas Michel (Aix-Marseille Université), Ghislaine Alleaume (CNRS), Willem Toonen (KU Leuven), Douglas Inglis (Texas A&M University), Clémentine Audouit (université Paul-Valéry Montpellier 3, UMR 5140 Archéologie des sociétés méditerranéennes ASM), Serena Esposito (Lettres Sorbonne Université), Pascal Arnaud (université Lumière Lyon 2) par Skype, Katherine Blouin (University of Toronto), Nicolas Grimal (Collège de France, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), Martine Francis-Allouche (Collège de France), Pierre Tallet (Sorbonne Université), Morgan de Dapper (Ghent University), Judith Bunbury (University of Cambridge), Irene Forstner-Müller (ÖAI, Le Caire), Cornelius von Pilgrim (Institut suisse, Le Caire), Wolfgang Müller (Institut suisse, Caire), Abdelmoneim Said Mahmoud (ministère des Antiquités), Angus Graham (Uppsala University), Laure Pantalacci (Université Lumière Lyon 2), Marine Yoyotte (UMR 8167, Orient et Méditerranée, équipe « Mondes pharaoniques »), David Jeffreys (UCL London), Pedro Goncalvez (ÖAI, Vienne), Mark Lehner (AERA), Ross Thomas (British Museum), Penelope Wilson (Durham University), Jurgen Wunderlich (Goethe-Universität Frankfurt am Main), Marie-Françoise Boussac (Paris-Ouest Sorbonne), Maël Crépy (UMR 5133 Archéorient), Tomasz Herbich (IAEPAN), John Cooper (University of Exeter). Chacune des journées était suivie de discussions.

Les journées du colloque ont été classées par thèmes, puis par sessions :

- Thème 1 = Considérations générales et de géographie historique sur le Nil, les systèmes d'irrigation et la navigation.
  - Session 1 : Études de géographie historique.
  - Session 2 : Navigation.
- Thème 2 = Données lexicographiques, prosopographiques et papyrologiques sur le Nil, ses ports et son administration.
  - Session 3 : Données de l'époque pharaonique à l'époque gréco-romaine.
- Thème 3 : Études de cas sur la Méditerranée et la mer rouge.
  - Session 4 : De Byblos à la mer rouge.
- Thème 4 = Études de cas archéologiques et géoarchéologiques sur les ports fluviaux
  - Session 5 : Considérations générales et comparaisons de différents sites fluviaux.
  - Session 6 : Sites de Haute Égypte.
  - Session 7 : Le Fayoum et la région memphite.
  - Session 8 : Le Delta.

Comme cela est visible d'après le nombre de sessions (4) qui lui ont été accordées, le thème portant sur les études de sites en cours à travers l'Égypte a regroupé le plus grand nombre d'interventions. Il s'agissait en effet de mettre en parallèle les données réunies par les géoarchéologues et les égyptologues afin d'aboutir à une méthodologie commune pour pouvoir établir des parallèles entre les différents sites. Cela a permis également de montrer que de nombreux sites sont en cours d'investigation dans le Delta et en Haute Égypte, mais que la Moyenne Égypte, le Fayoum et la région memphite restent moins connus.

Les études concernant la géographie historique ont ouvert le dialogue sur les périodes ottomanes et modernes afin de mieux comprendre le lien entre les systèmes d'irrigation et chenaux anciens et modernes. Des typologies de ports différentes ont pu être évoquées grâce aux ports maritimes du Ouadi el-Jarf et de Byblos. Les données textuelles ont été utilisées pour la partie administrative de l'organisation de ces réseaux portuaires, il s'agissait de comprendre les fonctionnaires qui géraient les institutions portuaires, la terminologie utilisée pour désigner les ports aux différentes époques ainsi que le paysage social dans lequel les ports s'inscrivent.

## PERSPECTIVES

Après un premier colloque de synthèse en septembre 2019, l'année 2020 sera consacrée à la publication des actes du colloque. À compter de 2021, les rencontres annuelles du groupe de travail reprendront, avec la volonté de développer certains axes de recherche thématiques, comme l'administration de ces ports fluviaux, leur iconographie, la batellerie, etc.

## 17215 VISUALISER LES ÉMOTIONS DANS L'ÉGYPTE ANCIENNE : IMAGES ET TEXTES

*par Rania Merzeban (université d'Alexandrie),  
Dimitri Laboury (université de Liège, FNRS),  
Marie-Lys Arnette (université de Fribourg)  
et Cédric Larcher (Ifao).*

Le programme 17215 Visualiser les émotions dans l'Égypte ancienne est conduit en partenariat avec l'université d'Alexandrie, l'université de Liège et le Fonds de la recherche scientifique (F.R.S.-FNRS).

La notion d'émotion, en tant que phénomène psychophysiologique, semble relever d'une évidence transculturelle, commune à tous les hommes. Pourtant, les recherches en sciences humaines et sociales ont démontré sa contingence culturelle : toute émotion, en tant qu'expérience subjective d'une situation, est non seulement propre à un individu, mais aussi, voire avant tout, profondément conditionnée par la culture et la collectivité dont celui-ci fait partie. Étant donné leur importance dans les comportements et interactions humaines, les émotions peuvent donc être analysées comme des symptômes culturels majeurs, ce qui explique que les sciences historiques s'en soient largement emparées. Toutefois, l'égyptologie ne s'y est jamais intéressée, ou de manière extrêmement ponctuelle. Le programme 17215 Visualiser les émotions dans l'Égypte ancienne a pour ambition de combler cette lacune, en abordant la problématique de l'expression iconique et textuelle des émotions.

## UN COLLOQUE DE CLÔTURE EN 2019

Nos premières rencontres, conçues comme des ateliers de réflexion – une table ronde organisée au Caire les 8 et 9 novembre 2017 et deux journées d'étude tenues les 7 et 8 septembre 2018 au Centre de recherches égyptologiques de la Sorbonne (CRES) – avaient permis de

préciser les points de méthode et de prendre la mesure du champ à explorer ou à réinterroger. Elles avaient démontré la nécessité de travailler en dehors du cloisonnement disciplinaire traditionnel (anthropologie historique, lexicographie, linguistique, histoire de l'art...) et en privilégiant une approche comparative. Le programme s'est achevé par un colloque international de grande envergure, tenu à l'université de Liège entre les 17 et 19 décembre 2019. Les 17 interventions qui l'ont émaillé ont permis de tracer les contours d'une définition de l'émotion en Égypte ancienne.

## COMPRENDRE L'ÉMOTION EN ÉGYPTE ANCIENNE

Elle appartient au champ plus vaste de l'expérience sensible, dont le goût semble être le modèle, sans en être nettement distinguée – comme en témoigne l'utilisation du signe de l'homme portant la main à la bouche pour qualifier des termes que l'observateur moderne différencierait comme autant d'émotions, de sensations ou de sentiments.

L'émotion se comprend en termes de circulation, comme un parfum qui se répand : elle est cœur de la relation qui se noue entre le roi et les dieux, tissant entre eux des liens d'interdépendance, et s'exprime aussi dans l'expérience du rapport individuel à la divinité, depuis les documents – certes normés – relevant de la piété personnelle à la fin du Nouvel Empire, jusqu'à certaines lettres grecques de l'époque byzantine, où elle semble plus directement manifestée.

Cette circulation de l'émotion s'entend également en termes d'intérieur et d'extérieur : le lexique atteste une distinction entre les états du *jb*, « le fort intérieur », et son expression visible (culturellement communiquée) à travers les états du *hr*, « le visage ». Pourtant, l'expression iconique de l'émotion passe par un autre médium que la face, puisque ce sont les gestes qui la révèlent dans les images. Bras levés en signe de deuil ou de joie, ou encore tête sur les genoux comme geste d'affliction ou, peut-être, d'ennui, la gestuelle s'avère fort variée. À chaque geste ne correspond pas systématiquement une émotion particulière, car c'est l'intensité variable de la charge émotionnelle qui doit avant tout être véhiculée.

Quelques exceptions s'avèrent notables : on pense en particulier à la peur éprouvée par l'étranger sur le champ de bataille, rendue visible non seulement par ses gestes désordonnés, mais aussi par son visage. La bouche ouverte montrant les dents, soulignée par l'utilisation fréquente de la frontalité, caractérise alors une forme radicale d'altérité. Des représentations sises dans les chapelles des tombes jusqu'à la littérature sapientiale, il apparaît que l'Égyptien – de l'élite – se distingue en effet par sa mesure et sa contenance, qui se reflètent visuellement par des visages impassibles. Toutefois, à l'occasion de certains événements, un état émotionnel particulier est attendu, et socialement mis en scène : c'est le cas de la mort du roi (*Conte de Sinouhé*) ou encore des funérailles.

Si le champ lexical de l'émotion s'avère extrêmement riche (91 termes et expressions sont utilisés pour dire la joie) et doit encore être précisé, elle peut aussi s'exprimer à travers la grammaire : les formes emphatiques, la répétition de certaines particules de liaison, ou encore une syntaxe désarticulée (Ounamon) peuvent ainsi trahir étonnement, agacement, lassitude ou inquiétude. À travers ces différents procédés, l'émotion est omniprésente dans les textes notamment narratifs, constituant des pivots qui permettent au discours de se développer.

Enfin, il est apparu que les catégories émotionnelles habituellement admises (peur, joie, tristesse, etc.) ne reflètent que très partiellement la réalité antique. C'est une approche émique qu'il convient de privilégier, c'est-à-dire fluide et non sérielle – rejoignant ainsi le parti pris

dans les récentes études relevant de l'anthropologie des émotions. La douleur, par exemple, que l'on catégoriserait volontiers comme sensation, appartient en réalité pleinement au domaine du sensible et répond bien de la définition égyptienne de l'émotion.

Les résultats de notre programme seront présentés pour publication au service éditorial de l'Ifao dans les meilleurs délais.

## 17216 PAYSAGES SONORES ET ESPACES URBAINS DE LA MÉDITERRANÉE ANCIENNE

par Sibylle Emerit (égyptologue, CRCN, CNRS, UMR 5189 HiSoMA),  
Sylvain Perrot (helléniste, CRCN, CNRS UMR 7044 Archimède)  
et Alexandre Vincent (université de Poitiers – IUF).

Les principaux collaborateurs du programme *Paysages sonores* sont Dorothee Elwart (EPHE PSL, LabEx Hastec, chercheuse associée à UMR 8210 Anhima), Anita Quiles (physicienne, Ifao), Christophe Vendries (romaniste, université Rennes 2, CNRS, UMR 6566, LAHM CReAAH), Nele Ziegler (assyriologue, directeur de recherche, CNRS, UMR 7192 Prolac), Hélène Guichard (égyptologue, conservatrice, musée du Louvre), Benoît Mille (archéométallurgiste, C2RMF), René Caussé (acousticien, retraité, ancien directeur équipe «acoustique instrumentale», Ircam), Jean-Loïc Le Carrou, (acousticien, Sorbonne Université, LAM, CNRS, UMR 7190), Olivier Warusfel (acousticien, directeur équipe «espaces acoustique et cognitifs», Ircam), Pascal Mora (ingénieur image 3D, Archéovision, UMS SHS 3D 3657), Pierre Zignani (architecte, IRAMAT, CNRS, UMR 5060 Iramat), Victoria Asensi Amorós (égyptologue, experte micrographie des bois, Xylodata), Ricardo Eichmann (archéologue, directeur, DAI-Orient Abteilung), Susanna Schulz (luthière), Lucile Beck (physicienne, LMC14), Ingrid Caffy (LMC14) et Emmanuelle Delque-Količ (LMC14).

Ce programme a pour institutions partenaires l'École française d'Athènes, l'université de Poitiers – IUF, l'UMR 5189 Histoire et Sources des Mondes Antiques Hisoma et l'UMR 7044 Archéologie et histoire ancienne Méditerranée-Europe Archimède.

Les institutions partenaires secondaires sont le musée du Louvre, le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (Ircam), le groupement Archéovision (UMS SHS 3D 3657), la plateforme nationale Laboratoire de mesure du carbone 14 (LMC14, CEA Saclay), l'UMR 7192 Proche-Orient – Caucase: langues, archéologies, cultures Prolac, le Deutsches Archäologisches Institut Kairo (DAIK) et le DAI Orient-Abteilung.

### PRÉSENTATION

Ce programme de recherche, inscrit au précédent quinquennal de trois Écoles françaises à l'étranger (Ifao, EfA, Efr), a permis l'émergence, dans les études consacrées aux mondes anciens, d'un champ disciplinaire nouveau, celui de l'anthropologie sonore, qui relève à la fois de l'histoire du sensible et de l'archéologie musicale. Les civilisations antiques (Égypte, Mésopotamie, Grèce, Rome) n'avaient jamais auparavant fait l'objet de recherches poussées sur l'étude des phénomènes sonores – sons, bruits, musique et silence – et de leur perception. Bien du travail reste à accomplir, car le champ couvert par l'anthropologie sonore est immense,

et les actions menées dans le cadre du précédent quinquennal n'ont pu que défricher certains aspects dans le cadre de tables rondes internationales : définition de la notion de « paysage sonore », approche lexicographique du vocabulaire du son, artisanat des instruments de musique. Le deuxième volet du programme comporte trois axes. 1) Il s'agit de poursuivre les recherches actuellement en cours sur les instruments de musique, que ce soit par la constitution d'un corpus commun aux mondes égyptien, grec et romain ou par l'analyse des procédés de fabrication. 2) Quant à la manière dont les Anciens percevaient et interprétaient les phénomènes sonores, nous l'abordons désormais plus particulièrement en fonction de la nature des espaces et de l'acoustique des lieux (phénomènes sonores extrêmes, vacarmes et silences). 3) La dernière thématique pose la question des circulations et transmissions des savoirs sur la longue durée, que ce soit à travers la diffusion des instruments de musique ou la réception de la musique antique. Ce dernier volet rejoint désormais l'axe A du programme 17252 « Musiques à voir. Musiques à entendre. Esthétiques, productions et techniques sonores en Égypte (xix<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècle) ».

## ÉTUDE DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Une nouvelle campagne de prélèvements a été menée au musée du Louvre, le 11 janvier en présence d'Anita Quiles, H. Guichard, S. Emerit, V. Asensi Amorós, I. Caffy, Stéphane Vaiedelich et Philippe Bruguère. Une réunion s'en est suivie pour mettre en place un projet pour approfondir l'étude des instruments à cordes et du tambour. Une demande de financement a été déposée auprès du ministère de la Culture par la Cité de la Musique – Philharmonie de Paris, mais n'a malheureusement pas eu de réponse favorable. Un complément d'étude des instruments de musique au musée des Beaux-Arts de Lyon a eu lieu le 17 septembre 2019. À cette occasion, Alexandre Rabot (UMR 5189) a tenté de réaliser la photogrammétrie d'une crotale. L'année a aussi été consacrée à la rédaction d'un article à plusieurs mains qui sera soumis en 2020 à la revue *Radiocarbon* pour donner l'ensemble des résultats des analyses <sup>14</sup>C et des bois menées jusqu'à présent sur les objets du Louvre et du musée des Beaux-Arts de Lyon.

S. Emerit et C. Vendries ont été sollicités par Claudio Gallazzi (Università degli studi di Milano), pour produire un volume sur la musique à Tebtynis (Umm el-Breigât). S. Emerit s'est rendue sur le site archéologique et au magasin de Karanis du 19 au 24 octobre afin d'évaluer le corpus des vestiges d'instruments de musique découverts dans cette ville (types d'objets et quantité). Le grand nombre d'objets sonores issus des fouilles menées depuis 30 ans s'avère tout à fait exceptionnel : un tambour et plusieurs fragments de trompettes en terre-cuite, des instruments à vent en roseau, des clochettes en métal ainsi que de très nombreuses cliquettes et crotales en bois. Pour les idiophones, une étude sérielle sans précédent est à envisager et pourrait s'enrichir d'une comparaison avec des objets similaires mis au jour sur d'autres sites du Fayoum.

Les mesures acoustique et vibratoire de la copie de la harpe égyptienne ancienne découverte à Dra Abou el-Nagga se sont poursuivies, le 19 mars 2019 au Campus Pierre et Marie Curie de Sorbonne Université, en collaboration avec S. Schulz, R. Caussé et J.-L. Le Carrou. Ces mesures ont permis d'identifier les premiers modes vibratoires de l'instrument et de comprendre le rôle acoustique de ses éléments constitutifs. Une dernière campagne aura lieu en 2020 pour analyser en détail l'influence de leur réglage.

Une collaboration avec les universités de Bologne et du Salento (Lecce) autour du développement d'un projet commun de base de données relationnelles sur les instruments de musique antiques a vu le jour en avril 2019. Les collègues italiennes, Donatella Restani (Bologne) et

Daniela Castaldo (Lecce), se sont lancées sur un projet similaire à celui de *Meddea*. L'idée est de monter un consortium soutenu par les Écoles françaises à l'étranger. Une première réunion a eu lieu à l'École française de Rome, le 25 septembre, à laquelle ont participé plusieurs membres du programme (S. Emerit, S. Perrot, C. Vendries et A. Vincent) ainsi que Michel Feugère (UMR 5138 Archéologie et Archéométrie ArAr), responsable d'Artefacts (BDD typologique des objets archéologiques, MOM Lyon) et Rodolphe Bailly (Philharmonie de Paris – Cité de la musique), responsable du MIMO (BDD qui rassemble les collections d'instruments de musique des musées publics dans le monde, <http://www.mimo-international.com/MIMO/>). Le statut complexe de l'instrument de musique antique, à la fois objet sonore et archéologique, nécessitait d'avoir leur double expertise et retour d'expérience.

Cette réunion a posé les bases d'une collaboration internationale solide et a lancé les réflexions de manière concrète sur les outils et la finalité de la base de données en question. D'autres réunions ont d'ores et déjà été programmées (Ravenne, avril 2020 ; Strasbourg, juillet 2020) afin d'avancer rapidement sur ce projet d'ampleur.

## ACTIVITÉS EN 2019

### Projets d'archéo-acoustique

#### Dendara

Afin d'établir des comparaisons avec les données textuelles et visuelles recueillies dans le *pronaos* du temple principal de Dendara depuis 2017, S. Emerit et D. Elwart se sont rendues au mammisi d'Edfou et au petit temple d'Hathor à Philae du 23 au 26 mars. La question de l'usage des sons et des sens dans un espace rituel a fait l'objet d'une communication à deux voix au Caire (*Mammisis of Egypt*, Ifao, 27-28 mars) et elle a été au centre des journées d'étude *Les sens dans l'espace sacré antique* (Paris, Anhima, 5-6 juin) organisées par D. Elwart et Nicole Balayche (EPHE). Plusieurs membres du programme y ont participé (S. Emerit, A. Vincent, O. Warusfel et P. Zignani). Le projet d'archéo-acoustique a aussi fait l'objet d'une communication au XII<sup>e</sup> Congrès international d'Égyptologie au Caire (3 au 8 novembre).

La première étape du travail de numérisation 3D du temple principal d'Hathor par l'équipe d'Archéotransfert a pu être réalisé par Romain Champagne, sous la supervision de P. Mora, à partir des plans de P. Zignani et au moyen du logiciel 3D studio Max. Le 10 juillet 2019, une réunion à Bordeaux, en présence de Rémy Chapoulie (nouvellement nommé à la tête de l'équipe d'Archéovision, UMS SHS 3D n° 3657), P. Zignani, O. Warusfel, D. Elwart et S. Emerit, a permis de valider le modèle en cours. Hormis quelques cryptes trop complexes, l'ensemble des volumes du temple principal a pu être modélisé, ce qui ouvre de nouvelles perspectives pour une étude sensorielle à l'échelle du monument. Le modèle 3D pourrait en effet être utilisé pour rendre compte de la dimension acoustique et visuelle du lieu, au moins pour appréhender le rôle de la lumière naturelle. Dans cette optique, la reconstitution numérique de la cour à portique, qui n'a jamais été réalisée, ferait sens. Le rendu du décor dans le modèle 3D à l'échelle du temple s'avère à ce stade prématuré et surtout fastidieux à mettre en œuvre, bien que celui puisse constituer un outil de valorisation de tout premier ordre, voire même un complément à l'édition papier du temple de Dendara. La restitution visuelle d'au moins une colonne du *pronaos* surmontée de la tête d'Hathor est cependant

envisagée. Un travail sur les couleurs employées dans le décor du *pronaos* fait partie des pistes que D. Elwart s'est proposée d'explorer pour développer ses travaux sur la polysensorialité, lors de la mission sur le terrain du 25 octobre au 1<sup>er</sup> novembre 2019.

Cette mission fut aussi l'occasion pour O. Warusfel d'effectuer une campagne de mesures acoustiques sur le site. Elle a consisté à relever une série de réponses impulsives afin de caractériser l'acoustique de différentes zones de l'édifice, notamment du *pronaos*. Bien que les conditions de travail se soient révélées plus difficiles que prévues en raison des multiples bruits venus perturber les mesures (touristes, oiseaux, aboiements, talkie-walkie, etc.), le nombre de prises semble suffisant pour caler l'acoustique dans le modèle numérique 3D.

## Théâtre d'Orange

Le projet SONAT, coordonné par Emmanuelle Rosso (Sorbonne Université – IUF) et Alexandre Vincent, est arrivé à son terme, avec la réalisation d'un modèle numérique précis, finalisé par le travail d'infographie 3D de Sébastien Le Gall (ISCD) ainsi que d'un modèle acoustique fondé sur les travaux de doctorat de Robin Guegen. Un film d'une durée de 5 mn a été produit afin de rendre sensible à un large public les résultats du projet. Plus classiquement, la démarche et les résultats ont été présentés lors d'une journée d'études qui a eu lieu le 12 novembre 2019 à l'Institut des sciences du calcul et des données (Jussieu). Intitulée *Le projet Sonat: Enjeux méthodes et résultats. Modélisation architecturale et acoustique*, la deuxième session de la journée a été modérée par S. Emerit. D'importantes discussions ont eu lieu, notamment autour de la méthode de restitution et de calcul des sons dans le modèle acoustique. La nécessité et la fertilité d'un dialogue interdisciplinaire dans le cadre des projets d'humanités numériques touchant au sonore ont été réaffirmées avec force.

## Archives scientifiques

Grâce au financement de l'université de Strasbourg pour « Le paysage sonore des cités grecques, d'Homère à Aristoxène de Tarente », S. Perrot a pu consulter, en 2019, des manuscrits conservés à la BNF (Paris), à Cambridge, à Venise, au Vatican et à Florence. Il a également organisé avec L. Quattrocchi (MCF en littérature grecque à l'université de Strasbourg) une journée d'étude intitulée « *La mousikè des oligarques* » (17 mai, Strasbourg).

## Projets éditoriaux

L'année 2019 a été essentiellement consacré à l'édition des actes du colloque « De la cacophonie à la musique ». En plus de l'introduction et de la conclusion, le volume rassemble 15 articles. Six ont été rédigés par des membres du programme

Le livre dirigé par C. Vendries, *Cornua de Pompéi. Trompettes romaines de la gladiature*, Rennes, 2019 est arrivé à son terme. Publié aux PUR grâce à l'aide financière de l'EFR, du C2RMF, de l'IRCAM et du LAHM cet ouvrage marque la fin d'une enquête inscrite dans la programmation de « paysages sonores » à laquelle R. Caussé, B. Mille et A. Vincent ont contribué. Cette étude exhaustive des cinq *cornua* découverts à Pompéi est une première dans son genre, alliant lexicologie, iconographie, histoire des collections, réception des artefacts, archéométaballurgie et acoustique.

Dans la dynamique de l'exposition *Musiques! Échos de l'Antiquité*, N. Ziegler a été sollicitée par trois collègues de l'université de Würzburg (D. Leitmeir, D. Shehata et O. Wiener) qui ont monté en Allemagne une exposition intitulée *Mus-Is-on! Klang der Antike*. Elle se tient au Martin von Wagner Museum, du 10 décembre 2019 au 12 juillet 2020. N. Ziegler a rédigé pour eux un chapitre du catalogue (« Internationalität von Musik zur Zeit der Archive von Mari » (p. 123-130) et un article pour la revue *Antike Welt*.

## BILAN ET PERSPECTIVES

Les contacts établis avec l'université de Bologne et l'université du Salento rendent désormais possible de donner une ampleur nouvelle à la base de données *Meddea* développée à l'Ifao. L'objectif serait de proposer un corpus en ligne de tous les vestiges des instruments de musique antiques, qui prendrait en compte les aires culturelles des mondes égyptien, grec et romain, l'Égypte étant un point de contact historique entre ces cultures. Il paraît aujourd'hui nécessaire de faire évoluer *Meddea* dans le cadre des principes FAIR qui favorisent la découverte, l'accès, l'interopérabilité et la réutilisation des données partagées. Quant à l'étude des vestiges des instruments, une mission est déjà prévue dès 2020 à Ann Arbor, au Kesley Museum of Archaeology, pour travailler sur leur importante collection d'instruments de musique d'époque romaine trouvés sur le site de Karanis, afin de pouvoir les comparer avec ceux de Tebtynis.

En ce qui concerne le projet d'archéo-acoustique de Dendara, l'étude du vocabulaire du son et des sens employés dans les textes du *pronaos* pour célébrer l'apparition et la sortie en procession de la déesse ainsi que l'analyse du décor se poursuivra en collaboration avec D. Elwart. En parallèle, l'étude des perceptions visuelles issues de la lumière et des couleurs dans le *pronaos* permettront de poursuivre le travail en archéologie sensorielle initié par le sonore. Sur le plan acoustique, le modèle 3D doit maintenant être complété par la description des coefficients d'absorption et de diffusion des différentes parois. A cet effet, nous exploiterons la campagne de mesures acoustiques effectuées *in situ* en octobre 2019. Les paramètres acoustiques du modèle seront optimisés de manière itérative afin d'ajuster les résultats de simulation aux mesures effectuées dans les différentes zones de l'édifice. Dans un second temps, les simulations acoustiques pourront être menées après introduction des éléments architecturaux aujourd'hui disparus, notamment les portes du sanctuaire et des différentes chapelles.

Côté grec, dans les années à venir, S. Perrot poursuivra son examen des manuscrits d'Aristoxène de Tarente dans différentes bibliothèques européennes, en Italie (Naples, Milan), à Oxford, à Leyde et à Madrid/Escorial. En outre, il organise du 29 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2020 à Strasbourg le colloque de l'association MOISA sur le thème : « Les sons de l'au-delà : les mystères de la musique grecque et romaine ».

Côté romain : A. Vincent continuera de structurer la réflexion autour de la vie sociale des sons à travers le cas des sonorités extrêmes (silences et vacarmes). L'organisation de journées d'étude est envisagée, autour de la représentation du silence dans les arts ou encore d'une approche plurithématique de l'oreille (compréhension physiologique des Anciens, valeurs culturelles, usages sociaux et figurations).

Côté Mésopotamie : N. Ziegler prépare une étude des instruments mentionnés dans les archives de Mari, en s'appuyant notamment sur un texte d'inventaire qui énumère plusieurs instruments, décrit leurs parties et renseigne sur les bois utilisés. Le vocabulaire de ce document est composé de nombreux *hapax*.

## DIFFUSION DE LA RECHERCHE

### Publications des trois responsables du programme

- S. Emerit, D. Elwart, « Sound Studies and Visual Studies applied to Ancient Egypt », in T. Krüger, A. Schellenberg (éd.), *Sounding Sensory Profiles in the Ancient Near East*, Ancient Near East Monographs 25, Atlanta, 2019, p. 315-334.
- S. Emerit, « Quelques singularités musicales de l'époque amarnienne » et « Des trompettes enchantées », in S. Connor, D. Laboury (éd.), *Toutankhamon : à la recherche du pharaon oublié. Exposition organisée à l'espace Europa expo à la gare TGV des Guillemins, Liège, 14 décembre 2019 - 31 mai 2020*, Liège, 2019, p. 228-231, 232-235.
- S. Perrot, « Le danseur peut-il devenir instrumentiste au théâtre ? », in M.-H. Delavaud-Roux (éd.), *Corps et voix dans les danses du théâtre antique*, Rennes, 2019, p. 153-165.
- S. Perrot, « Reconstituer la musique grecque antique : sources, problèmes, méthodes », in V. Merkenbreack, P. Gorsky-Mièze, U. Lambert-Huyghe (éd.), *Autun, capitale des Langues Anciennes – Actes du colloque des 10 et 11 mars 2018*, 2019, p. 73-87.
- S. Perrot, « A Topographical and Anthropological Approach to an Ancient Greek Soundscape: The example of Sparta », *Studien zur Musikarchäologie XI*, 2019, p. 199-209.
- S. Perrot, « Un alphabet sens dessus dessous : la notation musicale grecque », in V. Alexandre-Journeau, Z. Chueke, B. Vassileva (éd.), *Du signe à la performance. La notation, une pensée en mouvement*, Paris, 2019, p. 65-88.
- S. Perrot, « La place de la musique dans la politique culturelle de Téos dans la première moitié du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère », *Ktèma* 44, 2019, p. 179-195.
- A. Vincent, « Les *cornua* dans le monde romain : usages et perceptions », in C. Vendries (éd.), *Cornua de Pompéi. Trompettes romaines de la gladiature*, Rennes, 2019, p. 13-30.
- A. Vincent, « Musicien », « Ouïe », « Sourd » et « Voix », in L. Bodiou, V. Mehl, *Dictionnaire du corps dans l'Antiquité*, Rennes, 2019, p. 414-417, 457-458, 583-584, 659-661.

### Communications des trois responsables

- S. Emerit « Mobilités professionnelles des musiciens dans l'Égypte pharaonique. Les problèmes de la documentation », journée d'étude « Mobilités professionnelles de l'Antiquité au Moyen-Âge », organisée par A. Esposito et P. Kossmann, Dijon, université de Bourgogne, 22 mars 2019.
- S. Emerit, D. Elwart, « Celebrating the return of the Distant Goddess inside mammisi? Some observations about the decoration of the courtyard, vestibule, and portico of the mammisi of Edfu », 1<sup>st</sup> Colloquium on Mammisi of Egypt, organisé par Ali Abdelhalim Ali, Le Caire, Ifao, 27-28 mars 2019.
- S. Emerit, « L'économie du son au temple de Dendara », journées d'étude « Les sens dans l'espace sacré antique », organisées par D. Elwart et N. Belayche, Paris, Anhim, Labex Hastec, 5-6 juin 2019.
- S. Emerit, D. Elwart, « Ritual space and polysensoriality. Archeo-acoustic project and study of sensory vocabulary in Dendara », Twelfth International Congress of Egyptologists (ICE XII), du 3 au 8 novembre 2019, Le Caire.
- S. Perrot, « La mobilité des artistes et artisans de la musique dans le monde grec : trois cas d'étude », journée d'étude « Mobilités professionnelles de l'Antiquité au Moyen-Âge », organisée par A. Esposito et P. Kossmann, Dijon, université de Bourgogne, 22 mars 2019.

- S. Perrot, « Comment faire un traité d'harmonique? », colloque « Le chant indéchiffré de la prose », organisé par A.-I. Muñozet et M.-A. Sabiani, Sorbonne Université, 13 avril 2019.
- S. Perrot, « Les oligarques avaient-ils leurs tubes? Les compositeurs 'démodés' vus par l'Ancienne Comédie », journée d'étude « La mousikè des oligarques », organisée par L. Quattrocelli et S. Perrot, université de Strasbourg, 17 mai 2019.
- S. Perrot, « De la musique cachée on ne fait aucun cas (Suet., Ner. 20) : les musiciens grecs à la cour des empereurs romains », séminaire « Aristocraties et interculturalité », organisé par M. Humm, Strasbourg, 22 mai 2019.
- S. Perrot, « Un apport récent à la danse en Égypte romaine : l'*orchestopalaistodidaktos* Stephanos (P. Daris 7) », colloque « The dance of priests, matronae, and philosophers: Aspects of dance culture in Rome and the Roman empire », organisé par K. Schlapbach, université de Fribourg, 18-19 juin 2019.
- S. Perrot, « The reception of the first Delphic hymn in Greece in the late 19th century: the contribution of Greek newspapers archives », colloque « MOISA: From Past to Present: Transforming historical musical data into possible realities », organisé par A. Goulaki-Voutyra, A. Katsanevaki et A. Roumpi, université de Thessalonique, juillet 2019.
- S. Perrot, « The Musical Identity of Ancient Greek City-States according to Numismatics », colloque « RIDIM Belongings and Detachment: Representing Musical Identity in Visual Culture », organisé par A. Tenniswood-Harvey, Tasmania University, 13-15 novembre 2019.
- A. Vincent, « Conclusions de la journée », journée d'étude « Percussions antiques. Organologie, perceptions, polyvalence », organisée par A. Saura-Ziegelmeier, université Toulouse - Jean Jaurès, Toulouse, 31 janvier 2019.
- A. Vincent, « La voix des instruments, expression sonore de l'*imperium* », journée d'étude « Voix du pouvoir et pouvoir de la voix », organisée par A.-V. Bouton, université Lille 3, 8 mars 2019.
- A. Vincent, « Saisir les édifices de spectacle par les oreilles. Jeux et perceptions acoustiques, travaux en cours », séminaire « Les édifices de spectacle dans le monde romain », organisé par E. Rosso, Sorbonne Université, 29 mars 2019.
- A. Vincent, « Imposer le silence: usages politiques et marque du pouvoir », colloque international « Faire silence. Expériences, matérialités et pouvoirs », organisé par S. Fonvielle et C. Rabier, EHESS Marseille, 21-24 mai 2019.
- A. Vincent, « I culti delle associazioni di musicisti nell'Occidente romano: culti musicali? », VI seminario d'archeologia del sacro « Forme associative e pratiche rituali nel mondo antico », organisé par F. Fontana, Trieste, 24-25 mai 2019.
- A. Vincent, « Quand les sens étendent l'espace sacré: le cas des *ludi saeculares* », journées d'étude « Les sens dans l'espace sacré antique », organisées par D. Elwart et N. Belayche (EPHE), Anhim, Labex Hastec, Paris, 5-6 juin 2019.
- A. Vincent, « La musique dans l'Antiquité », conférence inaugurale des 30<sup>e</sup> journées scientifiques de l'association nationale des enseignants de biologie cellulaire, La Palmyre, 12-14 septembre 2019.
- A. Vincent et C. Vendries, « Une stèle de *cornicen* à Metz », Société française d'études épigraphiques sur Rome et le monde romain, Paris, 13 octobre 2019.
- A. Vincent, E. Rosso, « Introduction générale » et « Le scénario du film Sonat: choix et méthodes », journée d'études « Le projet Sonat: enjeux, méthodes et résultats », ISCD, Sorbonne Université, Paris, 12 novembre 2019.
- A. Vincent, C. Vendries, « La voix des trompettes de Pompéi: de la littérature antique à la modélisation acoustique », séminaire annuel « Voix, discours, énonciation », organisé par S. Kefallonitis, Lyon, 29 novembre 2019.

- A. Vincent, « Entendre la Ville : enjeux méthodologiques et cas d'études », colloque international « Topographie et urbanisme de la Rome antique », organisé par P. Fleury et S. Madeleine, université de Caen, 11-13 décembre 2019.

## Valorisation

- Présence de A. Vincent aux *Rendez-vous de l'histoire* de Blois (9-13 octobre 2019) : participation à une table ronde intitulée « L'Italie, *sede della musica?* », avec F. Alazard, P. Canguilhem et M. Traversier ; participation au *Marathon des images*, le 12 octobre.

## 17221 PUBLICATION DES TEXTES DES PYRAMIDES

par Bernard Mathieu (université Paul-Valéry Montpellier 3, CNRS, UMR 5140 ASM)

Les participants au programme étaient Christelle Alvarez (University of Oxford, MafS), Élise Bène (université Paul-Valéry Montpellier 3, chercheur associée de l'UMR 5140), Catherine Berger-El Naggar (université Paris IV-Sorbonne – CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée, MafS), Philippe Collombert (université de Genève), Marie-Noëlle Fraisse (université Paris IV-Sorbonne – CNRS, UMR 8167), Nadine Guilhou (université Paul-Valéry Montpellier 3), Bernard Mathieu, (université Paul-Valéry Montpellier 3, MafS), Isabelle Pierre-Croisau (université Paris IV-Sorbonne – CNRS, UMR 8167), Jennifer Romion (université Paul-Valéry Montpellier 3, chercheur associée de l'UMR 5140) et Alain Spahr (École Pratique des Hautes-Études, sections IV-V)

Les partenaires institutionnels étaient la Mission archéologique franco-suisse de Saqqâra (MafS), le ministère des Affaires étrangères (MAE), le CNRS – Sorbonne Université (UMR 8167 Orient et Méditerranée) et université Paul-Valéry Montpellier 3 (UMR 5140 Archéologie des sociétés méditerranéennes ASM), et l'association Les Reines de Saqqâra.

## MISSIONS

La plupart des intervenants au présent programme participent régulièrement aux travaux de terrain de la MafS.

## PRÉSENTATION

Considérés à juste titre comme le plus ancien recueil de textes « funéraires » de l'humanité, les Textes des Pyramides sont gravés sur les parois des structures internes des pyramides royales de la nécropole de Saqqâra, à partir de la fin de la V<sup>e</sup> dynastie. Ils évoquent notamment, dans un langage souvent métaphorique, les différentes étapes du parcours posthume du défunt et son accession dans le monde des dieux.

À travers ces textes, qui ne sont pas exclusivement funéraires, mais plus généralement religieux et politiques, se dessinent les fondements culturels et les fondements institutionnels de l'État pharaonique. Quant à leur ancienneté, une analyse attentive révèle que ce corpus

se réfère bien souvent non pas à l'Égypte de l'Ancien Empire, mais à celle, plus ancienne encore, de l'époque thinite ou « protodynastique », une période qui s'étend sur au moins six siècles (c. 3300-2700 av. J.-C.).

Pourtant, malgré leur intérêt et leur fonction de référent dans la production textuelle postérieure, les Textes des Pyramides restent encore, paradoxalement, insuffisamment publiés et par conséquent mal connus. L'édition synoptique de Kurt Sethe (1908-1922), remarquable en son temps, est aujourd'hui obsolète : elle ne répond pas aux critères de publication scientifique actuels, et ne tient compte ni de l'emplacement des textes sur les parois, donnée essentielle pour la traduction, l'analyse et l'interprétation du corpus, ni, bien sûr, des nombreux textes découverts depuis près d'un siècle.

En effet, les fouilles de la Mission archéologique française de Saqqâra, sous l'impulsion décisive de Jean Leclant, puis sous la direction d'Audran Labrousse (CNRS), et, actuellement, de P. Collombert, ont mis au jour, depuis 2000, deux nouvelles pyramides à textes, celles des reines Ânkhesenpépy II et Béhénou.

La pyramide d'Ounas avait fait l'objet d'une couverture photographique, publiée dans A. Piankoff, *The Pyramid of Unas, Egyptian Religious Texts and Representations*, *BollSer XL/5*, Princeton, 1968. Les dix autres pyramides à textes connues actuellement réclamaient une édition scientifique. Il restait donc un important travail de reconstitution, de restauration et de remontage, de documentation, d'édition et de publication, de traduction et de commentaire à effectuer.

Outre l'appui logistique et scientifique qu'il apporte chaque année à la MafS, l'Ifao poursuit le programme de publication de ce corpus fondamental de l'Égypte pharaonique.

## TRAVAUX ET ÉTUDES (JANVIER – DÉCEMBRE 2019)

### Pyramide de Pépy I<sup>er</sup> (rappel)

La traduction de l'ensemble de ces textes, qui constituent environ les deux tiers de la totalité du corpus, volume complémentaire de l'édition (C. Berger-El Naggar, J. Leclant, B. Mathieu, I. Pierre-Croisiau, *Les textes de la pyramide de Pépy I<sup>er</sup>. Édition. Description et analyse*, MIFAO 118, 2 vol., 2<sup>e</sup> éd., 2010), est désormais publiée : B. Mathieu, *Les textes de la pyramide de Pépy I<sup>er</sup>. Traduction*, MIFAO 142, 2018. La translittération et la traduction des 81 nouvelles formules (TP 1001 à 1081) ont été séquencées en paragraphes (§), à l'instar de l'édition de K. Sethe, pour permettre des citations précises.

### Pyramide de Mérenrê

Ce corpus livre 51 formules nouvelles, plus ou moins bien conservées, numérotées TP 1101 à 1151, ainsi que de très nombreuses nouvelles versions de formules déjà répertoriées. La traduction de ces nouveaux textes est incluse dans la publication finale, désormais imprimée sous les presses de l'Ifao : I. Pierre-Croisiau, *Les textes de la pyramide de Mérenrê. Édition. Description et analyse. Traduction des formules nouvelles par B. Mathieu*, MAFS IX, MIFAO 140, 2019. Comme dans le cas des textes de la pyramide de Pépy I<sup>er</sup>, la translittération et la traduction des nouvelles formules ont été séquencées en paragraphes (§), à l'instar de l'édition de K. Sethe, pour permettre des citations précises.

## Pyramide de la reine Ânkhesenpépy II, mère de Pépy II

Avec la collaboration d'É. Bène et de A. Spahr, B. Mathieu a achevé la mise au point des fac-similés (en noir) et restitutions (en rouge) de la publication des textes de la reine. Les remontages numériques sont achevés. Les quelques blocs découverts lors des quatre dernières campagnes de fouille de la MafS (2016-2019) ont pu être identifiés et intégrés dans les fac-similés. Dix formules nouvelles ont été recensées et traduites : TP 1201 à 1210. Le texte de présentation et de description des parois est en cours de finalisation. Le manuscrit (B. Mathieu, avec la collaboration d'É. Bène et de A. Spahr, *Les textes de la pyramide d'Ânkhesenpépy II. Édition. Description et analyse*) doit être remis à l'Ifao au cours de l'année 2020.

## Pyramide de Béhénou

C. Berger-El Naggar et M.-N. Fraisse ont poursuivi le travail de relevé et d'édition des textes de la reine, dont la chambre funéraire a été entièrement dégagée en 2010. Les parois en place ainsi que les blocs inscrits ont été dessinés et numérisés. Les remontages numériques et les analyses sont en cours. Le manuscrit (C. Berger-El Naggar, M.-N. Fraisse, *Les textes de la pyramide de Béhénou. Édition. Description et analyse*) doit être remis à l'Ifao.

## Pyramide de Téti

Tous les blocs avaient été dessinés et numérisés par É. Bène pour sa thèse de doctorat : *Recherches sur les textes de la pyramide du roi Téti. Restitution des parois et étude comparative du programme d'inscription*, université Paul-Valéry Montpellier 3, 2006. Le relevé des parois en place est désormais achevé ; les remontages numériques et les analyses sont en cours. N. Guilhou a participé au travail de reconstitution des textes ; I. Pierre-Croisiau participe de son côté à la réalisation des fac-similés. Le manuscrit (É. Bène, *Les textes de la pyramide de Téti. Édition. Description et analyse*) sera remis à l'Ifao.

## Pyramide de Neit, épouse de Pépy II

Ces textes, presque intégralement conservés, doivent faire l'objet d'un volume préparé par P. Collombert, qui comprendra le relevé photographique de Gaël Pollin, photographe de l'Ifao, et une réédition des dessins de Gustave Jéquier, avec corrections et compléments fournis par une centaine de fragments inédits, retrouvés sur place.

## Pyramide d'Aba

Les textes de la pyramide de ce roi de la VIII<sup>e</sup> dynastie, situés à Saqqâra-Sud, font l'objet d'une étude par Christelle Alvarez, dans le cadre d'un doctorat. Plus de 400 fragments inédits ont été découverts lors des dernières campagnes.

## DIFFUSION DE LA RECHERCHE

### Publications

Seules sont mentionnées les publications consacrées aux Textes des Pyramides, parues ou sous presse, des chercheurs engagés dans le programme.

- I. Bène, « À propos de la gravure des textes dans la pyramide de Téti. Accélération soudaine des travaux et indices du régicide », dans un volume d'hommages, *Orient & Méditerranée*, Paris, 2019, sous presse.
- B. Mathieu, *Les textes de la pyramide de Pépy I<sup>er</sup>. Traduction*, MIFAO 142, Le Caire, 2018.
- B. Mathieu, *Littérature de l'Égypte ancienne I. Ancien Empire et Première Période intermédiaire. Textes des Pyramides, autobiographies, lettres aux morts, hymnes, eulogies royales*, Paris, 2020, sous presse.
- B. Mathieu, « De l'émergence, dans l'Ancienne Égypte, de la pensée rationnelle. Exemples de syllogismes (marqués) dans les Textes des Pyramides », dans un volume d'hommages, sous presse.
- B. Mathieu, « Nédi, "nouveau" dieu de l'Égypte protodynastique, et la normalisation des effigies cultuelles : codification graphique, référent plastique et fonction idéologique », dans J. Cervelló-Autuori, M. Orriols i Llonch (éd.), *Signs, Language and Culture. The Semograms of the Pyramid Texts between Iconicity and Referential Reality*, OLA, 2019, sous presse.
- B. Mathieu, « La "Muraille de Seth". Une allusion à la soumission de Noubet (Ombos) dans les Textes des Pyramides (*Pyr.* § 2047a-d, TP 683) », dans un volume d'hommages, OLA, 2019, sous presse.
- B. Mathieu, « La tour *sounou* et le seuil du Per-our. Fragments d'architecture de l'Égypte archaïque à la lumière des Textes des Pyramides et des Textes des Sarcophages », dans un volume d'Hommages, coll. *Orient & Méditerranée*, Paris, 2019 (sous presse).
- B. Mathieu, Mathieu, « A Rhetorical Pattern in the Pyramid Texts: Concentrism or the Concentric Construction », dans un volume d'hommages, sous presse.
- Pierre-Croisiau, *Les textes de la pyramide de Mérenrê. Édition. Description et analyse. Traduction des formules nouvelles par B. Mathieu*, MIFAO 140, Le Caire, 2019.
- Pierre-Croisiau, « Les signes en relation avec la danse dans les Textes des Pyramides. Enquête paléographique », dans un volume d'hommages, *Orient & Méditerranée*, Paris, 2019, sous presse.
- J. Romion, « De signes en aiguilles : À propos de quelques signes de vêtements et parures dans les Textes des Pyramides », sous presse.

### Conférences publiques, séminaires doctoraux, interventions médiatiques

- P. Collombert, interview réalisée par Joseph Ballu à l'occasion de la publication par l'Ifao, en 2019, de quatre ouvrages de la MafS : [https://www.canal-u.tv/video/resefe/interview\\_de\\_philippe\\_collombert\\_a\\_saqqara.54329](https://www.canal-u.tv/video/resefe/interview_de_philippe_collombert_a_saqqara.54329)
- B. Mathieu, « Nouveau regard sur les Textes des Pyramides », séminaire de cinq heures au Cercle Lyonnais d'égyptologie Victor Loret, Lyon (Rhône), 26 janvier 2019.
- B. Mathieu, « Le "frémissement du littéraire" à l'Ancien Empire », Société française d'égyptologie, séance thématique « Autour de la littérature égyptienne antique », Auditorium de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), Paris, 13 avril 2019.

- B. Mathieu, « Le scribe écrivain : l'émergence de la littérature dans l'Ancienne Égypte », Musée égyptien de Turin, 7 mai 2019.
- B. Mathieu, « Les Textes des Pyramides. Un état des recherches », séminaire doctoral, sur l'invitation du prof. Pierre Tallet, au Centre de Recherches Égyptologiques de la Sorbonne, Paris, 14 mai 2019.
- B. Mathieu, « Les Textes des Pyramides : nouvelles perspectives », Centre languedocien d'égyptologie, Musée du Biterrois, Béziers (Hérault), 14 septembre 2019.
- B. Mathieu, « A Rhetorical Pattern in the Pyramid Texts », dans le cadre du colloque international « Texts and Contexts. Ancient Egyptian Written Culture in Perspective », Eötvös Loránd University, Budapest, 11 octobre 2019.

17222

## CONTENEURS DE TRANSPORT ÉGYPTIENS DU III<sup>e</sup> MILLÉNAIRE AV. N.È. À LA FIN DE LA PÉRIODE PTOLÉMAÏQUE. IMITATIONS, ASSIMILATIONS ET TRANSPOSITION DE MODÈLES ÉTRANGERS

*par Sylvie Marchand (Ifao, responsable du laboratoire de céramologie),  
Catherine Defernez (Cnrs, UMR 8167, équipe « Mondes Pharaoniques »)  
et Éric Goemaere (géologue, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique)*

Si les études relatives à ce dossier entamées depuis les années 2000 par les responsables du projet se sont d'abord principalement axées sur la documentation de la fin du premier millénaire av. n.è. (Basse Époque – époque ptolémaïque), à partir notamment des imitations de conteneurs importés des centres les plus actifs du bassin méditerranéen oriental et occidental, celles-ci gagnent désormais à être étendues à l'ensemble des périodes pharaoniques.

Le phénomène d'imitation, d'assimilation ou de transposition de conteneurs ou d'autres catégories de vaisselles en terre cuite reste un phénomène nouveau, documenté de façon ponctuelle, bien que déjà bien attesté dès l'époque prédynastique. Il est maintenant possible d'envisager une approche diachronique de ce phénomène.

De même, si les limites chronologiques de ce thème méritent d'être élargies, le répertoire formel qu'il implique doit être à nouveau considéré : le phénomène d'imitation ou d'assimilation des conteneurs étrangers, grecs, levantins ou chypriotes, sans oublier ceux de la Méditerranée occidentale et d'Afrique du Nord, gagne aussi à être étendu sur le plan typologique et élargi à des questionnements d'ordre culturel et commerciaux.

Limitée jusqu'à présent à des conteneurs de grande taille, des amphores et des jarres notamment, l'étude des assimilations égyptiennes des productions importées des sphères culturelles variables selon les périodes envisagées doit s'étendre aux conteneurs de petite taille (gourdes, bouteilles, vases à parfum ou à onguents, récipients dits de service, amphores de table, récipients à mesure tels que les cuvettes et/ou mortiers), afin de mesurer le degré d'impact du phénomène considéré tant sur le plan géographique que sur le plan socio-économique et culturel.

- L'enquête, dans le cadre du programme, porte en priorité sur les points suivants :
- L'étude des sources archéologiques, en suivant la chronologie, avec la réalisation d'une typologie de référence par groupe de production (forme/pâte), une définition de leurs usages, et le recensement systématique de la présence de ces conteneurs sur les sites archéologiques d'Égypte, voire des exemplaires exportés hors du territoire égyptien.
  - La caractérisation de leurs pâtes (marneuse, calcaire, mixte et alluviale) grâce aux études pétrographiques qui seront conduites par Éric Goemaere à l'Ifao.
  - La diffusion des conteneurs égyptiens de tradition étrangère, matérialisée par plusieurs cartes pour chaque groupe céramique et pour chaque période chronologique. Pour ce dernier point, la reconnaissance des matériaux céramiques est cruciale car elle permet de reconstituer les circuits empruntés par nos conteneurs, dans le cadre du commerce interrégional et celui plus prestigieux du commerce international.

## ACTIVITÉS DE TERRAIN ET EN LABORATOIRE EN 2019

### En Égypte

Action 1. Collecte d'échantillons céramiques en 2019 étudiés par S. Marchand ou C. Defernez provenant des fouilles de Tell el-Herr (matériel entreposé à Sâh el-Hagar), de Philadelphie (Fayoum) et de Saqqâra (mission SSTP université de Tübingen, chef de chantier Ramadan Badry Hussein). Les échantillons céramiques du chantier de Médamoud (étudiés par Zulema Barahona Mendieta et Félix Relats Montserrat) sont inclus dans le projet.

Action 2. Préparation en juin 2019 de 103 lames minces. Les échantillons arrivés tardivement en juillet à l'Ifao n'ont pas pu faire l'objet de lames minces (chantiers de Philadelphie et de Saqqâra), ils ont cependant pu être examinés.

Action 3. Analyse des 158 lames minces et d'échantillons bruts de céramiques au laboratoire d'études des matériaux dirigé par Anita Quiles de l'Ifao par É. Goemaere (géologue), du 22 septembre au 12 octobre 2019.

Cinq dossiers pour analyse des échantillons céramiques ont été préparés par S. Marchand pour la venue en 2019 de É. Goemaere :

- Dossier 1 : Tell el-Herr (Nord-Sinaï). Cf. C. Defernez, « Quelques productions phéniciennes marginales découvertes à Tell el-Herr (Nord-Sinaï) », *BCE* 29, 2019, p. 5-68.
- Dossier 2 : Saqqâra (région Memphite, Le Caire). Cf. R. B. Hussein, S. Marchand, « A Mummification Workshop in Saqqara. The Pottery from the Main Shaft K24. *Saqqara Saite Tombs Project* (SSTP) – 2019 », *BCE* 29, 2019, p. 101-132.
- Dossier 3 : Philadelphie (Fayoum). Cf. S. Marchand, R.-L. Chang, S. Nannucci, « Philadelphie 2018. Amphores égyptiennes locales *AEI* en pâte calcaire. Époque ptolémaïque, seconde moitié du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. », *BCE* 28, 2018, p. 125-154.
- Dossier 4 : Médamoud (Haute Égypte, région thébaine). Cf. Z. Barahona Mendieta, F. Relats Montserrat ; R. Séguier, « Nouvelles données sur un four à céramiques des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> dynasties à Médamoud », *BCE* 29, 2019, p. 185-229.
- Dossier 5 : Karnak Nord (Haute Égypte, région thébaine). Analyse des lames minces des céramiques provenant des oasis du désert occidental égyptien (Bahariya, Dakhla et Kharga) datées du Nouvel Empire à l'époque romaine, et des conteneurs phéniciens de la Basse Époque. Ce matériel céramique est étudié par S. Marchand (chantier dirigé par Irmgard Hein).

Action 4. Le document de synthèse qui se constitue depuis 2017 a largement bénéficié de l'apport de nouvelles données recueillies en 2019 ; grâce aux résultats obtenus par les travaux préparatoires de la réalisation de dossiers spécifiques par S. Marchand et C. Defernez conjointement aux analyses des lames minces et des tessons menées par É. Goemaere de 2017 à 2019 inclus. Nous tenons à souligner l'apport des échantillons provenant du site de productions de céramiques de Médamoud (Z. Barahona Mendieta et F. Relats Montserrat). Le problème crucial des pâtes calcaires égyptiennes a une nouvelle fois été le principal objet de nos études menées cette année. Elles sont utilisées pour les conteneurs diffusés aux II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> millénaires, du Nord-Sinaï au Fayoum, dans le Delta, dans la région memphite, en Haute Égypte et dans les oasis du désert occidental (Bahariya et Kharga). La découverte récente en 2017 d'ateliers d'amphores AEI à Philadelphie dans le Fayoum (cf. S. Marchand *et al.*, *BCE* 28, 2018, p. 125-154.) et l'arrivée des échantillons en 2019 à l'Ifao viennent à point nommé pour croiser nos données concernant l'emploi des argiles calcaires dans les ateliers céramiques du Fayoum et celles utilisées en Haute Égypte à Médamoud (cf. Z. Barahona *et al.*, *BCE* 29, 2019, p. 185-229).

Mais le dossier le plus complexe est celui qui a consisté à caractériser et à suivre la diffusion d'une production spécifique de petits vases à parfum en pâte calcaire fine datant des dernières dynasties (V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.). Nous avons analysé les nouveaux échantillons céramiques de Saqqâra, de Tell el-Herr et enfin la reprise de ceux déjà étudiés provenant de Ayn Manawir (oasis de Kharga) (cf. *Rapport d'activité 2018* programme Conteneurs). Les résultats sont d'une grande importance, on identifie sans difficulté un seul et unique groupe de petits vases à parfum qui est diffusé sur le territoire égyptien aux mêmes périodes. La question de l'origine de ce groupe céramique spécifique reste à l'état d'hypothèse dans l'attente de nouveaux échantillons de référence. Mais dans l'état actuel de nos connaissances, une origine memphite de ce groupe céramique est maintenant la plus probable.

## À Bruxelles

Le 17 janvier 2019, S. Marchand et C. Defernez, céramologues, et É. Goemaere, géologue, ont trié le matériel céramique des fouilles d'Elkab conservé à l'état de tessons dans les réserves des *Musées royaux d'Art et d'Histoire (MRAH)*, grâce à l'aide et au support de Luc Delvaux, conservateur des collections égyptiennes du MRAH de Bruxelles. Nous avons sélectionné en priorité les tessons de conteneurs, et d'autres catégories de vases, confectionnés en pâte calcaire égyptienne que nous supposons locale. Tous proviennent du secteur des habitations de potiers d'époque romaine situé à l'intérieur de l'enceinte du temple d'Elkab (fouilles belges des années 1970)<sup>1</sup>. Les tessons sélectionnés couvrent un assez large spectre chronologique de la fin de la Basse Époque aux époques ptolémaïque, romaine et romaine tardive. Le but de ces prélèvements est de permettre à É. Goemaere de procéder dans son laboratoire de Bruxelles à des analyses archéométriques sur du matériel antique, pétrographie en lames-minces mais

1. Voir S. Hendrickx, « Habitations de potiers à Elkab à l'époque romaine », in W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years, Studies Dedicated to the Memory of Jan Quagebeur*, OLA 85, 1998, p. 1353-1376. W. Clarysse, M. Depauw, « Two Demotic letters from a village scribe of Alexandrou Nesos », in H. Knuf, C. Leitz, D. Recklinghausen (éd.), *Honi soit qui mal y pense. Studien zum pharaonischen, griechisch-römischen und spätantiken Ägypten zu Ehren von Heinz-Josef Thissen*, OLA 194, 2010, p. 147-152. S. Hendrickx, D. Huyge, C. Newton, « The walls of Elkab », in M. Bietak, E. Czerny, I. Forster-Müller (éd.), *Cities and urbanism in Ancient Egypt. Papers from a workshop in November 2006 at the Austrian Academy of Sciences. Untersuchungen der Zweigstelle Kairo des Österreichischen Archäologischen Institutes* 35. Österreichische Akademie der Wissenschaften, Denkschriften der Gesamtkademie 60, Vienne, 2010, p. 145-169.

également DRX, SEM-ED. Il s'agit en effet de compléter les résultats des analyses réalisées au laboratoire de l'Ifao au Caire sur des échantillons céramiques qu'il n'est pas possible d'exporter en raison des législations égyptiennes actuellement en vigueur.

Le matériel pour réaliser des analyses chimiques sur place au Caire étant limité, la collaboration avec le musée de Bruxelles nous offre l'opportunité de procéder à d'autres techniques d'analyses que les analyses pétrographiques telles qu'elles sont faites sur les échantillons conservés à l'Ifao. Il convient de préciser que le mobilier archéologique que nous étudions au Caire fait écho à celui conservé à Bruxelles. Pour ces derniers, il s'agit de groupes céramiques et de pâtes céramiques qui alimentent notre projet de recherche. Cette collaboration va donc bien au-delà d'un test de techniques d'analyses que l'on ne pourrait pas appliquer à nos tessons conservés au Caire.

Les tessons d'Elkab trouvent naturellement leur place dans le cadre du programme « Conteneurs de transport égyptiens du III<sup>e</sup> millénaire av. n. è. à la fin de la période ptolémaïque. Imitations, assimilations et transposition de modèles étrangers ». Un volet important de ce programme est consacré à la caractérisation de leurs pâtes (marneuse, calcaire, mixte et alluviale) grâce aux études pétrographiques. La région de la Haute Égypte, et le site d'Elkab avec son atelier de potiers d'époque romaine, occupent une place importante pour la caractérisation des produits céramiques locaux fabriqués en pâte calcaire. Nous avons eu la chance de pouvoir reconstituer sur la base de la collection des tessons céramiques conservés au musée plusieurs séries archéologiques comptant un nombre conséquent d'échantillons de référence pour un même groupe céramique, il s'agit de familles de conteneurs et d'amphores spécifiques pour les époques ptolémaïque et romaine.

## DIFFUSION DE LA RECHERCHE

### Manifestations scientifiques

Préparation de la table ronde conclusive du programme, prévue à l'Ifao les 14 et 15 octobre 2020.

L'objectif de cette rencontre sera de faire le point sur nos connaissances du phénomène d'imitation, d'assimilation ou de transposition de « conteneurs » ou d'autres catégories de vaisselles en terre cuite, dans un cadre chronologique restreint de la fin de la Deuxième Période intermédiaire à l'époque ptolémaïque. Nous espérons dans le futur étendre aux périodes pharaoniques anciennes, dès le III<sup>e</sup> millénaire av. n. è., ces journées d'étude qui s'inscrivent dans le cadre du projet scientifique de l'Ifao porté par les organisateurs du colloque depuis 2017.

Cette table ronde fait écho à une première journée d'étude intitulée « Imitations égyptiennes de conteneurs étrangers aux III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> millénaires », organisée par S. Marchand et C. Defernez à l'Ifao au Caire le 12 décembre 2016. L'un des points essentiels du programme de cette réunion était de présenter notre thème de recherche et de préciser qu'une approche diachronique du phénomène était indispensable. Les principaux référents qui ont été désignés lors de cette journée sont David Aston, Bettina Bader, Pamela Rose et Karin Sowada. Suite à cette première rencontre, nous nous proposons de renouveler l'expérience en nous concentrant sur une période chronologique plus réduite, allant de la fin de la Deuxième Période intermédiaire jusqu'à l'époque ptolémaïque.

## Participation à des colloques et co/organisation

- « La céramothèque de l’Ifao », communication présentée lors du séminaire organisé par Jade Bageot, Valentine Roux et Sylvie Marchand, « Technocéramique-Égypte. Technologie céramique : méthodologie et potentiel pour l’étude des assemblages Prédynastiques et Dynastiques » Ifao, Le Caire, 23-25 avril 2019.

## Publications

### Rapport interne remis en octobre 2019

- Rapport interne de É. Goemaere, « Dans le cadre du programme 17222 Ifao “Conteneurs”. Étude du matériau céramique. Caractérisation de certains groupes de conteneurs égyptiens et importés du premier millénaire av. J.-C. », 9 octobre 2019, 150 pages. Un dossier complémentaire s’y ajoute qui comprend les photos macroscopiques de chaque lame mince. Il est accompagné des tables pétrographiques descriptives pour chaque échantillon (fichiers format xlsx).

### Articles parus en 2019

- Z. Barahona Mendieta, F. Relats Montserrat, R. Séguier, « Nouvelles données sur un four à céramiques des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> dynasties à Médamoud », *BCE* 29, 2019, p. 185-229
- C. Defernez, « Quelques productions phéniciennes marginales découvertes à Tell el-Herr (Nord-Sinaï) », *BCE* 29, 2019, p. 5-68.
- S. Marchand, « Conteneurs de transport égyptiens dans l’Égypte ancienne. Imitations, assimilations et transposition de modèles étrangers », in L. Bonadies, I. Chirpanlieva, E. Guillon (éd.), *Les Phéniciens, les Puniques et les autres. Échanges et identités entre le monde phénico-punique et les différents peuples de l’Orient ancien et du pourtour méditerranéen, journées d’étude 13-14 mai 2016, Paris*, collection Orient & Méditerranée 31, Paris, 2019, p. 73-100.
- R. B. Hussein, S. Marchand, « A Mummification Workshop in Saqqara. The Pottery from the Main Shaft K24. *Saqqara Saite Tombs Project (SSTP) – 2019* », *BCE* 29, 2019, p. 101-132.

### Articles à paraître en 2020

- S. Marchand, M. Luaces, « Notice on a new family of imported amphorae of Phoenician-Punic tradition from contexts of the Ptolemaic Egypt », in R. Docter, E. Gubel, V. M. Hahn Müller, A. Perugini (éd.), *Proceedings of the First Amphoras in the Phoenician-Punic World Congress. The State of the Art. Ghent 2016*, à paraître.

## 17224 BASE DE DONNÉES « SCULPTURE ÉGYPTIENNE D'ÉPOQUE TARDIVE »

par Laurent Coulon (Ifao, EPHE, PSL, Paris, UMR 8546 AOROC)  
et Olivier Perdu (Collège de France)

Les participants au programme étaient Vincent Chollier (égyptologue, université Lumière Lyon 2), Patrick Imbert (photographe, Collège de France), Emmanuel Jambon (IANES, Eberhard Karls Universität Tübingen), Raphaële Meffre (CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée), Sépideh Qahéri-Paquette (ATER, Collège de France), Elsa Rickal (bibliothécaire, Collège de France) et Nicolas Souchon (égyptologue, doctorant contractuel, EPHE, PSL, UMR 8546).

Les institutions partenaires étaient l'École pratique des hautes études (EPHE), PSL, le Collège de France, le Brooklyn Museum, le musée du Louvre, l'Association Égyptologique Reine Élisabeth, la Biblioteca e Archivi di Egittologia de l'université de Milan, avec le soutien de la fondation Michela Schiff-Giorgini et du fonds Khéops pour l'archéologie.

### PRÉSENTATION

L'objectif du programme est de créer une base de données, dans le prolongement de celle consacrée à la Cachette de Karnak, en embrassant l'ensemble de la sculpture tardive, avec pour priorité la statuaire privée. Le *Corpus of Late Egyptian Sculpture* (CLES) constitué par Bernard V. Bothmer, avec la collaboration de Herman De Meulenaere et Hans W. Müller, entre 1950 et les années 1990, sert de fonds initial pour alimenter cette base. Sa reproduction numérique intégrale ayant été réalisée en 2017-2018, le traitement des données collectées et la mise en place de la base de données ont été les priorités de l'année 2019.

### ACTIVITÉS EN 2019

#### TRAITEMENT DES DOCUMENTS ISSUS DU CORPUS OF LATE EGYPTIAN SCULPTURE

Sépideh Qahéri-Paquette, Olivier Perdu

Le traitement des fichiers photographiques produits lors de la seconde mission à Brooklyn en 2018 a été effectué cette année par S. Qahéri-Paquette au Collège de France. Le classement et l'indexation de la deuxième partie du corpus ainsi que l'établissement des listes récapitulatives associées ont été achevés pour les 3 087 monuments restants, dont 803 statues privées correspondant en partie aux doublons/suppléments des documents déjà classés en 2018. La documentation traitée en 2019 concerne les 10 derniers grands dossiers photographiques du CLES contenant au total 244 fichiers et 24 169 clichés (recto et verso). Sous ces dossiers, 12 fichiers « notes » (P27, R3, R7, R9, R10, R12, R13, SN34, SN36, SN37, SN38, SN39) ont été uniquement enregistrés au format PDF sans ajout des métadonnées descriptives. Comme l'année précédente, une liste complète des monuments a pu être également établie d'après l'export des métadonnées depuis Adobe Bridge. L'ensemble des fichiers traités a été par la suite remis à l'Ifao pour le traitement des images et l'archivage.

À l'issue de ce traitement préliminaire du fonds, le nombre de monuments inventoriés dans le CLES peut être évalué à plus de 5 000. La phase 1 du projet étant consacrée à la statuaire d'époque tardive, une deuxième opération a été entamée dès novembre 2019 pour la constitution des « dossiers monuments » en commençant par les statues privées dont le nombre total s'élève à 2 375 (hors statues de la Cachette de Karnak et avec 226 exemplaires repérés en double). Ainsi, cinq registres principaux ont été créés afin de classer les statues par leur lieu de conservation : collections publiques/musées, collections privées, galeries/antiquaires, sites et ventes publiques. Sous chaque dossier, sont réunis l'ensemble des photos traitées de la statue ainsi que la ou les fiche(s) correspondante(s) extraite(s) des « classeurs » du CLES. Les dossiers contiennent aussi d'autres éléments (inscriptions, documents divers et publications) qui sont complétés au cours de l'avancement du projet. Préalablement à la mise en place de la base de données numérique, il a fallu procéder à la constitution des dossiers statue par statue. Telle qu'elle a été menée, cette opération est apparue d'autant plus nécessaire qu'elle a permis de résoudre les multiples problèmes (identification des monuments, emplacement actuel, etc.) résultant des incohérences inhérentes aux conditions dans lesquelles le CLES s'est constitué.

En parallèle, le répertoire intégral des « classeurs » (compilé sous forme d'un fichier PDF unique par N. Souchon en 2018) a dû être indexé pour faciliter notamment le repérage des monuments dépourvus de fichier photographique dans le CLES. Un travail de classement a été également effectué pour les statues issues de la Cachette de Karnak, qui seront ultérieurement associées aux dossiers en cours de préparation.

## NUMÉRISATION DES ARCHIVES HERMAN DE MEULENAERE

*Olivier Perdu*

La mission s'est déroulée sur trois jours, du 2 au 4 décembre 2019, dans les locaux de l'Association égyptologique Reine Élisabeth, où elle a été accueillie par Luc Limme. Les participants étaient Raphaële Meffre, Patrick Imbert, et Olivier Perdu, qui s'est notamment chargé de son organisation.

La mission avait pour objectif la numérisation des 138 classeurs des archives H. De Meulenaere conservés à Bruxelles dans les locaux de l'Association égyptologique Reine Élisabeth sous la responsabilité de L. Limme, son directeur. L'ensemble est réuni dans une armoire métallique fermée à clé, dans laquelle il est réparti sur cinq étagères (I : 34 ; II : 33 ; III : 33 ; IV : 30 ; V : 8). Si cette documentation rassemble principalement des statues privées d'époque tardive, elle comprend aussi d'autres types de monuments de cette période : statues, divines, statues royales, reliefs, stèles de diverses natures, sarcophages, monuments magiques, etc. S'ajoutent également quelques documents du Moyen ou du Nouvel Empire.

Les prises de vue ont été effectuées par O. Perdu et P. Imbert, photographe professionnel qui a supervisé l'ensemble des opérations en prévoyant à son retour à Paris de traiter la totalité des images. Cette étape du travail a été accomplie grâce à deux appareils photos fournis par le Collège de France et deux bancs de reproduction mis à disposition par les Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, représentés par Luc Delvaux, conservateur responsable de sa collection Égypte dynastique et gréco-romaine. Les éclairages fournis sur place ont été complétés par un matériel d'appoint amené par P. Imbert.

L'enregistrement des images sur un disque dur externe a été assuré par R. Meffre, qui s'est en outre chargée de reclasser les classeurs dans leur armoire en suivant un ordre logique (I: statues privées de Basse Égypte; II: statues privées de Haute Égypte et de Thèbes; III: autres statues privées thébaines et celles sans origine connue ou se rapportant à un vizir; IV: reliefs, stèles, sarcophages, figurines en bronze, monuments magiques et fragments divers; V: statues divines et monuments du Moyen Empire, du Nouvel Empire et de la Troisième Période intermédiaire).

La mission a permis de numériser le contenu des 138 classeurs et d'apporter ainsi un complément indispensable à la documentation du CLES reproduite précédemment au Brooklyn Museum. L'intérêt de cet ensemble tient surtout au fait qu'il ne se résume pas à un duplicata des archives constituées par B. V. Bothmer. Les statues privées sont rangées en fonction de leur origine, leur classement se distinguant ainsi de celui adopté par le CLES, qui est typologique. La plupart sont en outre accompagnées par un document tapé à la machine où sont reproduits les commentaires que le monument a suscité de la part de B. V. Bothmer et H. De Meulenaere. Cette documentation comprend par ailleurs des monuments repérés par ce dernier après la disparition de son partenaire.

## ÉTABLISSEMENT D'UNE BIBLIOGRAPHIE SOUS ZOTERO

Le travail entamé par V. Chollier en 2018 a été poursuivi par E. Jambon en 2019. Le dépouillement des références contenues dans les fiches du CLES a été entamé.

## PRÉPARATION DE LA BASE DE DONNÉES

L'élaboration de la base de données s'appuie sur les travaux réalisés dans le cadre du corpus numérique des inscriptions de la Cachette de Karnak, soutenus en 2019 par le programme Scripta (EPHE, PSL), qui met en jeu une réflexion sur les standards et référentiels sur lesquels il convient de fonder l'encodage des métadonnées et données graphiques et textuelles. Emmanuelle Morlock (UMR 5189 HiSoMA) et Vincent Razanajao (ERC Patrimonium) ont apporté leur expertise sur nombre de questions, en concertation avec N. Souchon. Ce dernier a notamment contribué, avec S. Qahéri-Paquette, à l'élaboration d'une notice-type pour la présentation des données dans la base numérique.

## PERSPECTIVES

Le traitement préliminaire de la documentation du CLES a pris plus de temps que prévu mais son achèvement pourra être programmé pour 2020. Parallèlement, la préparation de la base de données en XML/TEI a progressé et la mise en ligne d'une première version incluant la statuaire tardive du Louvre sera le chantier prioritaire de l'année qui vient.

17231

## CONTEXTES ET MOBILIERS

par Pascale Ballet (université de Paris Nanterre, UMR 7041 ArScAn),

Jean-Luc Fournet (Collège de France)

et Maria Mossakowska-Gaubert (Centre for Textile Research, université de Copenhague)

Le programme 17231, qui porte sur les mobiliers d'Égypte de l'époque hellénistique à la période mamelouke, concerne les grands domaines de production et de consommation, éclairés par les contextes archéologiques et les sources textuelles sous l'angle de la lexicographie. Il s'agit de mettre en perspective les contextes et les artefacts qui en sont issus, appréhendés comme « objets », révélateurs des pratiques sociales, culturelles et économiques.

Ce programme bénéficie de l'appui du Collège de France (chaire « Culture écrite de l'Antiquité tardive et papyrologie byzantine »), de l'université Paris Nanterre / UMR 7041 Archéologies et sciences de l'Antiquité ArScAn et de plusieurs institutions de recherche et d'enseignement en Europe, dont l'Institut de Papyrologie G. Vitelli (Florence) et l'Université de Copenhague.

### TRAVAUX COLLECTIFS

#### Publication du colloque « De la Gaule à l'Orient méditerranéen.

#### Fonctions et statuts des mobiliers archéologiques dans leur contexte »

Anoncé dans le rapport 2018, l'ouvrage collectif *De la Gaule à l'Orient méditerranéen. Fonctions et statuts des mobiliers archéologiques dans leur contexte*, BiGen 53, Rennes/Le Caire, paru en 2019, marque une étape importante dans l'avancement du programme.

Dans ce volume à large amplitude géographique, puisqu'il concerne les aires culturelles de l'Occident et de l'Orient méditerranéens, près d'une dizaine de contribution traitent de l'Égypte, de ses contextes et de ses mobiliers à l'époque gréco-romaine, par site (Bouto, Tell Atrib, Dimeh, Touna el-Gebel, Bérénikè), et/ou par fonction de bâtiment (espaces de distribution ; bains). Suivant l'une des orientations principales du programme, l'accent est mis sur la reconnaissance des spécificités de modes d'occupation à partir du mobilier en contexte, privilégiant la notion d'assemblage, pour en dégager des informations de natures sociale, identitaire et économique.

#### Publication de la table ronde: « Egyptian Textiles and their Production : “Word” and “Object” (Hellenistic, Roman and Byzantine Periods) »

Un ouvrage collectif contenant les résultats de cette table ronde a été publié récemment en ligne, par Zea Books - University of Nebraska-Lincoln Libraries: <https://digitalcommons.unl.edu/zeabook/86/>. La table ronde a été organisée à Copenhague le 24 novembre 2017 dans le cadre des programmes « Contextes et Mobiliers » et « MONTEX : Monks, Nuns and Textiles ». Ce dernier est réalisé par Maria Mossakowska-Gaubert qui bénéficie d'une bourse européenne Marie Skłodowska-Curie hébergée par le Centre for Textile Research (CTR) de l'Université

de Copenhague. Les travaux éditoriaux ont été effectués par M. Mossakowska-Gaubert, avec un soutien financier de 1 500 € accordés par l'Ifao pour la vérification de l'anglais. Douze articles sont présentés autour de quatre axes thématiques :

- I. Weaving looms: texts, images, remains (J. Sigel, M. Mossakowska-Gaubert) ;
- II. Technology of weaving: study cases (F. Letellier-Willemin, L. Bender Jørgensen, A. Kwaspen, Barbara Köstner) ;
- III. Dyeing: terminology and technology (P. Flemestad, I. Bogensperger and H. Rösel-Mautendorfer) ;
- IV. Textiles and their production in written sources: organisation, economy, vocabulary (I. Marthot-Santaniello, J. Cromwell, A. Koroli, K. Dross-Krüpe).

## Préparation du volume de synthèse du programme

Deux rencontres de responsables du programme (Paris, Copenhague) ont été consacrées à la réflexion sur l'architecture de l'ouvrage de synthèse.

Le volume sera orienté, dans le cadre des limites chronologiques définies, sur les approches méthodologiques. Nous invitons à participer à cet ouvrage les collaborateurs directement et activement impliqués dans ce programme durant les quatre dernières années. La première partie comportera des articles, ainsi que des présentations sous forme de notices avec les tableaux assortis, concernant les sites archéologiques et leurs contextes choisis selon leur typologie (habitat, infrastructures, production et commerce, structures funéraires, lieux de pratiques religieuses, structures militaires, etc.). La deuxième partie du volume portera sur des objets archéologiques et leur lexique. Nous avons choisi une présentation par type de matériel, en mettant le focus sur les métiers à tisser et les outils en bois utilisés dans la production de tissus, en articles collectifs de synthèse complétés par des études de cas. Les données bibliographiques précédemment recueillies ont été rassemblées par Mikaël Pesenti et devraient constituer l'un des chapitres documentaires du prochain volume.

Par ailleurs, une série de contextes ont été consignés sur tableau Excel, complétant ainsi le stock des fiches déjà constituées, à partir des données fournies par les archéologues ou acquises lors des dépouillements bibliographiques ; des compléments ont été effectués par M. Pesenti, en particulier sur les sites des déserts oriental (Didymoi) et occidental (nécropole de Douch/Kysis).

## VOLET LEXICOGRAPHIQUE

### Le développement d'*instrumenta*

La *Chronique de Lexicographie de la vie matérielle*, dont la première livraison était parue en 2016, s'est poursuivie avec le dépouillement des monographies, ouvrages collectifs et éditions de papyrus en vue de la deuxième livraison sous la responsabilité de Jean-Luc Fournet et Simona Russo. Celle-ci est parue dans *Comunicazioni dell'Istituto Papirologico « G. Vitelli »* 13, 2019, p. 67-160.

## Études de lexicographie

### Textiles

Dans le cadre du programme MONTEX, M. Mossakowska-Gaubert a poursuivi en 2019, à temps partiel, ses recherches sur les textiles et leur production dans le milieu monastique en Égypte. Elle a développé aussi ses études sur le vocabulaire technique grec lié aux différentes sortes de métiers à tisser utilisés en Égypte aux époques romaine et byzantine. Les résultats de recherches lexicographiques menées le cadre du projet MONTEX seront présentés dans la « Chronique de lexicographie papyrologique de la vie matérielle <Lex.Pap.Mat.> ».

La version définitive de sa monographie *Le vêtement monastique en Égypte (IV<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle)*, ouvrage évalué en 2017, a été déposée au service des publications de l'Ifao, et les premières épreuves sont en cours de préparation. Ce volume contient un volet lexicographique important.

Par ailleurs, S. Russo a présenté une communication intitulée « The Realien in documentary papyri and Gospel: some observations on the clothing names » au CISSR (Centro Italiano di Studi Superiori sulle Religioni) – *Annual Meeting on Christian Origins*, Bertinoro, September 26-28, 2019, où le volet lexicographique du programme « Contextes et mobiliers » a été présenté à partir d'exemples empruntés aux vêtements *ἱμάτιον* (« manteau »), *κράσπεδον* (« frange »), *ἔνδυμα* (« vêtement, générique »), notamment en comparant les attestations papyrologiques et celles des Évangiles.

Elle a aussi présenté une communication intitulée « Rome as New York, Fashion Capital? au Novel Perspectives on Communication Practices in Antiquity: Towards a Historical Social-Semiotic Approach », Ghent University, October 3-5, 2019, où elle a analysé neuf termes trop souvent considérés comme plus ou moins synonymes : βύρρος/βίρρος, ἱμάτιον, καράκαλλος/καρακάλλιον, κάς/κάκος/κακῆς, κακούλα/κουκούλιον, πάλλιον, τρίβων/τριβώνιον, φαινόλης/φαινόλιον/φαιλόνης/φαιλόλιον, χλαῖνα, χλανίς, χλαμύς. L'enquête a donné des résultats « négatifs » car aucune différence substantielle ne s'est avérée appropriée permettant de nuancer les acceptions. Grâce à l'analyse étymologique, la seule conclusion possible semble être que différents noms pour le même vêtement coexistent (également dans le même document) entre autres du fait de l'influence due aux contacts avec différents peuples (à l'époque moderne, *paletot*, « manteau »).

### Bois

Valérie Schram (ATER, Collège de France) a poursuivi en 2019 ses travaux sur le bois et son exploitation en Égypte d'après les sources papyrologiques. Elle a notamment repris l'édition d'un document d'époque ptolémaïque (*P.Lille I 25*) qui lui a permis, grâce à l'analyse lexicographique du terme *σχεδιά*, de mettre en évidence la pratique du flottage du bois en radeau dans la vallée du Nil. Elle a par ailleurs étendu son étude aux sources papyrologiques coptes en participant à l'étude d'un dossier de correspondance administrative (archives de Papas) contenant du vocabulaire copte technique relatif à l'exploitation des ressources en bois d'Edfou au VII<sup>e</sup> siècle (Programme Ifao « Edfou au VII<sup>e</sup> s. », dir. Anne Boud'hors et Alain Delattre).

Elle prévoit de remettre son manuscrit de thèse sur « L'arbre et le bois à l'époque gréco-romaine » avant la fin de l'année 2020 pour une publication au Collège de France.

Avec le soutien du programme « Contextes et mobiliers », V. Schram co-organise le colloque « NetWood: Wood Networks in Egypt from Antiquity to Islamic Times », avec Gersande Eschenbrenner-Diemer (université de Jaén), Julien Auber de Lapière (École du Louvre) et Robin Seignobos (Ifao). Le colloque, qui se tiendra à l'University College of London, les

18 et 19 juin 2020, a pour objectif d'étudier de manière diachronique et transdisciplinaire les réseaux économiques et sociaux qui se sont tissés autour de l'exploitation du bois en Égypte. Dans ce cadre, le programme favorisera le dialogue entre philologie et archéologie en faisant une place importante aux études lexicographiques et à leur mise en parallèle avec le mobilier issu de fouilles de manière à éclairer les contextes d'usage des bois.

## Le volet doctoral

- Carl-Loris Raschel a poursuivi sa thèse sur les artisans dans l'Égypte byzantine (EPHE, 4<sup>e</sup> année).
- Rabea Reimann continue son enquête doctorale sur les céramiques ptolémaïques du Delta, notamment en contexte d'ateliers (université de Cologne/Paris Nanterre, 2<sup>e</sup> année).

## OPÉRATIONS DE TERRAIN LIÉES AU PROGRAMME

### Antinoupolis

#### Nécropole impériale Istituto G. Vitelli

Fouilles dirigées par James HeideI, Fathy Awad, Mohammed Kellawi

Les études du mobilier de la nécropole nord (zones A1 et A2) sont en cours. La nécropole se compose d'un complexe funéraire (A1), que l'on pourrait qualifier de maison funéraire qui regroupe plusieurs inhumations ; de tombes individuelles regroupées dans un même espace (A2). Ces deux ensembles sont datés de la fondation de la ville par Hadrien (130 apr. J.-C.), ou de peu postérieurs. Il s'agit donc d'un dossier exceptionnel qui renouvelle fondamentalement la connaissance de la ville pour la période hadrienne et post-hadrienne.

Études de la céramique : Pascale Ballet et Maria Cristina Guidotti ; le verre : Flora Silvano ; les lampes : Marcello Spanu ; inscriptions : Lucio Del Corso, Rosario Pintaudi ; monnaies : Daniele Castrizio ; textiles : Somaya el Khaled.

Le volume est en préparation. Toutefois, des articles préliminaires à la publication finale ont été publiés, notamment dans la dernière livraison de la revue *Analecta Papyrologica* XXXI, 2019<sup>2</sup>.

### Bouto

La publication du premier volume des fouilles françaises de Bouto, dans le cadre de la collaboration avec le Deutsches Archäologisches Institut (Le Caire), propose des données inédites sur les contextes d'ateliers d'époque impériale (céramique fine rouge et techniques de cuisson reproduisant celles que l'on utilise en Occident, notamment pour la cuisson de

2. L. Del Corso et R. Pintaudi, « Quattro iscrizioni funerarie greche dalla necropoli romana di Antinoupolis », *AnaPap* XXXI, 2019, p. 137-150.

la sigillée; céramiques fine et commune cuites selon les fours traditionnels), mais également en intégrant des occupations antérieures d'époque ptolémaïque (habitat et sépultures, dont une crémation).

- P. Ballet, F. Béguin, G. Lecuyot, A. Schmitt, avec la collaboration de D. Dixneuf, Å. Engsheden, M. Evina, P. Georges, T. Herbich, V. Le Provost, M.-D. Nenna, A. K. & G. Şenol, *Recherches sur les ateliers romains de Bouto. Prospections et sondages (2001-2006)*, *Bouto VI*, Archäologische Veröffentlichungen 110, Wiesbaden, 2019.

Le bâtiment de stockage d'époque impériale fouillé depuis 2016, les macro-restes végétaux qui y sont conservés en quantité et quelques documents d'un grand intérêt, dont un ostrakon mentionnant l'acheminement d'amphores, ont fait l'objet d'un article collectif.

- L. Mazou, P. Ballet, M.-A. El Dorry, G. Lecuyot, L. Rossi, « Un *thesauros*/grenier à Bouto: Approches préliminaires sur l'écosystème du site à l'époque impériale », *BIFAO* 119, 2019, p. 225-257.

## PUBLICATIONS ET CONFÉRENCES (PAR THÈME)

### Figurines de terre cuite et images du théâtre en contexte

- P. Ballet, « Figurines, sites et contextes dans l'Égypte gréco-romaine. Études de cas provinciaux: de Tell el-Herr à Bouto », *Hommages à J. Młynarczyk* (sous presse, *épreuves corrigées*).
- Une conférence a été présentée par P. Ballet et E. Galbois sur les images du théâtre (« Le théâtre en terre cuite. Masques et figurines de la *chôra* égyptienne aux époques ptolémaïque et romaine ») lors du séminaire du projet collectif « Représenter la performance », UMR 7041 ArScAn, dir. A. Piqueux et E. Prioux (22 novembre 2019). Cette prestation a notamment mis en lumière la documentation des sites de Bouto et de Tebtynis, principalement issue des contextes domestiques.

### Céramiques en contexte

*Supra*, § opérations de terrain.

- S. Marchand, « Complexe funéraire de Rêdjedef à Abou Rawash. Inventaire des contextes archéologiques à l'époque ottomane: illustration par l'objet », in S. Vuilleumier, P. Meyrat, *Sur les pistes du désert. Mélanges offerts à Michel Valloggia*, Gollion, 2019, p. 115-135.

## Textiles

- M. Mossakowska-Gaubert (éd.), *Egyptian Textiles and their Production: "Word" and "Object" (Hellenistic, Roman and Byzantine Periods)*, <https://digitalcommons.unl.edu/zeabook/86/>.
- M. Mossakowska-Gaubert, « New kind of loom in Roman Egypt? How iconography could explain (or not) papyrological evidence », in *Egyptian Textiles and their Production: "Word" and "Object" (Hellenistic, Roman and Byzantine Periods)*, <https://digitalcommons.unl.edu/egyptextiles/2/>.
- M. Mossakowska-Gaubert, « Production textile dans le milieu monastique égyptien (IV<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle) : économie et sociologie », séminaire « Monachismes orientaux du Nil à la Méditerranée : organiser la vie monastique en Afrique orientale de l'Antiquité tardive au Moyen Âge (Égypte, Nubie, Éthiopie IV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.) », Pontificio Istituto Orientale (PIO) – École française de Rome, Rome, 9 avril 2019.
- M. Mossakowska-Gaubert, « Textile production in the monastic environment in Egypt (4<sup>th</sup>-8<sup>th</sup> centuries AD): raw material supply », *Purpureae Vestes International Symposium*, Granada, 2-4 octobre 2019.
- S. Russo, « *Fasce e bende di stoffa nell'abbigliamento (seconda parte): i copricapo* », in *Comunicazioni dell'Istituto Papirologico « G. Vitelli »* 13, 2019, p. III-III6.
- S. Russo, cf. plusieurs articles sur les textiles dans *Comunicazioni dell'Istituto Papirologico « G. Vitelli »* 13, 2019 (§ *Instrumenta*).

## Bois

- V. Schram, « Les bois d'Égypte à l'époque gréco-romaine : l'apport des sources papyrologiques », Séminaire d'Histoire et d'Archéologie des Mondes Orientaux (SHAMO) 2019 – Regards croisés sur l'économie végétale du Soudan à la Mésopotamie (coord. C. Michel et D. Agut, ArScAn), MAE, Nanterre, 14 mars 2019.
- V. Schram, « Un train sur le Nil? Le mot *σχεδία* et la pratique du flottage du bois en radeaux », communication présentée au 29<sup>e</sup> Congrès international de papyrologie, Lecce, 28 juillet – 3 août 2019. La communication, revue pour publication avec une réédition complète du document *P.Lille I 25*, paraîtra dans la revue *Chronique d'Égypte* 2019/2 (sous presse, épreuves corrigées).
- V. Schram, « Les bois d'Edfou » : la communication présentée lors de la table ronde « Pratiques documentaires à Edfou au 7<sup>e</sup> siècle : administration et exercice de la justice à la fin de la période byzantine et dans les premières décennies de la conquête arabe », organisée par A. Boud'hors, A. Delattre et E. Garel (4-6 novembre 2019, Ifao), dans le cadre du programme Ifao : « Edfou au VII<sup>e</sup> s. » (dir. A. Boud'hors et A. Delattre).
- V. Schram, « Ἐπίκτινον ξύλον, de la bruyère en Égypte? », in A. Nodar & S. Torallas Tovar (éd.), *Proceedings of the 28th International Congress of Papyrology, Barcelona 1-6 August 2016*, Scripta Orientalia, Barcelone, 2019, p. 761-770.

## Instrumenta

- J.-L. Fournet, S. Russo (dir.), « Chronique de lexicographie papyrologique de la vie matérielle <Lex.Pap.Mat.> », *Comunicazioni dell'Istituto Papirologico « G. Vitelli »* 13, 2019, p. 67-160.

## Enseignement

- M. Mossakowska-Gaubert, « Various types of weaving loom used in Egypt » - cours pour les étudiants en archéologie, Saxo Institute, université de Copenhague, 14 novembre 2019.

## 17251 MISSIONS CHRÉTIENNES ET SOCIÉTÉS DU MOYEN-ORIENT : ORGANISATIONS, IDENTITÉS, PATRIMONIALISATION (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> SIÈCLES)

*par Philippe Bourmaud (université Jean Moulin Lyon 3),  
Luca Ferracci (chercheur post-doctorant à la FSCIRE, Bologne),  
Séverine Gabry-Thienpont (UMR 7307 Idemec),  
Marie Levant (Sorbonne Université, LabEx EHNE),  
Norig Neveu (UMR 7310 Iremam) et Karène Sanchez (Universiteit Leiden,  
chercheuse résidente à l'EfR du 1<sup>er</sup> avril au 31 juillet 2019)*

Les participants au programme étaient Armand Aupiais (IFEA), Vittorio Berti (FSCIRE), Géraldine Chatelard (Ifpo), Marc Dugas (Ifpo), Aurélien Girard (Cerhic, université de Reims Champagne-Ardenne), Alberto Melloni (FSCIRE), Paolo Maggiolini (Istituto per gli studi di politica internazionale, Milan), Heleen Murre-van den Berg (Radboud Universiteit Nijmegen), Falestin Naili (Ifpo), Maria Antonia Paiano (Università degli Studi di Firenze), Elena Astafieva (CNRS, CERCEC), Gaétan du Roy (université catholique de Louvain), Catherine Mayeur-Jaouen (Sorbonne Université), Heather Sharkey (University of Pennsylvania), Annalaura Turiano (EfR) et Chantal Verdeil (Inalco).

Les institutions partenaires étaient l'École française de Rome (EfR), l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo), l'Institut français d'études anatoliennes (IFEA), la Fondazione per le scienze religiose Giovanni XXIII (FSCIRE) et l'université de Leyde.

## PRÉSENTATION

L'objectif du programme de recherche interdisciplinaire 17251 Missions chrétiennes et sociétés du Moyen-Orient (MisSMO) est de situer les missions au regard des évolutions culturelles et sociales qui ont traversé le Moyen-Orient, de la modernité ottomane jusqu'à aujourd'hui.

L'année 2019 a été essentiellement marquée par une école d'été organisée en deux temps, plusieurs missions de terrain financées par les institutions partenaires, ainsi que la préparation et la parution de plusieurs publications par des membres de l'équipe, dont une monographie et quatre dossiers thématiques de revue.

## Collaboration avec des programmes de recherches internationaux

- ANR Lajeh portée par Kamel Dorai (Ifpo).
- PI Vidi Project, The Netherlands Organisation for Scientific Research (NWO), porté par K. Sanchez : European cultural diplomacy and Arab Christians in Palestine. A connected history during the formative years of the Middle East (1918-1948).

## MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

- 27-29 mars 2019: CrossRoads. «European Cultural Diplomacy and Arab Christian in Palestine 1918-1948. A connected history» conférence internationale organisée par le programme CrossRoads et l'université de Leyde (coord. K. Sanchez), en partenariat avec MisSMO.
- 3-6 juin 2019: première session de l'école d'été Sources et méthode pour l'étude du phénomène missionnaire au Moyen-Orient (fin XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours), «Écrire l'histoire des missions orientales à partir des archives romaines : centralisation, classification, conservation», EfR, Rome.

Cette première session avait pour but de sensibiliser les doctorants et masterants à la fabrication de l'histoire missionnaire. Dans une perspective comparatiste avec les missions protestantes et les archives locales, les formateurs ont présenté et questionné l'histoire des missions catholiques orientales à partir des archives romaines, de même que les logiques de classification, de centralisation et de conservation à l'œuvre dans cette écriture.

- 8-12 septembre 2019: deuxième session de l'école d'été Sources et méthode pour l'étude du phénomène missionnaire au Moyen-Orient (fin XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours), «Ethnographie, reportage scientifique et études des sources missionnaires. Vers une pluralité des méthodes», Ifao, Cedej, IFE, Idéo, Le Caire<sup>3</sup>.

Cette deuxième session s'est caractérisée par une double approche, qui consistait à initier les quatorze étudiants (tous historiens à l'exception d'un doctorant en anthropologie) aux méthodes d'investigation ethnographiques, tout en leur présentant de manière concrète sur le terrain le rôle et la place qu'occupent les institutions missionnaires aujourd'hui au Moyen-Orient. Les quatre jours ont été encadrés par des anthropologues, des historiens et des spécialistes de la région, ainsi que par des professionnels spécialistes du reportage scientifique. Les sessions ont alterné formation magistrale, ateliers de prise de son, d'image et de montage dans des centres missionnaires de la capitale égyptienne, et réflexion épistémologique sur l'emploi de nouveaux outils dans le cadre académique.

Le programme détaillé de ces deux sessions est consultable en ligne sur le Carnet de recherche *Hypothèses* dévolu au programme (voir *Valorisation*).

- 14-17 novembre, 2019: «Between Egypt and the Egyptian Diaspora: The Changing Contours of Coptic Studies, "Thematic Conversation", Panel at the Middle East Studies Association (MESA) Annual Meeting, New Orleans, Louisiana», le panel était dirigé par H. Sharkey et a réuni les interventions de David Grafton (Hartford Seminary, Connecticut), Paul Sedra (Simon Fraser University, Canada), Hiroko Miyokawa (Tokyo University of Foreign Studies, Japan), et G. du Roy. Cet atelier avait été pensé à la suite du colloque organisé par G. du Roy et S. Gabry-Thienpont en septembre 2017 («Dynamiques religieuses en Égypte contemporaine») au Caire et de celui organisé à l'EfR en novembre 2017 par l'équipe

3. Le budget alloué pour 2019 par l'Ifao a permis de financer une part importante de la session cairote de l'École doctorale. Le transport de cinq étudiants et de trois formateurs pour Le Caire a été pris en charge par l'Ifao, de même que le logement de tous les étudiants à l'Ifao, et de l'ensemble des formateurs à l'Idéo. Les frais de fonctionnement au quotidien (repas, déplacements) ont été partagés entre l'Ifao et les autres institutions partenaires du volet égyptien de l'École (le LARHRA [UMR 5190], la FSCIRE, l'Iremam, l'Ifpo, le CEDEJ et l'IFE).

MisSMO (« In partibus fidelium. Missions du Levant et connaissance de l’Orient chrétien (xix<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècles »). Il visait à questionner le déploiement récent des études consacrées aux chrétiens et plus particulièrement, aux coptes, en Égypte, et poursuivre ainsi les discussions des deux colloques de 2017.

## DIFFUSION DE LA RECHERCHE

### Publications

#### Ouvrage

- C. Mayeur-Jaouen, *Voyage en Haute-Égypte. Prêtres, coptes et catholiques*, Paris, 2019.

#### Dossiers de revues

- P. Bourmaud, K. Sanchez (éd.), *Social Sciences and Mission* 32/3-4, *Special Issue: Missions, Powers and Arabization*, novembre 2019.
- A. Dridi-Basilio, S. Gabry-Thienpont (éd.), dossier « Chrétiens du monde arabe. Vers une pluralité des sources et des approches », *Annales Islamologiques* 52, (2018), 2019.
- G. du Roy, P. Desvaux (éd.), « Les *zabbâlin*, un objet surétudié? », *Égypte/Monde Arabe* 19, janvier 2019
- G du Roy, S. Gabry-Thienpont (éd.), *Social Compas* 66/3, *Special Issue: Religious dynamics in post-revolutionary Egypt*, septembre 2019.

#### Articles

- P. Bourmaud, « Leadership et interculturalité : enseigner la sociologie à Beyrouth du mandat à l’indépendance (années 1920-années 1950) », *Revue d’Histoire de l’Éducation* 148/2 (2017), 2019, p. 99-118.
- G. du Roy, « Imaginer les marges urbaines du Caire : les *zabbâlin* en récits », *EMA* 19, 2019, p. 33-50.
- G. du Roy, M. Makhoul, P. Pilette, « Le miracle du Muqattam à travers les siècles : origines et réinventions d’une légende copte », *AnIsl* 52 (2018), 2019, p. 193-217.
- K. Sanchez, « Entre négligence et secret. Entreprises archivistiques en Palestine », in C. Jungen, J. Sfeir (éd.), *Archiver au Moyen-Orient*, collections de l’IISMM, Paris, 2019, p. 79-102.
- N. Neveu, « Between uniaticism and Arabism: missionary policies and diplomatic interest of the Melkites in Jordan during the Interwar period », *Social Sciences and Mission* 32/3-4, 2019, p. 361-392.
- A. Turiano, « État, réformistes et philanthropes : un état des lieux de l’offre d’enseignement industriel dans l’Égypte coloniale (1882-1919) », *Histoire de l’Éducation* 148/2, (2017), 2019, p. 41-70.
- A. Turiano « Une mission catholique en mutation (1954-1970) : les salésiens dans l’Égypte nassérienne », in P. Bourmaud, K. Sanchez (éd.), *Missions, Powers and Arabization, Social Sciences and Mission* 32, 2019, p. 2-27.
- C. Mayeur-Jaouen, « Famille, Patrie et Loi morale : un manuel d’éducation civique pour écoliers égyptiens au début du XX<sup>e</sup> siècle », *Histoire de l’Éducation* 148/2 (2017), 2019, p. 71-98.

- C. Mayeur-Jaouen, « Une revue catholique d'Égypte à l'époque nassérienne : *Ḥaqlunā*, revue de l'Association de la Jeunesse catholique d'Égypte (1949-1970) », *AnIsl* 52 (2018), p. 159-191.
- C. Verdeil, « Histoire contemporaine de l'éducation au Moyen-Orient (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle). Essai de synthèse historiographique », *Histoire de l'Éducation* 148/2 (2017), 2019, p. 9-40.

## Communications<sup>4</sup>

- P. Bourmaud, « Protestant and Catholic Relief Operations in the Interwar Middle East: Beyond religious solidarities and global networks (1919-1939) », *The Aftermath of the WWI: Humanitarianism in the Mediterranean*, Milan, 3 décembre 2019.
- P. Bourmaud, P. Maggiolini, K. Sanchez, « Formation des missionnaires et questions linguistiques », table ronde, École d'été, session romaine, EfR, juin 2019.
- P. Bourmaud, P. Maggiolini, M. Levant, « Rivalités et interactions », table ronde, École d'été, session romaine, EfR, juin 2019.
- G. du Roy, « Copts in the city », table ronde animée par Heather Sharkey, conférence de la MESA, novembre 2019.
- G. du Roy, « Situation des minorités et politiques des quotas », séminaire organisé par le programme ERC Tariqa à propos de l'Égypte après le référendum constitutionnel, Paris, juin 2019.
- G. du Roy, S. Gabry-Thienpont, C. Mayeur-Jaouen, « Ethnographie et fait missionnaire: retours d'expériences », table ronde, École d'été, session cairote, Ifao, septembre 2019.
- S. Gabry-Thienpont, N. Neveu, A. Turiano, C. Verdeil, « Genre et mission », table ronde, École d'été, session romaine, EfR, juin 2019.
- S. Gabry-Thienpont, N. Neveu, N. Puig, « Hétérographie du fait religieux et anthropologie sensorielle », table ronde, École d'été, session cairote, Ifao, septembre 2019.
- A. Girard, « Remarques sur la présence de chrétiens de Syrie ottomane à Rome (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle): Circulation d'individus, contrôle par la curie, et vivier de recrutement pour la République des lettres », atelier Vigoni, juillet 2019.
- A. Girard, « La construction de l'identité confessionnelle maronite à l'époque ottomane », journée d'études « Les Syriques à l'époque ottomane (XVI<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle) », Société des études syriques, novembre 2019.
- M. Levant, « A transnational relief effort in the Middle East after the Great War: The Catholic Near East Welfare Association », International Conference "Charity and Humanitarian Action in the Near East from Antiquity to the Present Day", Ifpo, Amman, 17-18 novembre 2019.
- N. Neveu, « Territorialisation de l'Église melkite: Formation, réseaux et circulations transnationales des clercs, Émirat de Transjordanie, 1920-1940 », séminaire « De la fabrique des autorités religieuses: qualifications, légitimations et ancrages des "clercs" de l'islam, du christianisme et du judaïsme en Méditerranée », MMSH, 12 février 2019.
- N. Neveu, « Des migrants religieux? Trajectoire et accueil des réfugiés chrétiens irakiens en Jordanie après 2014 », colloque international EXIMIG, MMSH, 13-14 mars 2019.
- N. Neveu, « Orthodox clubs and associations: Cultural, educational and religious networks between Palestine and Jordan 1925-1970 », conférence internationale « *European Cultural Diplomacy and Arab Christians in Palestine, 1918-1949* », organisée par le programme Crossroads (K. Sanchez), 27-29 mars 2019.

4. Les interventions collectives ne sont mentionnées qu'une fois et indiquées en respectant l'ordre alphabétique des noms des chercheurs.

- N. Neveu, « Melkite medical assistance to Palestinian refugees in Jordan: Gender dynamics, internationalisation and expansion of a local church (1948-1970) », *Refugees, Diasporas and Humanitarian Actors in the Eastern Mediterranean Regions, 1860-2020*, Volda University College, IEG-IISMM-NWO IG network, 28-30 août 2019.
- N. Neveu, « Mission chrétienne et modernité: résiliences et appropriations dans l'espace du Levant (années 1890-années 1940) », GIS religion, 8-9 octobre 2019.
- N. Neveu, « Polysemic borders: Solidarity networks and territorialisation Melkite and Orthodox clerics and laymen (Emirate of Transjordan, 1920s-1940s) », conférence internationale « Borders, Mobilities and State-Formation in the Middle East » du programme ERC Towards a Decentred History of the Middle East: TransborderSpaces, Circulations, Frontiers Effects and State Formation, Université de Neuchâtel, 10-11 octobre 2019.
- N. Neveu, « Melkite medical assistance to Palestinian refugees in Jordan: Gender dynamics, internationalisation and expansion of a local church (1948-1970) », Colloque international, Ifpo, Amman, 17-18 novembre 2019.
- N. Neveu, « The role of religious charities and NGOs in the humanitarian assistance in Jordan », conférence annuelle du programme H2020 MAGYC, Beyrouth, 4-6 décembre 2019.
- N. Neveu, K. Sanchez, « The Dominican Photographic Library of Jerusalem: Beyond a Catholic perception of the Holy Land? », conférence « Imaging Palestine- Photography and social history of Palestine during the British Mandate (1918-1948) », 17-18 October 2019.
- K. Sanchez, E. Moeller, « Europeans and Arabs facing migration in the Middle East and beyond: Archives, questions, perspectives from Palestine and Egypt », workshop « Refugees, Diasporas and Humanitarian Actors in the Eastern Mediterranean Regions, 1860-2020 », Volda University College, IEG-IISMM-NWO IG network, 28-30 août 2019.
- K. Sanchez, « Dans quelle mesure intégrer la recherche dans l'enseignement de l'histoire en didactique des langues? Réflexion à partir de deux études de cas de missionnaires en Palestine, 1918-1948 », journée d'étude « Pourquoi et comment enseigner l'histoire des méthodologies en didactique des langues et des cultures? », Université Paris-Sorbonne, CLIODIL/DILTEC (Didactiques des langues et des cultures), 26 juin 2019.
- K. Sanchez, « French and British missionaries in interwar Palestine », DFG network « The Modern Mediterranean: Dynamics of a World Region, 1800-2000 », German Historical Institute Rome, EfR, 18-21 mars 2019.
- K. Sanchez, conclusions du colloque « The Aftermath of the WWI: Humanitarianism in the Mediterranean », Université de Milan, IEG Leibniz Institute for European History Mainz, en coopération avec la Villa Vigoni German Italian Centre for European Excellence et le German Historical Institute à Rome, 3-4 décembre 2019, Milan.
- A. Turiano, C. Verdeil, « Historiographie du phénomène missionnaire de 1960 à nos jours », table ronde, École d'été, session romaine, EfR, juin 2019.
- C. Verdeil, « Missions et missionnaires au Moyen-Orient (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle), nouvelles approches », conférence Ifao, cycle « Midan Mounira », 8 septembre 2019.

## Valorisation

- N. Neveu et S. Gabry-Thienpont continuent d'administrer et de tenir à jour le carnet de recherche consacré au programme : <https://missmo.hypotheses.org/>.

Dans le cadre de la sortie de son ouvrage *Voyage en Haute-Égypte. Prêtres, coptes et catholiques*, C. Mayeur-Jaouen a été l'invitée de Sébastien de Courtois à l'émission de radio « Chrétiens d'Orient » sur France Culture le 16 juin 2019. Elle a également été interviewée par Florent Georgesco pour *Le Monde des Livres* où une pleine page a été consacrée à son ouvrage le 10 février 2019.

## Distinctions

C. Mayeur-Jaouen a reçu deux prix pour la publication de *Voyage en Haute-Égypte* : la mention spéciale du Prix littéraire de l'Œuvre d'Orient, 2019, et le Prix Albert Bernard de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, 2019.

## 17252 MUSIQUES À VOIR, MUSIQUES À ENTENDRE : ESTHÉTIQUES, PRODUCTIONS ET TECHNIQUES SONORES EN ÉGYPTÉ (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> SIÈCLES)

par Sibylle Emerit (CNRS, UMR 5189 HiSoMA),  
Séverine Gabry-Thienpont (CNRS, UMR 7307 Idemec),  
Frédéric Lagrange (Sorbonne Université) et Nicolas Puig (IRD, UMR 205 Urmis)

Les participants au programme étaient Salwa el-Shawan Castelo-Branco (Ethnomusicology Institute – Center for Studies in Music and Dance, Lisbonne), Youssef El Chazli (Crown Center for Middle East Studies, Brandeis University), Wael el-Mahallawy (AUC), Pierre France (université Paris I Panthéon-Sorbonne, CRPS-CESSP), Jean Lambert (MNHN) et Laura Gomez Ardila (université Paris Nanterre).

Les institutions partenaires étaient l'Unité de recherches Migrations et société (Urmis IRD), le Centre de recherches Moyen-Orient Méditerranée (CERMOM) et l'UMR 5189 Histoire et sources des mondes antiques HiSoMA.

## PRÉSENTATION

L'objectif de ce programme est de conduire une approche des musiques en Égypte en les considérant à la fois comme des productions esthétiques – requérant ou faisant appel à des savoir-faire techniques et technologiques spécifiques –, des objets de représentation – visuelle, intellectuelle et politique – et des sites de différenciation et controverses culturelles.

La notion d'esthétique musicale renvoie à des enjeux historiques, culturels et sociaux. Ces enjeux sont d'abord évalués dans un axe portant sur les figures de savants et les politiques institutionnelles qui ont durablement influencé la production, la création et la diffusion des musiques d'Égypte dès le XIX<sup>e</sup> siècle, notamment à travers leur patrimonialisation. Ils sont ensuite étudiés à travers les circulations des musiques et des savoirs, notamment technologiques, ouvrant la réflexion aux compositions inédites et aux nouvelles scènes<sup>5</sup>.

5. Le détail des axes et du propos de ce programme de recherche est consultable sur le carnet de recherche <https://musicegypt.hypotheses.org/>

## MISSIONS DE TERRAIN

Trois missions de terrain ont été financées par le programme cette année.

Séverine Gabry-Thienpont a poursuivi ses enquêtes consacrées aux musiques électroniques du monde arabe, mais cette fois au prisme de leurs parcours transnationaux : elle a ainsi suivi le déplacement de deux compositeurs et DJ's égyptiens au Caire (mission de janvier), puis à Paris et à Marseille (mission de novembre). Si l'objectif de cette recherche était d'abord de questionner les sources d'inspiration musicale mobilisées (les premiers résultats seront publiés dans un article actuellement sous presse, « *Underground vs Mainstream? Les alternatives musicales dans l'Égypte post-révolutionnaire* », in R. Jacquemond et F. Lagrange (éd.), *Culture Pop en Égypte entre Mainstream et Contestation*, à paraître en 2020), d'autres enjeux, notamment économiques et politiques, ont émergé. Ils seront présentés dans un article co-écrit à l'automne 2019 avec Youssef El Chazli (« Rap, Rock, Électro... Les musiques indépendantes et l'État en Égypte », in Arnaud Montas (éd.), *Droit(s) et Hip-Hop*, Mare & Martin, s.p.), ainsi que dans une contribution au catalogue de l'exposition *Divas du monde arabe* qui débutera le 1<sup>er</sup> avril 2020 à l'Institut du monde arabe. Cette deuxième contribution, co-écrite avec Nicolas Puig, porte pour titre : « Traversées générationnelles. Les transmissions du patrimoine musical arabe des années 1940 à nos jours ».

Une troisième mission a permis à Pierre France de se rendre à Ramallah en février pour suivre la troisième édition du festival *Palestine Music Expo*. Il a pu entrer en contact avec deux types d'acteurs : les représentants et spécialistes de l'industrie musicale qui étaient présents à Ramallah et conçoivent ce festival comme caractéristique d'une nouvelle ouverture sur le monde arabe dans sa globalité (avec la présence du service de streaming musical *Spotify*, notamment) ; les artistes, qui à l'inverse peinent parfois à comprendre les enjeux de tels événements. En donnant à son enquête la priorité aux considérations sociales et économiques relatives à ce type de manifestation, la mission a permis d'identifier des paradoxes, voire des moments de malentendus culturels, de l'action de représentants de l'industrie musicale dans un espace arabe comme Ramallah, qui feront l'objet d'un article prochainement.

## DIFFUSION DE LA RECHERCHE

### Projets éditoriaux en cours

Dans la continuité de deux projets éditoriaux en cours de finalisation qu'elle codirige et sur lesquelles elle a travaillé cette année (C. Corbier, S. Emerit, C. Vendries (éd.), *Regards sur les musiques de l'Antiquité au XIX<sup>e</sup> siècle. Discours et représentations* ; C. Guillebaud, S. el-Shawan Castelo-Branco, S. Emerit, J. Jugand (éd.), *Orchestrer le passé. Musiques et politiques de la mémoire (XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)*), S. Emerit s'est rendue à l'université de Milan pour dépouiller les archives de l'égyptologue Victor Loret (axe 1 du programme). Elle y a découvert des photographies inédites des vitrines des instruments de musique probablement antérieures à la rédaction de l'article pour l'encyclopédie Lavignac (1914) ainsi que deux chapitres également inédits d'un mémoire sur la musique égyptienne ancienne que Victor Loret n'a jamais publiés. Un projet de publication avec Patrizia Piacentini (professeur à l'université de Milan et responsable des archives) a vu le jour. Par ailleurs, toujours en lien avec l'axe 1, l'étude de la correspondance entre Gaston Maspero et Victor Mahillon pour l'acquisition de la copie d'une lyre égyptienne ancienne s'est enrichie de trois nouvelles lettres conservées dans les archives de la bibliothèque de l'Institut de France. L'article sera soumis à la revue EDAL en 2020.

S. Gabry-Thienpont et Frédéric Lagrange ont codirigé le numéro 53 (2019) des *Annales islamologiques*, consacré aux « Matérialisation, dématérialisation et circulation des musiques du Moyen-Orient, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles » (axe 2 du programme). L'objectif de ce dossier était de mettre l'accent sur les compositions enregistrées, sur les créations musicales et sur la patrimonialisation des répertoires – à travers l'accès aux archives publiques ou privées – qui jalonnent l'histoire des musiques au Moyen-Orient au long du XX<sup>e</sup> siècle. Cette publication constitue un premier pas pour l'étude du rôle des procédés d'amplification sonore sur la fabrique de ces musiques, depuis les premiers enregistrements réalisés à des fins patrimoniales ou commerciales, jusqu'aux procédés d'archivage liés aux pratiques actuelles du *Do It Yourself*. F. Lagrange, N. Puig, J. Lambert, S. el-Shawan Castelo-Branco, P. France, Anis Fariji (Centre Jacques-Berque) et S. Gabry-Thienpont ont contribué à ce dossier qui paraîtra en 2020.

F. Lagrange publiera début 2020 « La réception de la musique égyptienne en France », dans la *Revue des Traditions Musicales des Mondes Arabe et Méditerranéen* (RTMMAM 13, 2020, p. 57-75), de même que « Chanter le désir, mimer l'obscénité, fantômes masculins et agaceries féminines dans la chanson égyptienne » dans *Les mots du désir, la langue de l'érotisme arabe*, co-dirigé avec Claire Savina, en cours de fabrication chez Diacritiques. Il co-dirige avec Richard Jacquemond l'ouvrage collectif *Culture Pop en Égypte entre Mainstream et Contestation*, à paraître mi-2020 chez Riveneuve Editions, dans lequel figurent trois contributions sur la musique contemporaine égyptienne : outre celle de S. Gabry-Thienpont citée *supra*, l'ouvrage accueille un article de N. Puig sur le *mahragān* et un autre de May Telmissany sur la chanson révolutionnaire.

## Organisation de manifestations scientifiques

- 7-10 janvier 2019 : co-organisation du 6<sup>e</sup> symposium du groupe d'étude sur le monde arabe de l'International Council for Traditional Music, coordonné par Shéhérazade Hasan et Virginia Danielson, Ifao, Le Caire. Salwa el-Shawan Castelo-Branco et J. Lambert, chercheurs impliqués dans le programme, ont présenté une communication qui paraîtra dans le numéro 53 des *Annales Islamologiques* (sous la direction de S. Gabry-Thienpont et F. Lagrange).
- 6-7 juin 2019 : symposium « Longing for Archives. Archiving dynamics and the daily practices of the “archive fever” », coordonné par P. France et Zoé Carle (Centre Norbert Elias, UMR 8562), Mucem, Marseille.
- 3-5 juillet 2019 : atelier « Traversées générationnelles. La musique électronique dans le monde arabe (XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle) », coordonné par S. Gabry-Thienpont et N. Puig, avec les interventions de P. France et Youssef El Chazli.

## Publications

- S. Gabry-Thienpont, recension de l'ouvrage *Création artistique et imaginaires de la globalisation* (2017) pour *MUSICultures* 46/1, 2019, p. 157-160.
- S. Gabry-Thienpont, « Le jeu du bâton, des pharaons à l'Unesco : patrimoine, identification et construction mémorielle dans le Şa'īd égyptien », *Transposition. Musique et sciences sociales* [En ligne], 8 | 2019, mis en ligne le 15 septembre 2019, <http://journals.openedition.org/transposition/3133>

## Communications

- S. el-Shawan Castelo-Branco, « Sounding Cosmopolitan, Nationalism and Modernity in Cairo », 6<sup>e</sup> symposium, groupe d'étude "Monde arabe", ICTM, 7-10 janvier 2019.
- Y. El Chazli, « Apprendre à être musicien.ne et trouver où s'équiper : une sociologie des mondes musicaux à Alexandrie », atelier « Traversées générationnelles », GIS Monde arabe, Sorbonne Université, 4 juillet 2019.
- P. France, « Dans les sillons de la musique arabe. Ethnographier le *diggin'* », atelier « Traversées générationnelles », GIS Monde arabe, Sorbonne Université, 4 juillet 2019.
- P. France, « Bootleg Patrimonialization of Arabic Music », colloque « Digital Archiving in the Arab World », coordonné par Hala Bayoumi, Program DAAW, Abu Dhabi, 26-28 octobre 2019.
- S. Gabry-Thienpont, « Le *zār*. Déclinaisons urbaines et rurales d'un rituel d'adorcisme égyptien », séminaire de Master, dirigé par Anne-Laure Dupont, Augustin Jomier, C. Mayeur-Jaouen et C. Verdeil, Sorbonne Université, 15 février 2019.
- S. Gabry-Thienpont, « Cheikh, *ra'is ez-zār*, kudiya... Chassé-croisé esthétique et religieux des officiants du *zār* égyptien », séminaire « De la fabrique des autorités religieuses : qualifications, légitimations et ancrages des "clercs" de l'islam, du christianisme et du judaïsme en Méditerranée », dirigé par Katia Boissevain, Marie-Laure Boursin, Franck Frégosi, Sabrina Mervin et N. Neveu, MMSH, Aix en Provence, 16 mai 2019.
- S. Gabry-Thienpont, « Transmettre la tradition. Pour une analyse des pratiques musicales coptes à l'aune des réformismes religieux », séminaire « Temps, espace et société », université de Bordeaux, 20 mai 2019.
- S. Gabry-Thienpont, « La musique électronique dans le monde arabe (xx<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècle) : quels enjeux? », atelier « Traversées générationnelles », GIS Monde arabe, Sorbonne Université, 4 juillet 2019.
- J. Lambert, Rafik al-Akouri, « The first commercial recordings of Music in Yemen », 6<sup>e</sup> symposium, groupe d'étude « Monde arabe », ICTM, 7-10 janvier 2019.
- J. Lambert, « The First Commercial Recordings of Yemenite Music (1935- 1960): A Data Base for the Future », colloque « Digital Archiving in the Arab World », coordonné par Hala Bayoumi, Program DAAW, Abu Dhabi, 26-28 octobre 2019.
- N. Puig, « Catégorie musicale et controverses culturelles en Égypte », journée d'étude « Catégories en circulation, catégories en définition », Groupe de recherche URMIS, Pratiques culturelles, savoirs et techniques en circulation, Université Paris Diderot/Olympe de Gouges, 2 avril 2019.
- N. Puig, « Halim al-Dabh, une figure dans l'histoire culturelle égyptienne du xx<sup>e</sup> siècle », atelier « Traversées générationnelles », GIS Monde arabe, Université Paris Sorbonne, 4 juillet 2019.

## Travaux universitaires

- L. Gomez Ardila, « Les *hafalât*, espaces festifs masculins dans l'oasis de Bahariyya, Égypte », mémoire de Master 2 soutenu le 3 septembre 2019 (université Paris Nanterre), réalisé sous la direction de S. Gabry-Thienpont (tutrice) et de Christine Jungen (CNRS, UMR 7186 Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative).

## Valorisation

Carnet de recherche consacré au programme : <https://musicegypt.hypotheses.org/>.

## 17253 Dictionnaire contextuel des verbes de l'égyptien (Parler du Caire)

par Claude Audebert (CNRS – Aix-Marseille université, UMR 7310 IREMAM)

Les participants étaient Claude-France Audebert (UMR 7310 Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans IREMAM), Salwa Fouad Abbas (professeur d'arabe), Samia Abu Steet (université du Caire), Hoda Khouzam (Ifao), Asmaa Yousef (British Council), Amany Ezz El-Din (chef d'entreprise), Mostafa Ibrahim (ingénieur aéronautique et poète), Ganna Aadel (chirurgien-dentiste) et Christian Gaubert (informaticien, Ifao).

## PRÉSENTATION

Le *Dictionnaire contextuel raisonné des verbes du dialecte égyptien (parler du Caire)* entend combler une importante lacune : il n'existe pas en effet de dictionnaire d'égyptien en français. L'excellent *Dictionary of Egyptian Arabic* de El-Said Badawi et Martin Hinds, paru en 1986 comme celui de Socrates Spiro, paru en 1895 et réédité en 1980, sont tous deux vers l'anglais. Nous ne disposons en français que du lexique du Père J. Jomier et d'une méthode d'arabe accompagnée d'un lexique de Wadi Boutros, tous deux publiés à l'Ifao.

Le dictionnaire a une ambition de contextualisation : aucun mot utilisé qui ne soit mis en contexte ; ce contexte est analysé en fonction des usages et peut intéresser des linguistes, des grammairiens, des traducteurs et des chercheurs. Plus de 14 000 exemples sont déjà en ligne, et le dictionnaire est interrogeable selon plusieurs entrées.

## ACTIVITÉS EN 2019

La mission de novembre-décembre 2019 a essentiellement été consacrée à des révisions de traductions, étape finale pour une lettre. La révision de la traduction du *Ha* (ح) a été achevée et mise en ligne après vérifications de C. Gaubert : ceci porte à 14 000 le nombre d'exemples en contexte. La révision des exemples en arabe pour la lettre *Dad* (ض) est accomplie pour la partie arabe et la partie traduction est presque achevée. Les exemples de la lettre *Waw* (و) ont été entièrement révisés.

Une conférence de présentation du dictionnaire à l'intention des étudiants du DEAC a eu lieu le 16 décembre 2019.

Au total, à la fin de 2019, 17 lettres sont d'ores et déjà parues :

ء ب ت ج ح خ د ر ز س ش ص ض ط غ ف ك

D'ici la fin de 2020 : le *Za* (ظ) et le *Ya* (ي) seront en ligne ; le *Ha* (ه), le *Ayn* (ع) et le *Lam* (ل) seront en traduction ; il restera donc à traduire : le *Mim* (م), le *Qaf* (ق), le *Nun* (ن) et le *Dad* (ض).

## PERSPECTIVES

Le dictionnaire s'approchant à grands pas de la fin, il est temps de commencer à réfléchir à l'étape suivante. Dans l'immédiat, un relevé des mots outils et un répertoire de ces mots, indispensable, doit être confectionné et je pense m'y atteler moi-même – avec quelques membres de l'équipe.

Une relecture du dictionnaire dans son entier s'impose. Afin d'être efficace, elle ne va pas sans poser des problèmes d'organisation et de choix. En effet, commencé il y a une dizaine d'années, il était inévitable que des variations se produisent dans notre manière de travailler, sur nombre de plans. Le passage de dix années d'évolution dans la langue elle-même, les variations dans l'équipe, dans l'âge des participants, de l'attitude même vis-à-vis de notre source et bien d'autres facteurs imposent une réflexion personnelle et collective.

Dans un premier temps, il conviendra donc de réunifier le travail matériel : la translittération qui a subi des changements, les commentaires linguistiques : transitivité, auxiliaires, fonctions etc., majuscules, abréviations...

J'ai déjà demandé à quelqu'un d'extérieur au dictionnaire de commencer la relecture d'une lettre. Il sera indispensable d'arrêter un tarif et de se mettre d'accord avec des relecteurs potentiels, avec le problème du monolinguisme ou du bilinguisme à régler. Pourra-t-on utiliser des membres de l'équipe, en évitant au moins de leur faire relire la lettre dont ils étaient responsables ? Voilà un échantillon des questions qui se sont posées à moi et qui sont loin d'être les seules. Des étudiants en sciences du langage pourraient y consacrer un stage, qui serait extrêmement formateur pour eux.

## VISIBILITÉ

La question de l'avenir du dictionnaire, sa valorisation et sa visibilité reste pendante. Véritable produit de science ouverte, il faut trouver le moyen d'en identifier les auteurs et éviter le piratage. Ses modes de consultation restent à inventer. On pourrait imaginer d'en faire un véritable dictionnaire des synonymes, un auxiliaire à la rédaction ou à l'écriture.

## 17321 **CORPUS D'ÉPIGRAPHIE THÉBAINE : TEXTES ET MONUMENTS DE LA RÉGION DE THÈBES, DE LA FIN DE L'ANCIEN EMPIRE AU DÉBUT DU MOYEN EMPIRE**

*par Lilian Postel (université Lumière Lyon 2, UMR 5189 HiSoMA)  
et Andrea Pillon (Ifao)*

Le programme 17321 Corpus d'épigraphie thébaine (CETH) vise à établir, dans la tradition d'édition des textes de l'Ifao et dans la continuité d'un projet jadis amorcé par Jacques Jean Clère et Jacques Vandier, mais resté inachevé, un corpus des inscriptions et monuments épigraphiés de la Première Période intermédiaire et du début du Moyen Empire dans la région thébaine. L'édition du *Corpus* s'inscrit dans un partenariat entre l'Ifao et le laboratoire Histoire et sources des mondes antiques HiSoMA (UMR 5189) et se rattache à un réseau

de partenariats entre l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo), l'École française d'Athènes (EfA) et l'Ifao via le programme 17212 « L'épigraphie, du monument au texte numérique » dirigé par Véronique Chankowski (EfA / université Lumière-Lyon 2, UMR 5189) et Laurent Coulon (Ifao / EPHE, PSL, EA 4519).

En 2019, les recherches se sont concentrées sur la collecte de données archivistiques. Une mission a été effectuée par Andrea Pillon au mois d'août au Griffith Institute d'Oxford afin de poursuivre le dépouillement des archives photographiques et manuscrites de J. J. Clère commencé en 2018. Ces archives comprennent des documents (photographies et relevés) concernant des monuments aujourd'hui non localisés ou difficiles d'accès ainsi que des travaux inédits portant sur différents dossiers épigraphiques de la Première Période intermédiaire et du début du Moyen Empire. Il a été possible de retrouver ainsi les impressions photographiques relatives à des monuments qui ont été autrement perdus, comme la supposée deuxième stèle de l'intendant Redioukhnoum de Dendara, qui comporte le titre de gouverneur du XVI<sup>e</sup> nome de Haute Égypte, d'intérêt historique; de nouveaux fragments semblent compléter les informations sur ce monument et le style, qui permettent d'en affiner la datation.

L'édition du volume du Corpus d'épigraphie thébaine relatif à la publication des stèles et monuments inscrits de Haute Égypte hors Thèbes (Edfou, Elkab, Gebelein et Rizeiqat) a été poursuivie (translittérations, traductions et commentaires).

Le corpus de fac-similés réalisés d'après photographie par P. Calassou s'est enrichi, grâce au financement engagé par HiSoMA, de dessins de monuments thébains et abydoniens de la XI<sup>e</sup> dynastie (stèles du musée du Caire) et le dossier des inscriptions hermonthites de cette période a pu être complété en vue de son édition.

A. Pillon prépare également l'édition d'un volume du Catalogue général du musée du Caire consacré aux *Stèles funéraires et votives du Moyen Empire* (CG 20781-20830) sur la base d'un tapuscrit annoté de J. J. Clère dont une copie est conservée au Griffith Institute d'Oxford et une seconde à l'Ifao. La transcription du texte a été entamée.

A. Pillon a également participé à l'atelier *Registres graphiques : questions sur la scripturalité égyptienne*, organisé par Florence Albert (Ifao) et Chloé Ragazzoli (Sorbonne Université), à Paris les 6 et 7 septembre 2019: il a pu montrer à cette occasion des résultats de l'étude des monuments du CETH dans une communication intitulée « Registres graphiques et discours monumental au III<sup>e</sup> millénaire: approche typologique, du semi-cursif au style de chancellerie ».

L'autorisation de publier le dossier épigraphique des fouilles anciennes de Dendara (fouilles de W.M.F. Petrie et de C. Fisher), dont le matériel est conservé ou documenté au University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology de Philadelphie, a été obtenue. Une visite aux États-Unis, prévue en 2020, permettra d'en commencer l'étude et de définir les termes de cette collaboration avec David P. Silverman.

## 18232 LE RÉPERTOIRE D'ICONOGRAPHIE MÉROÏTIQUE

par Vincent Rondot (musée du Louvre),  
Faïza Drici (Andrew W. Mellon Research Fellow, The Metropolitan Museum of Art),  
Camille Labia (musée du Louvre)  
et Nadia Licitra (Sorbonne Université – musée du Louvre)

Le programme 18232 Le Répertoire d'iconographie méroïtique (RIM) est conduit par Vincent Rondot (responsable du programme), Faïza Drici, Camille Labia (responsable de l'opération scientifique et du rapport d'activité) et Nadia Licitra (coordinatrice du programme) en partenariat avec le musée du Louvre, Sorbonne Université (UMR 8167 Orient et Méditerranée), l'université Lille 3 (UMR 8164 Histoire, archéologie et littérature des mondes anciens HALMA), le LabEx Resmed (Religions et sociétés dans le monde méditerranéen) et la Section française de la direction des antiquités du Soudan (SFDAS).

### PRÉSENTATION

Le RIM est un programme international porté par le musée du Louvre et dirigé par Vincent Rondot, directeur du département des Antiquités égyptiennes. Il a été officiellement lancé à l'occasion de la 12<sup>e</sup> conférence internationale des études méroïtiques à Prague en septembre 2016. Le RIM propose de créer un outil de recherche collaboratif rassemblant et commentant les sources figurées de la plus ancienne culture d'Afrique subsaharienne – la civilisation méroïtique (300 av. J.-C – 450 apr. J.-C.) –, à une époque où celle-ci est marquée par les influences égyptiennes, hellénistiques et romaines. Parallèlement, le programme vise à la création d'un musée virtuel où sera exposé l'ensemble des objets méroïtiques et post-méroïtiques décorés.

Par sa thématique centrée sur l'étude de la représentation qu'a d'elle-même une société soumise à des influences multiples, ce projet rejoint des réflexions qui sont celles de l'axe 4 des problématiques privilégiées par l'Ifao « l'Égypte et les autres », et participe au renouvellement des questionnements sur l'histoire de l'art égyptien. L'approche est originale car ce n'est pas l'Égypte proprement dite qui se trouve au cœur du raisonnement, mais un royaume voisin qui puise dans le répertoire égyptien la plupart de son iconographie. Le partenariat avec l'Ifao a permis le déroulement de deux premières missions d'étude au musée du Caire, réalisées par Faïza Drici (2018 et 2019) et Camille Labia (2019).

Un consortium de quatre partenaires – le musée du Louvre, l'UMR 8167, l'UMR 8164 et la SFDAS à Khartoum – mène le projet. Le Louvre organise aussi autour du RIM des collaborations avec les musées étrangers possédant des collections méroïtiques, soit l'essentiel de la documentation publiée et inédite. S'y ajoute un comité scientifique international chargé de veiller au bon déroulement des travaux, et des chercheurs reconnus pour leur expertise dans un ou plusieurs types de sources intégrées au RIM dont le rôle, en tant que « responsables de grande série », sera de rassembler et de structurer le matériel documentaire. À ce titre, la directrice du musée du Caire, Sabah Abdel Razek Saddik, est membre du comité scientifique du RIM et partie prenante de ce projet.

## OPÉRATIONS SCIENTIFIQUES RÉALISÉES EN 2019

### Poursuite de l'inventaire des collections méroïtiques

L'acquisition de l'iconographie étant l'un des principaux objectifs de ce projet, une mission de trois semaines a eu lieu en 2018 (du 25 mars au 15 avril) permettant un premier dépouillement de la base de données digitale du musée égyptien du Caire : *The Egyptian Museum Collections Management Database*. Cette dernière reprend les informations récoltées dans les livres d'inventaire du musée (Journal d'Entrée et Catalogue Général). La mission d'étude avait pour but l'estimation du nombre d'objets datant des époques méroïtique et post-méroïtique conservés dans les collections égyptiennes. En effet, la région septentrionale du royaume de Méroé, la Basse Nubie, se trouve aujourd'hui en territoire égyptien, et les musées du Caire et d'Assouan conservent dans leurs collections de nombreux objets intéressant le RIM.

La mission de 2019 s'est déroulée sur huit semaines (du 25 mars au 15 mai) et a permis de compléter l'inventaire préliminaire – plus de 500 objets – réalisé en 2018 par l'utilisation de mots-clés centrés sur « Méroé ». Cette année, le champ d'investigation a été élargi à la « Nubie » : par la consultation de milliers de fiches et la pratique de recherches croisées, il a été possible d'étendre notre inventaire à environ 2 800 objets (répertoriés dans un fichier Excel) et d'entreprendre les premières recherches bibliographiques concernant ce corpus. La base de données n'offrant pas systématiquement de descriptions détaillées pour chaque objet, il fut décidé de récolter l'ensemble des artefacts de la période intéressant le RIM, en cataloguant les données muséographiques quand elles sont précisées par le fichier (site, contexte de découverte, datation, descriptions, matériaux, dimensions, équipe de fouilles, etc.).

La majorité des objets proviennent de sites funéraires regroupant des tombes d'élite : Ballana, Qoustoul, Qasr Ibrim et Karanog ; soit 91 % des sites représentés. Les sites de Ballana et Qoustoul représentent à eux seuls 68 % des objets recensés. On note donc d'une part, une surreprésentation du matériel royal et, d'autre part, l'abondance d'objets « groupe X ». Ces collections, comprenant des bijoux, de la vaisselle, des stèles funéraires, des tables d'offrande, ou encore des objets de prestige, nécessitent un examen systématique et approfondi. Aussi, pour avoir une idée de la faisabilité de cette étude, une tentative d'évaluation partielle a été faite.

Les sépultures d'élite présentent un grand nombre d'objets décorés, cependant les sites urbains contenant des équipements usuels ne doivent pas être exclus. En effet, même un outil tel qu'une hache peut être orné d'un motif ou d'une inscription, si l'objet est destiné à un usage rituel ou cérémoniel. Il faut également garder à l'esprit que les objets de ces sites, mis au jour dans la première moitié du <sup>xx</sup>e siècle, sont le résultat de partages ou de donations entre musées. En revanche, les fouilles non publiées effectuées pour le service des antiquités dans les années 1960 semblent avoir livré une quantité importante de matériel qui, au vu du registre, pourrait bien avoir été transféré dans son ensemble. Une mise à jour de cette documentation sera très utile aux institutions muséales égyptiennes en complétant les notices descriptives et la bibliographie ; c'est la première fois qu'un inventaire d'objets méroïtiques et post-méroïtiques est réalisé pour les collections égyptiennes.

Plusieurs difficultés sont apparues lors de l'élaboration de notre inventaire. En effet, le travail sur la base de données a montré les limitations inhérentes à la qualité des données dans celle-ci :

- un grand nombre de fiches sont dépourvues d'informations (site, période, etc.), ne nous permettant pas de confirmer leur intérêt pour le RIM ;
- d'autres objets sont tout simplement introuvables dans la base mais apparaissent dans les scans du Journal d'Entrée en recherchant d'autres numéros du même lot ;

- enfin, certains objets sont présents dans diverses sources bibliographiques mais avec un numéro et/ou un descriptif différents de ceux présentés dans la base et les scans.

Les futures missions auront donc pour objectifs :

- la résolution de ces différentes « limites » afin d’aboutir à un inventaire final et complet ;
- l’étude des collections répertoriées dans le but de réduire l’inventaire aux sources figurées ;
- enfin, la couverture photographique des objets qui intégreront le *RIM* (étape finale).

## Gestion des données

Le programme est actuellement dans une de ses étapes préliminaires, à savoir l’établissement du corpus qui fera l’objet de l’étude. Dans ce contexte, le volume et la nature des données qui seront générées à terme sont difficiles à estimer. Néanmoins, nous pouvons préciser quelques points dans l’état actuel des choses.

Les données sont réunies par les missionnaires du programme, principalement à partir des journaux d’entrée du musée Égyptien du Caire et de recherches bibliographiques. Il s’agit pour l’heure d’une liste d’objets du musée et des informations principales permettant de les identifier, enrichie de commentaires portant sur leur état documentaire et leur iconographie. S’agissant d’un fichier de travail préliminaire, il a été choisi dans un premier temps d’utiliser des tableurs. Les données ne répondent actuellement pas encore à des normes de description ou à des modèles de données standardisés ; cette question ne pourra être abordée que lorsque l’opération parviendra à l’étape de documentation précise des objets.

Ces données ne sont pas concernées *a priori* par des questions d’ordre éthique ou de propriété intellectuelle, puisqu’elles ne portent pas sur du patrimoine sensible ou des personnes vivantes : elles sont issues d’une description factuelle de matériel archéologique. Il est prévu de partager et de diffuser ces données. Pour ce faire, contact a été pris avec la TGIR Huma-Num qui nous a donné accès à leur plate-forme de diffusion (la suite Nakalona). Le projet dispose donc d’une solution a minima pour pouvoir diffuser ses données, y compris dans le cas où des financements spécifiques ne pourraient être réunis pour un développement ad hoc. Si la solution Nakalona est retenue, la norme pour les données sera Dublin Core (imposée par la plate-forme). Concernant la préservation des données, il est prévu de recourir à terme aux services d’archivage d’Huma-Num. Une copie des fichiers sera fournie à l’Ifao au terme de la mission. Une réflexion sur le *Data Management Plan* du projet RIM est menée au sein de l’équipe depuis 2018 et bénéficie de l’expertise de C. Labia, collaboratrice du projet et ingénieur informatique.

## DIFFUSION DE LA RECHERCHE

### Publications

- V. Rondot, « Le Répertoire d’iconographie méroïtique (RIM) », in *La recherche au musée du Louvre 2016, Grande Galerie hors-série*, Paris, 2017, p. 50-61.
- V. Rondot (éd.), *PRIMIS : permanence des représentations, interprétation des modèles et imagerie sélective dans les sources figurées du royaume de Méroé*, Paris, 2018.

L'objectif final est la production d'un ouvrage imprimé à caractère encyclopédique, ainsi que la création d'un musée virtuel, où sera exposé l'ensemble des objets méroïtiques décorés, actuellement dispersés dans les musées du monde entier. Alors que l'encyclopédie est destinée aux chercheurs, la version numérique favorisera une ouverture à un public plus large.

## Valorisation de la recherche

- Atelier de présentation du projet RIM et du livret *PRIMIS*, lors du 14<sup>e</sup> congrès international des études nubiennes, Paris, 10-15 septembre 2018.
- V. Rondot, conférence « Investigating Meroitic Art: From the Lion Temple at Musawwarat to Meroitic Imagery, from a Virtual Meroitic Museum to an Encyclopedia », Fritz-Hintze-Vorlesung 2018, Humboldt-Universität, Berlin, 19 octobre 2018.
- V. Rondot, conférence « The *Répertoire d'iconographie méroïtique* as virtual hub for ancient Sudanese art », 25<sup>th</sup> ICOM General Conference, Kyoto, 2-7 septembre 2019.
- V. Rondot, F. Drici, conférence « Launching the *Repertoire of Meroitic Iconography* Project. An Encyclopaedia and a Virtual Museum », 12th International Congress of Egyptologists – ICE XII, Le Caire, 3-8 novembre 2019.

## Opérations scientifiques envisagées pour 2020/2021

Au printemps 2019, une nouvelle demande de financement a été soumise à l'Ifao dans le cadre de l'appel à projets scientifiques pour 2020. La poursuite de ce partenariat aura pour but le financement des prochaines études des objets méroïtiques conservés en Égypte. Les missions envisagées englobent plusieurs travaux qui permettront la continuation et l'avancée scientifique du projet RIM dans le récolement et l'étude des collections conservées au Caire et à Assouan.

## Musée égyptien du Caire

- Aboutir à un inventaire final des collections méroïtiques et post-méroïtiques conservées en Égypte, par des vérifications dans la base de données informatisée du musée Égyptien et par la consultation de l'intégralité du Journal d'Entrée (plusieurs volumes).
- Localiser *via* la deuxième base informatique du musée l'emplacement exact des artefacts : chaque objet est doté d'un numéro SR – *Special Register* – qui donne sa localisation la plus récente et qui précise son possible transfert.
- Examiner chaque objet de l'inventaire final afin de sélectionner ceux décorés de motifs iconographiques et qui, par la suite, bénéficieront d'une couverture photographique.
- Poursuivre les recherches bibliographiques (Ifao et Paris) afin de déterminer les contextes de découverte des objets, de vérifier que les informations enregistrées dans la base sont conformes aux rapports de fouilles, et d'établir la liste des artefacts ayant déjà fait l'objet d'une publication.

## Musée de la Nubie à Assouan

- Vérifier que les objets méroïtiques et post-méroïtiques localisés au musée de la Nubie, grâce à la base de données du musée du Caire, sont bien présents dans les collections.
- Sélectionner les objets qui sont pourvus de motifs iconographiques pour le RIM.
- Évaluer le nombre d'objets méroïtiques et post-méroïtiques conservés dans les réserves.

## Couverture photographique

- Une fois l'inventaire totalement achevé, soumettre une demande officielle au *Permanent Committee* afin de débiter, dès 2021/2022, la couverture photographique de ces collections ainsi que l'étude des objets conservés dans les réserves du musée du Caire mais qui sont absents de la base de données (et donc de notre inventaire à ce stade).
- Le comité transmettra sa décision dans un délai de deux mois pour l'étude de l'intégralité des objets, auquel s'ajoutera une période de six mois afin d'obtenir les permis de sécurité. Si le *Permanent Committee* valide le projet, l'autorisation délivrée sera valable cinq ans.

## 19217 ARCHIVES D'ÉGYPTOLOGUES : COLLECTER, ORGANISER, PARTAGER

par Cédric Larcher (Ifao),  
Patrizia Piacentini (Università degli studi di Milano)  
et Elsa Rickal (Collège de France)

En 2019, la collaboration entre l'Ifao, le Collège de France et l'université de Milan, centrée sur les Archives Alexandre Varille et celles d'autres égyptologues, a vu la poursuite et l'achèvement des travaux entamés en 2018 et une clarification des objectifs à réaliser pour la continuation du programme.

Le groupe a poursuivi le travail de coordination entre les trois institutions impliquées dans le projet. Dans ce but, au cours de la semaine du 30 octobre au 4 novembre 2019, Patrizia Piacentini de l'université de Milan a rencontré Elsa Rickal, bibliothécaire et archiviste du Collège de France, afin d'examiner et discuter du contenu des archives Clément Robichon et Alexandre Varille conservées dans cette institution.

Plus tard, lors du Congrès international des égyptologues, qui s'est tenu au Caire en novembre 2019, P. Piacentini a rencontré le directeur de l'Ifao, Laurent Coulon, le 6 novembre, et Cédric Larcher à plusieurs reprises pour discuter de la situation actuelle de la recherche, du développement du programme et de ses étapes futures.

Alessio Delli Castelli a achevé l'inventaire détaillé et la numérisation de la correspondance Varille conservée à Milan. Ce fonds comprend environ 5 000 lettres. En plus de communications avec les égyptologues internationaux les plus éminents de l'époque des années 1920 à 1952, et de la correspondance à caractère privé, le sous-fonds comprend un échange approfondi avec divers organes de l'Ifao : ses directeurs (par exemple Charles Kuentz, Pierre Jouguet), ses collaborateurs (par exemple C. Robichon), l'imprimerie et la bibliothèque. Ces lettres contiennent des informations importantes à la fois sur les fouilles menées par Alexandre Varille, à Médamoud, à Médinet Habou et à Karnak et sur les relations entretenues par l'égyptologue avec l'Ifao.

A. Delli Castelli s'est également engagé dans l'inventaire des documents archéologiques et photographiques des monuments égyptiens du fonds Varille présentant un intérêt pour les recherches soutenues par l'Ifao. En ce sens, il a commencé la numérisation des documents relatifs aux tombes thébaines (TT 21, 23, 31, 35, 36, 38, 40, 46, 47, 48, 50, 54, 55, 57, 63, 64, 66, 69, 71, 74, 78, 81, 89, 90, 91, 100, 103, 106, 107, 110, 111, 120, 124, 139, 145, 148, 158, 161, 162, 178, 181, 192, 247, 248, 253, 255, 258, 295, 296, 299), à Deir el-Médina et à Karnak.

A. Delli Castelli a effectué une mission à l'Ifao du 16 au 23 novembre 2019 pour développer avec des membres du service des archives et collections une plateforme commune sur le serveur AtoM de l'Ifao. Lors de ce séjour, il a créé un modèle de présentation à partir de documents sur le site de Tanis (entièrement inventoriés et digitalisés), qui est maintenant en ligne mais inaccessible au public. Ce modèle donne une idée de ce que le programme est censé réaliser pour les autres sites présents dans les archives.

La numérisation et les documents de l'ISADG sur les tombes thébaines, Deir el-Médina et Karnak devraient être achevés au cours de 2020, afin de collecter tout le matériel avant la prochaine mission à l'Ifao prévue pour fin 2020. À cette occasion, il devrait être en mesure de mettre tout le matériel en ligne.

Une rencontre à Milan des responsables du programme, qui était prévue, a été pour le moment reportée.

## 19225 ÉCRITURES

*par Florence Albert (Ifao) et Chloé Ragazzoli (Sorbonne Université)*

### OBJECTIF

Au-delà de son contenu, un texte est un objet matériel et graphique témoignant de pratiques intellectuelles, culturelles et sociales centrales. Dans une optique historique et anthropologique, le programme 19225 Écritures vise à appréhender les éléments non linguistiques des écritures égyptiennes et leur valeur sémiotique. L'objectif est de replacer le texte dans une chaîne opératoire, qui met en jeu des acteurs, des savoir-faire et un contexte social et historique spécifique. Le programme conjugue des actions de terrain, la publication de sources et des manifestations scientifiques autour de quatre thématiques de recherche : 1) Graffiti et épigraphie secondaire ; 2) Écritures personnelles ; 3) Registres graphiques ; 4) Sociologie des savoirs lettrés.

### MISSIONS ARCHÉOLOGIQUES, ACTIVITÉS DE TERRAIN

- Nécropole de Beni Hassan : fin du *survey* des graffiti mais aussi étude de l'ensemble des registres manuscrits et cursifs dans la nécropole de Béni Hassan (Khaled Hassan et Chloé Ragazzoli).
- Relevé d'une centaine de nouveaux graffiti dans les tombes thébaines TT 23, TT 79, TT 101, TT 108, TT 138, TT 277, TT 343 ; nouvelle couverture des graffiti de la TT 60 pour publication.
- Paléographie de la TT 36 (Florence Albert).

En collaboration avec le programme 17213 Ifao Paléographie hiéroglyphique dirigé par Dimitri Meeks, l'étude paléographique de la tombe saïte TT 36 d'Ibi à Thèbes se poursuit. Le travail s'est concentré en 2019 sur le catalogue des signes. Une première mission de vérification sur place a été réalisée en octobre 2019. Les premiers résultats du travail ont été présentés au Twelfth International Congress of Egyptologists (ICE XII).

## Manifestations scientifiques

Colloque international « Clamour from the Past: Graffiti, Rock inscriptions and Secondary Epigraphy from Ancient Egypt », Ifao, 15-17 juin 2019. Organisé par Khaled Hassan et Chloé Ragazzoli.

Ce colloque a réuni les scientifiques qui ont rassemblé ou rassemblent des corpus importants de graffiti et d'inscriptions épigraphiques assimilées, avec le but de cartographier la pratique et ses implications à travers l'Égypte. La publication qui s'ensuivra sera l'occasion de présenter les principaux corpus de graffiti de l'Égypte ancienne tout en traitant de thèmes transversaux comme l'identité des auteurs, les lieux et l'appropriation spatiale, les registres graphiques et les niveaux épigraphiques.

Les participants au colloque étaient : Ali Abdelhalim Ali (université Ayn Shams), John C. Darnell (Yale University), Didier Devauchelle (université de Lille), Andreas Dorn (Uppsala universitet), Roland Enmarch (university of Liverpool), Annie Gasse (CNRS, Université Paul-Valéry Montpellier 3), Hana Navratilova (University of Reading), Yannis Gourdon (indépendant), Khaled Hassan (université du Caire), Maria Nilsson (Lund University), Chloé Ragazzoli (Sorbonne Université), José-Ramon Pérez-Accino (Universidad Complutense, Madrid), Pawel Polkowski (Musée archéologique de Poznan), Chiara Salvador (Oxford University), Stephan Seidlmayer (Deutsche Archäologische Institut Kairo – DAIK), Nico Staring (Universiteit Leiden), Pierre Tallet (Sorbonne Université), Ahmed Al-Tahel (SCA, temple de Karnak), Alberto Urcia (Yale University), Ursula Verhoeven (Johannes Gutenberg-Universität Mainz), John Ward (indépendant), Ghislaine Widmer (université de Lille) et Dawid F. Wiczorek (université de Varsovie).

Journée d'étude « Registres graphiques. Questions sur la scripturalité égyptienne », CRES, Sorbonne Université, 6-7 septembre 2019. Organisée par Florence Albert et Chloé Ragazzoli.

L'objectif de cette rencontre était de poser la question des différents registres graphiques empruntés par l'écriture égyptienne. Il s'agissait de saisir les représentations et les fonctions associées à la visualité graphique des écritures. Les différents cas d'étude abordés (mains et paléographie, ritualisation graphique, monumentalisation des graphies cursives, mise en espace des textes, procédés d'accommodation visuels) ont permis de comparer les usages et de s'interroger sur leur valeur respective. Cette journée a également donné l'occasion de poser les bases méthodologiques d'une approche sur les registres graphiques, en délimitant des cadres et en définissant des notions applicables sur le terrain de l'Égypte. L'orientation des recherches et les résultats obtenus lors de cette rencontre donneront lieu à la publication d'un ouvrage collectif à paraître aux presses de l'Ifao.

Les participants à la journée d'étude étaient : Florence Albert (Ifao), John Baines (University of Oxford), Lucia Diaz Iglesias (Universidad Autónoma de Madrid), Sylvie Donnat (université de Strasbourg) Esther Garel (université de Strasbourg), Annie Gasse (université Paul-Valéry Montpellier 3), Stéphane Polis (université de Liège), Chloé Ragazzoli (Sorbonne Université), Isabelle Régen (université Paul-Valéry Montpellier 3).

## DIFFUSION DE LA RECHERCHE

### Publications

- C. Ragazzoli, *Scribes. Les Artisans du Texte en Égypte ancienne*, Paris, 2019.
- C. Ragazzoli, C. Roche, « Les spectacles d'écriture », in *Abécédaire des Mondes Lettrés*, 2019, en ligne : <http://abecedaire.enssib.fr/s/spectacle-decriture/notices/158>.

### Communications

- F. Albert, « L'écriture hiéroglyphique dans les textes funéraires et rituels tardifs : usages et sens », journée d'étude « Registres graphiques. Questions sur la scripturalité égyptienne », Ifao/Sorbonne Université. CRES, Sorbonne Université, Paris.
- F. Albert, « Palaeographical Aspects of the Theban Tomb TT 36 of Ibi », Twelfth International Congress of Egyptologists (ICE XII), Le Caire, 3-8 novembre, 2019.
- F. Albert, « Quelles "Richesses inconnues" dans le fonds inédit des ostraca littéraires de l'Ifao? », „Ägyptologische ‚Binsen‘-Weisheiten IV“: Hieratisch des Neuen Reiches, 9-11 décembre 2019, Mayence.
- K. Hassan, « Secondary epigraphy and graphic registers in Middle Egypt necropoleis », colloque « Clamour from the past », Ifao, 17 juin 2019.
- C. Ragazzoli, « Leaving one's name: The Visitors' inscriptions in the Theban tombs », colloque « Clamour from the past », Ifao, 17 juin 2019.
- C. Ragazzoli, « Réflexions autour des savoirs lettrés de l'Égypte ancienne », atelier « Le savoir en Égypte et au Proche Orient ancien », EHESS, 29 juin 2019.
- C. Ragazzoli, « Registres graphiques dans les tombes de Béni Hassan : cursivité et monumentalité », journée d'étude « Registres graphiques. Questions sur la scripturalité égyptienne », Ifao/Sorbonne Université, CRES, Sorbonne Université, Paris, 6 septembre 2019.
- C. Ragazzoli, « Laisser son nom. Graffiti et visiteurs dans les tombes thébaines au Nouvel Empire », séminaire « Association Provence Égyptologie », Marseille 12 octobre 2019.
- C. Ragazzoli, « Visitors' inscriptions in the Theban Tombs », colloque international « Stone Canvas: Towards a better integration of Rock Art and Graffiti studies in Egypt and Sudan », PCMA-Ifao, 11 novembre 2019.

### Médias

- Chloé Ragazzoli a participé à l'émission *La Fabrique de l'Histoire* sur France culture, « Les Pharaons ont-ils inventé l'État... ou la bureaucratie » le 19 mars 2019, <https://www.franceculture.fr/personne/chloe-ragazzoli>.

## 19243 EDFOU AU VII<sup>e</sup> SIÈCLE

par Anne Boud'hors (CNRS – UPR 841) et Alain Delattre (ULB et EPHE)

Ce programme a pour principal objectif l'édition et l'étude du versant copte des archives de Papas, ensemble de plusieurs centaines de fragments déposés à l'Ifao.

Les membres du programme sont Lajos Berkes (Humboldt-Universität zu Berlin), Ruey-Lin Chang (université de Taïwan), Anne Boud'hors (CNRS – UPR 841 Institut de recherche et d'histoire des textes IRHT), Alain Delattre (université libre de Bruxelles, EPHE), Jean-Luc Fournet (Collège de France, EPHE), Esther Garel (université de Strasbourg), Jean Gascoü (Sorbonne Université), Florent Jacques (Sorbonne Université), Isabelle Marthot (université de Bâle), Ahmed Nakshara (Grand Musée égyptien), Grzegorz Ochała (université de Varsovie) et Naïm Vanthieghem (CNRS – UPR 841). Ahmed Nakshara a intégré l'équipe en 2019, en qualité de doctorant (co-direction université du Caire/ULB) chargé de l'édition des ostraca coptes d'Edfou conservés au Louvre. Il a obtenu une bourse doctorale Ifao pour 2020.

Le programme a pour partenaires institutionnels l'université de Bâle et le musée du Louvre. Il est co-financé par l'université de Bâle (Scripta/PSL) et l'université de Strasbourg (UPR 841).

### OBJECTIFS

En 2019, les objectifs du programme étaient : 1) rencontre des membres à Paris en mars pour travailler sur les papyrus de la jarre d'Edfou conservés à la Sorbonne ; 2) organiser un colloque international au Caire, avec des spécialistes de questions juridiques et administratives ; 3) continuer à avancer dans l'édition des textes, dans la perspective d'un volume prévu pour 2022.

### RENCONTRES SCIENTIFIQUES

#### Paris, Institut de papyrologie (11-15 mars 2019)

##### Travail sur les fragments de la Sorbonne

- Florent Jacques a fourni un tableau synoptique de tous les fragments (une cinquantaine), présentant aussi les raccords qu'il a faits entre certains d'entre eux et des fragments de l'Ifao.
- 11 éditions préliminaires (documents coptes et grecs) se trouvent dans la Dropbox partagée par les membres du programme (« Sorb. Edfou + un numéro provisoire »).
- Sorb. 19a et 19b (qui se raccorde à Ifao Jarre 009), écrits par la même main, et qui font allusion à la même affaire ont été présentés au séminaire d'A. Delattre le 15 mars.

#### P.Apoll. NS 5 et NS 6

Ces deux documents ont été présentés par J. Gascoü. NS 5, un cautionnement grec qui est à dater de la période byzantine (ce qui est intéressant pour la chronologie des archives), comprend aussi un verso copte ; il sera publié dans le *BIFAO* 120 par A. Boud'hors et J. Gascoü. NS 6 fera partie du volume en préparation.

## Dossier de Pamprépios

Rassemblé par L. Berkes et E. Garel, ce dossier, qui implique un certain Pamprepios, probablement un agent de Papas, qui voyage entre Edfou et la capitale, Fustat, a été présenté par L. Berkes Il comprend les pièces suivantes : P.IFAO Edfou Jarre Inv. 0+ ; P.IFAO Edfou Jarre Inv. 25+ ; P.IFAO Edfou Jarre Inv. 36+ (?) ; Sorb. Edfou 4b ; P.IFAO Apoll Gr A090 ; P. Apoll. 91.

## Ostraca du Louvre

A. Nakshara, qui a rejoint l'équipe en 2019 et aura en charge les ostraca coptes d'Edfou conservés au Louvre, dans le cadre de son doctorat (co-direction Maher Eissa et Alain Delattre), a présenté les trois ostraca suivants : O. Louvre Inv. AF 12358, AF 12390, AF 12396. L'un d'eux est clairement daté d'une période plus tardive que les archives de Papas (deuxième moitié du VIII<sup>e</sup> siècle).

## Paléographie

I. Marthot a présenté son projet « d-scribes » et les différentes pistes envisagées pour les trois études de cas qu'il comprend (classification des écritures pour l'Iliade, reconnaissance d'auteurs pour Dioscore, à définir pour les archives de Papas). Il a été convenu que, pour les archives de Papas, elle continuerait à travailler sur la base de données afin de produire un outil où l'on puisse entrer des informations sur les papyrus (meta-data), avoir un affichage pratique des diverses photos disponibles sur chaque papyrus et par la suite pouvoir annoter les images.

## Discussions diverses

Préparation du colloque de novembre 2019 et des publications futures.

## Le Caire, Ifao (2-4 novembre 2019)

### Le colloque « Pratiques documentaires à Edfou au VII<sup>e</sup> siècle : administration et exercice de la justice à la fin de la période byzantine et dans les premières décennies de la conquête arabe »

Ce colloque a rassemblé à la fois les membres du programme et d'autres spécialistes venus de France, de Pologne, d'Égypte et d'Allemagne. Quinze communications ont été présentées, suivies de diverses discussions fructueuses. Il s'agissait à la fois d'étudier la documentation de la fameuse jarre d'Edfou, mais aussi de la remettre en contexte et en perspective. À cette fin, sept contributions étaient consacrées spécifiquement aux archives du pagarque Papas et huit autres à des sujets connexes, qui touchaient à l'administration, au droit et aux textes arabes d'Edfou.

Les trois premières communications se sont concentrées sur la matérialité de nos objets d'étude. La jarre tout d'abord : comme l'a rappelé Sylvie Marchand, les papyrus étaient conservés, selon un usage qui n'est pas sans parallèle, dans un contenant céramique de grande taille, découvert sur le site à la faveur d'un éboulement du kôm. Comme on le sait, les documents ont été brisés lors du transport de l'objet jusqu'au Caire. Mais bien des zones d'ombre subsistent : quel pouvait être le contexte archéologique précis de la découverte ? La jarre avait-elle été lestée

dans l'Antiquité ou bien est-ce l'éboulement qui a précipité des pierres dans la poterie? En ce cas, le couvercle appartenait-il à la jarre? On voit tout le profit que l'on pourrait tirer des notes de fouille de Henri Henne si elles sont retrouvées un jour. F. Jacques s'est lui intéressé aux papyrus eux-mêmes, à leur état de conservation et au patient travail de reconstitution des documents, à partir de fragments parfois nombreux. Enfin, la présentation d'I. Marthot était spécifiquement consacrée à l'étude des écritures des textes des archives et en particulier aux nouvelles méthodes digitales en usage en paléographie. Ces techniques pourraient permettre de classer plus aisément les centaines de fragments qu'il reste à prendre en compte et ainsi de repérer plus facilement les pièces jointives.

Deux communications ont ensuite été consacrées à des papyrus particuliers des archives. E. Garel et L. Berkes ont présenté une double communication sur un dossier précis, celui de Pampreprios. La question des limites du dossier et l'identification des personnages cités ont été abordées et une lettre, particulièrement longue et intéressante, a été analysée. Jean-Luc Fournet quant à lui a présenté un document grec des archives, le P. Apoll. 7, déjà publié par Roger Rémondon. Il manque de cette lettre un fragment à droite, dont le premier éditeur avait mésestimé l'ampleur. À l'occasion de leurs recherches dans les papyrus grecs du dossier, Jean Gascoü et lui ont découvert le fragment perdu, qui permet de restituer un texte sûr et d'éliminer les bizarreries syntaxiques de la première édition.

Enfin, pour terminer sur les archives de Papas proprement dites, deux contributions ont été consacrées à des études linguistique et historique réalisées à partir de la documentation de la jarre d'Edfou. A. Boud'hors a ainsi proposé une étude de la rhétorique à l'œuvre dans les papyrus coptes, qu'elle a pu comparer avec les documents grecs des archives, mais aussi plus généralement avec les textes grecs et coptes de la fin de l'époque byzantine et du début de la période arabe. V. Schram quant à elle a consacré son exposé au bois, dont les autorités arabes avaient tant besoin pour la construction navale. Comme elle l'a montré, les versants grec et copte des archives fournissent des informations particulièrement détaillées et complémentaires, qui permettent de voir comment les bois étaient sélectionnés, traités et acheminés jusqu'à Fustat.

Les huit autres communications visaient à remettre les archives dans un contexte historique plus général, en s'appuyant en particulier sur la documentation copte et arabe d'Edfou. Nikolaos Gonis a ainsi présenté le petit ensemble archivistique grec de Johannês, un pagarque d'Hermonthis contemporain de Papas. Les textes offrent de nombreux points de comparaison avec ceux de la jarre, ce qui permet d'imaginer que les procédures administratives étaient assez similaires d'une pagarchie à l'autre.

Trois communications ont été ensuite consacrées au célèbre *P. Budge*, un papyrus exceptionnel qui conserve le compte-rendu d'une audience. Tonio Sebastian Richter a présenté le document et les nombreux progrès réalisés lors de son examen du papyrus. Dans deux contributions successives, Marzena Wojtczak et Jakub Urbanik ont détaillé la procédure juridique à l'œuvre et ont cherché à définir aussi précisément que possible l'objet du litige et ses implications. Ces présentations ont permis de mieux comprendre et d'évaluer ce texte si intéressant, de quelques dizaines d'années antérieur aux archives de la jarre, mais qui offre de nombreuses similarités avec les papyrus de Papas, notamment en matière de vocabulaire technique.

Les communications de G. Ochała et d'A. Nakshara étaient également consacrées à des textes d'Edfou, inédits cette fois. Le premier a présenté un papyrus copte de Varsovie, tandis que le second a montré des ostraca coptes conservés au Musée du Louvre. Ces textes participent de l'ambiance sociale et économique de la ville et permettent de rappeler que Papas, s'il était en contact avec diverses autorités officielles, avait aussi en charge la gestion de la ville d'Edfou.

Enfin, deux communications ont exploré la riche documentation arabe de la ville d'Edfou. Ahmed Nabil a fourni une présentation générale des papyrus arabes de la ville, tandis que Naïm Vanthieghem s'est consacré à l'apport des textes arabes d'Edfou, publiés et inédits, conservés à Hambourg.

Des conclusions par Alain Delattre ont clos le colloque.

### Étude des papyrus à l'Ifao

À la suite du colloque, A. Boud'hors, A. Delattre, E. Garel et F. Jacques ont consacré quelques jours à travailler sur les papyrus aux archives. Cette petite campagne a permis de faire plusieurs nouveaux raccords importants, que ce soit parmi les fragments de l'Ifao ou entre l'Ifao et la Sorbonne.

### PUBLICATIONS

- A. Boud'hors, A. Delattre, avec la collaboration de R.-L. Chang, E. Garel, J. Gascou, I. Marthot, G. Ochała, « Papyrus coptes et grecs de la jarre d'Edfou (suite) », *BIFAO* 118, 2019, p. 1-46.
- A. Boud'hors, J. Gascou, « Un nouveau papyrus de la jarre d'Edfou », *BIFAO* 120, 2020, à paraître.
- A. Boud'hors, « Situating the Figure of Papas, Pagarch of Edfu at the End of the 7th Century: the Contribution of the Coptic Documents », in S. Huebner (éd.), *Living the End of Antiquity (Proceedings of the Conference in Basel, 18-20 May 2017)*, Bâle, sous presse.

### VALORISATION

- Conférence d'A. Boud'hors à la SFE le 9 octobre 2019 : « Edfou au 7<sup>e</sup> siècle après J.-C. : l'apport de la "jarre aux papyrus" » (publiée dans le *BSFE* 202, octobre 2019 - février 2020, p. 19-35).

## 19254 LA FABRIQUE DU CAIRE MODERNE

par Mercedes Volait (CNRS, USR 3103 InVisu)  
et Adam Mestyan (Duke University, Durham)

Le programme 19254 La fabrique du Caire moderne est conduit par Mercedes Volait (responsable du programme) et Adam Mestyan (co-responsable du programme).

Il comprend la participation de Ghislaine Alleaume (UMR 6310 Institut de recherches sur les mondes arabes et musulmans Iremam), Bulle Leonetti (USR 3103), Dina Bakhoum (université Paris I Panthéon-Sorbonne, USR 3103), Corentin Cou (informaticien, SMART 3D), Julie Erismann (géomaticienne CairMod), Sarah Fathallah (université de Ayn Chams), Xavier Granier (informaticien, UMS 3657 Archéovision), Magdi Guirguis (Kafr al-Shaykh University et Ifao), Nicolas Michel (UMR 6310), Pascal Mora (UMS 3657 Archéovision), Pierre Mounier (USR 3103), Karima Nasr (université de Ayn Chams), Rizq Nouri (Centre des études d'histoire égyptienne contemporaine), Claudine Piaton (USR 3103), Brenda Segone (université Paris I Panthéon-Sorbonne, USR 3103).

Les partenaires institutionnels du programme sont : l'USR 3103, Duke University, le CNRS, UMS 3602 Persée, partenaire du projet CairMod, Mission pour les Initiatives Transverses et Interdisciplinaires, financeur du projet SMART 3D et UMS 3657 Archéovision, partenaire du projet SMART 3D, ainsi que l'École nationale des sciences géographiques, ENSG-Géomatique, partenaire du projet CairMod.

Le programme a bénéficié du soutien de l'USR 3103 (1 000 €) et de Duke University à travers le Franklin Humanities Institute et Office of Global Affairs / Andrew W. Mellon Endowment for Global Studies (missions d'Adam Mestyan et de Sara Galletti ; dîners des ateliers). Ses actions ont également bénéficié des crédits obtenus dans le cadre du projet CollEx Persée CairMod (2019-2020, budget de 49 800 €) ainsi que dans le cadre du projet 80|PRIME SMART3D (2019-2021, 16 000€ en fonctionnement en 2019, en sus d'un contrat doctoral CNRS).

## PRÉSENTATION

Le programme 19254 La fabrique du Caire moderne est un programme triennal (2019-2021) qui a pris la suite des travaux menés sur « Le Caire de Max Karkégi » (2016-2018), « Architectures cosmopolites » (2012-2016), et « Appropriation et transformation d'un territoire : villes, fouilles et collections dans l'isthme de Suez » (2008-2011), sous la direction de M. Volait depuis 2008, et en collaboration avec A. Mestyan depuis 2016. Son premier objectif est de systématiser l'étude collaborative de l'histoire architecturale et urbaine de l'Égypte moderne (1850-1960) à partir de sources primaires variées : périodiques et archives en arabe, cartographie du parcellaire au 1/500<sup>e</sup> et au 1/1000<sup>e</sup>, sources manuscrites, photographies et coupures de presse conservées en France (dans le fonds Karkégi notamment). Son second objectif est d'œuvrer à la création et à la mise en ligne de ressources numériques ouvertes, traitées dans des formats interopérables et pérennes. Le programme vise enfin à accompagner l'Ifao dans la mise en place d'une infrastructure géomatique pour l'étude du Caire moderne, réutilisable pour d'autres thématiques de recherche. Le programme croise ainsi recherches historiques, étude iconographique et humanités numériques.

L'hypothèse centrale du programme est que si des travaux ont été, et continuent à être, consacrés à l'histoire architecturale et urbaine du Caire moderne (de façon exponentielle dans les universités égyptiennes depuis une décennie), les réalités de sa fabrication réglementaire et matérielle, en rapport avec les structures légales et physiques préexistantes, restent mal connues. C'est le cas des procédures administratives et juridiques, comme des types d'investissement financier, qui ont accompagné la reconfiguration urbaine de la ville ; c'est le cas encore de la matérialité des interventions menées, et des dynamiques de mutation de la topographie urbaine. La gestion des biens waqfs et de leur expropriation pour cause d'utilité publique, la reconfiguration du réseau des fontaines publiques par la philanthropie khédiviale ou minoritaire, le rôle des incendies dans la reconstruction de la ville sont quelques-unes des questions qui organisent les dépouillements entrepris.

Le programme s'organise en trois sous-projets. Le premier, fondé sur la documentation iconographique léguée par Max Karkégi à la Bibliothèque nationale de France, vise à élaborer et à implémenter une chaîne de traitement pour la géo-visualisation interopérable et pérenne de cette source en utilisant le logiciel Open source QGIS et la couverture cadastrale vectorisée du Caire moderne (1/500<sup>e</sup> et 1/1000<sup>e</sup>). L'enjeu est de pouvoir lier QGIS aux images IIF

enrichies entreposées sur la Perséide Athar, et au référentiel en cours de constitution à InVisu sur les toponymes du Caire moderne (*Cairo Modern Gazetteer*). La recherche est en partie financée par le projet COLLEX Persée CairMod, et bénéficie de l'expertise de l'École nationale des Sciences géographiques (ENSG). Le second sous-projet cherche à comprendre comment le système des waqfs a été mobilisé au profit de l'urbanisation spéculative du Caire khédivial ; il est plus particulièrement mené par A. Mestyran. Le troisième sous-projet, piloté par M. Volait, s'intéresse à l'histoire matérielle du remploi dans l'architecture cairote moderne, à partir de l'exemple de l'hôtel particulier Saint-Maurice construit en 1872-1879, dont un projet de restitution 3D intelligente a été lancé, grâce au financement obtenu en 2019 dans le cadre de l'appel à projet 80|PRIME de la Mission pour les Initiatives Transverses et Interdisciplinaires du CNRS.

## MISSIONS

Les responsables du projet ont effectué plusieurs missions au Caire au cours de l'année 2019. M. Volait a séjourné du 25 avril au 10 mai, puis du 5 au 18 novembre 2019. A. Mestyran a séjourné du 23 avril au 9 mai, du 4 au 19 juillet et du 17 au 24 décembre. G. Alleaume, N. Michel, C. Piaton, P. Mounier et S. Galletti ont séjourné du 1<sup>er</sup> au 6 mai 2019 comme contributeurs à la manifestation annuelle organisée dans le cadre du programme (voir *infra*). X. Granier, C. Cou et P. Mora ont effectué une mission au Caire du 5 au 13 novembre 2019 pour la campagne d'acquisition de données organisée dans le cadre de SMART3D. J. Erismann a assuré une première session de formation QGIS au Caire pour les personnels de l'Ifao du 4 au 7 novembre 2019.

## ACQUISITION DES DONNÉES

Un dépouillement systématique des principaux titres de la presse égyptienne en arabe, que sont *al-Waqa'iyya al-misriyya* (*Journal officiel du gouvernement égyptien*) à partir de 1828, et *al-Abrām*, à partir de 1876, a été réalisé au cours de l'année 2019. Il est effectué par deux assistantes de recherche, Sarah Gaara et Karima Nasr, toutes deux assistantes à l'université de Ayn Chams, qui ont été recrutées sur appel à candidatures en décembre 2018, et qui ont été rémunérées en vacations de février à décembre 2019. Un troisième chercheur vacataire a rejoint le programme en octobre 2019, Rizq Nouri (chercheur, Centre des études d'histoire égyptienne contemporaine). Le dépouillement porte sur la période 1830-1914, et consiste à prendre copie de tous les articles concernant l'histoire architecturale et urbaine du Caire : organisation des services de travaux, échanges et expropriation de propriétés, information sur les incendies et les décombres, etc. Il est actuellement au 3/4 achevé si l'on exclut les années où *al-Waqa'iyya* n'a paru qu'en turc ou n'a pas paru : 1829 (1244/45 H.) [n° 3-66] ; 1829-1830 [1245 H.] [n° 68-155] ; 1830-31 [1246 H.] [n° 156-199] ; 1831 [1246 H.] [n° 200-258, 259-300 mq] ; 1831-1832 [1247 H.] [n° 301-387] ; 1832-33 [1248H.] [n° 388-503] ; 1833-1843 [1248 H.] [n° 533-626] ; 1845 [1261 H.] [n° 627, 1-43] ; 1846-1848 [1261-1263 H.] [n° 44-94] ; 1865-66 [1282 H.] [n° 1-23] ; 1866-1867 [1283H.] [n° 24-101] ; 1867-1868 [1284H.] [n° 102-195] ; 1868-1869 [1285H.] [n° 196-286] ; 1869-1870 [1286H.] [n° 287-339] ; 1870-1871 [1286-87 H.] [n° 340-436] ; 1872 [1288H.] [n° 438-488] ; 1873 [1289 H.] [n° 489-545] ; 1874 [1291 H.] [n° 546-587] ; 1875-76 [1291 H.] [n° 588-690] ; 1878-80 [1295 H.] [n° 742-769, 770-791 mq] ; 1890-décembre 1891 [1307 H.] [n° 4-142] ; 1892-juillet 1893 [1309-1310 H.] [n° 23-139, 5-70] ; août 1893-janvier 1895

[1311-1312 H.] [n° 88-144; n° 7-13]. Si la richesse de l'information est inégale d'une année sur l'autre, *al-Waqā'iyya* livre néanmoins beaucoup de renseignements sur la transformation matérielle du Caire. Le dépouillement des années 1876-1882 de *al-Abrām* a produit en comparaison peu de résultats. Le travail a vocation à alimenter une plateforme en ligne après encodage en XML-TEI (une formation à Oxygen devrait être organisée en juin 2020).

Le repérage des principaux travaux universitaires (université du Caire et de Ayn Chams) effectués en Égypte depuis 1870 sur l'histoire architecturale et urbaine du Caire moderne a été réalisé. Une fois éditée, la bibliographie sera publiée en ligne; un exemplaire papier sera déposé à la bibliothèque de l'Ifao.

Un travail de relevé photographique des décors néo-islamiques de la chancellerie de l'Ambassade de France au Caire a été mené à bien du 6 au 12 novembre 2019. Il a compris des orthophotographies des décors en vue de leur intégration dans la restitution 3D recherchée et des tests par caméra spectrale nouvelle génération pour caractériser les séries céramiques présentes dans le bâtiment. Quelque 7 000 images ont été enregistrées et sont en cours de traitement en vue de leur versement dans le conservatoire national des données 3D SHS maintenu par Archeovision pour le Consortium 3D-SHS d'Huma-Num. Une présentation des résultats préliminaires de l'étude en ce qui concerne la caractérisation des matériaux, à destination des conservateurs du département des arts de l'Islam au Musée du Louvre, est prévue le 27 février 2020.

## TRAITEMENT DE L'INFORMATION

Un module permettant de géo-visualiser dans un SIG un corpus outillé de 567 images et coupures de presse, qui a vocation à être publié sur la Perséide Athar (<https://athar.persee.fr>), est en cours de développement en partenariat avec l'ENSG. Les images proviennent de cinq albums, dont quatre du fonds Karkégi de la Bnf (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb444229750>; <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb45029666b>) et un de la bibliothèque de l'Ifao publié sur Bibliothèques d'Orient (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k91064202>). Un hébergement par Huma-Num du SIG développé avec QGIS a été obtenu. La Perséide Athar est opérationnelle depuis avril 2018.

Un référentiel toponymique pour Le Caire moderne est également en cours de réalisation sous OpenTheso. Un premier test d'alignement de variantes d'adresse des bâtiments concernés a montré que l'idée initiale d'enrichir le *Cairo Gazetteer* n'était pas tenable, en raison de la base documentaire complètement différente dont on dispose pour Le Caire moderne (cartographie et annuaires, en lieu et place de listes de monuments). Le *Modern Cairo Gazetteer* constituera le pivot pour la géolocalisation des données des albums traités. Pour des raisons d'interopérabilité il a été décidé d'utiliser l'outil OpenTheso développé par la MOM. Des développements spécifiques ont été conduits en 2019 pour connecter OpenTheso à la Perséide; le résultat obtenu doit être présenté aux prochaines journées du programme prévues du 1<sup>er</sup> au 5 juin 2020.

Les données historiques collectées pour le projet SMART 3D sont saisies sous Archeogrid, outil Open source en ligne, développé et administré par Archeovision. Elles concernent toute la documentation iconographique, imprimée ou manuscrite relative à l'hôtel particulier Saint-Maurice qui a été constituée depuis la construction de l'édifice en 1872-1879. 163 notices de documents ont été versées en 2019. Un millier de documents environ sont concernés.

## RENCONTRES SCIENTIFIQUES

La principale rencontre scientifique du programme s'est tenue du 2 au 4 mai 2019 au Caire, dans les locaux de l'Ifao. Intitulée *The Sources of Egyptian Urban History: Problems and Methods*, la première journée était ouverte au public et a été consacrée à la problématisation des sources disponibles pour l'histoire urbaine de l'Égypte moderne. Elle a été suivie par une cinquantaine de personnes. Le format des deux journées suivantes a été un atelier de travail réservé aux membres du programme avec une première partie consacrée au problème de la spatialisation des données et la seconde à un état des lieux sur l'histoire matérielle du *waqf* urbain au XIX<sup>e</sup> siècle en Égypte. Ces deux journées ont réuni 11 participants. L'atelier consacré au *waqf* urbain a montré que la muabilité et la malléabilité des biens de main morte au XIX<sup>e</sup> siècle ont été beaucoup plus importantes qu'on ne le pense habituellement ; il a débouché sur le projet de publier un dossier de revue ou un ouvrage collectif (6 contributions) sur la mobilité des biens waqfs au Caire et à Alexandrie entre 1750 et 1882.

## COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES

Aux journées du programme en mai 2019 :

- G. Alleaume, « Sources pour l'histoire urbaine d'Alexandrie khédiviale » et « About mapping Khedival Alexandria: tools, data, problems, results ».
- M. Girgis, « The Coptic Patriarchate Archives and the Urban History of Cairo ».
- R. Nuri, « The Inheritance Records of Merchants in Muhammad 'Ali's Cairo as a Source for Urban History » (in Arabic).
- M. Volait, « Telling a story through photography? About some rare views of modern Cairo ».
- S. Galletti, « Digital mapping of urban waterways ».
- P. Mounier, « À propos du "Cairo", et du "Modern Cairo Gazetteer" : sémantiser des entités nommées à des fins d'interopérabilité ».
- A. Mestyan, « Awqaf as sources for property history ».
- N. Michel, « A typology of Awqaf in Egypt around 1800 ».
- K. Nasr, « قصر شيوه كار هانم - كنموذج معماري لأنطونيو لاشاك ».

Ailleurs :

- M. Volait (avec Moya Carey), *Architectural Salvage from Cairo to London: the pivotal role of Paris exhibitions of 1867 and 1878*, Wallace collection, Londres, 28 octobre 2019.

## PUBLICATIONS (Y COMPRIS BASES DE DONNÉES EN LIGNE)

Publication de 15 billets illustrés (en anglais, français, arabe) sur le blog de La fabrique du Caire moderne (<https://sites.duke.edu/cairemoderne/sources/>), à raison d'un par mois. Leur parution est systématiquement annoncée sur Twitter (@cairemoderne) à travers un compte qui est suivi par presque 400 personnes.

163 notices ont été publiées sur la Base de données sur l'hôtel particulier Saint-Maurice (<https://www.archeogrid.fr/project/5369>).

## GESTION DES DONNÉES

En raison de sa mission d'accompagnement à l'ouverture des données de la recherche, InVisu publie ses résultats scientifiques (textes outillés, images enrichies et éditorialisées) en priorité sur des plateformes nationales ou maintenues nationalement, et entièrement ouvertes, telle que Hal-Shs (versions auteurs de tous types de contributions), OpenEdition (articles évalués), Huma-num (catalogues, référentiels), Perséide Athar (publications en série et albums photographiques), Bibliothèques d'Orient (notices), Halimede (notices). Pour le présent programme, s'ajoutent des billets postés sur la plateforme dédiée ouverte de Duke University (La fabrique du Caire moderne) et des données publiées sous Archeogrid.

Le dépouillement systématique de la presse égyptienne en arabe donne lieu à la production de fichiers sous word, qui sont archivés de façon pérenne dans le Duke Digital repository qui peut mettre à disposition gratuitement jusqu'à 10 Go à cet effet. Cet archivage pourra être abandonné une fois les textes mis en ligne en XML-TEI ou tout autre format ouvert.

Les développements en Open source réalisés dans le cadre du CollEx Persée CairMod pour géo-visualiser les données provenant du Sparql de Persée, un réservoir IIF d'images, et un SIG en ligne, via un gazetier, seront mis à disposition sur GitHub à l'été 2020.

Les données d'acquisition 3D seront sauvegardées dans le conservatoire national des données 3D SHS maintenu par Archéovision pour le Consortium 3D-SHS d'Huma-num.



**Fig. 23.** [Bars et cafés du Caire en 1919]. En vue de leur spatialisation, les images de la page sont traitées chacune séparément et enrichies de métadonnées.  
Source: [Albums sur l'architecture et l'urbanisme du Caire], constituées par Max Karkégi, 1960, Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, 8-VZ-1532 (1), vue 6. Les crochets signalent les titres forgés.



# Rapports individuels des chercheurs

---

## LA DIRECTION

### LAURENT COULON

*(directeur depuis le 1<sup>er</sup> juin 2019)*

### Administration de la recherche

Nommé directeur de l'Ifao par décret du président de la République en date du 9 mai 2019, j'ai pris mes fonctions le 1<sup>er</sup> juin et ai pu bénéficier d'une passation de pouvoir grandement facilitée par la disponibilité et le professionnalisme de mon prédécesseur, Laurent Bavay, comme par la présence d'une équipe de direction particulièrement performante et déjà rodée à la gestion de l'établissement. Ma connaissance de l'institut, où j'ai déjà travaillé pendant deux périodes de quatre ans, dont j'étais membre du conseil scientifique depuis 2014 et au sein duquel le pilotage de deux opérations scientifiques m'amenaient annuellement, m'a assurément rendu l'acclimatation très rapide. J'ai pu rapidement me concentrer sur les évolutions récentes de l'Ifao et faire la connaissance des personnes recrutées depuis peu.

La fonction de directeur implique un dialogue régulier avec les différents représentants des instances de la tutelle du MESRI, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, des présidents du conseil scientifique et du conseil d'administration de l'Ifao, des représentants diplomatiques de la France en Égypte (ambassadeur, COCAC, consul), des autorités locales (ministre des Antiquités, secrétaire général des Antiquités de l'Égypte, responsable des missions étrangères et des relations avec le comité permanent, directeurs des antiquités pharaoniques et des antiquités islamiques, coptes et juives, directeurs des musées), comme des homologues des instituts étrangers. Ma prise de poste a été l'occasion d'aller à la rencontre de tous ces interlocuteurs et d'instaurer un dialogue régulier avec eux. J'ai par ailleurs ensuite participé à la réunion de service hebdomadaire de l'ambassade de France.

Les circonstances du calendrier ont fait que, suite à une lettre de mission envoyée par le Premier ministre français le 15 avril 2019, un audit interministériel a été lancé dans les cinq EFE, qui concernait le dimensionnement des implantations et leur adéquation à leurs missions dans la perspective d'une optimisation des moyens engagés avec les autres entités françaises présentes à proximité dans le pays. L'audit s'est tenu à l'Ifao du 17 au 19 juin 2019,

à peine plus de deux semaines après mon arrivée, et a été l'occasion pour moi à la fois de prendre connaissance de manière très rapide des dossiers en cours et de la situation générale de l'établissement, par le biais des bilans demandés par les inspecteurs, comme d'établir immédiatement les contacts avec les nombreuses institutions qu'ils souhaitaient rencontrer.

Les réunions internes à l'établissement (réunions des chefs de service, comités de direction, comités techniques, CHSCT, réunion du fonds de secours) m'ont permis d'appréhender les enjeux quotidiens du pilotage de l'établissement comme de faire connaître les mesures élaborées par la direction. Les phases de préparation des conseils scientifiques (juillet et décembre) et des conseils d'administration (septembre et décembre) ont constitué des jalons importants dans la mise en œuvre des évolutions proposées pour l'établissement, par exemple dans le domaine des humanités numériques (gestion de l'archivage numérique notamment) ou du plan de redressement de l'Ifao face à ses difficultés budgétaires.

J'ai par ailleurs piloté la poursuite du projet de la nouvelle bibliothèque Serge Sauneron en collaboration avec Damien Fréjaville, Catherine Josserand, Agnès Macquin et Cédric Larcher : le jury de sélection du projet s'est réuni le 27 septembre 2020 au Caire et différentes réunions avec la commission technique ou le cabinet d'architectes lauréat du concours ont été organisées.

S'agissant des activités de formation, elles ont été prioritairement suivies par le directeur des études. Nous avons conçu ensemble la maquette des cours de l'Ifao 2019-2020 autour du thème « Hommes et dieux en Égypte ». J'ai plus particulièrement piloté l'organisation de la formation archéologique et la sélection des candidats, mise en place en concertation avec le ministère des Antiquités (MoA), le choix s'étant porté sur la mise en place d'une formation spécialisée en céramologie associée à une field-school pour janvier-mars 2020. J'ai contribué par ailleurs à un workshop organisé par Hassan Selim.

Enfin, j'ai participé aux réunions du comité des directeurs du réseau des Écoles françaises à l'étranger, à Paris et Madrid. Outre le renforcement du réseau, les réflexions ont notamment porté sur le développement des humanités numériques (mise en place d'une formation annuelle pour les nouveaux entrants), sur les actions de valorisation menées annuellement dans des rencontres scientifiques et culturelles (Blois, Fontainebleau) ou, d'un point de vue administratif, sur la refonte du décret de 2011 régissant les EFE et la question des indemnités de résidence.

## Suivi des opérations archéologiques

La place centrale que l'Ifao occupe dans le domaine de l'archéologie égyptienne est au fondement de sa mission et la préservation de ce statut d'acteur majeur de l'archéologie en Égypte est une tâche prioritaire de la direction. Traditionnellement, le directeur s'investit particulièrement dans la gestion des opérations de terrain tandis que le directeur des études se consacre particulièrement aux programmes, projets et actions spécifiques, et cette répartition – non étanche – a été maintenue en parfaite entente avec Frédéric Abécassis. Le suivi des chantiers implique la communication régulière avec les chefs d'opérations, les rencontres régulières avec Nashwa Gaber, responsable des missions étrangères auprès du comité permanent du MoA pour les signatures des autorisations de fouille, et la discussion des éventuels problèmes concernant nos demandes, en collaboration avec Rose Milek, chargée des relations avec le MoA. J'ai souhaité également maintenir et développer l'usage des visites de chantier effectuées par le directeur, accompagné le cas échéant par des collègues de l'Ifao ou des délégations, pour mieux cerner le fonctionnement du chantier et ses contraintes locales, entamer sur place un dialogue mieux informé sur le déroulement de l'opération et discuter des perspectives concrètes. Associées à des réunions de travail, ces visites sont des jalons importants

dans le dialogue entre la direction de l'Ifao et les chefs d'opération. J'ai pu rendre visite en 2019 aux chantiers suivants : Tanis (15/09 et 12/12), CEALex (25-26/09), Hatnoub (30/09), TT 33 et Assasif, rive ouest de Louxor (21/10), Tebtynis (24/10), Sérapéum (30/10) et Ouadi Sannur (31/10). Je me suis rendu également sur le site de Fostat au Caire pour une inspection des travaux de réhabilitation du site avant la restitution de la concession.

Le suivi de l'opération de valorisation et de restauration du site de Tanis, financée par le ministère de l'Europe et des affaires étrangères dans le cadre du Fonds de solidarité pour les projets innovants, a constitué aussi l'une des priorités de mon agenda. Le directeur de l'Ifao est en effet co-porteur du projet avec Dr Ayman Ashmaouy, responsable des antiquités pharaoniques du MoA, la supervision opérationnelle et scientifique étant assurée par François Leclère, directeur de la Mission française des fouilles de Tanis, et les projets architecturaux menés par Nicholas Warner. Les principaux objets d'attention ont été le suivi du projet d'aménagement de l'abri protégeant la tombe de Shéshonq III mis en chantier fin 2019 ainsi que les négociations concernant la réalisation d'un *visitor center*.

J'ai par ailleurs été membre de la commission mixte du CFEETK le 23 juin 2019 au Caire et de la commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger, sous-commission Afrique et Arabie, à Paris, le 5 décembre 2019.

## Suivi des publications de l'Ifao

Les publications de l'Ifao constituent une pièce essentielle de la stratégie scientifique de l'établissement à laquelle le directeur doit veiller, ce que j'ai eu la possibilité de faire à l'occasion des comités d'édition et des réunions de pôle éditorial, en concertation avec Mathieu Gousse, responsable de ce pôle. Nous avons notamment remis en chantier la publication des guides archéologiques et thématiques de l'Ifao. Nous avons également élaboré ensemble la maquette de l'ouvrage *Archéologie française en Égypte*, décliné en trois langues.

Le directeur des études s'occupe traditionnellement de la partie coptisante et arabisante de l'activité éditoriale, tandis que le directeur s'attache plus directement aux publications égyptologiques. Des discussions régulières ont été menées avec Burt Kasparian, adjoint aux publications, sur les manuscrits proposés dans le domaine égyptologique, leur traitement, leur évaluation. Nous avons ainsi pu engager le rétablissement de la concordance entre la date de parution du *BIFAO* et son millésime, qui sera effectif en 2020 avec la parution du numéro 120 à l'automne 2020.

## Exposition « Archéologie française en Égypte »

À l'occasion de l'année culturelle France-Egypte, j'ai co-organisé avec Mélanie Cressent une exposition intitulée « Archéologie française en Égypte. Recherche, coopération, innovation », qui a été inaugurée le 18 décembre 2019 au Musée égyptien du Caire, en présence de Khaled el-Enany, ministre des Antiquités de l'Égypte et de Stéphane Romatet, ambassadeur de France en Égypte. L'exposition a donné lieu également à la parution d'un ouvrage sous les presses de l'Ifao. Il s'agissait d'offrir un panorama de l'archéologie française en Égypte à travers les fouilles et les programmes de recherche menés actuellement sur des monuments pharaoniques, mais aussi, plus largement, sur des vestiges datant de la Préhistoire jusqu'à la période médiévale. L'exposition présentait à la fois les institutions et établissements français investis dans les opérations de terrain et les sites étudiés par leurs archéologues et égyptologues,

en coopération avec des partenaires égyptiens ou internationaux, sous l'égide du ministère des Antiquités de l'Égypte. Une sélection d'objets issus des fouilles françaises ou franco-égyptiennes étaient présentée, notamment les papyrus du Ouadi el-Jarf, la stèle de Têti-ânkh découverte tout récemment lors des fouilles de l'Ifao dans l'Assasif ou les somptueuses consoles en bois de Baouît. Dans l'ouvrage, des « focus » mettent en lumière les problématiques récentes ou les nouvelles technologies mises en œuvre pour l'exploitation des données archéologiques.

## Activités de recherche

Mon activité de recherche à proprement parler s'est trouvée considérablement réduite par les charges d'administration. Elle consiste principalement en deux axes :

- Co-direction, avec Cyril Giorgi, du programme Sanctuaires osiriens de Karnak, comprenant l'étude épigraphique de la nécropole et des chapelles osiriennes de Karnak (depuis) et la fouille des chapelles osiriennes nord de Karnak (2000-2019). Partenaires : Ifao, CFEETK, EPHE, PSL, UMR 8546 Archéologie & Philologie d'Orient et d'Occident AOROC, UMR 8167 Orient & Méditerranée, INRAP, fondation ARPAMED.
- Co-direction, avec Olivier Perdu, du programme Base de données « Sculpture égyptienne d'époque tardive ». Partenaires : Ifao, EPHE, PSL, Collège de France, Brooklyn Museum, musée du Louvre et nombreux autres. Avec le soutien de la fondation Michela Schiff Giorgini.

Les compte-rendus de ces opérations figurent l'un en ligne dans le *BAEFE*, l'autre dans la section « Programmes » de ce rapport d'activité.

## Encadrement

J'ai poursuivi la direction ou la co-direction de mes doctorants inscrits à l'EPHE, PSL (correspondance, entretiens, organisation des comités de suivi de thèse) ainsi que l'encadrement d'une habilitation à diriger les recherches programmée pour un dépôt en février 2020, plusieurs autres étant en gestation.

## Publications

- L. Coulon, M. Cressent (éd.), *Archéologie française en Égypte*, BiGen 59, Le Caire, 2019.
- L. Coulon, Y. Egels, E. Jambon, E. Laroze, « Looking for Contexts: Recent Work on the Karnak Cachette Project » in A. Masson-Berghoff (éd.), *Statues in contexts: production, meaning and (re)uses, Proceedings of the Annual Egyptology Colloquium at the British Museum, 13-14 July 2016*, BMPES 10, Leuven, Paris, Bristol, 2019, p. 209-228.
- Résumés des conférences « Religion de l'Égypte ancienne », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* 126, 2019, p. 71-80, lire en ligne sur OpenEdition Journals, <https://journals.openedition.org/asr/1826>, consulté le 29 décembre 2019.

## Communications et conférences

- « The Osirian landscape in the northern part of Karnak », Deutsches Archäologisches Institut Abteilung Kairo, Le Caire, 24 septembre 2019.

- « Les listes divines en Égypte ancienne », journée d'étude « Dieux en séries ? Approche comparée des listes divines dans les religions antiques », organisée par C. Bonnet, G. Pironti, R. Lorient, INHA, Paris, 29-30 novembre 2019.

## Formations

- « How to publish Egyptian Late Period statues : online databases, catalogues and articles », workshop méthodologique à destination d'étudiants égyptiens, Ifao, Le Caire, 8 décembre 2019.

## Interviews

- « Nouvelle vision pour l'Ifao », par Nasma Réda, *Al-Ahram Hebdo*, 10-16 juillet 2019.
- « L'Ifao joue pleinement son rôle de cœur de réseau scientifique », par Dalia Hamam, *Le Progrès égyptien*, 25 juillet et 1<sup>er</sup> août 2019.

## FRÉDÉRIC ABÉCASSIS

directeur des études (depuis septembre 2018, 2<sup>e</sup> année)

L'année 2019 a été assez nettement coupée en deux pour la direction des études comme pour tout l'institut par la succession de deux directeurs. La fin du mandat de Laurent Bavay et l'arrivée de Laurent Coulon ont eu pour effet mécanique de faire passer le directeur des études, après quelques mois de rodage, du statut de nouveau venu à celui d'ancien, sur qui le nouveau directeur devait pouvoir compter. Fort heureusement, la répartition des charges a été très largement partagée au sein du conseil de direction et cette transition n'a guère changé les attributions au sein de l'équipe, la fonction de directeur des études s'exprimant peut-être le mieux dans la continuité par son rôle de conseil.

## Assurer le suivi individuel des chercheurs

Adjoint du directeur, le directeur des études est chargé de la mise en œuvre de la politique scientifique de l'institut, validée par deux conseils scientifiques annuels. À ce titre, la première de mes tâches au cours de l'année écoulée a été d'être l'interlocuteur privilégié des chercheurs en poste ou de passage à l'Ifao. L'institut accueille en permanence six membres scientifiques, traditionnellement appelés « pensionnaires », nommés pour quatre ans au maximum. Ce sont des post-doctorants, recrutés sur projet nécessitant une fréquentation assidue du terrain et d'une des bibliothèques en égyptologie les mieux fournies au monde. De fait, la majorité des membres scientifiques sont égyptologues, mais des spécialistes des études coptes et arabisantes, du Moyen-Âge à l'époque contemporaine, représentent un champ disciplinaire spécifique, dont la conduite est traditionnellement dévolue au directeur des études, le directeur s'occupant plus particulièrement des antiquisants. Notre responsabilité commune est d'assurer l'insertion de ces membres scientifiques à l'université, au CNRS, dans les grands musées français et mondiaux en les aidant à orienter leurs recherches et à construire leur identité professionnelle. Ce moment de leur carrière est en effet souvent source d'inquiétude : après avoir soutenu des thèses brillantes et été élus à l'Ifao sur un projet post-doctoral solide, ce sont de

jeunes chercheurs confirmés qui ne sont pas totalement assurés de pouvoir continuer à vivre de l'exercice de leur discipline, ni de pouvoir l'exercer dans des conditions satisfaisantes. La période qu'ils passent à l'Ifao est une véritable période de maturation au cours de laquelle ils doivent définir leur champ de recherche tout en parvenant à convaincre de sa légitimité, afin de devenir acteurs à part entière d'une des communautés scientifiques qui gravitent autour de l'institut. Mon premier effort a porté sur la construction d'une relation de confiance avec l'ensemble de cette promotion, quelle que soit leur discipline. Cette démarche est fondée sur la conviction que seul ce type de relation est à même de les conduire à se sentir partie prenante d'une communauté académique et de les aider à formuler ce qu'ils peuvent y apporter. Leur inscription dans le programme des cours de l'Ifao, les formations qu'ils peuvent assurer, les opérations scientifiques qu'ils peuvent conduire et les entraînements aux auditions sont autant d'étapes marquantes de ce parcours destiné à en faire des enseignants et des chercheurs accomplis, clairement identifiés dans leur milieu professionnel.

Depuis quelques années, les profils de chercheurs se sont diversifiés à mesure que le recrutement s'élargissait. Six chercheurs issus des universités égyptiennes ou du ministère du Tourisme et des Antiquités ont rejoint les membres scientifiques ; trois contrats doctoraux, plusieurs bourses doctorales et post-doctorales ont été mis en place pour chercheurs égyptiens ou internationaux, permettant d'accueillir des chercheurs ou des stagiaires pour des séjours de terrain d'un mois ou de plus longue durée. Ma tâche a aussi consisté à accueillir les boursiers doctorants et post-doctorants de passage à l'Ifao, à suivre par des entretiens réguliers l'évolution du travail des deux boursiers relevant plus directement de mon champ disciplinaire : le titulaire de la bourse Cédej-Ifao – en 2019, il s'agissait de Didier Inowlocki – et celui de la bourse Idéo-Ifao – en 2019-2020, il s'agissait d'Adrien de Jarmy. En 2019, deux boursiers doctorants égyptiens de l'Ifao, Mahmoud Emam et Yahya El-Shahat ont été admis à présenter leurs recherches dans des conférences internationales. Je les ai aidés à réunir les financements nécessaires à leur voyage, et j'ai surtout organisé pour eux, avec l'aide des chercheurs de la maison, des sessions d'entraînement à la communication scientifique orale pour leur permettre de renforcer cette compétence et de représenter l'Ifao à l'étranger.

D'un point de vue plus administratif, la tâche du directeur des études consiste à organiser les recrutements de ces chercheurs ou boursiers, à veiller, sous la responsabilité du directeur, au lancement en temps et en heure des appels à candidature, à l'organisation des commissions d'évaluation composées ensemble, au respect des équilibres entre les disciplines et de la continuité des filières disciplinaires. J'ai veillé de ce point de vue à me rapprocher des instances françaises fédérant la recherche sur les mondes arabes et musulmans. C'est ainsi que j'ai encouragé l'adhésion de l'Ifao au GIS MOMM et que j'ai été moi-même élu au bureau de la Société des études sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans à l'occasion du congrès du GIS les 3 et 4 juillet 2019. Je participe également régulièrement au conseil scientifique du pôle ESPAR (Égypte, Soudan, péninsule arabe) du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, qui oriente la politique scientifique des UMIFRE de ces régions et examine les candidatures des chercheurs et directeurs d'instituts.

## Au service des communautés scientifiques de l'Ifao

L'Ifao sert aussi de plateforme d'accueil et de soutien logistique à des chercheurs venus d'environ 200 instituts, universités ou laboratoires français et internationaux. Au total, c'est une communauté active d'au moins 600 chercheurs qui gravitent autour de l'institut, en participant à ses programmes. Tous les ans, un appel à projets est diffusé, permettant à des

équipes de se structurer grâce au financement de l'Ifao autour de projets relatifs à l'histoire de l'Égypte et de son environnement régional de la préhistoire à nos jours. Pour l'année 2019, le chiffre d'une centaine d'opérations scientifiques a été atteint.

Le partage des tâches qui s'est dessiné durant le mandat de Laurent Bavay attribuait au directeur la gestion des opérations de terrain et au directeur des études celle des programmes, projets et actions spécifiques. Ce partage s'est prolongé avec Laurent Coulon. En tant que chercheurs, nous devons pouvoir nous porter garants devant le conseil scientifique du bon déroulement de ces opérations, et nous sommes en lien, tout au long de l'année avec les différentes équipes et leurs responsables : discuter en amont des projets individuels ou collectifs qu'ils entendent porter ; mettre en relation des chercheurs les uns avec les autres pour susciter des synergies ; être à leur écoute et pouvoir répondre à leurs besoins ou leurs attentes ; assurer le cas échéant, grâce au réseau de connaissances solidement établi par Rose Milek, l'interface avec le ministère du Tourisme et des Antiquités, suivre les journées d'étude ou colloques qu'ils organisent pour comprendre l'évolution de leurs problématiques et pouvoir en rendre compte ; les solliciter pour une conférence, un séminaire ou une formation.

Nous instruisons avec le directeur les demandes de financement pour l'année suivante et les soumettons à validation du conseil, dans sa session de juin. Nous sommes l'un et l'autre destinataires des rapports d'activité de chacune de ces opérations et assurons ensemble l'édition du volume annuel et du *Bulletin* qui les regroupe ; mais c'est au directeur des études d'en rédiger la synthèse en montrant comment chacune des opérations s'inscrit dans les axes disciplinaires représentés à l'institut et contribue à les nourrir.

Mon apport à la gestion des opérations scientifiques a consisté dans un premier temps, dès janvier 2019, à actualiser les opérations de l'année sur l'intranet de l'Ifao, en collaboration étroite avec Christian Gaubert qui m'a initié aux arcanes du back-office de l'institut. Cette tâche s'inscrivait dans une entreprise de réagencement du site internet, de façon à mettre en interrelation directe les opérations scientifiques, les chercheurs qui en sont responsables et les manifestations qui y sont associées – à terme, on envisage d'y ajouter les publications, les sites archéologiques et toutes les archives scientifiques liées à leur exploration et leur documentation. Cette remise en ordre concernait aussi le tri entre les opérations de l'année et celles qui étaient achevées ou suspendues, et entre les informations relevant de la gestion interne et celles destinées à être affichées sur le site web de l'Ifao, en vitrine de l'institut. Il ne s'agissait donc pas seulement d'une mise en ordre, mais d'une véritable casuistique accompagnée d'un va-et-vient permanent entre la pratique des opérations de terrain, des programmes, projets et actions spécifiques, leurs temporalités spécifiques d'un côté, et de l'autre la manière dont celles-ci devaient trouver une forme d'archivage régulier et interopérable dans l'intranet et un affichage sur le site internet de l'Ifao. L'aide de deux stagiaires bénévoles a été bienvenue pour y parvenir. Jamela Ouahhou (Aix-Marseille Université) en juin et Helena Abou Haidar-Ventura (University College London) en septembre 2019 ont consacré un temps considérable à la mise au point d'un identifiant et d'une formulation uniques pour les institutions partenaires, les affiliations des chercheurs et à la traque des doublons dans l'annuaire interne de l'Ifao. C'est ce travail qui a permis d'établir les ordres de grandeur du nombre d'institutions partenaires et de chercheurs engagés à travers le monde dans les opérations scientifiques de l'institut.

Mon second apport à la gestion de celles-ci a consisté à concevoir, dès le mois de février 2019, un système de communication avec les responsables de ces opérations qui évite les échanges de courriers électroniques et permet de remplir les réponses à l'appel à projets annuel directement dans un formulaire en ligne. Cela en facilite le traitement, non seulement en ce qui concerne les demandes de financement, mais aussi pour tout ce qui relève du calendrier des missions archéologiques, leur composition, les opérations prévues dans l'année et celles réalisées l'année

précédente, les publications... Le traitement des réponses au formulaire a fait lui aussi l'objet d'un stage bénévole. Roxane Henry (université de Lorraine), tout en découvrant la procédure du publipostage, a relu et mis en page au cours du mois de juin les trois fascicules remis au conseil scientifique du 1<sup>er</sup> juillet 2019. Cette solution transitoire de formulaire a été développée à partir d'outils Google très ergonomiques; elle n'est toutefois pas totalement satisfaisante parce que, même si elle en reprend les principales rubriques, elle n'est pas assez articulée avec l'intranet mieux sécurisé de l'Ifao, qui a commencé en 2019 à s'ouvrir aux responsables de ces opérations. L'horizon d'attente serait que celui-ci puisse devenir l'interface exclusif de communication entre l'Ifao et les responsables d'opérations scientifiques. Des solutions sont en cours d'étude avec Christian Gaubert, mais cela suppose des développements hors de portée d'un seul développeur, aussi talentueux et dévoué à l'Ifao soit-il.

## Organiser les formations à la recherche

L'un des aspects les plus prenants de mon activité consiste à organiser des formations à la recherche. Les niveaux de ces formations peuvent varier de la simple sensibilisation à des enjeux méthodologiques aux formations expertes les plus pointues, notamment dans les domaines des langues anciennes, de l'étude ou de la restauration des matériaux, sans oublier les humanités numériques qui bouleversent toutes les disciplines représentées à l'institut. Il peut s'agir pour les chercheurs en poste de les orienter vers des formations continues qui leur seraient utiles, pour les boursiers de passage de valider des séminaires en lien avec des écoles doctorales françaises, ou bien, en profitant des compétences de ces chercheurs ou des collègues de passage, de répondre à la demande de formations des doctorants d'universités égyptiennes ou des cadres (inspecteurs ou conservateurs) du ministère du Tourisme et des Antiquités.

C'est dans cette dimension que s'expriment le mieux les enjeux de la coopération de l'institut avec les autorités égyptiennes. Avec seulement deux siècles d'existence, l'égyptologie reste contemporaine de l'affirmation de l'État-nation égyptien. Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, l'héritage de l'Égypte antique fait partie du patrimoine universel de l'humanité, mais il est aussi devenu l'objet d'une tradition académique nationale et d'une volonté de l'État égyptien d'en faire un levier de développement par le tourisme. L'Ifao a su évoluer pour répondre à ces demandes en associant de plus en plus résolument la restauration et la muséologie à l'étude des matériaux archéologiques, des actions de formation à destination des universitaires et des cadres du ministère du Tourisme et des Antiquités, de façon à inscrire pleinement la recherche historique, archéologique et philologique dans le cadre d'une coopération franco-égyptienne et plus largement, internationale. Conserver aujourd'hui un rôle éminent dans l'écriture de l'histoire de l'Égypte, des périodes antiques à nos jours, devra nécessairement à mes yeux passer par des transferts massifs de compétences et des collaborations toujours renouvelées. C'est sans doute aussi la partie la plus gratifiante de mon activité, le contact avec l'enseignement n'étant pas totalement perdu.

On trouvera au chapitre « Formations » le détail des actions conduites en 2019. Au titre de ma participation individuelle à des formations, outre l'encadrement des trois stages mentionnés ci-dessus, il faut ajouter le suivi, en lien avec Cédric Larcher, du stage d'Esther Ravier (ENS) qui a entrepris sur mes conseils le catalogage dans Al-Kindi des manuscrits arabes de l'Ifao de septembre 2019 à début janvier 2020. On trouvera un compte rendu de son rapport de stage dans le rapport du service des archives et collections. Il convient d'y ajouter la participation à deux séances, l'une au premier, l'autre au second semestre, à l'atelier de lecture de documents historiques organisé par Magdi Guirguis et Emad Abou Ghazi à l'attention d'un public de

chercheurs de niveau doctorat venus du ministère du Tourisme et des Antiquités et inscrits dans des facultés du Caire ou de province. J'ai également participé à l'atelier « Workshop on Methodology of Research » qui s'est tenu à l'Ifao le 8 décembre 2019 et contribué à l'encadrement de l'école d'été du programme MisSMO début septembre 2019.

## Le travail éditorial et la valorisation de la recherche

L'activité éditoriale constitue une dimension très importante – et très prenante – de mes attributions. S'il existe un adjoint aux publications chargé de l'édition du *Bulletin de l'Ifao* (BIFAO) et de tous les ouvrages relatifs à l'Antiquité, le directeur des études est traditionnellement responsable de toutes les publications dites « copto-arabisantes » de l'Antiquité tardive à l'époque contemporaine. Outre la direction des *Annales islamologiques*, cela suppose, heureusement avec l'aide de deux assistantes d'édition, Naglaa Hamdi Boutros et Dina Alfred, d'organiser l'évaluation et le parcours éditorial d'une demi-douzaine de monographies ou d'ouvrages collectifs par an. Hadrien Collet et Robin Seignobos, membres scientifiques arabisants, ayant accepté de s'impliquer dans les *Annales islamologiques*, nous avons pu à cinq constituer en local une rédaction, véritable bureau exécutif de la revue, responsable devant son comité scientifique. Celui-ci évalue les articles que nous lui soumettons ou nous aide à choisir des évaluateurs. Il sera dans l'avenir systématiquement consulté pour aider à choisir le dossier annuel traité par les *Annales*.

Dans le cadre de ces activités éditoriales, j'ai pu cette année bénéficier du soutien du MESRI pour monter un programme de soutien à la traduction pour neuf revues scientifiques travaillant sur le monde arabe ou publiant depuis le monde arabe présentes sur le portail OpenEdition Journals. Une première version du projet ayant reçu une évaluation positive en juin 2019, assortie d'une demande de précisions, une partie du mois de septembre a été consacrée à sa reformulation. Il a été validé à l'automne et a démarré son fonctionnement dès le début de l'année 2020. Avec le programme Open Traduction, il s'agit de mutualiser un pool de traducteurs en SHS et de mettre au point des procédures de validation des traductions des résumés et des mots-clés en lien avec des référentiels et des thésaurus à vocation universelle, spécialisés dans les champs disciplinaires de ces différentes revues.

À cette activité éditoriale, il faut ajouter tout ce qui a trait à la valorisation de la recherche : rédaction de la newsletter de l'Ifao, sur un rythme devenu quadrimestriel, contribution à l'actualisation et à la refonte du site internet ou, plus récemment, contribution au catalogue de l'exposition organisée au musée du Caire de décembre 2019 à février 2020, livrant un état des lieux de l'archéologie française en Égypte, 140 ans après la fondation de l'institut. Le suivi des cycles de conférences de l'Ifao (« Midan Mounira », « Les conférences de l'Ifao », « Les rendez-vous de l'archéologie », le séminaire « Qira'at : Reading Historical Documents », le séminaire « Riwaq »), des ateliers ou des manifestations scientifiques organisées de façon plus ponctuelle se fait en étroite collaboration avec Amr Bahgat, responsable du service de la communication de l'institut. Le rôle de la direction des études est à cet égard de suivre et de s'assurer des incompatibilités de calendrier, de centraliser les propositions et de valider, avec le directeur, les annonces qui paraissent sur les différents supports de diffusion de l'Ifao.

Ce rôle va un peu plus loin en ce qui concerne les cours de l'Ifao, dans lesquels le directeur et moi-même nous sommes fortement impliqués. Il s'agit de cours d'initiation à l'égyptologie à destination d'un public expatrié francophone lié à l'ambassade, aux institutions culturelles françaises (Institut français d'Égypte, établissements du réseau d'enseignement français en

Égypte...) ou aux grandes entreprises françaises présentes dans le pays. En animant chacun une séance, nous avons fait en sorte que tous les membres scientifiques puissent y trouver leur place, ainsi que Cédric Larcher et Anita Quiles, qui ont accepté de s'y associer. L'enjeu de ces cours payants est multiple. Il s'agit d'abord de perpétuer la réputation et l'aura de l'Ifao en faisant découvrir le patrimoine de l'Égypte antique à un public curieux, qui n'a souvent qu'une appréhension monumentale de ce patrimoine, sans posséder les clés d'accès à son interprétation. Par ailleurs, la nécessité d'articuler dans un langage intelligible les recherches les plus actuelles, parfois très techniques, est un exercice de communication et de pédagogie qui doit impérativement faire partie de la panoplie des chercheurs aujourd'hui.

## Les directeurs des études dans le réseau des EFE

L'année 2019 a été l'occasion d'un resserrement des liens avec l'École française d'Athènes (Efa), sans doute la plus proche de l'Ifao, parmi les établissements du réseau.

Du 3 au 10 mars, les membres scientifiques de l'Ifao et leur directeur des études ont pu apprécier l'accueil que leur avait réservé l'Efa. L'organisation millimétrée du voyage préparé par leurs homologues, attentive au confort de chacun, traduisait un rapport au savoir conçu comme un accompagnement dans un cheminement commun. Les déambulations dans Athènes, les présentations magistrales des musées archéologiques, de l'Acropole, puis des sites crétois de Malia, de Dréros, de Spinalonga et de Lato, d'Itanos, du monastère d'Agios Nikolaos ont aussi été l'occasion de rencontres avec des acteurs d'un patrimoine vivant, qu'il s'agisse des utopies du <sup>xx</sup>e siècle à Knossos, d'énigmes scientifiques posées dans les sites archéologiques, de recherche ou de transmission de savoir-faire dans l'art de la fresque. Les membres scientifiques d'Athènes, Alexandre Farnoux, leur directeur, Amélie Perrier, directrice des études antiques et byzantines et Tassos Anastasiadis, directeur des études modernes et contemporaines ont eu à cœur de faire partager leur réflexion sur leurs objets de recherche.

Une première réunion des directeurs des études du réseau des EFE s'est tenue à Athènes les 23 et 24 septembre, à l'initiative d'Amélie Perrier, à l'Efa. Elle a été l'occasion de confronter les expériences de cette fonction dans les différents établissements du réseau, et de réfléchir à la manière de susciter des projets communs. Cette réunion a servi de prélude aux journées du réseau, consacrées aux politiques numériques des instituts, qui s'est tenue à Madrid les 7 et 8 octobre.

Je me suis enfin rendu à Athènes du 21 au 23 novembre lors des journées d'étude sur l'ascèse, préfiguration possible d'un programme de recherche inter-écoles associant l'EFR et l'EFEO pour le prochain contrat quinquennal.

## Maintenir une activité de chercheur

Cela fait partie des attributions de la direction des études d'organiser, en lien avec la responsable de la bibliothèque de l'Ifao, Agnès Macquin, les comités d'acquisition trimestriels et le comité annuel des usagers. J'ai également participé en janvier-février, avec Hadrien Collet (boursier en 2019), Robin Seignobos, Marianne Refaat, Amira Nabil, Nermin Nabil et Anna-Maria Papanikitas aux visites annuelles à la Foire internationale du livre du Caire organisées par la bibliothèque pour acheter les dernières parutions et étayer le fonds arabisant.

En janvier 2019, j'ai honoré la dernière année de mon mandat au CNU (section 22) en rendant une dizaine de rapports d'évaluation de dossiers de demande de qualification aux fonctions de maître de conférences. Élu en tant que suppléant, je n'y ai pas siégé, mais je me suis assuré, en accord avec le président, auprès de mes co-évaluateurs, que nous étions bien du même avis et que les candidats ne seraient pas lésés par mon absence. J'ai rendu par ailleurs des évaluations d'articles pour la *REMMM* et pour *L'Année du Maghreb*.

J'ai encadré le mémoire de master en développement de l'université Senghor (Alexandrie) de Thibault Van den Bossche, dans le département Culture, spécialité Communication et Médias : *Deux écoles catholiques bilingues francophones d'Alexandrie, Saint-Marc et Sainte-Jeanne-Antide, Un état des lieux 2019*. Celui-ci a été soutenu à Alexandrie le 20 février 2019. En lien avec Vincent Villemain, j'ai contribué à la co-direction du mémoire de master 1 de Sylvie Eymery, inscrite au master d'histoire à distance de l'université du Mans, soutenu le 15 septembre 2019. Ce travail constituait une première exploration des archives Tawil, famille levantine d'Alexandrie, déposées à l'Ifao par l'un de ses descendants. J'ai également suivi de loin l'évolution de quatre élèves et étudiants de l'ENS de Lyon inscrits en 2018-2019 au stage long du DEAC (Antoinette Ferrand, Louis Roux, Nicolas Poisson et Florian Bonnefoi). Les deux historiens et le géographe ont déposé en avril 2020 un projet doctoral concernant l'Égypte contemporaine.

J'ai eu l'honneur d'être invité par la regrettée Madiha Doss à participer au jury de thèse d'Iman Samir Mahgoub à l'université du Caire, le 27 mars 2019. Son sujet, *La presse féminine en Égypte (1920-1950) : étude sociolinguistique comparative des cas de Hoda Sharaoui et Doria Shafik*, rejoignait mes préoccupations sur les enjeux de genre dans les écoles égyptiennes et étrangères de la période et il reposait sur le dépouillement d'archives de presse inédites. J'ai participé aussi à un autre jury de thèse à Aix-Marseille Université : celui de Chloé Pellegrini, brillamment soutenue le 7 novembre 2019, portant sur *L'enseignement des langues à l'école publique au Maroc : construction des savoirs, identités et citoyenneté*, dirigée par Yolande Benarrosh (Aix-Marseille) et réalisée au sein du laboratoire LAMES (CNRS, UMR 7305 *Laboratoire méditerranéen de sociologie*).

Avec Sylvia Chiffolleau, qui anime le projet de l'Ifao 19355 Egy20 sur les sorties de guerre vues d'Égypte, et Philippe Bourmaud, qui participe aussi au programme 17251 MisSMO sur les missions au Moyen-Orient, avec d'autres collègues comme Touriya Fili-Tulon, Philippe Pétriat et Elena Chiti, à présent Associate professor à l'université de Stockholm, nous ne perdons pas de vue l'ambition qui a été déterminante dans mon nouveau départ pour l'Égypte : travailler en vue d'aider à porter à l'écran une séquence de l'histoire égyptienne des années 1920, que nous considérons comme un creuset commun de nos modernités. J'ai organisé pour cela un atelier « Carte blanche à l'Ifao » dans le cadre des rendez-vous de l'histoire de l'Institut du monde arabe le 13 avril 2019. Cet atelier regroupait une présentation du programme 19254 La fabrique du Caire moderne par Mercedes Volait et du projet 19355 Egy20 par Sylvia Chiffolleau, Philippe Pétriat et moi-même. J'ai profité de ma présence à ces Rendez-vous de l'histoire de l'IMA pour organiser (le 12 avril) une présentation du film *L'insulte*, de Ziad Doueiri (2017), dans le grand amphithéâtre de l'IMA, en compagnie de Véronique Grandpierre, IA-IPR d'histoire de l'académie de Paris, Eric Verdeil, professeur à l'IEP de Paris et Laura Abou Haidar, maîtresse de conférences à l'université Grenoble Alpes ; et de mon passage en France pour participer à une journée d'étude « La jupe ou les pantalons, la tenue vestimentaire à l'École » organisée par Véronique Castagnet-Lars (FRAMESPA) à l'université Toulouse-Jean Jaurès (le 8 avril) avec une communication « Lorsque l'habit faisait le moine, réflexions sur le vêtement dans les écoles catholiques d'Égypte à l'époque libérale » et à une journée d'hommage à l'historien Gilbert Meynier à l'ENS de Lyon (le 9 avril). J'ai participé, en tant que membre du comité

d'honneur, au colloque « Les juifs des protectorats du Maghreb et la France de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours », organisé par la Société d'histoire des juifs de Tunisie au Musée d'art et d'histoire du judaïsme à Paris, du 17 au 19 décembre 2019.

En Égypte, j'ai participé au comité scientifique du colloque organisé par l'université Senghor « De la pierre au papier, du papier au numérique » qui s'est tenu du 25 au 27 février à Alexandrie ; le 16 juin à une table ronde à l'Institut français d'Alexandrie sur le rôle des écoles chrétiennes dans l'éducation en Égypte ; à distance, le 19 septembre, au conseil scientifique de l'exposition *Juifs et musulmans en France (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)* en préparation au Musée national de l'histoire de l'immigration. Le numéro d'*Égypte/Monde arabe* dédié à la mémoire d'Alain Roussillon, que nous avons coordonné avec Sylvia Chiffolleau, a fait l'objet d'une présentation au Cédéj le 29 octobre, à l'occasion de sa parution. Le 11 novembre, j'ai présenté la politique numérique de l'Ifao lors d'une table ronde portant sur « La valorisation numérique du patrimoine culturel et archéologique en Égypte » organisée dans le cadre de l'année culturelle France-Égypte à l'invitation du Réseau francophone de la Bibliotheca Alexandrina.

## Publications

- Co-direction, avec Sylvia Chiffolleau, du dossier « Alain Roussillon. Mémoire d'Égypte », *Égypte/Monde arabe*, Troisième série, 20 | 2019, mis en ligne le 1<sup>er</sup> novembre 2019, <http://journals.openedition.org/ema/6499>.
- « Les programmes transversaux de l'Ifao en archéologie » in L. Coulon, M. Cressent (éd.), *Archéologie française en Égypte*, Le Caire, 2019 p. 14-18.
- « Bilan scientifique », in *Rapport d'activité 2018, BIFAO-Suppl 118*, Le Caire, 2019, p. 3-64, <https://www.ifao.egnet.net/recherche/activites-passees/rapports-activites/>

## LES MEMBRES SCIENTIFIQUES

### FLORENCE ALBERT

(membre scientifique depuis septembre 2017, 3<sup>e</sup> année)

### Activités de recherche

Le déroulement de mon projet personnel de recherche s'est concentré cette année sur l'élaboration de la paléographie hiéroglyphique de la tombe thébaine d'Ibi (TT 36) datée de l'époque saïte, qui s'inscrit dans le programme 17213 Paléographie hiéroglyphique dirigé par Dimitri Meeks. Ce travail me permet d'approfondir mes recherches sur la diffusion des textes en m'intéressant aux processus d'accommodation graphique et de mise en espace dans les tombes saïto-perses. J'ai effectué une mission dans la tombe en octobre 2019 durant laquelle j'ai pu vérifier l'ensemble des signes, dresser un catalogue des registres d'utilisation des hiéroglyphes et repérer plusieurs graphies spécifiques. Celles-ci mettent en lumière certains modèles de copie utilisés dans l'Assassif et aident à en retracer des étapes d'élaboration. Un premier aspect du travail, centré sur le cas spécifique de la circulation du motif des tableaux d'offrandes, a été présenté lors des journées d'étude sur les textes funéraires qui se sont tenues

à l'Ifao en février 2019. Les registres d'écriture et les graphies particulières de la tombe ont fait l'objet d'une communication lors du 12<sup>e</sup> Congrès international des égyptologues en novembre 2019. L'étude sera publiée sous la forme monographique dans la collection *PalHiéro* de l'Ifao.

Je continue également mes recherches sur la collection des papyrus égyptiens conservés aux Musées du Vatican, initié en 2012 dans le cadre du projet *Orazio Marucchi* dirigé par Alessia Amenta. L'essentiel des reconstitutions numériques est achevé. Il s'agit désormais de se concentrer sur les papyrus les plus fragmentaires afin de reconnaître et d'isoler chaque document. Ma dernière mission au Vatican (juillet 2019) m'a néanmoins permis de repérer plusieurs documents significatifs :

- Quatre fragments supplémentaires du P. Vatican 38603 publié durant ma thèse. Ils présentent des textes originaux non identifiés dont j'ai commencé l'analyse. Ils confirment les rapprochements du P. Vatican 38603 avec deux autres manuscrits (P. Londres BM 10288 et P. Hohenzollern-Sigmaringen II), ces trois documents provenant probablement d'une même archive familiale. Un article est en préparation dans lequel les textes originaux seront édités et le rôle des bibliothèques sacerdotales dans la production des textes funéraires évoqué.
- Le P. Vatican 48813, daté de la XXVI<sup>e</sup> dynastie, dont je viens de terminer l'étude, permet d'établir des liens concrets entre la production textuelle des tombes et celles des papyrus, supposant l'existence de modèles communs utilisés durant les XXV<sup>e</sup> et XXVI<sup>e</sup> dynasties, puis abandonnés.
- Le P. Vatican 38581 + Durham 1952.7, dont la paléographie laisse envisager une datation entre les XXI<sup>e</sup> et XXVI<sup>e</sup> dynasties, montre peut-être la plus ancienne attestation de séquences de la recension saïte du Livre des morts, associées à d'autres regroupements de textes utilisés dans les tombes de l'Assassif. Il s'agit d'un document clé pour la comprendre la transition des pratiques entre la Troisième Période intermédiaire et la Basse Époque. Ce document devait être l'objet de ma communication au colloque international « Textes funéraires au I<sup>er</sup> millénaire av. n.è » que j'organise avec Giuseppina Lenzo en juin 2020, reporté à juin 2021.

Concernant les ostraca littéraires de Deir el-Medina, au-delà des activités collectives conduites par l'action spécifique 17431, je me suis concentrée à titre personnel sur l'édition de l'OL 4175, qui met en lumière un phénomène de création littéraire, décliné dans le genre bien exploité de la « fiction historique » durant l'époque ramesside. Il sera publié dans les actes de la 2<sup>e</sup> Académie hiératique en préparation.

J'ai enfin poursuivi ma formation continue en m'initiant à OMEKA, outil de gestion de bibliothèque numérique (<https://omeka.org>). La formation était proposée par le service des archives et collections de l'Ifao (16-17/12/2019, Ifao, Le Caire).

## Chantiers collectifs de recherche

L'année 2019 a été marquée par le lancement de deux programmes et projets de recherche. Il s'est notamment formalisé par l'organisation de plusieurs rencontres et journées d'étude. Les activités de l'action spécifique « Ostraca littéraires » se sont, quant à elle, poursuivies.

## Écritures

Directrice avec Chloé Ragazzoli (Sorbonne Université, IUF) du programme 19225 Écritures.

Ce programme est en partie financé par le projet soutenu par l'IUF « Lire entre les lignes : les pouvoirs de l'écriture en Égypte ancienne » mené par Chloé Ragazzoli. Il comprend une dimension comparative conduite au sein de l'UMR 8167 Orient et Méditerranée avec le projet transversal « les spectacles d'écriture » (2019-2023) et une dimension d'évaluation globale sur le terrain de l'Égypte ancienne, portée à partir de l'Ifao. Il s'intéresse aux pratiques d'écriture dans une optique historique et anthropologique, où le texte est considéré comme un objet matériel et graphique témoignant de pratiques intellectuelles, culturelles et sociales. Son objectif, au-delà de susciter des études sur des corpus ciblées, est de décrire de façon systématique les éléments non linguistiques des écritures égyptiennes et d'en saisir la valeur sémiotique. Il doit déboucher, sous la forme de publications, d'opérations de terrain et d'actions de concertation (journées d'étude, cycles de séminaires et colloques), à la constitution d'un répertoire des dispositifs graphiques et visuels qui contribuent, à côté du contenu linguistique, à livrer le sens d'un texte.

Dans ce cadre, une première journée d'étude (« Registres graphiques. Questions sur la scripturalité égyptienne ») s'est tenue à Paris les 6-7 septembre 2019. Son objectif était de poser la question des différents registres graphiques empruntés par l'écriture égyptienne. Il s'agissait de saisir les représentations et les fonctions associées à la visualité graphique des écritures. Les différents cas abordés (mains et paléographie, ritualisation graphique, monumentalisation des graphies cursives, mise en espace des textes, procédés d'accommodation visuels) ont permis de comparer les usages et de s'interroger sur leur valeur respective. Cette journée a également donné l'occasion de poser les bases méthodologiques d'une approche sur les registres graphiques, en délimitant des cadres et en définissant des notions applicables sur le terrain de l'Égypte. L'orientation des recherches et les résultats obtenus lors de cette rencontre donneront lieu à la publication d'un ouvrage collectif à paraître aux presses de l'Ifao.

## Textes funéraires

Directrice avec Giuseppina Lenzo (université de Lausanne) du projet 19324 Les textes funéraires en Égypte au I<sup>er</sup> millénaire av. n.è., Continuités et changements de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque.

Ce projet vise à étudier les textes funéraires de la Troisième Période intermédiaire (TPI) et de la Basse Époque (BE) selon deux perspectives : 1) mettre en avant les particularités de chaque période et 2) comparer ces particularités afin d'en dégager les points communs et les différences. Plus précisément, il s'agit de réunir des spécialistes, aussi bien philologue, historiens et archéologues, afin de lancer une réflexion sur la littérature funéraire et ses développements entre la TPI et la BE dans le but de comprendre les basculements observables entre ces deux périodes : pourquoi certains textes ont-ils été abandonnés ? Pourquoi de nouveaux ont-ils été utilisés ? Quels sont les textes continuellement en usage ? Ces phénomènes sont-ils issus d'une initiative étatique, locale ou cléricale ? Quels changements traduisent-ils dans les perceptions sociales, religieuses et culturelles du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. ?

Une journée d'étude, organisée à l'Ifao les 13-14 février 2019, a réuni plusieurs spécialistes des périodes considérées dont les travaux couvrent les phénomènes attachés à la production funéraire des régions memphite et thébaine, en croisant les approches philologiques,

historiques et archéologiques. L'enjeu portait notamment sur la question de la transmission des textes funéraires tardifs, et sur l'influence éventuelle de la TPI sur la production textuelle plus tardive. La comparaison des textes et des usages réaffirme la rupture dans la production durant la XXV<sup>e</sup> dynastie, sous l'impulsion des dignitaires thébains inhumés dans l'Assassif. Les fouilles des TT 33 et TT 34 mettent en outre en lumière de nouveaux témoins de compositions textuelles déjà connues par ailleurs, qui viennent préciser certaines des relations et des influences qui ont favorisé l'émergence d'une nouvelle littérature funéraire.

Un colloque, qui devait être organisé en juin 2020 à Lausanne, mais sera reporté à juin 2021 donnera l'occasion de livrer les premiers résultats du travail engagé. À terme, il s'agit de mettre en place un programme de recherche sur les textes funéraires, perçus comme des témoins des phénomènes de transition qui caractérisent le I<sup>er</sup> millénaire égyptien.

## Ostraca littéraires

Directrice avec Annie Gasse (CNRS, université Montpellier 3) de l'action spécifique 17431 Les ostraca littéraires de Deir el-Medina, Étude et publication.

Ce projet, auquel je suis associée depuis 2012, est consacré à la publication des ostraca littéraires de Deir el-Médina conservés à l'Ifao (fonds constitué de plus de 7 000 ostraca dont 6 000 encore inédits). Il a été formalisé comme « action spécifique » de l'Institut en 2016. Un volet de recherche, combinant plusieurs approches thématiques et matérielles conduites par les différents membres de l'équipe<sup>1</sup>, est assorti d'un programme de formation annuel – les « Académies hiératiques – durant lequel des ostraca sont étudiés par de jeunes chercheurs en vue de leur publication. Une réflexion générale est également conduite sur la mise en place de l'édition numérique du fonds.

Depuis 2019, nous développons en outre une nouvelle méthode d'approche de la documentation fondée sur la matérialité des objets. Elle facilite la mise en valeur de lots dont la fonction et les contextes d'utilisation peuvent être mieux cernés. Cette approche méthodologique et le travail d'édition en cours ont été exposés lors du congrès international « „Ägyptologische Binsen'-Weisheiten IV“: Hieratisch des Neuen Reiches » en décembre 2019 à Mayence, sous le titre : « Quelles « Richesses inconnues » dans le fonds inédit des ostraca littéraires de l'Ifao ? »

D'une manière générale, les résultats de l'équipe sont régulièrement publiés sous la forme d'articles et de catalogues thématiques, dans la collection DFIFAO de l'Institut. Une nouvelle série d'ouvrages, spécifiquement dédiée à la publication des travaux menés lors des académies hiératiques, a été créée. Elle est coéditée par l'Ifao et l'université Paul-Valéry Montpellier 3, les deux institutions porteuses de l'initiative (collections BiGen et Cenim). Le premier volume, livrant les résultats de la 1<sup>re</sup> Académie hiératique est paru en 2019. Le deuxième volume est en préparation.

## Mission archéologique dans la nécropole thébaine (ULB)

Il s'agissait de ma deuxième participation à cette fouille archéologique. La mission que j'ai effectuée du 15 au 25 janvier 2019 était consacrée à la poursuite du travail engagé l'année précédente sur le papyrus retrouvé dans le puits funéraire de la TT C3 : identification et repositionnement numérique des fragments.

1. Équipe actuelle : Annie Gasse, Andreas Dorn (université d'Upsalla), Nathalie Sojic (université de Liège), Stéphane Polis (université de Liège) et moi-même.

La campagne a permis d'avancer sur l'identification des quelque 300 fragments conservés dans 48 plaques de verre<sup>2</sup>. L'ensemble des plaques ont maintenant été étudiées : de nouvelles formules du Livre des morts ont pu être distinguées (LdM 80, 7, 48, 86, 87, 88, 110, 133, 134), et plusieurs fragments viennent compléter les formules qui avaient déjà été reconnues en 2018. À ce jour, 113 fragments ont pu être identifiés. Les fragments restants sont de trop petite taille et/ou ne montrent pas de textes suffisamment significatifs pour envisager une identification directe. Il faut cependant noter que certains d'entre eux pourront probablement être replacés à l'aide de critères structurels (forme et taille) une fois que les fragments principaux auront été repositionnés.

## Publications

### Ouvrage paru

- Avec A. Gasse (éd.), *Études de documents hiéroglyphiques inédits. Les ostraca de Deir el-Medina en regard des productions de la Vallée des Rois et du Ramesseum. Travaux de la première Académie hiéroglyphique, Ifao (27 septembre-1<sup>er</sup> octobre 2015)*, BiGen 56/Cenim 22, 2019, Le Caire / Montpellier.

### Articles parus

- « La question des papyrus égyptiens fragmentaires de la collection des Antiquités égyptiennes et du Proche-Orient des musées du Vatican », *Bollettino dei Monumenti, Musei e Gallerie Pontificie* XXXVI, 2019, p. 11-26.

### Articles sous presse

- « The last Books of the Dead », in R. Lucarelli, M. Stadler (éd.), *Oxford Handbook of the Egyptian Book of the Dead*, Oxford.
- « Le papyrus Vatican 48813 de Padimahes : un nouveau témoin de la production funéraire saïte en regard des tombes de l'Assassif », in *Bollettino dei Monumenti, Musei e Gallerie Pontificie* XXXVII.
- « Current Work on the Literary Ostraca of Deir el-Medina kept at the IFAO », in *Deir el-Medina through the Kaleidoscope. Turin International Workshop 8-10 October 2018*, Turin.

### Recensions

- I. Munro, G. Vittman, *The Abridged Book of the Dead Scroll of Pa-sheri-Khonsou (Beiträge zum Alten Ägypten 9)*. Orientverlag, Bâle, 2019, dans *Bibliotheca Orientalis*, à paraître.
- S. Vuilleumier, *Un rituel osirien en faveur de particuliers à l'époque ptolémaïque. Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10 (Studien zur spätägyptischen Religion 15)*. Verlag Otto Harrassowitz, Wiesbaden, 2016, in *Bibliotheca Orientalis* LXXVI N° 1-2, janvier-avril 2019, p. 96-104.

2. De nouveaux fragments ont mis au jour durant la campagne 2019. Ils ont été restaurés et placés dans cinq plaques de verre supplémentaires. Je ne les ai pas encore étudiés.

## Diffusion et valorisation de la recherche

### Activités de formation

L'Académie hiéroglyphique, que j'organise avec A. Gasse depuis maintenant cinq ans, s'est tenue cette année du 29 septembre au 3 octobre 2019 à l'Ifao. Le thème de cette quatrième session portait sur « Les tablettes inédites de l'Ifao. Un fonds fragmentaire à remettre en contexte ». Elle a réuni neuf doctorants et jeunes docteurs venus d'Autriche, de Belgique, d'Égypte, de France et d'Italie, qui ont été formés aux techniques d'édition des textes et documents rédigés en hiéroglyphique. Les chercheurs invités étaient le Pr Frederik Hagen (université de Copenhague) et le Pr Richard Parkinson (University of Oxford). Ils sont intervenus aussi bien dans le cadre des ateliers pratiques dispensés au service des Archives et Collections que lors des séances théoriques organisées tout au long de la semaine. En outre, une initiation aux différents calcaires et céramiques employés pour les ostraca littéraires, faite par Sylvie Marchand et Éric Goemaere, a été proposée aux étudiants.

### Organisation de manifestations scientifiques

- Le 6 et 7 septembre 2019 : Journée d'étude « Registres graphiques. Questions sur la scripturalité égyptienne », Ifao/Sorbonne Université. Organisée avec Chloé Ragazzoli au CRES (Sorbonne Université), Paris.
- Le 13 et 14 février 2019 : Journée d'étude « Les textes funéraires en Égypte au I<sup>er</sup> millénaire av. n.è. : continuités et changements de la Troisième Période intermédiaire à la Basse Époque », Ifao/université de Lausanne. Organisée avec Giuseppina Lenzo à l'Ifao, Le Caire.

### Communications et conférences lors de rencontres et de colloques internationaux

- Le 10 décembre 2019 : Quelles « Richesses inconnues » dans le fonds inédit des ostraca littéraires de l'Ifao ? „Ägyptologische ‚Binsen‘-Weisheiten IV“: Hieratisch des Neuen Reiches, 9-11 décembre 2019, Mayence.
- Le 5 novembre 2019 : « *Palaeographical Aspects of the Theban Tomb TT36 of Ibi* », Twelfth International Congress of Egyptologist (ICE XII), Le Caire.
- Le 7 novembre 2019 : « L'écriture hiéroglyphique dans les textes funéraires et rituels tardifs : usages et sens », Journée d'étude « Registres graphiques. Questions sur la scripturalité égyptienne », Ifao/Sorbonne Université, CRES, Paris.
- Le 13 février 2019 : « Remarques préliminaires sur les tableaux d'offrandes des tombes saïto-perses : le cas de la tombe d'Ibi (TT 36) ». Journée d'étude « Les textes funéraires en Égypte au I<sup>er</sup> millénaire av. n.è. », Ifao/Université de Lausanne, Le Caire.

## HADRIEN COLLET

(membre scientifique depuis septembre 2019, 1<sup>re</sup> année)

### Projet de recherche

Mon projet de recherche, « Les Takārīr et l'Égypte, pour une histoire des musulmans sahéliens en Égypte à la période médiévale (1000-1565) » vise à écrire l'histoire des musulmans sahéliens (Takrūrī, pl. Takārīr, Takārura, Takārna) dans l'Égypte médiévale et ses dépendances à l'époque mamelouke (Proche Orient, Hedjaz). Il suit différents axes de recherche qui sont autant de dossiers à constituer, étendre ou revisiter :

1. Les pèlerinages royaux et les visites diplomatiques des souverains sahéliens au Caire.
2. Les voyages en quête de science et les mobilités savantes des Takrūrī-s dans le domaine égyptien, ainsi que leurs échanges avec les savants égyptiens.
3. Les quartiers sahéliens du Caire : la Qarāfa et Būlāq al-Takrūrī.
4. Les autres communautés/individus takrūrī-s (libres et serviles) vivant dans le domaine égyptien.

Il s'agit d'écrire la première monographie sur ce sujet en mobilisant des sources inédites ou publiées mais jamais exploitées pour ces questions. Mon approche considère autant que faire se peut tous les niveaux de la société ; élites politiques et religieuses, artisans, marchands, voyageurs, esclaves et peuple (*ʿamma*). Si la période mamelouke est privilégiée, puisqu'elle fournit l'essentiel des sources, la présence des premiers saints sahéliens au Caire est située au x<sup>e</sup> siècle, un niveau chronologique mêlant mythologie et histoire dans les récits du xiv<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècle. La période fatimide est donc incluse, en ce qu'elle a pu servir de support mémoriel à des communautés ouest-africaines arrivées à l'époque mamelouke ayant eu la possibilité de se rattacher aux éléments d'une présence plus ancienne dans le pays. C'est aussi à cette période que fut probablement introduit en Égypte le nom d'origine (*nisba*) al-Takrūrī subsumant l'ensemble des musulmans sahéliens, à partir du nom d'un petit royaume ouest-africain qui fut possiblement le premier à embrasser l'islam dans cette région.

Ma borne chronologique se prolonge légèrement après la conquête de l'Égypte par les Ottomans et la fin classiquement admise en Islam de la période médiévale. En effet, j'ai pu récemment mettre à jour et publier un texte de l'historien égyptien ʿAbd al-Qādir al-Gazīrī (m. 1570). Celui-ci a laissé un témoignage unique du pèlerinage du sultan du Borno Idrīs b. ʿAlī en 1565, qui est le dernier grand pèlerinage royal sahélien accompli sur le modèle médiéval. Il clôturera chronologiquement mon étude.

### Prise de fonctions à l'Ifao

Ma prise de fonctions à l'Ifao en septembre s'est malheureusement accompagnée de sérieux problèmes de santé qui m'ont tenu éloigné du travail pendant presque un mois. Grâce à l'excellent accueil que j'ai reçu à la fois de mes collègues membres scientifiques mais également de l'ensemble du personnel de l'Ifao, j'ai pu m'intégrer rapidement dans l'environnement de l'institut. J'ai assisté à quelques-uns des nombreux ateliers et conférences qui y sont donnés et participé aux affaires courantes, comme par exemple à l'expédition annuelle à la foire du livre du Caire qui permet à la section arabe de la bibliothèque de compléter sa collection, ou aux différentes commissions de recrutement et d'attribution des bourses. En outre, le directeur

des études Frédéric Abécassis porte un certain nombre de projets auxquels il a associé les membres scientifiques arabisants, comme la création d'un comité éditorial pour les *Annales islamologiques* ainsi que d'un projet d'open-translation concernant les revues arabisantes.

En janvier, la venue de nos collègues de l'École française de Rome a été l'occasion pour moi, à l'instar de mes collègues membres scientifiques, de me transformer en guide-conférencier et de partager mes connaissances de l'histoire islamique du Caire à l'occasion des visites des grandes mosquées d'Ibn Ṭūlūn, du sultan Ḥasan et d'al-Rifāʿī. La même semaine, j'ai donné le 22 janvier une présentation à l'Institut dominicain d'études orientales (Idéo) portant sur mon projet de recherche à l'Ifao. Ce fut l'occasion pour moi de mettre en ordre mes premiers résultats.

Je suis arrivé en Égypte avec un certain nombre de projets dans mes bagages ; des publications et événements surtout en lien avec mes travaux sur le Sahel occidental. Ils ont en grande partie été traités (voir plus bas les sections sur les publications et les événements scientifiques). Mon projet à l'Ifao se concentre sur l'Égypte mais ne peut se nourrir qu'en envisageant des allers-retours constants entre les deux terrains. Bien que mes publications à venir porteront essentiellement sur mes travaux égyptiens, j'envisage de continuer à alimenter ma réflexion globale en restant investi également sur le terrain des publications liées à l'islam ouest-africain.

## Aborder un nouveau terrain

Bien que médiéviste spécialiste de l'Afrique de l'Ouest de formation, j'essaie dans mes travaux de penser l'articulation des espaces et des temporalités, afin de conceptualiser de manière dynamique la construction des objets historiques et leurs trajectoires. Étudiant, je me souviens avoir longtemps ressenti une certaine incompréhension en lisant chez Marc Bloch, dans son *Apologie pour l'histoire*, que quand il découvrait pour la première fois une nouvelle ville et que l'on s'empressait de vouloir lui montrer ses belles œuvres médiévales, ce dernier rétorquait qu'il voulait avant tout découvrir sa réalité présente. Pendant ma thèse, j'ai mieux compris l'idée de chercher dans le présent l'actualité médiévale, au point d'avoir étudié les différents foyers de l'écriture de l'histoire de l'empire du Mali à l'époque médiévale, moderne et contemporaine, en Occident, en Afrique et dans le monde arabe. Pour mon projet Ifao de l'histoire des musulmans sahéliens (Takrūrī) en Égypte, je combine ainsi deux approches, une classique, de dépouillement des sources médiévales, et une régressive, en partant de l'Égypte d'aujourd'hui, des vestiges de cette histoire dans son paysage actuel, tout en essayant ensuite de remonter le temps.

## Approche classique

Le dépouillement des sources médiévales est déjà bien avancé. Les musulmans sahéliens n'étant jamais, à de très rares exceptions, la focalisation première des documents, il s'agit d'un patient travail de recherche de fragments textuels sondant ni plus ni moins qu'une grande partie de l'ensemble de la documentation médiévale disponible : histoires/chroniques ; dictionnaires biographiques ; dictionnaires ; archives : littératures de jurisprudence ; sources diplomatiques ; traités de ziyārāt ; épigraphie ; histoires urbaines ; poésie, etc. Le corpus que j'ai été en mesure d'assembler à ce jour compte environ 250 pages de sources, avec un nombre assez important de découvertes textuelles provenant d'œuvres inédites ou éditées mais jamais exploitées pour ce sujet. Ce sont des débuts plus que prometteurs.

Mon travail d'analyse de ce corpus se concentre cette année particulièrement sur la littérature de la géographie sainte de la nécropole de la Qarāfa, et les visites pieuses (*ziyārāt*) auprès de ses saints. En effet, de nombreux saints ouest-africains y étaient enterrés et des communautés nombreuses y vivaient. Il existe à ce jour cinq traités de *ziyārāt*, véritables guides des visites pieuses dans la Qarāfa médiévale, permettant de rendre compte de cette histoire singulière. Cette arrivée à la Qarāfa par un chemin détourné m'a fait réaliser à quel point son histoire médiévale avait été sous-étudiée. Ce déficit d'étude m'a convaincu d'ouvrir un nouveau dossier de recherche consacré cette fois spécifiquement à l'histoire topographique et sociale de la Qarāfa médiévale. Inspiré de la méthode de Julien Loiseau (*Reconstruire la maison du sultan*, Le Caire, 2010) dans son traitement des *Ḥiṭaṭ* d'al-Maqrīzī (histoire urbaine du Caire, début xv<sup>e</sup> s.), j'ai entrepris de constituer un corpus de tous les passages où cet auteur traite de la Qarāfa. Ces deux axes sont inextricablement liés, car je ne pourrai pas faire une histoire de la Qarāfa takrūrienne sans comprendre préalablement comment la nécropole, véritable ville dans la ville, fonctionnait et surtout à quoi elle ressemblait. Cette approche combinée porte déjà ses fruits. Les résultats de ce premier volet de mes recherches devaient être présentés en septembre lors du grand colloque de Julien Loiseau « Le Caire, une capitale africaine ». Mais en raison de la pandémie de COVID-19, le colloque a été annulé et donnera directement lieu à un ouvrage collectif. Cela constituera la première publication d'ampleur tirée de mon projet Ifao.

## Approche régressive

Quelques sondages dans l'Égypte moderne et contemporaine se sont avérés également assez fructueux, ouvrant des pistes de recherche prometteuses pour l'avenir. J'ai pu me rendre compte en dépouillant la littérature de l'époque moderne que la nisba Takrūrī avait subi dans l'arabe égyptien une inflexion phonétique et graphique, sans doute à partir du xvii<sup>e</sup> siècle, pour devenir Dakrūrī. J'ai donc recalibré mes recherches avec ce nom. L'Égypte révèle alors un paysage dans lequel la présence des Takrūrī-s se déploie un peu partout. Au Caire, il existe deux mausolées de saints dakrūrī-s (takrūrī-s) dont le fil de la mémoire ne s'est jamais rompu, un à la Qarāfa (mort au xv<sup>e</sup> siècle), toujours debout et classé, et un dans le jardin du ministère de l'agriculture, qui est visitable. Il s'agit du mausolée du saint qui a donné son nom au quartier de Būlāq al-Takrūr, connu aujourd'hui au Caire sous le nom de Būlāq al-Dakrūr, le quartier moderne se situant plus à l'ouest que le quartier médiéval. À Siwa, la montagne iconique qui surplombe la cité oasienne s'appelle « gabal Dakrūr ». Près de Suez, se trouve le petit village de Sidī al-Dakrūr (variante Sidī ou Cheikh al-Takrūr) du nom de sa mosquée éponyme. Dans le delta à l'ouest d'al-Zarqa, se trouve un cimetière portant également le nom de Sidī al-Dakrūrī. Cette sélection fournit des exemples de dossiers à creuser, qu'ils permettent de remonter au Moyen Âge ou non, pour penser les permanences et la mémoire de la présence musulmane ouest-africaine en Égypte.

L'idéal serait que les deux approches puissent se répondre et s'éclairer mutuellement. Cela arrive parfois, comme dans le cas de ce saint Takrūrī dont on connaît une inscription funéraire dans une mosquée de Damiette. J'ai pu retrouver sa trace dans la documentation médiévale, et ainsi je pourrai donner un peu de chair à cette inscription dans mon étude prosopographique.

## Premières collaborations égyptiennes

Par l'entremise de Frédéric Abécassis j'ai rencontré Ahmed Gom'a professeur à l'université d'al-Azhar et engagé dans une action spécifique à l'Ifao en tant qu'éditeur des traités de *ziyārāt*, les ouvrages sur les visites pieuses et la géographie sainte de la Qarāfa. Il m'a très aimablement communiqué une copie numérique du manuscrit du dernier traité qui manquait à ma collection, qui compte 600 pages, et que j'ai presque achevé de dépouiller. Nous sommes en contact et échangeons sur mon sujet.

Par l'entremise de Jean Druel directeur de l'Idéo, j'ai rencontré Usmane Diaw, savant sénégalais installé au Caire qui a créé une maison d'édition appelée « Timbuktu Editions » qui existe depuis 15 ans. Son travail très militant consiste à publier de la littérature arabe ouest-africaine depuis le Caire et à la diffuser dans le monde arabe, entreprise pour laquelle il y a presque tout à faire étant donné le dédain dont cette littérature fait souvent l'objet dans le monde arabe. Il s'est montré très intéressé par mon sujet. Il connaît très bien la société ouest-africaine de l'Égypte d'aujourd'hui, notamment les étudiants sénégalais d'al-Azhar et nous avons échangé de nombreuses informations. Il sera un allié très précieux pour la découverte de la place des Dakrūrī dans le paysage égyptien contemporain en raison de sa grande connaissance sur le sujet. J'ai par ailleurs décidé de publier dans sa maison d'édition mon travail réalisé au cours de mon contrat post-doctoral au musée du quai Branly l'année dernière : j'avais édité et traduit un traité d'adab religieux sur le voyage à partir d'un des manuscrits arabes ouest-africains du musée. L'édition sera bilingue et devrait voir le jour à la fin de l'année. J'envisage aussi de publier mon corpus sur les Takrūrī-s dans sa maison d'édition en arabe et en français, la monographie que je tirerai de mes travaux étant bien évidemment réservée prioritairement aux publications de l'Ifao. L'intérêt scientifique que j'y vois est que les livres qui sortent de sa maison d'édition circulent assez bien en Afrique de l'Ouest.

Enfin, j'ai loué les services d'une professeure particulière d'arabe égyptien. J'ai déjà suivi une quarantaine d'heures de cours. Le rythme de mon apprentissage en arabe égyptien est perturbé par le confinement mais j'ai acquis à présents les outils pour pouvoir progresser seul. Cet apprentissage accéléré demeure une priorité pour moi afin de pouvoir conduire des missions de terrain en Égypte pour le second volet de mes recherches, une fois que j'aurais bien établi les bases de l'histoire des Takrūrī-s à partir de la documentation. Il me permettra également de renforcer les collaborations avec les collègues égyptiens non-europhones.

## Publications

### Parutions en 2019

#### Chapitre d'ouvrage

- « 1324. Le sultan du Takrūr Mūsā visite les Pyramides », in R. Bertrand (éd.), *L'exploration du monde. Une autre histoire des Grandes Découvertes*, Paris, 2019.

#### Valorisation

- « L'Afrique connectée au monde islamique (VII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle) », in F.-X. Fauvelle, I. Surun (éd.), *Atlas historique de l'Afrique*, Paris, 2019.

- « L'Afrique, partenaire économique du monde islamique (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle), in F.-X. Fauvelle, I. Surun (éd.), *Atlas historique de l'Afrique*, Paris, 2019.

## Sous presse

### Article

- « Landmark Empires: Searching for Medieval Empires and Imperial Tradition in Historiographies of West Africa », *Journal of African History*, forum sur la tradition impériale au Sahel, à paraître dans le dernier numéro de 2020.

## Chapitres d'ouvrages

- « Chapitre 1. Sijilmâsa d'après les sources écrites. Mille ans d'histoire morcelée entre urbanité et ruralité », in E. Erbati, F.-X. Fauvelle (éd.), *Sijilmâsa, cité islamique du Maroc médiéval*, tome 1. *Documentation littéraire, archéologique et architecturale*, sous presse.
- « À l'épreuve du terrain et du temps. Quelques réflexions sur les représentations du Bilād al-Sūdān au Maghreb et dans l'Islam médiéval dans les sources commerciales, géographiques et juridiques (VIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle) ». Publication des actes du *Colloque international Piste. Circulations et échanges sur la bordure septentrionale du Sahara (antiquité-époque moderne)*, Programme Hubert Curien « Désert » (dir. Stéphanie Guédon), « Le Sahel, d'horizon mythique et sauvage à espace régulé et administré. Le commerce transsaharien comme témoin de l'évolution des représentations croisées Maghreb/Sahel (VIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle) », 12-13 décembre 2018, Alger, Centre d'études diocésain-Les Glycines, sous presse.
- « Les souvenirs du Mali. Les sultanat médiéval et royaume moderne du Mali comme horizons mémoriels en Afrique de l'Ouest (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) », in C. Gutron, F.-X. Fauvelle, *Passé antérieurs de l'Afrique*, sous presse.

## Valorisation

- « Les royaumes cousus d'or du Sahel occidental » in *Les atlas de l'Afrique*, collection hors-série Le Monde/La vie, à paraître.

## Recension

- « Green, Toby, Rossi, Benedetta (éd.), *Landscapes, Sources and Intellectual Projects of the West African Past. Essays in Honour of Paulo Fernando de Moraes Farias*, Leiden, Brill, 2018, 537 p. », *Bulletin critique des Annales Islamologiques*, 2020.
- « Michael Gomez, *African Dominion. A New History of Empire in Early and Medieval West Africa*, Princeton, Princeton University Press, 2018, 505 p. », *Cahiers de civilisation médiévale*, 2020

## Acceptées ou en cours d'élaboration

### Ouvrage

- *L'humain et le divin pour compagnon. Voyager en Afrique de l'Ouest dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*, Le Caire.

## Article

« Le commerce du cuivre des Balkans au bassin du Niger : itinéraires, intermédiaires et plateformes commerciales (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle), co-autrice Ingrid Houssaye-Michienzi (CNRS-Orient et Méditerranée) dans le cadre d'un dossier de la *REMMM* : C. Aillet, C. Capel, E. Voguet (éd.), *Le Sahara précolonial : des sociétés en archipel*, à rendre le 30 avril.

## Publication de ma thèse

La publication se fera aux Éditions de la Sorbonne dans la « collection Bibliothèque historique des pays de l'Islam ». Je vais essayer de rendre le tapuscrit en 2020.

## Diffusion et valorisation de la recherche

### Organisation d'événements scientifiques

- « Faire collection aujourd'hui. Penser ce qui vient d'ailleurs, réparer l'héritage, documenter et faire vivre les collections, journée d'études dans le cadre de 20 ans. Les acquisitions du musée quai Branly-Jacques Chirac », 27 septembre 2019, musée du quai Branly, Paris (co-organisateurs : Emanuela Canghiari, Hadrien Collet, Marian Nur Goni, Konrad Rybka, Leandro Varison). Organisation et modération de la table ronde : « Penser ce qui vient d'ailleurs » (intervenants : Claire Bosc-Tiessé, Léandro Varison, Stéphanie Leclerc-Caffarel).

### Contribution à des colloques ou journées d'étude

- 6 décembre 2019 : *JAH Forum on the Imperial Tradition in the Sahel*, Columbia University, New York. Discussion publique sur le numéro à venir du *Journal of African History* sur la tradition impériale au Sahel en présence des auteurs, Michael Gomez, Mauro Nobili et moi-même. Organisation : Gregory Mann, professeur à Columbia et chief-editor du *JAH*. Présentation autour de mon article : « Landmark Empires: Searching for Medieval Empires and Imperial Tradition in Historiographies of West Africa ».
- 22 janvier 2020 : « Searching for the Takārīr in medieval Egypt: from fragments to history », communication (en anglais) lors du séminaire de recherche de l'Institut dominicain d'études orientales (Idéo), Le Caire.
- 6 mai 2020 : télé-conférence à l'Ifao sur les relations entre le Sahel occidental et l'Égypte à la période médiévale.
- 21-23 mai 2020 : « Quand l'herméneutique emmure le texte. Réceptions des voyages d'Ibn Baṭṭūṭa (XIV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle) », communication lors du symposium « Making Sense: Language, Text and Interpretation in African Studies », organisé par Camille Lefebvre et Benedetta Rossi, University of Birmingham, reporté.
- 25-26 mai 2020 : « Une ruée contrariée : L'or ouest-africain dans les sources arabes médiévales (VIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.) », communication lors du séminaire « L'or africain : maillons d'une chaîne de problème », organisé par François-Xavier Fauvelle, Collège de France, Paris, reporté à la rentrée.

- 15-17 septembre 2020 : «Takrūrī Cairo: Takrūrī Muslims’ Dwellings in Cairene Necropolises (13<sup>th</sup>-15<sup>th</sup> century)», communication lors du colloque «An African Metropolis, Cairo and its African Hinterland in the Middle Ages», organisé par Julien Loiseau, Ifao, Le Caire, annulé, transformé en ouvrage collectif.

## LORENZO MEDINI

(membre scientifique depuis septembre 2018, 2<sup>e</sup> année)

### Projet de recherche

Mon projet de recherche porte sur la géographie théologique et culturelle de l’Égypte hellénistique et romaine. L’objectif est d’analyser les traditions religieuses qui ont été constituées, transformées et transmises par les scribes sacrés des temples, ainsi que la façon dont ces traditions s’enracinent et se diffusent dans le territoire. La religion de l’Égypte tardive bénéficie d’un regain d’intérêt depuis ces dix dernières années, ce qui rend ce domaine particulièrement riche de perspectives. Les recherches que je mène bénéficient des études égyptologiques récentes portant sur cette question et se déclinent en deux axes : le premier se concentre sur les discours religieux à une échelle locale et nationale, et se fonde sur les inscriptions hiéroglyphiques des temples ptolémaïques et romains. Le second, dans la poursuite de mes recherches doctorales, est dédié aux traditions religieuses d’Hermopolis et de sa province et s’appuie également sur la documentation papyrologique démotique et grecque issue des archives de l’administration civile.

## La production des *scriptoria* des temples ptolémaïques et romains

### Théologies thébaines

Le volet consacré aux théologies thébaines a été développé au cours de la mission archéologique 17144 de Médamoud, du 17 janvier au 28 février 2019. Lors de la campagne mon travail s’est concentré essentiellement sur l’identification et l’étude des blocs épars de la période gréco-romaine, conservés dans les magasins du site. Il s’agit des fragments d’inscriptions provenant du temple de Montou qui n’avaient pas été intégrés dans la publication d’Étienne Drioton sur les inscriptions ptolémaïques et romaines. Parmi l’ensemble des blocs, j’ai limité mon étude à ceux provenant des processions géographiques, en raison de leur caractère homogène. Une approche comparative m’a permis d’identifier les provinces auxquelles correspondent ces textes fragmentaires, et de reconstituer le contexte d’origine de ces blocs ainsi que leur position approximative sur le mur péribole. Les exemplaires les mieux préservés seront intégrés à la nouvelle publication des inscriptions du temple.

J’ai ensuite concentré mon travail sur trois ensembles architecturaux : le mur d’entrecroisement nord, la petite chambre d’Arsinoé et la ouâbet. Ces parties du temple avaient été démontées par les fouilleurs dans les années 1920, mais n’avaient pas été remises en place en raison de la fin précipitée des fouilles. L’identification de ces blocs, déjà publiés par Drioton, était une étape nécessaire avant de pouvoir retrouver la cohérence architecturale de ces éléments.

Enfin, une attention particulière a été portée aux blocs appartenant aux portes du temple ptolémaïque, réemployés dans la cour d’époque romaine. Une partie de ces inscriptions a récemment fait l’objet d’une publication, mais un inventaire précis de cet ensemble restait

encore à faire. J'ai donc comparé la liste des blocs publiés, dont une partie est aujourd'hui conservée à Lyon, avec ceux qui sont encore à Médamoud et avec la numérotation qui leur avait été donnée dans le journal d'inventaire des années 1920, afin de vérifier le nombre de blocs disparus. L'un des prochains objectifs sera une anastylose de ces blocs de portes pour vérifier les hypothèses de restitution proposées dans la littérature scientifique.

Enfin, j'ai procédé à un travail de vérification et d'identification des archives photographiques du matériel provenant du temple gréco-romain et resté sur le site après la fin des anciennes fouilles ; les résultats de ce travail ont été enregistrés dans une nouvelle base de données. En vue de la nouvelle publication des inscriptions du temple, le classement de toutes les archives photographiques a également été entamé.

### Scènes d'offrandes spécifiques

J'ai poursuivi mon travail sur le volet dédié aux scènes d'offrandes spécifiques des temples d'Edfou et de Dendara. Mes recherches se sont concentrées sur un autre groupe de scènes du même type, situé dans la petite hypostyle du temple de Dendara, qui n'avait pas encore attiré l'attention des chercheurs. Le mur oriental de la salle présente en effet, aux deuxième et troisième registres, un ensemble de dix scènes associées aux dix premières provinces de Haute Égypte. J'ai ainsi étudié la structure originale de cet ensemble de textes et la façon dont il s'intègre dans la décoration du pronaos du temple, où trois autres chapelles présentent des rites liés aux principales villes du pays. Les résultats de cette enquête ont été présentés lors du douzième congrès international d'égyptologie qui s'est tenu au Caire du 3 au 8 novembre 2019.

### La religion d'Hermopolis et de sa province

Dans le cadre de l'axe consacré aux traditions religieuses d'Hermopolis, j'ai poursuivi ma collaboration avec la Ludwig-Maximilians-Universität de Munich, qui a pour objectif la publication d'un ouvrage collectif sur la religion d'Hermopolis (*Weltentstehung und Theologie von Hermopolis Magna*). Mon travail a porté sur les documents grecs d'époque ptolémaïque et les écrits égyptiens locaux. Ces sources ont été traduites et présentées en collaboration avec le professeur Friedhelm Hoffmann (LMU Munich) et Ralph Birk (FU Berlin) et m'ont permis de faire le bilan des connaissances sur les principaux cultes hermopolitains aujourd'hui attestés.

J'ai par la suite entamé la préparation de mon manuscrit de thèse, en vue de sa publication dans la collection de l'université de Munich *Tuna el-Gebel*. Cette monographie viendra compléter ce projet dédié à l'étude de la religion de la région.

### Recherche de terrain

J'ai participé à la mission archéologique 17III de Taposiris Magna/Plinthine dirigée par Bérangère Redon (UMR 5189 Histoire et sources des mondes antiques HiSoMA) du 18 avril au 2 mai 2019. Cette mission recueille des données sur l'urbanisme de l'époque hellénistique jusqu'à la fin du VII<sup>e</sup> siècle de notre ère. Le but de cette expérience était de reprendre le contact avec l'activité de terrain (fouille stratigraphique et relevé archéologique) ; j'ai été chargé d'un sondage dans le secteur 8 de la fouille, au milieu du kôm, qui a permis d'identifier l'angle nord/est du temple ptolémaïque.

## Publications

### Articles parus

- « Entre tradition grecque et égyptienne : la cosmogonie de Strasbourg », in R. A. Diaz Fernandez, M. C. Flossmann-Schütze, F. Hoffmann (éd.), *Weltentstehung und Theologie von Hermopolis Magna I, Antike Kosmogonien. Beiträge zum internationalen Workshop vom 28.–30. Januar 2016*, Tuna el-Gebel 9, Vaterstetten, 2019, p. 81-91.
- Avec F. Relats Montserrat « Quelques considérations sur le “tableau de l’oracle de Médamoud” : un relief cultuel ? », *BIFAO* 118, 2018, p. 363-401.

### Articles sous presse

- « Constructions d’hiéroglyphes : the 15<sup>th</sup> Upper Egyptian province », in M. C. Flossmann-Schütze, F. Hoffmann, A. Schütze (éd.), *Tuna el-Gebel – Eine ferne Welt. Tagungsband zur Konferenz der Graduate School „Distant Worlds“ vom 16. bis 19.1.2014 in München*, Tuna el-Gebel 8, 2020, p. 73-86.

### Articles remis à l’éditeur et acceptés par le comité éditorial

« Remarques préliminaires pour une étude synoptique des manuels de géographie liturgique à Edfou et à Dendara », in M. Claude, A. Pichel (éd.), *Chemins faisant. Diffusion et circulation des cultes et des textes sacrés dans l’Égypte tardive*, Le Caire, à paraître.

Avec M. Flossmann-Schütze, « The Émile Baraize archive and the reconstruction of the “agora” in Hermopolis Magna », in M. Flossmann-Schütze, A. Free, F. Hoffmann (éd.), *Weltentstehung und Theologie von Hermopolis Magna II. Die deutsche Hermopolis-Expedition im Licht aktueller Forschung*, Tuna el-Gebel 10, 2020, parution prévue pour l’été 2020].

Dans M. Flossmann-Schütze, A. Free, F. Hoffmann (éd.), *Weltentstehung und Theologie von Hermopolis Magna III. Alltag und Religion – Funde aus Stadt und Nekropole*, Tuna el-Gebel 11, 2020, Vaterstetten, [publication prévue pour l’automne 2020] :

- « The City of Hermopolis Magna According to the Greek Sources of the Ptolemaic Period ».
- « Hermopolitan Theology: an Overview ».
- Avec R. Birk, F. Hoffmann, « Die Stele des Königs Nektanebis ».
- Avec R. Birk, F. Hoffmann, « Der Nehemetaway-Tempel Domitians ».
- Avec R. Birk, F. Hoffmann, « Mythologisches Handbuch (P. Florenz PSI inv. I 72 + Parallelen) ».
- Avec R. Birk, F. Hoffmann, « Texte zur hermopolitanischen Theologie aus dem Grab des Petosiris in Tuna el-Gebel ».

## Diffusion et valorisation de la recherche

### Conférence grand public

Dans le cadre du cycle de conférences de l'Ifao, j'ai présenté le 10 avril 2019 une communication sur la vie d'Hermopolis d'après les papyrus grecs d'époques hellénistique et romaine. Cet événement a été l'occasion de présenter le travail que j'ai mené en collaboration avec Alexander Free (LMU Munich) dans le cadre du projet *Weltentstehung und Theologie von Hermopolis Magna*.

### Encadrement et enseignement

J'ai continué l'encadrement de deux étudiantes de Master initié avec mon collègue Frédéric Payraudeau (Sorbonne Université) dans le cadre de mon précédent poste d'ATER à la faculté de Lettres de Sorbonne Université. Syléna Guilbert a terminé son Master 2 consacré aux cryptes des temples ptolémaïques et romains ; Hildegarde Lipatz a achevé son Master 1 qui porte sur les reliefs cultuels et sur le culte au chevet des temples à l'époque gréco-romaine. J'ai également participé à l'encadrement de deux étudiantes égyptiennes en égyptologie, Hala Mostafa (Ayn Shams University/Ifao) et Sherouk Shehada (Ayn Shams University), afin de les préparer à leur participation à des congrès internationaux. Enfin, j'ai pu poursuivre mon activité de diffusion dans le cadre des cours de civilisation égyptienne proposés par l'Ifao. La thématique choisie cette année – *Hommes et Dieux en Égypte ancienne* – étant liée aux temples ptolémaïques, j'ai assuré trois séances qui ont illustré mes recherches dans ce domaine.

### Coopération culturelle

Je me suis engagé dans la coopération culturelle menée par l'institut en organisant, avec Ahmed Mansour (Bibliotheca Alexandrina) et Ali Abdelhalim (Ayn Shams University, chercheur associé à l'Ifao), un des *Training Workshops* que l'Ifao propose aux universités égyptiennes. Cet atelier a eu lieu à la Bibliotheca Alexandrina les 17 et 18 avril 2019 et portait sur l'étude et la publication des textes hiéroglyphiques en égyptien de tradition (ptolémaïque).

## ANDREA PILLON

(membre scientifique depuis septembre 2018, 2<sup>e</sup> année)

### Projet de recherche

Mon projet de recherche quadriennal « Art et les sociétés urbaines en Égypte au tournant du III<sup>e</sup> millénaire : de l'archéologie du texte à l'histoire » est la poursuite d'un travail sur le corpus des stèles et inscriptions de la fin du III<sup>e</sup> millénaire que je conduis à travers différentes approches : la philologie, la sociologie de l'art, et l'histoire sociale et institutionnelle. Mon séjour actuel en Égypte m'a permis de les prolonger par une approche archéologique.

## Les corpus textuels de l’Ancien au Moyen Empire

### Corpus d’épigraphie thébaine

Un travail de fond a été poursuivi pour la publication de deux manuscrits : il s’agit du premier volume de l’ouvrage *Stèles funéraires et votives du Moyen Empire (CG 20781-20830)* pour le Catalogue Général du Musée égyptien du Caire ; et l’édition des inscriptions de Haute Égypte hors Thèbes (Edfou, Elkab, Gebelein et Rizeikat) dans le cadre du programme 17321 « Corpus d’épigraphie thébaine : textes et monuments de la région de Thèbes, de la fin de l’Ancien Empire au début du Moyen Empire » que je codirige avec Luc Postel (université Lumière Lyon 2, HiSoMA).

Dans l’été, un séjour au Griffith Institute d’Oxford a été consacré au dépouillement des archives de Jacques Jean Clère sur la documentation qui concerne la préparation du volume de son catalogue, et à la recherche d’archives manuscrites et iconographiques qui attestent des monuments inédits ou méconnus de la Première Période intermédiaire et du début du Moyen Empire, notamment en rapport avec les objets provenant du site de Dendara.

### Les archives d’Éléphantine

Les archives palatines d’Éléphantine de la fin du III<sup>e</sup> millénaire offrent une vue d’ensemble inédite sur les institutions et la société d’un chef-lieu de province. J’ai effectué un séjour à la *Papyrussammlung* de Berlin en février, pour continuer l’étude du lot de papyrus de la collection ex-Charlottenburg P 23211 provenant d’un contexte archéologique cohérent, et les fragments P 10523 qui complètent la collection conservée à la Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg, collection sur laquelle j’avais eu l’occasion de travailler précédemment. Les travaux que je conduis sur la documentation berlinoise s’inscrivent dans une collaboration qui a été mise en place avec le projet ERC Elephantine dirigé par Verena Lepper (Ägyptisches Museum und Papyrussammlung).

## Les chronologies de la Première Période intermédiaire

### Un workshop international

J’ai commencé la préparation d’un workshop international (action spécifique 20453) sur les chronologies de la Première Période intermédiaire – sources, critères de datation, nouvelles approches historiographiques – qui est prévu pour 2021. La définition chronologique de la Première Période intermédiaire est un *desiderata* de l’égyptologie et un problème primordial qu’il est nécessaire d’aborder avant même d’étudier les textes et les monuments attribués à cette période. En fait, il est étonnant que l’on trouve, dans la littérature égyptologique, différentes chronologies pour définir la même époque. L’expression « Première Période intermédiaire » étant le produit de l’historiographie moderne, certains chercheurs doutent même de sa pertinence. La durée de cette époque et le moment où il faut la faire commencer, par rapport aux dynasties égyptiennes, fait aussi l’objet de débat. Quand se termine-t-elle ? Et quels sont les critères pour la circonscrire ? À ces problèmes s’ajoute la difficulté de trouver des correspondances entre les datations typo-chronologiques produites par les spécialistes pour chaque catégorie d’objets. Le bien-fondé des résultats des recherches plus anciennes

mérite d'être évalué : quels sont les dossiers chronologiquement sûrs à partir desquels ancrer les analyses à venir ? L'organisation d'un workshop permettra de réunir autour de la même table des spécialistes qui travaillent sur la culture matérielle et les sources historiographiques propres à cette période – avec parfois des opinions différentes sur la chronologie relative – pour confronter leurs méthodes de datation en céramologie, linguistique, épigraphie, histoire de l'art et archéologie, etc., avec des nouveaux apports, et tenter de trouver des points communs et d'établir une synthèse après discussion.

## Datations absolues et faux

L'établissement d'un corpus des textes mémoriels de la Première Période intermédiaire et du début du Moyen Empire comporte la révision de critères internes, stylistiques, épigraphiques et paléographiques qui définissent l'origine des sources et leur datation relative. Une première tâche consiste à identifier et rassembler ces critères. Mais cette opération suppose également de vérifier la validité historique de certaines sources. Plusieurs objets qui conservent des noms de rois de la Première Période intermédiaire ou de personnalités bien datables pourraient être des faux ou fournir au contraire des repères chronologiques fiables – et même témoigner de la maîtrise et la richesse des ateliers royaux à une époque trop souvent perçue comme une période d'absence du pouvoir monarchique et de déclin de la culture et du savoir-faire égyptien. Des analyses sur la patine et sur la composition des matériaux permettrait de distinguer les faux des sources qui attestent réellement des noms royaux de la VII<sup>e</sup> (?) à la XI<sup>e</sup> dynastie. Par ailleurs, Anita Quiles (responsable du pôle archéométrie, Ifao) et moi-même sommes en train d'élaborer un programme d'analyse <sup>14</sup>C appliqué à des objets relatifs à la Première Période intermédiaire provenant de contextes clos qui permettent des comparaisons typochronologiques ou qui sont bien datés par la mention d'années de règne. Des collaborations avec des musées ont été établies (musée du Louvre, Museo Egizio de Turin) ou sont en train d'être mises en place (Metropolitan Museum de New York notamment) afin d'établir un programme de recherche en archéométrie sur la chronologie absolue et relative autour de la Première Période intermédiaire.

## L'archéologie urbaine

### Dendara

Ma participation à la mission de « Dendara métropole » dirigée par Pierre Zignani (opération de terrain 17141) a été subdivisée en deux moments distincts. En octobre, une première opération de terrain a consisté à commencer l'inventaire des blocs épars qui sont en cours d'aménagement dans un musée de plein-air, en collaboration avec la direction du site. Cependant, les activités d'inventaire effectuées sur place ont été arrêtées temporairement par l'inspecteur. On espère qu'elles reprendront au plus tôt. Dès lors, j'ai poursuivi mes recherches sur la documentation, en vue de la publication d'un catalogue. Un travail de dépouillement bibliographique a été effectué pour recenser la documentation déjà connue. J'ai pu ainsi distinguer des objets provenant d'autres sites mais déposés dans l'enceinte d'Hathor, comme le naos monolithique de Ptolémée II provenant de Qous (PM V, 125). Des documents inédits des premières phases de construction du sanctuaire au Moyen Empire ont été identifiés (par ex. de l'époque d'Amenemhat I<sup>er</sup> et Sésostri I<sup>er</sup>) mais également des monuments plus récents, comme une base de statue de l'époque de l'empereur Septime Sévère, avec une dédicace

en grec, et un nouveau cippe avec inscriptions ptolémaïques qui s'avère le jumeau de celui que François Daumas avait publié en proposant la fonction de *sanatorium* d'un bâtiment gréco-romain à l'ouest de l'entrée du temple.

Entre novembre et décembre, les opérations archéologiques de terrains engagées précédemment ont été poursuivies pendant cinq semaines : les fouilles des sondages 5000 et 6000 ont été entreprises en partenariat avec l'université Lumière Lyon 2 (en codirection avec L. Postel), en élargissant la surface dégagée, afin de mieux comprendre la nature et la chronologie des nouvelles structures<sup>3</sup>.

## Kôm Ombo

L'Institut autrichien d'archéologie conduit des fouilles archéologiques à Kôm Ombo depuis plusieurs années, sous la direction de Irene Forstner-Müller (directrice OEAI). D'importantes phases d'habitation de l'Ancien Empire et de la Première Période intermédiaire ont été découvertes. J'ai été invité à participer à la campagne 2019 en octobre, en raison de ma spécialisation sur l'histoire et la société de la Première Période intermédiaire. Dans l'espoir que cette collaboration puisse continuer dans le futur, j'ai pu commencer les fouilles d'une pièce de magasin avec un silo monumental de la fin du III<sup>e</sup> millénaire.

## Gourob

Dans la continuité des deux premières campagnes de fouilles, j'ai effectué une courte mission en décembre, afin de poursuivre une partie des travaux archéologiques effectués cette année. La mission Ifao/MAE dirigée par Marine Yoyotte (opération de terrain 17123) a pour objectif, entre autres, de mieux comprendre la fonction et la chronologie des structures liées au harem royal installé ici au début du Nouvel Empire. Les deux premières campagnes ont permis de documenter la planimétrie et les fondations des murs extérieurs du « fort » dont la datation de la Première Période intermédiaire proposée par les anciens fouilleurs doit être encore confirmée. Les opérations de décapage de la troisième campagne m'ont permis d'identifier l'angle nord-est du palais, ce qui devrait aider à cartographier mieux l'emplacement des bâtiments pour ensuite définir le rapport chronologique entre eux. Les stratégies mises en place pour répondre aux problématiques soulevées par le site et son emplacement stratégique à l'entrée du Fayoum ont fait l'objet d'un article publié au courant de l'année (cf. *infra*).

## Publications et travaux d'édition en cours de réalisation

Durant cette première année, j'ai commencé la transcription et l'édition augmentée du tapuscrit de J. J. Clère, *Stèles funéraires et votives du Moyen Empire (CG 20781-20830)* pour le Catalogue Général du Musée du Caire ; de même l'édition du volume du Corpus d'épigraphie thébaine relatif à la publication des stèles et monuments inscrits de Haute Égypte hors Thèbes (Edfou, Elkab, Gebelein et Rizeikat) a été poursuivie (translittération, traduction et commentaire). J'ai également engagé la publication de ma thèse de doctorat : *Pouvoir et prestige des élites locales en Égypte durant la Première Période intermédiaire. Études sur l'administration et la société égyptiennes à la fin du III<sup>e</sup> millénaire*.

3. Sur les résultats, cf. *supra infra* mission de Dendara, opération de terrain 17141.

Plusieurs articles sont en cours de finalisation :

- « Les archives palatines d'Éléphantine à la fin du III<sup>e</sup> millénaire : une introduction », pour les actes du colloque sur les archives administratives de l'Ancien Empire organisé par Pierre Tallet et Philippe Collombert.
- « Avancer comme une tempête de sable sur Thinis : notes autour d'une métaphore guerrière de l'époque d'Antef II ».
- « Aux origines du culte du phénix : un clergé local à la Première Période intermédiaire » ;
- « (C.R. de) It is my good name that you will remember : une anthologie de biographies de la Première Période intermédiaire, du Moyen Empire et de la Deuxième Période intermédiaire » (pour *Orientalia*).
- « La terrasse d'Hathor à Dendara et la réversion des offrandes divines » (pour *BIFAO*).
- Un rapport de fouilles détaillé a été aussi publié dans l'année :
- M. Yoyotte, A. Pillon, L. Darras, J. Bunbury, I. Ostericher, M. Elwakil, S. Marchand, « Nouvelles recherches sur le site de Gourob. Des fouilles du XIX<sup>e</sup> siècle aux résultats de la campagne 2017 », *BIFAO* 118, 2018, p. 555-609.

## Formations, actions de valorisation et de diffusion de la recherche

### Formations

Cinq semaines entre mai et juin ont été dédiées en partie à suivre une formation à distance en photogrammétrie appliquée à l'archéologie, l'épigraphie et l'architecture (« De la photogrammétrie à l'empreinte 3D »). Cette formation continue, organisée par l'Institut national du patrimoine, m'a permis d'acquérir une certaine autonomie dans ce domaine. Cela me donnera la possibilité d'évaluer les collaborations nécessaires dans la réalisation de relevés de terrain, architectoniques et épigraphiques (par exemple à Dendara) et dans la pérennisation numérique des corpus épigraphiques en cours d'étude.

Afin de me familiariser avec les problématiques, les méthodes et la bibliographie relatives à l'étude de la céramique égyptienne, j'ai sollicité Sylvie Marchand (céramologue, Ifao) pour organiser des séances de formation à la céramologie, une véritable introduction, séances qui ont eu lieu au mois de juillet à l'Ifao et au Musée égyptien du Caire.

En décembre, j'ai assisté à la formation présentée par Richard Walter sur l'emploi de OMEKA comme outil pour la création de sites internet et bases de données numériques qui s'appliquent à la publication en ligne d'archives et de corpus.

Au cours de l'année, j'ai participé activement également à la formation d'étudiants et doctorants égyptiens de l'Ifao, dans la préparation de leurs communications à des colloques et dans l'évaluation de leur recherche.

### Visites officielles

J'ai été invité à organiser trois visites pour l'Ambassade et la Direction :

- la visite du site de Giza privatisé pour Thomas Buberl, directeur général du groupe AXA (14-17 janvier, préparation et visite) ;
- la visite de la délégation culturelle du Président de la République française au Musée égyptien du Caire et sur le site de Giza (29 et 30 janvier, préparation et visite) ;

- la visite du site de Saqqara pour le ministre suisse Ignazio Cassis, chef du Département fédéral des Affaires étrangères (21 et 24 mars, préparation et visite).

Du 3 au 10 mars a eu lieu l'échange avec les membres scientifiques de l'Efa, à Athènes et en Crète.

## Colloques

À l'occasion de ma participation à deux colloques, j'ai traité des thèmes en relation avec mes travaux dans le domaine de l'épigraphie et de l'archéologie :

- « On the Periphery of the Hathor Temple. Overview of a New Fieldwork Project in Dendara », à l'occasion du *12<sup>e</sup> Congrès international des égyptologues*, 2-8 octobre, Le Caire ;
- « Registres graphiques et discours monumental au III<sup>e</sup> millénaire : approche typologique, du semi-cursif au style de chancellerie », à l'occasion de l'atelier *Registres graphiques : questions sur la scripturalité égyptienne*, organisé par Florence Albert (Ifao) et Chloé Ragazzoli (Sorbonne Universités), à Paris, 6-7 septembre.

Parmi les travaux collectifs de l'Institut, j'ai participé au comité d'évaluation des bourses Ifao et au comité d'acquisition des livres de la bibliothèque pour la section égyptologique.

## FÉLIX RELATS MONTSERRAT

(membre scientifique depuis septembre 2017, 3<sup>e</sup> année)

### Exposé des recherches

Le projet de recherches mené à l'Ifao depuis septembre 2017 a pour ambition principale d'étudier les interactions autour des téménos thébains en interrogeant leur rôle politique, social et économique. Grâce à une réflexion à plusieurs échelles, l'insertion locale des temples devra être éclaircie aussi bien par rapport à leur environnement urbain et artisanal, que dans leurs relations avec le pouvoir royal. La documentation de Médamoud qui le fonde est conçue comme un point d'accès pour une réflexion diachronique à l'échelle régionale. Cette enquête intègre aussi plusieurs études sur la documentation thébaine qui seront poursuivies pendant les années à venir. En parallèle à cet axe principal, mes recherches portent aussi sur l'histoire de la discipline égyptologique, particulièrement pendant l'entre-deux-guerres. L'objectif est de répondre à la fois à des questionnements archéologiques (l'historique des recherches de terrain et des techniques de fouille, la contextualisation des interprétations portées aux objets) et à des problématiques historiques (la circulation des objets et la naissance des collections, le rôle des acteurs de l'archéologie et leur insertion dans une Égypte sous influence anglaise). Il s'agit, plus globalement, de bâtir une histoire des pratiques et des institutions archéologiques qui serve aux recherches actuelles en dépassant les postulats des *postcolonial studies*.

## Recherche

### L'artisanat urbain à Thèbes

Mes recherches se sont développées, en premier lieu, grâce aux activités sur le terrain à Médamoud où l'exploration des secteurs entourant le temple de Montou a été entreprise pour comprendre les modalités de production artisanale à proximité du téménos. En 2019, deux ateliers céramiques (XXV<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> dynastie) ont été mis au jour. Ils devront être comparés à aux autres ateliers connus pour comprendre leur insertion topographique dans l'espace urbain. Les pistes préliminaires de cette réflexion ont nourri la rédaction d'un article pour le *BCE*. Pour élargir cette réflexion, du point de vue historique, j'ai commencé à réunir les attestations épigraphiques liées à la production céramique en vue de bâtir une histoire sociale de l'artisanat égyptien, en partant des travaux d'Elizabeth Froot. L'objectif est de reprendre la documentation portant sur les producteurs et les noms des productions céramiques depuis l'Ancien Empire.

### L'insertion urbaine des temples

En parallèle, la participation au colloque de Berlin consacré aux révoltes de l'époque ptolémaïque (cf. *infra*) a été l'occasion de m'intéresser à l'évolution du parvis du temple de Médamoud et, plus globalement, de lancer une étude sur ces espaces qui doivent être conçus comme des interfaces entre les téménos et leur environnement urbain en m'intéressant à leur appropriation religieuse (marques de piété personnelle, chapelles de parvis) et à leur rôle social (lieu de justice et d'interaction). Ma participation au chantier de Dendara s'insère également dans cet axe de mes recherches.

### L'égyptologie dans l'Égypte libérale

Le dernier volet de mon programme de recherches, porte sur l'histoire de l'égyptologie. Il envisage l'étude du service des Antiquités au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Dans le cadre d'une action spécifique, portée avec Marleen De Meyer à l'Ifao, un lot d'archives aujourd'hui conservées au ministère des Antiquités à Zamalek a commencé à être inventorié. En élargissant le point de vue, je souhaite m'intéresser au fonctionnement de cette institution qui a joué un rôle clef dans l'exploration archéologique du pays. La préparation du colloque autour de Pierre Lacau (prévu en 2020) participe de ces recherches. L'approche choisie vise également à prendre ses distances vis-à-vis des *postcolonial studies* dont le focus mis sur les rapports nationaux masque les jeux d'équilibre qui ont présidé à l'administration des Antiquités égyptiennes. Enfin, lors de la table-ronde « Institutionnaliser le passé » à l'EFA, ont été mis les bases d'un projet de programme inter-EFE ayant pour but d'étudier la dimension circulatoire des objets culturels, dans le temps et dans l'espace.

## Activités de Terrain

### Médamoud

La mission de Médamoud que je dirige s'est déroulée en janvier-février 2019. La fouille s'est concentrée sur deux secteurs de production artisanale dédiées aux céramiques sur le kôm. En parallèle, j'ai poursuivi l'étude des maçonneries du temple qui vont être incluses dans le premier volume tiré de ma thèse. Enfin, avec Lorenzo Medini, a été lancée la réédition des inscriptions du temple par l'inventaire et le relevé manuscrit des inscriptions. Cela a nécessité de poursuivre l'identification des blocs épars sur le site ou dans les magasins. Cette enquête, ayant pour cadre plus vaste l'exploitation des données des anciennes fouilles de Médamoud, s'est poursuivie par des séjours réguliers au musée du Caire pour étudier l'inventaire du musée et compléter ainsi la base de données personnelle où seront localisés tous les objets issus des fouilles du site. Pour un exposé complet des résultats de la mission, voir *supra* (programme 17144). Outre les recherches sur le terrain, un temps conséquent a été consacré à la préparation de la mission et surtout à la recherche de fonds.

### Dendara

En 2019, j'ai intégré la mission Ifao 17141 Dendara métropole pour participer à la fouille du parvis du temple d'Hathor au niveau de l'arrêt du chantier de construction du mur péribole. L'objectif est, dans les années à venir, de pouvoir l'intégrer dans une réflexion portant sur les techniques architecturales (menée par Pierre Zignani et Olivier Lavigne) et sur les chantiers de construction. Ce séjour a également été l'occasion de m'initier au relevé architectural auprès de P. Zignani.

## Publications

### Articles parus en 2019

- « Médamoud », in L. Coulon, M. Cressent (éd.), *Archéologie française en Égypte*, BiGen 59, 2019, p. 190-193
- « Les fours à céramiques de Médamoud », in L. Coulon, M. Cressent (éd.), *Archéologie française en Égypte*, BiGen 59, 2019, p. 193-195
- Avec Z. Barahona Mendieta et R. Séguier, « Nouvelles données sur un four à céramiques des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> dynasties à Médamoud : contexte archéologique, comparaison architecturale et étude céramologique », *BCE* 29, 2019, p. 165-229.
- Avec Z. Barahona Mendieta et R. Séguier, « Un pylône du thoutmoside à Médamoud : résultats des fouilles de 2017-2018 autour du "mur de 9 mètres" », *BIFAO* 119, 2019, p. 273-329.
- Avec J. Thiesson, « Going back to Medamud : Excavation feedback on processing, interpretation and planning », in J. Bonsall, *New Global Perspectives on Archaeological Prospection*, 13<sup>th</sup> International Conference of Archaeological Prospection, Oxford, 2019.

## Articles sous presse

- « De la fouille au musée : les partages des antiquités égyptiennes au début du xx<sup>e</sup> siècle à travers l'exemple de Médamoud », à paraître dans le *BCH – moderne et contemporaine* 3 dirigé par M. Volait et A. Dalachanis (rendu en décembre 2019).

## Publication en cours d'édition

- *Médamoud I, l'histoire d'une fouille (1924-1940)* à paraître dans la collection des FIFAO.
- « L'usage du calcaire dans l'architecture du temple de Médamoud à la lumière des autres temples thébains » à déposer pour le *BIFAO* 121 en mars 2020.
- Avec T. De Putter et C. Karlshausen, « Temple destruction during the revolts: some considerations from Medamoud », actes du colloque de Berlin « The Thebaid in times of Crisis » organisé par R. Birk et L. Coulon, à rendre pour mai 2020.
- « La stèle Caire TR 2/4/80/1 à la lumière des fouilles de Médamoud », à proposer à la *RdE*.

## Valorisation de la recherche

### Communications lors de rencontres scientifiques

- 3 novembre 2019 : « New from the so-called temple primitif of Medamud », International Congress of Egyptologists, Le Caire.
- 22 octobre 2019 : « Le regard porté sur les antiquités pharaoniques par la Description de l'Égypte », séminaire « Description De l'Égypte. A Reading through Time and Place », organisé à la Bibliotheca Alexandrina.
- 7 juin 2019 : « Médamoud : un chantier français en Égypte au début du xx<sup>e</sup> siècle », colloque « Institutionnaliser le passé : la vie politique et sociale des collections, des archives et des musées en Méditerranée contemporaine », École française d'Athènes (A. Dalachanis, A. Gallin, C. Tavormina). – [medihal-02286779].
- 3 mai 2019 : « Temple destruction during the revolts: some considerations from Medamoud » colloque « Thebes in time of Crisis », organisé par R. Birk et L. Coulon, Berlin.

## Formations

Le cycle de cours d'introduction à l'égyptologie de l'Ifao que je menais seul depuis les deux dernières années a été modifié. Dans le cadre de la nouvelle formule, j'ai donné deux cours portant sur le Nil et les temples thébains au Nouvel Empire. En outre, j'ai pu participer à plusieurs workshops destinés à des inspecteurs des antiquités ou à des doctorants des universités organisés par l'Ifao avec l'aide de Hassan Selim.

Enfin, dans le cadre de la formation en archéologie dispensée par l'Ifao, j'ai accueilli les stagiaires à Médamoud et encadré leur formation sur le terrain. En tout, 15 inspecteurs ont participé aux fouilles en deux sessions de 15 jours. Ils ont été classés par groupes pour faire face à l'hétérogénéité de leur expérience. Le stage a couvert aussi bien la totalité des étapes de fouille (du nettoyage de surface à l'enregistrement des données par unité stratigraphique), la rédaction d'un rapport scientifique, ainsi qu'une initiation aux relevés épigraphiques et à la topographie.

## Encadrement d'étudiants

Pendant les années universitaire 2018-2019 et 2019-2020, j'ai co-dirigé avec Hélène Blais le mémoire de Master de Delphine Delamare à l'ENS (Ulm) intitulé *Deir el-Médineh, un chantier français transnational dans la région thébaine (1922-1951)*.

## Conférences et activités grand public

À l'invitation de la Bibliotheca Alexandrina, j'ai donné une conférence portant sur la vision que la *Description de l'Égypte* livre des antiquités pharaoniques. Cet exposé a été poursuivi par un entretien accordé à une télévision espagnole dans le cadre d'un documentaire sur Napoléon et les pyramides.

## Activités et responsabilités collectives

Dans le cadre du renouvellement des chercheurs associés et des doctorants égyptiens à l'Ifao, j'ai participé aux différentes commissions de recrutement. Plus globalement, je me suis investi dans les activités administratives de l'Institut, qu'il s'agisse des comités d'usagers, des suggestions d'acquisition pour la bibliothèque ou en proposant des commentaires pour le site-web (une image, un commentaire). En tant que représentant élu des membres scientifiques, j'ai assisté aux réunions de service et j'ai été secrétaire des conseils d'administration et des conseils scientifiques tenus pendant l'année.

## ROBIN SEIGNOBOS

(membre scientifique depuis septembre 2017, 3<sup>e</sup> année)

## Exposé du projet de recherche

Le projet de recherche que j'ai entrepris en septembre 2017 à l'Ifao se divise en deux axes. Le premier est consacré à l'histoire culturelle du Nil médiéval et se fonde sur un corpus de traités spécialement dédiés au fleuve, produits à l'époque mamelouke, entre le xiv<sup>e</sup> et le début du xvi<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'envisager le Nil non pas dans la perspective de son évolution géomorphologique, mais plutôt à travers ses représentations : les spéculations savantes que le mystère de ses sources suscitait, les célébrations poétiques et littéraires dont il était l'objet, les mythes et croyances populaires qu'il générait ou bien encore les cérémonies publiques auxquelles ses crues annuelles donnaient lieu. Autrement dit, c'est d'abord en tant que lieu de mémoire, autour duquel se cristallise précocement un « sentiment d'appartenance régional » propre à l'Égypte, que le Nil retient notre attention. Il s'agit de comprendre comment cette singularité géographique, dont les conquérants arabes ont hérité en s'emparant de la Vallée, est revendiquée à l'époque médiévale, et plus particulièrement durant la période mamelouke, comme un élément constitutif de l'identité égyptienne.

Le second axe s'inscrit dans le prolongement de mes travaux de doctorat sur les relations entre l'Égypte et la Nubie que j'aborde désormais à travers la problématique de la frontière. Ce changement d'échelle d'analyse s'accompagne du recours à d'autres formes de documentation en complément des sources historiques « classiques », notamment l'épigraphie arabe et les documents de la pratique. Mes recherches portent plus particulièrement sur le rôle clé joué par la tribu arabe des Banū al-Kanz d'Assouan dans les échanges transfrontaliers, rôle qui est

éclairé, pour la période fatimide par les documents de Qaṣr Ibrīm (50 textes, majoritairement de nature épistolaire) et, pour la période mamelouke, par un corpus inédit de 25 actes notariés enregistrant diverses opérations juridiques (mariage/divorce, contrat d'achat/vente, de location/métayage...) relatives aux propriétés et activités des émirs Banū al-Kanz, dans la région d'Assouan et dans le nord de la Nubie (entre 1285 et 1366). L'exploitation de ces différents corpus ouvre de nouvelles perspectives de recherche sur les pratiques de circulation de part et d'autre de la frontière, sur les rouages du commerce entre Égypte et Nubie et sur les questions foncières et juridiques, au cœur du second corpus. Cette documentation nouvelle laisse ainsi entrevoir les contours d'une société transfrontalière qui, sans échapper au contrôle des États égyptien et nubien, s'affranchit volontiers des démarcations territoriales, légales ou religieuses.

## Vers une histoire culturelle du Nil à l'époque mamelouke

### Autour d'Ibn 'Abd al-Salām al-Manūfī

Depuis mon arrivée à l'Ifao, mes recherches de fond se sont concentrées sur le *Kitāb al-fayḍ al-madīd fī aḥbār al-Nīl al-sā'īd* d'Ibn 'Abd al-Salām al-Manūfī (1443-1521) dont l'édition et l'étude, fondée sur un manuscrit autographe conservé à la Bibliotheca Alexandrina, se trouvait au cœur de mon projet initial. J'ai néanmoins découvert qu'une édition du texte était parue à Beyrouth en juillet 2018<sup>4</sup>. Bien que celle-ci soit loin d'être satisfaisante du point de vue scientifique, cet événement imprévu m'a contraint à modifier ma méthode de travail et à ajuster les objectifs de la publication qui en découlera. L'atelier thématique sur la place du Nil dans la culture médiévale que j'ai organisé à Paris le 5 juillet 2019 dans le cadre du GIS «Moyen-Orient et mondes musulmans» a été l'occasion de présenter les premiers résultats de mes investigations sur ce texte méconnu et sur sa place dans la littérature «nilotique» d'époque mamelouke<sup>5</sup>.

### Représentations figurées du Nil dans les manuscrits d'époques mamelouke et ottomane

Toujours sur la question du Nil, je suis sur le point d'achever l'écriture de ma contribution aux actes du colloque sur la cartographie locale et régionale qui s'est tenu à Tours en juin 2018 et dont la remise a été différée de plus d'une année<sup>6</sup>. Cette contribution porte sur la genèse et la transmission des représentations figurées du Nil accompagnant les manuscrits de certaines œuvres d'al-Suyūfī (1445-1505)<sup>7</sup>. Ce décalage m'a permis d'approfondir mes recherches en poursuivant mon travail d'heuristique dans les fonds manuscrits arabes, notamment égyptiens, travail malheureusement interrompu en raison de la crise sanitaire actuelle.

4. Al-Manūfī, *Al-Fayḍ al-madīd fī aḥbār al-Nīl al-sā'īd*, éd. Muḥammad al-Zāhī, Beyrouth, 2018.

5. Communication intitulée : «Le *Fayḍ al-madīd fī aḥbār al-Nīl al-sā'īd* d'Ibn 'Abd al-Salām al-Manūfī (m. 1521) et la littérature "nilotique". d'époque mamelouke».

6. «Territoires, régions, royaumes: le développement d'une cartographie locale et régionale dans l'Occident latin et le monde arabe (X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)» – Tours, CESR, 21-22 juin 2018.

7. Communication intitulée : «La représentation du Nil et de ses sources dans les manuscrits d'al-Suyūfī (1445-1505) : genèse et transmission».

## Mobilités transfrontalières entre Égypte et Nubie

### L'épigraphie arabe et la question de la présence musulmane en Nubie

Je collabore activement au programme ERC *Horneast* (coordonné par Julien Loiseau, université d'Aix-Marseille/IREMAM) portant sur les connections, mobilités et échanges entre les sociétés chrétiennes de la Corne de l'Afrique et leur environnement islamique proche et lointain<sup>8</sup>. Dans ce cadre, je m'intéresse notamment à la question de la présence arabo-musulmane en Nubie et aux processus d'islamisation de la moyenne vallée du Nil à travers la documentation épigraphique arabe, encore peu exploitée. Lors de la seconde réunion du programme, qui s'est tenue en novembre 2018 à Marseille, j'ai présenté un premier état des lieux des connaissances sur l'épigraphie arabe de Nubie mettant en évidence l'existence de nombreuses inscriptions encore inédites. Ce travail préliminaire d'inventaire avait pour but de préparer mon séjour de recherche de deux semaines à Khartoum, au mois de février 2019, dont l'objectif était d'identifier et d'étudier les inscriptions arabes conservées au Sudan National Museum. Au terme de ce séjour, une trentaine d'inscriptions ont été documentées dont treize au moins sont inédites et feront prochainement l'objet d'une publication<sup>9</sup>. Un premier article, proposant l'édition et l'analyse d'un fragment de stèle funéraire provenant de l'île de Saï a été soumis en début d'année 2020 pour les *varia* des *Annales islamologiques*.

Mes démarches visant à accéder aux inscriptions de provenance nubienne conservées dans les musées égyptiens ont été moins fructueuses. Mon enquête auprès des autorités du musée d'art islamique du Caire, où ont longtemps été conservés ces objets, m'ont néanmoins permis d'apprendre que la majorité des inscriptions arabes de Nubie ont été déplacées au musée nubien d'Assouan où mes recherches devront se poursuivre.

J'ai également pris contact, dès la fin de l'année 2018, avec les services de conservation du Royal Ontario Museum de Toronto afin d'obtenir des informations sur les inscriptions arabes mises au jour lors des fouilles de l'ARCE conduites par Nicholas Millet à Gebel Adda (en Nubie égyptienne). Alors que seules quatre inscriptions étaient signalées dans les publications préliminaires de Nicholas Millet, mes investigations ont révélé l'existence de 18 inscriptions dont la majorité sont encore conservées au ROM. Il s'agit donc, exception faite de Tafa, du site nubien ayant livré le plus d'inscriptions arabes, indice d'une présence musulmane significative à l'époque médiévale. La documentation actuellement à ma disposition se compose de photographies des stèles actuellement conservées au musée de Toronto et de clichés provenant des archives. Un séjour à Toronto est envisagé en 2021 pour compléter cette documentation et étudier *in situ* le matériel inscrit conservé au musée.

Parallèlement à ces trouvailles, Włodzimierz Godlewski (Varsovie) m'a confié l'étude de quatre fragments d'inscriptions arabes découverts lors des fouilles menées dans les années 1970 sur le site d'Old Dongola (Soudan). Bien que peu nombreux, ces objets constituent des témoignages exceptionnels des activités de la communauté musulmane établie au cœur même de la capitale du royaume chrétien de Makouria. Ce travail rejoint mon engagement dans le programme ERC UMMA (conduit par Artur Obłuski, PCMA) portant sur les métamorphoses urbaines que connaît la ville de Dongola avec l'effondrement du royaume chrétien au XIV<sup>e</sup> siècle et l'accélération du processus d'islamisation de la Nubie qui s'ensuit.

8. <https://horneast.hypotheses.org/>

9. Voir le bref rapport préliminaire publié sur <https://horneast.hypotheses.org/1047>

## Recherches sur la traite et la diaspora nubienne dans le monde musulman médiéval

Toujours en lien avec le programme *Horneast*, j'ai participé, avec Julien Loiseau, au colloque international « Crossing Boundaries? Trade and Connections on the Medieval Mediterranean » accueilli à l'université de Cambridge du 10 au 12 avril 2019<sup>10</sup>. Ma communication avait pour objet la question de la traite et de la diaspora nubienne au Moyen Âge, autre dossier dont je suis en charge au sein du programme<sup>11</sup>. Fondées sur une documentation diverse (chroniques, dictionnaires biographiques, textes documentaires, inscriptions...), l'enquête se concentre sur les IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles, période durant laquelle la traite en provenance de Nubie semble la plus active, sans s'interdire des incursions plus ponctuelles en amont et en aval de ces dates. Bien qu'elle soit souvent présentée comme l'une des principales sources d'esclaves du monde musulman, la traite en provenance de Nubie demeure insuffisamment connue. Il s'agit donc de rassembler les témoignages épars relatifs au fonctionnement de ce commerce, depuis la production des captifs jusqu'à leur mise en circulation sans omettre de s'intéresser aux trajectoires des esclaves et affranchis d'origine nubienne, lorsque cela est possible. L'exploitation de la correspondance arabe de Qaṣr Ibrīm (voir ci-après), dans laquelle il est fréquemment question d'esclaves en transit, apportera, à n'en pas douter, un éclairage crucial sur les rouages de ce trafic.

## Les Banū al-Kanz d'Assouan : une tribu entre deux mondes

### Une fenêtre sur la frontière : édition et étude des documents arabes médiévaux de Qaṣr Ibrīm

Au mois d'avril 2019, j'ai été invité à participer à la publication des documents arabes d'époque médiévale mis au jour lors des fouilles anglaises de Qaṣr Ibrīm, en Nubie égyptienne, dans les années 1970-1980. L'étude de ce corpus d'une cinquantaine de textes, composée en majorité de lettres adressées à l'éparque de Nobadia (gouverneur du nord, résidant à Qaṣr Ibrīm) ou émanant de ce dernier, avait en effet été confiée, peu avant 2009, à Geoffrey Khan (*University of Cambridge*). Ce dernier ayant été accaparé par de multiples autres tâches et projets, cette collaboration n'a véritablement débuté qu'au début de l'année 2020. Mon rôle au sein de cette dernière consiste principalement à produire un chapitre historique synthétisant l'apport de cette documentation nouvelle tandis que G. Khan se charge de l'établissement des textes ainsi que des commentaires philologiques. Ces documents, dont la publication est attendue depuis une quarantaine d'années, sont d'une importance cruciale pour notre compréhension des relations entre Égypte islamique et Nubie chrétienne. Mon attention porte plus particulièrement sur le rôle pivot que jouent dans ces échanges transfrontaliers les émirs de la tribu des Banū al-Kanz, établie depuis le IX<sup>e</sup> siècle dans la région d'Assouan. Le Kanz al-Dawla lui-même (grand émir de la tribu) ou ses agents apparaissent, en effet, comme les principaux interlocuteurs de l'éparque de Nobadia dans la correspondance de Qaṣr Ibrīm. La participation à cette publication m'offre donc l'opportunité de poursuivre et étendre mes recherches sur l'histoire des relations égypto-nubiennes en exploitant une documentation inédite d'une incomparable richesse.

10. <https://crossingboundariesinthemed.weebly.com/>

11. Communication intitulée : « Assessing the Nubian diaspora: slaves, concubines and eunuchs from the Middle Nile Valley in Egypt and the wider Mediterranean World (9th-13th cent.) ». <https://horneast.hypotheses.org/1081>

## Découverte d'un corpus inédit d'archives privées relatives aux émirs kanzī (1285- 1366)

Concomitamment à la mise en chantier de cette collaboration, j'ai eu la chance de voir enfin aboutir une enquête documentaire initiée en 2016 et visant à retrouver la trace d'un ensemble de quatre contrats de mariage conservés au Musée islamique du Caire. Ces documents, datant du XIV<sup>e</sup> siècle, concernent également les émirs de la tribu des Banū al-Kanz. Le but de cette investigation était de proposer une nouvelle édition et analyse de ces textes seulement connus par des publications anciennes et peu diffusées. Ce n'est qu'en septembre 2019, après avoir obtenu les autorisations des services de sécurité, que j'ai pu me rendre au Musée d'art islamique afin de commencer mes recherches. Grâce à l'assistance efficace du Dr Muhammad Ahmad, conservateur en chef, je suis parvenu à localiser trois de ces contrats, déplacés au musée de Sohag et au Musée de la civilisation égyptienne (NMEC). La consultation des registres du musée m'a surtout permis de repérer un lot de 20 documents inédits appartenant au même ensemble mais qui n'avaient jamais été signalés auparavant. J'ai réussi à obtenir les reproductions photographiques de tous ces objets à la fin du mois de février 2020. Il s'agit, pour la plupart, d'actes notariés enregistrant diverses opérations juridiques (attestation de propriété, contrat d'achat/vente, de location/métayage...) relatives aux propriétés foncières et immobilières des émirs Banū al-Kanz dans la région d'Assouan et dans le nord de la Nubie entre 1285 et 1366. L'importance de cette découverte m'a incité à entreprendre sans tarder l'édition et l'étude de ce corpus, sans équivalent pour cette période méconnue de l'histoire assouanaise et nubienne. Bien que rédigé avant l'obtention de ces clichés, l'article que j'ai soumis pour la revue *Médiévales*, consacré au règne nubien du Kanz al-Dawla Abū 'Abd Allāh Muḥammad (1317-1331), prend déjà en compte cette documentation négligée et pose le premier jalon d'une étude de plus vaste ampleur.

## Publications

### Articles parus en 2019

« La Nubie médiévale: de l'émergence des royaumes chrétiens à l'islamisation (VI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.) », in F.-X. Fauvelle, I. Surun, *Atlas historique de l'Afrique*, Paris, 2019, p. 20-21.

avec G.R. Ruffini, « Makouria », in K. Fleet, G. Krämer, D. Matringe, J. Nawas, E. Rowson (éd.), *Encyclopedia of Islam Three*, 2019 [en ligne].

« L'influence du *Kitāb aḥbār al-Nūba* d'Ibn Sulaym al-Uswānī sur l'*Histoire des églises et monastères d'Égypte* d'Abū al-Makārim », *Études et travaux* 32, 2019, p. 199-216.

### Articles à paraître en 2020

- Introduction au dossier « Pouvoirs chrétiens et musulmans, de la vallée du Nil à la Corne de l'Afrique », *Médiéval* 79, 2020.
- « Émir à Assouan, souverain à Dongola: rivalités de pouvoirs et dynamiques familiales autour du règne nubien du Kanz al-Dawla Abū 'Abd Allāh Muḥammad (1317-1331) », *Médiévales* 79, 2020.

- « L'épigraphie arabe et la question de la présence musulmane en Nubie. Autour d'un fragment de stèle funéraire provenant de l'île de Saï (fin du VI<sup>e</sup>/XII<sup>e</sup> siècle) », *Annales islamologiques* 53, 2020.
- avec G.R. Ruffini, « Nubia », in K. Fleet, G. Krämer, D. Matringe, J. Nawas, E. Rowson (éd.), *Encyclopedia of Islam Three*, 2020.

## Valorisation et diffusion de la recherche

### Travaux de synthèse

Une partie de mes activités dans le domaine des études nubiennes a été consacrée cette année à des travaux de synthèse. J'ai achevé, pour la troisième édition de l'*Encyclopaedia of Islam*, la rédaction de l'article « Nubia » en collaboration avec Giovanni R. Ruffini (Fairfield University) avec lequel j'avais déjà rédigé le bref article « Makouria ». De même, après m'avoir invité à produire un chapitre sur la Nubie médiévale pour le volume *L'Afrique ancienne, de l'Acacus au Zimbabwe*, paru en octobre 2018, François-Xavier Fauvelle (Collège de France) m'a proposé de réaliser une carte accompagnée d'une double page de texte pour un *Atlas historique de l'Afrique* paru à la fin de l'année 2019. Je participe également à l'*Atlas du monde musulman médiéval*, coordonné par Sylvie Denoix (CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée) et Hélène Renel (CNRS, UMR 8167)<sup>12</sup>. Les deux cartes qui m'ont été commandées seront remises avant la fin du mois de mai 2020.

### Organisation de manifestations scientifiques et de formations

Le 2 mai 2019 s'est tenu à Ifao un atelier intitulé « Pouvoirs chrétiens et musulmans dans la moyenne vallée du Nil et la Corne de l'Afrique (IX<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle) », organisé avec le soutien de l'Ifao et du programme ERC *Horneast*. L'objectif de cette journée était de présenter et discuter les contributions d'un dossier thématique remis à la revue *Médiévales* à la fin de l'année 2019. Les six contributions formant ce dossier ont été évaluées et corrigées et il ne me reste plus désormais qu'à achever la rédaction de l'introduction pour une parution prévue à l'automne 2020.

L'Atelier « Le Nil dans la culture médiévale : regards croisés d'Orient et d'Occident (IX<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle) », a été proposé lors du 3<sup>e</sup> congrès du GIS Moyen-Orient et Mondes musulmans qui s'est tenu à Paris le 5 juillet 2019, à l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne. Son objectif était de réunir un groupe de chercheurs spécialistes de l'Orient et de l'Occident médiéval afin d'étudier, dans une perspective comparatiste, la diversité des représentations du Nil et sa place dans la culture savante et populaire au Moyen Âge. Les cinq communications présentées lors de cet atelier formeront la matière d'un dossier soumis pour un prochain numéro des *Annales islamologiques*.

J'ai collaboré, avec Marie-Laure Derat (CNRS, UMR 8167) et Alexandros Tsakos (université de Bergen), à l'organisation d'un atelier international intitulé « Évêques et évêchés (Égypte, Nubie et Éthiopie, IV<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle). Autorités religieuses, sièges épiscopaux et interactions, perspectives locales et régionales » (Paris, INHA). Ces deux journées, qui rassemblaient une

12. <http://www.orient-mediterranee.com/spip.php?article3049>

quinzaine de chercheurs, s'inscrivent dans les activités du programme ANR EthioChrisProcess, portant sur les processus de christianisation de l'Éthiopie, programme auquel je suis associé. J'ai moi-même présenté lors de cet atelier une communication intitulée « Évêques, évêchés et métropolitains du ressort d'Alexandrie d'après les derniers feuillets du manuscrit Munich, BSB Cod. Arab. 2570 ». Les contributions issues de cette rencontre paraîtront dans un volume collectif publié dans la collection des *Supplements* du *Journal of Juristic Papyrology*.

Entre le 1<sup>er</sup> et 12 septembre 2019, s'est tenue l'action spécifique 19477, un stage d'initiation au Vieux nubien organisé sous l'égide de l'Ifao et du PCMA. Les cours étaient assurés par Vincent van Gerven Oei, meilleur spécialiste actuel du Vieux nubien et auteur d'une nouvelle grammaire de cette langue encore mal connue. La première semaine, qui se tenait dans le palais de Mounira, était consacrée à une présentation d'ensemble de la morphologie et de la syntaxe du Vieux nubien qui a permis aux participants, accueillis la deuxième semaine dans les locaux du PCMA, d'aborder la lecture encadrée de textes en langue originale. Malgré l'hétérogénéité du groupe, rassemblant étudiants internationaux et égyptiens, cette initiation complète a dépassé toutes nos attentes tant par le nombre de candidatures soumises (50) que par les résultats obtenus au bout de seulement deux semaines d'enseignement. Il fut convenu, à la fin de cette session, que cette expérience devait être poursuivie en 2021 par l'organisation d'un second stage pour les étudiants ayant déjà suivi la première session. Ce second événement, dont la date et les modalités sont encore à définir, aura pour objectif l'édition en commun de textes inédits provenant du corpus de Qaṣr Ibrīm.

## Activités et responsabilités collectives

Parallèlement à mes activités de recherche, j'ai pris part activement à la vie de l'institut en participant à l'examen et à la sélection des boursiers ainsi qu'aux manifestations scientifiques et aux formations organisées par l'Ifao. À ces activités s'ajoutent désormais mon rôle de suppléant au représentant des membres scientifiques et surtout ma participation au nouveau comité de rédaction des *Annales islamologiques* créé en janvier 2020 à l'initiative de Frédéric Abécassis, directeur des études.

Je me suis investi par ailleurs dans la vie de la bibliothèque en suggérant régulièrement de nouvelles acquisitions, en prenant part aux comités des usagers et aux comités d'acquisition arabisants et en accompagnant les bibliothécaires à la foire du livre arabe.

## POST-DOCTORANT

### PAWEŁ LECH POLKOWSKI

(bourse post-doctorale, Ifao et Polish Centre of Mediterranean Archaeology Research Centre in Cairo PCMA-RC, 1<sup>er</sup> mars 2019 – 31 juillet 2020)

### Introduction

As a post-doctoral fellow at the PCMA and the IFAO, I was tasked to organize an international conference on a subject that would refer to ancient or mediaeval Northeastern Africa. The conference took place in November 2019 and was devoted to rock art and graffiti studies from Egypt and Sudan.

<b>1st day: Sunday, 10th November 2019 (IFAO)</b>			
08:00 – 09:00	Registration		
09:00 – 09:10	Opening: Laurent Coulon, Director of IFAO		
09:10 – 09:20	Opening: Artur Obluski, Director of PCMA		
09:20 – 09:30	Introduction: Paweł Polkowski		
<b>FIRST SESSION: STONE CANVAS</b>			
09:30 – 09:50	<b>Paweł Polkowski</b> <i>Rock Art and Graffiti: Together or Apart?</i>		
09:55 – 10:15	<b>Axelle Brémont</b> <i>Non-epigraphic Animal Engravings of Dynastic date: Outlines of a Chronological and Interpretational Framework</i>		
10:20 – 10:40	<b>Elena Panaite</b> <i>The Contribution of Rock Art Figures and Graffiti to the Reading of Ethnic Identities</i>		
10:45 – 11:00	Discussion		
11:00 – 11:30	Coffee break		
<b>SECOND SESSION: PICTURES, TEXTS AND ARCHAEOLOGY IN SUDAN</b>			
11:30 – 11:50	<b>Cornelia Kleinitz</b> <i>The Graffiti from the Great Enclosure at Musawwarat es-Sufra (Sudan): Practices of Text and Image Making in a Diachronic Perspective</i>		
11:55 – 12:15	<b>Geoff Emberling &amp; Suzanne Davis</b> <i>Meroitic Graffiti as Devotional Practice at El-Kurru, Sudan</i>		
12:20 – 12:40	<b>Julia Maczuga</b> <i>Pictorial Graffiti from Ghazali Northern Church</i>		
12:45 – 13:00	Discussion		
13:00 – 14:00	Lunch break		
<b>FIFTH SESSION: PICTURES AND TEXTS IN PLACE: THE THEBAN MOUNTAIN</b>			
11:00 – 11:20	<b>Andrzej Ćwiek</b> <i>The Temple of Hatshepsut at Deir el-Bahari: an Ancient Facebook</i>		
11:25 – 11:45	<b>Chloé Ragazzoli</b> <i>The Visitors' Inscriptions in the Theban Tombs: an Overview</i>		
11:50 – 12:10	<b>Muhammad Ragab</b> <i>Revisiting Carter's Graffiti in the Theban Necropolis: Case Study of Graffiti Number 1454</i>		
12:15 – 12:35	<b>José Ramón Pérez-Accino</b> <i>Graffiti as Representation of Archaeological Features in the Royal Cacheite Wadi, Luxor West Bank</i>		
12:40 – 13:00	Discussion		
13:00 – 14:00	Lunch break		
14:00	Excursion		
18:00	dinner for participants		
<b>3rd day: TUESDAY, 12th NOVEMBER 2019 (IFAO)</b>			
<b>SIXTH SESSION: ROCK ART AND GRAFFITI IN THE EAST</b>			
09:00 – 09:20	<b>Hamdy Rabab</b> <i>Rock Art and Inscriptions in Suez</i>		
09:25 – 09:45	<b>Julien Cooper &amp; Dorian Vanhulle</b> <i>Routes and Boats: New Rock Art in the Sudanese Eastern Desert</i>		
09:50 – 10:10	<b>Gwenola Graff</b> <i>Comparing Predynastic Eastern Desert Rock Art with D-Ware? Possibilities and Limits</i>		
10:15 – 10:30	Discussion		
10:30 – 11:00	Coffee break		
<b>THIRD SESSION: PICTURES, TEXTS AND ARCHAEOLOGY IN EGYPT</b>			
14:00 – 14:20	<b>Pierre Tallet</b> <i>Official and Private Rock inscriptions from the Old Kingdom Related to Sinai Expeditions</i>		
14:25 – 14:45	<b>Nikolaos Lazaridis (read by Clara Jeuthe)</b> <i>Rock Communications: The Interaction of Textual and Figural Graffiti in North Kharga</i>		
14:50 – 15:10	<b>Jessy Dällenbach Eltanahy</b> <i>The Old Kingdom Graffiti of the Nile's First Cataract: Issues and Hypotheses</i>		
15:15 – 15:35	<b>Fritz Hardtke &amp; Wouter Claes</b> <i>Nilotic History on the Rocks: The Belgian – Australian Mission to El Hosh</i>		
15:40 – 16:00	Discussion		
18:00	Keynote lecture by John C. Darnell <i>Stone Canvases, Rock Palettes, and the Minds of the Ancient Egyptians</i>		
19:00	Cocktail party		
<b>2nd day: Monday, 11th November 2019 (PCMA)</b>			
<b>FOURTH SESSION: TEXTS AND PICTURES IN PLACES OF CULT</b>			
09:00 – 09:20	<b>Adam Lajtar</b> <i>Interrelation Between Textual and Figural Graffiti in Cult Places. Some Examples from Graeco-Roman Egypt and Christian Nubia</i>		
09:25 – 09:45	<b>Valeria Kuvatova</b> <i>"Languages" of Wall-paintings of the Chapel of Exodus. Decoding the Pictorial Program</i>		
09:50 – 10:10	<b>Aleksandra Pawlikowska-Gwiazda</b> <i>Spatial Distribution of Christian Symbols and Inscriptions in the Temple of Hatshepsut (Deir el-Bahari)</i>		
10:15 – 10:30	Discussion		
10:30 – 11:00	Coffee break		
<b>SEVENTH SESSION: ROCK ART STUDIES</b>			
11:00 – 11:20	<b>Adel Kelany</b> <i>The Transformation in Rock Art from the Late Palaeolithic Period to the Epipalaeolithic</i>		
11:25 – 11:45	<b>Bardis Samir Sayed Ahmed</b> <i>The Giraffe Petroglyphs in Egypt and Nubia</i>		
11:50 – 12:10	<b>Heba Abdel Wahed Sayed</b> <i>A Study of the Figures with Upraised Arms in the Egyptian Rock Art</i>		
12:15 – 12:35	<b>Serena Nicolini &amp; Maria Gatto</b> <i>How far South? Hunting Scenes and Towed Boats between Egypt and Nubia</i>		
12:40 – 13:00	Discussion		
13:00 – 14:00	Lunch break		
<b>EIGHTH SESSION: ACROSS THE BOUNDARIES: GRAFFITI</b>			
14:00 – 14:20	<b>Pablo Ozcáriz</b> <i>The Spanish Roman Figurative Graffiti and Their Parallels in the Eastern Roman Empire</i>		
14:25 – 14:45	<b>Tim Karberg</b> <i>Mason's Marks in the Context of Meroitic and Late Egyptian Graffiti</i>		
14:50 – 15:10	<b>Miguel Ángel Molinero Polo</b> <i>Scenes with Dromedaries on Debod's Outer Walls as a Source of Historical Information for the Temple and Lower Nubia</i>		
15:15 – 15:30	Discussion		
15:30 – 16:00	Coffee break		
<b>NINTH SESSION: PICTURES AND ARCHAEOLOGY</b>			
16:00 – 16:20	<b>John Coleman Darnell</b> <i>Wadi Umm Tineidba: Nilotic and Desert Interconnections in the Eastern Desert Hinterland of Elkab</i>		
16:25 – 16:45	<b>Dorian Vanhulle</b> <i>Pre-Pharaonic Rock Art: A New Eldorado for Research? When the Answers are Carved in the Stone</i>		
16:50 – 17:30	General discussion & closing of the conference		

Fig. 24. Programme of the conference "Stone Canvas. Towards a better integration of 'rock art' and 'graffiti' studies in Egypt and Sudan".

During my fellowship, I have shared my time between both hosting institutions, and continued my research into various aspects of Egyptian rock art. In doing this, I have primarily focused on my studies on Dakhleh Oasis material. I attended several conferences both in Egypt and abroad, published research and popular-science articles, and continued editing works on three books.

## Conference on graffiti and rock art

The conference under the title “Stone Canvas. Towards a better integration of ‘rock art’ and ‘graffiti’ studies in Egypt and Sudan” (*action spécifique* 19419) was held in Cairo from 10th to 12th November 2019. During the first and the third day of the event, proceedings took place at IFAO’s Mounira Palace, while the second day was organized by PCMA in Heliopolis. Apart from lectures, the conference offered a cocktail party, networking dinner and a boat excursion for the conference attendees. Selected information about the conference:

- Thirty-two abstracts had been submitted, all being accepted; however, three papers were cancelled by their authors already some time before the conference.
- Twenty-nine papers were delivered during the conference (see fig. 24).
- Participants represented 13 countries (Australia, Belgium, Egypt, France, Greece, Germany, Italy, Poland, Romania, Russia, Spain, Switzerland, and USA).
- Both chronological and geographical scopes of the papers were very wide; ranging from Epi-Palaeolithic to Mediaeval and modern times, and from the Sudanese Fifth/Sixth Cataract region, through Egypt and the Sahara, to Spain.
- The topics of the presentations were also strongly diversified, encompassing theory/terminology, interpretational issues, chronology, heritage management, comparative studies, among many others.
- John Coleman Darnell’s keynote lecture entitled “Stone Canvases, Rock Palettes, and the Minds of the Ancient Egyptians” turned out to be a great success. The lecture gathered a large audience, and as it was filmed, it can serve further to promote the conference and its topic.
- Twenty-four papers are expected to be published in the conference proceedings book.

## Publications (submitted or published during the Fellowship)

- P. Witkowski, P.L. Polkowski, “Obrazowanie z przekształceniem odbicia. O fotograficznej metodzie dokumentacji i analizy zabytków”. *Fontes Archaeologici Posnanienses* 54, 2019, p. 213–234.
- P.L. Polkowski, “Ladies, sandals, and giraffes. Four decades of rock art research by the Dakhleh Oasis Project”, in G.E. Bowen, C. Hope (éd.), *Oasis Papers 9. A Tribute to Anthony J. Mills after Forty Years of Research in Dakhleh Oasis*, Oxford, 2019, p. 9–24.
- P.L. Polkowski, “Seth on rocks: the rock art imagery in Dakhleh Oasis of the Pharaonic period”, in G.E. Bowen, C. Hope (éd.), *Oasis Papers 9. A Tribute to Anthony J. Mills after Forty Years of Research in Dakhleh Oasis*, Oxford, 2019, p. 143–170.
- M. Chłodnicki, P.L. Polkowski (éd.), *When the Sahara was green. Polish archaeological research on the prehistory of North Africa*, Poznań, 2019.
- P.L. Polkowski, “Animals in Egyptian rock art”, in S. Garcês, D. Sigari (éd.), *Animals in Prehistoric Rock Art. The Euro-Mediterranean region and its surroundings*, *ArkeoGazte*, forthcoming.

- P.L. Polkowski, “Cattle in the Fourth Nile Cataract Rock Art: An example of el-Gamamiya 67 site”, in H. Paner (éd.), Proceedings of the Second Archaeological Bayuda Conference “*Bayuda and its Neighbours*”, Gdańsk, forthcoming.
- P.L. Polkowski, “Animal Hill. A report on a large prehistoric rock art site CO178 in the central Dakhleh Oasis, Egypt”, *Archaeologia Polona* 58, forthcoming.

## Conferences and other activities

During my fellowship, I was active in various fields, including dissemination of research results (conferences), as well as extending my net of contacts and collaborations:

- I participated in several conferences in Egypt and abroad:
  - Society for American Archaeology 84<sup>th</sup> Annual Meeting, 10-14.04.2019, Albuquerque, NM, USA. Paper: “Rock Art Research in Dakhleh Oasis, Egypt. Content, Methods, and Interpretations”.
  - Clamour from the Past: Graffiti, Rock Inscriptions and Secondary Epigraphy from Ancient Egypt, 15-17.06.2019, Cairo, Egypt. Paper: “The power of pictures. Some notes on the relational character of dynastic and post-dynastic rock art in the landscape(s) of Dakhleh Oasis”.
  - International Symposium: Society and Subsistence in the Prehistory of Northeastern Africa, 1-4.07.2019, Poznań, Poland. Paper: “CO178: The largest prehistoric rock art site in the central Dakhleh Oasis”.
  - Twelfth International Congress of Egyptologists, 3-8.11.2019, Cairo, Egypt. Paper: “Inscribed Desert. Dynastic and Graeco-Roman rock art in Dakhleh Oasis”.
  - Stone Canvas. Towards a better integration of ‘rock art’ and ‘graffiti’ studies in Egypt and Sudan, 10-12.11.2019, Cairo, Egypt. Paper: “Rock Art and Graffiti. Together or Apart”.
- With Marek Chłodnicki, I co-organized an exhibition “When the Sahara was green. Polish archaeological research on the prehistory of North Africa”, on display at the Poznań Archaeological Museum (Poland) from July to September 2019.
- I prepared material for one section (Dakhleh Oasis) of the exhibition “60 years of the Research Centre in Cairo”, organized by the PCMA and displayed at the Egyptian Museum in Cairo from 1<sup>st</sup> to 15<sup>th</sup> December 2019.
- I became a member of the *comité de lecture* of the “Afrique Archéologie & Arts” journal.
- I replaced Anthony Mills as director of the Dakhleh Oasis Project – the project operating in Dakhleh since 1978.
- I was put on the list of members of the Italian Archaeological Mission to Farafra Oasis, however, for the lack of permission, the expedition has not started fieldwork yet.
- I have become a member of the Gebel el-Silsila Project expedition in the capacity of a consultant on rock art finds.



# L'APPUI À LA RECHERCHE



# Le laboratoire de céramologie

---

par Sylvie Marchand

Dirigé par Sylvie Marchand, le laboratoire de céramologie de l'Ifao a poursuivi ses interventions dans le cadre des missions archéologiques de l'Ifao et celles d'autres institutions françaises ou étrangères travaillant en Égypte. Aux opérations sur le terrain s'ajoutent les travaux sur le matériau et sur les productions céramiques entrepris dans le cadre des projets scientifiques portés par le laboratoire de céramologie, la formation, la participation et l'organisation de colloques, l'édition et enfin les publications. Ayman Hussein (dessinateur en archéologie) a participé à la plus grande partie des opérations de terrain, il poursuit au bureau la mise au net de l'ensemble des dessins, participe à la mise en page des articles, et enfin met au service de l'Ifao ses compétences dans le domaine graphique et informatique dans le cadre des formations organisées par l'Ifao dans lesquelles le laboratoire de céramologie intervient.

## ACTIVITÉS DE TERRAIN

Les activités du laboratoire de céramologie sur le terrain consistent dans l'étude des céramiques jusqu'à leur publication. Qu'il s'agisse du mobilier archéologique provenant de fouilles archéologiques, de prospections céramologiques à l'échelle d'un site ou d'un plus vaste territoire, d'expertises ponctuelles, de l'accompagnement de collègues céramologues en vue de leur formation, d'expertises céramiques couplées à des prospections géologiques.

La plupart des missions archéologiques bénéficient du soutien de l'Ifao, d'autres relèvent d'institutions françaises partenaires comme le Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (CFEETK), les universités de Strasbourg, de Montpellier et de Lyon, ou encore d'institutions étrangères (British Museum, Österreichische Akademie der Wissenschaften (ÖAW) – Institut für Kulturgeschichte der Antike (IKAnt), et une mission d'un partenariat germano-égyptien (Saqqâra, ministère des Antiquités (MoA)/Universität Tübingen).

- Temple d'Amon de Karnak, chapelle d'Osiris Neb-Djefaou (Ifao/ CFTEEK /CNRS /Inrap, direction Laurent Coulon et Cyril Giorgi), de février à mars 2019.
- Saqqara, *Saqqara Saite Tombs Project*, Tombe K 24 (MoA/Universität Tübingen, direction Ramadan Badry Hussein), en mai 2019.
- Philadelphie, Fayoum (Ifao/ÖAW/IKAnt, direction Ruey-Lin Chang), de juin à juillet 2019.

- Assassif, TT 33 extérieur (Ifao/université de Strasbourg, direction Frédéric Colin), du 10 novembre au 22 novembre 2019.
- Ermant (Ifao/université de Montpellier, direction Christophe Thiers), cinq jours entre le 10 et le 22 novembre 2019.
- Dendara (Ifao/université de Lyon/ Macquarie University, direction Pierre Zignani), du 24 novembre au 12 décembre 2019. Sondage archéologique dans le temple mené sous la direction de Lilian Postel et de Andrea Pillon, sondage archéologique HP sous la direction de Pierre Zignani, et fouille du mastaba 1428 dans nécropole de Dendara dirigée par Yann Tristant.

## ACTIVITÉS DE RECHERCHE ET COLLABORATIONS SCIENTIFIQUES

Une convention a été signée le 14 janvier 2017 entre l'Ifao (pour le laboratoire de céramologie) et l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique (IRSCNB). Dans ce cadre, une coopération scientifique a été mise en œuvre prévoyant une ou plusieurs interventions annuelles de Éric Goemaere (géologue senior à l'IRSCNB) afin d'analyser les lames minces de céramiques et de contribuer ainsi à une meilleure caractérisation des productions céramiques égyptiennes et importées. Son intervention annuelle à l'Ifao s'est déroulée du 22 septembre au 12 octobre 2019 dans le laboratoire de céramologie et dans le laboratoire d'étude des matériaux de l'Ifao où sont conservés les échantillons céramiques et les lames minces céramiques (cf. *infra* quinquennal Ifao 2017-2021).

## LA CÉRAMOTHÈQUE DE L'IFAO

Une annexe à la convention avec l'université de Jaén (Espagne) a été signée le 26 juin 2018 pour sa participation dans la création d'une céramothèque au sein du laboratoire de céramologie. Il s'agit là d'un outil de recherche et de formation important pour lequel l'étude et la caractérisation des matériaux/productions céramiques seront largement sollicitées. Un nouvel espace a été aménagé en octobre 2018. L'acquisition d'une nouvelle loupe binoculaire a été effective en novembre 2018. L'année 2019 a rendu opérationnelle la convention avec la venue de quatre étudiantes de l'université de Jaén pendant trois mois à l'Ifao, d'avril à juin 2019, afin de procéder au premier inventaire des échantillons céramiques de référence qui seront le cœur de la documentation scientifique de la future céramothèque.

## MISSIONS SCIENTIFIQUES DU QUINQUENNAL IFAO (2017-2021) RÉALISÉES EN 2019

Le programme qui a mobilisé toute notre énergie en 2019 est le programme 17222, intitulé « Conteneurs de transport égyptiens du III<sup>e</sup> millénaire av. n.è. à la fin de la période ptolémaïque. Imitations, assimilations et transposition de modèles étrangers », et porté par le laboratoire de céramologie de l'Ifao, S. Marchand (Ifao, responsable du laboratoire de céramologie – IR1), Catherine Defernez (Cnrs, UMR 8167, équipe « Mondes Pharaoniques » – IR2), É. Goemaere. Voir programme 17222, p. 125-128.

## ENCADREMENT ET FORMATION

### Encadrement de doctorants

Yahya ElShahat Mohamed est inscrit en doctorat à l'université Ayn Shams du Caire depuis 2018 sous la direction du Pr Mostafa Muhammed Qandeel Zayed (département « Greek and Roman Archaeology ») et en co-direction avec S. Marchand (Ifao). Sa thèse s'intitule : *Crocodilopolis - Kiman Faris. A study of the Ptolemaic and Roman Pottery*

Dans le cadre d'une convention signée en juillet 2016 entre l'université de Jaén et l'Ifao, poursuite en 2019 de l'encadrement de la thèse de doctorat de Vivente Barba Colmenero, à l'université de Jaén sous la direction de Pr Alexandro Jimenez (*université de Jaén*) et en co-direction avec S. Marchand (Ifao) qui s'intitule : *Cerámica bizantina del monasterio copto de Qubbet el-Hawa en Asuán*.

## COLLOQUES, CONFÉRENCES ET COMMUNICATIONS

- Dans le cadre de l'« Académie hiératique » organisée à l'Ifao par Annie Gasse et Florence Albert, communication de S. Marchand sur les supports céramiques utilisés pour la documentation écrite à l'époque pharaonique.
- « La céramothèque de l'Ifao », communication présentée lors du séminaire organisé par Jade Bageot, Valentine Roux et S. Marchand, « Technocéramique-Égypte. Technologie céramique : méthodologie et potentiel pour l'étude des assemblages Prédynastiques et Dynastiques ». Ifao, Le Caire, 23-25 avril 2019.
- « La jarre d'Edfou et les "jarres magasins" à l'époque byzantine et aux premiers siècles de l'Islam », communication présentée lors de la table-ronde organisée par Anne Boud'hors et Alain Delattre, « Pratiques documentaires à Edfou au 7<sup>e</sup> siècle : administration et exercice de la justice à la fin de la période byzantine et dans les premières décennies de la conquête arabe ». Ifao, Le Caire, 2-4 novembre 2019.

## PUBLICATIONS

### Travaux d'éditions

- Périodique *Bulletin de liaison de la céramique égyptienne (BCE)*, éditeur S. Marchand : BCE 29, 2019.
- Collection Cahiers de la céramique égyptienne (CCE), responsable S. Marchand : S. Marchand (éd.), *La céramique du désert Occidental de la fin du Néolithique à l'époque médiévale. La Marmarique, et les oasis de Bahariya, Dakhla et Kharga*, CCE 12. 38 articles en préparation depuis octobre 2016. La mise aux normes éditoriales de l'Ifao et de la correction de la langue anglaise des articles sont terminées en 2018 grâce à la collaboration de Jane Smythe.

## Articles parus en 2019

- I. Regulski, J. Bunbury, S. Marchand, A.-C. Gabel, B. Chauvet, « Shashotep-Shutb: An ancient city rediscovered », *Egyptian Archaeology* 104, 2018, p. 81-91. Article en ligne <https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/0307513318778668>
- S. Marchand, « Les plaques de cuisson du “domaine d’Amon” de Qasr Allam XXV<sup>e</sup> / début XXVI<sup>e</sup> dynastie. Oasis de Bahariya, Égypte » in M.-L. Arnette (éd.), *Religion et alimentation dans l’Égypte et l’Orient anciens*, RAPH 43, Le Caire, 2019, p. 415-434.
- F. Colin, A. Quiles, M. Schuster, D. Schwartz, C. Duvette, S. Marchand, M.-A. El Dorry, J. van Heesch, « The End of the “Green Oasis”: Chronological Bayesian Modeling of Human and Environmental Dynamics in the Bahariya Area (Egyptian Sahara) from Pharaonic Third Intermediate Period to Medieval Times », *Radiocarbon* 62/1, 2019, p. 1-25. Article en ligne <http://dx.doi.org/10.1017/RDC.2019.106>
- M. Yoyotte, A. Pillon, L. Darras, J. Bunbury, I. Ostricher, M. M. Omar Elwakil, S. Marchand, « Nouvelles recherches sur le site de Gourob. Des fouilles du XIX<sup>e</sup> siècle aux résultats de la campagne de 2017 », *BIFAO* 118, 2018, p. 555-609.
- S. Marchand, « Conteneurs de transport égyptiens dans l’Égypte ancienne. Imitations, assimilations et transposition de modèles étrangers », in L. Bonadies, I. Chirpanlieva, E. Guillon (éd.), *Les Phéniciens, les Puniques et les autres. Échanges et identités entre le monde phénico-punique et les différents peuples de l’Orient ancien et du pourtour méditerranéen, journées d’étude 13-14 mai 2016, Paris*, Collection Orient & Méditerranée 31, Paris, 2019, p. 73-100.
- S. Marchand, « Note sur l’usage du mandrin pour le façonnage des céramiques des oasis de Dakhla et de Kharga à la Basse Époque, VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. », in C.A. Hope, G. Bowen (éd.), *The Oasis Papers IX: Proceedings of the Ninth International Dakhleh Oasis Project. A tribute to Antony J. Mills after Forty Years of Research in Dakhleh Oasis*, Oxford/Philadelphia, 2019, p. 295-299.
- S. Marchand, « Complexe funéraire de Rêdjedef à Abou Rawash. Inventaire des contextes archéologiques de l’Ancien Empire à l’époque ottomane. Illustration par l’objet », in S. Vuilleumier, P. Meyrat (éd.), *Sur les pistes du désert. Mélanges offerts à Michel Valloggia*, Genève, 2019, p. 115-135.
- R. B. Hussein, S. Marchand, « A Mummification Workshop in Saqqara: The Pottery from the Main Shaft K24 », *BCE* 29, 2019, p. 101-132.

# Le service topographie

---

*par Olivier Onézime*

Le service de topographie de l'Ifao est composé de deux personnes : Olivier Onézime (chef de service) et Mohamed Gaber.

Le travail est réparti entre nos déplacements sur le terrain et nos activités de bureau. La planification de nos interventions, soumise à l'accord de la direction, est validée en début de saison pour l'année à venir.

Au cours de la saison 2019, Mohamed Gaber est intervenu sur les sites de Kôm Ombo, Médamoud, Ouai Sannur, et Gourob afin d'assurer le suivi topographique de ces chantiers (mise à jour des systèmes de points d'appuis et compléments de levés). Tous les relevés effectués ont été mis au net durant les sessions de travail au bureau et les plans des sites ont été complétés.

En parallèle, au cours de la saison 2019, j'ai assuré la topographie des missions (travaux de topographie courants, complément de levés, vérification et récolement des points d'appuis dans le système général égyptien, mise à jour des plans, photogrammétrie, etc.) de Deir el-Médina, de Saqqara (Tabbet el-Guesh), de la TT 33 (mission Assassif et poursuite des relevés photogrammétriques dans la tombe), et de Gourob.



# Service photographique

---

*par Gaël Pollin*

Placé sous la responsabilité de Gaël Pollin (photographe), le service se compose de Ihab Mohamed Ibrahim (photographe) et Andrew Michel Anton (opérateur en numérisation).

Cette année 2019, le service a poursuivi ses interventions dans le cadre des missions archéologiques de l'Ifao.

Sur le terrain, Ihab Mohammed Ibrahim a effectué le suivi photographique des chantiers de Tebtynis, Coptos, Ayn Soukhna, Baouît et Deir el-Médina. Sur ce dernier chantier, Ihab Mohamed Ibrahim a couvert les scènes générales des tombes TT 2, TT 218, TT 219, TT 220, TT 335, TT 336 ainsi que la TT 340 avant restauration.

G. Pollin a assuré les missions de Kôm Ombo, TT 33 (Padiaménopé), Plinthine-Taposiris Magna et Bouto.

Le service s'est également rendu dans les réserves du Grand Musée égyptien (GEM) au Caire dans le cadre d'une demande spécifique du docteur Ali Abdelhalim afin d'effectuer la modélisation d'une colonne ptolémaïque appartenant au temple de Kôm Ombo.

Aux opérations sur le terrain s'ajoutent nos activités au bureau afin d'assurer le traitement des images pour études et archivage.

G. Pollin a participé à la mission d'étude de la MAFDO (Désert oriental) organisée à l'antenne du laboratoire Archéorient à Jalès (Ardèche). Il s'agissait de réunir une partie importante de l'équipe pour avancer le manuscrit de la publication du site de Bi'r Samut, fouillé entre 2014 et 2016.

Depuis deux saisons consécutives, le service photo, avec l'appui technique d'Yves Egels (Ingénieur IGN) et d'Emmanuel Laroze (architecte, CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée), s'intéresse au décor des colonnes du temple de Kôm Ombo.

La difficulté technique était ici de produire une image à plat d'un décor qui s'étend sur une surface cylindrique.

L'acquisition des images numériques a suivi un protocole contraint par les principes de la photogrammétrie. Après calculs, l'image extraite se révèle être un document métrique d'une grande précision permettant une vision générale et inédite de la scène. Le protocole mis en place et validé nous a permis d'effectuer la couverture intégrale des dix colonnes de la petite salle hypostyle du temple.

En tant que service d'appui à la recherche les photographes ont dispensé conseils et prêt de matériels aux chercheurs de passage. Le service a renforcé son magasin de prêt avec l'achat de deux boîtiers numériques supplémentaires et de trois trépieds photographiques. Nous avons également répondu à diverses demandes émanant des chercheurs et des autres services d'appui à la recherche de l'institut (échantillons de céramique, ostraca, papyrus...).

En charge de la campagne de numérisation du fonds photographique, A. M. Anton travaille en relation directe avec le service des archives. Sa tâche principale est de répondre aux demandes prioritaires (scan de négatif, Ektachrome, plaques de verre...).

Dans une logique de numérisation rétrospective, les années 1971 et 1972 sont intégralement terminées, versées sur le serveur avec leurs données IPTC. 3 333 ektachromes ont été numérisés ainsi que 828 négatifs (Archives Varille et début de l'année 1973).

En parallèle à ce travail, A. M. Anton a eu en charge le traitement des photos issues du CLES pour le projet de base de données « Sculpture égyptienne d'époque tardive » (17224). 31 700 photos ont été traitées.

# Le pôle d'archéométrie

---

*par Anita Quiles, Nadine Mounir, Eman Zidan, Islam Ezzat, Nagui Sabri, Moustafa 'Abd El-Fattah, Mahmoud Gamil, Ebeid Mahmoud, Hassân el-Amir, Hassân Mohammed, Younis Ahmed et Marie Ferrant*

Le pôle d'archéométrie de l'Ifao a pour objectif de permettre à une communauté scientifique très variée de mobiliser les techniques de la chimie et de la physique pour les études archéologiques. Il se présente comme une plateforme mutualisée dynamique, pour une vaste communauté, interdisciplinaire et internationale, et regroupe trois laboratoires : un laboratoire de datation par le radiocarbone, un laboratoire d'étude des matériaux et un laboratoire de restauration.

## LE LABORATOIRE DE DATATION PAR LE RADIOCARBONE

Le laboratoire de datation par le radiocarbone, mis en service en 2006, utilise la méthode de Comptage par Scintillation Liquide (CSL) ; il est l'unique laboratoire de datation actuellement en activité en Égypte.

### Activité du service

L'Ifao offre la possibilité aux missions et programmes Ifao de répondre à un appel annuel afin de réaliser des datations  $^{14}\text{C}$  sur un quota propre de recherche. Ce quota est fixé annuellement, suivant les capacités du laboratoire. L'appel est diffusé à l'ensemble des acteurs de la recherche à l'Ifao. Les demandes doivent être motivées et les responsables s'engagent, dans la mesure du possible, à faire transférer leurs échantillons au laboratoire dans l'année. En 2019, un quota de 45 analyses a été réparti entre les missions de Ouadi Sannur (François Briois), Assassif (Frédéric Colin), Tell el-Iswid (Nathalie Buchez), le programme 17211 (Anita Quiles) et le projet 17322 (Susanne Bickel).

Comme chaque année, une partie de notre temps d'analyse a été consacré aux contrôles-qualités internes : test de vide sur les lignes, conversion chimique de benzène mort pour identifier d'éventuelles contaminations ou micro-fuites, mesure du bruit de fond et standards sur les deux compteurs. Au total, 85 échantillons ont été enregistrés pour analyse  $^{14}\text{C}$ , 32 sur

des missions ou projets Ifao (Assassif, Gourob, Fayoum, Ouadi Sannur, Beni Suef et Vallée des Rois, Louqsor) et 53 sur des missions externes (Abou Sir, Saqqara, Sheik Fadl, Minia, Giza). 54 conversions chimiques ont été réalisées dont des échantillons standards (Acide oxalique II), CO<sub>2</sub> mort et intercomparaisons. Les temps de comptage ont été en moyenne de 9 000 min, un standard primaire, un à deux échantillons d'intercomparaison et deux échantillons de bruit de fond sont par ailleurs mesurés en continu. Entre juin et décembre 2019, un nouveau standard d'acide oxalique a été préparé et mesuré, ce qui a retardé le rendu des résultats. Au total, 30 rapports de datations ont été rendus aux différents demandeurs ; les rapports en attente seront envoyés début 2020. Il est rappelé à tous les demandeurs l'obligation de mentionner le nom du laboratoire et les codes laboratoire lors de la publication des résultats.

En 2019, la facturation interne s'est élevée à 4 130 € et la facturation externe à 5 420 €.

## Collaborations et prestataires externes

Nous avons poursuivi de façon fructueuse la collaboration avec le laboratoire Stratochem du Caire, dirigé par Dr Tarek El-Azhary. Parfaitement équipé avec des instruments modernes, il garantit des retours d'analyses dans des délais courts, et possède un parc instrumental très riche. Notre collaboration avec la société Al-Nasr pour les produits chimiques intermédiaires a été poursuivie afin de nous approvisionner en azote liquide et gaz de CO<sub>2</sub>, O<sub>2</sub>, et N<sub>2</sub>.

## Travaux et maintenance

En 2019 le laboratoire a opéré en routine de façon constante mais des tests sur de nouveaux standards d'acide oxalique (AoxII) ont été faits, ce qui a pris un temps de mesure non négligeable. Par ailleurs, des difficultés informatiques récurrentes ont limité le temps de mesure d'un des compteurs, elles ont pu être résolues en toute fin d'année mais marquent le vieillissement inquiétant de nos instruments. Ces défauts de transmission entre le logiciel et les compteurs sont liés au système d'exploitation utilisé, qui ne peut plus être changé. Par ailleurs, la production de ce type de compteur a été arrêtée en décembre 2017. À l'avenir, il deviendra donc de plus en plus difficile – voire à terme impossible – de trouver d'éventuelles pièces de rechange en cas de panne.

## Projet d'installation d'une ligne pour datation <sup>14</sup>C en spectrométrie de masse par accélérateur

Après plus de dix ans d'activité, le laboratoire doit évoluer rapidement vers une technique moins invasive et être capable d'augmenter largement ses capacités d'analyses, et ses potentialités d'investigations. Pour cela, une étude complète a été réalisée en 2017 pour évaluer l'installation de lignes de préparation pour la combustion et la graphitisation en vue de mesure en spectrométrie de masse par accélérateur au laboratoire. Elle propose de réaliser les synthèses chimiques au laboratoire de l'Ifao et ensuite faire mesurer par SMA les cibles transformées dans des laboratoires européens. Elle reste disponible mais nous sommes en attente de l'obtention d'une autorisation, par le ministère des Antiquités égyptien (MoA), d'exportation de matières

transformées (gaz CO<sub>2</sub> ou graphite). Des projets ont aussi été montés pour chercher des financements auprès de mécènes afin d'installer un spectromètre de masse par accélérateur au laboratoire. Nous attendons les retours à nos dossiers de ces potentiels mécènes.

## LABORATOIRE D'ÉTUDE DES MATÉRIAUX

Le laboratoire conduit des investigations sur certains matériaux archéologiques, dans les limites imposées par son équipement propre et par l'expertise disponible.

### Intervenants

Cette année, le laboratoire a accueilli plusieurs intervenants venus réaliser des études de caractérisation sur différents matériaux :

- Clara Jeuthe (DAI) a fait le 10 janvier 2019 des photos macro des échantillons de silex de Maadi/ Atfieh de 2018.
- Charlène Bouchaud (CNRS, MNHN), Mennat-Allah El Dorry (MoA) assistées par Marwa Emad Saleh (université du Caire), Essam Ahmed (NMEC) et Mohamed Hussein (NMEC) ont effectué au laboratoire du 14 au 25 janvier 2019 des analyses archéobotaniques sur les échantillons de Taposiris Magna transférés en 2014 à 2018.
- Bassem Gehad (MoA) a conduit du 13 au 20 février une étude d'échantillons de pigments de Giza 2018, à l'aide du microscope polarisant.
- Jennifer Gates-Foster (University of North Carolina at Chapel Hill) et Mariola Hepa (Institut suisse, Le Caire) ont séjourné au laboratoire du 7 au 11 mars pour étudier des échantillons de céramique de Bir Abbad 2017.
- Martin Odler (Czech institute of egyptology, faculty of arts, Charles University, Prague) et Jiri Kmosek (University of Paroubice) dans le cadre de l'action spécifique Ifao 19463 ont étudié du 24 au 27 mars 2019 des échantillons minéraux et de métal cuivreux provenant d'Abou Rawash, de Balat, de Dendara.
- Claire Newton (chercheuse indépendante) a séjourné au laboratoire le 17 avril 2019 afin d'étudier des échantillons archéobotaniques de Wadi Jarf 2018.
- Vladimir Dabrowski (CNRS, MNHN) a séjourné du 30 avril au 17 mai 2019 et Charlène Bouchaud (CNRS, MNHN) du 12 au 16 mai pour poursuivre le travail sur les échantillons de Bir Samut. Charlène Bouchaud a aussi entamé l'étude des échantillons de Karnak-Ptah 2018.
- Maël Crépy (UMR 5189 HiSoMA, UMR 5133 Archéorient) a séjourné au laboratoire du 2 au 4 septembre ainsi que du 16 au 19 septembre pour effectuer une étude sédimentologique sur les échantillons prélevés à Taposiris et Plinthine en 2019.
- Mennat-Allah El Dorry (MoA) a séjourné au laboratoire du 16 au 18 septembre 2019 pour effectuer une étude archéobotanique des échantillons de Bouto 2019.
- Éric Goemaere (Service géologique de Belgique – IRSNB) a séjourné au laboratoire du 22 septembre au 12 octobre pour effectuer une étude pétrographique sur des échantillons de diverses provenances (Tell el-Herr 2018, Médamoud 2019, Beni Salama 2009, Karnak Nord 2017, Philadelphie 2019, Saqqara 2019) dans le cadre du projet 17222 Conteneurs de transport égyptiens conduit par de Sylvie Marchand.
- Martin Odler (Czech institute of egyptology, faculty of arts, Charles University, Prague), dans le cadre d'une action spécifique de l'Ifao 19463, a poursuivi du 27 au 31 octobre l'étude métallographique des échantillons d'AbouSir, de Giza 2019 et d'Éléphantine 2018.

- Mary Ownby (University of Arizona) a séjourné au laboratoire du 3 au 20 novembre 2019 pour effectuer une étude pétrographique des échantillons de céramique d'Éléphantine, de Bouto et de Maadi/ Atfieh de 2018, à l'aide du microscope polarisant.
- Martin Odler (Czech institute of egyptology, faculty of arts, Charles University, Prague) et Jiri Kmosek (University of Paroubice) dans le cadre de l'action spécifique Ifao 19463 ont poursuivi leur étude sur des échantillons minéraux et de métal cuivreux provenant d'Éléphantine en 2018, d'Abou Sir en 2019 et de Giza en 2019 en utilisant l'analyse XRF, du 12 au 21 novembre 2019.
- Leonor Pena Chocarro (CSIC) a séjourné au laboratoire le 13 novembre 2019 pour étudier les échantillons archéobotaniques du projet de Dra Abou El Naga.
- Charlène Bouchaud (CNRS, MNHN), Clémence Pagnoux (École française d'Athènes), Mennat-Allah El Dorry (MoA) ont séjourné au laboratoire du 17 au 27 novembre 2019 pour poursuivre les analyses archéobotaniques sur les échantillons de Plinthine et du désert oriental. Clémence Pagnoux a en particulier pris des photos de pépins de raisin archéologiques des sites de Plinthine pour étude morphométrique.
- Claire Newton (chercheuse indépendante) a séjourné au laboratoire du 17 novembre au 12 décembre 2019 pour étudier les échantillons archéobotaniques du temple de Ptah et de la cour du X<sup>ème</sup> pylône des temples de Karnak.
- Aline Emery Barbier (MAE-Nanterre) a conduit du 17 novembre au 17 décembre une étude de phytolithes des sédiments de Tell el-Iswid 2019 et des extraits de céramique de Tell el-Iswid 2015.
- Claire Malleson (AERA/British Museum) a conduit une étude archéobotanique du 17 au 19 décembre sur des échantillons de Naukratis et Giza de 2019 et deux échantillons de Gourob 2018.

Afin de satisfaire les demandes de réalisation de lames minces, le laboratoire a fait appel à un prestataire extérieur, Mohammed Fathy (géologue au ministère du Pétrole), pour réaliser des lames minces de céramiques et de silex dans le cadre de chantiers Ifao et des chantiers externes.

## Analyses en spectrométrie infrarouge

Plusieurs travaux ont été menés à l'aide de la spectrométrie infrarouge (FTIR-ATR), à la fois pour la caractérisation d'archéomatériaux et pour des études de restaurations.

- En fil rouge, des analyses ont été réalisées sur tous types de matières organiques ou minérales identifiées afin d'entamer la constitution d'une bibliothèque de référence IR d'archéomatériaux. Il en est de même avec les produits de restauration, afin d'implémenter en parallèle une bibliothèque de matériaux de conservation.
- Trois études sont menées sur des échantillons provenant de la Vallée des Rois (KV40, resp. S. Bickel) dans le cadre du projet 17322.
- La première s'applique aux poudres d'ossements prélevées *in situ* en 2017, afin d'évaluer les teneurs en collagène à des fins de datations <sup>14</sup>C. Les résultats sont en cours de publication.
- La deuxième vise à caractériser des échantillons de matières organiques prélevées en 2017 sur des fragments de textiles de lin d'embaumement (*voir ci-dessous la thèse Marie Ferrant*). Ils confirment de façon générale une très forte intensité d'absorption des bandes dans le massif 800-1 100 cm<sup>-1</sup> et des bandes d'acides gras, ainsi que la présence de matières protéiques.

- La troisième s'applique aux cartonnages et masques de momies, avec pour objet l'identification des pigments, liants et supports utilisés et leur différenciation par groupe suivant les techniques de et période de fabrication. Les échantillons prélevés en 2018 ont été étudiés cette année, et sont mis en cohérence avec les analyses complémentaires faites sur site.
- Dans le cadre du projet Khattan (*voir ci-dessous projet khattan ci-dessous*), des analyses FTIR-ATR ont été menées sur des prélèvements de plantes de lin tout au cours de l'année. Ils implémentent la base de référence tout en fournissant les premières informations sur les marqueurs de transformations spectroscopiques recherchés.
- Dans le cadre des travaux portés par Marie Ferrant pour sa thèse de doctorat (*voir ci-dessous*), Islam Ezzat a participé aux études croisées FTIR-ATR/ chromatographique en phase gazeuse (GC-MS) afin d'identifier la composition de résines végétales modernes, au cours de deux séances de tests en juin 2019 et novembre 2019.

Juin 2019 : test sur des standards de baume, colophonie, mastic et cire par chromatographie en phase gazeuse (GC) scan total et GC accompagnés de spectrométrie de masse (GCMS) afin de détecter les biomarqueurs des huiles et bitumes. Nous avons utilisé dans cette phase le dispositif Dionex au laboratoire Stratochem à 175 degrés avec des solvants d'extraction (hexane et dichlorométhane) pour dissoudre les hydrocarbures.

Novembre 2019 : analyse FTIR-ATR sur des échantillons expérimentaux de lin imprégnés de baume afin de comparer le comportement du baume dans des lins modernes provenant d'Égypte et de France. Des changements dans les groupes fonctionnels des additifs de lin en Égypte ont été mis en évidence par rapport à ceux appliqués dans le lin français. Des méthodes d'extraction développées par M. Ferrant à l'aide d'ultrasons et soxhlet ont été appliquées au laboratoire, et l'extraction accélérée au solvant (ASE) effectuée au laboratoire Stratochem.

## Collaborations

Les collaborations déjà engagées ont été étendues afin d'élargir nos possibilités analytiques. Elles concernent en particulier le laboratoire Stratochem (Le Caire), dirigé par Dr Tarek El-Azhary avec qui, en plus des analyses isotopiques  $^{13}\text{C}$  pour datations  $^{14}\text{C}$ , nous travaillons sur des analyses élémentaires et d'extractions chimiques. Cette année notre collaboration a été encore renforcée par le développement d'une méthodologie intégrée en GCMS, mise en place sur des échantillons organiques modernes. Nous avons par ailleurs poursuivi nos travaux avec le laboratoire EMRA dirigé par Dr Mohamed Fathy, avec qui nous menons des études géologiques (lames minces, analyses XRD, éléments traces, terres rares).

Le laboratoire a accueilli du 23 juin au 4 juillet 2019 et du 14 au 31 juillet 2019 Mennat-Allah El Dorry qui a profité des ouvrages archéobotaniques disponibles, de la collection de référence et des échantillons de Plinthine pour former ses collaborateurs du NMEC dans le domaine des analyses archéobotaniques.

## Bilan des facturations

Au total, la facturation externe sur l'année s'est élevée à 13 948,62 €. Nous rappelons qu'il est possible de louer des équipements pour les chantiers, suivant les disponibilités (<http://www.ifao.egnet.net/materiaux/materiaux-tarifs/>).

## LABORATOIRE DE CONSERVATION-RESTAURATION

Les interventions menées sur les chantiers par les quatre restaurateurs du service répondent à l'obligation contractuelle vis-à-vis du MoA d'assurer la conservation du mobilier et des monuments mis au jour par les fouilles de l'Ifao. Les restaurateurs peuvent être amenés à intervenir sur des chantiers externes dans le cadre de conventions et accords entre l'Ifao et d'autres institutions.

### Liste des interventions de conservation-restauration menées durant l'année

#### Ebeid Mahmoud

- Mission de Ayn Soukhna, du 10 janvier au 7 février 2019 : restauration de céramiques, des parois de galeries et nettoyage d'un pot en albâtre. Pour les poteries, des pièces similaires ont été rassemblées et des compresses de Sepiolite (argile) ont été appliquées afin de nettoyer les surfaces. Les parois des galeries ont été nettoyées, le travail s'est concentré sur le nettoyage des restes d'ancien mortier qui s'est décomposé à cause de l'humidité.
- Mission Coptos, du 4 au 17 octobre 2019 : stabilisations des portes romaines en plus de la restauration d'une base de statue d'Isis et d'une partie de pilier en calcaire. Pour les portes romaines, certaines stabilisations ont été effectuées des deux côtés de chaque porte et de l'arrière à l'aide de briques crues modernes. Pour la base de la statue, les débris ont été retirés et deux murs de briques rouges ont été construits afin de poursuivre les fouilles à l'avenir. Pour le pilier en calcaire, il a été démonté et une protection en brique rouge a été faite en dessous pour lutter contre l'humidité.

#### Hassân Mohamed

- Mission de Médamoud, du 15 février au 1<sup>er</sup> mars 2019 : achèvement des travaux de restauration du temple dans les côtés est et nord. Vingt-quatre pierres ont été restaurées sur le côté est du temple, où certaines des pierres de la clôture ont été utilisées et installées, et d'autres conservées au magasin des antiquités ont été replacées sur le site à l'aide d'araldite (résines d'époxy). Cela s'ajoute à l'achèvement de certaines parties des murs avec du mortier moderne composé de sable ainsi que de la poudre de grès et de chaux.
- Mission de Ouadi el-Jarf, du 12 mars au 26 avril 2019 : restauration d'objets en bois, céramiques et certains types de pierres. Le nettoyage mécanique des pièces a été effectué à l'aide de brosses douces et des couteaux biseautés, puis les pièces en bois et en métal ont été renforcées par un paraloïde dilué (Paraloid B72) avec différents rapports de concentration en fonction de l'état de la pièce.
- Mission de Ouadi Sannur, du 3 octobre au 5 décembre 2019 : consolidation de pièces de céramiques, bois, quelques blocs de calcaire et silex. Pour les céramiques, certaines fissures sont apparues, elles ont été nettoyées et consolidées à l'aide d'acrylate de vinyle dilué. Pour les pierres, un morceau solide de calcaire semblable à une table avec une base cylindrique a été trouvé cassé en cinq morceaux. Il a été consolidé à l'aide de Paraloid B72. Des objets en silex, tels que des couteaux, des lances ou des flèches, ont été nettoyés mécaniquement avec des brosses en bois.

## Hassân El Amir

- Mission de Karnak - sanctuaires osiriens, du 31 janvier au 1<sup>er</sup> mars 2019 : remontage d'une porte secondaire, afin de reconstruire certaines parties découvertes lors des fouilles des saisons précédentes. Certains fragments de la petite chapelle ont été replacés en explorant leur emplacement d'origine. De petits objets métalliques ont également été traités mécaniquement.
- Mission de Deir el-Médina, du 2 au 15 mars 2019 : fin de la restauration et la conservation des chapelles en briques crues, restauration des parties altérées du mur d'enceinte. Les travaux comprennent également la reprise des mortiers et des couches de plâtre présentes sur les murs à l'intérieur et à l'extérieur des chapelles. Les pigments trouvés sur les chapelles ont également été consolidés à l'aide de polymères.
- Mission de Hatnoub, du 5 septembre au 4 octobre 2019 : nettoyage mécanique à sec pour révéler des inscriptions rupestres et reliefs sur les parois sud de la carrière. Le nettoyage a révélé quelques scènes conservant des personnages dessinés avec des pigments rouges et noirs, ainsi que quelques inscriptions. Travail fait en collaboration avec Younis Ahmed
- Mission de Ermant, du 31 octobre au 5 décembre 2019 : les travaux de conservation se sont concentrés sur des blocs de grès et calcaire et granit. Selon chaque type de pierres, un nettoyage mécanique a été effectué avec différentes techniques. Certaines pierres du temple ont été consolidées à l'aide de silicate d'éthyle, en raison de leur saturation en eau souterraine. Les pigments présents sur les surfaces de calcaires ont également été consolidés, et des blocs de pierre trouvés lors des fouilles ont été rassemblés à l'aide de poutres en acier inoxydable.

## Younis Ahmed

- Mission de la Vallée des Rois, KV 40, du 16 au 23 janvier 2019 : assistance à la responsable du pôle Archéométrie dans la collecte des échantillons de masques, cartonnages et des textiles mis au jour dans la tombe KV 40.
- Mission de Deir el-Médina, du 3 au 23 février 2019 : de petits morceaux de calcaire découverts avec quelques inscriptions étaient couverts de poussière et d'une substance argileuse. Le nettoyage mécanique a été effectué à l'aide d'une brosse en fibre de verre et dans certains cas, des compressions de coton à l'eau distillée. Pour les fragments de sarcophages en bois, certaines parties ont été nettoyées et assemblées à l'aide d'acrylate d'éthyle. Trois chapelles en calcaire avec des restes de peinture ont été affectées par la poussière en raison des facteurs climatiques, les restes de peinture ont été nettoyés avec des brosses en bois et des gommages de nettoyage.
- Mission de Tell el-Iswid, du 13 au 17 avril 2019 : restauration de poteries, restes d'ossements, fragments d'ostracon brûlés et un petit morceau de calcaire. Pour la céramique, le nettoyage a été effectué à l'aide de brosses mécaniques, de tiges en bois afin d'éliminer les salissures et le sable des dépôts de terre. Les objets ont ensuite été consolidés à l'aide de Paraloid B72 avec une concentration de 15 %. Les fissures ont été comblées en utilisant un mélange de Paraloid et de poudre de céramique. Les ossements, qui conservaient des couches de sel calcifiés, ont été nettoyés à l'aide de coton humide avec de l'eau distillée et des brosses à dents.
- Mission de Philadelphia, du 21 juin au 5 juillet 2019 : une collection de pièces métalliques en bronze ainsi que d'autres pièces de fer ont été mises au jour. Différents types de traitement ont été testés, et il a fallu déterminer l'état et le type d'oxyde déposé en surface. Les épaisses couches d'oxyde comme le carbonate de cuivre ont été retirés mécaniquement à l'aide d'un microtour. Des solutions telles que Tetrasodium EDTA 15 % et Disodium EDTA 10 % ont ensuite été appliquées afin de délier les granules de rouille de la surface, en plus

de nettoyer à l'aide d'ondes ultrasonores. Pour les objets en bois, le nettoyage s'est limité à un simple brossage mécanique. Pour les manuscrits, deux feuilles ont été collées ensemble à l'aide d'une colle spéciale contre l'infection microbiologique et la consolidation a été effectuée à l'aide de Klucel G 1 %.

- Mission de Hatnoub, du 5 septembre au 4 octobre 2019 : nettoyage mécanique à sec pour révéler des inscriptions rupestres et reliefs sur les parois sud de la carrière. Le nettoyage a révélé quelques scènes conservant des personnages dessinés avec des pigments rouges et noirs, ainsi que quelques inscriptions. Certaines parties ont été consolidées avec du paranoïde dissous dans de l'acétone. Des pièces de poteries et une collection de tessons ont été nettoyés à l'aide de brosses mécaniques et de compressions pour éliminer les composés calcifiés. Travail réalisé en collaboration avec Hassân el-Amir.
- Mission Assassif, du 11 novembre au 17 décembre 2019 : pour la stèle en calcaire, le nettoyage sec a été mis en œuvre à l'aide de brosses et de scalpels. Une compresse de Sepiolite a également été appliquée. Cette compresse est formée de Sepiolite et de carboxyméthylcellulose avec de l'eau distillée. Les parties faibles ont été traitées par injection de Paraloid B72 concentré à 5 %, tandis que de la poudre de calcaire mélangée avec du Primal dilué (en tant que liant) a été appliquée. Un nettoyage primaire des cercueils a été effectué à l'aide de brosses et de caoutchouc de nettoyage. Pour le premier cercueil, la consolidation a été effectuée en utilisant les acryliques Primal-33 avec un insecticide dans les fosses et les trous. Dans le deuxième cercueil, la consolidation des fissures a été appliquée avec du Primal-33 mélangé à de la sciure de bois. Le traitement microbien et l'incubation doivent être poursuivis au cours des prochaines saisons de travail.

Ces découvertes ont fait l'objet d'une publication dans National Geographic :

<https://www.nationalgeographic.fr/histoire/2020/01/egypte-une-nouvelle-decouverte-revele-un-rituel-dinhumation-inconnu>

## Interventions sur les collections de l'Ifao – service des archives scientifiques

Plusieurs interventions ont été menées par Younes Ahmed, Ebeid Mahmoud et Hassân Mohamed sur les collections de l'Ifao :

- nettoyage, collage ou reprise de collage d'ostraca, statuettes et des statues en pierre ;
- nettoyage, traitement et consolidation de monnaie et de pièces métalliques ;
- nettoyage et consolidation de plusieurs objets du mobilier national.
- application du protocole de restauration des objets en bois des collections des archives, dans le cadre du projet PERCEA.

## Isolement microbiologique et traitements des infections affectant les objets anciens

De nouveaux protocoles ont été mis en place afin d'appliquer un isolement microbien aux objets infectés par des champignons, des bactéries et des actinomycètes. Nous avons commencé leur application sur les artefacts de bois provenant du Service des archives en isolant les microorganismes sur des milieux Agar et Dextrose. Les milieux ont été préparés en utilisant la méthode de la microémulsion, où l'incubation des échantillons a été laissée pendant 12 jours. Les résultats de l'isolement indiquent l'infection par *Aspergillus flavus* sp., *Aspergillus niger* sp., *Rhizopus* sp. pour les champignons, tandis que pour les bactéries, nous avons

isolé *Escherichia coli* sp. et les espèces dégradant le bois (WDB). Cet isolement a contribué à identifier le traitement approprié pour ces infections, à savoir les solutions de cryptotriazole et de paramétacryzole. Ils ont montré après un mois un effet inhibiteur très satisfaisant.

## Étude expérimentale sur les produits chimiques utilisés pour l'électrolyse des couches de corrosion de métaux anciens

Une étude comparative a été menée par I. Ezzat afin d'optimiser le protocole d'électrolyse mis en place au laboratoire de restauration afin de réduire la corrosion des objets anciens en métaux. Plusieurs solutions ont été testées, sesquicarbonate de sodium, dithonite de sodium + l'hydroxyde de sodium, l'électrode sélective Cl<sup>-</sup> et le métaphosphate de sodium + EDTA. Ils ont été appliqués sur des échantillons expérimentaux d'alliages de cuivre, bronze et fer. Les échantillons ont été pesés avant et après le traitement en utilisant l'unité d'électrolyse de nickel. Après un processus d'électrolyse pendant 15 minutes pour chacune des solutions, la solution de dithonite de sodium mélangé à 10 % de NaOH a donné les meilleures performances en termes d'élimination des couches de corrosion des chlorures ainsi que de préservation de la couche de patine sur les alliages de cuivre formés de cuprite. Cela confirme l'hypothèse d'Élodie Guilminot (2018) selon laquelle les dérivés des dithonites ont un rôle efficace dans la durabilité à long terme de la réduction des produits de corrosion.

## Rapports d'intervention en conservation-restauration

Inspirés des modèles de rapports de conservation/restauration adoptés au musée du Louvre et au British Museum, I. Ezzat a initié et développé une nouvelle version des rapports d'intervention en restauration sur site. Celle-ci comprend une introduction sur le site de fouille, l'identification de la méthodologie du rapport (descriptif/analytique/interprétation des résultats), des tableaux synthétiques et récapitulatifs des résultats en cas d'investigations, d'analyses et d'interventions de conservation. Ces sections sont accompagnées en annexe des photos documentant toutes les procédures. Ce modèle de rapports permettra un archivage systématique des travaux menés par le laboratoire de restauration. Tous les rapports 2019 ont été mis à jour, et ce format est désormais le seul en usage.

## Nouvelles arrivées

En 2019, Eman Zidan a travaillé comme adjointe à la responsable du pôle archéométrie par intérim durant le congé maternité de Nadine Mounir, du mois d'avril au mois de septembre 2019. I. Ezzat a rejoint le pôle archéométrie comme ingénieur étude des matériaux en juin 2019. Nadine Issa est venue renforcer l'équipe matériaux sur prestations de service d'octobre à décembre 2019.

## PROJETS DE RECHERCHE

De nouveaux projets de recherche, portés par le laboratoire, ont été initiés cette année, dans le cadre de la programmation scientifique de l'Ifao ou de nouvelles collaborations extérieures. D'autres projets, déjà engagés, ont été poursuivis.

### Programme et projets portés par le pôle archéométrie dans la programmation scientifique de l'Ifao

Dans le cadre de l'axe 5 « Les chronologies » de la programmation scientifique de l'Ifao, plusieurs programmes et projets de recherches ont été initiés et/ou poursuivis par le laboratoire :

- programme 17211 « Modélisation chronologique de l'Égypte ancienne » (*voir Rapport activité programme 17211*);
- projet 17322 « Caractérisations et datations d'ossements de momies humaines de la Vallée des Rois » en collaboration avec Susanne Bickel (*voir Rapport activité programme 17322*);
- action spécifique 17411 « 5<sup>e</sup> journée de rencontres en archéométrie » (*voir Rapport activité programme 17411*).

### Projet Khattan : étude de la chaîne de fabrication des fibres de lin

Dans le cadre des travaux que nous menons dans le programme 17211 sur l'étude des textiles comme marqueurs chronologiques, nous avons cette année initié une étude de terrain en Égypte visant à restituer la chaîne opératoire de transformation de la plante de lin jusqu'aux fibres textiles. L'objectif est de rechercher si les contraintes subies par la plante à chaque étape de sa transformation puis de son tissage entraînent des modifications dans les signatures spectroscopiques des fibres de lin. Des contacts ont été établis par E. Mahmoud avec des cultivateurs et des usines de transformation du lin à Zeftah et Mahalla, que nous avons eu l'opportunité de visiter tout au long de l'année. Ces rencontres nous ont amenés à suivre toute la chaîne de culture et de transformation du lin, et à récolter des échantillons à chaque étape de sa culture puis transformation pour les analyser par des approches morphoscopiques et spectroscopiques FTIR-ATR (*voir ci-dessus*).

### Programme 17216 Paysages sonores et espaces urbains de la Méditerranée ancienne (coll. HiSoMA, Musée du Louvre, département des antiquités égyptiennes, LMC14, centre de datation par le radiocarbone de Lyon, Xylodata)

Dans le cadre du programme 17216 Paysages sonores et espaces urbains de la Méditerranée ancienne, dirigé par Sibylle Emerit (CNRS, UMR 5189 HiSoMA), la publication de l'ensemble des datations faites par <sup>14</sup>C-SMA sur vingt-cinq instruments de musique conservés au musée du Louvre et au musée des Beaux-Arts de Lyon a été préparée et soumise à la revue *Radiocarbon*.

## Étude archéométrique des sarcophages en bois d'époque tardive conservés au Grand Egyptian Museum (coll. GEM-CC, MONARIS)

Dans le cadre d'un projet d'échanges franco-égyptien financé par l'Institut français d'Égypte, un programme de recherche et de formation sur l'étude à des fins conservatoires et archéométriques d'objets anciens en bois conservés au Grand Musée égyptien du Caire a été initié en 2018. Le consortium rassemble le pôle archéométrie de l'Ifao (laboratoires d'étude des matériaux et de restauration), le laboratoire Monaris de Paris (UMR 8233, France) et le centre de conservation du Grand Musée égyptien du Caire (GEM-CC, Égypte). L'objectif de cette étude est de développer un protocole analytique pour évaluer l'état de conservation de sarcophages en bois, en utilisant une approche fractale de la matière première (bois) aux couches minces de gesso et aux décorations (pigments). En plus des aspects conservatoires, ce projet vise à mener des études archéométriques croisées combinant diverses techniques pour caractériser les matériaux utilisés dans la réalisation de ces cercueils. L'objectif est d'associer différentes échelles d'analyses, élémentaires et structurelles, pour adapter les approches en combinant des techniques analytiques non invasives (sur l'ensemble de l'artefact) et non destructives (sur micro-échantillonnage). Suite au premier atelier organisé en décembre 2018 au GEM-CC, ce présent consortium s'est réuni pour rédiger un projet Imhotep afin de poursuivre cette étude, et d'engager des actions de formations. Ce projet a été retenu et est financé pour les deux prochaines années.

## Caractérisation et restauration des panneaux en bois du mastaba de Hésy-Rê conservés au musée égyptien du Caire

Ce projet vise à la conservation-restauration et mise en valeur des six panneaux en bois mis au jour dans le mastaba de Hésy-Rê à Saqqâra Nord et conservés au Musée égyptien depuis leur découverte en 1911-1912. Il est réalisé en coopération entre le pôle archéométrie (resp. I. Ezzat) et le Musée égyptien du Caire (resp. Mohamed Taha) dans le cadre d'une coopération étroite entre notre institut et le ministère du Tourisme et des Antiquités en Égypte. Les objectifs sont les suivants :

- Établir une meilleure compréhension du mécanisme d'altération et de détérioration des six panneaux de bois. Cela implique une bonne connaissance de la nature du/des bois constituant les panneaux, de leurs caractéristiques et comportements afin d'adapter le protocole de conservation-intervention.
- atteindre un niveau de stabilité satisfaisant de l'ensemble des panneaux en bois de Hésy-Rê, à la fois sur leur structure et leurs reliefs. Cette stabilité doit s'accompagner d'une méthode de présentation appropriée en musée. Une méthodologie basée sur une étude intégrée archéométrique et de conservation avec des étapes de caractérisation des matériaux, nettoyage, consolidation et stabilisation des panneaux est en cours de rédaction. Les travaux seront menés conjointement par des conservateurs des équipes du pôle archéométrie et du musée du Caire.

## Projet ANR Irangkor – Cambodge (coll. Lapa-Iramat, EFEO)

Dans le cadre de l'ANR (DS0804) 2014 Irangkor « Le fer à Angkor : production, circulation, consommation du métal et expansion de l'Empire Khmer, Cambodge (IX<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.), une approche multidisciplinaire et intégrée », portée par Stéphanie Leroy (CNRS, Iramat-Lapa, Nimbe), notre collaboration avec le laboratoire Lapa-Iramat Nimbe et l'École française d'Extrême-Orient (EFEO) a été poursuivie. Elle vise à développer des méthodologies de travail communes sur le couplage de données hétérogènes en archéométrie. Cette année, en collaboration avec S. Leroy, nous avons mené un atelier de formation à l'EFEO-Siem Reap sur la datation par le <sup>14</sup>C en archéologie, à l'attention de chercheurs cambodgiens. Une trentaine de participants s'est réunie pendant deux jours dans les locaux de l'EFEO afin de partager une formation théorique et illustrée par des études de cas du projet Irangkor.

## Projet *Chuchuwayha cave* (coll. Edytem, Upper Similkameen Indian bands, University of British Columbia-Museum of Anthropology)

En 2019, A. Quiles a pris la direction de l'équipe de recherche française pour l'étude du site de *Chuchuwayha Cave* en Colombie britannique, Canada, afin d'y mener une étude chronologique intégrée reposant sur une approche globale « Homme et Nature ». L'objectif est de dater l'art rupestre qu'il conserve et de fixer dans le temps l'arrivée des premières populations pré-contact sur le continent Amérindien, en menant des analyses croisées, d'un point de vue à la fois méthodologique (<sup>14</sup>C, datation par les déséquilibres dans la famille de l'Uranium, cosmogéniques) et des supports d'étude (matériaux organiques, niveaux sédimentaires, Tephra, écroulement de paroi, dépôts carbonatés, etc.).

Le projet est soutenu par la commission des fouilles du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Le consortium Franco-Canadien rassemble des membres de la *Upper Similkameen Indian Band* (USIB, Canada), le Museum of Anthropology at the University of British Columbia (MOA, Canada), le Laboratory of Archaeology at the University of British Columbia (LOA, Canada), le laboratoire PACEA (Bordeaux, Jean-Michel Geneste), l'université Savoie Mont Blanc (USMB, France, Jean-Jacques Delannoy) et l'Ifao. Une mission de terrain s'est tenue du 29 avril au 18 mai 2019, avec pour objectifs de poursuivre la fouille sur le site de Chuchuwayha (DhRa-2), de l'étendre au site de Jameson Flat (DiRa-41), et de développer les études archéo-géomorphologiques et taphonomiques (encroûtements sur les parois peintes).

## PRODUCTIONS SCIENTIFIQUES DE L'ÉQUIPE

### Contrat doctoral

Marie Ferrant a débuté son contrat doctoral le 1<sup>er</sup> octobre 2018, entre l'Ifao au Caire et le laboratoire MONARIS (UMR 8233) à Paris. Sa thèse est sous financement du ministère fléché Ifao. Le projet est articulé autour de la caractérisation et la datation des textiles de l'ancienne Égypte. Son temps de travail est partagé entre le laboratoire MONARIS à Paris, où elle étudie un large éventail de matériaux de référence (cires, résines, textiles), et le pôle archéométrie de l'Ifao.

En 2019, les avancées liées au projet de thèse de M. Ferrant se sont principalement organisées de la façon suivante :

- Au laboratoire MONARIS, à Paris, l'accent a été mis sur la préparation et l'étude d'échantillons tests, reposant sur la préparation de bandelettes de lin imprégnées de baumes organiques de différentes compositions. Différents protocoles d'extraction ont été envisagés pour « nettoyer » ces échantillons tests (bain à ultrasons, Soxhlet, prétraitement habituel pour datation  $^{14}\text{C}$ ), des vieillissements artificiels ont été réalisés pour simuler la dégradation d'un échantillon archéologique, et les premières conclusions relatives à la caractérisation chimique et à la datation de ces échantillons tests ont pu être faites.
- Au pôle archéométrie de l'Ifao, deux séjours ont pu permettre au projet d'avancer de façon importante en ce qui concerne l'étude des échantillons archéologiques égyptiens.
- Le premier séjour (du 18 au 27 juin 2019) a eu pour objectif la caractérisation infrarouge des échantillons de textiles conservés aux Archives de l'Ifao et échantillonnés en décembre 2018, ainsi que les premiers travaux menés en collaboration avec les scientifiques du laboratoire d'analyse de Stratochem labs (New Maadi) autour de la caractérisation moléculaire par chromatographie (GC-MS) des matériaux organiques (échantillons tests).
- Le second séjour (du 10 novembre au 10 décembre 2019) a pu être réalisé grâce à une bourse doctorale attribuée par l'Ifao. Les travaux menés au cours de ce séjour ont principalement été la caractérisation infrarouge des échantillons de textiles prélevés en 2018 au Ouadi el-Jarf (en collaboration avec I. Ezzat) ainsi que les premiers tests d'extractions (par bain à ultrasons et Soxhlet) sur échantillons archéologiques imprégnés de matière organique (échantillons de KV 40 et Ouadi el-Jarf étudiés). Les extraits obtenus ont ensuite pu être caractérisés par infrarouge puis par chromatographie (GC et GC-MS) avec la collaboration du laboratoire de Stratochem. Les travaux menés au cours de ce mois passé au Caire ont fait l'objet d'un rapport de bourse plus détaillé transmis à la direction des études de l'Ifao.
- Les résultats obtenus au cours de l'année 2019 ont été le sujet de deux communications orales externes (XXII<sup>e</sup> colloque du GMPCA à Montréal en mai 2019 et 4<sup>e</sup> journée d'étude en archéométrie de l'Ifao à Paris en juin 2019).

## Appels à projets

A. Quiles a :

- obtenu un projet ANR JCJC 2019 « Meryt : Modélisation chronologique de l'Ancien Empire égyptien (MERYT) », qui intègre le programme 17211 Ifao ;
- obtenu le financement du programme de mission archéologique « Chuchuwayha : Homme et Nature en Similkameen, Colombie britannique - Canada » auprès du ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères, Mission archéologique 2019, sous-commission Amérique ;
- obtenu une bourse Imhotep dans le cadre des partenariats Hubert Curien France-Égypte, pour le projet « Polychrome Wood: archaeometric approaches for studying wooden coffins of Ancient Egypt and methodology of conservation ». Ce projet rassemble les laboratoires du Conservation Center du Grand Egyptian Museum, MONARIS et le pôle archéométrie de l'Ifao, et est co-porté par Hussein Kamal (GEM-CC), Ludovic-Bellot Gurlet (MONARIS) et A. Quiles (Ifao) ;
- participé au projet ETOFF « Étude des textiles du Ouadi el-Jarf », porté par L. Bellot-Gurlet (MONARIS) et sélectionné dans le cadre des appels OPUS Sorbonne Université, en collaboration avec le laboratoire Orient & Méditerranée (P. Tallet) et le pôle archéométrie de l'Ifao (A. Quiles) ;

- répondu à l'AAP Ifao 2020 par les propositions suivantes :
  - Programme « Modélisation chronologique de l'Égypte ancienne » ;
  - Projet « Khettan : un marqueur chronologique de l'Égypte ancienne », avec E. Mahmoud ;
  - Projet « Étude archéométrique croisée des pigments de la tombe de Séthi I<sup>er</sup>, Vallée des Rois, Louqsor », co-porté par Susanne Bickel (Université de Bale) et en collaboration avec le laboratoire MONARIS (université Pierre et Marie Curie) et le MNHN ;
  - Projet « XyReS : Caractérisation et constitution de collections botaniques du patrimoine culturel égyptien : bilan, amélioration et constitution des collections xylogiques et de matériaux résineux de référence de l'IFAO », co-porté avec Victoria Asensi-Amoros ;
  - action spécifique « 5<sup>e</sup> journée de rencontres en archéométrie de l'Ifao ».

## Publications

- A. Quiles, « Le casse-tête des dates dans l'Égypte antique », *La Recherche* 553, 2019, p. 46-51.
- B. Gehad, A. Quiles (éd.), *Proceedings of the first international conference for Science of Ancient Egyptian materials and technology (SAEMT)*, Bibliothèque générale, déposé aux Presses Ifao.
- A. Quiles, L. Beck, E. Delque Kolic, M. Gaudeul, V. Invernion, S. Muller, G. Rouhan, « Les herbiers pour affiner la courbe de calibration radiocarbone pour l'Égypte ancienne », in R. Pellens (éd.), *Contributions des collections naturalistes à la science du XXI<sup>e</sup> siècle*. ISTE - Sciences, Biodiversité, à paraître.
- F. Colin, A. Quiles, M. Schuster, D. Schwartz, C. Duvette, S. Marchand, M.-A. El Dorry, J. van Heesch, « The End of the "Green Oasis". Chronological Bayesian Modeling of Human and Environmental Dynamics in Bahariya (Egyptian Sahara) from Pharaonic Third Intermediate Period until Medieval Times », *Radiocarbon* 62/1, 2019.

## Organisation de colloques, conférences, journées d'étude

- A. Quiles a organisé la « 4<sup>e</sup> journée de rencontres en archéométrie de l'Ifao », qui s'est tenue le 11 juin 2019 en Sorbonne, amphithéâtre Guizot, dans le cadre de l'action spécifique 17411 (*voir vers rapport action spécifique17411*).

## Conférences

- I. Ezzat a donné la conférence suivante :
  - Workshop (en arabe) La recherche scientifique et la publication en archéologie, « Méthodologie de la recherche en sciences archéologiques (problématique et question de recherche) », organisé par Dr Hassan Selim, ministère du Tourisme et des Antiquités - secteur des musées/Ifao.
- A. Quiles a donné les conférences suivantes :
  - 24<sup>th</sup> international conference Ion Beam Analyses, « Application of AMS techniques to archaeological studies », conférence invitée, 16 octobre 2019, Antibes (France).
  - Sciences et technologies au service des patrimoines en Méditerranée, intervention table ronde « Patrimoine archéologique », 7 octobre 2019, université Saint-Joseph de Beyrouth, Faculté des Sciences de l'université Saint-Joseph de Beyrouth et Groupe Interacadémique pour le développement, Beyrouth (Liban).

- École française d'Extrême Orient (Siem Reap), « Workshop on radiocarbon dating applied to archaeology », (30 participants cambodgiens), 19 et 20 septembre 2019, Siem Reap.
- 4<sup>e</sup> journée de rencontres en archéométrie de l'Ifao, « Études archéométriques à l'Ifao : recherches et perspectives », 11 juin 2019, Sorbonne Université, Paris.
- Journée de l'archéologie française en Égypte, *« Archéométrie à l'Ifao – les chronologies »*, 24 avril 2019, Le Caire (Égypte).
- World meeting Heritage Sciences and Technologies, présidente du micro-symposium « Methods », 14 et 15 février 2019, Institut de France, Paris (France).

## FORMATIONS, STAGIAIRES, VISITES

### Formation aux techniques de restauration de la pierre

Une semaine de formation aux techniques de restauration de la pierre a été délivrée à l'ensemble de l'équipe de restauration par Ann Bourges (Laboratoire de recherche des monuments historiques) et Philippe Bromblet (Centre interdisciplinaire de conservation et restauration du patrimoine), du 16 au 20 juin 2019, dans le but d'améliorer nos connaissances sur les mécanismes de conservation des pierres, aussi bien pour des objets exposés en musées que pour le bâti. Y ont participé E. Mahmoud, H. Mohamed, H. el-Amir, Y. Ahmed, E. Zidan et I. Ezzat. La formation a été à la fois théorique et pratique, traitant les questions d'identification des aspects d'altération visibles et de la compréhension des états de détérioration par la cartographie. Elle a montré les méthodes d'échantillonnage de la pierre et les investigations *in situ* telles que les tests de scotch, les tests d'humidité relative ainsi que l'imagerie IR/UV. Diverses études de cas relatant des enjeux variés de la conservation des pierres en Égypte et en France ont été présentés, répondant à des problématiques de drainages des eaux souterraines, de nettoyage des pierres et de techniques d'élimination des sels. Suite à cette formation, une étude pratique a été mise en place au laboratoire afin d'évaluer les propriétés des différentes compresses utilisées pour les pierres. Celle-ci a montré les bonnes caractéristiques physico-mécaniques des compresses de bentonite par rapport à la pulpe de cellulose (Abrocel 500) et aux compresses de Sépiolite. Nous avons également intégré cette étude à l'examen de ses performances sur les surfaces en pierre peinte.

### Formation aux techniques de restauration des bois

Dans le cadre du projet 18315 PERCEA porté par Gersande Eschenbrenner-Diemer et en collaboration avec le service des archives et collections de l'Ifao, E. Mahmoud, H. Mohamed, H. el-Amir, Y. Ahmed, E. Zidan et I. Ezzat ont suivi le deuxième volet de la formation à la restauration des bois, réalisée par Jan Cutajar (University College of London), qui s'est tenue du 7 au 11 juillet 2019 à l'Ifao.

Cette formation s'est concentrée sur les processus pratiques de restauration et de conservation du bois, y compris le nettoyage, la consolidation et le comblement des lacunes. Le cours s'est focalisé spécifiquement sur les méthodes de conservation préventive et sur la façon de préserver les objets en bois une fois restaurés. Afin d'appliquer concrètement les principes et concepts étudiés pendant le cours, l'équipe a ensuite entamé la restauration d'objets en bois sélectionnés par le service des archives. Il s'agit d'une statue de la déesse Sekhmet, une poignée, des morceaux de fauteuil et des tiges en bois. Cela a permis de mettre en pratique

les outils présentés, comme l'application de matériaux de relais de surface comme le papier japonais ainsi que la technique de nettoyage à l'aide du Groom-stick. Suite à la formation, les conservateurs du pôle ont commencé à évaluer l'état de divers bois des collections des archives qui comprend environ 320 objets. Une analyse spectrométrique à l'aide de FTIR-ATR a été effectuée sur certaines traces d'anciennes matières incrustées dans le bois et les résultats ont montré l'utilisation de pâtes de carbonate de calcium et de colle animale.

## Formation aux techniques d'extraction du collagène osseux pour datations $^{14}\text{C}$

Emmanuelle Delqué-Kolic (CNRS, LMC14, CEA Saclay) est venue au laboratoire radio-carbone de l'Ifao du 19 au 24 octobre 2019 pour dispenser une formation à l'extraction de collagène osseux en vue de datations  $^{14}\text{C}$  d'ossements archéologiques, à Mostafa Abd el-Fattah et Mahmoud Gamil. Des tests ont été réalisés sur des ossements modernes afin d'appliquer l'ensemble de la chaîne opératoire : nettoyage et concassage des ossements, broyage grossier, décarbonatation à l'aide d'acide chlorhydrique dilué, rinçage à l'eau ultrapure, extraction du collagène par chauffage doux, centrifugation, filtration, et séchage. Le collagène extrait est ensuite transformé sous forme de benzène liquide par la chaîne de conversion chimique classique. Le protocole est désormais opérationnel.

## Formation aux techniques d'extraction des phytolithes

Une formation à l'extraction des phytolithes a été dispensé à I. Ezzat par Aline Emery Barbier du 17 novembre au 17 décembre, en prenant pour base des échantillons de sédiments et de céramique de Tell el-Iswid 2019 et 2015. Ce programme de formation intensif avait pour objet de passer en revue le protocole de préparation des échantillons en utilisant le processus d'acidification, puis les techniques de lavage jusqu'à précipitation et l'ajout des liquides lourds (solution de bromure de zinc à 60%) afin d'extraire le surnageant, y compris les phytolithes. L'identification des types de phytolithes a été effectuée à la fois au *microscope à lumière polarisante* et au *microscope stéréoscopique* en laboratoire. Une analyse quantitative statistique des données a été effectuée pour identifier les espèces de phytolithes telles que : *Pocaceae*, cellules bulliformes, rondelle et bilobates. Cette formation a aussi présenté tous les enjeux d'informations que ces études permettent d'obtenir sur l'ancien biosystème : composition des matériaux de construction, régime alimentaire, artisanat, pratiques funéraires, système d'agriculture, meules, transformation des céréales, etc.

## Cours de français

- Mostafa Abd el-Fatah a poursuivi sa formation en français et obtenu le niveau 12 au DEAC (Ife), de même que Mahmoud Gamil qui a obtenu le niveau 7.

## Visites et multimédia

Plusieurs activités multimédias ont été menées. Un film a été produit par la télévision égyptienne officielle Canal spatial Egypte (ESC) sur les activités du pôle archéométrie, et nous avons aussi participé au documentaire de la série *Express Orient* diffusé sur France 24 « Dans le secret des pyramides : à la découverte du trésor extraordinaire de Toutankhamon ». Des visites du pôle ont été organisées régulièrement, pour du personnel de l'Ifao, des collègues archéologues, des chercheurs, des responsables du MoA et diverses personnalités extérieures. En particulier, Antoine Petit, Président du CNRS, et Robert Solé, écrivain, ont visité le pôle archéométrie dans le cadre de la visite présidentielle française le 29 janvier 2019. Nashwa Gaber, responsable de l'administration des missions étrangères au ministère du Tourisme et des Antiquités, est venue visiter le pôle archéométrie le 12 décembre 2019.



# Service informatique

---

*par Christian Gaubert*

Dirigé par Christian Gaubert, le service informatique se compose de Khaled Yassine, adjoint et administrateur des systèmes informatiques, et depuis la rentrée 2018 de Sherif Talaat, responsable du parc informatique.

## **INFRASTRUCTURE, PRINCIPAUX CHANTIERS**

- Serveurs : la virtualisation sous le système open-source Proxmox de la plupart des serveurs Linux s'est poursuivie, tous les serveurs utilisés pour le site web de l'Ifao sont désormais virtualisés.
- Réseau local : le service a procédé à l'évolution du réseau vers le standard 10Gb du cœur de réseau et d'une partie importante des commutateurs, en installant une fibre optique interne dans tous les bâtiments, ceci afin d'améliorer la fluidité des connections serveurs et permettre l'intégration de nouveaux services numériques.
- Parc informatique : Sherif Talaat, nouvel informaticien responsable de parc recruté fin 2018, a procédé à la rationalisation du parc informatique avec la mise à jour de la quasi-totalité des systèmes d'exploitation vers des versions maintenues par les éditeurs.

## **DÉVELOPPEMENT D'APPLICATIONS ET HUMANITÉS NUMÉRIQUES**

Partant du constat que les différentes bases d'auteurs de l'Ifao, à commencer par celle du catalogue des publications, manquaient de référentiels universels permettant une identification pérenne, le service informatique a débuté une campagne d'alignement de ces bases, tout en procédant à leur modernisation. Le référentiel IdRef maintenu par l'ABES (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur) a été retenu comme cible principale, d'autres référentiels seront progressivement introduits (AureHAL, ORCID, etc.). Une collaboration entre les différents services (éditions, bibliothèque, archives) et l'ABES a donc conduit dans un premier temps à l'alignement et l'affichage sur le site du catalogue de plus de 1 000 auteurs, et ce travail devrait se poursuivre en 2020 et au-delà pour couvrir plusieurs milliers d'auteurs

depuis la création de l'Ifao. L'ABES dispose en effet d'un système de détection des identifiants auteurs selon leur bibliographie, dont il faut toutefois relire soigneusement les résultats. Le basculement prévu de plusieurs collections vers Persée s'en trouvera accéléré.

À noter que cette campagne, après les auteurs de publications et les déposants aux archives, s'étendra aux participants actuels aux opérations scientifiques et à leurs acteurs institutionnels, et sera entreprise dans les autres écoles du ResEFE.

Il a été procédé à une rationalisation de la gestion des opérations scientifiques, gérée intégralement depuis l'intranet et accessible pour leur actualisation aux responsables des opérations. La base des opérations est ainsi intégralement visible sur le site de l'Ifao, et s'articule avec l'annuaire des personnes et des institutions. Voir à ce sujet le rapport de la direction des études.

En collaboration avec le service des archives, la base de données interne d'indexation des archives a été refondue dans sa structure. Destinée à recueillir toutes les informations sur les dossiers des archives (manuscrits, photos, plans), elle est désormais organisée autour d'une base de sites archéologiques et d'une base d'auteurs, alignés sur les référentiels IdRef, et sera progressivement publié sous diverses formes (voir service archives).

Le développement du catalogue des publications ONIX, norme commune de diffusion des catalogues du réseau ResEFE, a été poursuivi et est entré en phase de production.

Le service a débuté plusieurs projets dans le cadre de la refonte du site internet de l'Ifao prévue pour le premier semestre 2020. Une base cartographique des sites et missions archéologiques est en développement, en collaboration avec les chefs de missions, le service topographique et le service des archives et des collections; de nouveaux développements autour des sites archéologiques ont été occasionnés par l'organisation de l'exposition « L'archéologie française en Égypte ».

Avec la mise à jour régulière des bases de données en ligne, six nouvelles lettres du dictionnaire des verbes arabes de l'égyptien ont été publiées (voir programme 17253).

Dans le cadre de la coordination des services informatiques des écoles du réseau ResEFE, les projets détaillés ci-dessus ont été présentés à Madrid (Casa de Velázquez) les 7-9 octobre 2019.

# LA DOCUMENTATION



# Le service des archives et collections

---

*par Cédric Larcher*

Placé sous la responsabilité de Cédric Larcher, le service se compose de Mazen Essam (adjoint au responsable) et Christine Ghali (documentaliste en charge de la numérisation). Au long de l'année, différents dossiers ont été traités par des chercheurs sous la forme de prestations de services: Mélanie Cressent, Marion Gardner et Elena Panaite. Trois stagiaires ont été accueillis au service: Daoud Chardonnens, Laura Midy et Esther Ravier.

Cette année, le service a reçu 309 chercheurs. Depuis trois ans, le nombre de chercheurs étrangers (Égyptiens ou autres nationalités) augmente. Cette année, ils représentaient la moitié des visiteurs. Cela tient sans doute aux efforts de visibilité et de partage des fonds d'archives et des collections archéologiques qui sont menés depuis 2017 à travers le perfectionnement de nos outils de gestion, le signalement aux chercheurs de documents qui concernent leur recherche et les visites et workshop qui se déroulent au service.

2 519 documents ont été demandés pour la reproduction.

Plus de 11 000 documents ont été numérisés et versés dans Orphea (notre outil de gestion des actifs numériques), auxquels s'ajoutent environ 20 000 autres documents transférés par le service photographie.

## LES ACTIVITÉS EN CONTINU

### Rétroconversion des archives inventoriées et classement des archives scientifiques

L'ensemble des fonds des archives scientifiques déjà inventoriés fait l'objet d'une rétro-conversion au format ISAD (G). Les documents sont rangés suivant les règles de classement spécifique à cette norme et décrits jusqu'au niveau du dossier. Les dossiers créés sont numérotés en suivant la nomenclature suivante: Arch[nom du producteur / abréviation du site archéologique] suivi d'un numéro séquentiel. Ce numéro est l'élément de référence qui fait le lien entre les archives physiques et leur duplicata numérique. Les documents d'un même dossier sont ainsi regroupés dans Orphea par reportage portant le même nom que le dossier

physique. Par exemple, les documents numérisés du dossier physique ArchBruyère\_001 sont regroupés dans Orphea dans le reportage ArchBruyère\_001. Ce numéro facilite les recherches car il permet de faire le lien entre tous nos outils de gestion.

Les fonds qui ont été décrits cette année en respectant les normes ISAD (G) sont les suivants: les fonds François Daumas, Annie Gasse, Jean-Claude Grenier, Octave Guéraud, Gerhard Haeny, Henri Henne, Pierre Jouguet, Clément Robichon et Alexandre Varille. Le traitement du fonds Bernard Bruyère, qui est un des plus importants avec plus de 100 boîtes d'archives et près de 400 dossiers sur Deir el-Médina, Edfou et Clysmat Qolzoum, a été commencé. Les lettres de la correspondance des fonds Pierre du Bourguet et Pierre Jouguet ont été triées et rangées en respectant la chronologie. Le fonds Henri Gauthier a été complété avec des tirages photographiques des fouilles réalisées à Gournet Mouraï entre 1917 et 1918.

Les documents sur les tombes des nécropoles thébaines, regroupés jusque-là dans un fonds commun appelé Nécropole thébaine, ont été réorganisés et classés par site: Assassif, Cheikh abd el-Gourna, Dra abou el-Naga, el-Khokha, Gournet Mouraï et Vallée des Rois. La plupart des photographies de ces fonds qui ont été scannées ont été identifiées dans Orphea.

Le traitement et classement des archives non triées stockées dans le dépôt des archives a été poursuivi. Deux nouveaux fonds ont pu être créés: les fonds Ramez Boutros et Bernard Boyaval.

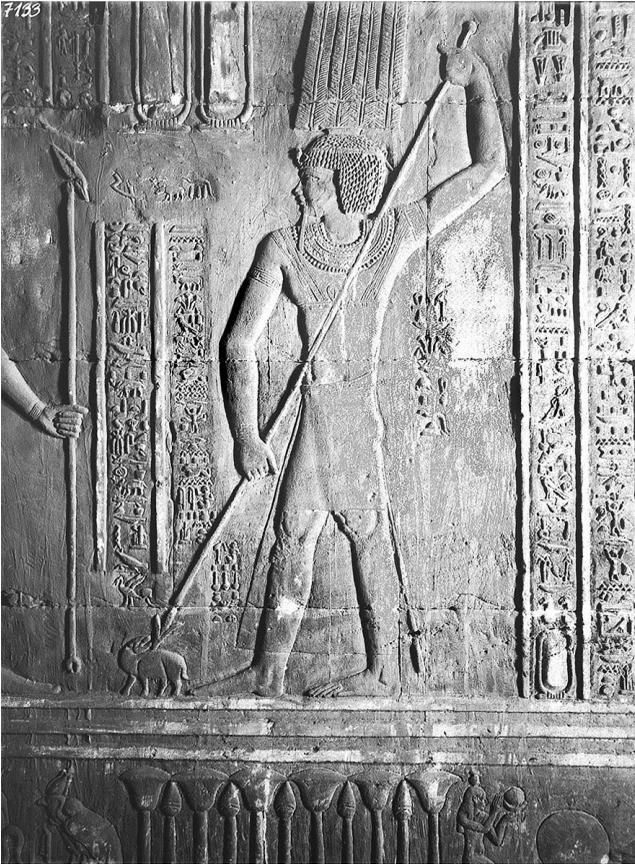
## Traitement du rétrospectif: identification des archives photographiques

Une prestataire s'est occupée des archives scientifiques photographiques numérisées et enregistrées dans Orphea mais non identifiées. Environ 300 000 documents doivent encore être identifiés sur les 400 000 que compte Orphea, un nombre qui est incrémenté chaque année de 30 000 nouveaux documents issus des opérations de numérisation du service des archives et du service photographie.

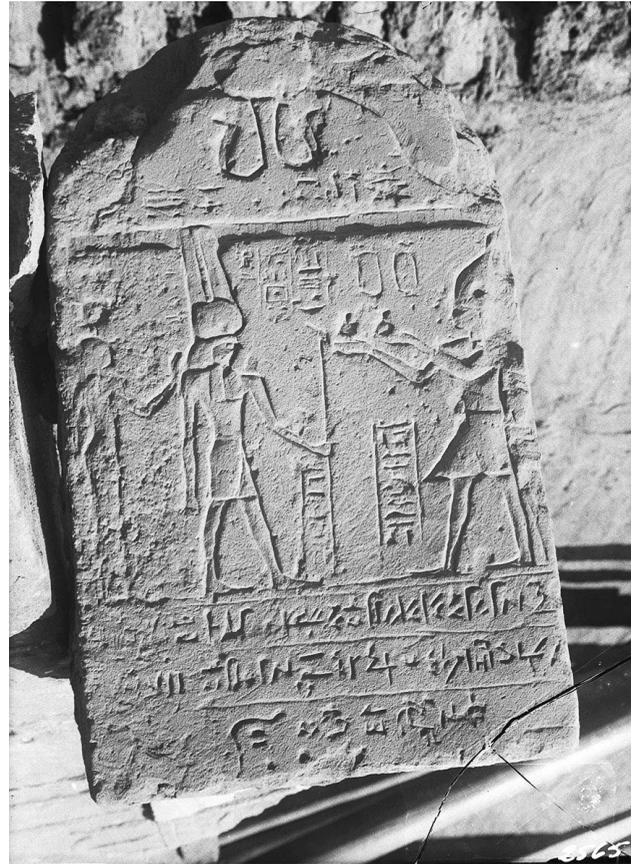
Cette année, le travail s'est déroulé en deux temps: 1) traitement des plaques de verre numérisées en 2004 et 2) enregistrement de métadonnées existantes pour les négatifs mais non informatisées.

1) Sur les 9 934 plaques de verre, 5 350 ont été traitées en trois mois, générant la création de 898 nouvelles lignes d'inventaire. 2 412 plaques de verre montrant des scènes du temple de Dendara (fig. 25) ont pu être décrites dans le détail (reportages Orphea 0882, 0886, 1009, 1202, 1351, 1387). La salle, la paroi, le registre et le tableau ont été indiqués pour chaque photographie à l'aide des publications des volumes de *Dendara I* à IX. Les scènes ont été décrites. 1 246 plaques de verres concernaient les objets trouvés lors des fouilles conduites à Tôd (fig. 26) au début du xx<sup>e</sup> siècle (reportages Orphea 0905, 1228, 1388). Ils ont été identifiés grâce à la publication de la fouille et aux registres d'inventaire conservés aux archives. Les autres plaques de verre ont subi le même traitement: elles concernent la fouille du tell d'Edfou (reportage 0887), le mastaba de Ti (reportage 0922), les tombes de Saqqara et d'Abousir (reportages 5787, 1349), les tombes d'el-Amarna (reportage 1297), le site de Deir el-Médina (reportages 1730, 1396, 1825), les tombes de la nécropole de Meir (reportage 1290), les tombes de la nécropole thébaine (reportage 1389, 0906) et de la Vallée des Rois (reportage 1292), la nécropole de Qasr wal Sayad (reportages 1289, 5788), le temple de Ramsès III à Karnak (reportage 1323), le pylône de Ramsès II (reportage 1801) et les scènes de la bataille de Qadach dans le temple de Louqsor (reportage 7566) et dans le temple de Karnak (reportage 7567), le temple de Séthi I<sup>er</sup> au Ouadi Kanaïs (reportage 1983), le temple de Philae (reportage 1294), ainsi que des objets conservés au musée égyptien du Caire (reportages 1007, 1286, 1395) ou

encore le palais Mounira (reportage 1287). Lors de ce travail d'identification, il est apparu que 2 296 numéros de plaques étaient manquants. Ces numéros inscrits sur les plaques datent de l'époque où elles ont été produites. Nous n'avons pas été en mesure de savoir si les plaques étaient absentes de notre logiciel de gestion d'images parce qu'elles n'avaient pas été numérisées ou parce qu'elles ont disparu de nos fonds. Un travail de comparaison avec le registre des plaques de verre reste à faire.



**Fig. 25.** Plaque de verre du temple de Dendara. Inv. PV\_2004\_07133. Le roi harponnant l'hippopotame. Localisation dans le temple : crypte ouest n° 2, chambre C, paroi ouest, 5<sup>e</sup> tableau. É. Chassinat, F. Daumas, *Le Temple de Dendara*, vol. VI, 1965, pl. DLXXIII.



**Fig. 26.** Plaque de verre du chantier de Tôd. Inv. PV\_2004\_02565. Objet inv. 626 du registre de fouille. Petite stèle démotique : tableau représentant un roi aux cartouches anépiglyphes offrant le vin à Montou hiéracocéphale, suivi d'Hathor. F. Bisson de la Roque, *Töd* (1934 à 1936), FIFAO 17, 1937, p. 160, fig. 96, inv. 626.

2) Des boîtes de conservation intitulées « Administration du service », contenant des milliers de pages de métadonnées, ont fait l'objet d'une vérification systématique en regard des informations contenues dans Orphea. La plupart de ces métadonnées n'y figuraient pas. Elles ont été reportées pour 20 355 négatifs. Quelques lots ont fait l'objet d'une attention particulière, notamment 622 négatifs de scènes du temple d'Edfou : la salle, la paroi, le registre et le tableau ont été identifiés pour chacune d'entre elles. Les 316 négatifs réalisés entre 1982 et 1984 dans le cadre d'un accord entre l'Ifao et les équipes françaises du *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae* (LIMC, cf. <http://www.limc-france.fr/>) ont aussi été renseignés en détail (type d'objet, description sommaire, lieu de conservation et numéro d'inventaire). En parallèle, l'inventaire des archives photographiques a été vérifié et complété. Certains des négatifs décrits dans ces pages n'ont pas encore été numérisés. Des listes par année et par sujet ont été établies pour programmer la numérisation de ces négatifs.

## La restauration des archives graphiques

Le fonds graphique de l'Ifao comprend plus de 45 000 documents de différentes tailles, sur différents supports et de différentes natures : plans, relevés épigraphiques, relevés architecturaux, cartes, peintures, dessins, etc. Ces documents ont longtemps souffert d'un manque d'intérêt et sont restés conservés dans de très mauvaises conditions qui ont détérioré un bon nombre d'entre eux. Des opérations de restauration ont bien été lancées il y a plusieurs années, mais elles n'ont pas pu être systématiques car le budget nécessaire pour recourir à un restaurateur venu d'Europe dépassait largement celui qui était alloué au service annuellement. Nous avons donc décidé de nous tourner vers les compétences locales en demandant à un conservateur égyptien reconnu de monter une petite équipe composée de deux jeunes restaurateurs en apprentissage afin qu'il puisse à la fois leur transmettre ce qu'il sait et prendre en charge à plusieurs la restauration des documents graphiques de l'Ifao. Pendant trois mois, à raison de deux jours par semaine, Mohamed Youssef Sedek Hussien, assistant d'enseignement au département restauration de la faculté d'archéologie et de tourisme de l'université MUST et Mohamed Galal Abdel-Aziz Shouman, chercheur spécialiste de la restauration des matériaux organique à la faculté d'archéologie de l'université du Caire, ont restauré, sous la direction de Ahmed Abdel-Fattah Mohamed Youssef, restaurateur en chef à l'Egyptian National Library and Archives, 120 documents graphiques grand format conservés au service des archives et collections.

La principale difficulté qu'ils ont rencontrée est le manque de place. La planothèque dans son état actuel ne permet pas de manipuler les très grands documents graphiques sans risquer de les abîmer davantage. Les matériaux de protection et de conservation dont nous disposons ne sont pas non plus adéquats. Les meubles à plan ne peuvent accueillir que des documents d'1,50 mètres maximum alors qu'un nombre important de documents graphiques fait plus de 2 mètres, certains peuvent aller jusqu'à 4 mètres. La solution de rouler les plus grands formats pour la conservation ne peut convenir pour tous les types de documents. Les calques et les peintures très fragiles doivent rester à plat. Pour l'instant, ils sont disposés au-dessus des meubles à plans ou sur des tables, ce qui ne convient pas en termes de conservation car cela les rend vulnérables à la poussière, à l'humidité et aux insectes. La mauvaise conservation des documents adoptée jusque-là a déjà provoqué des dommages irréversibles : déchirures, pertes de papiers, insectes et champignons.



Fig. 27. Exemples des détériorations des documents graphiques.

La restauration des dessins a été précédée de deux étapes. Un nettoyage mécanique : les documents ont été dépoussiérés au recto et au verso avec un aspirateur spécial avant d'être nettoyés à la main avec plusieurs types de brosses douces, de gommes Wishab®, de poudre de nettoyage Rotring® pour ôter la poussière collée et les diverses traces de salissures. Puis une mise à plat : les documents qui étaient parfois roulés depuis plusieurs dizaines d'années ont été placés entre deux buvards sans acide légèrement humidifiés et maintenus à plat à l'aide de poids afin de leur redonner de la souplesse.



Fig. 28. Exemple du retrait manuel d'adhésifs inadaptés sur une peinture de Bernard Bruyère (ss n° inv.). Les déchirures ont ensuite été réparées avec des bandes de papier japon.

Les documents ont ensuite été restaurés. Dans certains cas, il a fallu retirer les anciennes conservations invasives faites à base de rubans adhésifs et de colles inadaptées qui créaient une tension sur le papier, provoquaient des déchirures et attiraient les insectes.

Parfois tout le document avait été monté sur un support papier et enduit de colles qui ont rigidifié le papier et l'ont rendu cassant. Le plus long travail a été de retirer à la main tous ces produits nocifs. Dans d'autres cas, des remplissages ont été réalisés avec du papier japonais là où il y avait des manques.

Les documents très fragiles, comme les calques anciens ont été montés dans des chemises sans acide et maintenus à l'aide de bandes de fixation en papier japonais afin de faciliter leur manipulation. L'adhésif utilisé pour fixer les documents ou ajouter des rustines en papier japonais a été la pâte d'amidon Shoufu®. Les documents endommagés par l'eau et contenant des traces de champignons ont été stérilisés.



Fig. 29. Quelques exemples avant/après restauration © Ifao.

## LES PROJETS

### Projet AtoM : Catalogue des archives scientifiques inventoriées

Nous avons ouvert cette année, en interne pour l'instant, notre site AtoM des archives scientifiques de l'Ifao.

Le versement des inventaires dans le logiciel AtoM peut se faire de trois façons : soit en créant des fichiers XML manuellement à partir du logiciel Oxygen ; soit en utilisant un tableau .xls de conversion au format XML créée par Marie Stahl, l'archiviste de l'EFA ; soit en remplissant les rubriques d'inventaire directement dans AtoM. Jusqu'à présent, nous utilisons la première méthode plus longue mais aussi plus sûre car elle évitait d'importer des fichiers corrompus dans AtoM. Mais ce travail chronophage et fastidieux, qui nécessitait d'intervenir directement dans un fichier XML avec l'emploi de balises, a été arrêté. Nous avons pendant un temps utilisé le tableau de conversion mais, sans que nous puissions comprendre pourquoi, les fichiers XML générés n'étaient pas toujours conformes et le classement de certaines données dans les rubriques AtoM n'était pas correct. Les fichiers XML devaient alors être vérifiés à l'aide du logiciel Oxygen, ce qui prenait finalement autant de temps que la première solution, surtout pour les grands fonds. La dernière option est donc la plus simple pour nous, mais elle doit s'accommoder des caprices du logiciel AtoM qui n'est pas très stable. Il est arrivé que nous soyons restés plusieurs semaines sans pouvoir utiliser le logiciel.

Les fonds enregistrés dans le logiciel AtoM cette année sont : les fonds Georges Nagel, Auguste Mariette, Émile Baraize, Émile Chassinat, Fernand Bisson de la Roque, Jean Clédât, Maurice Alliot, André et Étienne Bernand, Lily Bellenis, Danielle Bonneau et les collections d'archives Philae et Ouadi es-Seboua.

**atom** ARCHIVES SCIENTIFIQUES DE L'IFAO

SERVICE DES ARCHIVES ET COLLECTIONS

Parcourir Rechercher

Ouverture de session

**Parcourir par**

- Descriptions archivistiques
- Notices d'autorité
- Services d'archives
- Fonctions
- Sujets
- Lieux
- Documents numériques

**Populaire cette semaine**

- Fonds Fernand Bisson de la Roque 8 visites
- Correspondance scientifique 1930 - 1932 5 visites
- Collection Deir el-Médina 5 visites
- Médamoud 4 visites
- Boyaval, Bernard ; Daumas, François ; Haeny, Gerhard ; Sauneron, Serge 2 visites
- Journaux de fouilles 2 visites
- Registre des objets - années 1925 - 1928 2 visites
- Journal de fouilles - année 1926 2 visites
- Journal de fouilles - année 1927 2 visites
- Registre des objets 2 visites

**Catalogue des archives scientifiques de l'Ifao**

Bienvenue sur le *Catalogue des archives scientifiques inventoriées de l'Ifao* réalisé avec le logiciel ICA-AtoM (Access to Memory), un logiciel libre et gratuit utilisé pour mettre en ligne des descriptions de fonds et de collections d'archives.

Les fonds et les collections sont décrits à partir de la norme générale et internationale de description archivistique, communément désignée sous le sigle ISAD (G). Il s'agit d'une description par niveau qui va du général au particulier et dans laquelle le contexte et le contenu de chaque unité de description sont présentés de manière hiérarchique. Cette disposition présente l'avantage de mettre en valeur le plan de classement et la structuration organique des ensembles.

**LE SERVICE DES ARCHIVES DE L'IFAO**

En 1972, le directeur de l'Ifao, Serge Sauneron, crée le service des archives chargé d'organiser le regroupement et l'inventaire de l'ensemble de la documentation déjà présente à l'institut, et de mettre en place une collecte annuelle, suivie d'un enregistrement systématique, de toutes les données produites par les chercheurs de la maison et sur les chantiers archéologiques. Depuis, les missions du service se sont diversifiées mais la gestion des données de la recherche reste sa priorité.

**LES FONDS ET COLLECTIONS D'ARCHIVES DE L'IFAO**

Les fonds conservés à l'Ifao reflètent la variété des activités scientifiques, épigraphique et archéologique, qui ont été menées en Égypte depuis ces cent dernières années. Les documents constitués par un chercheur y sont regroupés par fonds d'archives tandis que ceux réunis de manière artificielle par le service des archives en fonction de critères communs ont été regroupés par collection d'archives. C'est le cas notamment des documents produits par plusieurs chercheurs qui se sont succédés sur un même site archéologique ou lors de campagnes de relevés épigraphiques, ou de tout autre document dont le producteur n'est pas clairement identifié. Les archives de l'Ifao sont en constante extension grâce aux versements de la documentation des chantiers archéologiques et des programmes de recherche, et à des dons.

**LE CATALOGUE DES ARCHIVES SCIENTIFIQUES INVENTORIÉES**

Le catalogue regroupe tout type d'archives : documents manuscrits (journaux et rapports de fouilles, inventaires du mobilier archéologique, fiches d'objets, tirages photographiques, etc.), documents graphiques (plan, relevés épigraphiques, relevés topographiques, dessins, etc.) et archives photographiques (plaques de verre, diapositives, négatifs n/b, photographies numériques). L'ancien catalogue des archives de l'Ifao fait actuellement l'objet d'une retroconversion pour être mis aux normes ISAD (G) et être compatible avec le logiciel ICA-AtoM. Quelques fonds de chercheurs sont déjà disponibles, mais à terme c'est l'ensemble du catalogue des fonds et collections d'archives de l'Ifao qui sera consultable, notamment les archives de sites archéologiques majeurs comme Deir el-Médina, Médamoud, Edfou, Tôd, Abou Rawash, Karnak-nord, Balat, Kella, Ouadi es-Seboua, Fostat, Qasr Qarun, etc., ainsi que les collections d'archives de relevés photographiques des temples égyptiens et des monastères coptes.

**LES ARCHIVES NUMÉRISÉES**

Le logiciel ICA-AtoM n'est pas l'outil de gestion des ressources numériques des archives de l'Ifao. Seules quelques images ont été intégrées pour illustrer les fonds et les collections. En revanche, toutes les archives cataloguées ont été numérisées. Elles sont consultables au service des archives et collections de l'Ifao ou sur demande en remplissant le [formulaire en ligne](#) sur le site de l'Ifao, lorsqu'elles sont libres de droits.

Contact : archives@ifao.egnet.net

Fig. 30. Page de présentation du site AtoM des archives scientifiques de l'Ifao.

## Prise en charge des données produites par les opérations archéologiques

Les activités du service des archives de l'Ifao s'inscrivent dans une politique archivistique nationale. Il est épaulé dans ses démarches par le service interministériel des archives de France chargé du contrôle scientifique et technique de l'État sur les archives publiques (Code du Patrimoine, article R212-3). C'est dans ce nouveau cadre professionnel, et pour répondre à ses obligations légales de prendre en charge la sauvegarde des données produites par des opérations scientifiques financées par des fonds publics, que l'Ifao a mis en place un protocole de gestion des archives scientifiques en se fondant sur les arrêtés du 16 et 27 septembre 2004 émis par le ministère de la Culture (NOR: MCCB0400762A et MCCB0400702A). L'Ifao s'est fixé comme objectifs de collecter annuellement les données traitées des missions archéologiques et d'en assurer l'archivage pérenne, c'est-à-dire la conservation à long terme et leur accessibilité, tout en préservant leur intelligibilité.

Le système qui a été mis en place doit permettre à la fois au chercheur d'analyser en détail son processus de production des données, et le cas échéant de l'améliorer ou le reconfigurer, et au service des archives de collecter des données traitées, c'est-à-dire des données organisées (classement) et identifiées (enrichissement des métadonnées). Les acteurs des différentes phases de ce processus doivent s'assurer que la production et la conservation suivent des règles établies. La méthode de conservation des données sur le long terme est un paradigme d'autant plus important à prendre en compte dès l'archivage des données que la majorité des documents sont désormais sous forme électronique. La question de la pérennité technique des formats et des supports doit encore être étudiée. Le projet de collecte des archives a été élaboré de manière à ce que les documents versés puissent répondre aux principes FAIR<sup>1</sup>, c'est-à-dire qu'ils soient trouvables, accessibles, interopérables et réutilisables.

Dans le cadre d'une opération de terrain, quatre étapes rythment le cycle de vie des données :

- 1) La planification : phase préparatoire pendant laquelle le responsable d'opération rédige ou fixe les règles pour la création et la gestion des données qui seront produites sur le chantier et en informe les membres de sa mission.
- 2) La collecte des données : opération réalisée sur le chantier de fouille durant laquelle le responsable de la mission, ou un référent, regroupe les données et s'assure que les membres de sa mission suivent et appliquent les règles qui ont été fixées.
- 3) L'analyse des données : étape charnière importante préalable au versement des données au service des archives. Le responsable de mission prépare le versement. Il met les données en forme et s'assure que leur contexte de production est préservé.
- 4) Le dépôt des données : transfert de responsabilité du producteur vers le service des archives de l'Ifao. Les archives physiques et numériques doivent être envoyées au service à la fin de la mission. Le transfert est matérialisé par la signature des deux parties d'un bordereau de versement décrivant les archives qui ont été transmises.

Il a été décidé que les opérations archéologiques devraient nommer un *référent archives*, une personne-ressource en charge de la collecte et du versement des archives.

En concertation avec les acteurs de la recherche à l'Ifao, le service des archives et collections a produit plusieurs outils pour encadrer toutes les étapes de ce processus de conservation des données produites par les opérations archéologiques. Un *guide de classement, d'enregistrement*

1. L'acronyme FAIR pour *Findable, Accessible, Interoperable, Reusable*, définit les principes qui ont pour objectif de guider le partage et la publication des données en explicitant les caractéristiques qu'elles doivent présenter pour être faciles à trouver et utilisables aussi bien par les humains et les machines.

et de versement des données de la recherche a été conçu en conformité avec les textes de loi et en s'inspirant des pratiques éprouvées par d'autres institutions nationales confrontées aux mêmes enjeux. Il est un mode d'emploi qui explique aux chercheurs les étapes du système mis en place. Celui-ci s'appuie sur :

- 1) Un plan de classement et de catalogage unifié qui permettra aux responsables d'opérations scientifiques de codifier la production et le classement de leurs données, tout en maintenant une cohérence avec les principes de classement des fonds d'archives scientifiques afin de gérer au mieux l'intégration de ces données dans les logiciels de gestion du service. Le système retenu privilégie un rangement et une description par support, puis par type de document, afin de faciliter le stockage (les documents papier ne sont pas stockés de la même façon que les documents électroniques) et l'enregistrement des données (par exemple, les documents photographiques ne sont pas identifiés de la même manière que les documents topographiques), puis par la nature de l'information contenue dans le document.
- 2) Un enregistrement avec un code identifiant unique. Chaque document versé, qu'il soit physique ou numérique, devra être identifié grâce à un code identifiant unique intelligible et harmonisé avec les cotes utilisées pour les archives conservées à l'Ifao. Ce numéro est l'élément qui permettra de faire le lien entre le document lui-même et les informations d'identification. Il est construit à partir de plusieurs éléments de référence, dont le plus important est le numéro unique Ifao de l'opération scientifique telle qu'elle est référencée sur l'intranet de l'Ifao auquel ont accès les chefs de mission.
- 3) Un système d'aide à l'enregistrement des données informatisé. Les données devront être enregistrées dans un tableur Excel d'aide à la saisie des inventaires des archives des opérations scientifiques appelé *IDATA: Inventaire des archives des travaux archéologiques*. L'identification des documents tient compte des informations obligatoires de la norme archivistique ISAD (G), des standards de description et des *thesauri* nationaux permettant une indexation dans le domaine de l'archéologie. Les informations enregistrées dans le tableur IDATA.xls sont destinées à alimenter une description archivistique informatisée nommée EAD, normée et reconnue au niveau international. Les données seront converties en XML conforme à cette EAD, en vue de fournir au service des archives et collections la base d'un instrument de recherche répondant aux normes archivistiques en vigueur ainsi qu'un fonds classé et indexé.

Ce système garantira la conversion des données aux normes archivistiques; la bonne conservation des archives; la confidentialité et un partage contrôlé.

Plusieurs fiches pratiques résumant les étapes et les modalités de la procédure ont été rédigées afin de faciliter la prise en main du nouveau système par les chercheurs.

Enfin, nous avons aussi envisagé la manière dont la procédure d'archivage de ces données devrait être gérée de manière à ne pas alourdir davantage la charge de travail des agents du service. Pour cela, le cycle de l'archivage à l'Ifao, qui ne prenait en compte jusqu'à présent que les archives scientifiques déjà déposées à l'Institut, a été revu pour contrôler le flux massif des futurs versements. Le schéma ci-dessous est une illustration de la chaîne de traitement mis en place.

Le projet et les outils de gestion créés ont été présentés au Conseil scientifique de l'Ifao qui a accueilli favorablement le nouveau système mis en place.

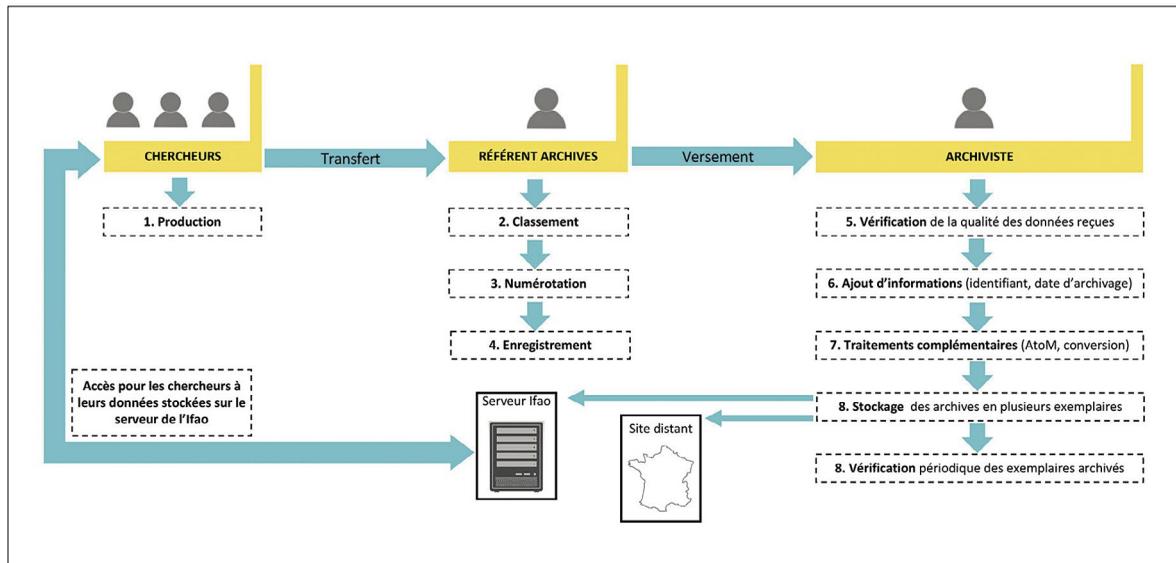


Fig. 31. Le cycle des archives à l'Ifao © Ifao.

## Projet archives administratives récentes des services

Inscrit dans le quinquennal et demandé par la tutelle depuis 2012, le projet de gestion des archives administratives a pour objectif de répondre à nos obligations légales en matière de traitement des documents produits par les services de l'Ifao. Toute administration est légalement tenue de conserver les archives qu'elle produit dans l'exercice de ses attributions réglementaires. C'est un impératif d'organisation (gérer l'information), une nécessité d'ordre juridique (faire valoir ses droits ou ceux des administrés), ainsi qu'une obligation morale et scientifique à l'égard des générations futures (constituer et préserver la mémoire des sociétés). Pour rappel, « La responsabilité de la gestion et de la conservation des archives courantes et intermédiaires incombe au service qui a produit ces archives (code du patrimoine, art. R. 212-10 et R. 212-11). En outre, il revient au service producteur des archives de tenir correctement ses archives et d'assurer le tri interne des dossiers (élimination des doublons, brouillons, etc.). La responsabilité des archives définitives ressort du service public d'archives compétent conformément aux articles R. 212-12 et R. 212-13 du code du patrimoine ».

Le projet *archives administratives* vise à mettre en place un protocole qui permette de classer, enregistrer et collecter toutes les archives produites par les services dans une année civile, quels qu'en soient le type et le support, à tous les stades de leurs cycles de vie, puis de les inventorier, de les cataloguer et de gérer les durées d'utilité administratives. Ce protocole s'appuie sur des règles nationales de gestion des archives qui définissent les outils à élaborer, les types de documents à prendre en charge, leur durée de conservation et donnent un cadre pour décider de leur sort final, conservation définitive ou destruction.

À l'Ifao, les archives administratives historiques (ou définitives) ont toujours été traitées différemment des archives administratives récentes. On considérait que les archives historiques présentant un intérêt scientifique – la documentation ancienne sur la gestion et l'intendance des chantiers de fouilles, sur les anciens membres de l'Ifao, sur les relations entre l'institut et le Service des Antiquités égyptien, sur les débuts de l'imprimerie – avaient un statut plus important que celles relevant de la gestion quotidienne récente de l'Ifao. Or cette séparation

arbitraire n'est ni cohérente ni conforme aux textes de lois. Si des archives peuvent présenter un intérêt pour l'étude de l'histoire de l'archéologie et des sciences du passé par exemple, d'autres archives doivent être conservées pour des questions juridiques, de traçabilité et de pérennité des informations, comme cela est défini par des cadres légaux. Par ailleurs, pour certains services nous n'avons aucune archive tandis que les autres ont pris l'habitude de déposer aux archives de manière irrégulière une sélection de documents produits dans l'année, sans qu'un plan de classement et de versement ait été établi en amont. Le service des archives et collections n'était alors qu'un lieu de stockage de documents encombrants pour d'autres services.

Pour rappel, ce plan de *records management*, qui a été lancé en 2017 et qui devrait être terminé au terme du quinquennal, a été programmé en trois étapes :

La première étape commencée en 2017 visait sur cinq ans à organiser les dizaines de mètres linéaires d'archives administratives en langues française, en anglaise et en arabe conservées au service et, afin d'établir une typologie exhaustive des types de documents susceptibles d'être versés par les services de l'Ifao dans le cadre d'une collecte annuelle. Nous voulions aussi pouvoir rapidement mettre à la disposition du personnel et des chercheurs les documents d'archives auparavant difficilement accessibles car stockés sans organisation. Cette étape a été poursuivie cette année avec la poursuite du classement et du désherbage des archives définitives relatives aux ressources humaines et aux chantiers archéologiques. Le fonds comprend dorénavant 1 200 boîtes étiquetées et rangées. Trente-deux pour cent des documents ont pu être triés, organisés et catalogués jusqu'en 2019.

La seconde étape a commencé cette année et doit durer deux ans. Elle consiste à produire les outils de gestion permettant d'encadrer le projet de versement et collecte : en premier lieu, la charte des archives, qui pose les responsabilités de chaque service dans cette procédure. C'est elle aussi qui définit un tableau de gestion des archives publiques de l'Ifao listant les archives courantes et intermédiaires à verser, et où sont fixés pour chaque document les délais d'utilité administrative, le traitement final et les modalités de tri à lui appliquer. Ces documents devront être validés par le Service interministériel des archives de France. Nancy Forestier, une archiviste prestataire a été engagée pour quatre mois, pour concevoir et rédiger la première version du tableau de gestion. Cette opération a été réalisée avec le concours de notre organisme de tutelle, la Mission des archives et du patrimoine culturel des ministères de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, et de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Pour le réaliser, elle a d'abord procédé à un audit général de tous les services de l'Ifao, en rencontrant la direction, les chefs de service et leurs assistants afin de faire le point avec eux sur les types de documents qu'ils produisent, de comprendre dans quelle mesure ces documents sont importants pour le fonctionnement des services et selon quelle échéance. Puis elle a comparé les résultats avec les listes de documents conservés dans les archives administratives définitives, qui ont déjà été triées. Elle a pu ainsi réaliser un tableau de gestion des archives administratives des services de l'Ifao. Le responsable du service a ensuite rencontré une nouvelle fois tous les chefs de service et de pôle pour compléter ou amender avec eux le tableau. Une fois que la charte des archives de l'Ifao et les fiches pratiques d'aide au classement auront été rédigées l'année prochaine, et que l'ensemble des documents auront été validés par le Service interministériel des archives de France (SIAF) qui coordonne et évalue l'action de l'État en matière d'archives, l'étape deux du projet sera achevée.

La dernière étape prévue en 2021 sera le lancement du système de gestion des archives administratives de l'Ifao par les services tel qu'il aura été défini dans la charte des archives. Des formations seront dispensées pour accompagner les agents responsables des versements dans chaque service et leur présenter tous les documents qui feront partie de leur quotidien : référentiel de classement, tableau de gestion, bordereau de versement, d'élimination, etc.

## LES FORMATIONS

### Formation bois

Le service des archives et collections a accueilli dans ses salles une partie de la formation bois proposée à certains agents de l'Ifao dans le cadre du projet PERCEA. Les deux agents du service des archives ont participé à plusieurs séances de formation pour se familiariser avec la problématique de la conservation et du reconditionnement des objets archéologiques en bois conservés au service.

### Formation SIG

Dans le cadre du projet La fabrique du Caire moderne dirigé par Mercedes Volait (InVisu, CNRS) et Adam Mestyan (Duke University) ainsi que du projet Collex-Persée Cairmod porté par Bulle Tuil Leonetti (InVisu, CNRS), une formation Système d'information géographique a été organisée par Julie Erismann. L'objectif était de comprendre les possibilités qu'offre un SIG et de permettre la prise en main du logiciel. M. Essam, adjoint au responsable du service, a été formé sur des outils permettant la spatialisation des données : un module intégré au logiciel et une solution de webmapping, qui permettent de traiter des données patrimoniales et en particulier des photographies.

### Formation OMEKA

À la demande du service des archives et collections, et en collaboration avec le service informatique, Richard Walter (CNRS/École normale supérieure, Institut des textes et manuscrits modernes ITEM) a assuré une formation pratique à l'utilisation du logiciel OMEKA à plusieurs agents de l'Ifao, du service des archives, de la bibliothèque, du pôle éditorial, du service photographie auxquels se sont joints plusieurs membres scientifiques. L'archiviste du Centre Franco-égyptien de Karnak, Jeremy Hourdin, a été invité à participer à cette formation. OMEKA est un logiciel de gestion de bibliothèque numérique mis à disposition sous licence libre. Il est au croisement de différents besoins : système de gestion de contenus (CMS), gestion de collections et gestion d'archives numériques. Il est basé sur une communauté de développeurs et d'utilisateurs venant de l'informatique, des bibliothèques, des musées et des sciences humaines. Simple d'utilisation, il offre la possibilité de créer des expositions virtuelles et de mettre rapidement en ligne des collections de documents sur des thèmes précis et identifiés par des métadonnées en Dublin Core.

## AUTRES ACTIVITÉS

### Déménagement de l'appartement du directeur

À l'occasion du changement de direction, le service des archives et collections a participé au déménagement de l'appartement de l'ancien directeur de l'Ifao à Garden City. Les meubles patrimoniaux qui s'y trouvaient ont été soit déplacés dans l'appartement du directeur des études, soit rapatriés à l'Ifao pour y être reconditionnés, inventoriés et rangés. Cette opération

a été l'occasion de faire un récolement de tous les meubles patrimoniaux qui se trouvaient déjà à l'Ifao. La plupart n'étaient pas inventoriés et étaient stockés dans de mauvaises conditions de conservation. Ils ont été photographiés et numérotés.

## Déménagement des archives

Comme chaque année, le service a connu un déménagement. L'ancien entrepôt du service de diffusion a été vidé pour servir de pièce de stockage aux archives scientifiques non traitées.

## Rencontre entre les archivistes et les responsables du pôle éditorial de l'Ifao et de l'Efa

Lors d'une rencontre au Caire avec Marie Stahl, responsable du service archives et Bertrand Grandsagne, responsable du pôle éditorial de l'Efa, Mathieu Gousse et C. Larcher ont travaillé à dresser une liste de référentiels Pactols allégée à destination des chercheurs. Ces deux services ont chacun des besoins propres : les pôles éditoriaux ont besoin de termes génériques sur des sujets assez larges alors que les services des archives ont besoin de pouvoir utiliser des termes plus précis au sein de thématiques restreintes. Le but était donc de réduire la liste Pactols existante aux termes usuels en parvenant à trouver un compromis fonctionnel pour les deux services. Actuellement, les niveaux d'indexation de Pactols sont très étendus et comportent parfois des doublons qu'il est difficile de distinguer. Afin d'éviter que les chercheurs ne se noient et ne se découragent à indexer leur production scientifique et leurs archives, nous avons conçu une liste alphabétique avec des termes uniques et une arborescence visible et facilement manipulable.

## LES STAGES AU SERVICE

### La collection des manuscrits orientaux

Dans le cadre d'un diplôme de l'ENS, E. Ravier a rejoint le service pour 3 mois et demi afin d'initier un projet de catalogage des manuscrits en langues orientales. Le fonds comprend 121 manuscrits écrits en arabe, en copte, en hébreu, en turc ottoman, en grec ancien, en syriaque et en guèze qui étaient jusque-là catalogué dans un fichier FileMaker. Nous disposons aussi d'un catalogue papier établi par Ayman Fouad Sayyid publié à l'Ifao (*Catalogue des manuscrits arabes de l'Ifao*) qui réunit la majorité des manuscrits rédigés en arabe.

Ce stage a été effectué en partenariat avec l'Institut dominicain d'études orientales (Idéo) afin d'organiser le catalogage du fonds de l'Ifao sur le modèle de leur plateforme Al-Kindi (<https://alkindi.ideo-cairo.org/>). Pour cela, E. Ravier a suivi une formation auprès de Jean Druel et René-Vincent Grandlaunay dans le but de maîtriser les bases d'Al-Kindi qui suit les avancées de la Fédération Internationale des Associations et Institutions de bibliothèques (IFLA) et adopte la logique documentaire WEMI (Work, Expression, Manifestation, Item). Rejoindre un système de catalogage déjà fonctionnel et reconnu permet de mettre en commun les données et d'offrir plus de visibilité aux fonds de l'Ifao en les reliant à des collections plus importantes et à une vaste base de données sur le patrimoine islamique à laquelle participent

l'Idéo, l'Institut des manuscrits arabes du Caire et la bibliothèque Giorgio La Pira à Palerme. La mise en commun des données de ces institutions fonctionne dans deux sens : d'une part, nous pouvons relier les « agents » (auteurs, copistes, traducteurs, compilateurs, commentateurs...) de nos manuscrits, et les « œuvres » dont ils sont les manifestations, aux agents et aux œuvres déjà identifiés sur Al-Kindi, et d'autre part, les éléments nouveaux de notre fonds viennent compléter et enrichir la base de données.

Le travail de catalogage a été divisé en deux grandes étapes. La première était un travail de recherche documentaire, portant sur l'ensemble des manuscrits, et consistant à identifier l'auteur et l'œuvre (W) de chacun, en les reliant à leurs identifiants Al-Kindi lorsqu'ils existaient, ou, sinon, en créant ces identifiants en s'appuyant sur les ouvrages de référence du patrimoine arabe (turât). La deuxième étape était le travail de catalogage proprement dit. Les manuscrits ont été traités un par un pour créer les fiches comprenant les informations que l'on voulait voir figurer dans le catalogue final.

E. Ravier a pu initier le catalogage de 33 manuscrits, travail qui devra être complété. Seize des notices créées ont été reprises pour la description des manuscrits présentés dans le cadre du projet BNF « Bibliothèque d'Orient ». Ces seize manuscrits ont été numérisés et sont accessibles à partir de la plateforme Al-Kindi.

Afin de faciliter la poursuite du travail, E. Ravier a également produit un mode d'emploi à destination de ses successeurs qui explique les principes documentalistes adoptés pour servir de norme au catalogue, et qui contient des remarques techniques sur l'utilisation de l'outil Al-Kindi, ainsi que des informations sur les manuscrits présentant des particularités notables.

## Inventaire des ouchebtis de la collection archéologique

Dans le cadre d'un stage de mémoire du master 2 de muséologie : « Patrimoine immatériel et collections », de l'université de Strasbourg, D. Chardonnes a passé quatre mois au service pour travailler sur des objets de la collection archéologique. C. Larcher a été son tuteur. L'objectif qui lui a été fixé était d'inventorier et reconditionner l'ensemble de la collection des 1 446 ouchebtis entiers ou fragmentaires de l'Ifao. Ces objets datent du Nouvel Empire et de la Basse Époque, la majorité est en terre cuite, d'autres sont en terre crue ou en pierre. Tous ne sont pas anépigraphes.



Fig. 32. Ancienne boîte de stockage des ouchebtis dans les caves © Ifao.



Fig. 33. Sélection de quelques exemplaires de la collection avant traitement © Ifao.

Jusqu'à présent le traitement de notre collection archéologique n'a jamais été une priorité de l'Ifao, et il n'existe pas de réel catalogue qui réponde aux normes d'inventaire actuelles. La collection d'objets archéologiques regroupe des objets achetés avant 1950 par des membres de l'Institut, des objets donnés à la France avant 1950 dans le cadre des partages de fouille mais qui n'ont jamais été envoyés au musée du Louvre et des dépôts du Service des antiquités. Afin de décider du protocole pour traiter les objets de cette collection, nous devons définir le cadre de leur conservation. Il a été convenu que le dépôt de l'Ifao serait un *Centre d'étude et de conservation du mobilier archéologique* (CCE), c'est-à-dire un lieu où sont conservés et mis à la disposition des chercheurs les objets mis au jour pendant des opérations de terrain. Ce statut correspond bien à ce qu'ils sont réellement, c'est-à-dire non pas des objets de musée mais des objets qui doivent être étudiés en regard des archives de leurs inventeurs qui sont conservées à l'Ifao. Pour traiter la collection des ouchebtis, D. Chardonnes a procédé en trois étapes :

- 1) Tri et regroupement des objets dispersés et stockés jusque-là dans des boîtes en carton inadaptées à la conservation. Tous les ouchebtis ont été étalés sur les tables de la salle 4 qui a été réquisitionnée pendant les quatre mois du projet.



Fig. 34. Une partie de la collection des ouchebtis exposée sur les tables de la salle 4 © Ifao.

- 2) Inventaire et description des objets. Deux cent cinquante-sept ouchebtis ont pu être traités par le stagiaire. C'est-à-dire numérotés, mesurés et décrits. Toutes les données ont été enregistrées dans un document Excel. Le reste de la collection a été catalogué en deux semaines par les membres du service afin de libérer la salle de travail le plus vite possible.
- 3) Organisation des campagnes de restauration avec le pôle archéométrie et reconditionnement. Six cent soixante et un fragments ont été restaurés et recollés.

Le stagiaire a bénéficié de l'aide de Gaël Pollin pour apprendre à faire des prises de vue d'objets archéologiques. À l'exception de quelques lots représentatifs, le stagiaire a manqué de temps pour photographier toute la collection des ouchebtis. L'ensemble des ostraca a été reconditionné par les membres du service des archives dans soixante-cinq boîtes numérotées, au pH neutre et fabriquées par l'imprimerie de l'Ifao.



Fig. 35. Nouvelles boîtes de rangement des ouchebtis inventoriés © Ifao.

## Restauration d'une sélection d'objets en pierre de la collection archéologique

Quinze objets archéologiques ont été confiés à L. Midy, étudiante en restauration à l'université de Tours dans le cadre de son stage de fin d'étude du DNSEP, option, conservation restauration des biens culturels.

Les objets étaient conservés dans les caves, dont l'atmosphère est très humide et poussiéreuse. Certains étaient stockés dans des caisses en bois ou des boîtes en carton, mais la plupart se trouvaient sur des étagères à l'air libre. Les conditions de conservation n'étant pas idéales, un projet est en cours avec l'École du Louvre pour organiser un chantier des collections dans les prochaines années. Cependant, des interventions d'urgence sont parfois lancées en partenariat avec le laboratoire de restauration de l'Ifao. L. Midy est intervenue sur des objets en très mauvais état. Pour être traités, ils ont été remontés des caves avec l'aide du service général et stockés dans la salle 4 qui a dû être condamnée toute la durée du stage.

La stagiaire, qui a effectué un travail remarquable, a d'abord établi une fiche-type de constat d'état qui a servi de support pour examiner les objets. Cette fiche constitue le carnet de santé de l'œuvre et permet de connaître l'historique des restaurations et des recollements. Elle comprend une description technique de l'objet, une brève description libre, des cases à cocher pour renseigner les différents types d'altérations observées sur la structure et la surface de l'objet et les interventions antérieures, une partie qui décrit le traitement opéré. La fiche est complétée par des photos des traitements réalisés et de l'objet avant et après restauration.

Tous les objets ont pu être dépoussiérés, recollés et consolidés. Mais par manque de temps, les interventions de restauration comme le nettoyage, le bouchage ou les retouches n'ont pas pu être réalisées pour tous les objets. D'autant que l'absence de certains produits de restauration a été une contrainte pour la stagiaire qui n'a pas pu procéder à des opérations de nettoyage poussées.

En dernier lieu, L. Midy a établi un dossier de restauration très complet dans lequel elle a listé un certain nombre de préconisations pour la conservation des objets restaurés.

Quelques exemples de restaurations effectuées par la stagiaire :



**Fig. 36.** Siège de Baki, Nouvel Empire, en grès, provenant de Deir el-Médina, ss n° d'inventaire. La première photo montre l'objet au moment de sa découverte par Bernard Bruyère en 1940, la seconde son état après plusieurs années dans les caves de l'Ifao et la dernière montre l'objet après restauration © Ifao.



**Fig. 37.** Stèle funéraire copte, calcaire, provenance inconnue, inv. C5246. La première photo représente le monument tel qu'il était conservé dans les caves de l'Ifao avant restauration. La seconde photo, montre le monument après nettoyage et restauration.



**Fig. 38.** Stèle, Nouvel Empire, grès, provenant d'Edfou, inv. C5277. La première image montre l'état du monument tel qu'il était conservé dans les caves de l'Ifao, la deuxième image montre son état après un premier nettoyage et la dernière son état après restauration.

# La bibliothèque

---

*par Agnès Macquin*

## RESSOURCES HUMAINES

L'équipe a compté en 2019 huit agents. Sous la responsabilité d'Agnès Macquin, six bibliothécaires assistantes ont travaillé à la bibliothèque : Navrik Cheiban puis Omneya Abdel Naby à compter de février 2019 (suite à un congé longue durée de N. Cheiban), Amira Nabil, Nermine Nabil, Anna-Maria Papanikitas, Marianne Refaat (adjoindte au responsable). Il faut y ajouter deux magasiniers : Gaafar Ali et Ayman Farah.

Le personnel a suivi en 2019 les formations suivantes :

- Neuf « j.-e. cours » gratuits et à distance d'une heure dispensés par l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (Abes), suivis par toute ou une partie de l'équipe des bibliothécaires assistants<sup>1</sup>. Ces cours, plus nombreux que les années précédentes, abordent principalement deux réformes importantes en France (la transition bibliographique et le thésaurus national RAMEAU), mais aussi la présentation d'outils mis à disposition par l'Abes.
- Participation du responsable de la bibliothèque aux journées d'étude organisées annuellement par le MESRI pour les directeurs de bibliothèques universitaires et de centres pour l'information scientifique et techniques (DIRBUIST janvier-février 2019, 1,5 jour : science ouverte, actualités de l'édition, les infrastructures de recherche en IST, formation initiale et continue pour les catégories B...).
- Participation du responsable de la bibliothèque aux journées de Abes (mai 2019, 2 jours)<sup>2</sup>.
- « Organiser une visite en anglais » pour le responsable de la bibliothèque.
- « Anglais approfondissement » pour un bibliothécaire assistant.
- SQL et HTML pour un bibliothécaire assistant.
- Le « Practical workshop of Egyptology » organisé par le professeur Hassan Selim, suivi par les cinq bibliothécaires assistants partiellement ou en totalité.
- La formation « Zotero découverte » assurée par un bibliothécaire assistant à l'Ifao a été suivie par quatre personnels de la bibliothèque.

1. <http://moodle.abes.fr/course/search.php?search=2019>

2. <http://www.abes.fr/Publications-Evenements/Journees-Abes/Journees-ABES-28-29-mai-2019>

- Le responsable de la bibliothèque a donné une formation aux bibliothèques assistants sur la veille documentaire et les fils RSS.
- Le responsable de la bibliothèque a suivi la formation aux archives administratives dispensée à l'Ifao par un prestataire de service aux archives, et une formation Omeka organisée par le service Archives et collections, en compagnie de trois bibliothécaires assistants.
- Le responsable de la bibliothèque et deux bibliothécaires assistants ont pu suivre la formation organisée au sein de l'Ifao au logiciel QGIS, pour construire un système d'information géographique.
- Le responsable de la bibliothèque, dans le cadre d'un déplacement à Paris pour le CS de l'Ifao a pu suivre deux formations à l'URFIST de Paris : « identifiants numériques des chercheurs » et « identité numérique du chercheur, formation de formateurs ».
- Enfin, le responsable de la bibliothèque, à l'instar d'autres cadres français de l'Ifao, a bénéficié d'une décharge horaire en juillet 2019 pour pouvoir suivre les cours d'arabe égyptien dispensés par le DEAC.

Un plan d'actions pour 2019-2020 a de nouveau été réalisé avec son diagramme de Gantt afin de prioriser les actions et de répartir leur charge dans l'année.

La bibliothèque a accueilli par deux fois des stagiaires de 3<sup>e</sup> de lycée français de Maadi, et quatre stagiaires en licence de bibliothéconomie de l'université Kafr el-Cheikh pour une semaine.

## LOCAUX ET SIGNALÉTIQUE. PROJET IMMOBILIER

Concernant le projet de nouveau bâtiment, qui sera baptisé Serge Sauneron, le concours restreint de maîtrise d'œuvre s'est déroulé en deux phases :

- en janvier 2019 pour choisir trois architectes parmi les 28 réponses à l'appel public à la concurrence du concours d'architecture publié en décembre 2018 ;
- fin septembre 2019 pour faire le choix définitif parmi les trois candidats retenus.

Entretemps, les trois cabinets d'architecture sont venus visiter les lieux en mai, puis pendant l'été ont transmis à l'Ifao leur projet avec les esquisses. Celles-ci ont été diffusées au sein de l'Ifao courant septembre, pour information.

La commission technique, composée des différents services ayant une part dans le projet (bibliothèque, pôle éditorial, archives et collections, informatique, patrimoine et sécurité, service financier), et avec l'accompagnement du programmiste, a mené l'analyse fonctionnelle des trois projets pour rendre ses conclusions aux membres du jury.

Celui-ci a désigné le projet intitulé Ismailia comme correspondant le plus aux besoins exprimés dans le programme (cahier des charges). L'anonymat des cabinets d'architecture ayant été levé à l'issue de la délibération du jury, le cabinet lauréat est apparu comme étant Segond et Guyon, qui travaille actuellement à l'extension du lycée français de Maadi.

Les travaux devraient débiter à la rentrée 2020 après les phases d'avant-projet sommaire et d'avant-projet définitif, du projet en soi (transformation des esquisses en plans de plus en plus précis), et de la phase de consultation des entreprises qui seront choisies pour travailler au projet.

Si les toilettes publiques ont été repeintes et leurs serrures réparées, restent quelques travaux à effectuer telles la mise en place de climatiseurs dans la salle 5 et la salle des ostraca et l'installation d'une colonne de prises dans cette dernière salle pour éviter l'utilisation d'une multiprise. La signalétique des collections dans le fonds arabe a été améliorée.

## PUBLICS ET SERVICES AUX PUBLICS

### Salle de lecture: « lecteurs extérieurs »

En 2019, la salle de lecture a assuré 210,5 jours d'ouverture aux publics extérieurs, soit 1967,75 heures.

	2017	2018	2019
Inscrits	525	450	448
Réinscriptions	294	254	277
Taux de réinscription	56,00 %	56,44 %	61,83 %

L'érosion du nombre d'utilisateurs en salle de lecture s'est arrêtée, alors que le taux de réinscription est en augmentation. Cela dit, aux 450 inscrits, il faut ajouter 44 exceptions, soit des lecteurs autorisés à fréquenter la salle de lecture dans une durée limitée sans être inscrits, parce que souvent de passage une seule journée, ou dans une situation particulière (journaliste par exemple).

On constate que le taux de Français fréquentant la salle de lecture est en légère hausse, de même que les étrangers hors Égyptiens qui représentent 16 nationalités différentes.

	2017	2018	2019
Égyptiens	91,81 %	93,56 %	91,07 %
Français	0,95 %	2,00 %	2,23 %
Autres	7,62 %	4,44 %	6,70 %

	2017	2018	2019
Tamhidi	7,43 %	5,33 %	3,13 %
Master	48,95 %	48,00 %	48,66 %
Doctorant	13,90 %	18,00 %	15,40 %
Docteur (sans poste universitaire)	1,71 %	1,78 %	1,56 %
Chercheurs et Enseignants-chercheurs (professeur à l'Université)	3,62 %	7,33 %	10,04 %
Professionnels	6,67 %	8,44 %	6,78 %
Inspecteurs	17,71 %	10,67 %	13,84 %
Autres			0,45 %
Cours de l'Ifao		0,44 %	0,22 %

Les étudiants en master sont toujours majoritaires, avec une baisse des doctorants et des docteurs à l'instar de 2018, et une progression notable des inspecteurs du ministère des Antiquités (par ailleurs majoritairement inscrits en master).

La répartition des usagers de la salle de lecture parmi leurs disciplines s'établit de la manière suivante :

	2017	2018	2019
Égyptologie	64,57 %	56,67 %	56,03 %
Papyrologie	1,71 %	1,33 %	2,23 %
Études gréco-romaines	13,14 %	15,78 %	12,72 %
Études byzantines	0,19 %	0,67 %	0,22 %
Études coptes	5,71 %	6,22 %	6,25 %
Études arabes	12,00 %	12,67 %	12,50 %
Archéométrie	0,00 %	1,33 %	1,12 %
Archéologie	0,95 %	1,56 %	5,80 %
Orient ancien	1,14 %	1,56 %	1,34 %
Voyageurs	0,00 %	0,00 %	0,45 %
Études bibliques	0,00 %	0,22 %	0,00 %
Préhistoire	0,57 %	0,89 %	0,89 %
Autre	0,00 %	1,11 %	0,44 %

Les spécialistes d'histoire gréco-romaine enregistrent une baisse, au profit principalement des archéologues.

Les statistiques 2017-2019 pour les établissements sont les suivantes :

Nombre d'établissements	2017	2018	2019
	53	55	62

Pays d'implantation des établissements	2017 (chiffres revus)	2018	2019
Égypte	69,81 %	61,82%	62,90%
France	5,66 %	12,73%	14,52%
Europe hors France	18,87 %	20,00%	14,52%
Reste du monde	5,66 %	5,45%	8,06%

Implantation au Caire	2017		2018		2019	
	Établissements	Usagers	Établissements	Usagers	Établissements	Usagers
	32,08 %	69,02 %	30,91 %	68,67 %	30,16 %	64,6%

En proportion, les usagers des établissements cairotes sont logiquement beaucoup plus nombreux à se déplacer à la bibliothèque de l'Ifao :

Nationalité de l'établissement	2017	2018	2019
Égyptien	64,15 %	56,36%	52,38%
Français	5,66 %	14,55%	15,87%
Européen hors Français	24,53 %	23,64%	17,46%
Ni Égyptien ni Européen	5,66 %	5,45%	14,29%

L'augmentation du nombre d'établissements différents en 2019 semble indiquer une plus grande internationalisation, aussi bien pour le lieu d'implantation que la nationalité de l'établissement.

Il semble que ces statistiques confirment une légère augmentation d'usagers français issus d'établissements français implantés en France fréquentant la salle de lecture en 2019 :

Types d'établissement	2017	2018	2019
Universités	75,47 %	67,27 %	77,42 %
Instituts de recherche	13,21 %	23,64 %	11,29%
Musées	5,66 %	1,82 %	8,06%
Instituts religieux	3,77 %	1,82 %	0%
Bibliothèque	1,89 %	3,64 %	0%
Divers	0,00 %	1,82 %	3,23%

Cette internationalisation concernerait davantage les universités et les musées aux dépens des instituts de recherche en 2019.

Le nombre de communications de documents est en diminution, alors que les inscrits se maintiennent. De fait, le nombre de communications par inscrit baisse légèrement<sup>3</sup> :

	2017	2018	2019
Nombre de documents communiqués	13172	11822	11280
Nombre de documents communiqués par usager inscrit	25,09	26,27	25,18

3. Pour mémoire, le nombre maximal de documents consultables en même temps est de trois, et de documents par jour est de 10.

L'égyptologie semble de plus en plus consultée au fur et à mesure des années alors que le nombre d'utilisateurs égyptologues se maintient<sup>4</sup> :

	2017	2018	2019
Préhistoire		0,23 %	0,12 %
Égyptologie	62,44 %	66,97 %	68,50 %
Nubie	0,77 %	0,97 %	0,88 %
Papyrologie	9,18 %	8,34 %	7,55 %
Gréco-romain	7,06 %	5,94 %	5,81 %
Byzance	0,49 %	0,65 %	0,29 %
Études coptes	3,00 %	2,66 %	2,63 %
Bible	0,45 %	0,42 %	0,33 %
Orient ancien	1,46 %	1,02 %	1,58 %
Périodiques généraux	4,46 %	3,94 %	3,68 %
Fonds Arabe	3,80 %	3,58 %	3,20 %
Égypte Moderne	0,93 %	0,69 %	0,98 %
Divers	3,86 %	3,52 %	3,22 %
Voyageurs	0,85 %	0,38 %	0,39 %
Numismatique	0,55 %	0,32 %	0,44 %
Archéologie	0,58 %	0,31 %	0,34 %
Archéométrie	0,12 %	0,05 %	0,06 %

L'on constate ainsi que l'intérêt pour un fonds n'est pas strictement disciplinaire, voire qu'il est le reflet d'une certaine interdisciplinarité.

Enfin, en termes de visites, on voit qu'elles sont plus nombreuses en 2019, alors que le nombre d'inscrits se maintient, et donc que le nombre de visites par inscrit augmente. C'est peut-être dû en partie au nombre d'exceptions (44 en 2019 contre 22 en 2018).

	2017	2018	2019
Nombre de visites	2 755	2 535	2 710
Ratio nombre de visites / inscrit	5,25	5,63	6,05

4. La «Préhistoire» était intégrée dans «Divers» avant 2018. Les collections en archéométrie sont celles localisées dans les laboratoires de l'Ifao.

## Espace 24/7 : « lecteurs autorisés »

L'espace 24/7 a été ouvert en 2019, 325 jours<sup>5</sup>, soit 7 800 heures, contre 7 776 heures en 2018. 212 badges d'accès 24/7 ont été remis en 2019 (contre 178 en 2017<sup>6</sup> et 166 en 2018). Cette inflation s'explique en partie par le nombre d'exceptions qui ont augmenté notamment au détriment de la salle de lecture, mais également par les accès 24/7 accordés systématiquement aux participants à des séminaires de formation ou à des colloques.

Onze badges ont été délivrés de manière permanente (anciens membres scientifiques, directeurs de centres de recherche en Égypte, etc.), et sept nouveaux détenteurs sont employés par l'Ifao (les nouveaux personnels, les boursiers, contractuels et vacataires).

Les 212 bénéficiaires représentent 89 établissements différents (contre 78 en 2018), situés dans les zones géographiques suivantes, en proportion du nombre d'usagers :

	2018	2019
<b>Implantation des établissements</b>	% d'usagers	% usagers
<b>France</b>	47,56 %	50,00 %
<b>Europe hors France</b>	28,05 %	29,72 %
<b>Égypte</b>	8,54 %	11,79 %
<b>Reste du monde</b>	4,27 %	8,96 %
<b>Indéterminé</b>	2,44 %	0,00 %

À l'instar de la salle de lecture, on constate une certaine internationalisation.

Les niveaux d'études des chercheurs 24/7 sont les suivants en 2019 :

<b>Doctorat</b>	46,80 %
<b>Doctorant</b>	39,41 %
<b>Master</b>	13,79 %

29,06 % sont membres d'une mission ou d'un programme scientifique de l'Ifao, 19,70 % ont le statut de chercheur, et 11,82 % sont enseignants à l'université. Les boursiers de l'Ifao constituent 11,82 % des chercheurs acceptés dans l'espace 24/7.

Les spécialités de recherche des usagers 24/7 sont les suivantes :

	2018	2019
<b>Égyptologie</b>	55,76 %	53,30 %
<b>Gréco-romaine</b>	3,64 %	3,77 %
<b>Papyrologie</b>	3,64 %	6,60 %
<b>Byzance</b>	1,82 %	0,47 %
<b>Études coptes</b>	6,67 %	5,66 %

5. Fermeture : 7 jours à Noël, 31 jours en août et 2 jours pour tournage.

6. En 2017, pour mémoire, le changement de système de badge avait entraîné une redistribution des badges aux précédents détenteurs, soit principalement le personnel Ifao, ce qui a entraîné une inflation dans les statistiques.

	2018	2019
Études arabes	16,97 %	16,04 %
Orient ancien	0,00 %	0,47 %
Études bibliques	0,00 %	0,00 %
Voyageurs	0,61 %	0,47 %
Préhistoire	1,21 %	1,42 %
Archéologie	2,42 %	5,66 %
Archéométrie	0,61 %	0,94 %
Numismatique	0,61 %	1,42 %
Céramique	1,21 %	0,94 %
Anthropologie	0,61 %	0,00 %
Nubie		0,47 %
Vacataires	3,03 %	0,47 %
Autres	1,21 %	0,00 %
Personnels Ifao		1,89 %

À l'instar de la salle de lecture, on enregistre une petite baisse des égyptologues au profit des papyrologues et des archéologues.

Deux téléphones d'urgence ont été installés dans l'espace 24/7, l'un à l'entrée de la salle 1, l'autre dans l'aile Massignon : ils sont reliés directement au poste de sécurité en cas de problème ou de danger dans la bibliothèque pour les usagers en l'absence de personnel (entre 17h30 et 9h00).

La formation suivie par le responsable de la bibliothèque « Organiser une visite en anglais » lui a permis de produire deux documents pouvant servir également à ses collègues confrontés à des anglophones : l'*Orientation Tour* pour tout nouvel usager de l'espace 24/7 et le *Heritage Tour* pour les visiteurs protocolaires.

La bibliothèque constate la continuité de problèmes d'incivilités dans l'espace 24/7. Ces problèmes sont relayés systématiquement auprès du comité des usagers depuis 2016, ont fait l'objet d'une note particulière de la direction de l'Ifao en 2017, note affichée à l'entrée de l'espace 24/7, et, en 2018, d'une signalétique complémentaire diffusée dans tout l'espace 24/7. Par ailleurs, les règles d'usage de l'espace 24/7 ont été mises à jour et approuvées par le conseil scientifique de l'Ifao en 2019.

Ces incivilités concernent principalement l'absence de fantômes à remplir pas les usagers 24/7 et à placer en lieu et place des documents sortis des étagères, et le fait de ne pas ranger ses documents avant son départ, ce qui accroît le travail du personnel de bibliothèque, notamment des magasiniers dédiés avant tout à la communication des (11 000) documents dans la salle de lecture.

L'absence des fantômes est un problème prégnant : elle fait perdre du temps aux chercheurs et aux personnels pour essayer de retrouver les documents concernés, notamment par l'envoi systématique d'un courriel par le responsable de la bibliothèque aux chercheurs de l'Ifao seuls autorisés à sortir les documents de la bibliothèque pour les consulter dans leurs bureaux.

En 2019, huit messages ont été envoyés pour tenter de retrouver 15 documents « perdus ». Quatre n'ont à ce jour pas été retrouvés, mais l'envoi des messages semble démontrer une certaine efficacité.

Le comité des usagers du 15 décembre 2019 a envisagé d’instaurer le principe que les tables de la bibliothèque soient quotidiennement vidées, de façon à inciter les chercheurs au rangement des ouvrages ou à une mise de côté clairement identifiée : tout livre resté sur les tables serait ainsi rangé par les magasiniers le matin. L’équipe de la bibliothèque s’est engagée à étudier des solutions dès 2020, car cela paraît difficile à mettre en œuvre en raison du manque de surfaces de pose. C’est par ailleurs aux chercheurs ayant accès à l’espace 24/7 de ranger les ouvrages, non aux magasiniers. Il a été convenu que les manquements caractérisés de certains chercheurs aux règles pourraient faire l’objet de rappels au règlement par la direction, pouvant aller jusqu’à l’exclusion de l’espace 24/7.

## Autres services aux chercheurs

Une formation « Zotero découverte » dispensée par un bibliothécaire assistant a été proposée en janvier 2019 à tous les chercheurs de niveau au moins Master qui sont francophones. Une annonce facebook a été postée à cet effet (les candidats devaient envoyer un CV à la bibliothèque), ainsi qu’un affichage dispensé dans la salle de lecture et dans l’espace 24/7. Deux messages ont enfin été envoyés par le responsable de la bibliothèque aux chercheurs de l’Ifao.

Quinze participants ont assisté à la formation : cinq bibliothécaires, deux autres personnels Ifao et huit chercheurs extérieurs.

Une formation sur la veille documentaire et les fils RSS a été proposée par le responsable de la bibliothèque aux chercheurs Ifao francophones, mais n’a été suivie que par les bibliothécaires assistants.

La bibliothèque, à l’instar des autres années, a autorisé l’utilisation de documents pour accompagner des colloques, formations et séminaires tenus dans le palais ou dans la bibliothèque : Académie hiératique, workshop égyptologique.

Deux boîtes de suggestions d’acquisitions et d’idées, élaborées grâce au responsable communication et à l’imprimerie, ont été mises à disposition des chercheurs en avril 2019, dans la salle de lecture et dans l’espace 24/7. Elles permettent d’améliorer le suivi et la communication avec les suggérants extérieurs à l’Ifao, besoin que l’enquête de 2017 avait démontré.

Vingt-quatre bulletins ont été glissés dans les urnes : 23 suggestions d’acquisitions (toutes déjà par ailleurs présentes dans le Sugacq), et une suggestion d’idée.

Un guide du lecteur a été conçu avec l’aide du responsable de la communication. Il a été diffusé (sous version papier et électronique) en français fin 2019, et devrait être diffusé en anglais et en arabe pour 2020.

Concernant le prêt entre bibliothèques, les demandes extérieures se stabilisent tandis que les demandes des usagers de l’Ifao continuent de baisser, soit que nous n’ayons pas encore assez bien communiqué sur le service (mise en place et diffusion du règlement et adresse générique en 2018), soit que la documentation de la bibliothèque réponde parfaitement aux besoins des usagers :

PEB sortant	2017	2018	2019
Nombres de demandes	9	8	8
Nombre de demandes satisfaites	9	7	6
Nombre d’établissements demandeurs	7	6	8

PEB entrant	2017	2018	2019
Nombre de demandes	12	5	1
Nombre de demande satisfaites	8	5	0
Nombre de demandeurs usagers Ifao	12	5	1

## Le comité des usagers

Le comité des usagers s'est réuni une fois en 2019 avec le directeur de l'Ifao, le directeur des études (qui anime les réunions), des représentants des chercheurs de l'Ifao, du pôle éditorial, du services archives et collections et des usagers de la salle de lecture. Les sujets suivants ont été abordés :

- le projet de nouvelle bibliothèque ;
- règles d'accès et d'usage de l'espace 24/7 ;
- les projets 2019-2020 de la bibliothèque ;
- les problèmes logistiques ;
- questions diverses : complétude des collections, le temps de rétroconversion dans le Sudoc, la signalétique des revues (encore à améliorer), et le mauvais état physique des nouveautés exposées dans de mauvaises conditions, du fait du manque d'espace dans la bibliothèque pour des meubles *ad hoc*.

## COLLECTIONS

### Politique documentaire

C'est un des axes majeurs mis en avant par les cinq EFE dans le cadre du contrat quinquennal 2017-2021.

La politique documentaire consiste notamment à rédiger des documents pour avoir une vision scientifique de la manière dont on gère les collections.

Fin 2019, dans l'attente du vote du budget de l'établissement par le CA, le plan d'acquisition annuel (PAA), pour la répartition budgétaire entre les supports et les disciplines, n'a pas été révisé.

La politique documentaire a été rédigée et affichée, elle a fait l'objet d'une traduction en anglais, et doit désormais être traduite en arabe.

Dans le cadre de la rédaction des protocoles de sélection disciplinaires, la bibliothèque a pu interviewer Ruey-Ling Chang, papyrologue, ancien membre scientifique de l'Ifao et maître de conférence à l'université de Taipei.

L'un des points communs aux bibliothèques des cinq EFE mis en avant dans le contrat quinquennal est de répondre systématiquement aux appels à projet nationaux.

L'Ifao avait répondu en 2018 à l'AAP Plan de conservation partagé national des périodiques en sciences de l'Antiquité (PCP Ant) dans lequel est entré l'Ifao fin 2017, mais n'avait pas obtenu de subvention (aide au catalogage, au récolement, pour reliures et restauration).

Néanmoins, suite à la proposition de dons de périodiques par l'Institut de l'information scientifique et technique (INIST) du CNRS, le GIS CollEx Persée a décidé d'attribuer une subvention complémentaire aux bibliothèques labellisées Collections d'Excellence<sup>7</sup> pour les aider à recevoir (transports) et traiter ce don.

La Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS), gestionnaire scientifique de ce PCP pour les 34 établissements partenaires en 2019<sup>8</sup>, a décidé l'attribution de 2 600 € à l'Ifao.

La bibliothèque devrait être bénéficiaire courant 2020 de 10 mètres linéaires de revues de l'INIST intéressant ses chercheurs.

En 2019, elle a continué à travailler au signalement de ses revues Antiquité PCP à la fois dans le Sudoc et dans le logiciel PMB du Centre technique de l'enseignement supérieur (CTLes), gestionnaire technique national des PCP : en 2019, l'Ifao s'était positionné comme pôle de conservation (égyptologie et papyrologie) sur 49 titres, et comme membre du PCP sur 71 titres.

Le responsable de la bibliothèque a eu l'opportunité d'assister à la réunion PCPant à la BIS en mars 2019.

Début janvier 2020, l'Ifao, comme porteur de projet, a répondu à l'AAP CollEx Persée 2019-2020 pour le projet ArchéoRef Alignements avec pour partenaires les quatre autres EFE, la BIS, l'Abes et le réseau Frantiq. Comme suite à la subvention obtenue par les cinq EFE en 2015 sur programme ISTEEX pour le projet ArchéoRef, elles souhaitent en effet compléter les données concernant des sites et éléments de site de leurs chantiers archéologiques pour un enrichissement IdRef noms géographiques. Le présent projet s'accompagne d'un alignement avec PACTOLS et, pour les données de géolocalisation, d'alignements avec Geonames et Pleiades, grâce à la collaboration de la BIS et du GDS Frantiq.

Les résultats de l'AAP sont attendus pour mai 2020.

Concernant l'AAP CollEx Persée 2018 pour lequel l'Ifao a été déclaré lauréat en janvier 2019 avec le CEAlex (Egynum), le responsable de la bibliothèque a pu assister en avril 2019 à la journée spéciale consacrée aux lauréats organisée à la BnF afin d'échanger sur les différents projets. Les informations en ligne concernant ce projet ont été publiées sur le site CollEx Persée<sup>9</sup> ainsi que les informations relatives à l'Ifao<sup>10</sup>.

## Acquisitions

En 2019, 814 volumes (contre 1 439 volumes en 2018), correspondant à 726 titres, ont été inventoriés, dont 547 volumes par achat, 109 par échanges de publications, 92 par don et 66 par inventaire rétrospectif. Cette différence importante avec 2018 est due pour une part à des problèmes récurrents tout au long de l'année d'acheminement des revues dont l'Ifao a l'abonnement et des publications reçues en échanges. De fait, les règles des douanes égyptiennes ont constamment changé et les règles de sortie de l'Union européenne ont évolué, et des colis se trouvent bloqués aux douanes égyptiennes depuis plusieurs mois.

7. À l'Ifao, il s'agit des collections égyptologie et papyrologie gréco-romaine.

8. Voir la carte géodynamique des partenaires : <https://www.sudoc.fr/services/generic/?servicekey=pcp2rcr&pcp=PCAnt&format=text/html>

9. <https://www.collexpersee.eu/projet/egynum/>

10. <https://www.collexpersee.eu/acteur/bibliotheque-de-linstitut-francais-darcheologie-orientale-du-caire/>

Les acquisitions à titre onéreux auprès de l'Appel du livre (les monographies) y échappent grâce à un *gentleman agreement* avec l'Institut dominicain d'études orientales et le service culturel de l'ambassade, accord qu'on ne peut étendre aux autres documents.

Nous avons continué à recevoir cinq réassorts déclarés manquants suite au récolement de 2017 pour la somme de 103,58 € ce qui porte le total des réassorts à 151 volumes réassortis pour 6252,58 €, à comparer avec les 591 volumes déclarés manquants<sup>11</sup> et les 284 volumes demandés en réassort à notre fournisseur.

La répartition des volumes entrants à titre gracieux et onéreux par discipline est la suivante :

Égyptologie et Nubie et préhistoire <sup>12</sup>	41,31 %
Période gréco-romaine	13,10 %
Études coptes	2,94 %
Études arabes	15,24 %
Papyrologie <sup>13</sup>	3,88 %
Égypte moderne <sup>14</sup>	5,75 %
Archéologie, géologie, céramologie	2,27 %
Archéométrie	0,94 %
Histoire de l'art	0,27 %
Voyages	0,27 %
Autres disciplines <sup>15</sup>	6,68 %
Divers	7,35 %

Fin 2019, la bibliothèque comptait 93 444 volumes pour 57 474 titres<sup>16</sup>, dont six ressources électroniques (trois abonnements de l'Ifao, trois revues reçues par échange).

En termes d'abonnements électroniques, la bibliothèque conserve les deux mêmes ressources, *l'Online Egyptological Bibliography* et le *Corpus dei Manoscritti Copti Letterari*, ajouté d'un abonnement aux services ISTEEX en 2019, base des ressources électroniques acquises en licence nationale. Les ressources électroniques ont fait l'objet d'une campagne de communication par affichage dans les locaux de la bibliothèque.

Le nombre de consultations Ifao pour les ressources acquises en licence nationale pour 2019 est de 92.

11. Soixante titres ont été retrouvés entretemps.

12. En 2019, la préhistoire comptait pour six volumes.

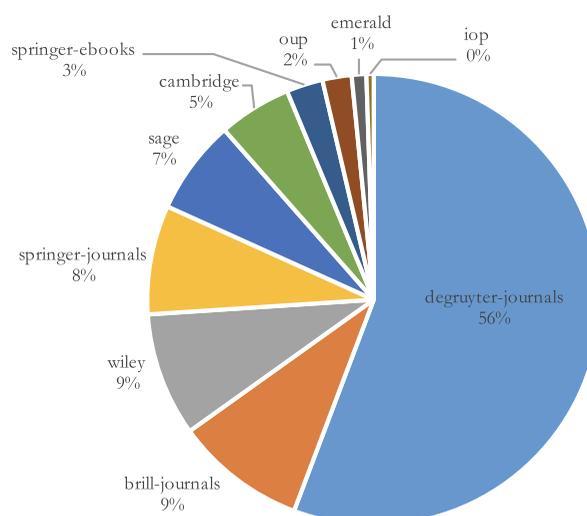
13. La papyrologie regroupe l'ensemble des époques.

14. Définie comme l'histoire de l'Égypte de 1798 au xx<sup>e</sup> siècle

15. Numismatique, Orient ancien, Études byzantines, Études bibliques, Christianisme hors études bibliques, Autres religions, Autres pays.

16. Une erreur de comptage des titres en 2017 décale le nombre de titres en 2018 à 56 905 (contre 57147 comme indiqué dans le rapport 2018).

## Ifao ISTEEX répartition 2019 par éditeur



Les cinq titres les plus consultés sont :

<b>Archiv für Papyrusforschung und verwandte Gebiete</b>	degruyter-journals	65
<b>Zeitschrift für die Neutestamentliche Wissenschaft und die Kunde der Älteren Kirche</b>	degruyter-journals	16
<b>Bulletin of the Institute of Classical Studies</b>	wiley	15
<b>Byzantinische Zeitschrift</b>	degruyter-journals	14
<b>Vigiliae Christianae</b>	brill-journals	13

Les autres fournisseurs ne transmettent pas de statistiques.

Par ailleurs, l'Ifao a signé une convention avec l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne pour obtenir l'accès à 27 de ses chercheurs et bibliothécaires aux ressources électroniques de la BIS, contre attribution de publications de l'Ifao.

Enfin, la bibliothèque pratique toujours une politique très active de signalement de ressources électroniques librement accessibles sur Internet (voir *infra*).

## Les échanges de publications

Du fait des problèmes d'acheminement signalés plus hauts, le nombre de réceptions de publications en échanges a chuté.

	2017	2018	2019
Nombre d'envois	334	319	271
Nombre de réceptions	393	276	107
Nombre de correspondants donnant	75	60	43
Nombre de correspondants recevant	73	71	39
Nombre de publications par correspondant donnant	4,45	5,32	2,74
Nombre de publications par correspondant recevant	5,38	3,89	6,30

Valeur des publications en échanges :

2017	2018	2019
17 732,00 €	14 364,00 €	12 131,00 €

## Conservation préventive et restauration / travaux de l'imprimerie, pôle éditorial

En 2019, l'imprimerie a opéré les prestations suivantes pour la bibliothèque :

Description du travail	Quantité	TOTAL
<i>Reliures</i>	64	18 063,00 EGP
<i>Restaurations</i>	112	11 680,00 EGP
<b>Total général en EGP</b>		29 743,00 EGP
<b>Total général en Euro</b>		1 677,50 €

Par ailleurs, du fait des difficultés logistiques rencontrées, la bibliothèque s'est tournée cette année vers l'imprimerie pour faire réaliser 200 nouvelles pochettes pour les fantômes pour un coût équivalent à 65 €.

Enfin, la PAO a été mise à contribution en réalisant l'affiche de promotion des ressources électroniques de la bibliothèque.

## SIGNALEMENT DES COLLECTIONS – MÉTADONNÉES - SCIENCE OUVERTE

### Catalogage dans le Sudoc / rétroconversion

Le programme de rétroconversion (catalogage de documents acquis antérieurement) dans le Sudoc a atteint son rythme de croisière en 2017, soutenu depuis.

Comme un solde important (environ 10 000 €) n'avait pas été dépensé des subventions précédemment obtenues, l'Ifao a décidé de ne pas demander de nouvelle subvention au titre de l'année 2019. 7 500 € ont été dépensés en 2019 pour rémunérer les sept prestataires de service.

Au total, en incluant également le catalogage courant (acquisitions de l'année) dans le Sudoc, fin 2019, 23,24 % des titres de la bibliothèque sont signalés au Sudoc contre 19,86 % fin 2018<sup>17</sup>. L'objectif visé au contrat quinquennal est d'atteindre les 50 % de titres signalés en 2021, mais au regard des capacités actuelles d'accueil des prestataires de service qui ne peuvent être améliorées, et de la charge en contrôle qualité pour les bibliothécaires assistants sur leur temps de travail, cet objectif semble être hors de portée.

Catalogage dans le Sudoc	2017	2018	2019
Nombre de titres courants catalogués	625	994	764
Nombre de titres du projet Retro subventionnés par ABES	1 251	1 260	1 054

17. Chiffre rectifié relativement au nouveau calcul du nombre de titres. Voir note 11.

Nombre de titres du projet Retro Ifao non subventionnés)	168	203	241
Nombre de titres du projet Retro Bibliothèques d'Orient (non subventionnés)	50	23	1
Total par année	2 094	2 480	2 060
Dont nombre d' <i>unica</i>	666	807	342

Ce travail se complique depuis 2017 par l'évolution constante des règles de catalogage au niveau national pour adapter les métadonnées au schéma FRBR/LRM et mieux les exposer sur le web sémantique (« transition bibliographique ») dans le cadre de la Science Ouverte.

## Alignement des identifiants numériques des auteurs des publications de l'Ifao

Les cinq EFE ont lancé depuis 2015 un projet de catalogue commun de leurs publications afin de favoriser leur visibilité à partir du site web des EFE et de répondre à des besoins communs de distribution. Pour construire ce catalogue commun, fédérant cinq catalogues sous ONIX V3 et appelé à rassembler au total environ 10 000 contributeurs, il est apparu essentiel d'identifier de manière univoque et pérenne les personnes sous les appellations d'auteurs, et par là même aussi de désambiguïser les appellations homonymes – cas particulièrement courant dans les pays arabes.

Avec l'idée d'une méthodologie répliquable aux quatre autres EFE, il a été convenu que l'Ifao en Égypte entame cette tâche en s'adressant à l'Abes pour l'aider à aligner les contributeurs Ifao (pourvus d'identifiants numériques locaux) avec le référentiel national IdRef pour l'enseignement supérieur : le service informatique produit les listes d'auteurs, l'Abes fait tourner son algorithme d'alignements avec IdRef et la bibliothèque recueille manuellement les éléments d'identification nécessaires sur les auteurs non reconnus par la moulinette afin de pouvoir créer ou améliorer la notice IdRef correspondante.

En 2019, ce travail, commencé à l'été 2019, a porté sur 1 393 auteurs depuis 1970 dont 411 auteurs de monographies, et 982 auteurs d'articles d'égyptologie, d'archéologie égyptienne ou d'études arabes, du BIFAO et des *Annales islamologiques*.

Il est prévu d'identifier de manière rétrospective tous les auteurs depuis la création de la maison d'édition de l'Ifao en 1889, les contributeurs des archives et les participants aux missions archéologiques.

Par ailleurs, il a été décidé d'intégrer cette identification pour tout nouvel auteur de publication à l'Ifao : le responsable du pôle éditorial signale à la bibliothèque les auteurs non pourvus d'un IdRef, la bibliothèque rassemble les éléments d'identification et crée la notice le cas échéant, enfin transmet l'identifiant IdRef au pôle éditorial qui peut l'intégrer dans la base auteurs Ifao sous ONIX.

L'IdRef apparaît désormais au catalogue des publications sur le site web de l'Ifao.

Les identifiants IdRef sont exposés en Open Access (licence Etalab) sur le web sémantique, ce qui assure une meilleure visibilité à l'Ifao sur la toile à travers les auteurs de ses publications.

Ce travail a été relaté via un billet posté sur le blog technique de l'Abes en janvier 2020 :

A. Macquin, C. Gaubert, A.-M. Papanikitas. *Alignement dans IdRef des contributeurs du catalogue éditeur de l'IFAO – Institut Français d'Archéologie Orientale*. [En ligne], mise en ligne le 24 janvier 2020, <https://punktokomo.abes.fr/2020/01/24/alignement-dans-idref-des-contributeurs-du-catalogue-editeur-de-lifao-institut-francais-darcheologie-orientale/>.

## Catalogage des ressources électroniques

Pour mémoire, les ressources électroniques cataloguées sont en grande partie externes à la bibliothèque de l'Ifao. Elles sont de plus en plus nombreuses à être signalées :

Sources	2017	2018	2019
Échanges de publications	2	0	0
EEF	145	74	155
Science ouverte + accès gratuits	340	423	424
Jstor	2	3	12
Licences nationales	45	27	40
<b>Total</b>	<b>534</b>	<b>527</b>	<b>631</b>

Nature des documents	2017	2018	2019
Articles	70	75	48
Bases de données	5	6	9
Bibliographies	7	1	0
Brochures	3	0	0
Catalogues	4	10	3
CD-DVD	2	0	0
Encyclopédies	4	5	8
Monographies	366	369	511
Périodiques	41	28	18
Thèses	32	32	29
Sites web	0	1	5
<b>Total</b>	<b>534</b>	<b>527</b>	<b>631</b>

Disciplines concernées <sup>18</sup>	2017	2018	2019
Préhistoire	0	2	47
Égyptologie et Nubie	250	218	363
Papyrologie et gréco-romain	69	73	44
Études byzantines	4	0	0
Études coptes	21	34	25
Études arabes	42	78	34
Égypte moderne	4	14	13
Pluridisciplinaire	0	65	1
Orient ancien	26	0	0
Voyageurs	6	0	0
Archéologie	20	0	0
Divers	92	43	104
<b>Total</b>	<b>534</b>	<b>527</b>	<b>631</b>

18. La catégorie « Pluridisciplinaire » est alimentée en 2018 par une partie des « Divers ».

## Science Ouverte dans HAL

Le mandat institutionnel Ifao d'obligation de dépôt et de diffusion dans HAL a fait l'objet d'une mise à jour adoptée par le Conseil scientifique en juin 2019 afin d'étendre la possibilité de dépôt aux postprints.

Fin 2019, 99 dépôts avec au moins l'Ifao comme affiliation avaient été effectués dans HAL. 56,3 % sont des dépôts de notices (sans l'accès au document en plein texte) et 43,8 % proposent l'accès au plein texte.

L'année 2019 a vu un bond dans le nombre de dépôts, passant de 17 pour l'année 2018 (contre 14 dépôts en 2017) à 30 pour l'année 2019 :

	2017	2018	2019	Total des références liées à l'Ifao fin 2019
Nombre de notices déposées dans HAL	7	13	8	
Nombre de documents déposés dans HAL	7	4	22	
<b>Total</b>	14	17	30	99

Dix-huit dépôts sur 30 ont été effectués par quatre chercheurs de l'Ifao (Lorenzo Medini, Félix Relats-Monserrat, Florence Albert, Marine Yoyotte, membres scientifiques) dont deux avaient fait l'objet d'un accompagnement individuel par la bibliothèque pour le dépôt. La bibliothèque prépare en amont ces rencontres en faisant la recherche systématique des politiques Science Ouverte et droits d'auteurs de chaque éditeur à partir de la liste des publications du chercheur concerné en sus d'un manuel HAL Ifao réalisé et diffusé.

Quatre dépôts concernent des publications de l'Ifao.

Le nombre de consultations en 2019 de dépôts référencés Ifao est de 6 295 contre 6 152 en 2018 et 3 283 en 2017.

## PROGRAMMES SCIENTIFIQUES DE LA BIBLIOTHÈQUE – HUMANITÉS NUMÉRIQUES

### Bibliothèques d'Orient : numérisations

Voir le bilan scientifique complet de l'action spécifique 19487 Bibliothèques d'Orient.

Dans le cadre du programme Bibliothèques d'Orient (incluant la bibliothèque, le pôle éditorial et le service archives et collections), les numérisations effectuées à l'Idéo ont été fortement ralenties du fait de problèmes internes : défection du prestataire de numérisation, pièces à changer sur le numériseur.

Par ailleurs, l'IDEO souhaitait avancer sur son propre programme de numérisation.

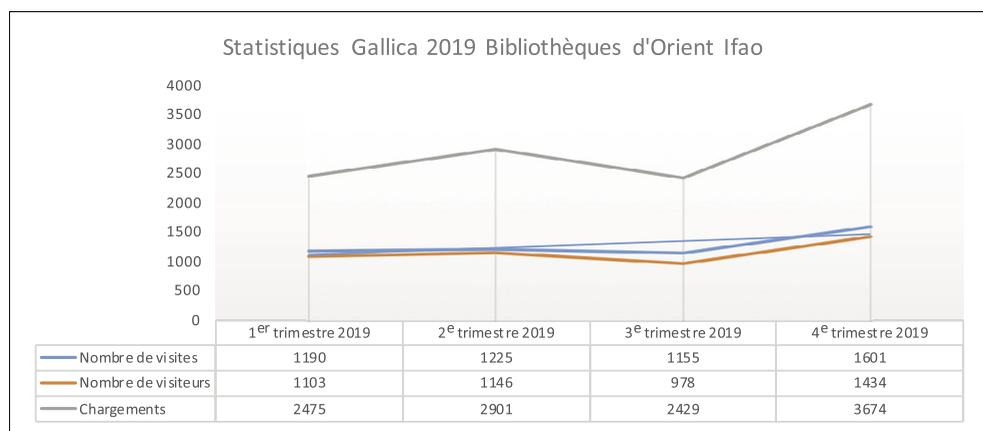
De fait, l'Ifao n'a pu faire qu'une livraison de 35 documents en décembre 2019 et a récupéré les documents déposés un an auparavant. Il reste encore 81 documents sur le programme 2017-2018 à numériser, mais du fait de la subvention obtenue en avril 2019 dans le cadre de l'AAP CollEx Persée (programme 2019 co-financé par l'Ifao à 50 %), il a été jugé préférable d'interrompre momentanément le programme 2017-2018 pour avancer sur celui de 2019.

Par ailleurs, les tarifs des vacations ayant augmenté à l'Idéo, il est fort possible que les deux programmes ne puissent être effectués en leur totalité.

Cela dit, sur le programme 2019, les travaux avaient été entamés dès février 2019 : les dos et les calques des dessins Laferrière ont été numérisés par le service images de l'Ifao et le travail de postproduction (redressement et détourage) effectué par un bibliothécaire assistant qui s'est formé sur Photoshop. Le Centre d'études alexandrines a réalisé les numérisations des grands formats (dépliants, doubles pages), en sus d'un ouvrage de très grand format du programme 2017-2018.

De son côté, la BnF a intégré dans Gallica des ouvrages précédemment numérisés. De fait, fin 2019, ce sont 414 documents Ifao contre 278 fin 2018 qui sont visibles sur Gallica.

En termes de consultation des documents Ifao sur Gallica, ils sont en augmentation, soit un total de 4 449 (3 170 en 2018) visiteurs pour 4 951 (3 371) visites et 11 183 (7 301) téléchargements :



On pourrait croire que cette augmentation est due à un plus grand nombre de documents disponibles mais, à la lecture du top 5 des documents Ifao les plus consultés sur Gallica en 2019, on s'aperçoit que seul un document versé en 2019 en fait partie (le suivant est à la 20<sup>e</sup> place sur 100 avec 69 téléchargements) et que le *Photographs of various buildings* qui tenait la corde fin 2018 est toujours présent :

Titre	Auteur	Date d'arrivée dans Gallica	Visites	Visiteurs	Chargements (pages)
Essai sur les doctrines sociales et politiques de Taki-d-Din Ahmad b. Taimiya : canoniste hanbalite né à Harran en 661/1262, mort à Damas en 728/1328 / Henri Laoust...	Laoust, Henri (1905-1983).	11/12/2017	777	718	1538
La première domination perse en Égypte : recueil d'inscriptions hiéroglyphiques / par G. Posener	Posener, Georges.	11/12/2017	450	231	1038

Titre	Auteur	Date d'arrivée dans Gallica	Visites	Visiteurs	Chargements (pages)
Encyclopédie des arts décoratifs de l'Orient., Ornaments arabes, persans et turcs : recueil de dessins pour l'art et l'industrie / par E. Collinot et A. De Beaumont	Collinot, Eugène (1824-1889).	27/02/2019	278	268	555
[Répertoire chronologique d'épigraphie arabe : T. I[-XVI]. Tome 5 cinquième / publié... sous la direction de Ét. Combe, J. Sauvaget et G. Wiet]	-	24/11/2017	265	240	958
[Photographs of various buildings in Egypt]	-	11/12/2017	213	191	536

Le responsable de la bibliothèque a représenté l'Ifao au conseil scientifique Bibliothèques d'Orient à la BnF en mars 2019.

## Communication

- A. Macquin, « Bibliothèques d'Orient. Ifao », colloque international : De la pierre au papier, du papier au numérique : quels moyens de sauvegarde du patrimoine ?, Université Senghor, Bibliotheca Alexandrina, Alexandrie, 25 – 28 février 2019.
- Interview de Agnès Macquin et Marie-Delphine Martellière par le GIS Collex Persée à l'occasion de la réunion des lauréats : [https://www.canal-u.tv/video/collex\\_persee/interview\\_des\\_porteurs\\_de\\_projet\\_lors\\_des\\_collexpro19\\_9\\_agnes\\_macquin\\_et\\_marie\\_delphine\\_martelliere.50397](https://www.canal-u.tv/video/collex_persee/interview_des_porteurs_de_projet_lors_des_collexpro19_9_agnes_macquin_et_marie_delphine_martelliere.50397).
- Participation de l'Ifao à un film promotionnel de la BnF : <http://www.bibliothequeparis.fr/bibliotheques-dorient>.

## ArchéoRef: chantiers archéologiques de l'Ifao

Voir le bilan scientifique complet de l'action spécifique 19486 ArchéoRef.

Massimiliano Nuzzolo, docteur en archéologie/égyptologie, a été le prestataire de service pour continuer le programme ArchéoRef en 2019 : il a effectué un contrôle qualité total sur les 22 notices IdRef produites en 2015, notamment en proposant des corrections de géolocalisation, et il a élargi son travail à des sites archéologiques et éléments de sites de l'Ifao. Au total, ce sont 41 notices qui ont fait l'objet de contrôle et de propositions d'enrichissements (géolocalisation, variantes toponymiques, références bibliographiques du Sudoc, rédaction de la note géographique) et de corrections, et plus de 16 sites ou éléments de sites ont fait l'objet de propositions de créations.

Ce travail est la base pour l'Ifao du projet ArchéoRef Alignements dans le cadre de l'AAP CollEx Persée 2019-2020.

Par ailleurs, il a permis d'alimenter le système d'information géographique (SIG) des chantiers archéologiques de l'Ifao actuellement en construction.

## Intégration au SIG du CNRS Navigae

Depuis 2018, la bibliothèque avait sollicité le centre IST Regards CNRS – UMR Passages pour intégrer les documents Ifao de Gallica dans leur SIG Navigae publié en juin 2018<sup>19</sup>. Ce SIG permet en effet à l'échelle mondiale de géolocaliser de manière dynamique des documents de bibliothèques et de centres de documentation.

Pour l'Ifao, il présente une opportunité d'apporter davantage de visibilité à l'établissement et de conjuguer les projets Bibliothèques d'Orient et ArchéoRef.

Pour réaliser cette intégration, l'UMR a dû développer un connecteur SRU pour mieux moissonner les métadonnées Dublin Core de la BnF. La bibliothèque de l'Ifao quant à elle a fait le lien (*mapping*) entre les images Ifao présentes dans Gallica et leur géolocalisation déterminée dans le cadre de ArchéoRef.

Les documents Ifao sont visibles, depuis janvier 2020, à l'adresse suivante : [https://www.navigae.fr/map?source=Institut français d'archéologie orientale](https://www.navigae.fr/map?source=Institut%20fran%C3%A7ais%20d'arch%C3%A9ologie%20orientale).

## PARTENARIAT, COMMUNICATION ET RELATIONS EXTÉRIEURES

La réunion annuelle des responsables de bibliothèque des EFE s'est tenue au Caire en mars 2019 sur trois jours.

Les questions suivantes ont été abordées :

- les archives ;
- ArchéoRef, la suite ;
- Réinformatisation ;
- Open Access ;
- numérisation ;
- communication.

Les réunions ont été complétées de la visite de l'Ifao, du CEALex et de la Bibliotheca Alexandrina à Alexandrie, et de la bibliothèque de l'Idéo.

Par ailleurs, l'Ifao, depuis 2019, met à disposition du CEALex des volumes de *L'Exploration archéologique de Délos* de sa bibliothèque afin que le CEALex puisse procéder à leur numérisation dans le cadre de sa collaboration avec l'EFA.

Enfin, l'Ifao a été sollicité par l'université de Stanford pour moissonnage de ses documents numérisés dans la Digital library of middle east (DLME) : <https://spotlight.dev.dlmenetwork.org/library>.

## Promotion de la bibliothèque

La bibliothèque a assuré près de 30 visites en 2019 parmi lesquelles : des étudiants de divers instituts de recherche ou d'universités égyptiennes ou autres, la délégation présidentielle, des expatriés français, des élèves du lycée français, des chercheurs notamment participant à des colloques de l'Ifao, des professionnels de bibliothèque ou de musées, des journalistes, des ambassadeurs.

19. <https://www.navigae.fr/a-propos/?lang=fr>

# **COMMUNICATION ET FORMATION**



# Le service communication et mécénat

---

par Amr Bahgat

On ne saurait parler de communication à l'Ifao sans évoquer le rôle joué par l'accueil, d'autant plus décisif que le nombre de visiteurs de l'institut a augmenté sensiblement avec l'accroissement des événements de toute sorte. Georges Habib et puis Maha Yassin, à partir de novembre, responsables de l'accueil et de l'hébergement, avec Héléne Wahba, l'assistante de direction, jouent tous un rôle clé dans l'orientation des visiteurs. Le responsable de l'accueil et de l'hébergement organise également les transferts depuis l'aéroport, et les chauffeurs de l'Ifao, Yahia, Ali ou Amr, s'ingénient avec lui à donner une première impression positive à ceux qui posent pour la première fois le pied en Égypte. Les chambres d'hôtes de l'Ifao ont pu accueillir 547 personnes en mission en 2019. Encore les capacités d'accueil ont-elles été réduites une partie de l'année par l'installation du personnel de la PAO dans l'appartement du jardin à cause des travaux de rénovation entrepris dans leurs locaux.

À côté du guide de bienvenue de 30 pages et de la nouvelle plaquette de présentation de l'institut, conçue en 2018 et disponible en trois langues, un nouveau guide pour la bibliothèque accueille désormais nos nouveaux lecteurs. Disponible également en trois langues, le *Guide du lecteur* comprend une brève présentation des collections de la bibliothèque de l'Ifao, mais surtout des informations pratiques et détaille les services qu'offre la bibliothèque à ses utilisateurs.

Depuis sa création par Christian Gaubert, le 2 avril 1998, le site Internet de l'Ifao est le principal outil de communication autour de ses activités. Au cours de ces années, il s'est enrichi d'une dizaine de bases de données, de ressources documentaires importantes et d'outils numériques au service des chercheurs. Un large travail de refonte du site a été débuté en 2018 afin de le rendre plus intuitif et plus adapté à la pluralité des supports de consultation (tablettes, smartphones...). La mise en ligne de la nouvelle version du site est programmée au deuxième trimestre de 2020. Depuis 2017, une réunion hebdomadaire permet à Amr Bahgat de mettre en œuvre une communication mieux coordonnée. Ce groupe de travail a réuni autour de lui en 2019 Laurent Bavay puis Laurent Coulon (directeur), Frédéric Abécassis (directeur des études), Mathieu Gousse (directeur du pôle éditorial) et Marianne Ramses. Dès l'automne 2016, la communication a dû intégrer différents supports puisque c'est à ce moment-là qu'[une page Facebook](#) a été créée, bientôt rejointe par [une chaîne Youtube](#) qui retransmet certaines conférences. En 2019, l'institut se dote d'un [compte Twitter](#) qui relie des informations sur la

vie de l'institut et ses activités. La coordination de la communication au niveau du réseau des EFE se confirme et s'intensifie depuis le recrutement de Joseph Ballu en 2018. Une attention particulière a été donnée en 2019 au développement des outils multimédia pour les EFE. Joseph Ballu s'est déplacé au Caire en novembre 2019 afin de réaliser deux vidéos courtes sur [l'imprimerie de l'Ifao](#) et son histoire à travers [une visite guidée de son musée](#).

## INFORMER

### La page Facebook

Les annonces sur la page Facebook portent sur les formations et les événements scientifiques organisés à l'Ifao, sur les principaux événements scientifiques au Caire, sur les rencontres scientifiques à l'extérieur auxquelles prennent part des chercheurs de l'institut, sur les aspects de la vie interne de l'Ifao qui intéressent directement le public, notamment les congés, fermetures et aménagements d'horaires, enfin sur des événements exceptionnels. La page Facebook relaie les activités scientifiques des instituts partenaires, et se fait l'écho d'articles de presse qui intéressent de près l'Ifao.

La création de la page Facebook a rapproché considérablement l'institut des publics intéressés. Le nombre des inscrits à la page a approché les 11 000 en 2019. Les visiteurs ont en grande majorité moins de 35 ans, avec une légère majorité de femmes, et résident dans 47 différents pays : en grande majorité en Égypte et secondairement en France.

Enrichie de 29 conférences publiées en 2019, la chaîne YouTube de l'Ifao commence à fidéliser un public de plus en plus nombreux. Au total, près de 8 000 vues et 500 abonnés pour le contenu de la chaîne en 2019. À l'inverse de la page Facebook, la majorité du public se situe en France et secondairement en Égypte. L'audience de notre compte Twitter se développe également au même rythme et nous comptons près de 500 abonnés à la fin de 2019.

L'accroissement de l'audience des conférences, de même que la visibilité des formations offertes par l'Ifao (qui se marque par le nombre de candidatures reçues), résulte directement de cette présence plus affirmée sur les réseaux sociaux. En revanche, celle-ci ne paraît pas, pour le moment, avoir d'impact sur la fréquentation de la bibliothèque, qui varie plutôt en fonction d'objectifs académiques à long terme, et plus prosaïquement du rythme des cours, examens et vacances des universités égyptiennes.

### La lettre d'information

La parution de la lettre d'information s'est poursuivie sur un rythme quadrimestriel. La traduction en anglais en a été assurée, comme précédemment, par Colin Clement. Les personnalités mises en exergue dans le cadre des «Trois questions» ont été, de mars 2019 à février 2020, Hélène Delattre (égyptologue, archéologue et spécialiste de la valorisation de la recherche), Sylvie Marchand (ingénieur de recherche, céramologue à l'Ifao) et le Pr. Hassan Sélim (professeur à l'université Ayn Shams, membre du comité scientifique du Grand musée égyptien et du Musée égyptien et collaborateur scientifique de l'Ifao).

## ÉVÉNEMENTS

L'Ifao a élargi de manière spectaculaire la palette des événements scientifiques qu'il propose, en particulier dans le domaine des conférences. Le public scientifique ou amateur est aussi convié aux colloques et à certaines journées d'étude, dont l'annonce est diffusée sur la page Facebook, sur la page d'accueil du site web, sur Twitter, par la mailing list des manifestations et d'autres listes d'adresses email.

### Conférences

L'Ifao organise ou coorganise désormais quatre cycles de conférences, ainsi que des présentations d'ouvrage et, dans des occasions exceptionnelles, des conférences hors cadre (cf. annexe 1).

Le cycle le plus ancien est celui des « Conférences de l'Ifao », qui se tiennent les mercredis à 18 h dans la salle de conférences. Huit conférences de l'Ifao ont été organisées en 2019. Ouvertes à tous, elles se sont recentrées sur la présentation des travaux de recherche en cours, à l'Ifao ou dans d'autres institutions. Ce cycle a accueilli divers chercheurs dans des domaines variés cette année, parmi lesquels Lorelei Vanderheyden, Christian Seignobos, Lorenzo Medini, Fredrik Hagen, Richard Bruce Parkinson, Julien Auber de Lapierre et Jean Revez.

Le cycle des « Conférences Midan Mounira », inauguré début 2016, s'est poursuivi sur un rythme mensuel durant toute la période considérée ici. Il est coorganisé par le Cedej, l'Ifao, l'IFE et l'Institut dominicain d'études orientales (Idéo) qui a pris la place, en 2019, de l'Institut de recherche pour le développement (IRD) dans le consortium d'organisation. Sept conférences ont été organisées dans le cadre de ce cycle en 2019. L'auditorium de l'IFE, lieu traditionnel des conférences de ce cycle, étant en travaux, la majorité d'entre elles ont été tenues à l'Ifao dans la Popote (cantine de l'Ifao), transformée pour ces occasions en salle de conférence afin d'accueillir le public de « Midan Mounira » toujours plus nombreux et qui dépasse la capacité de notre salle de conférence habituelle. L'ouverture au public égyptien par la traduction simultanée étant une des promesses de « Midan Mounira », une cabine de traduction avec le système d'émission et les casques de réception nécessaires sont loués à chaque conférence. Ces conférences animées par des grands spécialistes français (Bertrand Badie, Leyla Dakhli, Chantal Verdeil et Dominique Avon), égyptien (Saker El-Nour) et étrangers (Carl Rommel et Samuli Schielke) proposent à un large public d'aborder les questions liées aux bouleversements que connaît le monde arabe dans les domaines politique, économique, social et culturel. Le public de « Midan Mounira » a prouvé encore une fois sa fidélité par une forte assistance, comprise entre 70 et 120 personnes, et des débats nourris.

Le cycle de conférences « Les rendez-vous de l'archéologie », créé en 2017, est une initiative conjointe de l'Ifao et de l'IFE. Les responsables des missions archéologiques françaises y donnent une présentation de leurs travaux dont la traduction simultanée vers l'arabe attire un public d'amateurs et de curieux, différent de celui qui assiste habituellement aux conférences de l'Ifao ; le cycle contribue ainsi à mieux faire connaître l'activité des archéologues français en Égypte. Cinq conférences ont été données entre janvier et décembre 2019 par Claudio Gallazzi, Gisèle Hadji-Minaglou, Gwenola Graff, François Leclère et Ola El-Aguizy. Certaines d'entre elles ont été enregistrées et peuvent être visionnées sur la [chaîne Youtube de l'Ifao](#).

Enfin, le cycle mensuel du séminaire « Qira'at : Reading Historical Documents », organisé par Magdi Guirguis et Frédéric Abécassis les samedis dans la salle de conférences de l'Ifao, s'est poursuivi sur un rythme aussi régulier ; cinq sessions ont été tenues en 2019 (Sami Abdel-Malik,

Ahmad Alshoky, Magdi Guirguis, Albrecht Fuess et Emad Aboughazy). Il a trouvé un public fidèle, venu d'horizons variés et attiré par des séances durant lesquelles le conférencier présente, en arabe, des documents de toute période et de toute nature.

De plus, l'Ifao organise des conférences de présentation d'ouvrages de sa maison d'édition, ainsi que des conférences spéciales et hors cadre. C'est dans ce cadre que deux grands égyptologues, Nicolas Grimal et Pierre Tallet, ont donné chacun leur conférence respectivement sur « Les interconnexions en Égypte et au Levant à travers les âges » et « Le site de Ouadi el-Jarf sur la mer Rouge et le papyrus des constructeurs des pyramides » en juin et septembre devant environ 200 personnes dans le grand hall de l'escalier d'honneur. Les deux conférences peuvent être visionnées sur la chaîne Youtube de l'Ifao.

## Journée de l'archéologie française

La troisième édition de la « Journée de l'archéologie française en Égypte » s'est déroulée à l'IFE le 24 avril 2019. Elle a été inaugurée par la conférence du directeur de l'Ifao, Laurent Bavay, qui a dressé pour l'auditoire nombreux un panorama des activités de l'institut au cours de l'année académique écoulée ([disponible sur YouTube](#)). Elle a été suivie par une série de conférences de directeurs de missions archéologiques françaises en Égypte qui ont pu présenter les travaux récents du Centre d'études alexandrines (Marie-Dominique Nenna), du CFEETK (Luc Gabolde) et de la Mission archéologique française de Thèbes-Ouest (MAFTO) (Christian Leblanc) et Anita Quiles, responsable du pôle archéométrie de l'Ifao. L'ensemble des exposés a bénéficié d'une traduction simultanée vers l'arabe, pour un public exceptionnellement nombreux ; l'événement a aussi été très largement couvert par les médias égyptiens, contribuant ainsi au succès de cette initiative destinée à mieux faire connaître les travaux de nos chercheurs. La journée s'est achevée de façon festive par la traditionnelle garden-party de l'Ifao. Partenaires égyptiens, français et étrangers de l'institut ont pu partager un moment convivial et chaleureux dans les jardins du palais Mounira en présence de nombreuses personnalités dont l'ambassadeur de France en Égypte, Stéphane Romatet et le ministre des Antiquités, Dr. Khaled El-Enany. La soirée était également l'occasion de fêter la fin du mandat du directeur, Laurent Bavay.

## Exposition

Dans une année marquée en France par l'exposition « Toutankhamon », l'Ifao et l'université de Milan, ont organisé, du 4 février au 4 avril au Musée égyptien du Caire, l'exposition « Trésors inattendus. 30 ans de fouilles et de coopération à Tebtynis (Fayoum) ».

Près de 200 objets issus de 30 ans de fouilles à Tebtynis, ont été exposés dans ce lieu central de l'égyptologie. Claudio Gallazzi et Gisèle Hadji-Minaglou, les commissaires de l'exposition, ont sélectionné pour ce parcours des objets de la vie quotidienne de cette cité hellénistique du Fayoum qu'ils fouillent ensemble depuis 1988. Une conférence de Claudio Gallazzi dans le cadre du cycle « Les rendez-vous de l'archéologie » et la publication simultanée d'un magnifique catalogue ont accompagné le vernissage de l'exposition, tandis qu'un guide pour les visiteurs imprimé par l'Ifao en anglais, français et arabe était disponible à l'entrée de la salle tout au long des deux mois.

C'est une autre exposition qui a été organisée en fin d'année, à nouveau au Musée égyptien du Caire. L'exposition « Archéologie française en Égypte. Recherche, Coopération, Innovation » a ouvert ses portes le 18 décembre 2019, accompagnée d'un catalogue dressant un panorama actualisé de toutes les missions archéologiques dans lesquelles l'Ifao est impliqué.

## LE PALAIS DE MOUNIRA, OUTIL CLÉ DE LA COMMUNICATION

Il est impossible de rendre compte ici de l'ensemble des visites que le palais Mounira et les chantiers archéologiques ont accueillies durant l'année écoulée. La plus importante sans doute est celle de la délégation culturelle qui accompagnait la visite présidentielle en Égypte du 27 au 30 janvier. Ainsi le palais Mounira a accueilli, le 29 janvier, le ministre de la Culture, Franck Riester avec l'ensemble de la délégation composée de nombreuses personnalités du monde de la culture, parmi lesquelles l'écrivain et journaliste Robert Solé, le président de la Réunion des Musées nationaux Chris Dercon, le président du CNRS Antoine Petit, le président de l'AEFE Christophe Bouchard, le président de l'Institut français Pierre Buhler, le président de l'École nationale d'administration Patrick Gérard, l'ancienne ministre Elisabeth Guigou, ainsi que deux membres éminents de notre conseil d'administration : son président, Pierre Dubreuil, et Nicolas Grimal du Collège de France, ancien directeur de l'Ifao. Elle comptait aussi parmi ses membres Didier Fusillier, directeur de La Villette, où se tient du 23 mars au 15 septembre 2019 l'exposition « Toutankhamon ».

En février 2017, l'Ifao a prêté pour la première fois ses locaux pour un tournage d'une journée destiné à un feuilleton de ramadan. D'autres tournages ont eu lieu depuis cette date. Ils participent à leur manière à la mise en valeur patrimoniale du jardin, d'un décor intérieur et d'une atmosphère universellement appréciés, en même temps qu'ils contribuent à diversifier les ressources propres de l'établissement.

L'accroissement de l'audience et la multiplication des événements ont rendu plus évidentes l'insuffisance et l'inadaptation des locaux disponibles. La salle de conférences, au rez-de-chaussée du palais, a une jauge de 55 places et souffre d'une acoustique déficiente. Elle est très souvent utilisée pour des réunions internes, cours, séminaires, séances de travail par visioconférence, colloques ou conférences. Le recours à d'autres salles s'impose souvent. La coopération avec l'IFE, qui met libéralement à disposition de l'Ifao son auditorium de 170 places, équipé pour la traduction simultanée, s'est révélée précieuse pour accompagner et amplifier le développement de l'institut en direction de son public. Les travaux de rénovation entrepris à l'auditorium de l'IFE à partir de l'été 2019 nous ont obligés à s'adapter et à transformer occasionnellement la Popote en salle de conférence pour les cycles « Midan Mounira » et « Les rendez-vous d'archéologie ».



# Formation et encadrement

---

*par Frédéric Abécassis*

Tout au long de l'année 2019, les actions de formation de l'Ifao se sont enchaînées à un rythme soutenu. Il faut saluer l'engagement des responsables de services, des membres scientifiques, des chercheurs associés, des collaborateurs et correspondants scientifiques, des chercheurs de passage, qu'ils soient venus pour leur chantier archéologique, leur programme de recherche ou pour une action spécifique de formation. Tous ont à cœur d'opérer des transferts de savoirs et de compétences face à leurs interlocuteurs, quelle que soit leur fonction. Ils font connaître l'Ifao en Égypte, en France, en Europe et jusqu'aux Amériques ou en Australie. Grâce à eux, l'institut assume pleinement l'héritage et ce qui fut la vocation première de l'École française du Caire, au service de son pays d'accueil, d'une science pour tous et sans frontières.

## **LA MISE EN PLACE D'UN CONSEIL DES FORMATIONS À L'IFAO**

La formation à la recherche est un chantier à ce point important que, dès l'arrivée de Laurent Coulon, il a été décidé d'instituer un conseil des formations. Celui-ci est composé du directeur de l'Ifao, du directeur des études, de la responsable du pôle archéologie, de deux représentants des membres scientifiques (un par champ disciplinaire, égyptologie ou études coptes et arabes), de deux représentants des chercheurs associés, de deux représentants des collaborateurs scientifiques, de deux représentants des correspondants scientifiques, du chargé de communication de l'Ifao. Il est susceptible d'être élargi selon les besoins à tout chercheur invité relevant d'une de ces catégories, à tout chef de service, chercheur en responsabilité ou chercheur participant à un des programmes de l'Ifao. Le directeur de l'Ifao préside le conseil. En accord avec le directeur des études qui le prépare, il en arrête l'ordre du jour. Le directeur des études, en accord avec les orientations du conseil, est responsable de la coordination et veille au bon déroulement des formations.

Ce conseil est force de proposition. C'est un lieu de réflexion sur la stratégie générale de formation à la recherche pour l'Ifao. Il est appelé à valider et à organiser les formations généralistes ou spécialisées dispensées à l'Ifao ou au nom de l'Ifao. Il peut notamment être consulté sur la validation des propositions de formations faites pour l'année universitaire ou en cours d'année ; la réponse à apporter aux demandes de formations dont l'Ifao serait saisi ;

la fixation d'un calendrier des formations et le niveau auquel les prévoir : formations généralistes en régions ou au Caire, ateliers spécialisés à destination d'étudiants ou de personnels du ministère du Tourisme et des Antiquités, formations ciblées liées à des opérations scientifiques...

C'est aussi l'instance qui centralise les inscriptions aux différentes formations et, en accord avec les formateurs, la validation des critères de sélection des auditeurs et les critères de délivrance d'attestations de suivi de stage ou de formation spécialisée.

Ce conseil a enfin un rôle de proposition dans la désignation des intervenants dans les séminaires et cycles de conférences de l'Ifao (« Midan Mounira », « Rendez-vous de l'archéologie », conférences de l'Ifao, séminaire d'études doctorales, séminaires « Qira'at » et « Riwaq ». Il s'est réuni à deux reprises en 2019, le 16 juillet et le 27 novembre, afin d'organiser les formations du semestre suivant. Cette périodicité semestrielle semble devoir devenir la règle.

## DES ATELIERS AUX RENCONTRES SCIENTIFIQUES, UN CONTINUUM DE FORMATION

La création du conseil des formations s'est accompagnée d'une action pour structurer et rendre plus lisible l'offre de formation de l'Ifao. Elle suppose une réflexion préalable à toute proposition sur le public ciblé par la formation, ses objectifs et le niveau de compétence visé. Ont ainsi été distinguées des actions de premier niveau, correspondant à une action de sensibilisation ou d'initiation à une pratique ou à une discipline, d'information sur une technique nouvelle ou sur ce qui se fait à l'institut; des formations de niveau avancé, se donnant pour objectif l'acquisition de connaissances, une pratique et l'acquisition de compétences minimales à l'exercice d'une discipline; enfin un niveau expert, formation continue se donnant pour objectif un transfert de compétences. Cette dernière catégorie inclut également l'encadrement doctoral, la direction ou la co-direction de thèse. L'Ifao entend se concentrer sur les formations des deuxième et troisième groupes, sans s'interdire évidemment de contribuer à des formations du premier niveau. En conservant la mémoire des publics qui s'y sont inscrits, il s'agit aussi de viser une forme de cohérence et de continuité dans la progression des apprentissages.

## Cours et ateliers généralistes à l'Ifao et hors-les-murs

La diversité linguistique de ces formations atteste de cette volonté d'aller à la rencontre de différents publics et pour l'Ifao, de concourir à la formation de différents milieux académiques et professionnels : l'atelier **Lecture de documents d'archives sur l'histoire de l'Égypte**, animé chaque semaine en arabe par Magdi Guirguis, professeur à l'université de Kafr el-Sheikh, avec la collaboration de Emad Abou Ghazi, professeur à l'université du Caire, recrute ses auditeurs parmi les assistants et doctorants de nombreuses universités d'Égypte, tout comme la formation à la **paléographie** et à **l'édition critique de textes arabes** proposée par Ayman Fouad Sayyid, professeur à l'université du Caire.

Le cycle des **cours de l'Ifao** pour l'année 2019-2020, « Hommes et dieux en Égypte ancienne », portait sur la dimension religieuse de l'histoire égyptienne, dans son cadre monumental au premier semestre et dans ses enjeux pratiques et spirituels au second semestre. Les six séances du premier semestre (13 octobre - 15 décembre) ont posé quelques fondamentaux de l'Égypte antique : « L'Égypte, don du Nil » (Félix Relats Montserrat, Robin Seignobos, Frédéric Abécassis), « Temps et chronologies de l'Égypte ancienne » (Anita Quiles), « Écritures, textes et transmission » (Florence Albert), « Qu'est-ce qu'un temple égyptien ? » (Lorenzo Medini),

« De Ramsès à Cléopâtre : une histoire des temples égyptiens » (Lorenzo Medini) ; enfin « Les temples à Thèbes, capitale religieuse de l'Égypte » (Félix Relats Montserrat). On le voit, il s'agit moins d'une formation à la recherche qu'une démarche visant à rendre intelligibles les spécialités de recherche de chacun, à diffuser les savoirs les plus actualisés en égyptologie et à asseoir la réputation de l'institut auprès de la communauté française du Caire et du grand public cultivé.

Un **workshop « Genuine or fake »** au musée du Caire sur les objets originaux, copies et contrefaçons, s'est tenu le jeudi 15 mars, à l'initiative de Hassan Selim, professeur à l'université Ayn Shams et collaborateur scientifique de l'Ifao. Un autre a eu lieu à la Bibliotheca Alexandrina (24-25 octobre) sur le déchiffrement des **hiéroglyphes ptolémaïques**, animé par Lorenzo Medini et Ali Abdelhalim. Il répondait à l'invitation d'Ahmed Mansour, du centre d'histoire des écritures de la Bibliothèque. Enfin, le 8 décembre, Laurent Coulon, Frédéric Abécassis, Félix Relats Montserrat, Islam Ezzat, Hassan Selim et Ali Abdelhalim ont contribué à un **atelier** à l'intention des personnels du ministère du Tourisme et des Antiquités sur la méthodologie de la recherche. Il s'agissait de présenter, à travers une série d'exemples, les **principes de l'édition scientifique** dans les disciplines relevant du champ d'étude de l'Ifao. Ces ateliers font connaître et apprécier en Égypte le travail qui se fait à l'Ifao. Ils sont autant d'entraînements à la prise de parole publique, à la maîtrise des langues de communication scientifique et à la transmission des connaissances qui sont au principe même de toute activité de recherche et d'enseignement ; ils sont enfin l'occasion de découvrir les collègues à travers les sujets qui les passionnent et ce qui les anime. En cela, ils s'apparentent à des séminaires ou à des colloques et pourraient bien poser les jalons de futures collaborations scientifiques.

## Des stages pratiques spécialisés

D'autres formations ont pris la forme de stages pratiques allant d'une journée à quelques jours, pouvant aller jusqu'à une à deux semaines à l'institut ou sur le terrain. On trouvera une présentation détaillée de certaines de ces formations dans les rapports d'activité du pôle archéométrie, du laboratoire de céramologie, de la bibliothèque, du pôle éditorial et du service des archives et collections. Dans le cadre de chacun de ces services, il s'est agi, selon les cas, et selon l'heureuse expression d'Anita Quiles, de formations « pour l'équipe » – formation continue destinée à accroître le niveau de compétence du personnel de l'Ifao – ou « par l'équipe » – destinées à transférer à d'autres les compétences présentes à l'institut ou drainées par lui.

Certaines de ces formations ont déjà à leur actif une petite tradition. La **formation professionnalisante à l'archéologie de terrain**, destinée aux inspecteurs du ministère des Antiquités et à des universitaires avancés, rencontre toujours un grand succès et s'avère très fructueuse. La quatrième session s'est déroulée en 2018-2019, les vingt-et-un stagiaires ont réalisé, après le stage théorique, leur formation de terrain sur le site de Médamoud en décembre 2018 et en février 2019, grâce à l'investissement de Félix Relats Montserrat. Le stage de l'année 2019-2020 avait pour thématique la céramologie. Comme il a débuté en janvier 2020, il en sera rendu compte dans le prochain rapport.

Plusieurs actions spécifiques, programmes ou projets ont une dimension de formation. Certaines actions spécifiques sont totalement dédiées à une formation spécialisée. Cette démarche est vitale pour les laboratoires d'archéométrie et de céramologie, dont on a présenté plus haut les actions spécifiques **1741I Rencontres en archéométrie** et **1946I Technocéramique – Égypte** destinées chacune à être un véritable forum des innovations et savoir-faire de sa discipline. L'action spécifique **1743I Ostraca littéraires** a continué d'intégrer, pour sa cinquième

édition, l'académie hiératique, tenue du 29 septembre au 3 octobre. Animée par Annie Gasse et Florence Albert, cette action spécifique offre l'occasion de valoriser les collections inédites d'ostraca de l'Ifao et d'initier un petit groupe de doctorants internationaux aux relevés et à la publication de textes. Cette année, une problématique commune portait sur « Les tablettes inédites de l'Ifao. Un fonds fragmentaire à remettre en contexte ». Ces méthodes de travail collégial sur des objets communs, présents dans les collections de l'Ifao, sont au cœur de l'action spécifique **17439 Papyrus grecs** conduite par Jean-Luc Fournet ou du programme **19243 Edfou au VII<sup>e</sup> siècle** animé par Anne Boud'hors et Alain Delattre. Il en va de même, sur d'autres corpus, des opérations **17481 Documents de l'Expédition d'Égypte**, animée par Michel Tuchscherer et **19477 Formation au Vieux nubien** proposée par Robin Seignobos.

L'action spécifique **18417 Académie épigraphique** est une opération entièrement dédiée à la formation. Elle s'est donnée pour objectif d'appréhender les différentes techniques de relevé épigraphique et iconographique, et de choisir la méthode – souvent une combinaison de méthodes et techniques – qu'il est préférable d'appliquer suivant les aléas de l'accès à la documentation. Elle a présenté un rapport extrêmement détaillé de son activité, dont on reproduit ici les principaux traits. Son organisatrice, Julie Masquelier-Loorius (CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée / Sorbonne Université), était accompagnée de trois autres formateurs : Anne-Claire Salmas (AUC [ex-Responsable OEB-TopBib, Griffith Institute, Oxford University]), Silvia Einaudi (EPHE, EA 4519 Égypte ancienne : archéologie, langue, religion) et Yannis Gourdon (Ifao/université de Lyon II, Maison de l'Orient et de la Méditerranée). Elle bénéficiait du soutien du CNRS, de Sorbonne Université, du Labex RESMED et du fonds Khéops pour l'archéologie

#### *La sélection des candidats*

Sur plus de 120 candidatures, 108 ont été prises en considération et 26 ont été sélectionnées. Parmi les participants retenus figurent des étudiants en thèse de toutes nationalités, inscrits dans des universités européennes, américaines et égyptiennes et/ou des professionnels égyptiens (professeurs, enseignants, chercheurs, inspecteurs du ministère des Antiquités). Nous avons privilégié les candidats dont les travaux de recherche prévus à court terme ou moyen terme incluaient des travaux épigraphiques (relevés épigraphiques, numérisation d'un monument, etc.). Certains postulants, dont le curriculum vitae était étoffé et cohérent (expériences en archéologie, participation à des ateliers de formation et de recherche) mais qui n'avaient pas d'expérience en relevé épigraphique, ont été retenus : leurs qualifications reflétaient leurs aptitudes à participer à l'académie, et y ajouter des compétences en épigraphie permettait d'enrichir leur cursus. Exceptionnellement, certains candidats ont été sélectionnés dans le cadre du développement ou de l'acquisition de nouvelles compétences, pour un projet professionnel qui n'est pas en rapport direct avec le poste actuel du candidat. Deux groupes de taille équivalente ont été mis en place : les étudiants en thèse, au nombre de 13 ; et les professionnels, au nombre de 13 aussi, bien que ce dernier groupe ait été un peu plus hybride puisque quelques étudiants en thèse ont aussi un emploi et que plusieurs professionnels sont inscrits en thèse.

#### *Le déroulement de l'académie*

La formation d'une semaine s'est tenue du 5 au 10 octobre 2019. Elle a été assurée en anglais par les quatre formateurs. En amont des sessions de cours et d'entraînement, les stagiaires après s'être présentés individuellement, ont été répartis en trois groupes de

niveaux, selon leur expérience et leurs objectifs. Cette présentation a été suivie d'une visite des locaux de l'Ifao et de l'imprimerie, aimablement proposée par le directeur des études Frédéric Abécassis, étant donné que cette visite avait lieu pour les participants à la formation donnée par Magdi Girgis le même jour à l'Ifao.

Les formateurs, en plus de leurs interventions sur des sujets précis, ont donné des conférences mettant en exergue les méthodes qu'ils ont privilégiées au cours de leurs travaux de relevés. Hassan Selim, collaborateur scientifique à l'Ifao, a également donné une conférence au Musée égyptien du Caire, à propos des spécificités de certaines pièces qui y sont conservées. Au cours des ateliers de méthodologie et de travaux pratiques, le service des archives et collections a mis à disposition des participants, organisés en petits groupes de travail, des clichés en haute résolution de petits objets épigraphiés. Des relevés épigraphiques et iconographiques ont ainsi pu être réalisés à partir de ces clichés, tout en observant les objets. Des visites du service des archives et collections, ont également été organisées par petits groupes, comme celle du service de traitement photographique. Des présentations des logiciels de traitement de l'image et de DAO ont été réalisées par les formateurs, par le biais des outils les plus pertinents pour le traitement et l'optimisation des fichiers numériques en rapport avec l'épigraphie, et les manipulations les plus courantes dans ce cadre ont été testées (optimisation de photographies afin de faire ressortir les inscriptions, montage photographique, création de calques et préférences des calques sur Illustrator, etc.).

Lors du second volet de l'académie, les participants ont été mis en situation face à la paroi, dans un cadre reproduisant les conditions réelles de relevés épigraphiques et iconographiques. Ils ont ainsi réfléchi à la méthode à privilégier pour chacun des exemples qui leur a été proposé et ont dû justifier leurs choix. Un large panel d'écueils que l'on peut rencontrer lors d'un relevé épigraphique et iconographique a été couvert lors de cette phase de simulation de relevé, dans la tombe de Pabasa à Khokha, ainsi que dans le temple et dans quelques tombes du site de Deir el-Médina.

#### *La poursuite du projet initial*

Cette formation était novatrice au sens où elle donnait, pour la première fois, l'opportunité à des spécialistes en égyptologie d'avoir une vision globale de l'ensemble des techniques et méthodes de relevé épigraphique et iconographique, et de traitement de ce relevé. Les participants se sont entraînés dans les conditions réelles de relevé (face à la paroi, à l'objet), à défaut de pouvoir s'exercer avec les outils comme on le souhaiterait (plastiques interdits, prise de photos de qualité soumise à autorisation).

Malgré l'hétérogénéité apparente du groupe (statuts et âges très différents), chacun de ses membres avait à cœur que l'ensemble du groupe arrive à atteindre l'objectif fixé (acquérir de nouvelles compétences, améliorer ses savoir-faire). Tous les participants ont exprimé leur satisfaction et le souhait de participer à un nouveau projet, tous ensemble, en prolongement de l'académie. Le groupe souhaite rester soudé, chacun a appris à connaître l'autre, et connaît ses aptitudes. Il est remarquable que chaque membre du groupe ait participé librement et posé des questions précises, afin de savoir si la technique qu'il avait choisie pour son projet était la plus adaptée ou si elle pouvait être améliorée.

Une collaboration avec les universités égyptiennes, en particulier avec l'AUC et la MUST a été envisagée, afin de mettre en place une académie, à l'image de celle qui s'est tenue, faisant intervenir des formateurs à la fois Égyptiens et étrangers.

Il est également prévu de réunir à nouveau le groupe formé lors de cette première académie épigraphique, afin d'éditer ou de rééditer un monument. Ce projet, à l'étude, se déroulerait à Saqqara et au Grand Musée égyptien.

Cette imbrication des actions de formation dans les opérations scientifiques a pour effet que les membres scientifiques, les chercheurs associés, et plus généralement tous les personnels de l'Ifao éprouvent ainsi au quotidien le fait d'être tour à tour formateurs, responsables d'opérations de terrain, de projets de recherche ou d'actions spécifiques, tout en assumant d'être eux-mêmes en formation. Le tuilage avec les anciens membres scientifiques joue de ce point de vue un rôle capital : beaucoup de responsables d'opérations reconduisent ainsi à l'Ifao, longtemps après avoir quitté l'institut, ce dont ils ont pu bénéficier lorsqu'ils y étaient présents. Toutes les manifestations, colloques, conférences, séminaires, ou journées d'étude présentées au chapitre « Communication » sont autant de lieux de socialisation des jeunes chercheurs rattachés à l'Ifao par des bourses doctorales ou post-doctorales, des contrats ponctuels liés à un programme. Elles sont au principe même de la formation d'une communauté scientifique, du maintien de sa cohésion et de sa fluidité. Dans le cas du programme **19254 La fabrique du Caire moderne**, c'est bien une opération scientifique qui est venue alimenter la formation continue des personnels de l'Ifao, avec la formation aux systèmes d'information géographique délivrée par Julie Erismann du 5 au 7 novembre. Et c'est aussi la conférence donnée par Emmanuelle Morlock à l'automne 2018 dans le cadre du programme d'épigraphie numérique sur la question des archives des données de la recherche qui a convaincu la direction de l'Ifao, avant même l'arrivée de Laurent Coulon, d'inciter les responsables d'opérations scientifiques d'élaborer des plans de gestion des données conformes aux principes du FAIR-data. Les années ou plutôt les mois qui viennent devront nécessairement apporter des réponses concrètes, projet par projet, à ces objectifs qui ont valeur d'horizon d'attente.

## UN SOUTIEN AUX FORMATIONS DOCTORALES

### Trois contrats doctoraux MESRI

Le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation met chaque année à disposition de chacune des cinq Écoles françaises à l'étranger un contrat doctoral d'une durée de trois ans. Le nombre de candidatures, qui plafonnait à trois les premières années de ce dispositif, est monté à 12 en 2017, 9 en 2018 et 19 en 2019, résultat d'une meilleure visibilité auprès des doctorants et de leurs directeurs de thèse.

Nicolas Morand sortant du dispositif, les trois contrats doctoraux MESRI en accueil à l'Ifao au 31 décembre 2019 étaient Matthieu Vanpeene (EPHE), Marie Ferrand (Sorbonne Université/CNRS, UMR 8233 Laboratoire MONARIS) et Louis Dautais (Université Paul-Valéry Montpellier 3, ASM-UMR 5140, équipe « Égypte Nilotique et Méditerranéenne » ; université catholique de Louvain, INCAL-CEMA, équipe « Aegean Interdisciplinary Studies »).

**Nicolas Morand** dont le contrat s'achevait en août 2019, a soutenu le 26 mai 2020 au Muséum d'Histoire naturelle, sa thèse intitulée *Approche archéozoologique de la cité d'Alexandrie de sa fondation à la fin du Moyen Âge (IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. - XV<sup>e</sup> s. apr. J.-C.)*, sous la direction de Sébastien Lepetz (MNHN/CNRS, UMR 7209 Archéozoologie et Archéobotanique - Sociétés, pratiques et environnements) et le cotutorat de Marie-Dominique Nenna (CNRS, UMR 5189 Histoire et sources des mondes antiques HiSoMA ; directrice du Centre d'études alexandrines CEAlex) et de Benoît Clavel (CNRS, UMR 7209). L'objectif de cette thèse était d'analyser les

relations qu'entretiennent les populations humaines et les animaux à Alexandrie de l'Antiquité au Moyen Âge. Il a étudié pour cela 32 700 restes fauniques (os, dents, coquilles) provenant de sept sites archéologiques fouillés par le Centre d'études alexandrines (CEAlex). L'analyse de ces données a permis de décrire et comprendre les pratiques des populations de cultures grecque, romaine et musulmane : choix de consommation et stratégies d'approvisionnement où les mammifères d'élevage (bœuf, porc et caprinés) ont constitué un socle alimentaire. Les produits de la pêche (mollusques et poissons) et de la chasse attestent une exploitation locale des ressources de la mer Méditerranée et de la campagne de la cité à l'interface entre le delta du Nil et le désert occidental. L'étude des objets fabriqués en os, en coquille de mollusque et en corail a permis de s'interroger sur l'exploitation des matières dures d'origine animale et leurs usages dans l'espace urbain antique et médiéval. Enfin, les recherches sur les espèces originaires du continent européen et de la région Indo-Pacifique ont contribué à un apport de connaissances sur les réseaux d'échanges commerciaux au cours des siècles.

**Matthieu Vanpeene** bénéficie d'un contrat doctoral de l'Ifao depuis septembre 2017, avec un sujet intitulé *Fabrication de l'espace culturel en Égypte gréco-romaine. Le cas d'Athribis*, sous la direction de Pierre Zignani et de Laurent Coulon, au sein de l'École doctorale de l'École pratique des hautes études. Diplômé d'architecture, il s'est spécialisé depuis plusieurs années dans l'architecture et l'archéologie égyptiennes et a participé à de nombreuses missions archéologiques en Égypte (Dendara, Athribis, Karnak, Plinthine, Baouît, Tebtynis), devenant un intervenant de premier plan dans plusieurs de ces opérations. S'inscrivant dans la lignée des travaux de P. Zignani, il s'est investi dans la recherche sur l'architecture des temples d'époque ptolémaïque, dont la qualité constructive est particulièrement remarquable et pour lesquels nous disposons de vestiges très importants. Dans le cadre de son travail de doctorat, M. Vanpeene a l'avantage de pouvoir disposer d'un objet d'étude exceptionnel et inédit, le temple d'Athribis, en cours de dégagement par la mission de Tübingen. L'étude architecturale lui ayant été confiée par son directeur Christian Leitz, il peut dès lors mener son étude de première main. Les relevés architecturaux et les analyses préliminaires ont ainsi déjà été engagés depuis deux saisons. M. Vanpeene s'est fixé un calendrier de travail très rigoureux, qui devrait lui permettre de terminer son étude dans les temps impartis. La publication qui suivra est d'ores et déjà programmée dans la collection de l'Ifao où sont déjà parus plusieurs volumes épigraphiques et archéologiques concernant le temple d'Athribis.

**Marie Ferrant** a débuté son contrat doctoral à la rentrée 2018 pour la période 2018-2021. Sa thèse, intitulée *De la caractérisation à la datation des textiles anciens : vers une approche analytique intégrée pour l'étude d'un « marqueur chronologique » de l'Égypte ancienne*, est dirigée par Ludovic Bellot-Gurlet (MONARIS) et co-encadrée par Anita Quiles (Ifao). Marie Ferrant est inscrite à l'École doctorale ED388 Chimie Physique et Chimie Analytique de Paris-Centre, et rattachée au laboratoire MONARIS (UMR 8233). Cette thèse a pour objectif de mettre en place un protocole d'étude global pour caractériser des textiles égyptiens anciens permettant, d'une part, d'adapter le protocole de prétraitement chimique pour datation <sup>14</sup>C (SMAI en Europe et CSL en Égypte) en fonction des produits ayant été ajoutés/utilisés, et d'autre part d'identifier de potentiels marqueurs moléculaires et/ou morphologiques évoluant avec l'âge et/ou l'usage des textiles afin d'évaluer leur « représentativité archéologique ». Ces travaux sont menés de façon diachronique pour couvrir l'ensemble de l'histoire de l'Égypte ancienne, de l'Ancien Empire à la période gréco-romaine, en priorité sur des textiles en lin qui constituent la très large majorité (voire l'exclusivité pour l'époque pharaonique) des objets disponibles. Pour la première fois, des échantillons provenant de fouilles récentes ou en cours intègrent le corpus d'étude avec des analyses effectuées en Égypte.

Le projet doctoral de **Louis Dautais** a été retenu à la rentrée 2019 pour un contrat jusqu'en 2022. Intitulé *L'Égypte et le monde égéen (XVII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle av. n.-è.): une approche globale et diachronique de leurs interactions*, il est encadré par Marc Gabolde (prof. égyptologie, UPVM3) et Charlotte Langohr (prof. archéologie égéenne, FNRS-UCLouvain). Le double parcours de Louis Dautais, à la fois archéologue de terrain et égyptologue de formation, l'a amené à construire un projet tourné à la fois vers les vestiges matériels et les sources textuelles. Les questions relatives aux interactions en Méditerranée orientale durant l'âge du Bronze récent peuvent s'appuyer sur des recherches archéologiques en Grèce, au Levant et en Égypte, notamment celui de Taposiris Magna et Plinthine (dir. Bérangère Redon, CNRS) en Maréotide, chantier archéologique de l'Ifao depuis de nombreuses années. Les peuples riverains de la Méditerranée orientale, « connectés par la mer », ont développé des réseaux d'échanges d'envergures et de natures très diversifiées, dans lesquels les idées et les techniques autant que les hommes se déplacent, jusqu'à l'effondrement des royaumes mycéniens et des cités cananéennes. À partir d'un point de vue situé en Égypte, Louis Dautais envisage d'explorer ces relations dans la diachronie et sous tous leurs aspects.

## Deux bourses doctorales égyptiennes

L'Ifao offre chaque année deux bourses d'une durée d'un an, à compter du 1<sup>er</sup> janvier, à des étudiants inscrits en doctorat dans une université égyptienne. Outre leur bourse, ces doctorants bénéficient d'un bureau et d'un accès 24/7 à la bibliothèque. Mahmoud Ahmed Mohammed Emam (université du Caire) et Yahya El Shahat (université du Fayoum) ont succédé en 2019 à Hala Mustafa (université de Ayn Chams) et Hasna Abdel Latif (université du Fayoum).

**Mahmoud Ahmed Mohammed Emam** est inscrit en doctorat en co-tutelle sous la direction d'Andrea Manzo, de l'université de Naples - L'Orientale, et des professeurs Zakeria Ragab Abd el-Maged et Handoka Ragab Farag, de l'université du Caire. Son projet porte sur les amulettes nubiennes d'époque méroïtique et post-méroïtique. Au cours de son séjour à l'Ifao, il a validé trois niveaux de cours de langue à l'Institut français d'Égypte et participé à deux ateliers d'études nubiennes : celui d'étude du Vieux nubien organisé par Robin Seignobos, et l'atelier « Meroitic script » organisé par Claude Rilly au musée d'Assouan en février 2019. Son travail étant encore en phase documentaire, l'institut a contribué à l'aider à réaliser un grand tour dans plusieurs musées européens en complétant, avec l'IFE, une bourse britannique qui finançait son séjour à Londres. Il a ainsi pu se rendre dans sept musées du Royaume-Uni (British Museum, UCL Petrie Museum, Ashmolen Museum, Fitzwilliam Museum, Garstang Museum, World Museum Liverpool et Manchester Museum) et compléter par les collections du Louvre.

**Yahya el Shahat Mahmoud** étudie la poterie ptolémaïque et romaine du site de Crocodilopolis-Kiman Faris, sous la direction du Dr Mustafa Muhammad Qandeel Zayed, (Fayoum University) et de Sylvie Marchand (Ifao). Comme son collègue Mahmoud Emam, il a validé trois niveaux de cours de langue à l'Institut français d'Égypte et tiré profit des nombreuses formations du laboratoire de céramologie, sous l'œil attentif de sa co-directrice de thèse. Les communications qu'il a présentées aux conférences internationales d'égyptologie de Lisbonne et de Madrid en octobre 2019, le soutien de l'Ifao venant compléter celui de son université, ont largement dépassé le cadre du site sur lequel il travaille. Sa problématique est en effet intimement liée aux questionnements en cours au laboratoire de céramologie sur la circulation des objets en Méditerranée et les nombreux emprunts à des modèles allogènes.

## Une bourse doctorale commune Cedej-Ifao

La bourse doctorale commune Cedej-Ifao, destinée à financer le travail de terrain d'un doctorant dont la thèse porte sur l'Égypte du xx<sup>e</sup> au xxi<sup>e</sup> siècle, avait été attribuée depuis le premier semestre 2018 à **Didier Inowlocki**. Comme cette bourse l'y autorise, il a choisi de faire débiter ses douze mensualités en janvier 2019 après un premier semestre de cours à l'Inalco. Cela a eu pour effet de caler entièrement cette bourse sur l'année civile. Sa résidence au Caire au cours de l'année a été surtout consacrée à l'avancée de la rédaction de sa thèse, inscrite à l'Inalco, qui porte sur *Les révoltes paysannes dans l'Égypte des années 1882-1914*, sous la direction de Catherine Mayeur-Jaouen, puis de Chantal Verdeil. Le séjour au Caire lui a permis de faire les vérifications nécessaires aux Archives nationales et d'y compléter sa documentation faite de pétitions rurales, d'archives judiciaires et de correspondance administrative. Traité dans une perspective d'anthropologie historique, cet ensemble documentaire replace « l'incident de Denshaway » dans le contexte, plus large et moins homogène que ne le dit le récit national, des campagnes égyptiennes de l'époque. Au terme de sa bourse, Didier Inowlocki a animé un atelier commun des deux instituts en présentant un état de ses travaux et l'évolution de sa réflexion sous le titre « Les sportsmen et "le fellah" en Égypte (1860-1914) : colonialisme, résistances rurales et question animale ».

## Une bourse pré-doctorale ou doctorale commune Idéo-Ifao

On a évoqué dans le bilan scientifique la mise en place d'une bourse doctorale ou pré-doctorale financée à parité par l'Institut dominicain d'études orientales et l'Ifao, et destinée à renforcer l'islamologie dans les universités françaises. Un important investissement de cette bourse, à la charge de l'Ifao, se fait sur l'apprentissage de l'arabe. Au printemps 2019, c'est **Adrien de Jarmy** qui a été désigné comme premier lauréat de cette bourse, qui a débuté en septembre de la même année. Agrégé d'histoire, il avait déjà entrepris une thèse sur *Le paradis à l'ombre des épées : la construction historiographique de la figure du Prophète-combattant dans les sources des débuts de l'Islam, VII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle ap. JC*. Toutefois, enseignant à plein temps, il avait du mal à s'y consacrer entièrement et à accéder aux sources. Cette bourse a été pour lui un véritable tremplin qui lui permettra, en septembre 2020, de prolonger cette période dédiée à l'étude par un autre séjour doctoral dans une université allemande.

L'enjeu de son travail et de produire une histoire politique et sociale des représentations de du prophète de l'islam dans les premiers textes biographiques et les hadiths. Il s'appuie pour cela sur une étude quantitative associant une base de données numériques et des données externes, visant à identifier des seuils entre le i<sup>er</sup>/v<sup>e</sup> et le iv<sup>e</sup>/x<sup>e</sup> siècle. Ce faisant, il peut espérer éclaircir les différentes phases du développement de son « autorité charismatique » dans la tradition islamique, et ce que ces représentations nous apprennent sur les sociétés islamiques.

## Bourses doctorales et post-doctorales de terrain

L'Ifao offre chaque année une vingtaine de bourses doctorales et post-doctorales, destinées à financer une mission d'un mois en Égypte. Les candidatures sont examinées deux fois par an, en juin et novembre, pour des missions devant être effectuées deux semestres plus tard (le décalage étant lié au délai nécessaire pour obtenir, le cas échéant, les autorisations nécessaires au travail en musée, dans les institutions scientifiques ou sur site). Les sujets de recherche ne

sont pas nécessairement liés au projet scientifique de l'Ifao, mais doivent justifier un séjour d'un mois. En retour, l'Ifao offre l'accès 24/7 à la bibliothèque, ainsi qu'un appui logistique en cas de demande d'autorisation de consultation auprès du ministère des Antiquités, des musées ou d'autres institutions. De plus, les boursiers de passage profitent de rencontres multiples, notamment dans le cadre de l'Ifao, et des événements scientifiques variés organisés dans ou par l'institut. En outre le séminaire des membres scientifiques offre à plusieurs d'entre eux l'opportunité de présenter leurs travaux en cours.

Le nombre de candidatures à ces bourses a poursuivi sa croissance. Le nombre total de candidatures a connu une légère inflexion, passant de 13 (2014) à 25 (2015), 34 (2016) 38 (2017), pour s'élever à 58 en 2018 et redescendre à 34. Un sondage effectué sur la dernière vague de bourses attribuées en 2019 montre que plus du tiers des demandes vient d'universités étrangères et que moins du quart des demandes relève de la période islamique, une bonne moitié des candidats travaillant sur la période pharaonique.

# **PUBLICATIONS**



# Le pôle éditorial

---

par Mathieu Gousse

2019 aura été l'année la plus fertile au niveau de l'activité éditoriale, avec la parution exceptionnelle de 25 nouveautés, dont la dernière de l'année, *Archéologie française en Égypte*, offre un panorama complet des fouilles archéologiques et programmes de recherche français menés actuellement dans le pays.

L'aménagement de l'ancienne salle des typographes est achevé : après de longs et sonores travaux, le service de PAO s'est installé le 12 mai 2019 sur une mezzanine surplombant les compactus. Les stocks des ouvrages ont été déplacés depuis le sous-sol du palais jusqu'au rez-de-chaussée de la PAO : ce sont ainsi quelque 50 000 ouvrages qui ont été reconditionnés, déplacés et mieux organisés entre le 24 mars au 16 avril. Tous les services du pôle éditorial partagent désormais un même espace, ce qui rend les échanges beaucoup plus opérationnels entre tous les acteurs de la chaîne éditoriale, depuis la préparation des textes jusqu'au stockage des ouvrages publiés.

L'accent a été mis cette année encore sur l'édition numérique. Les Écoles françaises à l'étranger (EFE) ont participé à deux journées d'étude autour des données numériques les 7 et 8 septembre 2018, à Madrid. À cette occasion, elles ont décidé de créer le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* : une revue commune, en ligne sur OpenEdition, qui regroupera l'ensemble des rapports archéologiques produits par les EFE, couvrant tout le pourtour méditerranéen, les Balkans, l'Inde et l'Asie, et publiés jusqu'ici séparément et sur divers supports (revue papier ou numérique, rapports...). Il n'existe pas en l'état actuel de revue française ni même anglaise couvrant toutes ces aires culturelles. La création de cette revue, exclusivement numérique, répond au souhait des EFE de mettre à disposition de la communauté scientifique les résultats préliminaires de leurs nombreuses recherches archéologiques.

Cette nouvelle revue s'inscrit dans une logique de diffusion et de partage des connaissances auprès du plus grand nombre et œuvre ainsi à un Web de données ouvertes. Dans ce contexte, il est nécessaire d'adopter des normes internationales dont le risque peut être, parfois, d'entrer en contradiction avec les créations locales et disciplinaires de thésaurus par les institutions. Les services de publication ont donc retenu des instruments d'indexation, issus du travail continu d'une communauté d'experts et partagés par la plateforme de diffusion qui accueillera la revue : PACTOLS (l'acronyme de « Peoples, anthroponymes, chronologie, toponymes, œuvres, lieux et sujets ») proposé par le consortium Frantiq (<https://pactols.frantiq.fr/opentheso>) et,

pour les auteurs, IDRef (<https://www.idref.fr>) de l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (ABES). L'accent est mis en particulier sur le référencement des sujets. Depuis la fin de l'année 2019, les services de publication des EFE travaillent de concert avec Métopes pour créer la feuille de style de la revue, et avec OpenEdition sur la maquette du site.

Afin de rendre les rapports d'activité (et plus tard nos publications) interopérables et moissonnables, les services de l'Ifao collaborent en interne pour créer des identifiants et des métadonnées :

- l'iconographie des rapports d'activité est désormais versée au service des archives qui attribue une cote, reproduite dans les crédits photos du *BAEFE* en ligne, et qui permet de pointer vers la documentation source ;
- le pôle éditorial, la bibliothèque et le service informatique travaillent ensemble pour attribuer ou créer des identifiants auteurs qui figureront dans les métadonnées de tout auteur publiant à l'Ifao ;
- le pôle éditorial et le service des archives de l'Ifao, en collaboration avec leurs collègues de l'EfA, ont extrait de la nomenclature PACTOLS une liste de termes les plus usuels, afin de faciliter le travail d'indexation des auteurs.

## PUBLICATIONS

par Burt Kasparian

Avec 25 titres, soit un tiers de plus que la moyenne habituelle, l'année 2019 aura été une année exceptionnelle du point de vue des publications de l'Ifao.

Les Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale (MIFAO), la Bibliothèque d'étude (BiEtud) et la Bibliothèque générale (BiGen) sont les collections qui ont été le plus mises à l'honneur, avec quatre titres pour la première et trois pour chacune des deux autres.

## Mémoires et monographies

La première publication de l'année rend hommage à Émile Chassinat et au travail immense qu'il a accompli sur le site de Baouît. Avec *Fouilles à Baouît II* (MIFAO 134), Dominique Bénazeth et Cédric Meurice offrent une suite posthume à l'ouvrage éponyme paru en 1911, et livrent dans une édition enrichie les notes du savant qu'il n'a pas eu le temps de mettre en ordre et de faire paraître. La sortie du volume préfigure une monographie sur l'église dite nord, dont la préparation sera achevée début 2020 et dont la mise en page est prévue pour la même année.

Les trois autres ouvrages parus dans la collection MIFAO sont tous le fruit des fouilles menées par la Mission archéologique franco-suisse de Saqqara. Depuis la parution des *Textes de la pyramide de Pépy I<sup>er</sup>* (Bernard Mathieu, MIFAO 142, 2018), le rythme des publications de la MafS a connu une nette et très appréciable accélération, après une longue gestation de projets éditoriaux qui arrivent à leur terme les uns après les autres, couronnant ainsi des années de recherches fructueuses. Sont ainsi parus *Le temple funéraire de Pépy I<sup>er</sup>* (Audran Labrousse, MIFAO 137), *La vaisselle en pierre des reines de Pépy I<sup>er</sup>* (Anne Minault-Gout, MIFAO 141) et *Les textes de la pyramide de Mérenrê* (Isabelle Pierre-Croisiau, MIFAO 140), autant d'ouvrages

qui en annoncent d'autres d'importance pour la prochaine décennie (à commencer par *Le complexe funéraire de la reine Inenek/Inti*, dont le projet de publication a été accepté lors du dernier comité d'édition de l'année 2019).

La collection BiEtud s'enrichit d'une publication majeure et hors norme, le *Catalogue de la statuaire royale de la XIX<sup>e</sup> dynastie* (BiEtud 177), qui aura nécessité, avant de voir le jour, plus de 15 ans de travail pour le service éditorial et la PAO, en étroite collaboration avec son auteur, Hourig Sourouzian. Constitué sous la forme d'un PDF interactif en accès libre sur le site de l'Ifao, ce catalogue recense et répertorie toutes les statues royales de la XIX<sup>e</sup> dynastie, originales, remployées et attribuées aux rois de cette dynastie. Il contient quelque 3 000 photos, auxquelles les chercheurs peuvent avoir accès en consultant la base de données associée au PDF. La mise en ligne de cet outil de travail exceptionnel précède la parution, prévue en 2020, des *Recherches sur la statuaire royale de la XIX<sup>e</sup> dynastie*, qui synthétise les informations du catalogue.

## Études coptes et arabisantes

Dans un domaine tout autre, celui des études coptes, *La vie quotidienne des moines en Orient et en Occident (IV<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle) II. Études transversales* (Olivier Delouis, Maria Mossakowska-Gaubert (éd.), BiEtud 170), vient quant à lui clore un programme de publications en deux temps autour du quotidien des moines des premiers siècles, envisagé par régions géographiques. Quatre ans après un premier volume consacré à l'état des sources (BiEtud 163), ce nouvel ouvrage, coédité comme le premier avec l'École française d'Athènes, fait le point sur six thèmes transversaux : le paysage monastique, le corps du moine, la prière, les sociologies monastiques, l'économie productive, la fixation et la diffusion de la norme.

Publié dans la collection Textes arabes et études islamiques, *Guerre et paix dans le Proche-Orient médiéval (X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)* (Mathieu Eychenne, Stéphane Pradines, Abbès Zouache (éd.), TAEI 54) est lui aussi issu d'un programme de l'Ifao. Les travaux réunis par les éditeurs livrent une réflexion sur le façonnage des sociétés du Proche-Orient arabe et musulman de cette époque par une classe de guerriers non arabes qui crée de nouveaux régimes politiques. Ces guerriers ne sont pas isolés des autres groupes sociaux, avec lesquels ils partagent bien des valeurs et des pratiques culturelles. À la lecture de l'ouvrage, ces sociétés apparaissent beaucoup moins segmentées et cloisonnées qu'on ne pouvait l'imaginer.

## Études épigraphiques

Les études épigraphiques ont donné lieu à trois publications d'un genre très différent chacune. La première consiste en l'édition par Pierre Meyrat des *Papyrus magiques du Ramesseum* (BiEtud 172), conservés au British Museum. Cette édition, qui met en évidence des formules pour la plupart entièrement nouvelles pour les égyptologues, est assortie d'un commentaire fourni, dans lequel l'auteur propose, entre autres, de nouvelles hypothèses sur l'utilisateur ainsi que l'origine géographique de ces papyrus.

La deuxième, *Études de documents hiératiques inédits*, offre le résultat des travaux de la première Académie hiératique, fondée en 2015. L'ouvrage, édité sous la forme d'une publication numérique par Florence Albert et Annie Gasse dans une double collection, BiGen 56 et

CENiM 22, rassemble des contributions ayant pour point commun l'étude du titre *ḥꜣy-ḥw*, et permet, à travers elle, d'aborder les rapports entre Deir el-Médina et les autres centres de production de textes hiéroglyphiques de la rive gauche de Thèbes au Nouvel Empire.

La troisième était depuis longtemps attendue des égyptologues travaillant sur la documentation épigraphique de la fin de l'Ancien Empire: *El-Hawawish. Tombs, Sarcophagi, Stelae* (Vivienne G. Callender, PalHier 8) présente une étude paléographique précieuse du matériel funéraire d'Akhmîm pour la période qui s'étend de la fin de l'Ancien Empire à la fin de la Première Période intermédiaire.

## Séries archéologiques

La série Mirgissa est relancée par la parution de *Mirgissa V, les empreintes de sceaux. Aperçu sur l'administration de la Basse Nubie au Moyen Empire* (FIFAO 80), dont la tomaton respecte l'ordre initial de programmation éditoriale de la série, mais pas celui, chronologique, des publications, lequel se trouve bousculé, le tome IV étant en cours de correction par l'auteur, tandis que l'édition du tome VI est en cours de préparation par le service éditorial. Grâce au matériel considérable qui s'y trouve rassemblé (plus de 15 000 fragments d'empreintes), c'est l'organisation même d'une forteresse à la frontière méridionale de l'Égypte que Brigitte Gratien se propose de restituer, en apportant un éclairage irremplaçable sur l'administration égyptienne des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> dynasties en Basse Nubie.

La série des ostraca de Krokodilô connaît également un nouvel opus, quatorze ans après le premier (Hélène Cuvigny, FIFAO 51) qui était consacré à la correspondance militaire: dans *Ostraca de Krokodilô II* (FIFAO 81), Adam Bülow-Jacobsen, Jean-Luc Fournet et Bérangère Redon présentent cette fois la correspondance privée que s'échangeaient les habitants de Krokodilô et des forts voisins, Phoinikôn et Persou, au début du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., l'occasion de mettre en évidence, à travers un corpus de 189 ostraca (dont l'intégralité des photos est hébergée sur le site de l'Ifao: [www.ifao.egnet.net/bases/publications/fifao81](http://www.ifao.egnet.net/bases/publications/fifao81)), les liens de solidarité unissant ces différentes communautés dans un milieu hostile et la place des civils, notamment des femmes, dans la vie des fortins. L'ouvrage connaît une double version, imprimée et numérique, la seconde en accès libre sur le site de l'Ifao.

De son côté, la série Athribis se poursuit avec *Athribis V, Archäologie im Repit-Tempel zu Athribis 2012-2016*, édité conjointement par Marcus Müller, Mohamed el-Bialy et Mansour Boraik (Temples 15), qui présentent une étude stratigraphique et archéologique du temple de Repit en envisageant par ordre chronologique les différentes parties du temple. Les résultats permettent de mieux comprendre l'occupation du temple à l'époque romaine tardive et au début de l'époque islamique.

Pour la période du Nouvel Empire, une nouvelle série voit le jour: *Les monuments d'Amenhotep I<sup>er</sup> à Karnak*. Elle est inaugurée par Jean-François Carlotti, Luc Gabolde, Catherine Graindorge, Philippe Martinez et Jean-François Gout, avec *La chapelle de barque en calcite aux noms d'Amenhotep I<sup>er</sup> et de Thoutmosis I<sup>er</sup>* (BiGen 58), dont la publication marque l'aboutissement d'un long processus scientifique initié en 1914 avec la découverte des premiers blocs dans les fondations du môle sud du III<sup>e</sup> pylône. L'édition complète du monument, assortie d'une traduction commentée, devient pour la communauté scientifique l'ouvrage de référence sur la chapelle en calcite. Elle atteste de la vitalité des publications du CFEETK, que confirme *Le temple de Ptah à Karnak III. La favissa*, édité par Guillaume Charloix et Christophe Thiers (BiGen 55): l'ouvrage présente, cinq ans seulement après sa découverte, le contenu de la fosse mise au jour à l'arrière du temple de Ptah, qui fut creusée

à la fin de l'époque ptolémaïque pour abriter une statue « déclassée » du dieu Ptah datant du Nouvel Empire, entourée d'éléments mobiliers et de nombreux bronzes osiriens, la plupart des objets datant de la Troisième Période intermédiaire et de la Basse Époque. L'analyse du comblement conduit les auteurs, au-delà de ce cas particulier, à s'intéresser aux caches sacrées dans l'Égypte ancienne et à la raison d'être de tels dépôts, l'exemple de la *favissa* répondant très précisément au souci d'inhumer une statue du dieu Ptah dans le cadre de rituels osiriens.

## Recherche et valorisation

La collection RAPH est dédiée à la recherche en archéologie, philologie et histoire. Reflet de la recherche actuelle, elle s'émancipe des habituels découpages – géographique, chronologique, confessionnel – et propose une approche par thèmes, permettant le voisinage et l'interférence de champs parfois cloisonnés. La question des pratiques rituelles est au cœur de l'ouvrage collectif édité par Marie-Lys Arnette, *Religion et alimentation en Égypte et Orient anciens* (RAPH 43), qui a pour objectif original d'analyser, dans une perspective pluridisciplinaire, l'un de ses supports et vecteurs fondamentaux, la nourriture, en l'envisageant dans un spectre géographique et chronologique très large (de l'Égypte à la Mésopotamie, en passant par le Levant et l'Anatolie, du III<sup>e</sup> millénaire à l'Antiquité tardive). Le résultat de cette étude est présenté en deux volumes, réunissant au total 17 contributions.

Les deux expositions temporaires que l'Ifao a organisées au Musée égyptien du Caire, du 4 février au 4 avril 2019 sur les 30 ans de fouilles et de coopération sur le site de Tebtynis (« Trésors inattendus »), et à partir du 18 décembre et jusqu'au 18 février 2020 sur l'archéologie française en Égypte, ont été assorties chacune de la publication, en un temps record (à peine trois mois dans les deux cas), d'un catalogue qui doit connaître, pour le second, une version en anglais et en arabe, dont la parution est prévue en 2020.

## Les revues

Le rythme accéléré des publications a bénéficié à tous les périodiques et en particulier au *BIFAO*, dont le décime correspond à nouveau exactement avec le millésime, ce qui n'était plus arrivé depuis cinq ans. Les autres revues sont toutes parues dans les temps, à l'exception du *Bulletin de liaison de la céramique égyptienne* (*BCE*) qui a dû céder sa place pour l'impression au Catalogue de l'exposition de fin d'année. Les textes réunis par Audrey Dridi-Basilio et Séverine Gabry-Thienpont dans le dossier des *Annales islamologiques*, « Chrétiens du monde arabe. Vers une pluralité des sources et des approches » entendent développer une approche de sciences sociales en histoire des religions. Ceux réunis par Emmanuel Pisani pour le dossier des *Mélanges de l'Institut dominicain d'Études orientales* (*MIDÉO*) « Le ḥadīṭ comme autorité du savoir », interrogent la manière dont l'autorité du ḥadīṭ s'est construite, comment la science du ḥadīṭ a pu être transmise et les champs dans lesquels elle fait autorité.

On notera enfin que le guide des *Abréviations des périodiques et collections* de B. Mathieu a été actualisé pour intégrer de nouvelles abréviations. Sa 7<sup>e</sup> édition est en accès libre sur le site de l'Ifao.

## PAO

responsable: *Siham Ali*

Avec désormais cinq numéros des *Annales islamologiques* et quatre numéros du *MIDÉO* en ligne sur OpenEdition, le service de PAO est rompu à la pratique du XML. Pour autant, il est confronté à des difficultés techniques que l'année 2019 n'aura pas levées totalement : le traitement des hiéroglyphes dans le XML pose encore problème et le service travaille avec Métopes pour perfectionner la chaîne de production XML, avec comme visée la mise en ligne de trois numéros du *BIFAO* en 2020.

## IMPRIMERIE

responsable: *Antonios Adel*

Plusieurs mouvements de personnel ont rythmé l'année 2019. Sayed Bakr, doreur, a pris sa retraite fin mai 2019 après 35 années passées à l'imprimerie, où il était en charge de la titrairie en or des ouvrages reliés qui font la fierté de l'Ifao.

Ahmed Mohamed el-Sayed, arrivé à l'Ifao en 1976, est lui aussi parti à la retraite en décembre 2019. Il incarnait la troisième génération d'une famille d'ouvriers employés à l'imprimerie. Sa longue carrière lui aura permis de connaître les fontes en plomb et le travail sur la Monotype puis l'offset comme préparateur de plaques, et enfin l'impression numérique, à laquelle il a contribué comme façonneur.

Abdel Rahman El Nobl, responsable de production et de qualité, nous a quittés à l'issue de son contrat, fin novembre 2019.

En 2019, l'imprimerie a réalisé 23 nouveautés et 6 réimpressions pour un total de 6 215 exemplaires produits. Parallèlement, l'activité commerciale a permis de répondre à 575 commandes pour 180 clients différents. Le chiffre d'affaires a augmenté de 20 % par rapport à 2018. Une étude menée en mars 2019 pour la tutelle a confirmé l'équilibre financier de l'imprimerie, les dépenses étant compensées par les recettes générées par l'activité commerciale.

Une collaboration avec l'université allemande du Caire s'est mise en place en décembre 2019 autour du musée de l'imprimerie. Celui-ci dispose de pièces patrimoniales exceptionnelles : presses typographiques manuelle, à platines, à cylindres et deux fondeuses de caractères, dont l'une date de 1898. Regina Rammelt, qui enseigne l'histoire de l'imprimerie et la typographie à la GUC, procède à un inventaire des fontes disponibles dans le musée. Parallèlement, une mission a été confiée à Hossam Saad pour remettre en état de marche l'ensemble des presses, sous la supervision de Regina Rammelt. Le meilleur moyen de préserver ce patrimoine est de l'entretenir et de pouvoir l'utiliser. Afin de transmettre ce savoir technique en voie de disparition, trois jeunes ouvriers égyptiens sont formés à l'impression typographique. Enfin, en novembre 2019, Joseph Ballu, responsable de la communication des ÉFÉ, a passé quelques jours au Caire pour réaliser deux films : l'un sur le musée de l'imprimerie (<https://www.youtube.com/watch?v=FS8TNSAs6es>) et l'autre sur l'imprimerie actuelle ([https://www.youtube.com/watch?v=0I6\\_RmsYmkc](https://www.youtube.com/watch?v=0I6_RmsYmkc)).

## DIFFUSION

responsable : *Marianne Ramses*

Faten Naïm, qui a œuvré à la modernisation du service de diffusion avec efficacité, et qui a considérablement amélioré la communication autour des publications de l'Ifao, nous a quittés en janvier 2019. Marianne Ramses, ancienne responsable de la communication à l'IFE, la remplace depuis le 1<sup>er</sup> février 2019.

L'année 2019 a été marquée par le déménagement des stocks, qui a duré trois semaines entre le 24 mars et le 16 avril 2019. Un gros travail d'assainissement du stock a été réalisé à cette occasion : tri des exemplaires défectueux, nettoyage, dépoussiérage, et reconditionnement de tous les ouvrages. Une réorganisation chronologique des ouvrages dans des compactus permet désormais un inventaire précis. Les magasiniers ont été équipés d'un poste informatique qui permettra à terme un traitement plus moderne des données, notamment un référencement par ISBN.

Le service de diffusion a assuré de bonnes ventes en 2019, notamment lors du 12<sup>e</sup> Congrès international des égyptologues qui s'est tenu du 3 au 8 novembre à Giza.

Les 25 et 26 juin, une opération de déstockage gratuit a été destinée au personnel et aux chercheurs de l'Ifao, permettant l'écoulement de quelque 500 exemplaires d'ouvrages anciens. Le déstockage thématique, sur les ouvrages portant sur les religions et l'époque gréco-romaine, a été l'occasion de bonnes ventes : 857 exemplaires ont ainsi été écoulés avec une remise de 80 % durant le dernier trimestre de l'année.

## Ventes

Année	Nombre d'exemplaires vendus	dont déstockés
2019	4 750	857
2018	4 097	813

## Salons et colloques

En vue d'une meilleure promotion des publications de l'Ifao, le service de la diffusion a été présent lors de plusieurs salons du livre et colloques :

- 5-6 avril : Annual History Seminar « 1919: Reconsiderations in Modern Egyptian Social History », AUC Tahrir ;
- du 15 au 17 juin : conférence internationale « Clamour from the Past Graffiti, Rock Inscriptions and Secondary Epigraphy from Ancient Egypt », Ifao ;
- du 23 juillet au 3 août : Congrès international de papyrologie – l'Ifao est représenté par les Éditions de Boccard ;
- du 9 au 13 octobre : salon de Blois : 22<sup>e</sup> Rendez-vous de l'histoire – stand commun aux Écoles françaises à l'étranger ;
- du 31 octobre au 2 novembre : colloque international « Women in Ancient Egypt: Current Research and Historical Trends », AUC Tahrir ;
- du 3 au 8 novembre : Twelfth International Congress of Egyptologists XII (ICE XII).

Les publications de l'Ifao ont été également représentées par *Al-Rifa'i for Publishing and Distribution* dans plusieurs salons arabes du Livre: Salon du Livre de Bahreïn, du Caire, de Riyad, d'Erbil, de Sharjah, du Koweït, d'Abou Dabi et du Maroc.

# Le Bulletin d'information archéologique

---

*par Emad Adly*

Dans le cadre de la convention entre l'Ifao et la chaire « Champollion » du Collège de France (UMR 8152 Orient et Méditerranée) et en collaboration avec le professeur Nicolas Grimal, Emad Adly a poursuivi ses activités de dépouillement systématique de la presse égyptienne à la recherche d'information sur les activités archéologiques et patrimoniales dans le pays. Ces travaux ont donné matière à deux publications numériques, les *Bulletin d'information archéologique* 50 (261 p.) et 51 (275 p.), diffusés sur le site Internet de la chaire « Civilisation de l'Égypte pharaonique : archéologie, philologie, histoire » : [www.egyptologues.net](http://www.egyptologues.net), et accessibles à partir du site de l'Ifao, sous l'entrée « Revue de presse égyptienne » de la page d'accueil.

Dans le cadre du site Internet de l'Ifao, Emad Adly édite une revue de presse qui rend compte de façon succincte de l'actualité archéologique reflétée par la presse égyptienne.



# **PILOTAGE, GESTION ET VIE DE L'ÉTABLISSEMENT**



# Pilotage, gestion et vie de l'établissement

---

*par Catherine Josserand*

Comme chaque année, l'Ifao est marqué par les mouvements de personnel dans les services et son activité est rythmée par la tenue des instances décisionnelles et de représentation du personnel.

L'année 2019 a également été marquée par la poursuite du projet de construction du bâtiment destiné à accueillir la nouvelle bibliothèque et les collections archéologiques.

Enfin un important audit interministériel a été mené en 2019 au sein de l'ensemble des Écoles françaises à l'étranger. Il a conduit à la transmission de nombreux documents et rapports.

## **VIE INSTITUTIONNELLE**

### **Les Conseils scientifiques**

Le Conseil scientifique s'est réuni le 1<sup>er</sup> juillet et le 9 décembre 2019.

### **Les Conseils d'administration**

Le Conseil d'administration s'est réuni le 13 mars et 28 septembre 2019 en présentiel, et le 17 décembre 2019 en délibération électronique.

### **Les instances de représentation du personnel**

#### **Comité technique**

En 2019, le comité technique s'est réuni à quatre reprises sur les dossiers suivants :

- 20 janvier 2019 : adoption du règlement intérieur du comité technique suite aux élections des représentants du personnel ayant lieu le 6 décembre 2018 ; présentation de la grille de rémunération du personnel de droit local ; analyse des offres pour le renouvellement du contrat de la complémentaire santé du personnel de droit local pour l'année 2019.

- 19 février 2019 : présentation de la grille de rémunération du personnel de droit local modifiée avec un 16<sup>e</sup> échelon et son adaptation préalable avant l'approbation du Conseil d'administration.
- 10 avril 2019 : mise en place d'un Pôle Archéologie et présentation de la réorganisation des services liés, notamment l'appui à la recherche.
- 22 juillet 2019 : approbation du nouvel organigramme de l'Ifao.

### Comité Hygiène, Sécurité et Conditions de Travail

Suite aux élections du 6 décembre 2018, le CHSCT a été renouvelé et les nouveaux membres désignés sont désormais :

- titulaires : Naglaa Hamdi, Nagui Sabri, Chadi Ramsis, Mazen Essam, Edouard Abadir ;
- suppléants : Ayman Hussein, Abdel Moneim Saïd, Moustafa Abd-el-Fattah, Magda Abd-el-Messih, Ashraf Mahmoud.

Le CHSCT s'est réuni en 2019 sur les dossiers suivants :

- 7 avril 2019 : adoption du règlement intérieur du CHSCT et visite du nouvel espace de travail du pôle éditorial.
- 12 mai 2019 : présentation sur place des aménagements du lieu de travail du pôle éditorial en présence de la conseillère et de l'assistante de prévention et des agents concernés.

### Les autres instances

Comité Fonds de secours au personnel de droit local : présidé par le directeur de l'Ifao et géré par l'adjointe au directeur chargée des ressources, l'agent comptable, l'adjointe responsable des ressources humaines et deux membres du personnel : Abdel Moneim Saïd et Achraf Mahmoud. Le comité s'est réuni le 30 mai 2019 pour adopter son règlement intérieur. Suite à la discussion en séance, un projet a été transmis aux membres du Fonds et le règlement intérieur a finalement été approuvé par les représentants du personnel en janvier 2020. Concernant les dossiers de demande d'aide individuelle, le comité s'est réuni trois fois en 2019 et a traité six demandes d'aide visant la prise en charge des coûts dépassant le plafond de couverture médicale de la complémentaire santé. Quatre agents ont bénéficié du fonds pour un montant total de 10 396 €.

### Les chercheurs

#### Les membres scientifiques

Marine Yoyotte, a quitté son poste en août 2019. Elle a été remplacée par Hadrien Collet, recruté en Études arabes.

Le 9 décembre 2019, les six membres scientifiques sont : Robin Seignobos (études arabes), Hadrien Collet (études arabes), Florence Albert (égyptologie), Félix Relats-Montserrat (égyptologie), Lorenzo Medini (égyptologie), Andrea Pillon (égyptologie).

## Les chercheurs associés, boursiers et contractuels

En janvier 2019, les deux chercheurs associés, Ali Abdel Halim et Kaled Hassan, ont été renouvelés pour un an.

Par ailleurs, l'Ifao a accueilli deux boursiers, Mahmoud Ahmed Emam et Yehia el-Chahat. Enfin, Didier Inowlocki a bénéficié d'une bourse commune d'un an (Ifao-CEDEJ).

## Les personnels scientifique, technique et administratif

L'année 2019 est marquée par les éléments suivants au sein des services :

- Direction : la direction a été marquée par le départ de Laurent Bavay en juin 2019 et son remplacement par Laurent Coulon.
- Pôle éditorial : Au service diffusion, Faten Naïm, responsable de la diffusion des ouvrages, a quitté son poste en janvier 2019 et été remplacée par Marianne Ramsès le 3 février 2019. À l'imprimerie, un nouveau poste de responsable de production et qualité a été créé début 2019, le recrutement de Abdel Rahman El Nobi a eu lieu le 2 janvier 2019 puis le poste a été supprimé après le départ de ce dernier, le 30 novembre 2019. Sayed Bakr, doreur, est parti à la retraite le 30 avril 2019 sans remplacement de son poste par un nouveau recrutement. Ahmed Mohamed El Sayed, façonneur imprimerie spécialité emballage, est parti à la retraite le 31 décembre 2019. Ahmed Fathy, a été recruté le 1<sup>er</sup> septembre 2019 au poste du façonneur imprimerie. Le contrat d'apprentissage technique d'étude d'impression de Ahmed Abdel Maboud s'est terminé en octobre 2019.
- Pôle archéométrie : Islam Ezzat a rejoint le laboratoire d'études des matériaux en tant qu'ingénieur le 1<sup>er</sup> juin 2019. Nagui Sabri, ingénieur chimiste et adjoint à la responsable du pôle archéométrie, est parti le 1<sup>er</sup> décembre 2019 suite à la rupture de son contrat de travail.
- Bibliothèque : Navrik Cheiban, bibliothécaire assistante, a quitté son poste le 1<sup>er</sup> septembre 2019 et a été remplacé par Omnéya Abdel Nabi le 1<sup>er</sup> octobre 2019.
- Ressources Humaines : le recrutement d'une assistante RH, May Fouad, est intervenu le 12 janvier 2019 pour renforcer le service.
- Patrimoine et sécurité : Mohamed Sayed Badawi, électricien, précédemment prestataire de service, a été recruté le 2 janvier 2019 en renfort du service Maintenance suite à l'hospitalisation prolongée de Abdel Moneim Saïd, électricien, en décembre 2018. Mohamed Rachad, responsable de la sécurité, est parti le 30 avril 2019 pour fin du contrat de travail. Son poste a été supprimé.
- Intendance générale : Islam Eid, agent de service, a été recruté le 16 février 2019 suite au départ à la retraite de Abdel Rahman Abdel Atti en janvier 2019. Mamdouh Imam, jardinier, est parti à la retraite en février 2019 sans remplacement de son poste.
- Accueil et hébergement : George Habib, responsable de l'accueil et de l'hébergement, a démissionné le 15 novembre 2019 et été remplacé par Maha Yassin en octobre 2019.

## Le bâtiment Serge Sauneron

L'année 2019 a été marquée par la préparation de la construction du bâtiment destiné à accueillir la nouvelle bibliothèque et les collections archéologiques

Le Schéma pluriannuel de stratégie immobilière approuvé par la sous-direction de l'immobilier du MESRI et voté par le conseil d'administration le 13 mars 2019 présentait la stratégie patrimoniale de l'Ifao. À ce titre, la construction d'un nouveau bâtiment destiné à accueillir

la nouvelle bibliothèque et les collections archéologiques était présentée comme un projet majeur de la stratégie immobilière de l'Ifao. L'enjeu est en effet de mettre en sécurité le palais de l'Ifao sur la base du diagnostic des structures établis précédemment, mais également de s'inscrire pleinement dans le réseau des institutions de recherche d'excellence en améliorant son offre de service, la sécurité et les conditions de travail de ses agents, la conservation et la mise en valeur de son patrimoine documentaire (bibliothèque et collections archéologiques).

Le projet se décompose en deux phases, la première portant sur la construction du nouveau bâtiment et la seconde sur l'utilisation des espaces libérés par la bibliothèque dans le palais pour créer une organisation fonctionnelle et cohérente.

L'année 2019 a été marquée par les premières études concernant le bâtiment « Bibliothèque et collections ». Le projet consiste à construire un nouveau bâtiment sur la parcelle principale de l'Ifao, qui abriterait la bibliothèque, le service diffusion et les collections archéologiques.

Les avantages de la construction d'un nouveau bâtiment sont nombreux. Pour les usagers, il permettra de meilleures conditions d'accueil, de consultation des fonds, d'accès aux ouvrages, de services et d'accès des personnes à mobilité réduite ; il permettra également d'accroître la capacité d'accueil du public extérieur, répondant ainsi à une demande de plus en plus forte auxquels les locaux actuels de la bibliothèque ne permettent pas de répondre. Pour les agents de l'Ifao, le bâtiment permettra d'améliorer les conditions de travail en leur fournissant un environnement conforme aux normes de sécurité et au Code du travail dont ils sont actuellement privés. Pour l'Ifao, ce nouveau bâtiment permettra d'accroître la visibilité de l'institut, d'améliorer les conditions de conservation des collections et de permettre leur extension future. Il contribuera également à améliorer la sécurité de l'établissement, grâce à un contrôle adapté des usagers à l'entrée, mais aussi en déportant sur le nouveau bâtiment le public extérieur qui circule actuellement dans le palais. Ainsi le service diffusion qui accueille également un public extérieur a été intégré au futur bâtiment. Enfin, le bâtiment historique se trouvera libéré des contraintes de poids sur la structure.

## Mise en œuvre du projet

L'Ifao, maître d'ouvrage du projet, a été assisté par un programmiste, le cabinet VITAM, pour la définition du projet et du programme, avant de lancer un concours de maîtrise d'œuvre. Des études de sol ont également été réalisées afin de disposer du maximum d'informations à caractère technique avant d'envisager l'implantation d'un nouveau bâtiment.

Vingt-huit candidatures de cabinets d'architecte ont été enregistrées et le jury de candidature s'est réuni à Paris le 14 février 2019 pour l'analyse des dossiers. Au cours de cette séance, le jury a classé les cinq meilleures candidatures et a proposé au pouvoir adjudicateur d'inviter les trois premiers du classement ci-dessous à remettre un projet sur la base du programme établi par le programmiste VITAM.

1. Groupement SEGOND & GUYON
2. Groupement LAPS ARCHITECTURE
3. Groupement SEQUENCES
4. Groupement YLE ARCHITECTES
5. Groupement SOPHIE BERTHELIER BENOIT TRIBOUILLET ARCHITECTURE

Le pouvoir adjudicateur s'est conformé à l'avis du jury. Suite à l'annonce des résultats, les représentants des groupements ont effectué des visites sur site pour prendre la mesure du projet et du contexte local.



**Fig. 39.a.** Projet Ismaïlia, vue depuis la rue Cheikh Aly Youssef. © Cabinet Segond-Guyon.



**Fig. 39.b.** Projet Ismaïlia, vue depuis l'intérieur du site. © Cabinet Segond-Guyon.



**Fig. 39.c.** Projet Ismaïlia, vue depuis salle de lecture vers le Palais Mounira. © Cabinet Segond-Guyon.

Les projets (nommés Ismaïlia, Port Said et Suez pour en garantir la confidentialité) des trois candidats retenus ont été remis le 27 juin 2019. Une commission technique s'est réunie le 25 septembre 2019 pour analyser les projets d'un point de vue purement fonctionnel et la synthèse des échanges a été transmise aux différents membres du jury. Consécutivement à cette commission, le jury d'analyse des projets s'est tenu au Caire le 2 septembre 2019. Pour la commission technique comme pour le jury de concours, c'est le projet Ismaïlia qui a fait l'unanimité.

Suite à l'avis présenté par le jury, le pouvoir adjudicateur a désigné le projet Ismaïlia (fig. 39), porté par le groupement GUYON & SEGOND, lauréat du concours restreint de maîtrise d'œuvre.

La fin de l'année 2019 a été consacrée à la mise au point du projet et du contrat ayant abouti à la notification du contrat le 4 mars 2020.

En parallèle et afin d'assurer le financement de ce projet, les estimations d'une parcelle de terrain appartenant à l'Ifao ont été réalisées en préparation de sa cession conformément à la procédure de vente transmise par la DGESIP.

Deux prestataires ont évalué la parcelle et nous ont présenté leurs travaux en novembre 2019. Le premier prestataire, « Global Appraisal Tech », a évalué la parcelle à 21 122 400 EGP (taux de chancellerie lors de l'estimation : 0,0547). Le second, « Coldwell Banker Commercial », a lui estimé la parcelle à 22 729 827 EGP (taux de chancellerie lors de l'estimation: 0,0547).

L'année 2020 sera consacrée à la cession de la parcelle et à la réalisation des études relatives au projet de construction du bâtiment Serge SAUNERON. En fin d'année 2020, les consultations pour les entreprises menant les travaux seront lancées et les travaux devraient débuter début 2021.

## AUDIT INTERMINISTÉRIEL 2019

Un audit interministériel, à l'initiative du Premier ministre, a été réalisé à partir du mois de juin par trois inspections générales (inspection générale des finances, inspection générale de l'éducation nationale et la recherche et inspection générale du ministère de l'Europe et des affaires étrangères). Ce rapport ne portait pas spécifiquement sur l'Ifao mais sur les cinq écoles et avait pour objet une inspection des fonctions supports mobilisées par les EFE. De nombreux documents ont été transmis aux inspecteurs, qui se sont également déplacés au Caire. Au cours de ce déplacement, ils ont pu avoir de nombreux échanges avec la direction et les différents chefs de service, ainsi qu'avec les membres scientifiques. À la fin 2019, l'Ifao n'avait pas eu connaissance des conclusions de ce rapport.

# **LES ACTIONS DU CENTRE D'ÉTUDES ALEXANDRINES**



# Les actions du Centre d'études alexandrines en 2019

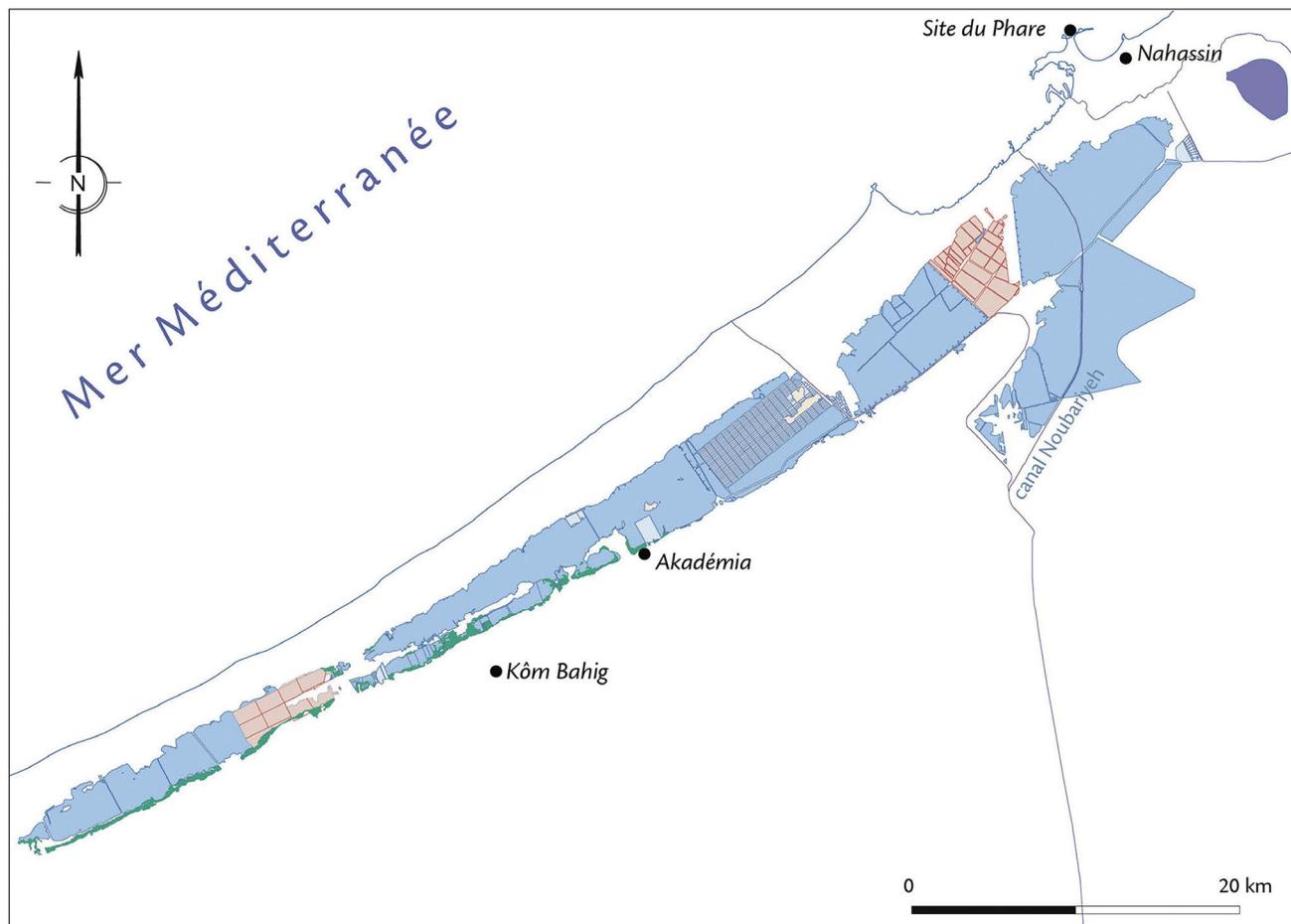
---

EN 2019, le Centre d'études alexandrines (CEAlex, USR 3134 Cnrs/Ifao) a continué les fouilles sur le site de Kôm Bahig et sur la villa agricole du site d'Akadémia, de même que ses prospections en Maréotide dans la région au sud du lac Mariout, et a mené des campagnes de fouilles sous-marines sur le site du Phare. Il a en outre procédé à un diagnostic archéologique dans l'enceinte du dépôt archéologique de Tabiyet Nahassin, en vue de la construction d'un mur de clôture (fig. 1). Il a poursuivi ses activités de recherche et de préparation de publications consacrées aux fouilles de sauvetage effectuées à Alexandrie et au mobilier qui en est issu<sup>1</sup> et a continué de participer au programme VICI *Innovating objects* en collaboration avec l'université de Leyde<sup>2</sup> et au programme Watertraces (Amidex). Le CEAlex a également développé ses actions portant sur Alexandrie moderne en collectant des archives de familles et d'institutions alexandrines, en poursuivant le programme Presse francophone d'Égypte, en participant au programme consacré aux « Mémoires orales du canal de Suez » en collaboration avec l'Association du Souvenir de Ferdinand de Lesseps et du Canal de Suez. La valorisation de ses fonds et de ses recherches a été effectuée à travers la participation au programme « Portail des Bibliothèques d'Orient » piloté par la BNF, grâce au nouveau programme EGYNUM dans le cadre du Collex Persée et aux présentations des membres de l'équipe lors de séminaires, de colloques ou de manifestations grand public. Les dixièmes journées du patrimoine alexandrin que le CEAlex coordonne ont été l'occasion de présenter une exposition consacrée à la Presse francophone d'Alexandrie et du canal de Suez.

## OPÉRATIONS DE TERRAIN

Les opérations de terrain 2019 du CEAlex sont présentées sur le site du BAEFE <https://journals.openedition.org/baefe/1094>

1. Colloque organisé avec la Fondation de la Maison de la Chimie « Chimie et Alexandrie dans l'Antiquité » le 13 février 2019, <https://vimeopro.com/maisondelachimie/chimie-et-alexandrie-dans-lantiquite/>.
2. Colloque organisé au CEAlex du 2 au 5 décembre 2019 intitulé « Alexandria the cosmopolis. A global experience ».



**Carte indiquant les sites de fouilles terrestres et sous-marines du CEALex (V. Pichot).  
© Archives CEALex. CEALex\_BAH\_2019\_NDMCN\_001.**

## FOCUS SUR CERTAINES DES RECHERCHES THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

### Programme Water Traces

Le programme Hydrumed, soutenu par la Fondation A\*Midex (2015-2017), a permis de créer un réseau international sur la gestion de l'eau en Méditerranée au premier millénaire avant notre ère, et a mis en évidence la faiblesse de certains champs de recherches en géoarchéologie, notamment à l'interface entre sciences de l'environnement et architecture. Le programme Water Traces qui prend sa suite, pilotée par Sophie Bouffier (directrice de la MMSH), a étendu l'enquête chronologiquement et souhaite se concentrer sur la ressource en eau (qualité, quantités d'eau, variations au cours de l'histoire) et sur le stockage de l'eau. Il s'agit d'étudier d'un point de vue technique les processus d'imperméabilisation des installations hydrauliques par le biais des mortiers hydrauliques et de rechercher les permanences et ruptures des technologies au cours du temps. En outre, l'une des réalités que les archéologues ont souvent à affronter est la détérioration des installations, en raison de causes à la fois anthropiques et naturelles, d'ordre tectonique en particulier. Le programme Water Traces veut faire un focus sur les processus de fuites qui réduisent l'apport en eau (visibles par les concrétions calcaires) et les risques sismiques qui ont souvent fragilisé les aménagements en Méditerranée. Les trois axes de recherche sont étudiés à partir des mêmes études de cas, commencées pour certaines lors du projet Hydrumed : Syracuse, Solonte en Sicile, Locri Epizefiri en Italie méridionale, Apollonia en Albanie, Alexandrie, et menées en partenariat avec des équipes françaises et étrangères spécialisées dans les analyses physico-chimiques.

Le CEALex a souhaité d'un côté s'interroger sur l'approvisionnement des citernes de l'époque médiévale et ottomane situées à l'ouest de la ville à l'intérieur de l'enceinte et plus largement sur leur implantation à proximité potentielle du port fermé dit *Kibotos*. La carte (fig. 1) montre la superposition géoréférencée du cadastre des années 1930 sur la carte de la *Description de l'Égypte*, combinée avec la localisation des citernes (plan CEALex et plan Société Royale de géographie - SRG), des hydrants des plans d'assurance Goad (1905) et des carottages effectués par J.-P. Goiran et C. Morhange d'une part et par C. Flaux d'autre part dans le cadre de son étude sur le port lacustre<sup>1</sup>. Le tireté rose foncé définit la zone générale d'enquête qui englobe le départ de l'Heptastade, le tracé de l'aqueduc médiéval dans l'enceinte médiévale, le rivage à l'époque médiévale, l'ensemble se situant globalement à l'intérieur de la limite supposée par Mahmoud-Bey el-Falaki de la muraille antique. L'observation de certains éléments de la carte de la *Description de l'Égypte* – le tracé de l'aqueduc le plus à l'Ouest de la ville allant de l'extrémité occidentale du canal d'Alexandrie au port Ouest, enterré sur les  $\frac{3}{4}$  de son parcours à l'intérieur de la ville (la première partie dans la ville étant aérienne) ; les deux collines à l'ouest du coude après le fort triangulaire – amène à se demander si le tracé de l'aqueduc pourrait correspondre en partie au tracé du canal du *Kibotos* et nous donner une indication sur l'emplacement de son embouchure maritime dans l'Antiquité. Au nord du coude, la prolongation de l'aqueduc serait plus récente. Les carottages en zone A ont pour objectif la localisation de la section aérienne du canal et l'établissement de sa chronologie. D'autre part, l'étude de la carotte CII effectuée par J.-P. Goiran sur le rivage de l'époque de la *Description de l'Égypte* indique un contexte portuaire protégé daté du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au IV<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.<sup>2</sup>. Partant de ce point qui devait se trouver à l'intérieur du *kibotos*, se

1. C. Flaux *et al.*, « Geoarchaeology of Portus Mareoticus: Ancient Alexandria's lake harbour (Nile Delta, Egypt) », *JAS. Reports* 13, 2017, p. 669-681.

2. J.-P. Goiran *et al.*, « Géoarchéologie du port maritime d'Alexandrie », *Géochronique* 130, 2014, p. 26-29.

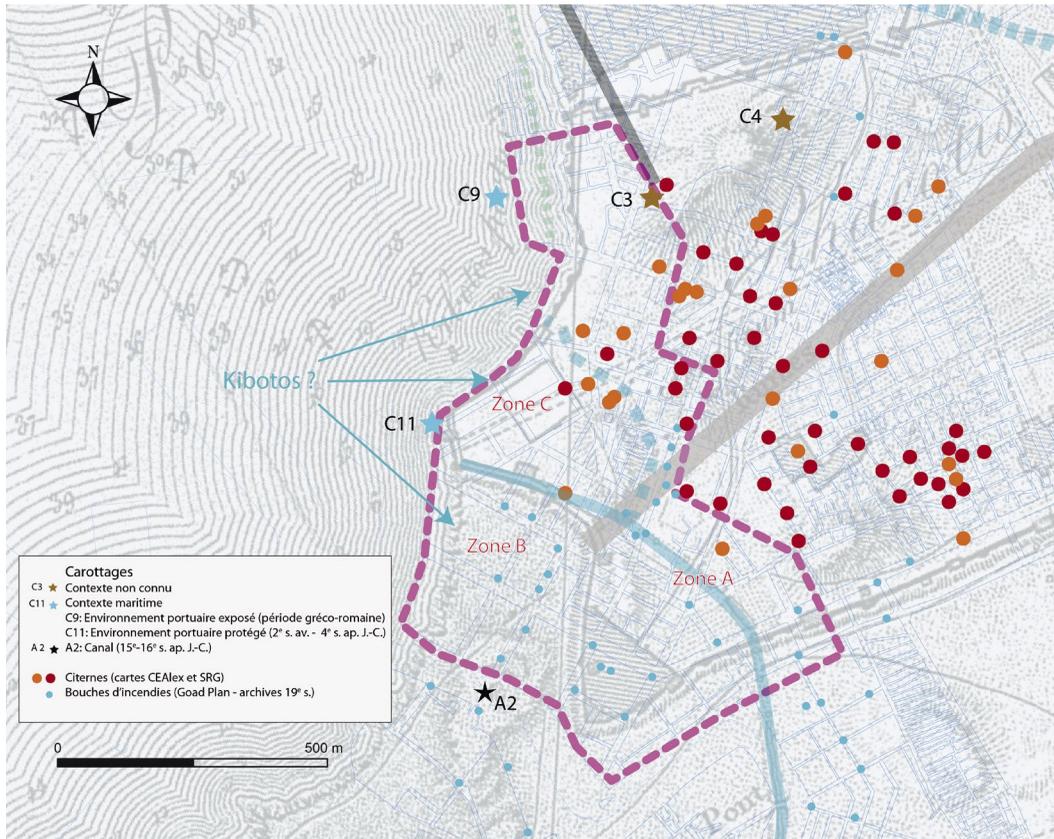


Fig. 1. Programme Water Traces. Zones de carottages prévues. I. Hairy. © Archives CEAlex.

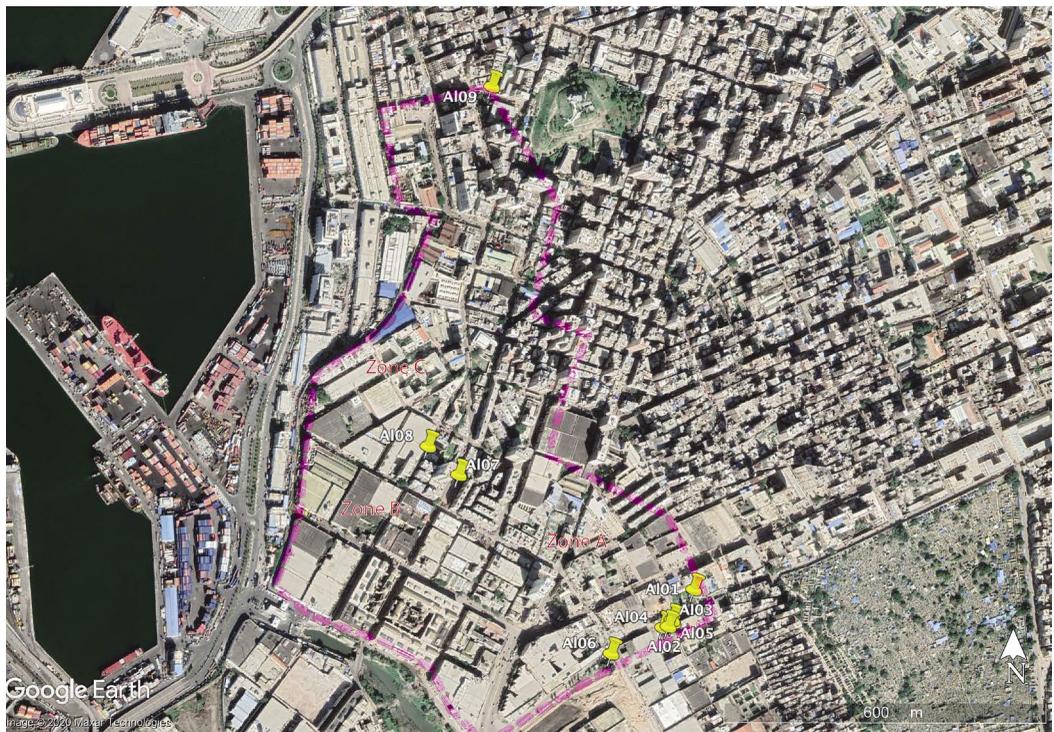


Fig. 2. Programme Water Traces. Carottages effectués. I. Hairy. © Archives CEAlex.

dégagent deux zones, situées le long du rivage, l'une au nord (zone C), l'autre au sud (zone B) qui auraient pu recevoir le bassin du port fermé. Une première mission de carottages (fig. 2) a été entreprise en juillet 2019 par Isabelle Hairy, Matthieu Giaime (géomorphologue engagé en CDD dans le cadre de Water Traces) et Mena el-Assal, professeur à l'université King Khalid, Abha, (Arabie saoudite). L'étude des carottes est en cours.

D'autre part, Isabelle Hairy a pris en charge, avec la collaboration des autres archéologues de l'équipe, la création d'un répertoire typo-chronologique des mortiers hydrauliques découverts dans les fouilles du CEALex et a sélectionné les pièces pour analyse. Quatre chantiers ont été pris en considération en 2019 : le chantier de Kôm Bahig avec les éléments d'une canalisation datée du début de l'époque ptolémaïque, le chantier Lux qui avait livré toute une série de citernes ou de dispositifs hydrauliques datés entre le début de l'époque romaine et la fin de l'époque romaine tardive ; la citerne el-Nabih dont la chronologie a été affinée grâce aux travaux de Delphine Dixneuf (construction à l'époque ayyoubide), et la grande citerne, se situant à l'extérieur du fort Qaitbay, d'époque ottomane. 166 échantillons ont été étudiés et documentés avec photos et macro-photos et la base de données est déposée sur le serveur Apple du CEALex, consultable en intranet.

La mise en place du protocole d'analyse a été élaborée en concertation avec le CICRP de Marseille, où Valérie Pichot et Mai Abdelgawad ont effectué une formation en mai 2019 (voir *infra*). La nouvelle réglementation du ministère du Tourisme et des Antiquités (MoTA) concernant les études archéométriques émise au printemps 2019 a entraîné des retards dans l'autorisation du permis de transfert des échantillons vers le laboratoire de caractérisation des matériaux du CEALex, qui s'est déroulé en novembre 2019.

## Programme EGYNUM

Le CEALex a, dans le cadre du programme Bibliothèques d'Orient, effectué une sélection thématique portant sur Alexandrie (cartes anciennes, estampes, cartes postales, guides de la ville) et a également mis en exergue deux périodiques francophones égyptiens *Images* (le *Match* de l'Égypte du xx<sup>e</sup> siècle) et la revue féministe *l'Égyptienne*. Cette expérience l'a amené à souhaiter continuer la numérisation et la documentation de son fonds de cartes postales sur Alexandrie qui comprend près de 1 000 individus. Le programme EGYNUM, construit avec l'Ifao a été sélectionné dans le cadre du Collex Persée en janvier 2019.

Les cartes postales montrent la ville et ses bâtiments à différentes époques entre 1890 et 1945, avec un âge d'or qui comme ailleurs se place entre 1890 et 1914 (fig. 3). Les cartes sont le plus souvent sur un format proche de celui d'aujourd'hui (14 sur 9 cm) ; parfois aussi dans un format plus petit et allongé (15 sur 7 cm). Elles se présentent soit de manière individuelle, soit comme une unité d'une série numérotée qui peut être réunie en album (souvenir touristique) ou bien vendue à l'unité. La photographie initiale, parfois issue des studios connus de l'Égypte de cette époque, se décline chez différents éditeurs en divers formats, qualité de support, utilisation du noir et blanc ou colorisation. D'autre part, le CEALex a souhaité poursuivre la mise à disposition des annuaires sociaux (*Le Mondain égyptien*) et commerciaux (*Guide encyclopédique commercial et administratif d'Alexandrie et du Levant*), dont de nouveaux exemplaires viennent d'entrer dans ses fonds. La documentation du fonds de cartes postales a été effectuée par Sara Abdelgawad dans le cadre de son stage du DUSIB, et poursuivie par la suite, les métadonnées sont majorées par l'indexation RAMEAU.

En outre, le CEALex a souhaité également dans le cadre de sa mission sur Alexandrie, enrichir la connaissance sur l'urbanisme de l'Alexandrie moderne ; outre la création des métadonnées bibliographiques et la mise à disposition des documents eux-mêmes, il vise à fournir des données contextuelles pour les bâtiments et le réseau viaire et de transport représentés sur les cartes postales et, une fois ces opérations effectuées, à géolocaliser ces bâtiments ou le point de prise de vue dans le cas des éléments de réseau viaire et de transport sur les cartes contemporaines des cartes postales. À cette fin, l'architecte Alkisti Tsampra a effectué deux vacations en 2019. À plus long terme, le CEALex souhaite développer un SIG de la ville moderne en tirant parti de son riche fonds cartographique et mener une recherche sur les studios photographiques et les maisons d'édition et d'impression de cartes postales.



Fig. 3. Programme EGYNUM. Sélection de cartes postales. Montage M.-D. Martellière. © Archives CEALex.

## Mémoires orales du canal de Suez

En 2017, le CEALex a mis en place une convention triennale avec l'association du souvenir de Ferdinand de Lesseps et du canal de Suez autour de la Presse francophone du Canal et d'un projet de recueil de mémoires orales du Canal. Cette entreprise, suscitée par Arnaud Ramière de Fortanier a été pilotée par Philippe Joutard. Plus de cinquante entretiens en arabe et en français ont ainsi été réalisés au Caire, à Port-Saïd, Alexandrie, Athènes et Paris auprès de personnes dont les nationalités et milieux socioculturels (hauts dirigeants et cadres, techniciens, ouvriers) étaient représentatifs de la diversité culturelle vécue sur les rives portsaïdiennes,

ismaïliotes ou suezienne. Ils touchent à toutes les périodes depuis le creusement du Canal, jusqu'à la guerre de 1973 et aux associations et réseaux mémoriels d'aujourd'hui. On peut noter particulièrement les enseignements que l'on peut en tirer sur la constitution de la France Libre et la Seconde Guerre mondiale, sur le moment de la nationalisation avec des témoins qui l'ont eux-mêmes menée, ou encore sur le devenir particulier de la communauté grecque.

Raymond Collet a effectué tournages et montages des interviews en insérant des documents photographiques et autres communiqués par les personnes interviewées, et a également réalisé des films thématiques de longueur variable (voir § Publications). L'analyse des interviews (résumés et mots-clés) a été effectuée par Arnaud Ramière de Fortanier et Marie-Dominique Nenna, et a bénéficié des conseils de Véronique Ginouvès, responsable de la phonothèque de la MMSH; les traductions ont été réalisées par Michael Ayad. Danielle Guiraudios a construit la base sous PHP/Mysql qui permet d'accéder à la vision et l'écoute de tous les films, diffusés également sur Youtube et d'effectuer des interrogations croisées. La page web dédiée a été mise en ligne le 13 novembre 2019, le jour où le colloque portant sur ce programme s'est tenu à la Bibliotheca Alexandrina (fig. 4-5). Enfin, les dizaines heures d'entretiens et les films montés sont conservés dans les meilleures conditions en recourant aux espaces de stockage du TGIR-Humanum. Au vu de la richesse de la documentation réunie, on peut que former le vœu que ce programme d'entretiens puisse se poursuivre et se diriger vers les autres communautés, notamment italienne et maltaise qui ont participé à la grande aventure du Canal.

Mémoires orales du canal de Suez



ASSOCIATION DU SOUVENIR FERDINAND LESSEPS ET DU CANAL DE SUEZ

ENGIE

Alex

CMRS

PORT-SAÏD - Bateau des Messageries Maritimes dans le Canal

Le programme MOCS | Analyses - Films thématiques | Entretiens | Recherche | Mentions légales

Entretiens enregistrés dans le cadre du programme *Mémoires orales du canal de Suez*

Le programme « Mémoires orales du Canal de Suez » mené entre 2017 et 2019 par l'association du Souvenir de Ferdinand Lesseps et du canal de Suez et le Centre d'Études Alexandrines a permis de recueillir les témoignages d'une cinquantaine de personnes ayant vécu sur les bords du canal de Suez. Les personnes interrogées appartiennent à des milieux socio-culturels très variés depuis des hauts dirigeants et cadres jusqu'à de simples techniciens, aussi bien égyptiens que français et grecs. Il offre l'occasion de présenter la « mémoire heureuse » qui transparaît à travers ces récits, mais aussi de montrer d'autres types de mémoires, plus controversées ou remontant aux aïeux des personnes interrogées.

Philippe Joutard, conseiller scientifique du programme, présente ce qu'est une enquête orale

0:00 / 4:18

Fig. 4. Programme Mémoires orales du canal de Suez. Page web dédiée. © Archives CEAlex.

Votre requête : rechercher le texte *pilote* , 1956

17 entretien(s)

	Yehia el-Sadr raconte sa vie sur les bords du Canal de Suez et évoque le souvenir de son père, premier pilote égyptien du canal de Suez
	Amr Selim évoque l'histoire de sa famille liée au canal de Suez depuis l'époque du creusement du canal de Suez
	Amani Hamdi évoque sa vie sur les bords du Canal et évoque la carrière de son père, Hamdi el-Creteli, pilote du Canal
	Nihal el-Rifaï, fille du pilote Mohamed el Hady el Rifaï et épouse de pilote évoque la carrière de son père
	Hussein el-Shamy évoque la vie de sa famille égypto-tunisienne à Port Saïd, ses souvenirs des guerres et le climat particulier de la zone du Canal
	Kamal Abdel Fattah, pilote sur le Canal de 1955 à 1967, évoque ses souvenirs
	Renée Blandin, épouse du pilote major Hussein el-Hadidi, évoque la carrière de son mari et sa vie sur les bords du Canal jusqu'en 1967 et plus tard au Caire
	Christiane Ammar-Gandrot, épouse d'un ingénieur de la compagnie du Canal, évoque sa vie entre 1948 et 1983

Fig. 5. Programme Mémoires orales du canal de Suez. Interrogation sur la base de données. © Archives CEALex.

## ACTIVITÉS DES SERVICES

### Bibliothèque

Cynthia Gamal et Marie-Dominique Nenna

La bibliothèque a acquis en 2019 390 nouveaux titres (149 par don, 99 par échange et 82 par achat) et 114 fascicules de périodiques par échange et par don. Parmi les dons, il convient de signaler celui de Sandro Manzoni, animateur de l'Amicale des Alexandrins d'Hier et d'Aujourd'hui : il consiste en 64 ouvrages de témoignages et de récits de vie d'anciens membres des communautés étrangères d'Alexandrie. Dans le cadre de la rétroconversion du catalogue, l'ensemble des travaux universitaires et les ouvrages en russe et en arabe ont été catalogués dans la langue d'origine : le travail est en cours sur les ouvrages en grec.

La bibliothèque est ouverte de 8h00 à 16h00 les jours ouvrables au public extérieur (544 inscrits, 74 nouveaux inscrits en 2019, 533 visites) et 24h sur 24h aux agents et missionnaires du CEALex. 559 ouvrages ont été empruntés.

Cynthia Gamal a participé à l'Assemblée générale de Frantiq et aux différentes réunions de travail qui y sont adossées, qui se sont tenues à Caen et ont été organisées par le CRAHAM et le service départemental de l'archéologie du Calvados et la DRAC de Normandie du 20 au 22 mars 2019. Elle a d'autre part suivi en ligne le 4 juillet la journée Mir@bel (portail qui signale tous les accès possibles de la version en ligne des revues scientifiques du sommaire au texte intégral et permet de rebondir sur d'autres contenus complémentaires).

## Service des archives

Responsable : Marie-Delphine Martellière ; Ahmed Abd El Fatah Rashwan, Jakleen Louis Aziz Salib, El Hassan Elsayed Morsy Shata, Hamed Mohamed ElSayed El Feky, Mahmoud Fathy Abd El Magid, Mahmoud Mohamed Moustafa Aly, Mohamed Mohamed Saleh Hassan, Soliman Eissa Abd Elalim Eissa

## Gestion de l'équipe et des différents programmes de numérisation, consultation

Le programme de numérisation des archives scientifiques conservées au CEALex a été poursuivi. Seulement 1 074 négatifs et diapositives de la photothèque ont été numérisés, cette nette inflexion étant causée par l'absence de l'opérateur une grande partie de l'année, en raison de son intervention en tant que photographe au dépôt archéologique de Tabiyet Nahassin (6 mois) et de sa participation aux fouilles sous-marines de Qaitbay (3 mois). 1 148 vues d'archives manuscrites ont été réalisées, correspondant essentiellement à des besoins spécifiques de chercheurs relatifs à de futures publications. L'unité de numérisation a également répondu à plusieurs demandes de reproduction d'ouvrages à des fins documentaires (4 794 vues).

Le programme de numérisation de la *Presse francophone d'Égypte* (<http://www.cealex.org/pfe/>) s'est enrichi de 11 084 vues et le programme des *Livres rares et anciens* ([http://www.cealex.org/sitecealex/navigation/FENETR\\_NAVressources\\_F.htm](http://www.cealex.org/sitecealex/navigation/FENETR_NAVressources_F.htm)) de 5 102 vues, dont 2 214 destinées à un nouveau programme de valorisation (EGYNUM, CollEx-Persée).

Deux ensembles de documents iconographiques ont été numérisés. D'une part un lot de gravures anciennes autour du bombardement britannique de 1882 (199 vues)<sup>3</sup> et d'autre part 816 cartes postales destinées au programme EGYNUM (1 632 vues). Plusieurs fonds d'archives privées conservées ou déposées au CEALex ont également été en partie traités (2 768 vues).

Le programme de numérisation des volumes de *l'Exploration Archéologique de Délos*, en partenariat avec l'École française d'Athènes et l'Ifao a été poursuivi, avec l'important volume de W. Deonna, *Le mobilier délien*.

Le service a reçu 44 visites de chercheurs, de particuliers et d'officiels dont 29 consultations de ressources effectuées *in situ* et répondu à 38 demandes (par mail, sur consultation ou via webmaster) de documentation et/ou de numérisation. Ont été également effectuées les recherches et numérisations demandées par les membres de l'unité, les chercheurs en mission au CEALex au cours de l'année, et on a répondu aux besoins iconographiques de certaines publications notamment pour l'illustration de l'ouvrage de D. Gogny, *Archives d'Orient. Des héritiers sans héritage* (553 documents).

## Portail des bibliothèques d'Orient

Le dernier document de la sélection documentaire proposée par le CEALex (carte d'Alexandrie en 1866 de Mahmoud-Bey el-Falaki) pour ce portail collaboratif et qui était jusqu'alors en restauration, a été numérisé et versé, début août, dans Gallica. Ainsi, sont désormais accessibles via la bibliothèque numérique de la BnF et le *Portail des Bibliothèques d'Orient*, 697 documents du CEALex (21 cartes et lots de cartes anciennes, 28 guides et ouvrages, 29 gravures et photographies anciennes, 276 cartes postales, 31 exemplaires de presse arabophone d'Égypte et 312 exemplaires de presse francophone d'Égypte).

3. Ajoutons qu'à la suite des achats de gravures sur cette thématique, en vue d'un ouvrage actuellement préparé par D. Lançon, deux plaques de verre relatives à ce bombardement ont été acquises en 2019.

Comme les années précédentes, le service a été prestataire de service pour l'Ifao en effectuant les numérisations de dépliants, de cartes ou encore d'ouvrages de grand format pour leur versement dans Gallica et leur présentation au sein du *Portail des bibliothèques d'Orient* (422 vues).

### Programme CollEx-Persée, EGYNUM

Le CEALex a été lauréat, en partenariat avec l'Ifao, d'un nouveau programme de mise à disposition de documents patrimoniaux dans le cadre du CollEx-Persée: EGYNUM (*supra*). Marie-Delphine Martellière a participé à la création des documents de présentation (visuels et textes) de la page internet dédiée<sup>4</sup> et a assisté aux Journées professionnelles CollEx-Persée organisées les 4 et 5 avril 2019 à la BNF et a répondu, avec Agnès Macquin, à la proposition d'interview des lauréats<sup>5</sup>.

Le travail de numérisation des cartes postales ainsi que des guides et annuaires sélectionnés est pratiquement achevé et la mise au format de chacune des 3 846 vues déjà réalisées effectuée. Parallèlement, Marie-Delphine Martellière a assuré la formation, l'encadrement et le suivi de Sara Abdelgawad, stagiaire dans le cadre du DUSIB (*infra* § Formations externes).

### PFE: collecte, documentation, mise en ligne, valorisation

La présentation de la rubrique PFE-num (<http://www.cealex.org/pfe/>) a été modifiée afin de permettre une meilleure lisibilité du catalogue et l'actualisation des informations liées à ce programme. Les opérateurs « post-numérisation » ont traité 570 exemplaires de PFE, sachant que deux d'entre eux participent plusieurs mois par an aux fouilles archéologiques terrestres ou sous-marines menées par le CEALex. 308 nouveaux documents ont été déposés sur le site internet du CEALex, à la rubrique PFE-num: 110 numéros du quotidien *Le Bosphore Égyptien*, 52 du *Journal suisse d'Égypte et du Proche-Orient*, 45 du *Journal des Tribunaux Mixtes*, 34 du *Bulletin suisse d'Égypte*, 28 de *La Revue du Caire*, 27 de la revue *Timsah*, 5 numéros spéciaux de *La Voix de l'Orient*, 4 du journal *L'Égypte nouvelle*, 2 de l'hebdomadaire *Images*, 1 de la *Revue des conférences françaises en Orient*. Le catalogage des exemplaires de presse francophone d'Égypte conservées au service des archives, consultables soit en ligne dans la rubrique dédiée, soit sur place, a été poursuivi avec l'intégration de 1 889 nouvelles références dans le catalogue des périodiques de la bibliothèque du CEALex

([http://www.cealex.org/sitecealex/navigation/FENETR\\_NAVbibliotheque\\_F.htm](http://www.cealex.org/sitecealex/navigation/FENETR_NAVbibliotheque_F.htm)).

### Archives de familles et d'institutions

Quelques lots d'archives privées ont été donnés au CEALex: fonds Sandro Manzoni (0,5 m linéaire), articles de presse de Maggie Haggag (0,3 m linéaire), journaliste grâce à Monique Eid, archives de la famille Khachaba (0,3 m linéaire) et papiers Alexandre Farnoux (0,2 m linéaire) comprenant des exemplaires de presse francophone d'Égypte et de presse grecque d'Égypte et des documents d'archives privées d'anciens Grecs d'Alexandrie (cahiers scolaires).

4. <https://www.collexpersee.eu/projet/egynum/>.

5. [https://www.canalu.tv/video/collex\\_persee/interview\\_des\\_porteurs\\_de\\_projet\\_lors\\_des\\_collexpro19\\_9\\_agnes\\_macquin\\_et\\_marie\\_delphine\\_martelliere.50397](https://www.canalu.tv/video/collex_persee/interview_des_porteurs_de_projet_lors_des_collexpro19_9_agnes_macquin_et_marie_delphine_martelliere.50397).

Dans le cadre de notre partenariat avec la paroisse Sainte-Catherine d'Alexandrie, nous avons effectué la sauvegarde numérique de deux registres et de deux index de baptêmes couvrant les années 1732-1839 (1042 vues).

Marie-Delphine Martellière a poursuivi le travail d'inventaire de l'ensemble exceptionnel d'archives privées (familles Aghion et Menasce) entrepris après la signature d'une convention avec *Sigma Properties*. À la suite d'une demande d'expertise, un inventaire préliminaire a été entrepris par cette dernière et M.-D. Nenna au sein des archives des Jésuites d'Alexandrie qui comprennent, entre autres, des plans d'architecture et des dessins d'éléments décoratifs liés aux projets de construction du nouveau monastère par Bourdais (1939) et par Ferdinand J. Debbané (1953-1954).

## Service de dessin

Responsable : Aude Simony ; Ahmed El Sayed Mohamed Hassan El Nagar, Caroline Edward Zaki Guirguis, Wael El Sayed Hussein El Kashtoukhy

L'équipe de dessinateurs du CEAlex est intervenue en 2019 à la fois dans le dépôt de fouilles de Tabiyet Nahassin à Alexandrie et sur deux chantiers du CEAlex. Au dépôt de fouilles, l'équipe a traité les dossiers suivants : céramiques provenant de la fouille terrestre de Qaitbay (étude Delphine Dixneuf, 88 dessins) ; complément de documentation sur les céramiques à vernis noir provenant des sites du Consulat, du Cricket et du Diana (étude Jean-Paul Morel, 12 dessins) ; céramiques provenant de différents contextes du site de l'ancien théâtre Diana (étude Aude Simony, 38 dessins) ; complément de documentation sur le matériel céramique et amphorique mis au jour lors de la campagne de printemps 2017 sur le site de Kôm Bahig (étude Aude Simony, 14 dessins) ; céramiques et amphores collectées lors des prospections pédestres menées sur différents sites localisés aux abords du lac Mariout à l'automne 2017 (étude d'Aude Simony, 158 dessins) ; amphores provenant des épaves QB1, QB2, QB3 et QB4 (étude Ahmet Kaan Şenol et Jean-Yves Empereur, 40 amphores). Ahmed El Nagar est intervenu en 2019 sur deux des chantiers de fouilles du CEAlex. Sur le site de Kôm Bahig, il a effectué du 25 mars au 18 avril 2019 aux côtés d'Aude Simony (céramologue responsable de l'étude) les dessins des céramiques découvertes au cours de la fouille et a assuré le suivi de ce dossier au dépôt de fouilles (551 dessins au total). À cette occasion, il a encadré et formé Hisham Mohamed Mohamed Aboud aux techniques de dessin de céramique. Sur le site d'Akadémia, il a réalisé, du 16 juin au 8 août 2019, aux côtés de D. Dixneuf (céramologue responsable de l'étude), les dessins de céramiques mises au jour lors des campagnes de fouilles de 2018 et de 2019 (222 dessins au total). Au total, 1123 dessins ont été réalisés en 2019 par l'équipe du CEAlex, auxquels il convient d'ajouter les dessins d'amphores du site d'Akadémia effectués sur le terrain par l'équipe de l'université d'Izmir (337).

La vectorisation des dessins ou d'illustrations pour les besoins de publications a été assurée par Caroline Edward, ponctuellement assistée par Wael el-Kashtoukhy (dessinateur) et Mahitab Fathy (PAOiste de l'équipe). Ont été vectorisés en 2019 les dossiers suivants : céramiques des campagnes de fouilles 2015 et 2018 sur le site d'Akadémia (91 dessins, dossier en cours de traitement) ; hydries et urnes cinéraires du Musée gréco-romain, des sites du Consulat et du Cricket (thèse Cécile Harlaut, 18 vases) ; céramiques peintes des sites du Consulat, du Cricket et du Diana (Cécile Harlaut, colloque IARPotHP, 40 dessins) ; céramiques et amphores de la campagne de prospection menée sur les rives du lac Mariout à l'automne 2018 (414 dessins) ;

amphores de l'épave QB1 dans le cadre de la publication d'un article et d'une monographie par Nicolas Boichot (41 dessins); céramiques et amphores de la campagne 2019 de Kôm Bahig (300 dessins par Wael el-Kashtoukhy). Se sont ajoutées la vectorisation de plans du port de Thasos et d'illustrations diverses, ainsi que des plans de la fouille de Reşadiye dans le cadre de travaux menés par J.-Y. Empereur avec l'École française d'Athènes (convention CEAlex/EFA) et la réalisation d'une carte pour les besoins d'une publication sur les mosaïques par Anne-Marie Guimier-Sorbets.

Caroline Edward Zaki Guirguis et Mahitab Fathy El Sayed el-Safty ont participé entre fin septembre et mi-octobre 2019 à la mission de Délos dirigée par J.-Y. Empereur (convention CEAlex/EFA). Elles ont ainsi réalisé, aux côtés des différents spécialistes, des dessins de céramiques (108 dessins) et de stucs (32 dessins) et effectué leur mise au propre sur Illustrator.

L'archivage de l'ensemble des dessins en base de données a été réalisé par A. Simony.

## Service photo et vidéo

Responsable: Philippe Soubias; Ashraf Hussein Gomaa Aly Salam

Le service photo-vidéo a pour mission la documentation visuelle de l'ensemble des projets de recherche et activités du CEAlex. La documentation photographique et photogrammétrique des sites et des objets étudiés dans le cadre des programmes du CEAlex est concernée en premier lieu. Ainsi, une série de missions de photogrammétrie ont été effectuées par Philippe Soubias pour le diagnostic archéologique de Tabiyet Nahassin, la fouille de Kôm Bahig et pour celle d'Akadémia, sur la cour ouest et la muraille ouest de la citadelle de Qaitbay et sur la mosaïque de la rue Sultan Hussein. En outre P. Soubias prend une part importante dans la fouille sous-marine au pied du fort Qaitbay. Lors de la mission 2019, il a ainsi réalisé plus de 6 000 photographies qui ont permis le calcul de 29 modèles 3D de blocs d'architecture. Cette acquisition photographique est la conclusion d'un long travail de préparation, en amont de la mission, et sur le terrain: organisation du chantier, planification des plongées, encadrement des équipes pour le nettoyage et le levage des blocs. Il a également participé à la mission d'étude sur l'îlot des comédiens à Délos (convention EFA/CEAlex), où il s'est consacré à la documentation photographique des enduits peints de l'îlot et de céramiques et à du relevé photogrammétrique d'architecture. Ashraf Hussein, de son côté, a effectué la documentation photographique nécessaire au comité d'inspection du dépôt archéologique de Tabiyet Nahassin pendant la première moitié de l'année.

Outre la veille technologique concernant tant les logiciels que le matériel photographique et la supervision technique de l'équipe de numérisation du CEAlex, Philippe Soubias prend une part très active à la diffusion et à la valorisation des actions du CEAlex. Outre l'animation de la page Facebook, il est le correspondant communication (CNRS) de l'unité. Il a été chargé en 2019 de la refonte du site internet du centre et est en train de développer une plateforme servant à la fois de vitrine et de portail de ressources documentaires.

Il est également de sa responsabilité de préparer et de retoucher les illustrations des différentes publications du CEAlex, en 2019, *Romolo Garbati*, *L'Alexandrie de Pénélope Delta*, *Mosaïques d'Alexandrie*, *Archives d'Orient* avec un travail particulièrement poussé sur les deux derniers ouvrages qui regroupent un grand nombre d'illustrations. Il effectue la réalisation de reportages photo ou vidéo des actualités internes du CEAlex (événements, activités des services, locaux...) et a participé à la conception et à la réalisation de l'exposition «Kiosques d'Alexandrie et du Canal», en prenant en charge la mise en page des panneaux consacrés au canal de Suez.

## Service de topographie et cartographie

Responsable : Cécile Shaalan ; Ismaël Hassan El Banna Awad, Ragab Abdel Moula Abdel El Wardany

Le service de topographie et cartographie du CEAlex a pour première mission les levés topographiques de l'ensemble des sites de fouilles et d'étude du CEAlex, terrestres et sous-marines (en 2019, interventions sur les sites de Kôm Bahig, Akadémia, sur la fouille sous-marine de Qaitbay et l'étude de la muraille du fort, sur le diagnostic archéologique de Tabiyet Nahassin et à la demande du MoTA sur cinq chantiers [voir *infra*]). Il effectue aussi la maintenance de la station GNSS (GPS et GLONASS), la seule qui soit disponible gratuitement et en permanence en Égypte et dans la région. Les données enregistrées chaque seconde, 24h/24, sont consultables sur le site internet spécifique (<http://www.station-gpsspiderweb.cea.com.eg>). La gestion de la cartotheque lui est également confiée.

Dans le domaine de la cartographie et de l'analyse spatiale, deux corpus sont en cours de constitution et d'analyse, celui sur Alexandrie avec près de 900 plans et séries et 36 nouveaux plans enregistrés en 2019 est à la charge de Cécile Shaalan, celui sur la région du Mariout avec 50 cartes et 4 séries (90 cartes) à celle d'Ismaël Awad. Étude et comparaison de ces représentations, analyses thématiques ou diachroniques sont effectuées avec superposition de ces cartes anciennes au fond de plan moderne de la ville et de la région (ArcGIS). En outre, une initiation et une aide à l'utilisation du logiciel QGIS ont été mises en place pour des architectes de différents programmes (fouilles sous-marines, EGYNUM et fouilles de Thasos) avec la rédaction de notices d'utilisation. Des recherches cartographiques pour les collaborateurs du CEAlex ou des personnes extérieures (archéologues, architectes et historiens) ont été effectuées avec la transmission de cartes numérisées (500 documents en 2019). Illustrations cartographiques et topographiques ont été réalisées en interaction avec l'équipe d'acteurs de la recherche (9 documents en 2019, dont 4 pour publication).

Après avoir participé au programme Bibliothèques d'Orient, C. Shaalan a pris part au programme CollEx-Persée/EGYNUM en collaboration avec l'architecte Alkisti Tsampra à qui elle a fourni aide bibliographique, elle a mis en place un protocole de localisation sur le terrain des lieux et bâtiments représentés sur les cartes postales, avec une tablette nomade et report dans QGIS, elle a également procédé au géoréférencement des plans de référence (plans d'assurance Goad, 1905 ; A. Nicohosoff 1930) pour la contextualisation des documents et la géolocalisation des données.

C. Shaalan est impliquée dans l'axe scientifique consacré à Alexandrie moderne, et a soutenu sa thèse en mai 2019 *Alexandrie au fil des plans. Études sur la cartographie d'Alexandrie milieu du XIX<sup>e</sup> siècle – milieu du XX<sup>e</sup> siècle*. Ismaël Awad, est, quant à lui, partie prenante de la carte archéologique de la Maréotide (voir *supra*) avec la localisation des zones prospectées et l'analyse cartographique des sites et de la zone ; sa contribution s'inscrit également dans une recherche doctorale.

## Service de l'inventaire des objets archéologiques

Responsable : Patricia Rifa Abou el-Nil ; Hisham Mohamed Mohamed Aboud, Mahmoud Metwaly Khalil Khalil, Mohamed Ahmed Nabil Aly Khalil, Samir Mohamed Ali El Alem, Shady Morsi Morsi Alwahsh, Tamer Mohamed Abdel

Suite aux travaux de restauration du bâtiment et aux aménagements qui ont suivi, la réserve archéologique de Nahassin propose aujourd'hui un espace de travail adapté à sa vocation de réserve et de lieu d'étude. L'équipe de l'inventaire des objets archéologique est à même de remplir au mieux ses missions que sont la gestion et documentation du mobilier archéologique mis au jour au cours de 30 années de fouilles du CEALex et l'accueil des agents du CEALex et des nombreux chercheurs en charge de dossiers d'étude (numismates, céramologues et amphorologues, architectes, archéozoologues, spécialistes du décor).

L'année 2019 a été impactée par la continuation du travail du comité d'inspection, qui avait débuté en juillet 2018 et s'est achevé un an après. Conformément aux directives, le CEALex a fourni des listes d'inventaire traduites en arabe, organisé le rangement des salles et des collections archéologiques, en accord avec les textes de lois, et plus généralement fourni toute l'aide possible pour faciliter le travail du comité. La réglementation des réserves en vigueur préconisant la séparation des objets appartenant à des secteurs différents du MoTA, l'accès aux salles 6, 6A et 6B contenant les mosaïques, ainsi que les timbres amphoriques des collections du Musée Gréco-Romain, ont été isolées par une grille de métal, fermée à clé; de même la salle 5 a été réservée à l'usage du département des Antiquités islamiques, et contient les objets issus des fouilles du CEALex dépendant de ce secteur.

La base de données de gestion des objets contient en décembre 2019, 101 844 fiches, les objets isolés étant illustrés par dessin (13 331) et photographie (13 261), et la mention des publications où ils sont présentés indiquée.

## Laboratoire de restauration archéologique

Responsable: Hanaa Tewfick; Marwa Mohamed Talaat, Medhat Ramadan Ibrahim Hassan, Mohamed Abdel Sallam, Sobhy Mohamed Artia Ismail Shalaby, Wael Mostafa Mohamed Hassan, Yasser Galal Abdel Rehim Aly

L'activité du laboratoire de restauration a porté cette année sur trois axes: restauration de mosaïques, restauration de monnaies et d'éléments métallique et restauration d'enduits peints. La restauration de la mosaïque mise au jour en 2013 rue Sultan Hussein par le MoTA datée du VI<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup> a été achevée. Cette grande mosaïque (5 m x 4,67 m préservés, fig. 6) comporte un tapis central orné d'un quadrillage oblique formé de boutons de roses déterminant des cases carrées qui contiennent diverses espèces d'oiseaux ainsi qu'une rangée d'enfants nus, ailés, accroupis (*Érotés*). Ce champ est bordé par une bande portant un décor figuré sur fond blanc: scènes de chasse et scène mythologique. Le renforcement des bordures et des surfaces de pose des autres mosaïques confiées au service a été effectué.

Toutes les monnaies mises au jour dans les chantiers alexandrins sont désormais restaurées et l'atelier traite donc maintenant les monnaies issues des chantiers durant l'année en cours, la campagne de restauration d'autres éléments métalliques, en bronze, en fer et en plomb est achevée pour 89 objets et en cours pour une série d'autres (192 provenant de différents sites de fouille du CEALex et 16 objets de la dernière campagne menée sur le site d'Akadémia).

6. M. Abd el-Maguid avec la collaboration de M. Rezq, « Les découvertes récentes du service des Antiquités, une nouvelle mosaïque à décor mythologique », dans M.-D. Nenna (éd.), *Alexandrie grecque, romaine, égyptienne, Dossiers de l'archéologie* 374, mars-avril 2016, p. 64-69.

Les décors peints découverts lors de la fouille de Maréa ont été restaurés. Les fragments nettoyés et consolidés ont été placés sur un support de nid d'abeille, et par la suite les lacunes ont été comblées à l'aide de mortier afin de permettre la meilleure présentation possible.



**Fig. 6.** Laboratoire de restauration archéologique. Mosaïque de la rue Sultan Hussein à la fin de la restauration. P. Soubias. © Archives CEAlex.

## Laboratoire de caractérisation des matériaux

Responsable : Valérie Pichot ; Mai Abdelgawad, Assem Bahnassy

Les activités du laboratoire ont été en grande partie consacrées aux analyses chimiques et pétrographiques de céramiques avec les deux grands axes de recherche que sont la caractérisation des productions des ateliers de Maréotide et celle des ateliers rhodiens. À cette fin, outre le travail mené à Alexandrie, plusieurs missions ont été effectuées hors d'Égypte. Dans le cadre de la convention d'étude avec le laboratoire ArAr pilotée par J.-Y. Empereur, les fragments de céramique recueillis lors des prospections d'atelier effectuées par Maurice Picon et différents archéologues (F. Alabe, P. Ballet, S. Élaïne, J.-Y. Empereur, J.-F. Salles, A. Tchernia) en Grèce, en Égypte, en Turquie et à Chypre et en dépôt au laboratoire Arar ont continué à être analysés par Mai Abdelgawad et Assem Bahnassy lors d'une mission à Lyon du 20 mai au 15 juin. Suite à une panne de l'appareil Niton Xl3t P-XRF, seuls 153 (137 de Maréotide et 16 de Rhodes) échantillons ont pu être analysés. L'appareil a été confié à la société Fondis

Electronic pour le changement du tube Xray, financé sur crédits exceptionnels par l'INSHS, puis après la calibration usine et le retour de l'appareil à Alexandrie, une série de tests et de comparaisons ont été effectués. Les examens macro-pétrographiques ont été effectués en utilisant le microscope digital Dino-lite sur des échantillons de Maréotide (137) et de Rhodes (24), ainsi que sur des échantillons kaolinitiques provenant de différents sites d'Égypte (96).

Dans le cadre de la convention avec l'EfA, les programmes portant d'un côté sur l'inventaire et l'analyse des fragments de céramique provenant des prospections de J.-Y. Empereur et déposés à l'EfA, de l'autre, sur une nouvelle étude du mobilier issu de l'îlot des Comédiens à Délos ont été poursuivis en septembre et octobre 2019 à Athènes et à Délos. Mai Abdelgawad a procédé à Athènes à l'analyse de 315 échantillons (ateliers de Grèce et d'Asie mineure, essentiellement) et à Délos de 126 échantillons (timbres amphoriques rhodiens et cniidiens, céramique fine); Assem Bahnassy à l'étude macro-pétrographique de 267 échantillons à Athènes et 137 échantillons à Délos. En outre, la base de données des échantillons concernés à l'EfA et celle des timbres amphoriques de Délos ont été complétées, notamment par des macrophotographies et des dessins; des échantillons ont été préparés pour les prochaines campagnes pour analyse et manufacture de lames-minces au Fitch laboratory de la British School d'Athènes. Enfin, les résultats du programme d'analyses chimiques et pétrographiques sur les meules de Délos ont été rendus (étude Luc Jaccottey).

À Alexandrie, les programmes d'analyse grâce au p-XRF et au MEB et d'examen pétrographique ont été poursuivis sur les sites de Maréotide et sur les ateliers rhodiens, mais aussi sur les amphores gréco-italiques (master 2, Anaïs Nogent) et les amphores Lamboglia 2 (étude Nicolas Boichot) et sur les céramiques de Coptos (étude Delphine Dixneuf).

Dans le cadre de l'étude de l'atelier de pierres semi-précieuses découvert sur la fouille du théâtre Diana, Thomas Calligaro (C2RMF) et Patricia Rifa ont poursuivi leur recherche. La pertinence des résultats d'analyse devant s'appuyer sur un échantillonnage d'au moins 100 mesures (43 avaient été réalisées en 2018), Thomas Calligaro a pu effectuer 61 autres mesures avec un p-XRF Niton à hélium lors sa mission en décembre 2019. En outre, cinq grenats ont été analysés par Valérie Pichot sur microscope électronique à balayage pour valider les mesures faites par p-XRF<sup>7</sup>. À partir de ces 100 mesures, appuyées par les résultats au MEB, il a été confirmé que les grenats de l'atelier du Théâtre Diana appartiennent majoritairement aux groupes 1 et 2 des grenats almandins – la présence d'inclusions radioactives, observée dans plusieurs grenats, confirmant la provenance indienne des pierres. En outre, l'observation des plaquettes polies et des pierres semi-finies, et de leur poli, valide l'hypothèse selon laquelle ces plaquettes étaient destinées aux bijoux cloisonnés mérovingiens.

D'autres matériaux ont été abordés cette année. Une série d'analyses a été pratiquée par Mai Abdelgawad sur les enduits peints et les pigments de l'îlot de Comédiens dans le cadre de l'étude menée par Anne-Marie Guimier-Sorbets. Le protocole de l'analyse des mortiers hydrauliques dans le cadre du programme Water Traces (*supra*) a été mis au point, en collaboration avec le CICRP.

7. Chaque méthode inclue les mesures d'un grenat étalon de la collection du C2RMF.

## Service pédagogique

Responsable: Marwa Abdelgawad

Le service pédagogique du Centre d'études alexandrines a été créé en 2002, avec le soutien financier et technique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de l'association France Volontaires, dans le cadre de la coopération en Méditerranée, en collaboration avec le gouvernorat d'Alexandrie. Il a pour mission de sensibiliser le jeune public à l'extraordinaire patrimoine de sa ville et de rendre accessibles les richesses culturelles d'Alexandrie au plus grand nombre.

Il propose aux établissements scolaires, privés et gouvernementaux, des sorties sur sites archéologiques et l'animation de mallettes pédagogiques et d'ateliers (surréalisme, journalisme, mosaïque géométrique). En 2019, en collaboration avec l'association Bokra Sawa basée à Marseille, la conception d'une nouvelle mallette bilingue a été lancée *À la découverte de la mosaïque*. Le premier atelier est un jeu de l'oie (fig. 7). Il permet aux participants de découvrir l'histoire et les techniques de la mosaïque. Le deuxième atelier est une frise chronologique qui trace les différentes périodes et la découverte des panneaux célèbres dans l'histoire de la mosaïque. Le troisième atelier présente les légendes mythologiques représentées sur les panneaux et le dernier atelier permet de découvrir le métier d'archéologue et la restauration de mosaïques à travers le puzzle de la mosaïque nilotique de Thmouis, au riche décor animalier et végétal. Trois exemplaires de cette mallette sont à disposition, une à Marseille au sein de l'association Bokra Sawa, une au musée départemental de l'Arles antique et la troisième au service pédagogique du CEAlex. La mallette a été lancée en novembre 2019 dans le cadre des journées du patrimoine alexandrin et elle sera lancée à Marseille en juin 2020 lors d'un séminaire autour de la médiation culturelle et les outils pédagogiques.

Le service pédagogique a coordonné les dixièmes journées du patrimoine alexandrin (*infra*): recherche de subventions, contacts avec les sites hébergeant les manifestations (en 2019, Bibliotheca Alexandrina, Centre culturel des Jésuites, Centre de création, Institut français d'Égypte, Institut Goethe, Musée des Beaux-Arts, les galeries Wakalet Behna, B'sarya et Shelter) et avec les partenaires, élaboration du programme et préparation du livret des manifestations et des partenaires, suivi du déroulement.

Il participe également à des événements pilotés par d'autres institutions, comme la fête de la Science organisée par la Bibliotheca Alexandrina, qui avait pour thème en 2019 « When fun meets Science ». L'animation s'est déroulée sur 2 jours sur le site de la BA et dans la ville de Borg el-Arab. Il a également participé au Festival d'Athènes des films de dessins animés et des jeux créatifs piloté par la fondation culturelle grecque.

Marwa Abdelgawad a enfin organisé le stage de troisième pour quatre élèves du Lycée français d'Alexandrie et effectué plusieurs sessions de formation à la médiation pour le jeune public (voir *infra*).



Fig. 7. Service pédagogique. Jeu de l'oie de la mallette *À la découverte de la mosaïque*.  
M. Abdelgawad. © Archives CEALex.

## Service Informatique

Responsable : Danielle Guiraudios ; Kamal Mohsen, Neermin Samy (1/01 au 31/05), puis Moustapha Morsi (à partir du 1/09)

Le service informatique veille au bon fonctionnement du parc informatique du CEALex et à la maintenance de deux serveurs, l'un PC permet entre autres les transferts rapides de données partagées en intranet et en extranet entre les membres de l'équipe, l'autre Apple a été acquis pour faire en sorte que les bases de données internes au CEALex en format fmprow, puissent être accessibles en consultation et en écriture par groupes d'utilisateurs, et puissent également être sauvegardées journalièrement sur le serveur Humanum. Ainsi la base de données Gravures, la base Archives de fouilles, la base des objets des fouilles du CEALex conservés à Tabiyet Nahassin sont consultables par tous les membres de l'équipe tandis que la base consacrée au recensement des sites de Maréotide, au projet de répertoire des mortiers ou au matériel informatique du CEALex sont accessibles au groupe concerné. Suite au départ en 2018 de l'ingénieur serveur, Kamal Mohsen, déjà en poste, a été formé en 2019 à cette fonction et un nouvel informaticien a été recruté pour la maintenance du parc. Les données de l'équipe sont sauvegardées depuis 2011 sur le serveur Humanum, les essais de transfert de données via l'internet mis en place en 2019 ont montré que le temps de transfert était très important (deux mois et demi pour 2,5 To) et qu'il fallait continuer, en complément, à transporter manuellement les disques durs externes vers la France.

Dans le cadre de la refonte du site web de l'équipe, Danielle Guiraudios a commencé à préparer l'adaptation des bases accessibles via le site web actuel du CEALex, base annonce de publications, base documentaires vidéo, base bibliographie Picon, base périodiques, base PFE, base des livres rares ; la base Amphoralex étant un site web indépendant. Pour la base

d'interviews du programme Mémoires orales du canal de Suez (voir *supra*), qui forme un sous-domaine de cealex.org, base de données MySQL PHP et site web ont été créés par Danielle Guiraudios en collaboration avec Marie-Dominique Nenna et Raymond Collet.

## Service des publications

Le service des publications est composé de Mahitab Fathy (maquettiste), de Colin Clement (traducteur anglais) et de Michael Ayad (gestion du stock et traduction français-arabe et arabe-français). Il est fait appel également à Fatiha Bouzidi qui effectue des maquettes d'ouvrages et supervise l'aspect technique des publications et à la société Indologic basée à Pondichéry. Quatre ouvrages ont été publiés en 2019 (*infra*). M. Fathy réalise également chaque année le calendrier et le livret des partenaires des journées du patrimoine. En 2019, elle a en outre pris en charge la mise en page du rapport d'activités du CEAlex et assumé la réalisation des panneaux consacrés à la presse francophone d'Alexandrie de l'exposition « Kiosques d'Alexandrie ».

## PUBLICATIONS

### Monographies

M.-C. Navet-Grémillet, *L'Alexandrie de Pénélope Delta (1874-1941). Face cachée d'un écrivain grec*, *Études Alexandrines* 47, Alexandrie, 2019. 514 p., 10 ill. en Noir et blanc, 70 en couleurs ISBN 978-2-490128-06-8 (mise en page Indologic). Prix Édouard Goby 2019.

R. Abdul Wahid, M.-C. Bruwier, N. Gauthier, M. Haggag, *Antiquités égyptiennes de la Préhistoire à la Basse Époque, Catalogue du Musée éducatif d'antiquités de la Faculté des lettres de l'Université d'Alexandrie 2*, *Études Alexandrines* 48, Alexandrie, 2019, ISSN 978-2-490128-08-2 (mise en page Mahitab Fathy).

D. Gogny, *Archives d'Orient. Les notables alexandrins, des héritiers sans héritage (1882-1985)*, *Alexandrie Moderne* 2, Alexandrie, 2019, ISBN 978-2-490128-05-1 (mise en page Fatiha Bouzidi). Prix Édouard Goby 2018.

A.-M. Guimier-Sorbets, *Mosaïques d'Alexandrie. Pavements d'Égypte grecque et romaine; Antiquités Alexandrines* 3, Alexandrie, 2019. 259 p., 36 ill. en noir et blanc, 346 en couleurs. ISBN 978-2-490128-07-5 (mise en page Fatiha Bouzidi).

### Articles

M. Abdelaziz, M. Elsayed, « Underwater Photogrammetry digital surface model (DSM) of the submerged site of the ancient lighthouse bear Qaitbay fort in Alexandria, Egypt », in *The International Archives of the Photogrammetry, Remote Sensing and Spatial Information Sciences*, Volume XLII-2/W10, 2019 Underwater 3D Recording and Modelling "A Tool for Modern Applications and CH Recording", 2-3 May 2019, Limassol, Cyprus

<https://www.int-arch-photogramm-remote-sens-spatial-inf-sci.net/XLII-2-W10/index.html>

- G. Cankardeş-Şenol, « Inventaire des timbres amphoriques de Smouha », *Cahiers de Mariemont* 41, 2019, p. 149-154
- F. Choël, « Investigations archéologiques dans le quartier de Smouha (2008-2012) », *Cahiers de Mariemont* 41, 2019, p. 95-105.
- J.-Y. Empereur, I. Hairy, « Honor Frost and the Pharos: the Lighthouse of Alexandria », in L. Blue (éd.), *In the Footsteps of Honor Frost. The life and legacy of a pioneer in maritime archaeology*, Leyde, 2019, p. 183-198.
- C. Flaux, « Étude biosédimentologique de la séquence stratigraphique sous le quartier de Smouha », *Cahiers de Mariemont* 41, 2019, p. 87-94.
- A.-M. Guimier-Sorbets, « Où s'arrête l'authenticité, où commence la falsification d'une mosaïque? Quelques études de cas », in M. Biaggio et al. (éd.), *Anthropology of forgery. A multidisciplinary approach to study the archaeological fakes*, Padoue, 2019, p. 19-28.
- A.-M. Guimier-Sorbets, « Les scènes nilotiques sur les mosaïques entre Orient et Occident », in C. Arnould-Béhar, V. Vassal (éd.), *Art et archéologie du Proche-Orient hellénistique et romain: les circulations artistiques entre Orient et Occident*, BAR-IS 2934-2, Oxford, 2019, p. 101-110.
- A.-M. Guimier-Sorbets, « Les stucs architecturaux d'Alexandrie et de sa région à l'époque hellénistique », in J. Dentzer-Feydy, A.-M. Guimier-Sorbets, Chr. Delplace (éd.), *Stucs d'Orient. Traditions orientales et cultures hellénisées, Syria Supplément V*, Beyrouth, 2019, p. 65-80.
- J. Monchamp, « Le mobilier céramique des fouilles de Smouha », *Cahiers de Mariemont* 41, 2019, p. 137-148.
- M.-D. Nenna, Notices n<sup>os</sup> 21, 26, 95-98, 107, 109a, 123-126, in Cl. Gallazzi, G. Hadji-Minaglou, *Trésors inattendus: 30 ans de fouilles et de coopération à Tebtynis (Fayoum)*, Cat. exposition, Le Caire, 2019.
- M.-D. Nenna, « Le Centre d'Études Alexandrines », in L. Coulon et M. Cressent (éd.), *Archéologie française en Égypte; recherche, coopération, Innovation*, Cat. expo., Le Caire, 2019, p. 22-31.
- C. Shaalan, « Essai de localisation du lieu de découverte des statues colossales dans le quartier de Smouha », *Cahiers de Mariemont* 41, 2019, p. 31-46.

## Base de données en ligne

*Mémoires orales du canal de Suez*, programme piloté par P. Joutard, présentant 50 interviews d'Égyptiens, de Français et de Grecs ayant vécu sur les bords du canal de Suez et leur analyse et mots clés, ainsi que des films thématiques réalisés à partir de ces interviews (*supra*).

## Diffusion scientifique

*La vie quotidienne dans les villes du Canal*, programme Mémoires orales du Canal de Suez, production Association du souvenir de Lesseps et du Canal de Suez, Centre d'études alexandrines, réalisateur R. Collet, 2019, 6 mn.

*La France Libre et le Canal*, programme Mémoires orales du Canal de Suez, production Association du souvenir de Lesseps et du Canal de Suez, Centre d'études alexandrines, réalisateur R. Collet, 2019, 6 mn.

*1956*, Programme Mémoires orales du Canal de Suez, production Association du souvenir de Lesseps et du Canal de Suez, Centre d'études alexandrines, réalisateur R. Collet, 2019, 26 mn.

«*La Jolie Mémoire*» : *les Grecs dans les villes du Canal*, programme Mémoires orales du Canal de Suez, production Association du souvenir de Lesseps et du Canal de Suez, Centre d'études alexandrines, réalisateur R. Collet, 2019, 7 mn.

*Mémoires heureuses, Mémoires déchirées*, programme Mémoires orales du Canal de Suez, production Association du souvenir de Lesseps et du Canal de Suez, Centre d'études alexandrines, réalisateur R. Collet, 2019, 52 mn.

## Sous presse

I. Awad, «An archaeological map of the Mareotid. The principles, methods and potential of a GIS», in B. Redon (éd.), *Western borders and margins of Egypt from Antiquity to the Middle Age* (Le Caire, 2017), sous presse à l'Ifao.

I. Awad, [«La carte archéologique de la Maréotide: principes, méthodes et potentiels d'un SIG», en arabe], *Delta Survey Workshop Journal de recherches, Université de Mansoura*.

V. Pichot, avec la collab. d'A. Simony, «An archaeological map of the Mareotid: initial results regarding the evolution of occupation in the region», in B. Redon (éd.), *Western borders and margins of Egypt from Antiquity to the Middle Age* (Le Caire, 2017), sous presse à l'Ifao.

V. Pichot, «The harbour installations of Lake Mariout (Alexandria region) in the Late Empire (4th – 7th century AD)», in A. Ginalis, *Harbours of Byzantium* (Delmenhorst, 2018).

V. Pichot, «The Early Imperial era wine amphora workshop of Akademia (Mareotid)», *Delta Survey Workshop Journal de recherches, Université de Mansoura*.

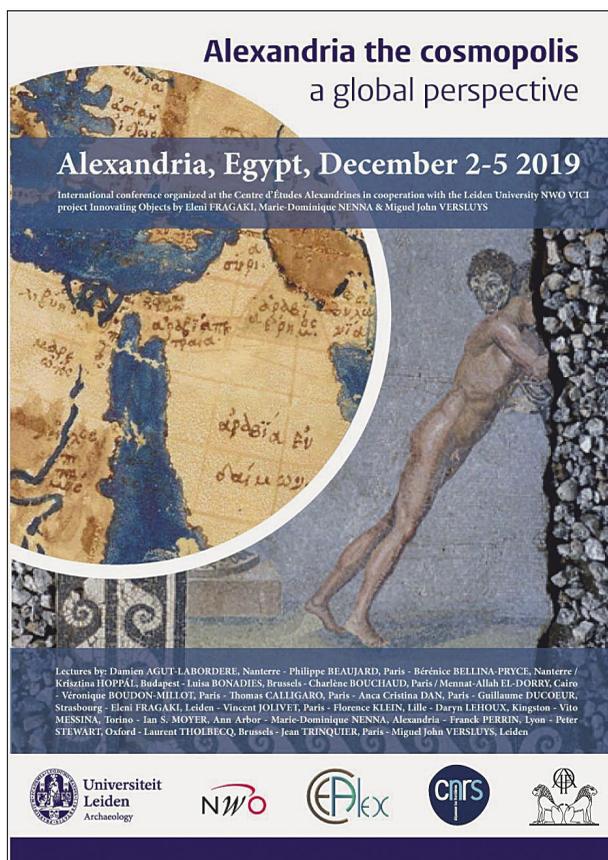


Fig. 8. Affiche du colloque « Alexandria the cosmopolis. A global experience ».

## COLLOQUES

### Organisation de colloques

Le CEALex a coorganisé avec la Fondation de la Maison de la Chimie le colloque « Chimie et Alexandrie dans l'Antiquité » le 13 février 2019, avec une assistance et un large relai vers les communautés scolaires et universitaires grâce aux podcasts<sup>8</sup> de l'ensemble des contributions. Les actes ont été publiés au début de l'année 2020. Les membres de l'équipe ont présenté les contributions suivantes, pour certaines en collaboration avec les laboratoires français avec qui nous travaillons, C2RMF, CICRP :

- Thomas Calligaro, Patricia Rifa-Abou el Nil, « Un atelier de taille de pierres semi-précieuses à Alexandrie » ;
- Jean-Yves Empereur, « Les enjeux d'un laboratoire de caractérisation des matériaux à Alexandrie » ;
- Jean-Yves Empereur, Mai Abdelgawad, « Archéométrie et archéologie. Chimie et céramique. Nouvelles approches pour l'histoire des échanges à longue distance dans la Méditerranée antique » ;

8. <https://vimeopro.com/maisondelachimie/chimie-et-alexandrie-dans-lantiquite/>.

- Marie-Dominique Nenna, «Alexandrie, Pourquoi?»;
- Valérie Pichot, Jean-Marc Vallet, «Matières colorantes de l'Alexandrie hellénistique: de la fouille au laboratoire».

Dans le cadre du programme VICI piloté par M. J. Versluys de l'université de Leyde, le CEALex et l'université de Leyde ont organisé du 2 au 5 décembre un colloque intitulé *Alexandria the cosmopolis. A global experience* (fig. 8) avec des participants d'horizons géographiques (Chine, Inde, Mésopotamie, Arabie, Égypte, monde méditerranéen, mondes celte et punique) et disciplinaires variés, aussi bien archéologues, archéomètres, archéozoologues et archéobotanistes que philologues et papyrologues, historiens, historiens de l'art, de la médecine, de l'astronomie, des religions. L'enjeu était que chacun offre un discours synthétique sur la problématique définie: en quoi et comment les artefacts/écofacts et concepts/pratiques venant de régions très éloignées ont joué un rôle dans la constitution de l'Alexandrie cosmopolite de l'époque hellénistique, quels étaient les liens d'Alexandrie avec les régions les plus éloignées en terme de fréquence, de force, de contenus et quels en étaient les directions, quel a été leur pouvoir innovant des domaines autre que l'art et la religion?

Enfin le CEALex a participé à l'organisation du colloque, «Le Canal de Suez: lieu de mémoires», qui s'est tenu à la Bibliotheca Alexandrina le 13 novembre.

## Participation à des colloques et séminaires

Les membres et chercheurs associés du CEALex ont également participé à des colloques et à des séminaires de recherche.

10-13 janvier: Nicolas Morand, «Animals in town: new bioarchaeological data from Alexandria», Joint Conference on the bioarchaeology of ancient Egypt & The International Symposium on animals in ancient Egypt, American University, Le Caire.

25 février-1<sup>er</sup> mars: Marie-Dominique Nenna, «Archives documentaires de l'Alexandrie Moderne», et «Documenting the Educational Museum of the University of Alexandria» (en coll. avec M. Haggag et E. Khalil), colloque PPPN, «De la Pierre au Papier, du Papier au Numérique», université Senghor, Alexandrie.

19 mars: Ismaël Awad, «An Archaeological Map of the Mariout Region», Introducing Mapping and GIS Tools: a Hands-on Workshop, American University, Le Caire.

2-3 mai: Mohamed Abd Elaziz, Mohamed Elsayed, «Underwater photogrammetric digital surface model (DSM) of the submerged site of the ancient lighthouse near Qaitbay Fort in Alexandria, Egypt», 2nd International Workshop Underwater 3D recording and modelling. A tool for modern applications and CH recording, Nicosie.

15-17 mai: Paul-André Claudel, «Howard Carter en procès: la presse des communautés en Égypte face à la découverte du tombeau de Toutânkhamon», 6<sup>e</sup> rencontre internationale TransfoPress (Réseau transnational pour l'étude de la presse en langues étrangères), Rome.

15-17 mai : Marie-Delphine Martellière, « Le *Bosphore Égyptien* ou comment un journal francophone cristallisa les sentiments anglophobes en Égypte dans les années 1880 », *6e rencontre internationale TransfoPress* (Réseau transnational pour l'étude de la presse en langues étrangères), Rome.

8 juillet : Marie-Dominique Nenna, « Les collections muséales d'Alexandrie : une perspective historique », conférence inaugurale de la Summer School, « Understanding Mediterranean collections » organisée par la MSSH, Marseille.

29 septembre : Marie-Dominique Nenna, « The Role of the Centre d'Etudes Alexandrines in collecting and studying heritage in Alexandria », The Second International Conference Humanities role in sustainable development and future perspectives, université de Damanhour.

29 septembre : Hanaa Tawfick, « Restoring and preserving Alexandria archaeological heritage », The Second International Conference Humanities role in sustainable development and future perspectives, université de Damanhour.

8 octobre : Marie-Dominique Nenna, Mona Haggag, « Publishing on the web, Publishing on paper. The collection of the Faculty of Arts Educative Museum », International Seminar on Education and Capacity Building in Museum Studies, Alexandrie, Bibliotheca Alexandrina.

13-15 octobre : Marie-Delphine Martellière, « Archives journey. The constitution of heritage funds at the Centre d'Études Alexandrines », Colloque « From Archives to Arch-lives », organisé par l'université américaine du Caire (AUC) à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de l'Université.

22 octobre : Marie-Dominique Nenna, « L'apport de la Description de l'Égypte à l'archéologie alexandrine », Table-ronde « Description de l'Égypte : lecture à travers le temps et l'espace », Alexandrie, Bibliotheca Alexandrina.

8 novembre : Kathrin Machinek, « Alexandria: Ägyptens Wehrbauten und die Restaurierungsarbeiten des Comité de Conservation des monuments de l'art arabe », colloque « Das "Ende der Burg" – Zerstörung, Abbruch, Aufgabe und Umbau », Oberfell.

8-9 novembre : Assem Bahnassy, participation à l'« Annual meeting of CPG (Ceramic Petrology Group) », Athènes

11 novembre : Marie-Dominique Nenna, Mona Haggag, Emad Khalil, « Documentation et mise en valeur de la collection d'antiquités du Musée éducatif de la Faculté des Lettres de l'Université d'Alexandrie », table-ronde « La valorisation numérique du patrimoine culturel et archéologique de l'Égypte », Alexandrie, Bibliotheca Alexandrina.

11-14 novembre : Cécile Harlaut, « Symposium vessels, cultic vessels(?), and funerary offerings and urns. New data for a group of Hellenistic painted vessels from Alexandria and Egypt », 4<sup>th</sup> IARPotHP (International Association for Research on Pottery of the Hellenistic Period) Conference, « Manufacturers and markets: contributions of Hellenistic pottery to economies large and small », Athènes.

13 novembre: Marie-Dominique Nenna, « Préserver, documenter et diffuser les mémoires orales du canal de Suez », colloque « Le canal de Suez, Lieux de mémoires », Alexandrie, Bibliotheca Alexandrina.

25 novembre: Marie-Dominique Nenna, « Funerary landscapes and practices of the Alexandrians », Classical Archaeology Seminar, Université d'Oxford.

3 décembre: Marie-Dominique Nenna, « Alexandrian archaeology: achievements and perspectives of the Centre d'Études Alexandrines », colloque « Alexandria The cosmopolis a global perspective », Alexandrie, CEALex.

## COLLABORATION AVEC LES INSTITUTIONS ÉGYPTIENNES

### Ministère du Tourisme et des Antiquités

À la demande du MoTA, le service de topographie et de cartographie du CEALex est intervenu sur quatre fouilles de sauvetage: Karmouz 4, Kôm el-Nadoura (transmission de plans cadastraux, calcul de points GPS, 1 intervention pour rattachement GPS), Cinéma Métro 2 (calcul de points GPS), Azarita/Shallalat (transmission superposition de plans). Toujours à la demande du MoTA, il a procédé à un calcul de points GPS et à la transmission de coordonnées de stations pour la fouille de la mission grecque dans les jardins de Shallalat.

À la demande du Département des antiquités pharaoniques du MoTA, le service de restauration était intervenu sur le site de El-Haddad en juin 2017 et par la suite, un certain nombre d'objets archéologiques avaient été transférés au dépôt de Tabiyet Nahassin pour restauration. Deux stèles funéraires restaurées en 2018 ont été remises au comité en charge du contrôle de l'inventaire de Tabiyet Nahassin, de même que deux petites statuettes en plâtre et deux vases contenant une crémation. Le travail de nettoyage, consolidation de couleurs et rassemblement de parties détachées sur 22 fragments appartenant également à des stèles est en cours. Tous les objets qui avaient été confiés pour restauration provenant des chantiers El Abd, Tanis et Ibrahimya ont été remis, avec les listes afférentes au comité en charge du contrôle de l'inventaire du Tabiyet Nahassin.

L'équipe de gestion des objets archéologiques a continué de collaborer avec le comité d'inspection et d'enregistrement dont les travaux se sont déroulés de juillet 2018 à juillet 2019.

L'équipe d'amphorologues de l'Université d'Izmir a terminé en janvier 2019 l'inventaire et la documentation des timbres amphoriques autrefois conservés au dépôt de Moustapha Kamel, soit 12 988 timbres au total, en collaboration avec les conservateurs du Musée gréco-romain. Une nouvelle demande a été introduite pour un nouveau lot de plus de 5 000 timbres dès mars 2019 et a été acceptée en décembre 2019.

Le CEALex a pris en charge, dans le cadre de sa convention avec l'IFE, les frais des cours de français pour deux inspectrices du MoTA, particulièrement motivées. M.-D. Nenna a donné deux cours consacrés au verre au premier millénaire av. J.-C. les 15 et 16 décembre. Enfin, elle a été appelée à faire partie du comité en charge du nouvel aménagement du Musée gréco-romain et de la sélection des objets destinés à être exposés, dirigé par le Pr. Aly Omar.

## Université d'Alexandrie

M.-D. Nenna, professeur invitée à l'université d'Alexandrie depuis avril 2019, a participé aux réunions de management du projet européen *Education and Capacity Building in Museum Studies* (EduMust, 2016-2019) à Bruxelles et au Musée de Mariemont les 28 et 29 mars et à Alexandrie les 7 et 8 octobre.

Dans le cadre du programme EduMust, elle a également participé étroitement à la mise en place de la base de données bilingue on-line constituée au départ d'une sélection de 200 objets de la collection du musée éducatif de la faculté des Lettres de l'université d'Alexandrie (création de la base, rédaction de notices par les membres de l'équipe et par les chercheurs en relation avec le CEALex, traduction des notices en anglais, introduction des notices dans la base et des photos 2D, révision de la base). Les partenaires égyptiens nous ont informés de difficultés dans la réalisation des 3D d'objets qui avaient été sélectionnés, à la fin du programme. Une création de modèles 3D pour 100 nouveaux objets a été effectuée en octobre-novembre 2019, donnant lieu à une nouvelle sollicitation des experts qui avaient fait les premières notices descriptives et à l'alimentation conséquente de la base en informations et photos 2D. Voir <https://edumust.edu.eg/> site accessible par la création de comptes personnels.

Enfin l'année 2019 a été aussi consacrée à la finalisation de l'édition bilingue du catalogue des collections égyptologiques du Musée éducatif de la faculté des lettres, éditée d'un côté par Rania Abdul Wahid et Mona Haggag et de l'autre par Marie-Cécile Bruwier et Nicolas Gauthier (*Études Alexandrines* 48).

## Bibliotheca Alexandrina

Le CEALex est un partenaire régulier des opérations de valorisation du patrimoine (voir *supra* § Service pédagogique et *infra* § Journées du patrimoine alexandrin). Nombreuses participations de M.-D. Nenna aux tables rondes et colloques organisés ou hébergés par la Bibliotheca Alexandrina (*supra* § participation à des colloques).

## FORMATION

### Formations des personnels du CEALex

Sur l'année 2019, six agents métropolitains ont suivi des formations :

- Fanny Alliaud : formation Excel : tableaux croisés dynamiques formation en ligne effectuée entre juillet et octobre 2019 ;
- Kathrin Machinek : participation avec les membres de l'Ifao au voyage organisé par l'EfA en février 2019 (fortifications médiévales et ottomanes de Grèce et de Crète)
- Marie-Delphine Martellière : dans le cadre du renforcement du partenariat documentaire et scientifique entre les services de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (Aix-en-Provence) et le service des archives du CEALex, formation et échange d'expertise dans le domaine de la documentation et des ressources numériques (pratiques professionnelles – documentation, archives, diffusion – et immersion dans le *workflow* de production depuis l'identification des corpus jusqu'à leur publication et leur diffusion) auprès de Hassan Moukhlis, responsable de la plateforme E-médiathèque.
- Marie-Dominique Nenna : formation au management (juin 2019) ;

– Valérie Pichot: formation référent sécurité laser (RSL, septembre 2019) et recyclage PCR (Personne Compétente en Radio-protection, mai 2019); formation à l'analyse des mortiers au CICRP (Ph. Bromley) de Marseille dans le cadre du programme Water Traces (Amidex, mai 2019); formation à la conversation anglaise (janvier-mars 2019); formation par vidéo-conférence au logiciel EvRP (Évaluation des Risques Professionnels) et à l'application AIE (recensement des Accidents, Incidents et Événements survenus dans les unités CNRS) les 29/04/19, 20/08/19 et 24/10/19;

– Philippe Soubias: ANF: écrire des films pour SHS, juin 2019.

Il était prévu et acté que Aude Simony suive l'ANF /cnrsformation.cnrs.fr/stage-19341-Approches-archeologiques-et-archeometriques-des-ceramiques-.html?mc=archeometrie, mais cette formation n'a pas eu lieu faute de participants.

Parmi les agents locaux, deux ont suivi des cours de français à l'IFE (Assem Bahnassy, Mahitab Fathy, tous deux Niveau B1N4) et un troisième, Michael Ayad, a suivi le programme TRAFADUP (Traduction Arabe-Français), niveau 1, organisé par l'IFE en coopération avec l'université Lumière Lyon 2. L'informaticien Kamal Mohsen a suivi les cours suivants pour devenir ingénieur-serveur MCSA, Windows Server 2016: 20740A: Installation, Storage, and Compute with Windows Server 2016; 20741A: Networking with Windows Server 2016, 20742A: Identity with Windows Server 2016. Mai Abdelgawad, ingénieur-chimiste, a suivi une formation à l'analyse des mortiers au CICRP de Marseille dans le cadre du programme Water Traces. Marwa Abdelgawad, animatrice du service pédagogique, a suivi le séminaire «Audience development in museums and mediation of archaeology: issues, practices and methods», organisé par l'École du Louvre et l'Université d'Helwan au Caire du 29 septembre au 3 octobre 2019 dans le cadre du projet EduMust.

## Formations en master et en doctorat

Cécile Shaalan a soutenu le 11 mai 2019 sa thèse *Alexandrie, au fil des plans. Études sur la cartographie d'Alexandrie, milieu du XIX<sup>e</sup> siècle - milieu du XX<sup>e</sup> siècle*, sous la direction de J.-Y. Empereur, à l'université Lumière Lyon 2. Cette recherche présente un catalogue général de 488 plans et l'étude de quatre thématiques cartographiques (122 plans), qui sont autant de prismes de l'Histoire de la ville:

– les plans guides-annuaires: analyse des corpus, profil des auteurs, mise à jour, officialisation des noms des rues;

– la production cartographique de la famille Nicohosoff: étude de cette famille russo-arménienne, de la généalogie familiale à la carrière de chacun des trois frères, étude sur la manière de décliner leur offre commerciale et sur le droit de propriété;

– les plans d'assurance du quartier commercial de Minet el-Bassal: étude du contexte de réalisation de ces 159 documents, de la normalisation et de la richesse des éléments reportés, étude approfondie d'un auteur (K. Meramedjian) et rencontre avec ses descendants;

– Alexandrie pendant la Première Guerre mondiale, base-arrière de la bataille des Dardanelles: profond impact sur la ville par l'installation d'une quarantaine d'hôpitaux, ainsi que de camps des armées alliées et d'internés/prisonniers.

Ces études proposent une contextualisation systématique des documents (vérification date et auteur, ouvrage auquel le document est lié), leur comparaison (objectifs, commanditaires, précision, niveau de détails), l'identification des copies et la généalogie des plans, et enfin

l'étude des acteurs de la cartographie, en liant l'histoire des hommes à l'histoire de la ville. Elle amène à l'ébauche d'une méthode pour l'utilisation raisonnée et critique des documents cartographiques.

Nicolas Morand, doctorant MESR/IFAO/MNHN, était en 2019 en troisième année de thèse, *Approche archéozoologique de la cité d'Alexandrie de sa fondation à la fin du Moyen Âge* (IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. – XV<sup>e</sup> siècle). La soutenance de la thèse d'Ismaël Awad (*La marge occidentale du delta du Nil. Système d'Information Géographique et mise en valeur du patrimoine naturel et historique face au développement économique*) est prévue en 2020 à l'université Lumière Lyon 2, un article préliminaire est sous presse. Anaïs Nogent s'est inscrite en première année de thèse, *Le commerce antique à longue distance. Identification des sites de production d'emballages céramiques et caractérisation des marchés de consommation méditerranéens par l'approche croisée de la chimie et de la pétrographie avec l'archéologie*, à l'université Lumière Lyon 2 (direction de J.-Y. Empereur et Matthieu Poux) et bénéficie d'une allocation doctorale obtenue auprès de la Fondation de la Maison de Chimie par J.-Y. Empereur.

Elle avait soutenu son master 2 *Les amphores gréco-italiques. Zones de production et chrono-typologie. Marchés de consommation* (université Lumière Lyon 2, direction J.-Y. Empereur et M. Poux, mention très bien) en avril 2019. Marwa Abdelgawad a obtenu en avril 2019 son master 2 en gestion des Industries culturelles à l'Université francophone Senghor d'Alexandrie avec un mémoire *Le patrimoine aux mains des jeunes Alexandrins. La création des outils pédagogiques pour la valorisation du patrimoine culturel alexandrin* soutenu en mai 2019 (Note : 18, mention Excellent). Deux autres agents du CEALex sont en cours de master : Mai Abdelgawad effectue un master dans le cadre de l'Alexandria Centre for Hellenistic Studies et de l'Université d'Alexandrie (*Ptolemaic and Roman amphora production of workshops in the Mareotic region: An archaeological and archeometric study of the discoveries of the Centre d'Études Alexandrines*). Assem Bahnassy effectue un master dans le cadre du département de géologie de la Faculté des sciences de l'université d'Alexandrie (*Physico-mechanical and mineralogical characteristics of pottery manufactured from mixtures of Nile silt and calcareous loams at different temperatures: An experimental study*). Le master de Mohamed Abdelaziz consacré aux applications de la photogrammétrie à l'archéologie devrait être soutenu durant l'année 2020 sous la direction de Rania Abdul Wahid et de J.-Y. Empereur. M.-D. Nenna dirige le master d'une inspectrice du MoTA (Hanaan Fathy, *Religious therapy and its centers in Hellenistic Egypt. Religious and archaeological study*), en co-direction avec Magdy Kilany.

## Formations externes

Le service pédagogique, particulièrement actif, grâce à l'animatrice Marwa Abdelgawad a offert cette année plusieurs sessions de formations à la médiation culturelle et aux maquettes pédagogiques à un public varié : inspecteurs et conservateurs du MoTA, étudiants de l'université d'Alexandrie, membres d'ONG (association Raquda) travaillant à la promotion du patrimoine.

D'autre part, nous avons accueilli dans le cadre du DUSIB (diplôme universitaire en sciences de l'information et des bibliothèques) piloté par l'ENSIB et l'université Senghor la stagiaire, Sara Abdelgawad, qui a été chargée du 17 juin au 8 août de réviser les métadonnées des cartes postales d'Alexandrie conservées au CEALex et destinées à être mises en ligne, dans le cadre du Collex Persée Egunum, sur Gallica. Sara AbdelGawad a d'autre part développé l'indexation Rameau de ces éléments et vérifié la bonne translittération des lieux précis égyptiens.

Enfin, les architectes Tony Kozelj et Manuela Wurch-Kozelj (EfA) lors de leur mission à Alexandrie en novembre 2019 ont pu bénéficier de formations à différents logiciels (Indesign, Fmpro, QGIS) et pratiques par les membres de l'équipe concernés.

## VALORISATION

### Conférences grand public

17 janvier : présentation du film réalisé par Raymond Collet et Marie-Cécile Bruwier, *The Forgotten Temple*, collection Les Métiers de l'Archéologie, 19, Alexandrie, Institut français d'Égypte.

24 janvier : présentation du film réalisé par Raymond Collet et Marie-Cécile Bruwier, *The Forgotten Temple*, collection Les Métiers de l'Archéologie, 19, Le Caire, Institut néerlandais-flamand.

7-10 avril : animation de deux cafés littéraires par Paul-André Claudel dans le cadre des rencontres « Écrire la Méditerranée, Saveurs Méditerranéennes », Alexandrie, Institut français d'Égypte.

11 avril : présentation de l'ouvrage *L'expédition d'Égypte, Alexandrie et les Ottomans, l'autre histoire* par Faruk Bilici, Paris, Centre Culturel Anatolie.

4 mai : présentation des travaux récents sur les systèmes géodésiques d'Égypte effectués par Nelly Martin, Cécile Shaalan et Pierre Brial, Printemps des cartes, Montmorillon.

15 mai : Jean-Yves Empereur, « Alexandrie dans la Première Guerre mondiale », rencontre de l'association culturelle égypto-suisse, Genève.

15 mai : Marie-Dominique Nenna, « Découvrir la campagne alexandrine », rencontre de l'association culturelle égypto-suisse, Genève.

11 juin : Raymond Collet, Arnaud Ramière de Fortanier, Yehia el-Sadr, présentation des films *La vie quotidienne dans les villes du canal, la France Libre et le Canal, 1956*, documentaires issus des interviews de personnalités égyptiennes, françaises et grecques menées dans le cadre du programme Mémoires Orales du canal de Suez, Alexandrie, Institut français d'Égypte.

28 juin : présentation de l'ouvrage *Valentine de Saint-Point. Des feux de l'avant-garde à l'appel de l'Orient*, par Paul-André Claudel, Élodie Gaden et les auteurs, Paris, Centre Culturel Égyptien.

12 septembre : Marie-Dominique Nenna, « Collecting and studying heritage in Alexandria: the role of the Centre d'Études Alexandrines », dans le cadre du programme *Alexandria World Heritage Simulation*, mené par la Raquda Foundation for Arts and Heritage, Alexandrie.

12 septembre : Hanaa Tawfik, « Restoring and preserving Alexandria archaeological heritage », dans le cadre du programme « Alexandria World Heritage Simulation », mené par la Raquda Foundation for Arts and Heritage, Alexandrie.

12 septembre : Marwa Abdelgawad, « Outreach education and promotion of Alexandria heritage », dans le cadre du programme « Alexandria World Heritage Simulation », mené par la Raqada Foundation for Arts and Heritage, Alexandrie.

20 novembre : Marie-Delphine Martellière, participation à la table-ronde « La presse francophone d'Égypte : hier, aujourd'hui et demain ? », organisée par l'IFE d'Alexandrie en collaboration avec *Al-Abram hebdo* (<https://www.youtube.com/watch?v=u2BjKCUH4AA>) et interview destinée au blog de l'IFE : <https://ifealexandrie-leblog.com/2020/03/14/marie-delphine-martelliere-la-passion-de-larchive/>

26 novembre : Marie-Dominique Nenna, « International research laboratories: building successful partnerships », « Symposium 80 years of CNRS : Building a global scientific world », Paris.

27 novembre : présentation des ouvrages de Christian Ayoub Sinano, *L'esprit d'Alexandrie, Littérature Alexandrine 2* et Dominique Gogny, *Archives d'Orient. Les notables alexandrins, des héritiers sans héritage (1882-1985), Alexandrie moderne 2*, Paris, Centre Culturel Égyptien.

## Les journées du patrimoine alexandrin

Nous avons fêté en 2019 les 10 ans des Journées du patrimoine alexandrin, coordonnées par le CEALex. À travers « Dernières nouvelles d'Alexandrie », nous avons souhaité entre le 8 et le 15 novembre 2019 à la fois permettre aux acteurs du patrimoine alexandrin de présenter leurs dernières productions dans tous les domaines, mais aussi nous attacher plus particulièrement aux moyens de communications, à la presse ancienne et moderne, comme aux affiches. Nous avons souhaité également dans cette année culturelle France-Égypte lancée à l'occasion de la commémoration des 150 ans du canal de Suez évoquer les villes du Canal à travers la mémoire de leurs habitants et leur presse.

## Expositions

- « La Grande Place », conçue par l'équipe de InMagazine présente l'histoire de la place Mohamed Ali du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours, avec le moment brutal du bombardement britannique de 1882. Un guide a été lancé à l'occasion du vernissage.
- « Kiosques d'Alexandrie et du Canal », une exposition conçue par le service des archives du CEALex, voir *infra*
- « La presse révolutionnaire africaine et l'Égypte », conçue par le département culture de l'université Senghor. Un voyage dans la presse révolutionnaire africaine de Burkina Faso et de Guinée. Les unes et les articles de cette exposition montrent également les liens forts avec l'Égypte.
- « Les voix de la ville », une exposition photo conçue par la photographe Sarah Zoheir qui a voulu nous faire écouter les voix que nous entendons quotidiennement dans la ville. Les photos montraient tous les mouvements, humains ou matériels, qui créent des sons et mettaient un focus sur le rôle des cafés comme lieu de transfert de l'actualité.

- « Alexandria dans l'antiquité classique : la chute d'Alexandrie et la naissance de Rome » : pour la première fois dans le cadre des Journées du patrimoine alexandrin, se tient une exposition qui combine histoire et art. Mahmoud Saïd y raconte l'histoire d'Alexandrie lors de sa chute aux mains des Romains, à travers des portraits de personnages historiques ou non, peints selon différentes techniques, et des représentations de la bataille d'Actium.
- « Alexandria dans la presse nationale, grandes dates et événements », conçue par Ali Saïd, Osama Moharam et Islam Assem et initiée par le musée des Beaux-Arts d'Alexandrie. Cette exposition a tiré parti du fond de presse de la Bibliothèque municipale. Entre panneaux et originaux, les Alexandrins ont eu l'occasion de suivre les nouvelles anciennes de leur ville.
- « Urban Plan for Kafr Abdou », conçue par le groupe d'architectes Design Sector. Une nouvelle collaboration qui nous a amenés à aborder pour la première fois le quartier de Kafr Abou, établi autour de la résidence britannique.
- « Les frontières du ciel », conçue par l'association El-Madina, une nouvelle vision artistique autour des panneaux de publicités qui nous entourent dans la ville.

## Parcours et visites

Chaque année, nous organiserons deux parcours, le premier pour le début de l'événement et le second pour la clôture, ainsi que des visites des lieux qui ne sont pas ouverts habituellement au public. Le premier parcours guidé par Islam Assem dans le quartier de Ras el-Tin a débuté au café Farouk, connu par le passage du roi Farouk, et s'est poursuivi par la visite de mosquées anciennes. Le second parcours guidé par le groupe d'architectes Design Sector a permis de cheminer pour la première fois dans le quartier de Kafr Abdou. Un nouveau partenaire a été ajouté à nos collaborateurs en 2019, il s'agit des autorités des ambulances égyptiennes. Le directeur du secteur alexandrin a accepté d'ouvrir les portes du bâtiment patrimonial des urgences aux visiteurs ainsi que son musée, qui présente tous les outils et les documents racontant l'histoire et le fonctionnement des urgences depuis leur fondation en 1901.

## Conférences, colloque, table-ronde

Cette année, en coopération avec divers secteurs de la Bibliotheca Alexandrina, nous avons inclus dans notre programmation le colloque sur le Canal de Suez (*supra*), une table ronde et quatre conférences. En outre, l'université Senghor a organisé deux conférences liées à l'histoire et au patrimoine du Burkina Faso et de la Guinée.

La table ronde organisée par le réseau francophone de la BA, « La valorisation numérique du patrimoine culturel et archéologique en Égypte », a mis en lumière l'utilisation des nouvelles technologies dans le domaine de l'archéologie et du patrimoine.

Les conférences ont été organisées en coopération avec le Centre Écrits et Écritures de la Bibliotheca Alexandrina. Elles ont été présentées par Muhammad Hassan, Islam Asem, Ayman Othman et Ahmed Mansour. Le contenu des conférences était varié entre l'actualité de la calligraphie arabe à Alexandrie, l'histoire du bâton de Maréchal en Égypte, l'histoire des Grecs d'Égypte et les rivalités autour de la pierre de Rosette.

## Performances artistiques

Pour le vernissage de l'événement, a eu lieu la projection de la première du film *L'Alexandrie des Italiens* d'Osama Muharram et Nadim Kanawati, produit par In Magazine. Le documentaire montre la contribution de la communauté italienne dans les domaines culturels, économiques, architecturaux et autres d'Alexandrie.

Deux spectacles musicaux : le premier du groupe Sharq qui comprenait des chansons traditionnelles accompagnées de contes du patrimoine égyptien ; le second du groupe Ebn el-Balad était dédié à une narration sur l'histoire de la musique et du chant en Égypte, illustrée par des chansons.

Le groupe de théâtre Vice Versa a présenté une pièce intitulée *Été-hiver* qui montrait ces deux saisons dans la ville d'Alexandrie et leur impact sur les Alexandrins. La pièce de théâtre comprenait aussi trois contes numériques. *Les histoires d'un Syro-Alexandrin*, un spectacle de contes numériques a clôturé les journées du patrimoine. Présentés par l'association Torraha, les immigrants syriens ont pu révéler leurs quotidiens dans la ville.

Cette année et en collaboration avec le nouveau centre Nas, un programme d'ateliers artistiques pour les jeunes a été mis en place pendant une journée. Une présentation historique de la ville était suivie par des ateliers pour les jeunes sur des créations artistiques liées au patrimoine alexandrin.

À l'occasion de la 10<sup>e</sup> édition des journées du patrimoine, nous avons créé une nouvelle page Facebook, <https://www.facebook.com/JPAlex2010/>. Cette page a été vue par 67 000 personnes, les 31 événements des journées du patrimoine ont été vus par 100 000 personnes et 19 000 ont confirmé leur présence. Plus de 10 000 personnes ont participé aux événements.

## Expositions du CEAlex

Depuis 2004, le CEAlex développe un programme de collecte, de documentation, de numérisation et de valorisation consacré à la Presse francophone d'Égypte ([www.cealex.org/pfe](http://www.cealex.org/pfe))<sup>9</sup>. Plus de 700 titres ont été recensés entre 1798 et nos jours. Dans l'Égypte cosmopolite de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et des premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, le français s'impose comme langue culturelle et véhiculaire et les journaux et revues, lieu de fabrication de mémoire, conservent souvent les événements ponctuels qui ne sont repris nulle part ailleurs... L'exposition « Kiosques d'Alexandrie et du Canal » (fig. 9-10) prise en charge par Marie-Delphine Martellière, se décline en deux thèmes. Il s'agissait d'une part de présenter les journaux francophones alexandrins – leurs natures, leurs histoires, leurs protagonistes, leurs lectorats – comme autant de documents patrimoniaux témoignant de l'histoire de la ville en trois moments :

- 1850-1900 : l'éclosion ;
- la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle : l'âge d'or (le temps des revues ; revues scolaires, bulletins d'écoles francophones ; la presse juridique et judiciaire, la presse communautaire) ;
- 1945-1960 : « e/ancrage » dans une tradition.

Les panneaux de chaque période ou thématique étaient accompagnés de la présentation d'originaux, munis d'une fiche d'identité détaillée, ainsi que de tirages de très grande taille illustrant différents aspects d'Alexandrie à travers le supplément de *La Bourse égyptienne* de

9. <https://ifealexandrie-leblog.com/2019/11/29/lincroyable-saga-de-la-presse-francophone-en-egypte/>

1933 et divers numéros des hebdomadaires *Images* et *La Voix de l'Orient*. Par ailleurs, nous souhaitons participer aux célébrations des 150 ans de l'inauguration du canal de Suez dans le cadre de l'année Égypte-France, en illustrant le canal de Suez à travers des exemplaires de presse francophone et le visionnage des interviews d'anciens Canaliotes recueillis au sein du programme *Mémoires orales du canal de Suez* (*supra*). L'exposition a été présentée du 10 novembre 2019 au 12 janvier 2020 à l'Institut français à Alexandrie. Plusieurs visites par Marie-Delphine Martellière ont été réalisées notamment avec les membres de l'Association du souvenir de Ferdinand de Lesseps et du canal de Suez.

Le CEAlex a d'autre part participé à l'exposition « Archéologie française en Égypte », organisée par l'Ifao et inaugurée le 18 décembre au Musée égyptien du Caire et à son catalogue.



Fig. 9. Valorisation. Exposition « Kiosques d’Alexandrie et du Canal », à l’IFE d’Alexandrie. Marie-Delphine Martellière. © Archives CEALex.



Fig. 10. Valorisation. Exposition « Kiosques d’Alexandrie et du Canal », à l’IFE d’Alexandrie. Marie-Delphine Martellière. © Archives CEALex.

# ANNEXES



# Annexe I

## Manifestations scientifiques en 2019

---

### COLLOQUES

- 25 février-1<sup>er</sup> mars: « De la pierre au papier, du papier au numérique: quels moyens de sauvegarde du patrimoine ? », université Senghor.
- 27-28 mars: « The 1st Colloquium on Mammisis of Egypt », organisé par Ali Abdelhalim (Ifao), Ifao, Le Caire.
- 3-4 avril: « 5th International Conference and Workshop on Islamic Numismatics », organisé par Mohammad Younis, Ahmad Alshoky, Frédéric Abécassis, en coopération avec Fayoum University, Islamic Numismatics Center Egypt (INCE), Ifao, Le Caire.
- 15-17 juin: « Clamour from the Past: Graffiti, Rock Inscriptions and Secondary Epigraphy from Ancient Egypt », organisé par Khaled Hassan (université du Caire) et Chloé Ragazzoli (Sorbonne Université), Ifao, Le Caire.
- 15-18 septembre: « First symposium of the workgroup Egyptian Riverine Harbours », organisé par Irene Forstner-Müller (ÖAI – Cairo Branch), Harco Willems (KU Leuven) et Marine Yoyotte (Ifao), Ifao, Le Caire.
- 3-8 novembre: « Twelfth International Congress of Egyptologists (ICE XII) », Le Caire.
- 10-12 novembre: « STONE CANVAS: towards a better integration of “rock art” and “graffiti” studies in Egypt and Sudan », organisé par Paweł Polkowski (Ifao/PCMA), Ifao, PCMA, Le Caire.

### ATELIERS

- 2-4 mai: « The Sources of Egyptian Urban History: Problems and Methods », organisé par Mercedes Volait (CNRS) et Adam Mestyan (Duke University), Ifao, Le Caire.
- 11 juin: « 4<sup>e</sup> journée de rencontres en archéométrie de l’Ifao », organisé par Anita Quiles (Ifao), Sorbonne Université, Paris.
- 1<sup>er</sup>-12 septembre: en coopération avec le PCMA, « Stage d’initiation au Vieux nubien », organisé par Robin Seignobos (Ifao), Vincent van Gerven Oei, Artur Obłuski (PCMA), Maher Eissa (Fayoum University), Ifao, Le Caire.

- 8-12 septembre : École d'été « Sources et méthodes pour l'étude du phénomène missionnaire au Moyen-Orient (fin du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours) », organisée par Philippe Bourmaud (IFEA), Séverine Gabry-Thienpont (Ifao), Marie Levant (Fondazione per le scienze religiose Giovanni XXIII), Norig Neveu (Ifpo), Karène Sanchez (Universiteit Leiden), Ifao, Le Caire.
- 29 septembre : 5<sup>e</sup> Académie hiératique « Les tablettes inédites de l'Ifao. Un fonds fragmentaire à remettre en contexte », organisée par Florence Albert (Ifao) et Annie Gasse (université Paul-Valéry Montpellier 3, LabEx Archimède), Ifao, Le Caire.
- 1<sup>er</sup>-2 novembre : « ورشة الأطر النظرية والعلوم الإنسانية. », organisé par Magdi Guirguis (Ifao, université de Kafr el-Cheikh), Ifao, Le Caire.
- 22 novembre : « Regards croisés sur l'ascèse : Méditerranée, Asie(s) », organisé par Frédéric Abécassis (Ifao), Tassos Anastasiadis (Efa), Chloé Chollet (EPHE/EFEO), Nicolas Elias (Inalco), François Lachaud (EFEO), Alexandre Papas (CNRS), Charlotte Schmid (EFEO), Marine Schoettel (EPHE/EFEO), Vincent Tournier (EFEO), Efa, Athènes.
- 9-10 décembre : « The First Forum of Youth Researchers: What's New in the Mamluk Studies? », organisé par Pr Ahmad Alshoky (Ifao/université Ayn Shams university) et Dr Mohamed Ibrahim Abd Al-ail (université Ayn Shams), Ifao, Le Caire.
- 16 décembre : « Présentation du Dictionnaire en ligne de l'arabe égyptien », organisée par Claude Audebert (Aix-Marseille Université), Ifao, Le Caire.
- 16 décembre : « Les sportsmen et "le fellah" en Égypte (1860-1914) : colonialisme, résistances et question animale », organisé par Didier Inowlocki (Ifao/Cedej), Cedej, Le Caire.

## SÉMINAIRES ET JOURNÉES D'ÉTUDE

- 13-14 février : « Les textes funéraires de la Troisième Période intermédiaire et de la Basse Époque. État de la question », journée d'étude organisée par Florence Albert (Ifao) et Giuseppina Lenzo (université de Lausanne), Ifao, Le Caire.
- 23-25 avril : « Technocéramique - Égypte, méthodologie et potentiel pour l'étude des assemblages Prédynastiques et Dynastiques », séminaire organisé par Jade Bajeot (Sapienza Università di Roma), Sylvie Marchand (Ifao), Valentine Roux (CNRS), Ifao, Le Caire.
- 2 mai : « Pouvoirs chrétiens et musulmans dans la moyenne Vallée du Nil et la Corne de l'Afrique (X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) », séminaire organisé par Julien Loiseau (Aix-Marseille Université) et Robin Seignobos (Ifao), Ifao, Le Caire.
- 6-7 septembre : « Registres graphiques. Questions sur la scripturalité égyptienne », journées d'étude organisée par Florence Albert (Ifao) et Chloé Ragazzoli (Sorbonne Université), Sorbonne Université, Paris.

## EXPOSITIONS

- 4 février - 4 avril : en coopération avec l'IFE, le ministère des Antiquités et le Musée égyptien du Caire, « Trésors inattendus. 30 ans de fouilles et de coopération à Tebtynis (Fayoum) », Claudio Gallazzi (Université de Milan) et Gisèle Hadji-Minaglou (Ifao), Musée égyptien du Caire.
- 18 décembre 2019 - 18 février 2020 : en coopération avec l'IFE, le ministère des Antiquités et le Musée du Caire, « Archéologie française en Égypte : recherche, coopération, innovation », Laurent Coulon et Mélanie Cressent (Ifao), Musée égyptien du Caire.

## CONFÉRENCES

- 24 avril : « Journée de l'archéologie française en Égypte 2019 », par Luc Gabolde (CFEETK), Christian Leblanc (MAFTO), Anita Quiles (Ifao) et Laurent Bavay (Ifao), IFE, Le Caire.
- 15 juin : « Wadi Jarf on the Red Sea and the papyrus of the pyramids' builders », par Pierre Tallet (Sorbonne Université), Ifao, Le Caire.
- 11 septembre 2019 : « Alwan Nubian and Alphabetic Writing in the Medieval Sudan », par Vincent W.J. van Gerven Oei, PCMA, Le Caire.
- 15 septembre : « Les interconnexions en Égypte et au Levant à travers les âges », par Nicolas Grimal (Collège de France, Académie des inscriptions et belles-lettres), Ifao, Le Caire.
- 10 novembre : « Stone Canvases, Rock Palettes, and the Minds of the Ancient Egyptians », par John C. Darnell (Johns Hopkins University), Ifao, Le Caire.

## CONFÉRENCES DE L'IFAO

- 20 février : Lorelei Vanderheyden, « Bilingual documentary sources from Aphrodito? ».
- 3 avril : Christian Seignobos (IRD), « Autour du dessin scientifique. À la rencontre du dessin géographique, de la fiche muséographique et de la communication ».
- 10 avril : Lorenzo Medini (Ifao), « Bons baisers d'Hermopolis. La vie d'une ville égyptienne à l'époque gréco-romaine d'après ses papyrus grecs ».
- 4 septembre : Vincent W.J. van Gerven Oei, « How to Read Old Nubian? ».
- 1<sup>er</sup> octobre : Fredrik Hagen (université de Copenhague), « Recently discovered papyri and ostraca from the mortuary temple of Thutmose III ».
- 2 octobre : Richard Bruce Parkinson, (University of Oxford) « The role of commentary on Ancient Egyptian poems: Sinuhe, sex and snow ».
- 16 octobre : Julien Auber de Lapierre (École du Louvre), « Dekheila. Redécouverte de la fouille d'un monastère alexandrin ».
- 17 décembre : Jean Revez (université du Québec à Montréal), « The Karnak Hypostyle Hall Project (Field Seasons 2017-2019): Past and Current attempts at rebuilding Columns Inside the Hypostyle Hall at Karnak ».

## LES CONFÉRENCES MIDAN MOUNIRA

*(en coopération avec CEDEJ – IFE – IDÉO)*

- 10 mars : Saker El-Nour, « La terre, le paysan et l'investisseur : sur les questions agraire et paysanne en Égypte ».
- 16 avril : Bertrand Badie, « Quand le sud réinvente le monde : Essai sur la puissance de la faiblesse ».
- 26 mai : Leyla Dakhli, « Pour une histoire sociale du monde arabe d'après les indépendances ».
- 16 juin : Carl Rommel (université de Helsinki), « Émotions, football et société dans l'Égypte actuelle ».
- 8 septembre : Chantal Verdeil (Inalco), « Missions et missionnaires au Moyen-Orient (xix<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècle), nouvelles approches ».

- 3 novembre: Dominique Avon (EPHE), « Les “hommes de religion” dans l’Islam contemporain (1970–2010) ».
- 24 novembre: Samuli Schielke (Zentrum Moderner Orient), « Où se trouve la littérature ? Notes d’un anthropologue parmi les écrivains d’Alexandrie ».

## LES RENDEZ-VOUS DE L’ARCHÉOLOGIE

*(en coopération avec IFE)*

- 3 février: Claudio Gallazzi (Università degli studi di Milano), « 30 ans de fouilles à Tebtynis (Fayoum). Trésors inattendus d’un site “épuisé” ».
- 17 mars: Gisèle Hadji-Minaglou (Ifao), « Le complexe monastique de Baouît. Architecture, textes et peintures ».
- 22 septembre: Gwenola Graff (IRD), « Le désert et la vallée, une relation dialectique appréhendée par l’art rupestre dans le wadi Abu Subeira (Assouan) ».
- 28 septembre: François Leclère (EPHE), « Recherches et travaux en cours sur le site de Tanis ».
- 17 novembre: Pr Ola El-Aguizy (université du Caire), « La tombe du Général Iwrkhy et nouvelles découvertes ».

## LES SÉMINAIRES QIRA’AT

*(en coopération avec l’université de Kafr El-Sheikh)*

- 16 février: Sami Abdel-Malik (Kafrelsheikh University), « Documents in service of Citadels. Documents of el-Tina fortress in Sinai ».
- 9 mars: Ahmad Alshoky (université Ayn Shams), « Ostrich eggs: its Calligraphy and decorations in Islamic Egypt ».
- 20 avril: Magdi Guirguis (Ifao), « رسالة إلى الحبشة: شهادة قبطية معاصرة عن عصر الغوري ».
- 9 novembre: Pr Albrecht Fuess (Philipps University Marburg), « How more than 2500 Arabic Manuscripts ended up in the German province. Ulrich Jasper Seetzen in Cairo (1807-1809) and the foundation of the Gotha collection of Arabic manuscripts ».
- 14 décembre: Pr Emad Aboughazy (université du Caire), « Dairies and writing history, exile memories as an example ».

## LES SÉMINAIRES RIWAQ

*(en coopération avec l’université Ayn Shams)*

- 28 septembre: Pr Ahmad Abd el-Rzek Ahmad (université Ayn Shams), « The Mace Emblem as the Sign of Gumqdār: A Reconsideration ».
- 26 octobre: Pr Muḥammad ‘Abd al-Sattār « The Ṣulaibiyah dome: The problem of Function and dating, Anew critical and analytic study ».
- 23 novembre: Pr Oussama Talaat « Geographical Diversity and its Impact on Islamic Architecture in Yemen ».

## TABLES RONDES

- 29 octobre : « Alain Roussillon. Mémoire d'Égypte », organisée par Frédéric Abécassis (Ifao), Sylvia Chiffolleau (CNRS) et Marie Vannetzel (Cedej), Cedej, Le Caire.
- 2-4 novembre : « Pratiques documentaires à Edfou au 7<sup>e</sup> siècle : administration et exercice de la justice à la fin de la période byzantine et dans les premières décennies de la conquête arabe », organisée par Anne Boud'hors (IRHT, CNRS), Alain Delattre (EPHE), et Esther Garel (université de Strasbourg), Ifao, Le Caire.

## FORMATIONS

- 21 février : « Genuine or fake », organisée par Hassan Selim, Laurent Bavay et Florence Albert, Musée égyptien du Caire.
- 17 avril : « Reading and publishing Ptolemaic Hieroglyphs », organisée par Lorenzo Medini & Ali Abdelhalim (Ifao), Bibliotheca Alexandrina, Alexandrie.
- 5-26 octobre : « دورة تدريبية لقراءة الوثائق وتحليلها », organisée par Magdi Guirguis (Ifao, université de Kafr el-Cheikh), Ifao, Le Caire.
- 6-10 octobre : Académie d'épigraphie et d'iconographie, organisée par Julie Masquelier-Loorius, Silvia Einaudi, Anne-Claire Salmas et Yannis Gourdon, Ifao, Le Caire.
- 17 octobre : « دورة تدريبية عن مصادر ومناهج البحث في التاريخ الإسلامي », organisée par Pr Ayman Fouad (Ifao/université d'Alexandrie), Ifao, Le Caire.
- 11 novembre : « La politique numérique de l'Ifao », participation de Frédéric Abécassis à la table ronde portant sur « La valorisation numérique du patrimoine culturel et archéologique en Égypte » organisée dans le cadre de l'année culturelle France-Égypte à l'invitation du Réseau francophone de la Bibliotheca Alexandrina, Bibliotheca Alexandrina, Alexandrie.
- 8 décembre : « Workshop on Methodology of Research », organisé par Frédéric Abécassis, Hassan Selim, Ifao, Le Caire.



# Annexe II

## Conventions et partenariats en 2019

---

### CONVENTION CADRE

#### Avec le musée du Louvre – durée 3 ans

Coopération dans le domaine des activités et des programmes scientifiques menés conjointement (signée le 4 février 2019).

### CONVENTION DE PARTENARIAT

#### Avec l'IFPO – durée 3 ans

Coordination des efforts des deux établissements en vue de développer et de renforcer la formation et les recherches dans le domaine des études archéologiques et patrimoniales sur le bassin oriental de la Méditerranée (signée le 27 avril 2019).

### CONVENTION DE RECHERCHE

#### Avec le CNRS et l'UMR 7310 Iremam

Contribution au financement du programme de recherche « Dictionnaire raisonné des verbes égyptiens du parler cairote » dirigé par Claude Audebert (2 000 euros) (signée le 20 janvier 2019).

#### Avec le Museo Egizio

#### Mémorandum d'entente – durée 5 ans

Coopération dans le domaine des activités et des programmes scientifiques.  
Coopération pour l'étude, la conservation et la publication des tombes de Deir el-Médina (signée le 11 avril 2019).

### **Avec l'University of British Columbia et l'université Savoie Mont Blanc Mémorandum d'entente – durée 4 ans**

Coopération dans le cadre du programme archéologique et ethnographique près de Chuchuwayha (signée le 20 mai 2019).

### **Avec l'EPHE**

Définir les conditions de collaboration relatives aux activités de François Leclère, au sein du projet « Fonds de solidarité prioritaire innovante » (signée en juillet 2019).

### **Avec l'IFE**

Organiser conjointement un cycle de conférences grand public mensuel pendant l'année 2019/2020 pour communiquer les résultats des travaux des missions archéologiques françaises (signée le 19 août 2019).

### **Avec la Bibliothèque nationale de France (BNF) – durée 1 an**

Coopération dans le domaine du projet de recherche « Numismates, Archives Jungfleisch » (signée le 2 septembre 2019).

### **Avec Sorbonne université – durée 5 ans**

Prolongation de la convention de recherche portant sur le projet de recherche « Pratiques d'écriture. Pour une archéologie et une anthropologie des écritures de l'Égypte ancienne » (8 000 €) (signée le 24 octobre 2018).

## **CONVENTION DE DOCUMENTATION**

### **Avec l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (ABES)**

Prolongation de la durée de la convention Sudoc n° 2014-01-407 pour l'année 2019 (signée le 13 juillet 2018).

### **Avec la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNU)**

Définir les modalités d'utilisation de la subvention attribuée par la BNU en tant qu'établissement porteur du GIS CollEx-Persée (signée le 10 février 2019).

## Avec l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Définir les modalités de reversement de la subvention CollEx-Persée – Conservation partagée 2019-2020, allouée à la bibliothèque de l'Ifao (signée en octobre 2019).

## CONVENTION D'ÉDITION

### Avec l'Association montpelliéraine d'égyptologie NÉFROU (université Paul-Valéry Montpellier 3)

Coédition pour la publication du livre numérique édité par Annie Gasse et Florence Albert, *Études de documents hiéroglyphiques inédits. Les ostraca de Deir el-Medina en regard des productions de la Vallée des Rois et du Ramesseum. Travaux de la première Académie hiéroglyphique – Ifao (27 septembre – 1<sup>er</sup> octobre 2015)* (signée le 27 mai 2019).

### Avec le labex Archimède (université Paul-Valéry Montpellier 3)

Convention d'aide de 6 000 € à l'édition de l'ouvrage *La chapelle en calcite d'Amenhotep I<sup>er</sup>-Thoutmosis I<sup>er</sup> à Karnak*», de J.-F. Carlotti, L. Gabolde, C. Graindorge, P. Martinez (signée le 20 mai 2019).

### Avec le labex Archimède (université Paul Valéry Montpellier 3)

Convention d'aide de 1 773 € à l'édition de l'ouvrage *Le Temple de Ptah à Karnak III. La favissa*, de Guillaume Charloux et Christophe Thiers (signée le 20 mai 2019).

## Avec l'université de Tübingen

Convention d'aide de 7 000 € à l'édition de *Athribis VI* de Christian Leitz et Daniela Mendel (signée le 21 mai 2019).

Convention d'aide de 17 000 € à l'édition de *Athribis VII* de Christian Leitz (signée le 21 novembre 2019).

## Avec Brigitte Gratien

Convention d'aide de 7 000 € à l'édition de *Mirgissa IV* (signée le 21 novembre 2019).

## Avec György Mátyásfalvi

Convention d'aide de 7 000 € à l'édition de *Cairo in Chicago: Cairo street at the World's Columbian Exposition of 1893* édité par Itsván Ormos (signée le 3 décembre 2019).

## Avec Pierre Meyrat

Convention d'aide de 7 000 € à l'édition de *Les papyrus magiques du Ramesseum* édité par Pierre Meyrat (signée le 21 novembre 2019).

## MÉCÉNAT

### Avec l'ambassade de France en Égypte

L'ambassade de France en Égypte accorde une subvention de 394 005 € pour le projet de « sauvegarde et valorisation de Tanis, site archéologique majeur du Delta du Nil » (signée le 25 mars 2019).

### Avec l'ambassade de France en Égypte – avenant n° 1

L'ambassade de France en Égypte délègue 14 243 € supplémentaires au titre de l'exercice 2019. La subvention accordée s'élève au total à 408 248 € (signé le 30 octobre 2019).

### Avec l'Agence nationale de la recherche (ANR)

Définir les modalités d'attribution de l'aide allouée à l'Ifao par l'ANR dans le cadre du Projet « MERYT » ayant pour objet « Modélisation chronologique de l'Ancien Empire égyptien » (signée le 14 novembre 2019).

## CONVENTION DE STAGE

### Avec Aix-Marseille Université

Définir les conditions d'accueil à l'Ifao d'une stagiaire, Jamela Ouahhaou (stage bénévole du 11 mai au 11 juin 2019) (signée le 26 mars 2019).

### Avec l'université de Lorraine

Définir les conditions d'accueil à l'Ifao d'une stagiaire, Roxane Henry (stage bénévole du 2 au 27 juin 2019) (signée le 26 mars 2019).

### Avec l'University College of London

Définir les conditions d'accueil à l'Ifao d'une stagiaire, Helena Abou Haidar-Ventura (stage bénévole du 1<sup>er</sup> au 22 septembre 2019) (signée le 5 juin 2019).

## Avec ENS - Paris

Définir les conditions d'accueil à l'Ifao d'Esther Ravier (stage gratifié du 23 septembre 2019 au 9 janvier 2020).

## CONVENTION PRESTATION SERVICE

### Avec l'Institut de recherche pour le développement (IRD) - durée 1 an

Avenant 4 de prolongation de la convention initiale pour l'année 2019 (signée le 10 février 2019).

### Avec le Centre français d'archéologie et de sciences sociales (CEFAS) - durée 1 an

Définir les conditions d'accueil de Sylvaine Giraud, chargée d'édition au CEFAS, dans les locaux de l'Ifao (signée le 22 mai 2019).

### Avec l'université d'Aix-Marseille, CNRS

Transcription de textes anciens par l'Ifao dans le cadre du projet GAIA dans l'objectif de fournir une transcription qui servira après de base à l'édition critique établie par les membres du projet GAIA (signée le 8 juillet 2019).

### Avec le musée du Louvre – durée du 1<sup>er</sup> janvier 2020 au 28 février 2021

Le musée du Louvre a co-signé avec d'autres musées partenaires un contrat de subvention européen destiné à financer la transformation du Musée égyptien du Caire.

L'Ifao assure les fonctions d'égyptologue pour le compte du musée du Louvre auprès du consortium d'institutions culturelles partenaires du projet, auprès des autorités égyptiennes.

L'Ifao perçoit pour l'ensemble de la prestation une somme globale de 49 000 € (signée le 16 novembre 2019).

## CEALEX

### Avec le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) – durée 5 ans

Renouveler le CEALex en tant qu'une unité de service et de recherche (signée le 14 novembre 2019).

### **Avec l'Association du souvenir de Ferdinand de Lesseps et du canal de Suez et le CNRS – durée 1 an**

Déterminer les droits et obligations des parties concourant à la réalisation des deux projets portant sur le patrimoine historique du canal de Suez (numérisation de la Presse du Canal de Suez et interviews filmées consacrées aux « Mémoires orales du Canal de Suez ») (signée le 22 avril 2019).

### **Avec l'École française d'Athènes (Efa)**

Poursuivre la collaboration autour du programme « Comédien, 50 ans après » qui se déroule à Athènes et à Délos (du 1<sup>er</sup> septembre au 13 octobre 2019), et les obligations réciproques des institutions partenaires (signée le 30 août 2019).

### **Avec Label News**

Autoriser d'effectuer un tournage dans les locaux du CEAlex pour les besoins de l'exploitation d'une série documentaire provisoirement intitulée *Nil, à la découverte des merveilles d'Égypte* (signée le 16 septembre 2019).

### **Avec l'Ifao – durée 3 ans**

Définir les modalités de diffusion réciproque des ouvrages qu'ils éditent (signée le 29 septembre 2019).

### **Avec l'université du Québec à Montréal**

Définir les modalités de versement d'une aide de 6 000 dollars, à la production de *L'Esprit d'Alexandrie* dans la collection Littérature Alexandrine, directrice de collection : Marie-Dominique Nenna (signée le 7 novembre 2019).

# Annexe III

## Attribution des bourses de recherche doctorales et postdoctorales

---

### BOURSES DOCTORALES

Conseil scientifique de juin 2018

Bourses accordées pour la période du 1<sup>er</sup> janvier au 30 juin 2019

Nom	Prénom	Établissement / Lieu de travail	Directeur de recherche	Thème de la thèse	Nombre de bourses Ifao déjà obtenues	Année de thèse
Croq	Alice	EPHE	Muriel Débié	Les représentations du paradis et des enfers en monde syriaque et arabe chrétien: «l'Apocalypse de Grégoire d'Édesse»	0	2
Cuenod	Aurèlie	École de la transition, Bussigny - EPHE	Michel Chauveau, Philippe Collombert	Biographie critique de la reine Cléopâtre III	0	2
Brémont	Axelle	Sorbonne Université	Pierre Tallet	Diversités de l'iconographie animale au Prédynastique égyptien	0	2
Hunkeler	Charlotte	Universität Basel	Susanne Bickel, Salima Ikram, Christian Greco	Manufacture, Iconography and Epigraphy of Inner Coffins as a Mirror of Continuity and Change of Funerary Practice during the Transitional Phase of the 22nd to the 25th Dynasty in Thebes	0	2
Membourou	Clarck	Université de Bretagne occidentale	Éric Vallet	La dimension politique du pèlerinage à La Mekke de la fin du califat abbasside à 1517	0	4

Nom	Prénom	Établissement / Lieu de travail	Directeur de recherche	Thème de la thèse	Nombre de bourses Ifao déjà obtenues	Année de thèse
Dalinova	Edwin	Université Paul-Valéry Montpellier 3	Frédéric Servajean	Les grands prêtres d'Égypte à la fin du Nouvel Empire (XIX <sup>e</sup> - XX <sup>e</sup> dynasties)	1	3
Casella	Emanuele	EPHE et Università degli Studi di Torino	Laurent Coulon, Stefano De Martino	Le culte de Bastet en Égypte et sa diffusion en Méditerranée à l'époque gréco-romaine	0	3
Hamilton	Julia	University of Oxford	Richard Parkinson, Elizabeth Froom	Personal Names in the Teti Pyramid Cemetery, Saqqara	0	3
Danilova	Margaritta	Université Paul-Valéry Montpellier 3	Marc Gabolde	Les enfants du sérail et l'institution du <i>kap</i> au Moyen et Nouvel Empires	1	2
Benkherfallah	Sami	Université de Poitiers et université de Tlemcen	Stéphane Boisselier, Abdelmajid Boudjella	Recherche sur les pratiques de cour à l'époque mamelouke	0	2
Griselle	Sophie	Sorbonne Université	Frédéric Payraudeau	Les enveloppes funéraires en Égypte romaine	0	1
Yarmolovitch	Victoria	Moscow State University	Fedor A. Michailovskij, Sergey Ivanov	Ancient Egyptian Fineware Pottery from Memphis as evidence for history of Egypt during the Late and Ptolemaic Periods - Persian and Greek influence on Ancient Egyptian fineware pottery of the Late Period (8-4th Cent. BC)	0	2

### Conseil scientifique de décembre 2018

#### Bourses accordées pour la période du 1<sup>er</sup> septembre au 31 décembre 2019

Nom	Prénom	Établissement / Lieu de travail	Directeur de recherche	Thème de la thèse	Nombre de bourses Ifao déjà obtenues	Année de thèse
Akharraz	Jillian	Université Lumière- Lyon 2	Véronique Chankowski, Sylvain Dhennin	La nécropole hellénistique et romaine de Kôm Abou Billou : étude d'histoire sociale et d'histoire culturelle	0	1
Bonadies	Luisa	Vrije Universiteit Brussel et Sapienza Università di Rome	Eric Gubel, Alessio Agostini	La présence phénicienne et punique en Égypte et au Soudan	0	4

Nom	Prénom	Établissement / Lieu de travail	Directeur de recherche	Thème de la thèse	Nombre de bourses Ifao déjà obtenues	Année de thèse
Ferrant	Marie	Sorbonne Université	Ludovic Bellot- Gurlet	De la caractérisation à la datation des textiles anciens : vers une approche analytique intégrée pour l'étude d'un « marqueur chronologique » de l'Égypte ancienne	Contrat doctoral fleché Ifao	1
Ambu	Martina	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Marie-Laure Derat	Monastères d'Égypte et d'Éthiopie (xiii <sup>e</sup> -xvi <sup>e</sup> siècle) : circulation des textes, des images et des moines	0	2
Souchon	Nicolas	EPHE	Laurent Coulon	Le programme décoratif des statues-cubes égyptiennes entre le Nouvel Empire et la fin de l'époque libyenne	1	2

### Conseil scientifique de juin 2019

#### Bourses accordées pour la période du 1<sup>er</sup> janvier au 30 juin 2020

Nom	Prénom	Établissement / Lieu de travail	Directeur de recherche	Thème de la thèse	Nombre de bourses obtenues	Année de thèse
Louarn	Adrien	Université de Lille	Didier Devauchelle	Identité de sexe et de genre des divinités créatrices dans l'Égypte ancienne	0	3
Croq	Alice	EPHE	Muriel Debié	Les représentations du Paradis et des enfers en monde syriaque et arabe chrétien (viii <sup>e</sup> -x <sup>e</sup> s.), à partir de l'édition critique de l'Apocalypse de Grégoire d'Édesse	1	3
Quirion	Aurélie	Université de Genève	Julie Stauder-Porchet	L'inscription des nécropoles provinciales d'Égypte à l'Ancien Empire : adaptation et indexicalité	2 non-Ifao	3
Dionysopoulou	Efstathia	Université de Strasbourg	Frédéric Colin, Laurent Bricault	Sarapis et les paysages politique et religieux en Égypte hellénistique : permanences et métamorphoses	2 non-Ifao	3
Ghiringhelli	Francois	Université de Genève	Philippe Collombert	Évolution de l'occupation humaine dans le delta du Nil à l'époque pharaonique	3 non-Ifao	4

## Conseil scientifique de décembre 2019

### Bourses accordées pour la période du 1<sup>er</sup> septembre au 30 décembre 2020

Nom	Prénom	Établissement / Lieu de travail	Directeur de Recherche	Thème de la thèse	Nombre de bourses obtenues	Année de thèse
Kostner	Barbara	Universität Bonn et Christian Archaeology	Sabine Schrenk	Complex Silk fabrics from the area of the Roman Empire from late Roman and early Medieval times	1 non-Ifao	4
Venier	Claudia	Université de Liège	Dimitri Laboury	Les dames de Médinet el- Gourob : contextualisation et étude des artefacts funéraires conservés en Égypte	1 non-Ifao	2
Mi	Filippo	Université de Strasbourg	Frederic Colin	Nécropolis. Étude diachronique et comparative de l'urbanisme funéraire dans les nécropoles de Thèbes et Memphis	2 non-Ifao	1
Bavard	Florie	Université Paris Diderot en codirection avec EHESS	Nicolas Puig, Jocelyne Dakhli	Corps, nudités et représentations en Égypte, 1860-2014	0	2
Maître	Jonathan	EPHE	Andréas Stauder	L'imagerie de la figure de l'oiseau rapace dans les mondes de croyances pharaoniques	1 non-Ifao	2
Guardiano	Lorenzo	Università degli Studi di Milano	Patrizia Piacentini	The astronomical ceilings in the tombs and temples of the new kingdom in Egypt	0	1
Bonadies	Luisa	Vrije Universiteit Brussel et Sapienza, Università di Roma	Eric Gubel, Alessio Agostini	La présence phénicienne et punique en Égypte et au Soudan	1 Ifao + 2	5

## BOURSES POST-DOCTORALES

### Conseil scientifique de juin 2018

#### Bourses accordées pour la période du 1<sup>er</sup> janvier au 30 juin 2019

Nom	Prénom	Établissement / Lieu de travail	Directeur de recherche	Thème de la thèse	Nombre de bourses obtenues
Paonessa	Costantino	Université catholique de Louvain	Silvia Mostaccio	Anticléricalisme, libre-pensée et athéisme dans l'Égypte de la fin du XIX <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle. Au croisement des dynamiques communautaires, interreligieuses et politiques	2
Collet	Hadrien	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Bertrand Hirsch	Le sultanat du Mali XIV <sup>e</sup> -XV <sup>e</sup> siècle. Historiographies d'un État soudanien de l'Islam médiéval à aujourd'hui.	0
Vanderheyden	Lorelei	Collège de France et EPHE	Jean-Luc Fournet	Étude des textes coptes inédits de Kūm Iṣqāw (Aphrodité)	0

### Conseil scientifique de décembre 2018

#### Bourses accordées pour la période du 1<sup>er</sup> septembre au 31 décembre 2019

Nom	Prénom	Établissement / Lieu de travail	Directeur de Recherche	Thème de la thèse	Nombre de bourses Ifao déjà obtenues
Contardi	Federico	Université Paul-Valéry Montpellier 3	Ivan Guermeur	Les papyrus Caire 58030 + papyrus Turin suppl. 10125: édition des textes	1 Ifao non utilisée en 2011

## Conseil scientifique de juin 2019

### Bourses accordées pour la période du 1<sup>er</sup> janvier au 30 juin 2020

Nom	Prénom	Établissement / Lieu de travail	Directeur de Recherche	Thème de la thèse	Projet	Nombre de bourses obtenues
Courreya	Charlotte	Inalco	Catherine Mayeur- Jaouen	L'Association des Oulémas Musulmans Algériens et la construction de l'État algérien indépendant : fondation, héritages, appropriations et antagonismes (1931-1991)	Les carrières des enseignants coopérants arabes au Maghreb, des indépendances à la fin des années 1980	3 non-Ifao
Méndez- Rodríguez	Daniel Miguel	Universidad de La Laguna	Miguel Ángel Molinero Polo	Divinités du Querout. Édition, transmission et iconographie du Livre des Douze Cavernes	Les Livres des Douze Cavernes au Musée du Caire	2 non-Ifao